

Atlas, ou représentation du monde universel et des parties d'icelui, faicte en tables et descriptions très amples et [...]

Mercator, Gerard (1512-1594). Cartographe. Atlas, ou représentation du monde universel et des parties d'icelui, faite en tables et descriptions très amples et exactes, divisé en deux tomes. Édition nouvelle.... 1633.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

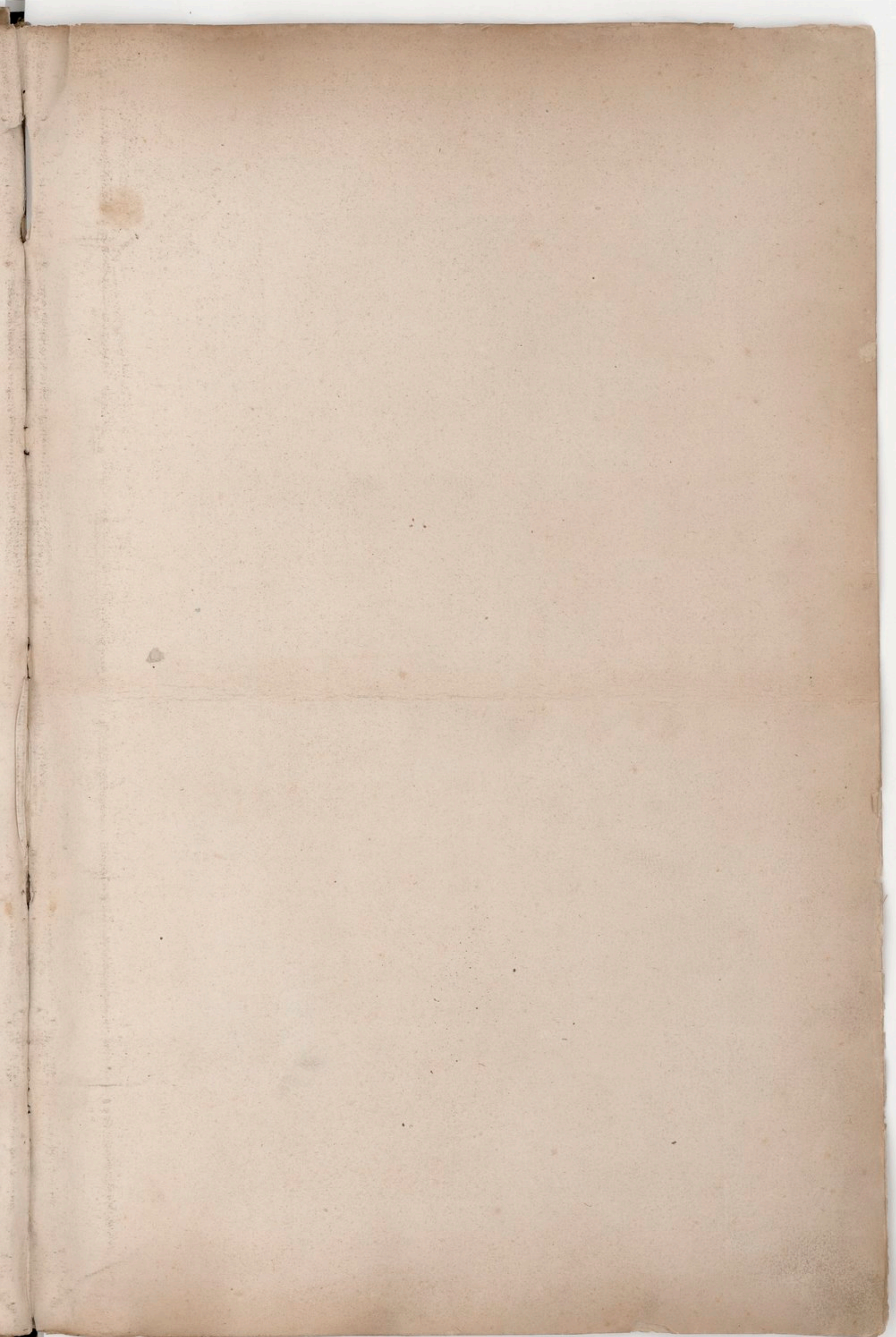
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

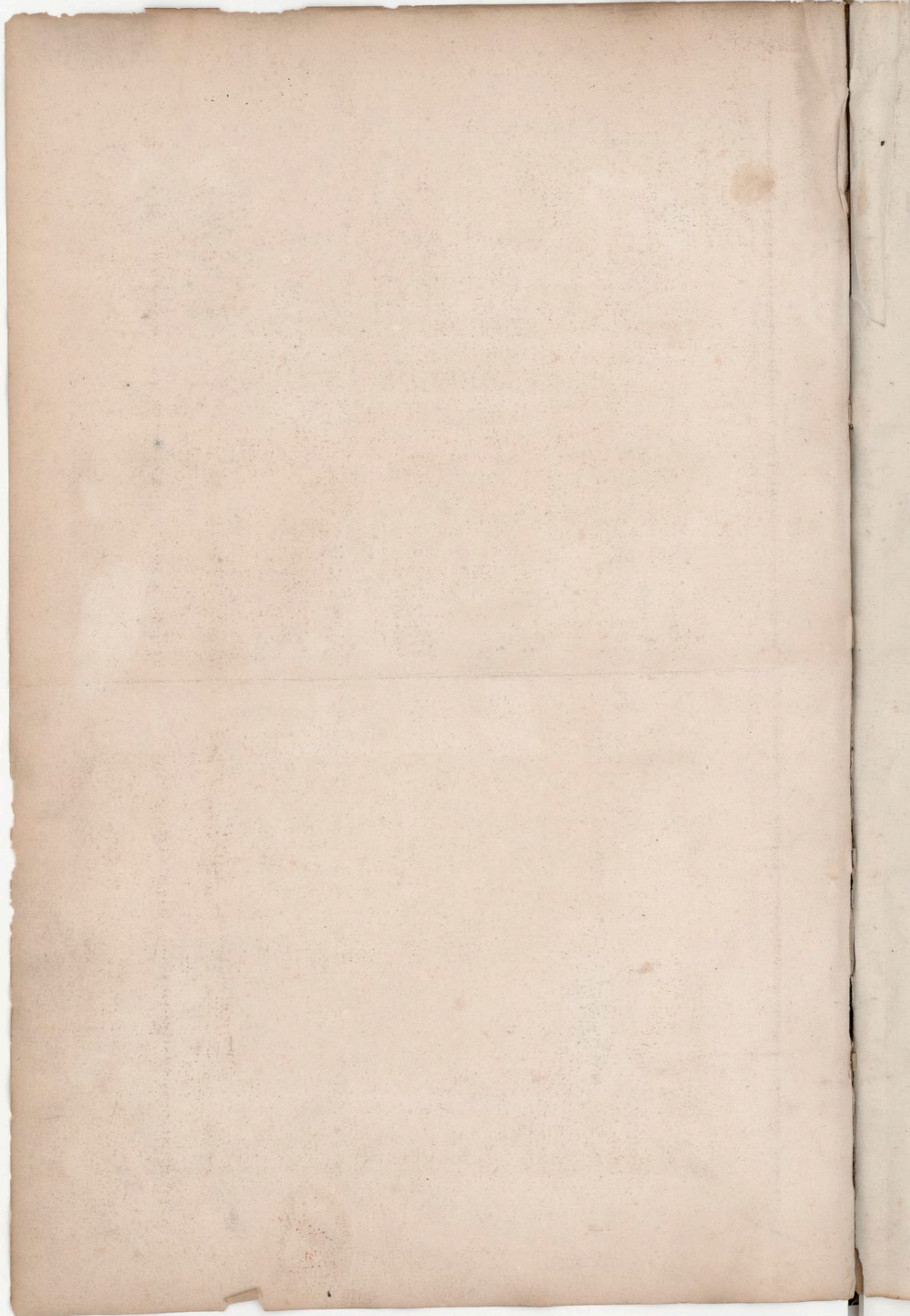
6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

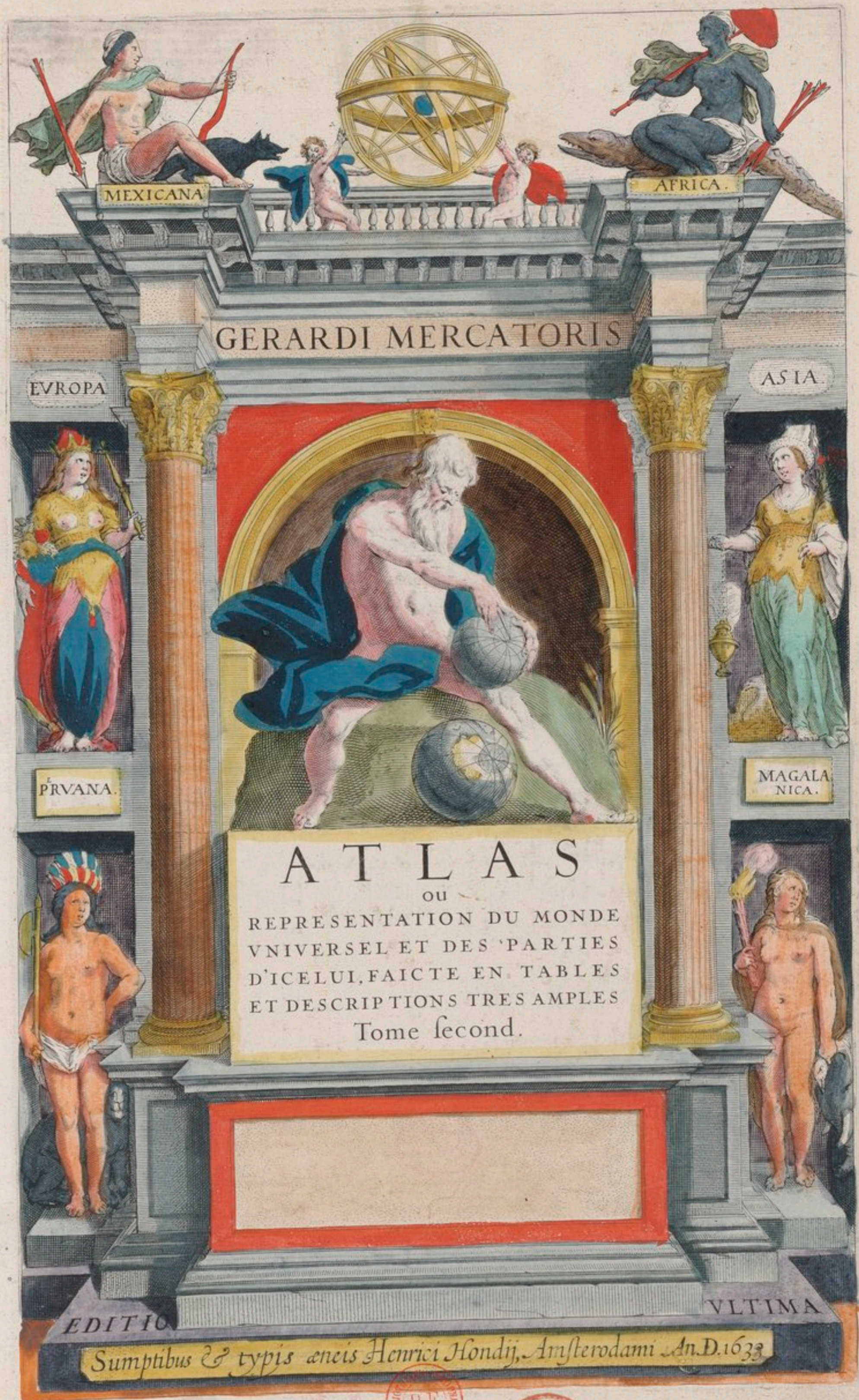








*Sum. Mathie. fil. Henrici Hondij. et. Amstelred. su
A. B. L. B. D. Collegij Societatis Jesu Tornaci*



Sumptibus & typis aeneis Henrici Hondij, Amsterodami An.D.1633

Don 17768



Res. Ge DD 4529 (II)



A T L A S

OU
L'EXPLICATION DU MONDE
PAR LE SIEUR DE LAURENT
DE LAURENT
ET LE SIEUR DE LAURENT
DE LAURENT

218441
1887



ADVERTISSEMENT
A V
LECTEUR.



V sçais amy *Lecteur* qu'il n'y à ouvrage au Monde qui soit assez capable de pouvoir resister aux traiçts de la malice & de l'envie, & qu'un livre que cestuyci, ou diverses personnes ont travaillé; & ou il est traiçté d'une si grande quantité de pays, puisse se tenir ferme, à la pesanteur de leurs coups; je croy toutesfois que leurs plaies n'en feront mortelles, & qu'il pourra estre conservé de ces ennemis, par le contentement que les amateurs de ceste science, en pourront recevoir, lesquels trouveront que ce deuxiesme Tome (qui à esté miparty pour la commodité d'un chacun, ainsy que nous avons dit) comprend la description de *L'Amerique, Boheme, Poloigne, Hongrie, Italie, Grace, Asie, Afrique & l'Amerique*, d'ont l'Indice est disposé cy aprez, & les noms des nouvelles cartes qu'avons adioustees a ce Tome imprimees en lettre *Italienne*, afin de les discerner des autres: vous y verrez aussi a la fin de chaque Tome une Registre, que nous y avons mis, de la latitude & longitude des lieux plus remarquables de tout le Monde, a fin de servir à trouver incontinent dans quelque carte que ce soit de cest oeuvre la place que l'on desirera voir. Que si quelque esprit ingenieux vouloit se donner le temps de considerer ce qui pourroit encore manquer a nostre Atlas, afin de luy soustenir ses espaulles, & luy adiouster quelque lustre & perfection, il nous obligera de nous faire la faveur de nous en advertir, a fin que nous efforçant de le contenter, nous puissions demeurer ses serviteurs.



HENRICUS HONDIUS &

IOANNES IANSONIUS.

R E G I S T R E

Des Cartes contenus dans ce

S E C O N D T O M E .

DE L'ALLEMAIGNE

L' <i>Allemagne ancienne</i>	401
— <i>Nouvelle</i>	409
<i>Frise occidentale & Groninge</i>	417
<i>Frise occidentale tout seul</i>	417
<i>Groninge seule</i>	417
<i>Embsen & Oldenborg</i>	421
<i>Frise orientale ou Embsen Comté</i>	421
<i>Oldenborg comté</i>	421
<i>Westphalie I. table comprenant les Eveschez de Breme, Ferde, Hoye, &c.</i>	425
— <i>II. Table portant les Eveschez de Munster Paterborn, Osenbrug, Minden, le Comté Ravensperg, &c.</i>	429
<i>Munster</i>	429
<i>Paterborn</i>	429
<i>Osenbrug</i>	429
— <i>III. Table tenant l'Evesché de Coloigne, de Mayence, Berge Duché, Marck, Hanau, Nassau, &c. Comtez</i>	433
<i>Westphalie Duché particulièrement</i>	433
<i>Diocese de Coloigne</i>	433
<i>Nassau Comté</i>	433
<i>Cours du Rhin</i>	433
<i>Diocese de Liege</i>	437
<i>Moeurs Comté, Juliers, Cleve, Berge Duchez</i>	441
<i>Waldeck Comté</i>	445
<i>Palatinat du Rhin</i>	449
<i>Ersach Comté</i>	449
<i>Wirtemberg & partie de Sueve</i>	453
<i>Cours du Danube contenant aussi la Sueve</i>	453
<i>Alsace la basse</i>	457
— <i>La haulte avec le Suntgou</i>	461
<i>Saxe la basse</i>	465
<i>Lunenbourg Duché</i>	465
<i>Cours de l'Elbe</i>	465
<i>Mekelenbourg Duché</i>	465
<i>Brunswyck & Grubenhagen Duchez, Magdeburg, Halberstat Eveschez, Anhalt Principauté, &c.</i>	469
<i>l'Evesché de Hildesheim</i>	469
<i>Manfvelt Comté</i>	469
<i>Hesse Lantgraviat</i>	473
<i>Thuringe</i>	477
<i>Franconie comprenant les Eveschez de Bamberg, Wirzburg, Eichstet, Fulde Abbé, &c.</i>	481
<i>Baviere Duché</i>	485

<i>Baviere Palatinat</i>	489
<i>Territoire de Noriberg</i>	489
<i>Saxe la haulte portant aussi Hal Evesché, Misne & Luface haulte & basse</i>	493
<i>Brandenborg Electorat Dannenberg, Crossen Comtez</i>	497
— <i>Idem nouvelle</i>	497
<i>Pomeran</i>	497
<i>Rugie Isle & Duché</i>	501
<i>Bobeme</i>	505
<i>Moravie</i>	509
<i>Austriche</i>	513
<i>Saltzburg Evesché, Carinthie Duché, &c.</i>	517
<i>Poloigne</i>	521
<i>Silesie</i>	521
<i>Hungarie</i>	525

D'ITALIE

<i>Italie en general</i>	529
<i>Lombardie Alpestre & occidentale avec le Valez</i>	537
— <i>II. Table, contenant le Tirol & la Marche Trevisane, &c.</i>	541
— <i>III. Table porte le Piemont, Montferrat & Gennes</i>	545
<i>Genoese particulièrement</i>	545
<i>Montferrat</i>	545
— <i>IV. Table de Lombardie comprend la Romandiole les Duchez de Ferrare, Parme, Mantoe, &c.</i>	549
<i>Mantoe Duché</i>	549
<i>Le comté de Bresse & Milan Duché</i>	553
<i>Milan Duché</i>	553
<i>Verone, Vicenze & Padoué Ditions</i>	557
<i>Vicenze en particulier</i>	557
<i>Le Friul, Istrie, Krain, Carniole & la Marche des Windes, &c.</i>	561
<i>Toscane</i>	565
<i>Marche d'Ancone & Duché de Spolere</i>	569
<i>Latium, ou Campagne de Rome</i>	773
<i>Abruzzo & terra di Lavoro</i>	577
<i>La Pouille, Terre di Barri, di Otranto, Calabre & Basilicate</i>	581
<i>Corse & Sardaigne Isles</i>	585
<i>Sicile Royaume</i>	589
<i>Stirie Duché</i>	593
<i>Sclavonie, Croatie, Bosnie & partie de Dalmace</i>	597
<i>Walachie, Servie, Bulgarie & Romanie</i>	601

DE LA GRECE

<i>Grece en general</i>	605
<i>Macedoine, Epire & Achaie</i>	609
<i>Moree ou Peloponnese</i>	613
<i>Candie</i>	617

DE L'AFRIQUE

<i>Afrique</i>	621
<i>Barbarie & l'Egipe</i>	625
<i>Maroco & Fez</i>	629
<i>Abissinorum & Congi Royaumes</i>	633
<i>Guinee & les Isles de S. Thomas, du Prince & d'Annobon, &c.</i>	637

DE L'ASIE

<i>l'Asie</i>	641
<i>l'Empire des Turcs</i>	645
<i>Terre Sainte</i>	649
<i>Natolie ou Asie mineur</i>	653
<i>Cypre, Stalimene, Chios, Mitilene, Negropont, Cerigo & Rodes Isles</i>	657
<i>Perse ou l'Empire de Sophy</i>	661
<i>Tartarie ou l'Empire du grand Cham</i>	665
<i>Chine Royaume</i>	669
<i>Inde orientale</i>	673
<i>Les principales Isles de l'Inde orientale</i>	677
<i>Les Isles Molucques</i>	677
<i>Japon</i>	681
<i>Ceylan</i>	685

DE L'AMERIQUE

<i>Amerique</i>	689
<i>Espagne nouvelle</i>	693
<i>Virginie & la Floride</i>	697
<i>Virginie seul</i>	697
<i>Les Isles Cube, Hispaniole & Jamaïque, &c.</i>	701
<i>Bermude Isle des Anglois</i>	705
<i>Amerique Meridionale</i>	705
<i>Venesuele avec partie de la nouvelle Andalousie</i>	709
<i>Terre Ferme & le nouveau Royaume de Grenade & Popaian</i>	713
<i>Guyane ou Region des Amasones</i>	717
<i>Peru</i>	721
<i>Bresil</i>	725
<i>Paraguay, Province de Rio de la Plata, Tucuman, & S. Cruz de la Sierra, &c.</i>	729
<i>Chili</i>	733
<i>Les Destroicts de Magellan & de la Maire</i>	737

F I N .

A D V E R T I S S E M E N T
Vtile & necessaire sur les Tables
D E L A
G E R M A N I E .

Puis que l'Empire Romain est entre les Germains, & fort politiquement reparti en ses membres, j'ay pensé faire chose agreable au Lecteur de luy en donner l'ordre & disposition, qui se trouve en la Matricule escrite de cest Empire, & qui est aujourd'huy en usage: puis particulariser les membres de l'Empire en leurs tables propres, afin de plus aisément trouver l'endroit du Pays où chacun sied. L'ay trouvé deux exemplaires de ceste Matricule: l'un escrit, l'autre imprimé à Venise en Italien. L'un & l'autre trop corrompu: mesme j'enten qu'il se trouve aujourd'huy une autre forme de Matricule en cest Empire. Pour moy je desire d'estre excusé s'il se trouve icy, ou trop ou trop peu, touchant cest Empire: car mon dessein n'est pas de parler diffinitivement de chacune chose, & aussi ne le pourroy' sur si corrompus exemplaires: sur tout considéré que je sçay plusieurs choses des appartenances de l'Empire, estre aujourd'huy propres à quelques Princes par eschange, engagement, vendition, ou donnaison qu'on leur en a fait, en recognoissance de leur merite vers l'Empire: soit par rachapt ou pour autres occasions. Joint que ce n'est au Geographe à poursuivre ce qui est des affaires d'État: ains tens-je seulement de faire cognoistre, quelle que soit la matricule, tant la belle disposition de l'Empire, & la distribution d'iceluy par la Germanie, que le moyen par lequel la Geographie & Politique se peuvent illustrer & s'entre-ayder l'une l'autre. Voicy donc l'Ordre & la forme de l'establissement de l'Empire.

L'Empereur est Chef de l'Empire.

Et a sous luy trois membres, aux Assemblées desquels on delibere & resout de tous les affaires de l'Empire, à sçavoir sept Electeurs, qui ordonnez sous le Pape Gregoire X, l'an 1273, furent confirmez par Charles IV Empereur, comme escrit Onuphrius es Comices de l'Empire, & Jean Aventin au li. 5. de l'Histoire de Baviere. Seuls ont droit d'eslire l'Empereur. Le deuxiesme membre sont les Princes Ecclesiastics & Seculiers. Le tiers les Villes Franches.

Le premier membre donc de l'Empire sont les sept Electeurs.

L'Archevesque de Mayence, Arche-Chancelier de l'Empire, par la Germanie.
L'Archevesque de Treves, Arche-chancelier de l'Empire, par la Gaule & Royaume d'Arles.
L'Archevesque de Coloigne, Arche-Chancelier de l'Empire, par l'Italie.

Le Roy de Boëme, grand Eschanfon de l'Empire.
Le Comte Palatin du Rhin grand Escuyer trenchant, ou pluystost grand Maistre d'Hostel de l'Empire.
Le Duc de Saxe, grand Marechal de l'Empire.
Le Marquis de Brandebourg grand Chambellan de l'Empire.

Le second membre est des Grands & Nobles.

Je mettray les noms vulgaires des lieux, comme ils sont es Tables, & les nombres des Circles esquels ils sont apres repetez: afin que plus aisément on les trouve es Tables.

Les Archevesques sont, de

M Agdebourg 9
Saltzbourg 2
Befançon 5
Brems 9

Les Evescques de

Bamberg 1
Wurtzburg 1
Worms 5
Spier 5
Strasbourg 5
Eichstat 1
Pr. Aufpurg 4
Costnitz 4
Hildesheim 9
Paderborn 7
Chur 4
Halberstat est je croy au 9 Circle
Ferden 7
Munster 7
Ofembrug 7
Paffaw 2
Frisingen 2
Kemple 2
Gurck ou Goritz 3
Seckaw, Segovie 3
Havandt 5

Basle ou Basel 5
Sitten ou Wallis 9
Regensburg 2
Maissen 5
Naumburg 9
Minden 7
Lubeck 7
Utrecht 7
Camin 5
Swerin 9
Geneve 5
Camerick ou Cambray 7
Verdun 5
Lofanne 5
Metz 5
Toul 5
Luyck 7
Trente 3
Brixen 3
Merspurg 8
Labach 3
Vienn 5
Brandembourg 8
Ratzembourg 9
Schleswick 9
Havelbourg 8

Les Princes Seculiers & Nobles.

Duc de Baviere 2
Arche-Duc d'Austriche 3
Duc de Bourgoigne 10
Duc de Saxe 8
Palatin de Baviere 2
Duc de Juliers, de Clev. & de Berg. 7
Marquis de Brandebourg 8.1
Duc de Brunswick 9
Duc de Lunembourg 9
D. de Pomeran 8
D. de Mekelmbourg 9
D. de Lawembourg 9
D. de Holstein 9
D. de Lorraine 5
Landgrave de Hessen 5
D. de Wirtemberg 4
D. de Zweibrug 5
D. & Co. de Spanheim 5
Marquis de Bade 4.5.7
Landtgrave de Luchttemberg 2
Prince d'Anhalt 8
Comte de Hennemberg 8
Burggrave de Meissen 9
Princes Gaulois.
D. de Meifs ou Massa 8
D. de Savoye 8

Kkkkk

D.de

Les Princes Seculiers & Nobles.

D. de Chalon, peut estre Calim au 5	Ab. de Brun.	Com. d'Eisemberg le bas.	6
Circle.	Ab. d'Echternaken	Com. de Merfen	
Les Ecclesiastiques.	Ab. d'Hervorden.	Com. de Budinghen.	
Pr. & Abbé de Fulden.	Les Abbeſſes de	Com. de Wirtemberg.	7
Pr. & Abbé Hiersfeldt.	Quedelmbourg.	Com. de de Solms.	5
Pr. & Abbé de Kempten.	Esſen.	B. de Vinnéb. ou Vanéb. peut estre	7
Abbé de Reichenaw.	Alt Munſter to Regensburg.	Com. d'Arnsberg.	7
Pr. Prevost de Wiſſembourg.	Pr. d'Ober Munſter to Regensburg	Les Comtes du Rhin.	5
Pr. & Abbé de S. Gal.		S. de Falckenſtein.	4
Pr. & Abbé de Saltfeldt.	Kauffingen.	S. de Kunſeck.	4
P. Prevost d'Elwangen	Lindow.	S. de Kunſeckerberg.	4
Maift. de l'ordre Teutonic.	Pr. de Gernrode.	Com. de Horn.	10
Maiftre de l'ordre de S. Jean.	Buchaw.	Com. de Sein.	7
Abbé de Waingarten.	Rotemmunſter.	Com. de Vintzingen.	
Abbé Salmanweiler.	Hippach.	Com. de Reyen.	
Abbé Kreuzlingen.	Gutenzel.	Com. de Biſſch.	5
Pr. & Abbé Murpach.	Beundt.	Com. de Salm.	5
Abbé Walkenriedt.		Com. de Veldentz.	5
Abbé Schuttern	Coblentz.	Com. de Dengen.	4
Abbé de Weiſſenow, ou Minderaw.	Baley { Elſas.	Com. de Rappin.	8
	{ Oſterich.	Com. de Hardech.	3
	{ In der Eſſch.	Com. de Hohenſtein.	8
Abbé de S. Blaife.	Comtes, Barons & Seigneurs.	Com. de Wolkenſtein.	3
Abbé de Maulprun.	Com. d'Helſenſtein.	Com. de Schaumburg & Giengen.	7.3
Pr. & Abbé de Corbey.	Com. de Kirchberg.		
Abbé de Shuffenriedt.	S. de Tuſſen.	Com. de Dieremb. & en Someraw.	7
Abbé de Rittershaufen	Com. de Weiſenſtaig.	Com. de Mansfelt.	8
Abbé de Stein am Rhyn.	Com. de Lauffen.	Com. de Stolberg.	8
Abbé de Schafhaufen.	Com. de Montfort.	Com. de Buchlingen.	8
Abbé de Kempfeck.	Com. de Furftemberg.	Com. de Barbey & Mullingen.	8
Abbé de Waldſachſen.	Com. de Zimmeren.	Com. de Gleichen.	8
Abbé de Einſideln.	B. de Gundelſingen.	Com. de Schwartzemburg	1.8
Abbé de Rockembourg.	S. de Stutgart.	Com. de Suemb. Schomb. à mon	
Prevost de Ochſenhaufen.	S. de luſtingen.	advis.	8
Prevost de Seltz.	S. de Schentlingen.	Com. de Iude S. en Ruech.	
Abbé de S. Gilgen à Noremberg.	Marquis d'Eberſtein.	S. de Geraw.	
Abbé de Nuembourg.	B. de Geroltzeck.	Com. de Ples.	5
Abbé de S. Maximin pres de Treves	B. d'Ober Hewen.	Com. de Plawen.	8
	Com. d'Otingen.	Com. de Weda, & Ringelbert.	7
Abbé de Hevelshaufen.	B. Rapoltſtain.	S. de Reichenſtein.	
Abbé de S. Jean en Curtel.	S. de Rapoltzkirchen.	Com. d'Olmbrug.	
Abbé de Gengembach.	B. de Stauffen.	Com. de Loebenſtein.	4
Abbé de Koningsbrun	S. de Hohen Rechperg.	Com. de Regenſtain.	
Abbé de Rodt, ou Roden.	S. de Berletzick.	Com. de Weſtfreilandt.	
Abbé de Markthal.	S. de Hohen Konigſperg.	Com. de Oſtfreilandt.	7
Abbé de Rockemhaufen.	S. de Hohenfeldt & Tipoltzk.	Com. Van der Lip, ou de la Lippe.	7
Ab. de Pierre im Schwartzwald	Com. de Sultz.	Com. d'Oldenburg.	7
Prevost d'Odenheim.	Com. de Hohen Zollern.	Com. de Delmenhorſt.	9
Pr. & Ab. de Stable.	S. de Braides.	Com. de Hoye	
Ab. de S. Didier.	B. de Sonnemberg	Com. de Weſtemburg	5
Ab. de Berkenhaufen.	Com. de Caſtel.	S. de Muntzemburg.	5
Ab. d'Elchingen.	Com. de Vertheim.	Com. de Lemgow	
Ab. de Hentzlingen.	Com. de Rheineck.	Com. de Waldeck.	5
Ab. de Urſſenis.	Com. de Hohenloe.	S. de Loſſenſtein.	
Ab. de Planckembourg.	S. de Reichelſperg.	Com. de Diepholt.	7
Ab. d'Yſſui.	S. de Limbourg.	Com. de Steinfort	7
Ab. de Pfeffers	Com. d'Erpach.	Com. de Benthem	7
Ab. S. Jean en Thurtal.	Com. de Leiningen.	Com. de Brunchorſt	7
Ab. de Petershaufen de Cōſtance.	Com. de Falckſtein.	Com. de Witgenſtein	
Ab. de Prum.	Com. de Hanaw.	Com. de Spigelberg.	
Prevost de Camberg.	Com. de Luchtemberg.	Com. de Biverſdorff.	
Ab. de Reishaim.	Com. de Naſſaw Bred. & Dillemb.	S. de Ridberg.	7
Ab. de S. Heimeran de Ratisbonne		Com. de Teckelmborg	7
Prevost de Berchtolſgaden.	Com. de Wiſbaden & Iltzſtain.	S. de Linge	
Ab. de S. Gregoire de Munſter.	Com. de Sarbrucken.	Com. de Dortmund.	7
Ab. de Muncherode.	Com. de Waldturg	Com. de Winſdorff	
Ab. de S. Corneille de Munſter.	Com. de Naſſawen Weilpurg.	Com. d'Ortemberg	2
Ab. de Werden.	Com. de Beilſtein.	Com. de Rippershoden	
Ab. d'Aurſperg.	Com. de Konigſtein, & Epſtein.	Com. de Hagen, ou de la Haye	2
Ab. d'Yrſe.	Com. d'Eisemberg le haut.	Com. de	

Tables de Germanie.

407

Com. de Hoonfels	2	S. de Haber, ou Havere	5	S. de Kunigfuckerberg.	
Com. de Leifeneck	8	S. de Wildenfels, ou Widerfels peut estre	8	S. de Morfpurg & Befort	5
Com. de Bergen	10	B. de Tautemberg	8	S. de Brandenstein & Rans.	
B. de Degemberg	2	Com. de Tubingen	4	S. de Wolfstein	
B. d'Oberfultzberg	2	Co. de Blankemb. ou Blammont	5	S. de Permont	
S. de Somirifs.		Com. de Kirchingen. Krehanges	5	S. de Fronsbeck	
Com. de Manderscheid	7	S. de Senfter	3	S. de Flackenftein	
Com. de Reiferfcheidt	6	S. de Roggendorff		S. de Witten	
Com. d'Egmont & Ifelstein	10	S. d'Alendorff		Ritt. Fridberg.	
S. de Bergen & Waelhem	10			Ritt. Gleichaufen.	

En ce second membre aucuns noms manquent de nombres, pource qu'ils ne font apres repetez, aux Circles. Pr. Princes, F. Fursten, Pre. denote Prelats, D. Ducs, C. Comtes, S. Seigneurs, B. Barons.

Le tiers Membre est des Villes franches.

		Alen	4	Aufpurg, Ausbourg	4
Rhinifche Banc.		Lubec	9	Gengen	4
Coln, Coloigne	6.8	Hamborg	9	Bopfingen	4
Aken, Aix la Chapelle	7	Dortmund	7	Gemundt en Suabe	4
Worms	5	Mulhufen en Duringen	9	Eflingen	4
Spier	5	Nordhauen	9	Rutlingen	4
Turckheim	5	Goffler	9	Weyl	4
Hagenaw	5	Gottingen	9	Pfullendorff	4
Weiffemberg	5	Brakel	7	Kauffbeurn.	4
Strasburg	5	Wartburg	7	Nordhauen	4
Ober Ebenhaim	5	Lemgow	7	Uberlingen	4
Roshaim	5	Duysburg	7	Wangen	4
Schletstat	5	Dantzick	8	Yfui	4
Colmar	5	Elbinghan	8	Lewkirch	4
Altach	5	Swabifche Banck.		Memminghen	4
Bafel, Bafle	5	Regensburg	2	Kempten	4
Kaiferberg	5	Norimberg	2	Buchorn	4
Mulhauen en Suntgow	5	Rotttemberg fur le Tuber	1	Ravensburg	4
S. Gregoris Munfter	5	Weiffemberg en Nordgaw	2	Bibrach	4
Metz	5	le croy.		Lindaw	4
Toul	5	Donawerd	4	Coftnitz	4
Verdun	5	Winshaim	1	Rotweil	4
Landaw	5	Schweinfurt	1	Offemburgh	4
Kaufmans Sarbruck	5	Wimpfen	4	Gengembach	4
Befançon	5	Haelbrun	4	Zel en Hamerch	4
Cameric, Cambray	7	Hal en Suabe	4	Schaffhauen	4
Francfort	5	Norlingen	4	S. Gal	4
Fridberg en Wederaw	5	Dinckelpuel	4	Buchaw am Federfee.	4
Gelnhauen	6	Ulm	4		
Wetzlar	5				

Oltre cest ordre des trois membres afin d'eviter les schifmes & divisions en l'Empire, & pour maintenir les Princes en deffence reciproque, & pour conserver une paix commune en Allemagne, les Provinces de l'Empire ont esté divisées en quelques Seigneuries qu'ils appellent Cercles, esquels sont dressez les Conseils particuliers de l'Empire, à fçavoir des Cercles. On institua premierement fix l'an 1500 a Augsbourg. Puis dix l'an 1522 à Norimberg. Or chaque Cercle eslit de son corps un Gouverneur, ou President seculier, qui est Prince, Comte, ou Baron, ou de la plus signalée Noblesse, auquel on donne du mesme corps 4 Conseillers hommes seculiers, honnestes & advisez. Je nommeray & distingueray icy les Cercles, puis mentionneray les Princes & Membres es Tables suivantes.

Le premier Cercle est de la Franconie, qui sera exprimé en sa Table de la Franconie.

Le ii de la Baviere, qui le sera en sa Table.

Le iii d'Austriche, qui sera descrit en la Table d'Austriche.

Le iv de Sueve, qui le sera en la Table de Wirtemberg.

Le v celuy du Rhin, qui le sera en la Table de l'Alsace Basse.

Le vi des 4 Electeurs du Rhin, en la Table du Palatinat.

Le vii de la Basse Germanie ou Westphalie, en la premiere Table de Westphalie.

Le viii de la Haute Saxe, en sa Table.

Le ix de la Basse Saxe en sa Table.

Le x de la Haute Bourgoigne, representé en sa Table de Bourgoigne Haute.

Outre ces Conseils particuliers des Circles, afin de juger, comme il faut les causes de plus grande importance, on a institué la Chambre Imperiale à Spire, dont le chef ou souverain Juge est Prince, ou du moins Comte, ou Baron seculier, s'il s'en peut trouver de capable à ceste charge. On a donné à cestui-cy six Assesseurs & Conseillers, deux des Comtes ou Barons, deux des Jurisconsultes, & deux autres Nobles Chevaliers, que l'Empereur y met a raison des terres qu'il possede hereditairement en l'Empire, ou tient de l'Empire. Chasque Electeur y en met un, & chacun des cercles deux, desquels la moitié se prend de l'ordre de Noblesse & Chevalerie, le reste d'entre les Jurisconsultes.

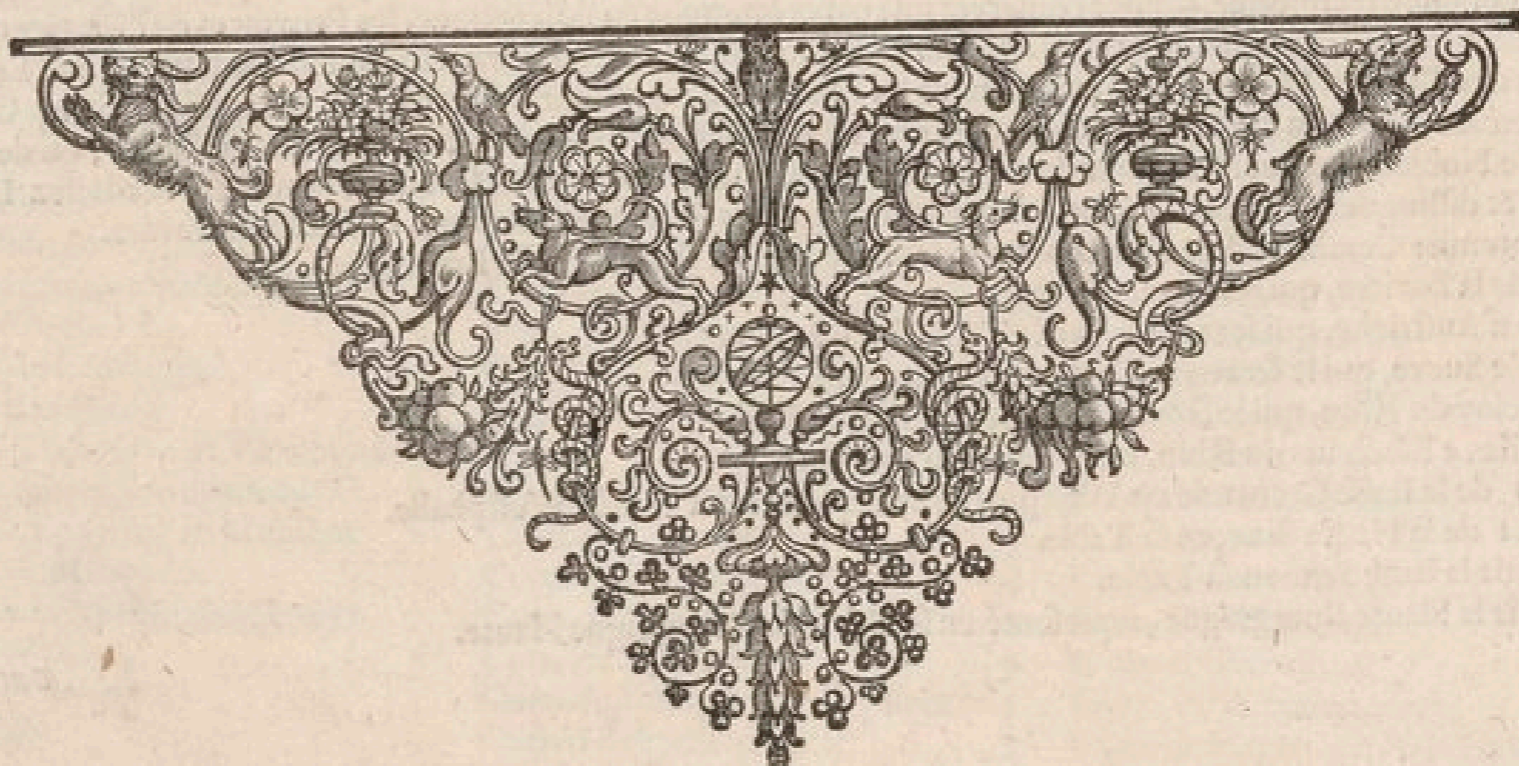
Or quant à ce que nous avons dict des membres de l'Empire, & des Officiers, Munster dit, qu'apres les sept Electeurs on ordonna 14 Ducs, 14 Marquis, 14 Landgraves, 14 Burggraves, 14 Comtes, 14 Barons, 14 Chevaliers, 14 Villes, 14 Villages & 14 Paysans. Et encores les Empereurs non contents creerent à plusieurs fois d'autres Ducs, & de nouveaux Comtes, & qui plus est ont erigé plusieurs Comtez, en Duchez, combien que par succession de temps plusieurs Duchez ayent esté abolies, comme celles de Suede, de Limbourg, de Zeringen, de Voitland, & quelques autres.

Le Catalogue & recueil des Tables

D E L A

G E R M A N I E P O R T E .

I	La Table generale de Germanie.	XVI	Hesse.
II	La Frise Occidentale.	XVII	Thuringe.
III	Le Comté d'Emden.	XVIII	Franconie.
IV	La I Table de VWestphalie.	XIX	Baviere.
V	La II Table de VWestphalie.	XX	Le Palatinat de Baviere, les confins duquel vers le Nord, voyez en la Table de Franconie.
VI	La III Table de VWestphalie.	XXI	La Haute Saxe.
VII	Diocese du Liege.	XXII	Brandebourg.
VIII	Le Comté de Meurs, &c.	XXIII	Rugie Isle.
IX	VValdeck.	XXIV	Boeme.
X	Le Palatinat du Rbin.	XXV	Moravie.
XI	VVirtemberg.	XXVI	Austrie.
XII	l'Alsace Basse.	XXVII	Saltzbourg.
XIII	La haute.	XXVIII	Poloigne.
XIV	La Saxe Basse.	XXIX	Hongrie.
XV	Brunswic.		



GERMANIE.

Les premieres & principales parties de la Dition Germanique, lesquelles avec les moindres subiectes ou conjointes seront icy descriptes sous ce tiltre,

- Royaumes, *La Boheme qui est Elektorat. Le Royaume de Poloigne bien que d'autre langue, & ne soit porté par la Matricule de l'Empire, toutes-fois pource qu'il est deçà la Viitule, borne ancienne de Germanie, nous l'y comprendrons.*
Le Royaume d'Hongrie, qui est hors les bornes de la vieille Germanie, pource qu'il a produit plusieurs notables Emperours, & commande à plusieurs Pays sous l'Empire, nous l'y joindrons.
- Duchez, *Saxe la haute, est Elektorat, Autriche Archiduché.*
Les Duchez d'Holst, Mecklembourg, Pomeran, Lunembourg, Lawembourg, Brunsviick, Meissen, Schlesen, Moravie, Cleve, Berge, Franconie ou France Orientale, Baviere, Wirtemberg, Sueve.
- Comtez, *Le Palatinat du Rhin Elektorat, Palatinat de Baviere, les Landgraviats, Hefsen, Doringen, de la Haute & Basse Alsace.*
Les Marquisats, de Brandembourg Elektorat, Baden.
Les Comtez, d'Embden, Oldembourg, Benthem, Lip, Diepholt, Huy, Mansfelt, Anhalt, Stolberg, Tirol.

La Livonie est nombrée es Provinces de Germanie, pource qu'elle est subiecte aux Germains: mais pource quelle se retire fort avant dedans la Sarmatie, elle est là descrite

L'on compte sept Archeveschez en l'Empire de Germanie, les Provinces desquels, fors de Livonie, seront representées par ce tiltre,

- Moguntinus, *Ments, qui a XII suffragans.*
Curia Chur: Constance Costnit, Argentina Strasbourg, Spier, Worms, Herbiopolis Wurtzbourg, Augusta Ausbourg, Aistett: Hildeshaim, Paderborn, Halberstat, Ferden.
- Coloniensis, *Coloigne, qui a cinq Suffragans, qui sont,*
Monasteriensis Munster, autrefois Mimigardevordensis, Trajectensis Vtrecht, du Liege autrefois de Tungres, Mindensis Minden, Osnaburgensis Osembrug.
- Trevirensis, *De Treves, qui en a trois, à sçavoir,*
Metensis Mets, Tullensis Toul en Lorraine, & Verdunensis Verdun.
- Magdeburgensis, *Meydurg Primat de Germanie, qui en a quatre.*
Morsemburgensis Morpourg, Naumburgensis Naumbourg, ou Ciczenis, ou Mammillensis, Brandebourg & Havelbourg.
- Saltzburgeris, *Saltzbourg en a neuf, qui sont,*
Tridentinus Trent, Bresse, Patavienis Passauw, Frisingen, Vinnensis Vienne, Sekovienis Seckauw, Gurcensis Gurcx, Laventinenis Lavenmund, Chiemensis Chiemse.
- Bremenensis, *Breme, qui en a six,*
Lubec, Suerin, Lebusinensis Lebus, Schlesvic, Ratzebourg, d'Hambourg, autrefois Archevesque.
- Rigenis, *Riga en a quatre, qui sont,*
Revaliensis Revel, Curienis, Oezeliensis Oesel, Derpt.

Les Evesques libres & exempts sont *Misne, Babembergenis Bamberg & Ratisbonne.*
Les Academies de la Germanie sont *Basse, Coloigne, Dillingen, Mayence, Marpourg, Liptzig, Ingolstadt, Heidelberg, Grippswald, Fribourg en Brisgoye, Francfort sur Oder, Erford, Prague, Rostoc, Coningsberg, Treves, Tubinge, Vienne en Autriche, Breslauw, Wistemberg, Wurtzburg.*

Le Meridien du milieu 34, les autres s'enclinent a iceluy par les Paralleles 48 & 53.

GERMANIE.



Elle est donc tant en general qu'en particulier la Basse Allemaigne: maintenant ayant passé le Rhin, Pays, se presente la Haute Germanie, que Ptolomée appelle Grande: la plus spacieuse Province d'Europe, Noms, & l'honneur de l'Empire Romain. I'en parleray en general, puis viendray aux particularitez d'icelle. Et pour commencer au nom, on le tire diversément: tel fait les Germains comme Gaar-mannen, c'est a dire, du tout hommes, pour leur Martiale & virile vertu: tel, pour l'opiniastre & assurée foy qu'ils s'entregardoyent, les croit avoir acquis ce nom eternal: & ne semble avoir mal diviné celuy qui le deduit de l'honneur de la guerre dont ils faisoient profession, quasi *Geert man*, accourcissant le terme en *German*. Aucuns en pur & vray Latin les nomment tels, comme naifs & naturels, pour ce qu'ils ont surpassé tous autres Peuples, en l'observation & retention de la rustique ancienneté; en qu'oy l'Autheur de ce songe, semble avoir voulu flatter les oreilles de ce peuple, parlant ainsi en sa faveur: bien que Strabo embrouillé de mesme erreur avec Tite Live, pense qu'a bon droict les Romains donnerent ce nom à ce peuple, pour ce qu'ils estoient les vrais, les germains, & legitimes freres des Celtes, soit qu'on eust esgard aux mœurs & façons de vivre, soit à la grandeur, à la jaune perruque & luisante chevelure de ces Nations. Jean Gorop Becan ne le deduit absurdement de *Gerren*, qui est assembler, pource qu'ils se ralioyent aisément pour la guerre. A quoy semble favoriser, Tacite en son Commentaire des mœurs des Germains, disant, *le nom de Germanie est nouveau & freschement cogneu, car ceux qui premiers, le Rhin passé chasserent les Gaulois de leurs terres, furent appellez & Tungres par fois, & par fois Germains: si que peu à peu pre-*



peu prevalust le nom de la Nation, plus que de la gent : si que tous furent en fin appelez, premierement de crainte par le victorieux, puis assez tost d'eux mesmes, ayant trouvé le nom, *Germain*. Y en a qui les croyent estre Forains ramassez, & diverses troupes unies en un corps de peuple, de *Geran*, qui signifie r'assembler : d'autres l'interpretent, Guerriers, & amis de combats, de *Gerra* ou *Guerra*, terme assez cogneu. Un tres-docte Saxon les tire des *Carmans*, peuple Afiatique, dont *Lucain* fait aussi mention, comme les Saxons des *Saces* : ailleurs le prend d'un mot Hebrieu, quasi *Gerimani*, qui signifie en ceste langue, povres necessiteux estrangers. Peucer passant outre, flatté d'un plaisir à louer la Nation, les dit quasi *Hermener*, comme gens guerriers. Et ainsi font mal à propos un jouët sur le nom d'une gent tres-belliqueuse, jadis redoutable à tout le Monde ; un chascun suivant font naturel, se montrant conformer la verité de ce proverbe, autant de testes, autant d'opinions. Le tres-docte *Iunius* reprend ce nom du deluge general qui couvrit toute la Terre, quand *Noë* l'eust partagée à ses trois Enfans, lors Europe (je passe icy *Sem* & *Cham*) tomba au fort de *Iapet*. Or ce mot de *Iapet* en langage Hebrique, signifie beauté, laquelle par un nom fatal semble comme deüé & peculiere aux Europeens, lesquels devancent de beaucoup en forme de beauté & blanche couleur, toutes autres nations ; autres toutes-fois veulent par ce mot estre signifiée dilation, par un argument prins de l'ample estendue de c'est Empire. A *Iapet* naquist *Gomer* selon *Moise*, lequel eust trois Enfans, *Asknaz*, *Riphat*, & *Thogarma*, qu'il dit Pere des *Germain* ; ores que les Rabins tiennent, qu'il font *Ascanazim*. En *Thogarma*, ou par la seconde voyelle *The-Germa*, apparoit clairement l'origine des *Germain*, rejetant *Tau* d'accroissement, & prenant la seconde voyelle pour la premiere, comme si on la prononçoit en langue Allemande par l'article *The*, *The Germans*, c'est à dire *Germani*. De sorte que l'Ethimologie & original respond bien au terme & à la Nation, qui est *Garam* ou *Geram*, qui signifie offement, & metaphoriquement force & puissance, pour ce que c'est un peuple ossu, de membres durs, & de forces bien rassemblees. Ce qu'il prouve par l'autorité d'*Ezechiel*, qui au chapitre xxxviii parle en ceste sorte. *Gomer* & toutes ses bandes, & la maison de *Thogarma*, & les costez d'*Aquilon*. Auquel lieu l'interprete Chaldeen tourne & nomme clairement les *Germain*, pour le mot *The Germa*, & le Prophete s'interpretant, appelle expressément les familles de *Thogarma*, les costez d'*Aquilon* (ou comme il sonne en langue Hebrique *Tsaphon*) du caché : car ainsi est là appellé *Septentrion*, pource que le Soleil ne parvenant jusques à ceste partie du Monde, elle demeure cachée & tenebreuse. Aucuns appellent aussi ceste partie *Allemagne*, & les naturels *Allemands*, comme ils furent appelez sous le declin de l'Empire Romain. Berose fable, tirant ce nom d'*Hercules* *Alleman*, qu'il dit avoir commandé en ce Pays ; autres de *Mannus* leur Dieu, fils de *Tuiscon*. *Afinius* *Quadrans* Historien fidelle, les dit estre un peuple estranger ramassé, qui se faist de toute ceste contrée, qui semble n'avoir bien consideré la force de ce terme, & eust mieux approché du vray, s'il les eust tous en general compris sous le mot de Guerriers & valeureux. Les autres du Lac *Leman*, qui est hors de leurs frontieres en *Savoie* : ne sçay par quelle raison ; si quelqu'un ne pense que le Lac de *Constance* soit le *Leman*, sur les deux rives duquel, *Ammian* au liv. 15 dit, que les *Allemands* ont habité ; & or qu'aucuns confondent les *Germain* & *Allemands*, ils ont pourtant eu diverses demeures. *Spartian* en la vie de *Marius* dit ; *Toute l'Allemagne*, & toute la *Germanie*, avec les peuples voisins. Et *Flavius* *Vopiscus* en *Probus* ; *Tesmoins y sont les Francs estendus sur les marez desvoyez* ; *Tesmoins les Allemands & les Germain*, fort estoignez des rives du *Rhin*. Je laisse les autres tesmoignages. Nous la trouvons aussi appellée *Teutonia*, de *Teuton* leur Chef. Autres disent que les *Teutons*, qui vulgairement s'appellent *Teutsche*, par l'*Italien* *Tedeschi*, & desquels les *Teutoniques* prennent le nom, & la Region *Teutschland*, furent appelez de *Thuiscon*, qu'autres nomment *Tuiscon*, & le croyent avoir esté fils de *Noë*. *Tacite* en parle, disant ; *Ils louent fort par vers anciens (qu'ils ont pour seule sorte de Memoires & Annales) Thuiscon, Dieu né de la Terre, & son fils Mannus, pour origines & Auteurs de la nation*. *Strabo* les met en *Norico*. Aucuns les croyent avoir esté pres de *Coloigne*, & que le lieu en fust appellé *Teutsch*. Les Habitans le nomment *Teutschlandt*, & les estrangers *Alemagna* : les *Sclavons* *Nimiecha*, les *Grecs* l'appellent *Elamages*, & les *Turcs* *Alaman*. Venons au sit. Tous ne sont d'accord es bornes de *Germanie* ; les plus vieux la bornent du *Rhin*, du *Danube*, *Ocean*, *Tanaïs* & *Pont Euxin*. Les suivans, *Ptolomé*, *Strabo*, *Mela*, *Plin* & autres *Grecs* & *Latins*, du *Rhin* & de la *Vistule* : *Tacite* escript que les *Germain* sont separez des *Daces* & *Sarmates*, non tant par la *Vistule*, que par les *Montaignes*, & crainte reciproque les uns des autres. Aujourd'huy on passe sous le nom de *Germanie*, tous les peuples qui parlent l'*Alleman*, ou en gardent le Dialecte & proprieté. Parce, passant les fins de *Ptolomé*, & le *Danube*, elle comprend la *Retie* & *Grifons*, *Vindelicie* *Lindgow*, *Haute Pannonie*, partie de l'*Illyric*, jusques aux clostures des *Monts de Trente*. Outre ce, les *Germain* ont occupé de là le *Rhin*, les *Colonies*, peuplades & garnisons des *Romains*, *Constance*, *Basse*, *Strafbourg*, les *Nemetes*, *Vangions*, *Mayence*, *Confluence*, *Bonne*, *Coloigne*, & autres lieux jusques à la *Mer* : car comme dit *S. Ambroise* 2 *Hexam*, le *Rhin* fust autrefois la borne & frontiere de l'Empire Romain ; sur la rive duquel vers la *Gaule*, les *Presidens* ou *Chefs* des *Romains* combattoient ordinairement les *Germain*, tant pour arrester leurs courses & fourrages, que pour courir sur eux & les enfoncer en leurs terres, & aussi pour recevoir en ces lieux, ceux qui des *Germain* se voudroyent rendre à eux ; ce qui est la cause que plusieurs & anciennes *Villes* furent dressées sur la rive *Gauloise*, & nulle sur l'autre : ce qu'on doit aussi remarquer sur les rives du *Danube*. Les *Suisses* sont aussi mis au rang & nom des *Germain* : & les *Prusses* d'au dela *Vistule*, si que la frontiere de *Germanie* est aujourd'huy beaucoup plus estendue que celle de *Ptolomé* : car passé le *Rhin* vers le couchant, elle s'estend jusques à la *Picardie* & la *Bourgoigne*, qui sont de *France* ; au *Midy*, outre le *Danube*, jusques aux *Alpes* ; au *Levant*, outre la *Vistule*, elle tient les *Prusses*, & au *Nord* l'*Ocean* la limite. Apres le sit vient la *Qualité* ; le plus grand motif de laquelle vient du *Climat* & aspect du *Ciel*. La *Germanie* est posée sous le sixiesme, septiesme & huitiesme *Climats*, entre les *Degrez* de latitude 47 & 55, pour longitude entre 24 & 46. Le plus grand jour d'*Esté* au *Parallele* de *Midy* est de quinze heures & demie, vers le *Nord* de dix-sept avec le quart. Or bien que *Tacite* dise la *Germanie* de *Ciel* rigoureux, & *Seneque* y dise les *Hivers* estre perpetuels ; elle jouist pourtant d'un doux & gracieux aspect de *Ciel*, froidureux à la verité : mais qui en occasionne plus de force & de santé. Le *Terroir* est fecond pour l'*Orge*, *Bled*, *Froment*, *Segle*, *Far*, *Mil*, *Avoine*, avec toute autre sorte de grain & legumage, victuailles & viandes en quantité. Riche aussi en plusieurs endroiçts de precieux thresors & mines d'*Argent*, *Cuivre*, *Fer*, *Plomb* & autres *Metaux* : & mesme d'*Or* en autre part. Elle ne cede à aucune *Province* en fertilité de *Metaux*. Y a plusieurs *quarrieres* de fort bon *Sel*. *Plin* donne à la vieille *Germanie* les pierres *Cadmie*, *Callais*, *Cristal*, *Onix*, *Allabastre*, *Topaze*, *Diamant* & *Ceraun*. Les Herbes *Esparge* & *Britannique*. Il y a aussi mille sortes de plaisirs & delices es *Jardins* & *maisons champetres* ; n'y manquent non plus les *Vergers*, *verdures* & *fructieres plaines* de toutes sortes de *fruiçts*. Que diray-je des bons *Vins*, or que meilleurs, plus delicats & genereux en certains endroiçts qu'es autres ? De la diversité de tant d'*Animaux* ? & sur tout les sauvages ? *Caesar* y suppléera disant : *Que plusieurs sortes d'Animaux naissent en la Forest Hercynie, qui ne se voyent ailleurs, desquels les plus differens des autres, & dignes d'estre mentionnez sont le*

Sit.

Air & sa
qualité.
Fertilité.Ani-
maux.

*sont le Bœuf, portant figure de Cerf, au milieu du front duquel sort d'entre les oreilles une corne plus eslevée & droite que les autres : du haut & pointe de laquelle certaines plumes & rameaux s'esbranchent : le mâle & femelle sont de pareille forme & naturel, les cornes mesme de semblable grandeur. Y en a aussi qui s'appellent Alces, de pareille forme & variété de peaux que les Chevres, mais un peu plus grandes, manques de cornes & les jambes sans nœuds & jointures. Ne se couchent pour prendre repos, & si par accident elles sont tombées, ne se peuvent dresser ni soulever. Les arbres leur sont pour lieu de repos, & dormitoires : elles s'y appuient puis un peu panchées, s'y accommodent pour dormir. Les Chasseurs ayans remarqué à leurs traces ou elles arrestent le plus, coupent tous les arbres du lieu des la racine, ou les coupent tant qu'elles semblent seulement estre entieres. De sorte, que s'y estans appuyées à leur costume, renversant par leur pesanteur la foiblesse de ces arbres, elles tombent au mesme instant. La troisieme sorte est de ceux qu'on appelle Vrs, peu moindres que les Elephans : d'espece, couleur & figure, rapportant au Taureau. De grande force & legereté, ne pardonnent à hommes ni à bestes qu'elles ayent apperceu. Les Chasseurs les ayant enfermez dedans les fosses, prennent plaisir à les faire mourir. C'est tout. Venons au pouvoir de l'Etat. Le Siege Sacré de l'Empire Romain, lequel divisé en Occident & Orient, travaillé par diverses courses de plusieurs peuples, deschiré & Gouvernement. outre par les differens domestiques, sembla devoir tomber par sa grandeur : ayant abandonné l'Italie, n'eust ailleurs recours pour la seureté de ce peu qui luy restoit, qu'en la Germanie, apres avoir esleu *Charle-Maigne*, Roy des François, pour Empereur. Lequel on dit avoir esté né à *Ingelheim* (Bourgade à deux milles de Mayence) & y avoir fait batisir un beau Palais, duquel les restes se voyent encor aujourd'huy. L'Empire demeura en la race Charoloise par plus de cent ans laquelle defaillant, il fust transporté à *Conrad* Duc de Franconie, suivy par *Henry l'Oyseleur* : & luy par les trois *Othons*. Le dernier desquels entendant que les Romains affectoyent derechef le Tiltre de l'Empire, sous le Cōsul Crescence, ayant assemblé une armée print Rome, & obtint du Pape Gregoire, que le droit d'eslire l'Empereur Romain, demeureroit tousiours aux Germains. Ce qu'il impetra sous condition, que l'esleu s'appelleroit premierement Cæsar, & Roy des Romains : puis ayant receu la Couronne du Pape, seroit proclamé Empereur Auguste. On establit sept Electeurs, trois Archevesques, & quatre Princes seculiers. Par ceux-cy apres la mort d'Othon, le premier qui fust esleu Empereur, fust *Henry* sur-nommé le *Sainct*. Puis *Charles* quatrieme fist enregistrer ceste forme d'election, qu'on pratique encor, & l'appelle-on Bulle dorée. Es aages suivans, on establit divers Offices en Germanie, pour accroistre l'honneur de l'Empire, desquels *Mercator* parle. *Tacite*, qui fust President en la Belgique, sous l'Empereur *Vespasien*, signale en un mot la valeur des Germains : *Nul n'a fait la Guerre aux Germains, qu'il ne s'en soit resenty*. Les trois Legions rompuës sous Auguste, l'ont experimenté, aussi bien que *Carbo*, *Cassius*, *Scarus*, *Aurelius*, *Servilius*, *Cepio*, *Manlius*, grands Capitaines, que la Germanie a veu, ores rompus & desfaiets, ores mis en fuite. *Iosephe* les appelle *Vaillans* : *Denys Martiaux* : *Arrian* Guerriers : & *Senèque* au livre du Courroux : il n'y a rien plus courageux, rien plus aspre & violent à une charge, rien plus affectionné aux armes, que le Germain. Au reste, ce Pays est aujourd'huy si plaissant, si bien accommodé, & enrichi de agreables, nettes & propres Villes, Bourgades & Fortereffes, qu'il ne cede à l'Italie, ni à la France, ni à l'Espagne. On y comte 84 villes franches, *Coloigne*, *Wittemberg*, *Lubek*, *Luneburg*, *Francfort*, *Breme*, *Lipse*, *Spire*, *Strasbourg*, *Friburg*, *Ausbourg*, *Tubinge*, *Heidelberg*, *Ratisbone*, *Vienne*, *Praque*, *Bude*, &c. Tant & si grandes Rivieres l'arrousent (pour me taire des Lacs & Marais, que les Anciens disent y estre si frequens) qu'elle y peut debattre contre les meilleures Provinces. La cause de tant de Fleuves, est exprimée par *Senèque* liv. 3. des *Quest. Nat.* Au contraire, dit-il, on voit la Germanie, la Gaule, & leur voisine l'Italie abonder en Fleuves & Ruisseaux, pource que leur Ciel est humide, l'Esté mesme n'y est sans pluyes. Les plus renommez de ses fleuves sont, le *Danube*, le *Rhin*, *Ems*, *Mein*, *Neccar*, *Elb*, *Sueve*, *Weser*, *Vistule*, & plusieurs autres, qui sont trainez ou en la mer, ou en quelque autre grand Fleuve. Le *Danube*, *Ister* à *Plin* & *Strabon*, selon lequel il change ces noms à ses Cataractes ou fauts precipitez : selon *Plin*. où il arrouse premierement le Pays d'*Illyrie*, *Ptol.* dit à la Ville *Axipolis*. *Appian* à la rencontre du *Save* & de luy : si que le haut de son cours soit nommé *Danube*, & le bas *Ister*. *Estienne* dit qu'il fust autrefois appellé *Matoas*, aussi *Danubis*, & *Danusis*, & par *Feste Addubanus*, si le lieu n'est corrompu. Les vicilles Monnoyes portent *Danuvius*. Aujourd'huy *Done* & *Donaw*, pour le son & bruit de ses eaux, à ce que dit *Althamere*. *Salluste* a escrit que cestuy-cy est apres le *Nil*, le plus grad de tous fleuves, qui se descharge en la Mer Mediterranée : & *Arrian* liv. 1. des gestes *Alexandre*, l'appelle le plus grand des fleuves. Il sourd de la Forest *Hercynie* en la Bourgade *Don Eschingen* des entrailles de la terre, avec grande abondance d'Eaux. Les Anciens appellent la Montaigne d'où il sourd *Abnobe* bien que par une heure de chemin on ne rencontre aucune Montaigne, qui s'approche de sa source, comme *afteure Munster*, tesmoin oculaire : mais il s'esleve hors de Terre par une grosse & continuelle source d'Eaux, d'une petite collinette, le haut de laquelle peut avoir quinze ou seize coudées : ce qu'il dit avoir soigneusement remarqué. *Tibere* l'estima digne de sa veüe. *Herodote* l'a creu naistre des Monts *Pyrenées* : suivy en ce par *Aristote* au second des *Meteorol.* *Magin* met ces *Pyrenées* en la Germanie, pour excuser l'erreur des graves autheurs. Estant forty de la source, il s'extravage en des Marais, puis recueilli en son lict, & assez tost grossi par plusieurs ruisseaux, descouvre plusieurs peuples, *Sueves*, *Pannoniens*, *Daces*, *Bulgariens*, & autres, jusques à ce qu'ayant receu soixante fleuves, la moitié navigables, se descharge de tous au Pont *Euxin*, à l'advis de *Dionysius*, *Strabon* & *Herodote* par cinq bouches, selon *Pli.* par six : *Ammian* & *Solin* mettent sept : avec si grand bruit & abondance d'eaux, que par quarante mille de long, il rend les Eaux de ceste Mer salée, douces à ceux qui en veulent goulter. Et on tient pour certain, que des extremités de nostre Mer, les poissons y vont à troupes, pour y faire & rendre leurs engeances : (ce sont les paroles d'*Ammian*) afin que par la douceur de l'Eau, ils les rendent plus sainement & avec plus d'aïse & seureté. *Nerva Trajan* dressa un Pont dessus de tres-noble artifice en la *Mesie*, qu'*Adrian* fist abatre apres le decez de *Trajan*, à ce que *Dion* rapporte. *George Fabrice* en son voyage & *Itineraire* dit.*

Ister,
Qui cent peuples & cent Villes arrouse de son cours Six bouches au Pont Euxin, mene droit sans destours.

Car plusieurs des plus celebres Fleuves de toute la Terre, courent pour se rendre en Mer, ce qu'*Ovide* liv. 8. *Metamorph.* exprime :

Où finissons, où d'eaux le cours sacré se perd.

Le *Rhin* a le second lieu, anobly par *Cæsar* & autres. *Cæsar* le fait sortir des Monts *Suisses* *Lepontins* : il fort d'*Adula*, d'un certain bras des plus hautes *Alpes* vulgairement nommé *Eizel*, comme *Strab.* & *Ptol.* croyent : *Claudian* le tire de la *Retie*. Or le *Rhin* prenant origine à l'advis de *Strab.* & *Ptol.* à l'Orient des *Alpes* ou elles se joignent au *Môt Adula*, demeure des *Lepontins*, fort par deux bondes & Fontaines esloignées pour la distance des Montaignes, d'une bonne journée de chemin. L'une des sources est plus au Couchant, & au Nord appellée vulgairement, l'*Anterieur*, ou *Devant Rhin*. L'autre plus Meridionale, & au Levant appellée le *Rhin dernier*, ou *posterieur*. Ces ruisseaux assemblez font le *Rhin*, qui non loing de son commencement forme deux Lacs, l'un dict *Acronius*, ou de *Constance* du nom de la Ville *Constance*, y dressée, duquel jay parlé en la description de la *Suisse* : L'autre de *Celle* (*Venetus* aux Latins) pour celle

celle petite Vilette, abondant en toute sorte de Poisson. De là tourné au Couchant, arrouse la Ville de Rinfelden, & court ce mesme vent de Ponent jusques à ce qu'il a passé la grâde Cité de Basle, où il se tourne droit au Septentrion, pour descouvrir Strasbourg, de là ayant couru divers Pays, & lavé plusieurs Terres & Villes, recevant en son sein par tout, de grandes & menues Rivieres, enflé d'Eaux, il vient à Spire, Wormes, & Mayence: & en ceste Cité il tourne son front vers le Ponent, & arrive à Binge: puis tirant la route d'Occident laisse derriere luy Covolence, Bonne & Colouigne, & arrive à Lobic au Pays de Gueldre, & jusques là il court en son entier, & sans se diviser en bras, ni canal quelconque: mais estant à Lobic, il se part en deux rameaux: ce que Mamertin appelle plaisamment *Divorce*, & Frontin *Divergium*, cestuy-là pour diversion des Eaux, & cestuy-cy pour le destour à l'autre costé. Ayant ainsi fendu son cours en deux: l'un des bras retenant le nom de Rhin, va droit voir *Arnhem*, principale Ville de Gueldre, puis sans beaucoup de destours ni sinuositez se haste d'aller a *Wageningen*, d'ou il se tourne à Rhenen, que Tacite nomme *Rinnes*. Puis à *Wick* d'ou il commence de prendre le nom de Lec (laissant celuy de Rhin) autrefois ruisselet; qui lors se devoit plustost appeller Fosse ou Extrait, & conduit d'Eaux tirées de ceste Riviere: maintenant toutes-fois d'un ruisselet, a pris le nom, & la force d'un grand Fleuve. Puis apres avoir passé Culembourg & Vianē, & descouvert Schoonhove, se jecte dans la Riviere Meruve, paravant que prendre le nom de Meuse. L'autre bras du Rhin qui vise à gauche, ayant son cours à l'Occident, s'approche de Nimegue, Ville ancienne, rasant les murs & Havre d'icelle, ja cogneu sous le nom de Vahal ou Wael: d'ou par longue suite d'Eaux parvient à Tiel, où serpentant par recourbez destours, laisse à gauche Bōmel, puis assez pres de Worcom, reçoit les Eaux de la Meuse, & assez tost pres de Goricom, pareilleux pour l'incroyable lenteur du cours du fl. Ling dont il s'accroit, prend le nom de Meruwe pour la forteresse qui luy donne ce nom, laquelle passée, donne au delà Dordrecht, Isle recommandée pour la Ville qu'elle soustient. Apres ce, ayant receu les Eaux de Lec & Isel, rameaux du Rhin, passant Iselmonde, comence de s'appeller la Meuse sous Rotterdam, où les Terres s'estendant fort il s'elargit & ja plus spacieux, laisse Schiedā & Vlaerdinge à sa droicte, puis outrepassé à gauche Gervliet & Briele, où en fin il mesle ses douces Eaux aux marines de l'Ocean. *Eems*, *Amasis* à Ptol. *Amasis* à Strab. *Amisia* à Tac. *Amisus* à Pli. & Pompon: tire sa source, peu au deffous Paderborne ville de Westphalie, & courât la route d'entre Ponent & Septentrion passé par Varendorp, & s'approche de la Cité de Munster: puis par Greven, Rhenen, Lingē, pour aller à Meppen & Nebuis: d'ou entrant en l'Ocean Septentrional, pres la ville d'Emden, lieu de trafic des petits Cauches, luy communique son nom. Le *Meyn* est le quatriesme, *Manus* à Pli. *Manus* à Pomp. *Menus* à Ammian. Regino l'Historien, & les Escrivains de ce temps l'appellent *Mogonum*. Peut estre *Julia* fleuve de Vel. *Paterc*. S'il n'y faut lire *Lupia* pour *Julia*, comme les Doctes croyent: il sourt du Mont *der Fichtelbergk*, puis apres avoir passé Francfort, qui de la prend le surnom de Francfort sur le Meyn, Werthem, Wurtzburg, & Pabeberge, se mesle avec le Rhin aupres de Mayence: & separe les Germains Inferieurs des Superieurs deçà le Rhin. Les lettres de son nom font par computation Grecque 365, autant qu'il y a de jours en l'an. *Neccar* tient le cinquiesme lieu, dont les bons & renommez Vins *Neccarins* portent leur nom: *Nicer* aux Anciens, dit Rhenan. Ses sources & fontaines s'esloignent environ de deux heures d'intervalle du Danube, & ayant couru sur le Pays de Wirtemberg, est receu par le Rhin au dessus d'Heydelberg. Suit l'*Elb*, *Albis* aux Latins, tres-ample fl. de Germanie, qui separe les Sueves des Cherufces: (ainsi lit Junius en *Vibus Sequester* pour *Cerveciis*.) *Vellejus* dit qu'il outre-passe les frontieres des *Semnon* & *Hermundures*. Tacite escrit qu'il prend source sur les *Hermundures*: & *Conrad Celte*, de la Forest *Hercynie* entre les *Boèmes*. Ayant arroufé plusieurs belles Villes, en fin s'insinue es Eaux de l'Ocean entre les petits Cauches, & *Cimbres*. Sur la rive d'iceluy un fantosme feminin, plus ample que l'ordinaire, appellant *Druse*, luy descendit de passer outre, à ce que *Dion* & *Tranquille* rapportent. Les escrits des siecles Barbares le nomment *Albia*. Les *Boèmes* chez lesquels il prend origine *Labe*. *Fabrice* en ses livres des choses *Misniques* le dit prendre nom du nombre, a scavoir de deux Fontaines, comme disent les *Boèmes*, & les *Saxons*, d'autant de fleuves, qui se rendent à luy: car il sourd, comme il dit, au quartier de la Forest *Hercynie*, portant le nom des *Geants*, vulgairement nommé *Risemberg*, de onze Fontaines qu'il nomme, lesquelles en fin unies, forment l'*Albis*, signifiant aux Germains *Elve* & *Elbe*. Le *Viadre* est le septiesme, *Suevus* aux Latins, qui du terme corrompu & detourné se nomme *Odera*, pour ce qu'il tire ses sources du Mont *Oderberg*, sur la *Moravie* ou *Marcomannie*: puis accru de la cheute de plusieurs fleuves, passé à Francfort celebre Academie pour les bonnes lettres. Puis s'estant approché deçà de *Stetin*, demeure des *Sidenes*: place maritime de bon trafic, de là Camin Ville Episcopale: apres y avoir formé un grand Lac, va descharger le reste de ses Eaux dans l'Ocean: car ceux qui croyent que *Sprea* (*die Spree*) renommée aussi entre les plus notables rivieres, qui passant par *Brandembourg*, noble demeure des *Marquis*, court en l'Elbe à *Havelburg* soit l'*Odere*, se trompent fort: desquels est *Bilibald*, escrivant que *Sprea* se jecte en l'Ocean à *Sunde* Ville maritime. Suit le *Weser*, *Visurgis* aux Latins, fameux pour la desfaiete des legions & de *Vare* leur General, comme dit *Patercule*. *Visurgus* à *Dion* liv. 55. Ovide semble l'appeller *Iturge*:

Tesmoïn, le sans couleur Iturge à l'Eau infecte.

Visurgis à Ptol. *Bisurgis* à Strab. *Visuris* en l'histoire Ecclesiastique d'*Adam*, & *Vesatis* à *Sidon*. Il sort du Pays de *Hessen* d'ou ayant passé pres des villes de *Minden*, *Werden*, *Goting* & *Breme*, plus cogneu par le nom de *Weser*, se descharge en l'Ocean. *Vistule* vient apres, ou *Isule*, que *Bilibald* appelle *Vandale*. C'est la borne de Germanie, pource que *Ptolom*. met la *Sarmatie* d'Europe au delà: & *Iornandes* la *Scythie*. Sorti des coupeaux *Sarmatiens*, arrouse *Cracovic*, Capitale du Royaume de *Poloigne*. Puis accru de nombre d'autres Fleuves, gros & enflé de tant d'Eaux, se divise en trois bouches, d'ou vient à *Dantzich* fort celebre Ville pour le trafic maritime *Gedanum* aux Latins: puis passé *Elbing* Academie du Duché de *Prusse*: tiercement accomode la Ville de *Lochster*: Ainsi se jecte par trois rameaux dedans le sein ou Golphe *Venedic*. Y a plusieurs autres beaux Fleuves se rendans en Mer, ou en quelque plus grosse Riviere, que je laisse là pour reprendre la Mer, appellée *Germanique*, à raison de la Province: car veu que nous representons en ceste description toute la Germanie, il semble estre necessaire adjouster quelque chose de la Mer laquelle lave ses rivages. Or puis que nous avons parlé fort au long cy devant de la mer, & notamment en la generale description du Pays bas, apres avoir touché quelque chose des grosses marées, que nous n'avons peu traiter là, nous reciterons icy quelques particularitez de ceste Mer. Tous recognoissent à present que les Marées & divers esflancemens de la Mer procedent de la Lune, & qu'elle est le motif du flux, reflux, & reciproque mouvement d'icelle. Or comme la Lune monstre la diversité de ses forces, selon la varieté de ses mouvemens: aussi les forces & qualitez des marées sont fort diverses & dissemblables les unes aux autres: car suivant la Lune elles fluēt & refluent deux fois entre ses deux levemens tousiours en vingt & quatre heures, c'est à dire, que les Mers s'advancent deux fois, & reculent autant par chacun jour naturel. S'enflant par le montant de la Lune sur l'Orizon levant: Puis reculant quand du haut de son Meridien, elle decline & descend au Couchant. De mesme, se relevant quand elle se cache sous le Ciel, & s'approche de la partie contraire, à la Meridienne, & se retirant pour y demeurer jusques à ce qu'elle se releve & se monstre de-rechef.

Mer.

rechef. Aussi comme la Lune ne se leve tousiours en mesme temps ni endroiçts, ains tousiours diversement: & ailleurs aujourd'huy qu'hier: Ainsi les marées ne courent tousiours à heures prefixes ni arrestées, mais au temps seulement qu'elle marche par les Poles & principales parties du Ciel. Faut aussi noter que la Lune esmeut la Mer estant pleine, autrement, que si elle n'est que demie, ou à son cours: car un gros & plein Luminaire à plus de force, qu'un debile & pres-que esteint. Nos gens ont assez practiqué le terme, *Sprinckvloeds*, en pleine Lune, comme grosse marée, & ayant creu & craché plus haut que de coustume. Agellius ne dit pas moins veritablement que proprement au 14. liv. que l'Ocean est quasi le compagnon & associé de la Lune, qu'il est coustumier de vieillir & rajeunir avec elle. Les figures aussi ont quelque poids en cest endroiçt: car si par maniere de parler la Lune regarde Venus en bel aspect, & traverse les maisons humides, enflera l'accez de la Mer plus que de coustume: comme elle diminuera, si elle regarde Mars & marche es maisons seches. On y peut aussi remarquer les ascendens des signes Celestes: car si la Lune est aux signes des droiçts ascendans, fera durer les marées plus long temps, que si elle estoit aux Obliques: car grands personnages ont noté, que les Acez n'esgalent jamais les retours & reculemens en durée de temps, fors que la Lune estant es signes *Æquinoctiaux* sans Latitude. Et ne faut oublier qu'aucunes parties de Mer sont plus attainctes & violentées par la vertu des Luminaires & force des rayons du corps Lunaire, que les autres: soit à cause de la droiture ou rectitude des rayons, soit pour quelque autre occasion secrete. La Lune mesme darde avec autre efficace sur les Eaux, quand elle est Septentrionale, que lors qu'elle est Meridionale: car le flot croit icy sur les costes du Midy, & là sur celles du Nord. Au reste, il y a des Marées plus & moins evidentes en certains lieux, qu'aux autres. Y en a qui n'en souffrent pres-que point: car pour dire quelque chose de nostre Mer Germanique, on n'y voit pres-que point de Marées, sinon autant qu'agitée des vents elle est ravie ores deçà, ores delà: & le vent de Nord-est soufflant la fait plus enfler que de coustume, & ne commande que sous ce vent: car lors elle porte, tourne & vire tous les Fleuves, comme il luy plaist. Voire que non contente de baigner ses costes & rivages, elle s'avance & s'infinue dedans les Terres, & semble vouloir tout couvrir. Or comme l'Ocean d'Espagne & l'Atlantique soit si profond, qu'on le trou- *Hauteur de Mer.* ve pres-que sans fonds, si que la sonde ou bolide jectée jusqu'à trois & quatre cent brassées, n'y peut toucher Terre pour en rapporter aucune marque; Le Germanic toutes-fois n'a plus de soixante coudees de profond en plusieurs endroiçts: & à peine passe cent en aucun lieu, fors en quelques costes de Norweghe, si basses & rompues, qu'elles sont estimées imperscrutables, & se rient des sondes qu'on y jecte. Est aussi à noter, que bien que pres-que toutes les autres Mers sont salées & fort ameres, les Eaux de ceste-cy sont douces, & non du tout desplaisantes à boire: Et ce à cause des grosses entrées, de tant & si grand Fleuves, lesquels fortis des Monts Sarmatiens, y portent en abondance la douceur de leurs Eaux, & que le Soleil semble estre en ces quartiers trop foible, pour enlever ce qui est le plus clair & leger, de si grosse substance aqueuse, cause qu'aucuns alleguent pour principale de la saieure de la Mer: mais si elle suffisoit, les Mers Scythique & Septentrionale ne seroyent salées, comme on les voit telles. Donques la fondure des neiges plustost, & le flux de tant de Rivieres Sarmatiques la rendent douce & claire. D'ou se fait quelle ne porte si grosses charges, ni si grands Navires que les autres Mers: car les Mers salées sont plus fortes, à cause de l'espeffeur de leurs Eaux, & le corps mince & delié n'est propre que pour les charges simples & legeres. Il est aussi plus aisé à nager en ceste Mer qu'es autres. Le vomissement & mal de Mer toutes-fois y est plus ordinaire, & plus fort à cause des mouvemens de la Mer, laquelle courroucée esleve si haut les Vaisseaux, que vous les jugeriez monter au Ciel, & aussi tost les ravalle si bas, qu'on les pense perir au plus profond des Abysses de tant d'Eaux. Ceste Mer prend noms divers, selon la diversité des Pays. S'appelle *Germanique*, pour le Pays des Germains, qu'elle arrouse, & s'estend depuis la Françoise & Angloise, qui luy est Occidentale, jusques à la Sarmatie Orientale. Se nomme aussi *Septentrionale*, *Arctique*, *Cimbrique* ou *Dannoise*, de *Belt*, *Codan*, *Suevique*, *Vandalique*, *Scythique* & *Sarmatique*, &c. C'est assez de la Mer. Les plus renommées Montaignes de la Germanie sont, *Roiberg*, *Monts d'Isis*, *Meliboc*, *Pinifer*, *Heß*, *Oßberg*, *Sen*, *Montai-Sueve*, *Pavon*, *Rhetic*, *Sprulius*, *Vocet*, *Vosag*. Y a aussi plusieurs Forests, la plus grande est la *Hercynie*, de laquelle parlent *gnes*. tous les plus fameux des Grecs & Latins. Pomponne pres-ques de mesme que Cæsar. Strabon au liv. 7. un peu diver- *Forests.* fement: & Pline en plusieurs endroiçts. Or bien qu'elle aye ses bras fort larges & diverses allures, se resserre neantmoins pour ce qu'elle a vers le Couchant & Midy, dedans la Germanie. Par ce dit Glarean, je n'y comprendroy la Forest d'Ardenne, qu'aucuns de nostre temps luy ont mal attribué. Cæsar au liv. 6 dit, qu'elle s'estend en longueur par 60 jours de chemin, & neuf en largeur à un bon pieton. Elle reçoit maintenant divers noms: en certain lieu s'appelle *Forest Noire* pour l'espeffeur & quantité des Pins, *Der Schwartz Wald*: ailleurs *d'Osbon* pour les chasses que l'Empereur Othon y faisoit ordinairement. Prend aussi nom des peuples qu'elle visite, Turingique & de Boëme. Elle retient son vieil nom chez les seuls Cherusces, celebre par les escrits des anciens Grecs & Latins *Forest Hercynie*, *Der Hartz Wald*, pour la resine: car *Hartz* signifie resine aux Gaulois & Germains. Pandulphe Collenutius de Pifaure, parle ainsi de ceste Forest en la description de Germanie. *La Forest Hercynie va jusques aux Daces & Getes, s'accommodant de divers noms, jusques à ce qu'elle aye ataint les derniers Tartares, où elle se nomme la Forest noire ou obscure, sans bornes, sans chemins ni sentiers frayez: & tant pour la cruauté des Bestes farouches, que pour les monstrueuses terreurs des Faunes espouvantables, du tout inaccessible aux humains*: mais assez de cecy, passons outre. Suivent les œuvres publics & privez *Oeuvres publiques.* desquels le plus celebre est le Temple de Strasbourg, d'une fort belle structure, digne de consideration pour la hauteur de sa Tour: car il tient à bon droiçt le huitiesme lieu entre les merveilles du Monde. Il y a aussi en iceluy un Horloge fort artistemēt fait & merveilleux. Mercator nombre les Academies & Escoles publiques: desquelles sont *Escoles* fortis comme du Cheval de Troye, gens doctes sans nombre, ainsi que tesmoignent plusieurs tres-bien versez, tant *Personnes* en diverses sciences, qu'es langues Grecque, Latine & Hebraique. Icy se trouvent Orateurs eloquens, des Disputeurs subtils, des Arithmeticiens accomplis, & des Astronomes exacts. Je laisse l'exacte cognoissance de la Medecine & autres choses, pour venir aux mœurs des Germains. On leur donne en general une grandeur & force de corps, les yeux bleus, hagards & farouches, jaune & luisante cheveleure, grand corsage & puissant: mais pour un choc & affront seulement, dit Tacite. Hegelippe & Pline les appellent cruels: Sidon farouches & hagards: Pausan & Cassiodore superbes: Appian impitoyables: Cæsar barbares, perfides & dissimulez: Patercule les dit rompus & tres-usitez *Mœurs des Germains.* à tres-grande barbarie, & nez à mensonge. Tacite qui a vescu entr'eux en parle plus sincerement, comme de gens de guerre, fort cruels, de Nation qui se plaist à la guerre, mais non fine ni rusée, qui descouvre les secrets de sa pensée, & garde bien ce qu'on luy a revelé & commis pour le tenir caché. Julian Empereur dit en son Misopogon, sçavoir par experience, que c'est un Peuple qui ne peut flatter, ains vivre avec tous franchement & simplicité. Ptol. au 2 de sa *Quadrip.* les dit estre temperez de nature & de douces mœurs, pour la qualité de la Region, en laquelle ils habitent, *Quād* à la Religion par laquelle les Esprits des Hommes sont comme liez sur l'anticipation de la Divinité qu'ils adorent: les Germains, dit Cæsar, ne s'addonnent à sacrifices, ne tiennent pour Dieux que ceux qu'ils voyent, ou par lesquels ils se sen-

se sentent ouvertement aidez & secourus, à sçavoir, le Soleil, Vulcain & la Lune. Depuis toutes-fois, comme il appert est Tacite, qui a vescu sous l'Empereur Nerva, se fantasierent d'autres Dieux, comme Mercure, Hercule, Mars, Ius, & la Mere des Dieux, voire un certain Alcis. Et adjouste le mesme Tacite, qu'ils revererent pour Deitez *Velleda* & *Aurinia*: laquelle Junius pense devoir estre appelée *Aliruna* par une façon d'escrire plus vraye, & d'un mot plus propre, lequel denote sacre & devineresse, du mot *Ali* ou *Hali*, c'est à dire, sainte: & *Oruna* ou *Runa*, par lequel est signifiée celle qui parle secretement à l'oreille. Suidas en fait aussi mention, qui lit *Beleda* pour *Velleda*. Apres ceux-cy Theodose escrit hors de Dion, qu'aussi *Ganne* certaine vierge rendoit oracles. Le susdict Tacite fait aussi mention du Temple de *Tanfana*, & assure que les Sueves adoroyent la *Terre Mere*, qu'ils appelloyent *Aertha* (ainsi lit Lipsius non *Aerde*, comme jusques icy:) mais n'avoient de simulacres. Plutarque, & de luy Clemens Alexandrin recite, qu'ils avoyent certaines femmes, comme sacrées, que Tacite appelle *Fatidiques* & *Devineresses de l'advenir*: *Agathias* & *Polyenus Prophetesses*, lesquelles predisoient les choses futures par le son, bruit, destours & circonvolutions des Rivières. *Ælian* y adjouste par l'aspect des oyseaux, entrailles, signes, bons ou mal encontres. Ils adoroyent principalement *Mercure* ou *Teutate*, jusques à luy sacrifier les Humains, selon Tacite, qui dit ainsi. *Ils adorent Mercure par dessus tous autres Dieux, auquel ils tiennent pour chose loisible de sacrifier aussi sacrifices Humains par certains jours. Ils appaisent les Dieux Hercule & Mars par bestes qui leur sont permises pour sacrifice.* Ils n'avoient de Magistrat ni Officier commun en temps de paix. Ils elisoient en temps de guerre le plus habile. De laquelle chose *Cæsar* escrit: *Lors que la Cité est assaillie ou qu'elle assaut par guerre, ils choisissent des Magistrats qui ayent la charge de ceste guerre, auxquels est donnée puissance de vie & de mort. En paix il n'y a nul Magistrat commun, mais les principaux du Pays & des bourgs exercent le droit entre le peuple, & appaisent les querelles. Et lors que quelqu'un s'est déclaré Chef, ceux qui le veulent suivre le disent franchement: & ceux qui approuvent tant la cause que la personne, promettent leur assistance, & sont louez de la multitude: ceux d'entre eux qui ne veulent suivre, sont reputez & tenus pour Traistres: en sorte qu'en apres on ne leur adjouste aucune foy. Toute leur vie s'employoit au fait des Armes, & *Cæsar* dit, que le larcin n'y emportoit infamie. Les Armes, dit *Seneque*, leur estoient pour seule Estude, ils y naissoient, ils s'y nourrissoient. Si la patrie, dit Tacite, se trouve engourdie d'une trop longue paix, ils vont expres & de gayeté de coeur trouver les Peuples qui sont en guerre, pour s'y employer. Ils menent avec eux les Meres, Femmes & Enfants, qui portent vivres, les confortent & animent aux combats, sans horreur de succer le sang & ordures des playes qu'ils y reçoivent. Commencent le combat par le chant, son des Armes, trepignement & danses, qui les rendent plus gaillards & deliberez à la charge. La plus grande faute de guerre est, d'y abandonner le bouclier. De forte que plusieurs retournent de la charge, se sont estranglez, pour avec le desplaisir, finir l'infamie, qui les y eust toujours accompagnez. *Dion* & *Herod.* les disent traverser aisement les fl. car à l'advis de Tac. la legereté des Armes, & grandeur des corps les y esleve: mais oyons un peu Tac. parlant des Armes des Germains, *Peu entrent eux usent de glayves ou grandes lances. Ils portent des piques, ou selon leur langage, javelines, ayant le fer estroit & court, mais si aigu & propre à l'usage de la guerre, que du mesme dard, selon que la chose le requiert, ils combattent, ou de pres ou de loin: l'homme à cheval se contente d'avoir seulement la rondace & la javeline: les pietons combattent avec dards, lesquels ils jectent avec grande roideur, eux estans nuds ou legerement vestus avec des petits hoquetons de guerre. Il n'y a aucune vanterie d'ornement, seulement ils distinguent leurs escussions par couleurs tres-exquises. Peu y en a qui portent halecrets, & à peine un qui use du heaume. Le mesme auther tesmoigne, que si on veut parler en general de la force des Allemans, on la trouvera consister en pietons, & que pour ceste cause leurs combats souloyent estre meslez de pietons legers, lesquels estoient choisis d'entre toute la jeunesse, & mis au front de l'armée. *Plin.* escrit qu'iceux observoyent encor la custume que les vainqueurs bailloyent de l'herbe aux vaincus. Nous lisons en *Appian*, qu'ils mesprisoyent la mort, persuadez qu'ils reprendroyent une autre vie. Les mariages y sont rigoureux, chacun se contente d'une femme, fors peu, qui ne recherchent pas tant plusieurs femmes pour plaisir charnel, que par noblesse & honneur qu'ils y pensent recevoir. Y a fort peu d'Adulteres, pour la prompte & presente peine desquels, le mari chasse hors sa maison la vilaine toute nue, crins coupez, & la fouette par tout le bourg, devant les plus proches parens d'icelle. *Chacune Mere*, dit Tac. nourrit de ses propres tettes son fruct, sans le fer aux servantes ne nourrices. *Cæsar* raconte, qu'il ne leur est loisible, mais chose irreligieuse de desplaire ni faire tort & outrager un hoste ou estranger, pour quelque cause qu'il les fust venu voir: ains les descendent de toutes injures, & les tiennent pour saints. Les maisons d'un chacun leur sont ouvertes, & leur communique-on tout ce qui est propre à leur vivre. Entre les Germains, dit Tacite, aucun ne rit ni se mocque des vices: l'en attribue au temps ni au siecle, corrompre quelqu'un ni estre corrompu. Les bonnes mœurs y ont plus de force que les bonnes loix es autres Provinces. Le plus de leur nourriture, comme escrit *Cæsar*, est de lait, fromage & chair. *Pli.* tesmoigne qu'ils n'usoyent d'autre viande que d'avoine: & *Appian*, si l'ordinaire manquoit, se contentoyent de choses crues. Comme *Mela* escrit, qu'ils mangeoyent les chairs crues. Et *Athenée* dit, que pour disner ils apportent la chair rostie par pieces, sur laquelle ils boyvent du lait & du vin pur. Leurs viandes estoient simples, la chair fraische, fructs sauvages, ou lait figé ou espeffi. Le breuvage estoit un humeur ou liqueur faicte d'orge, ou de froment, selon Tac. Aucun peuple ne se licentie tant à careffer les hostes, & les bien traicter en festins & banquettes: & c'estoit impieté que de refuser l'entrée, & ne recueillir celuy qui les alloit voir: mais comme nul n'est sans vice, ne leur estoit blâme ni honteux de continuer le jour & la nuit à toujours boire. Pour vestemens & couverture de corps, dit Tacite, tous ont le sayon ferré d'une boucle, ou à ce deffaut, par une petite agraffe, laquelle destachée, le sayon leur couloit des espauls en bas; & dit aussi, qu'ils n'usoyent d'habits amples ni larges, mais ferrez & si estroicts, qu'ils exprimoyent aisement chacun membre du corps, comme s'ils y fussent cousus, tels que *Sidonius* tesmoin oculaire en cela donne aux vieux François: l'habit des femmes, tel que des hommes. Elles portoyent cottes plissées ou canelées, comme font nos rustiques en plusieurs endroicts. Les peaux des bestes leur estoient en prix & usage. Ils ont autrefois esté de corps robustes & puissans, mais d'esprit grossier & mal propre aux arts & sciences. Aujourd'huy ils practiquent avec grand soing & honneur toutes sortes d'artifices: & pour ne parler des communs, considerz leur habilité à fondre & graver en Cuivre, Fer & Airain, leur science à traicter les Metaux, & autres artifices. Ils ont premiers inventé les machines & artillerie de Fer & de Bronze, pour s'en servir à la guerre. Premiers donné l'Imprimerie à nostre monde. Premiers descouvert la façon des Horloges. Bref la Germanie s'est ainsi faicte l'Asyle & retraite de toutes sortes d'arts: qu'elle n'a receu aucun art ni sciéce qu'elle n'aye illustré, accreu & poli, sans celles qu'elle a inventé. Puis liberalement communique à ses voisins, & autres peuples esloignez d'elle les Vins excellents, l'Or, l'Argent, Cuivre, Estain, Plomb, Argent Vif, Vitriol, Alun, Regalife, Encens, Myrrhe, Sel, diverses couleurs à peindre, Ardoises, Froment, & toute sorte d'artillerie & manufacture de Fer, Cuivre & autres. Ses Foires sont aussi considerables, principalement celles de Francfort; ou il arrive des marchands de toute l'Europe, & mesme quelquefois d'Afrique & d'Asie.**

FRISE OCCIDENTALE.

L'Etat Politic de Frise a 3 prin- cipales parties.	Le Comté d'O- stergoe, dont Leewar- den est Capitale, & se divise en Griete- neyes, c'est à dire, ces Prevostez, ou Gou- vernemens.	Leewarderdeel, en laquelle est Leewarden 26,58.53,22.
		Tzietzercksterdeel en laquelle Tzietzarck 27,6.53,22.
		Tdaerderdeel, en laquelle Tdaert 26,59.53,17.
		Ranwerderahem, en laquelle Ranwaert 26,57.53,15.
		Ferwerderadeel, en laquelle Ferwert 26,59.53,30.
		Dongerdeel, en laquelle Wetzens 27,12.53,31.
		Dantummedeel, en laquelle Dantumma Wolt 27,11.53,27.
		Acht Kerspelen, en laquelle Suyrhusum 27,22.53,22.
		Colmerlandt, en laquelle Collum 27,20.53,27.
		Vesterlandt, en laquelle Boets 27,13.53,14.
		Smalingerland, en laquelle Smalingerlee, Abbaye de l'Ordre de S. Benoist 27,11.53,7.
		Wonseradeel, en laquelle Witmarsum 26,39.53,16.
		Franickeradeel, en laquelle Franicker 26,44.53,21.
		Banadeel, en laquelle Mimersgae 26,47.53,24.
Meynaldummedeel, en laquelle Meynald 26,50.53,23.		
Le Comté de We- stergoe, auquel sont Grieteneye.	Baerderadeel, en laquelle Baerdt 26,51.53,18.	
	Hennaerderadeel, en laquelle Hennaert 26,48.53,16.	
	Weynbitzeradeel, en laquelle Gawe 26,53.53,13.	
	Geeſterlandt, en laquelle Wickel 26,49.53,3.	
	Donie Werſtal, en laquelle Donigae 26,55.53,4.	
	Lemſter Vyſgae, en laquelle Lemmer 26,53.53,1.	
	Aenghewert, en laquelle Cathrybant 27,7.53,9.	
	Schotterlandt, en laquelle Nye & Olde Schotten 27,9.53,6.	
	Wintingerdeel, en laquelle Oldehorn 27,5.53,12.	
	Haffcher Vyſgae, en laquelle Haffcher-horn 27,1.53,7.	
	Le Comté de sept Foreſts, auquel sont Griteneyen.	

Jurisdiction, le grand Conseil & Parlement de Frise reside à Leewarden, auquel les moindres Jurisdicions se rapportent, sans ulterieur appel.

L'Etat Ecclesiastic. Toute la Frise Occidentale & ensemble les Groeningois estoit sous l'obeissance de l'Evêque d'Utrecht.

L'Etat de Groeninghe en soy, consiste en deux membres, sçavoir la Ville & la region circonvoisine.

Les Meridiens different par le Parallele 53,50. au plus grand Cercle.

Frise Occidentale.

VOyla la Germanie en General; quant au particulier: En premier lieu s'offre *Frise Occidentale*: par aucuns dicte de *Phrygie*: par d'autres, de gelée, qui est grande en ce Pays. L'Abbé de Spanheim sous l'autorité de Hunibald, vilain falsificateur de la verité des Histoires, tire le nom de Frise ou Frison, fils de Clodion le Chevelu Roy des Francs, comme si Pline & Tacite ne les eussent cogneus par ce nom, tant de siecles auparavant. Hadrian Iunius rapporte leur nom à la liberté, à laquelle ils ont tousiours esté affectionnez. Or les Frisons, des plus anciens peuples de Germanie, cogneus des Romains pour leur vertu guerriere, n'ont jamais changé de nom. Tacite en fait de deux sortes, Majeurs & Mineurs: Les Frisons majeurs & mineurs, dit-il, ont ce nom selon la mesure de leurs forces: uns & autres sont comme bordezz par le Rhin, jusques à la Mer Oceane, & entourent plusieurs grands Laes, naviguez par les Armées navales des Romains. Les Majeurs Frisons de Tacite, sont proprement les *Ost-Frison*, non ceux d'Emden, qui s'en attribuent le nom, car tels sont ceux que les Latins appellent *Chauces mineurs*, mais ceux entre lesquels sont nombrez Staveren, Sneek, Franiker, Harlingen, Doccum, & Leeuwarden. Pareillement les West-frisons sont ceux qu'on appelle *Nord-Hollandois* habitans la dernière partie de Hollande, & sont frontiers aux Caninefates, selon la description de Pline: car ces deux Peuples de Frisons sont sur le Rhin deçà delà, jusques à l'Ocean: mais aujourd'huy la Frise est divisée par le Fleuve Ems, en Occidentale & Orientale. L'Occidentale ou *Westfrise*, ainsi appellée par les Armées navales des Romains, a toujours esté plus celebre. Au Nord & Couchant, la Mer Occidentale l'embrasse: au Midy le grand Goulphe appellé *Zuyderzee*, & le Pays de d'Over-Issel, au Levant est couché sur l'Ems, qui la separe de la Westphalie. L'Air y est aucunement salubre, tant qu'il n'est infecté par les exhalations des marecages, ores que ceste tasche s'en aille & s'evapore par la faveur des vents. Ceste Frise est aujourd'huy pres-que toute en planure, pleine d'eaux & marecages: & le Terroir si bas en plusieurs endroits, que des que vient le commencement d'Automne, jusqu'au Printemps, il est pres-que tousiours couvert d'eaux: si que telle quantité d'eaux la rend peu feconde en grains: car les desbords & inondations d'eaux annuelles, lesquelles outre ce qu'elles hastent leur venue, sont tardives à retourner, estoufferoyent la semence. Il y a toutes-fois de bons pasturages pour y engraisser le Bestail, en quoy la Frise peut debatre & lever la teste contre toutes autres, aussi luy en viennent les plus beaux revenus: car à peine scauroit-on dire la grandeur du profit qu'on tire par an du beurre & fromages qui s'en transportent es Pays estrangers: outre ce qui en reste pour la nourriture & ordinaire commodité du meſnage. Tant elle abonde en troupeaux de Boeufs, tant elle est plaisante Mere & bonne nourriciere d'un nombre infini de Vaches. Elle fournit aussi de bons & courageux Chevaux. Quant aux Foreſts, ores qu'elle en aye quelque part, la quantité de bois toutes-fois n'en est telle qu'elle puisse satisfaire, au vouloir & desir de Martial & Flaccus, pour entretenir un feu dressé d'une main liberale: mais la prevoyante mere Nature, a pour veu aux Frisons & Hollandois d'un autre moyen, pour supplier à ce defect de brullage: voire mieux qu'à quelques Scythes, qu'on dit faire leur feu d'ossements d'Animaux, à faute de bois: à sçavoir de Gazons & grosses Mottes qu'ils tirent de terre, lesquelles sechées au vent, & cuictes au Soleil, entretiennent & gardent bien le feu. Voire mieux & avec plus de commoditez, que la verge ou bague, en laquelle on dit que Promethée apporta le sien du Ciel en Terre. La matiere y est tant



tant abondante qu'elle ne suffit seulement aux Naturels, ains en aydent aux Peuples voisins qui les en recherchent. Il y en a de diverses sortes, & qui se differentent & esprouvent en couleur, legereté & pesanteur : voire par la bonté & couleur de la cendre, qui couvre le feu. La premiere est vile, spongieuse, rare, poreuse, fort legere, brune, approchant de la rouilleure que la Pluye apporte aux paroyz, quand elle a coulé dessus : n'est employée pour sa meschanceté, fors pour eschauffer & entretenir le feu des chaudières des Brasseurs. Ceste sorte de tourbes allumée, rend les personnes de vermeilles, plombées, semblables à cadavres & decedez : exhalant comme une puanteur ensouffrée. Odeur qui cause souvent, comme font encor plustost les houles, un defaut de cœur aux regardans, que le Sel jeté dessus peut enlever neantmoins. L'autre est plus espaisse, noire, entremeslée de branches, vergettes & cannes de marais, de moyenne pesanteur, & d'un commun & indifferent usage. La tierce est pesante, rapportant aucunement à la dureté des briques cuites, laquelle seule reste au fond de l'eau, sur laquelle toutes les autres flottent & nagent, qui prend le feu bien tard, mais le retient aussi fort longuement, de couleur cendrée, tirée de son terroir sablonneux. Y en a qui se tire de terre salée, en forme de mottes de terre, qui est ordinaire en Zelade, où le vulgaire l'appelle *Daring*. D'autres se tirent du fond de l'eau par filets comme rets de Pêcheurs, ayant forme de terre grasse : ceste matiere posée en certains lacs quarrés, d'où paravant l'eau sur-abondante s'est respendue & escoulée, y est espandue & applaniée : puis asséchée, on l'assemble par pieces separées & pointées en haut, afin qu'esventées & sechées au Soleil, elles s'endurcissent pour en faire du feu. Les povres familles des Payfans entre les Frisons deçà le Rhin, ont une sorte de Gazon quarrée à eux propre, fait premierement à la forme des susdictes : mais la matiere est de fiente de Bœuf, entremeslée de branchettes & petites pieces de foire, tozeaux, foin & telles estoffes, cuit au Soleil d'Esté : mais la fumée en tourmente si fort la veuë que les yeux en viennent aussi tost chassieux. Ceste Frise a autrefois esté Royaume, jusques à Charle-Maigne. Apres la mort duquel elle fut diversement troublée, quoy qu'aparavant elle avoit senti le tresdur gouvernement des Dannois & Norwegiens : mais finalement sous Charles le V Empereur, Prince vrayement pacifique, elle a obtenu repos. Ce Pays comprend douze Villes : *Leeuwarden* est la principale, riche & signalée, tant pour les belles maisons des Habitans, que pour l'assurance de sa force, comme ceinte d'eaux, de bons Fossez, & d'un fort Chasteau, En icelle reside le Conseil & Chancellerie de Frise, de laquelle il n'y a point d'Appel. *Zuichem* luy est prochain, ou *Viglius* Juris-consulte renommé & excellent print naissance. *Doccum* est à deux lieues de là, qui a un Terroir fertile, & des pasturages gaillards. Il est esloigné du goulphe de mer d'un mille, autrefois commandé par les *Gueldres*. La Ville est bonne & fort cogneüe, pour avoir esté la patrie & lieu de naissance de *Gemma* Frison, grand Medecin, & plus excellent Mathematicien. *Sneek* gift au Comté de *Westergoe*, trois mille de *Leeuwarden*, en lieu bas & aqueux, qui fait qu'il n'y croit point de grains : mais qu'il est riche de pasturages. Toute la Ville est nouvelle, douée du droit de Cité, il n'y a pas plus de deux cens ans, & qui toutes-fois avec le temps s'est tellement augmentée qu'elle ne cede aujourd'huy à Ville de Frise fors qu'à *Leewarden* : soit que tu vueilles regarder à sa grandeur, & la multitude & splendeur des maisons avec le nombre des Citoyens : soit à l'apte disposition des ruës, avec la commodité & abondance des eaux : soit à autres semblables ornemens. Elle a long temps esté nourriciere des bons Esprits : car pour obmettre plusieurs autres nez en icelle, là nasquit & fut nourri *Ioachim Hopperus* : ornement & lumiere non du lieu de sa nativité seulement, ains aussi de toute la Frise, & de la Belgique mesme. Y nasquit aussi *Pierre à Fritema* I. C. *Hero* Philolophe & Theologien, avec plusieurs autres. *Staveren*, *Stauria* aux Latins s'estend sur le bord du golphe de mer qui s'appelle *Zuyderzee*. Son Terroir prochain est bas & uni, entre-coupé de plusieurs Fosses & Marais. La Ville n'a aujourd'huy rien de notable qu'un fort Chasteau, eslevé sur le Havre, les fondemens duquel furent jettez par *George Schenck*, Gouverneur de Frise, au nom de Charles cinquieme Empereur, l'an 1522 : afin que par ce moyen les Bourgoignons y peussent commodemēt mener des Villes d'Hollande, les soldats & vivres necessaires pour la guerre. C'estoit toutes-fois jadis une Ville fort fleurissante en richesses & en nombre de marchands, & entre les premieres villes des *Ansuariens*. Semble que *Pline* en appelle liv. 4. cha. 15 les Habitans *Sturiens*. *Harlingen*, sise sur l'entrée estroicte de la Mer de Midy, un mille de *Franiker*, a un bon Terroir, & un Chasteau, bien fortifié contre les assauts des ennemis, & un Havre fort commode : car il sert de fort propre & seure rade à tous ceux qui viennent de la Frise Septentrionale, & Germanie Orientale, à cause de quoy plusieurs s'y sont retirez, & en fin ont fait leur demeure. De sorte, que la ville s'en est fort augmentée. *Franiker* prend son nō des Francs ou François, où vist la premiere lumiere de ce monde *Iean Ulpius*, tres-fameux pour la cognoissance & pratique des trois Langues. Elle tient Academie pour l'instruction des bonnes lettres, arts, & sciences humaines. Il y a d'avantage *Damme*, *Bolsward*, *Ist*, *Sloten*, *Worchum*, *Hindeloopen*. Il y a plusieurs Isles en Frise : la principale est *Schelline*, notable pour la chasse des Chiens de Mer : lesquels se plaisantans au Soleil, sont peu à peu attirés loing de leur repaires, par les Rustiques desguisez, & diversement vestus, sautans & gambadans sur la coste, comme s'ils n'estoyent là que pour s'esbatre : mais comme ces Bestes se veulent retirer en Mer, se trouvent pris es rets ja tendus pour les arrester. *Groeninge* est attribuée par aucuns à *Westfrise*, voisine & frontiere des Frisons, laquelle seule avec la region qu'on appelle *Ommelandes*, fait une Province. Elle a son appellation (selon qu'aucuns le tiennent) de *Grun Gentil-homme Troyen*, lequel d'autres disent avoir esté François, qui la fonda. La Cité est grande & belle, biē peuplée & abondante en richesses, environnée d'une forte muraille. Ce fut la Patrie de *Rodolphe Agricola*, le plus docte de son temps. Il a escrit de livres fort doctes tant en la Logique, Rhetorique, & Physique, comme en Poësie. Il fut celebre, & mourut en la Cité de *Heydelberg*, l'an de grace 1485. *Hermolae* Barbare composa son Epitaphe que *M. Viglius Zuichem* fist engraver en son sepulchre en ceste forme :

La mort envieuse a serré nostre Rodolphe Agricola,
Dans ce tombeau, le seul honneur & esperance des Frisons :

Et tout autant que de louange & l'Italie & la Grece a
La Germanie a merité lors qu'il vivoit, par ses grands dons.

Or ces vers se lisent à *Heydelberg* aux Cordeliers en un tableau attaché à la paroy avec cest epigraphe, **VIGLIUS ZUICHEMVS LES AMIS EN MEMOIRE DE RODOLPHE AGRICOLA FRISON.** *Wessel* ou *Basile*, & *Renier Predinius* Theologiens & Philosophes renommez, ont aussi tiré leur orgine de ceste ville. La Frise est riche des Lacs & Marecages, comme j'ay dict, & s'arrouse par les Revieres *Lauwers* & celles qui s'appellent vulgairement *Kuindere*, *Hoorndiep*, *Scutendiep* & *Emps*, aux Latins *Amasius*. Au Midy elle à un grand Goulphe & bras de Mer, appelée *Zuyderzee*, comme Mer Australe, pource qu'il se tourne au Midy. Ce Goulphe en divers lieux a divers noms, en quelque endroit appelé le *Gouffre d'Vre*, pour la viffesse des ondes, pres une Isle du mesme nom : ailleurs *Ganzord*, de la multitude des Oyes qui y establient : pres la Ville de *Horne Hoppe*, de la ferveur bouillante, brullant & s'eslevant à la façon de la Bierre, ailleurs *Tye*, d'un derivement d'un certain ruisseau. Les Habitans de ce pays sont de toute ancienneté, gens belliqueux, severes & hauts à la main. Ils ayment grandement la liberté, & ne font estat de la vie pour la maintenir & deffendre. Ils ne peuvent pas bien endurer les Estrangers, & ayment la chasteté. Au reste sont fort addonnez à la pasture : studieux aussi de la navigation : & la plus-part s'addonnent à la pescherie.

Lacs.
Fleuves.
Mer.

Marais.

Pouvoir
& gou-
verne-
ment.

DESCRIPTION
DE
LA FRISE
OCCIDENTALE.



A FRISE commence a Suyderzee, laquelle retient encor les mœurs & le nom du vieux temps. Suyderzee a esté autrefois un petit fleuve, nommé par nos ancestres entre les emboucheurs du Rhyn, lequel maintenant est un grand gouffre, a cause du desbordement qui a englouti toutes les terres coulant dans ce lac, ou plustost dans ce grand gouffre, qu'ils appellent la mer Australe, vulgairement de *Zuyderzee*. La premiere partie de la Frise d'aujourd'hui est arrosée de ce fleuve par tout l'Occident, laquelle a esté premierement nommée Occidentale, regardant les limites d'Hollande par longue intervalle. Elle commença autrefois du Midi jusqu'à l'entrée du fleuve *Swartewater*, combien qu'il y a eu un temps que par dela *Swartewater Geelmuden, Campen, Swol* ont esté comprises a la Frise. A ceste heure par deça *Swartewater Hasselt, Vollenhove, Steenwyck* & aussi *Cunder* ont esté ostez par les Evesques d'Utrecht a la republique de Frise. Ainsi la Frise d'aujourd'hui prend son origine Meridional pres *Cunder*. Puis suivant le rivage se tourne un peu vers le Septentrion, ou le territoire de *Stellingwerf* s'estend d'un long espace en Occident, comme voulant aller par une droicte course jusqu'en Hollande, & par une rencontre des bornes d'Hollande qui se montre semblablement, & comme separant les autres emboucheurs du fleuve de la mer Meridionale.

Elle a **viii** villes enceintes de murailles, **iiii** beaux bourgs sans murs, **ix** Abbayes, **xlvii** Cloistres en tout, **xxviii** Iurisdiccions, & **cccxxxiii** villages. Coustumierement divise en trois parties, qui se sont a ceste heure jointes ensemble pour maintenir leur commune republique, qui ont accoustumé de se maintenir separement. Or elles sont nommées vulgairement *Westergo, Oostergo, & Sevenvolden*, ou **7** Bois. *Westergo* est la premiere, prenant son commencement de *Staveren*, autrefois la ville metropolitaine plus illustre de Frise, embrassant la plus grande partie de toute la longueur, s'espandant presque tout a l'entour de la mer & des lieux ou elle flotte, fort riche, fort bien peuplée & remplie en beaux edifices. En icelle *Frankere* est la plus plaisante ville de Frise, tres nette, ornée de belles & grandes maisons de noblesse, arrosée d'un ruisseau navigable, fort bien munie de fosses & de rempars, florissante en bourgeois bien instruits & morigenés, & la demeure maintenant des Muses. *Sneec* est en lieu bas & aquatique, fort fertile en abondance de poisson. *Boswerd* est honorable pour son ancienneté, munie maintenant comme autrefois de bourgs, qui servent contre les courses des ennemis. *Harlinge* est aussi sur le bord de la mer, environnée depuis peu de murs, & ayant un peu auparavant un fort chasteau, d'un port fort beau, celebre pour le traficq, comme la principale ville de la province, s'augmentant encore tous les jours. Puis *Slote & Staveren*, jadis le palais de Frise, demeure fort superbe, retenant maintenant a peine le nom ou l'apparence de ville. *Hindelopen & Worcum* sont sur le rivage d'Occident. *Iffa* est voisine de *Sneec*, bas, de terroir humide, situé d'une mesme façon que *Sneec*, n'ayant point de murailles. En fin il y a **viii** territoires, *Wonseran, Frankere, Barran, Meinaldan, Baerdan, Hennardan, Wymbritzerdan, Biltan*, & en iceux **cxviii** villages & **xiiii** Convents de Moines & de religieuses.

L'autre *Oostergo* se limite de *Westergo* jusques au fleuve *Lavie*, & le Cloistre de *Gerrich*, jettant ses bornes jusques aux champs de Groninge; noble en richesses & en peuple, principalement ou elle regarde le Septentrion & l'Occident: ou elle est voisine du rivage (car ou elle est jointe a Groninge, & approche le Midy s'advançant vers les forests, elle n'est pas esgale a l'autre partie.) A l'entrée duquel est *Leovarde*, la plus grande & splendide ville de la Frise Occidentale, pleine de beaux edifices tant sacrez que profanes, publics que particulieres, principalement de belles maisons de noblesse, magnifiques & illustres, de profonds ruisseaux coulans par le milieu des principales rues (comme la plus part des villes de Frise) qui passent par tout nette en rues, & sans aucun immondice n'y fange, riche, propre, peuplée, excellente en ornements & en mœurs, ceinte a l'entour de rempars bien munis, maintenant la demeure du Senat de Frise de ce quartier la, auquel on appelle de toutes les autres jurisdiccions entre *Suyderzee & Lavie*: situé presque au milieu de toute la Province, en lieu fort fertile, auquel on peut naviger de toute la contrée & de tous les lieux d'alentour avec des bassteaux: Puis le port commode *Doccum* ou le canal du fleuve *Lavie* qui n'est pas a mespriser s'espant dans le bras de mer, qu'ils appellent le rive de *Doccum*, c'est une belle ville a 400 pas de la rive Orientale, ou le fleuve sort, & s'esloignant un peu moins du Septentrion, bien munie de rempars, boulevars, terrasses, & fosses tout a l'entour, elle a de plus **xii** Iurisdiccions, *Leovarde, Tyetzerck, Idaerder, Ferverder, Raverder, les deux Dongrane, Dantum, Acht Kerpselen, Collume, Vspitere, Smaling*, **cxv** villages, **xxi** Cloistres, & plusieurs anciens chasteaux de Noblesse.

La troisieme partie est la *Silvestre*, qu'ils appellent *Sevenvolden*, elle contient avec les champs voisins, *Stellingwerf, & Scoterland*, lesquels avoient pour confins le diocese d'Utrecht, & ont eu de grands combats contre l'Evesque pour la liberté. Ceste partie est marecageuse & sablonneuse, elle a aussi de petits bois, qui luy ont donné ce nom, & den. quelques estangs abondans en poissons, mais principalement ou elle est jointe a *Westergo*: il n'y a point du tout de villes, & est inferieure de beaucoup a toutes les autres en prosperité. Elle contient **ix** Jurisdiccions qui n'esgalent nullement les **viii** de *Westergo*: *Donyeverital, Lemiter, Anieverder, Scoterland, Vtingar, Haschere, les deux Stellingwerf, l'Orientale & l'Occidentale, Geestane*. On y compte **lxxviii** villages, & un Convent. La partie qui est labourée est assez fertile en grains, & n'est point tant mal propre au pasturages. On tire en abondance de tourbes du marefca-

MARIS GERMANICI

PARS.

Notarum explicatio

- Pagi
- Anasteria
- Scholæ adco



FRISIA
OCCIDENTALIS
 Auctoribus
 Adriano Metio et Gerardo Freitag.

Amstelodami Henricus Hondius Excudit

Scale bar with text: *Milia Germanica communia* and *Milia Gallica communia*. Includes a small illustration of a figure in a hat.

ge, qui est portée sur les canaux a vendre aux voisins pour brusler. Les habitans ont l'esprit & le corps plus prompt au travail & a la guerre que les autres, qui se debilitent, comme c'est la coustume par l'abondance & par les delices. Toute la Westergo & ceste partie d'Oostergo, que j'ay dit, est beaucoup plus fertile en grains, bestail, troupeaux, poissons & oiseaux, par dessus de ce qu'on peut croire, desquels on peut magnifiquement faire bonne chere. Mais celle cy est plus basse abondante en lacs, estangs, & arrousee de plusieurs fleuves, & ainsi meilleure a la pescherie & au Gibier. Mais Oostergo est plus fertile, & assez noble en bons pasturages. A toutes neantmoins il y a plusieurs rivieres navigables. Mais le large & profond canal guidant de Leovarde a Doccum l'excele, & se separe la en deux branches, l'un desquelles nettoyant Franeker, tent a Harlingue, & enfin se jette en la mer: l'autre se jettant vers le Midy, & se meslant avec les lacs & estangs, touche & joint par plusieurs destours, Sneec, Ilste, Sloten, Staveren & Worcum, & se coule par plusieurs lieux en la mer. En iceluy plusieurs autres ruisseaux s'entremellent, qui vont ça & la par les terres de Silvestre, desquels le plus grand est *Cuner*, encore qu'il s'enleve de ses propres limites a Cuner surnom du village dans la mer Australe. Et de la provient une grande commodité aux habitans passans d'un costé a l'autre.

Autre representation de la Frise ancienne.

Au reste l'estat & la forme de ceste province a esté tout autre autrefois, qu'elle n'est maintenant. Car plus loing hors de celle qui paroist a ceste heure, le bord des champs s'advançoient devers les isles, qui tous de suite s'esloignent pour le present, huit mille pas, ailleurs six, ou quatre (icelles sont *Scelling, Ameland, Schiermonicoog*) lesquelles on assure qu'elles s'entretenoyent avec celle la, combien que basses & divisée en plusieurs estangs & ruisseaux. Et celles qui sont jointes ensemble par tout les champs sont Oostergo & Westergo, lesquelles par la largeur & profondeur du flux de la mer furent rognez de tous costez; au bout de ce reflux, la ou est Berlicom, il y a eu une ville fort fréquentée des marchands, a cause du port tres renommé: qu'ils ont appelé *Vigongum*, lequel est en partie le nom de son village comme ample & excellent, & maintenant les reliques & vestiges ne sont totalement effacées. A cela presque tout ce qui estoit des eaux du marescage a Oostergo & Silvestre, ou aux lacs voisins s'espandoit en Orient, cela amassé s'enlevoit par Lavic dans la mer, & ceste riviere qui est a peu pres seiche, & presque sans nom, devant qu'elle sort du gué, y est gardée, & faisoit un fond navigable a de grandes navires.

La langue.

Ceux de Frise ne se servent tous ensemble que d'une langue qui demonstre assez qu'elle vient de l'Allemande, ne s'accordant point avec celle des voisins, qu'a peine peut on voir la propre origine, n'y ne peut estre aussi entendue d'aucuns estrangers: autrefois ceux de Frise, nourris dans le pays, n'entendoyent point commodement les estrangers & les voisins. Elle a toutefois quelque semblance & alliance avec le langage Anglois, & il n'y en a point de toutes les autres nations qui approche de plus pres. Qui est certes un grand argument qu'elle a pris son commencement des Anglois, qu'on avoit accoustumé autrefois de discerner les noms divers du pays de toutes les autres nations, de ceux qui estoient natifs du pays, par cest argument ascription & indice.

Le gouvernement.

L'Esprit de ceste nation est simple en general, franc de condition, haut de cœur & prompt aux armes pour la liberté. Apres la puissance des rois ils ont eu des gouverneurs de leur nation, esleus par les libres suffrages du peuple, desquels celuy qui estoit le plus honorable, toutes les parties de la republique y tendoyent leur esprit, ayant pris ceste coustume des villes d'Italie. Le seigneur ou Poteftat y estoit appelé de ce propre mot, & ce magistrat l'estoit quelque fois un an, parfois plusieurs années, & quelque fois tousiours, selon la volonté du peuple. Outre ceux la y souloit estre aussi envoyez toutes les quatre années en Frise un Comte de l'empereur, c'est a sçavoir en ce temps, que, ainsi que j'ay dit du Poteftat s'en alloit en cadence, ainsi qu'il se lit dans les anciens registres de Frise, devant lequel, si les grands avoyent quelque different contre le peuple, ils l'accordassent. Puis quelques nobles familles de ceste nation paroissans en honneur, qui par ambition, fomentoient dans le pays de guerres civiles. Personne ne cognoissoit les seigneurs de magistratures, sinon qu'ils recognoissoient l'empereur pour prince souverain & protecteur. Maintenant elle est une partie des provinces unies, qui continue puissamment & heureusement d'affermir avec mesme desir leur liberté contre le roy d'Espagne.

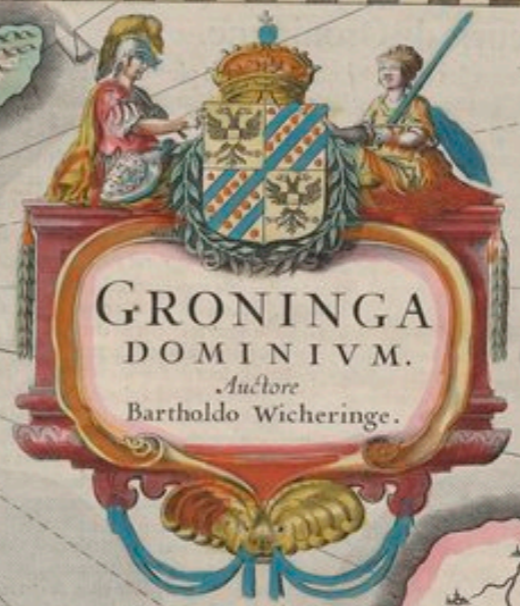


GRONINGUE.

LE pays de Groninge du costé de l'Occident est fermé par le fleuve Lavica, du costé de Septentrion, de la Mer d'Allemagne, du costé de l'Orient par les eaux demeurées de l'Amasis, & du sein de Dullart, & du costé de Midy des bornes de la Drente. Les peuples de ce pays sont divisés comme en deux bandes, mais inégales par un petit fleuve, lequel en ramassant a la ville de Groningue plusieurs eaux marécageuses par divers ruisseaux provenant de Drente, & des Fredevaldes, & augmenté de plusieurs conduits, ayant en somme des merveilleux destours se desgorge par un assez profond canal dans les eaux qui sont restées du fleuve Lavica, on l'appelle vulgairement le ruisseau, lui imposant le surnom des aronnelles. Les appellations des peuples, & l'estat de son assiette est en ceste sorte, les Langoualdes voisins des Ooltergeois, qui comprennent xix villages fameux en temples. Les Fredowoldois sont prochains des Sylvestres, & de la Drente contenant x villages, en un terroir petit des toutes parts. Les Hommerces qui sont au costé des fossés qui remplis des eaux restées du fleuve Lavica, a la sortie du fleuve desia dict, ont esté reduits par les inondations seulement a trois villages, mais d'un champ fertile. Les Medaces appartenants plus vers le dedans a la rive du mesme fleuve, sont espars en ix villages, en un terroir le plus fertile de tous. Devers l'Orient du fleuve sont les Hunesgonois, en des larges limites, & ensemble bien cultivées, partie par la nature, & partie de l'industrie humaine. Les Frivelingues qui suivent les Hunesgonnois du costé de l'Orient, en la rive de l'Amase, sont divisés en deux parties, la premiere desquelles comprenant $xxxix$ fameux villages, ne cede en bonheur a aucune des susdictes, tant a cause de la bonté du terroir, que pour les commodités du fleuve qui la voisine: l'autre est plus rare en villages, n'en ayant que neuf tant seulement situés en un terroir marécageux est appelée de son propre nom Dursualdia. A l'extremité de Dullart sont les Westeruaux, qui jadis estoient partie des Reideres habitans entre un lieu tortueux & le fleuve d'Amase. Sur lesquels pendant quelques siecles la noble famille Addinge a eu empire legitime, le tout estant a present transporté aux Arenbergues. Finalement fuyt le territoire du fauxbourg qui par une longue plage, vers le costé de l'Austre defend contre la Durance la borne de tout le pays, comprenant en son circuit xix villages, & deux Convents. Et en ce terroir suburbain, en la part, ou la plus grasse motte de terre se joint avec les sables, est située la ville de Groningue, laquelle j'ay dict estre non seulement GRO tres grande parmy les villes de la Frise, mais aussy les surpassant & de nom, & de puissance, & NIN par les choses passées, & en beauté mesme. La maniere de la Republicque en la ville, est Aristocratie, GE meslée avec la Democratie. Les Magistrats, & les autres qui ont en maniere quelque partie de la Republicque, sont tous choisis par suffrages, les uns deux ans, les autres un, & fort peu continuellement tiennent leurs charges. En iceux est le Senat de xv hommes, desquels quatre Consuls, & le reste des Senateurs, president a toute la Republicque. Quatre hommes Juges, avec le legat Royal, aians la puissance de Preteur presque sur tout le pays voisin, quasi de l'ordre des Consulaires. Le Concile des esleus juré, composé de xxv hommes, & en ceulx sont Presidēt au Concile les trois Gouverneurs, & sont Orateurs d'icelluy: tous achevants de la moitié tous les ans, leurs colleges, tout autant d'autres estans substitués, & subrogés en leur place, lesquels cinq hommes jurés menés par le sort du Concile lisent au rang de Senateur & le leur, & le Senat au rang des Juges, & ceux cy presque sortans alors de la charge de Consul. En apres les surintendants des congregations populaires designent ou contiennent tous les ans deux Ediles qui ont puissance tribunale, comme defenseurs du peuple, & aians singulierement le droict d'intercession: & les mesmes Prefects de ces colleges, sont aussi constitués de trois a trois en chascun des colleges, au nombre de Lxv , par ceux la mesme qui les ordonnent tous les ans. Ainsi les anciens, qui sont les plus puissants en autorité, assçavoir chascun d'iceux en chascun des Colleges, le reste des autres sont vulgairement appellés Chefs des Colleges: En outre les huitenaires doubles, ceux cy estoient jadis commis pour discerner les causes qui intervenoient entre les vendeurs, & achepteurs, & entre les nautonniers, & en icelles l'ancien, lequel ainsi ils appellent, estoit le principal Advocat, & defenseur. Le Peuple de la ville, est affable des mœurs, amiable, versé, industrieux, qui n'abhorre point le culte, ny la difficulté des Mœurs bonnes lettres, & qui ne presume pas villement, ou abjectement de soy mesme, & c'est pourquoy il est magnifique en son vestement, & en son vivre, singulierement desireux d'empire, & qui pour cause d'icelluy entreprennent, & patissent quelconque chose difficile, tres constant en outre a maintenir son droict & sa liberté contre les oppresseurs d'icelle, & qui souffre plus volontiers quelle chose qui puisse estre, hors mis la servitude. Bien peu se retrouvent aujourd'huy de

MARIS GERMANICI

PARS



Gronninger Watt.

Watt.

FRISIÆ
TRANSAMASÆ
NÆ PARS

NOTARVM
EXPLICATIO.

- da Pagi
- da Anagloria
- da Niblicum alia

Anno 1277. Maris inundatione
triginta tres pagi hoc
in loco periere



Miliaria Germanica communis.

Miliaria Gallica communis.

WESTERWOLDIÆ PARS



gents de Frise parmy le peuple, plusieurs des estrangers, & beaucoup plus des Westphaliens, ou de Drentins, lesquels servent comme de race perpetuelle a la ville. Toutesfois on observoit jadis en ceste sorte, c'est qu'aucuns n'estoient facilement admiz au consulat, ou au rang des Sénateurs, qui ne fussent anciens, partie aussy fortie de ces nobles familles, plusieurs d'entre lesquelles estoient retirées de la campagne dans la ville, ou bien qui ne fussent par quelque autre voye recommandables en vertus, ou merites. Laquelle coustume tout le temps qu'elle a esté gardée, a toujours produict & entretenu la paix avec les voisins, & la fortune de la ville en a esté heureuse, & alors que ladicte coustume a esté abrogée ou demise, tout le reste aussy s'en est suivy au contraire. La mesme ville est tres bien munié de fossé, & d'un rempart de terre d'une estrange grandeur, comme aussy des boulevarts, & presque inexpugnable: les rues d'icelle sont droictes, larges, plaisantes, & pour la plus grand part appartenantes aux marchés, qui sont deux en nombre: lesquelles par une droicte ligne meinent de chascune des portes a six bastiments fort illustres, & bien paréz au dedans: les marchéz y sont tres spacieux, singulierement celuy qu'ils appellent le large, qui enceint & environne la Cour avec sa Taverne, les Eglises sont douze en tout, mais trois seulement parrochiales, la plus ancienne desquelles est de forme ronde, & bastie des gaillardes parois, en façon de forteresse, qui est dediée a la Vierge de Walbourg, aiant un puy d'ont surgist jusques a la hauteur d'icelle une eau continue: l'autre est appellée du nom de fleuve, & laquelle est située en la dernière place du marché aux poissons: La troisieme est celle de S. Martin beaucoup plus illustre, aiant apres de soy un special marché, & contenant une tour d'un tresferme ouvrage, & qui se void fort au large a raison de sa rare hauteur, combien que par la violence du feu, elle soit imparfaicte en son sommet. Des autres qui sont dediées aux familles Monachalles, il y en a deux pareillement aussy fort belles, & illustres. Assçavoir celle de S. François presque au mitan de la ville, & celle de S. Dominique de l'ordre des Jacobins: Les autres de ceste sorte, & qui sont dependantes des Paroisses sont de moindre estime. Mais a grand peine y a il rien de plus plaisant, que toute la ville, que la tres admirable plaissanterie des jardins abondants, & des arbres fruitiers entremeslée parmy les edifices en tous les destours mesmes de la ville, & qui se manifeste en toutes les manieres, agreable & quant a son aspect & quant a son usage. Le Marché de toute sorte de vivres y est tous les jours tres abondant, & le prix d'iceux presque vil. Ce qui provient sans doute du droict jadis acquis par pactes & promesses, & la plus grand part d'icelluy cy devant usurpé, par les longs espaces des temps. L'opportunité des fleuves, ou ruisseaux y est aussy de grande ayde, lesquels de tous les costés du pays, par l'humaine industrie s'assemblent aux murailles de ceste ville, & d'icy au dessus, & en bas, s'estendent en divers endroits. D'entre lesquels fleuves, ils appellent Reit, celuy duquel nous avons cy dessus fait la description, lequel porte semblablement aussy des charges les plus grandes, & l'autre s'escoulant de la ville presque contre le Est Nord Est, & le mesme est navigable non seulement par ses naviges de pesche, & par les chevilles des avirons de barques, ausquelles on se peut attacher, mais par les continuelz gachements, & voguements d'ont il est continuellement agité, & se rendant dans l'Amase, apres qu'il s'est escoulé par la voye des Fivelinges l'espace de deux mille & demy de l'Allemagne, il se separe au lieu qui est appellé Delfziele, prenant le nom des canaux, par lesquels il fait sa sortie. Auquel endroit il fait un port, tres commode, a tout ce quartier la, & presque le plus principal, & l'unique.

Dam.

Finalemēt a ceste autre ruisseau du pays est la ville Dam, d'ont le ruisseau prent le surnom, située es Fivelinges en un lieu heureux a deux mille pas de la rive d'Amase, separée du ruisseau mesme, plaisante, & embellie des beaux bastiments, mais sans aucun honneur des murailles, ce que elle se lamente de devoir a l'envie des Groningois: par la contention desquels, certainement il a esté causé, qu'un rempart y aiant esté excité par deux ou trois fois, es cents années prochaines il auroit tousiours esté reduict a neant. Le reste avec tous les Temples, qui occupent les villages, qui sont plus moins de *clx* en nombre, plusieurs desquels sont de telle grandeur, & de tel culte, qu'ils peuvent ressembler a des petites villes. Du nombre diceux sont Warfumum, Bedumum, Winsumum, Vthusa es Hunesgones: Northorna, Vifleta es Longoualdes, Winchota, & jadis la tres fleurissante Midwolda, mais maintenant presque desolée par les fureurs de Dullart. En l'ancienne surintendance Loppershemum, Berumum, Farmfumum, & Delfziele avec son Port ja cy devant nommée. Et celle cy a commencé d'estre dernièrement reduicte presque a la juste mesure d'une ville par son espace non sans grands frais, & travail aiant esté rendu plus ample, par l'ordonnance des Estats, & icelle environnée de fossé, & rempart, pour assubjectir, & tenir en devoir les Groningois. Ceste place est a neuf mille pas loing de la ville d'Emden, qui est a l'autre costé de la fleuve d'Amase. Elle est finalement belle en bastiments, & en richesse. Il y a au territoire d'icelle *xxv* Convents de Moines, & des Vierges sacrées: mais devant tous autres est celuy d'Adoarde es Medaces, qui commande a cinq villages, & puissant en fameuses richesses, & digne d'estre singulierement contemplé a cause de son superbe Temple: apres cestuy la est aussy semblablement celebré le vieil, qui est a Dam, & l'autre qui est es Narnois; en apres Warfumum, Rottumum, Thesinga, Silouerdia, Grisomonachum, Wittowerumum, Hilligerlea, Schiltwolda, finalement Iessæum posé en la superintendance du fauxbourg non loing de l'entour des murailles de la ville de Groningue. Ni a cecy, qui est digne de merveilles la liberalité des Roys, ou des princes, a conseré quelque chose, ains plustost sont les bonnes affections, du rustique populaire, & de quelques peu de gents nobles, qui ont selon la portée de leurs facultés, & a proportion du terroir accumulé toutes ces choses grandes. Que si quelqu'un adjoulte a toutes ces merveilles les maisons de noblesse, qui sont esparfées en tout le terroir, trouvera aisement que rien ne peut estre augmenté a sa beauté & fortune.

Pour reprendre le propos encommencé de Groningue, c'est celle cy, qui a produict Rodolphe Agricola, personnage d'une tres accomplie erudition, & un autre Boèce, lequel eut une parfaicte intelligence des langues, Grecque, Latine, & Hebraicque, & fust tres celebre en l'art de bien dire, possédant semblablement une exacte cognoissance de la Philosophie, avec un singulier usage de la Musique, de façon telle qu'a Groningue en l'Eglise principale dediée a S. Martin on veoid encore en l'orgue du S. Esprit les tuyaux faités de sa propre main. Il est ensevely en l'Eglise des Cordeliers, en habit de Cordelier. La mesme ville de Groningue, & en ce mesme temps eut pour Citoyen Wesselus, premier Theologien, & Philosophe de son temps, auquel la voix, & le consentement des Docteurs attribua cest Eloge, qu'il fust appellé la lumiere du monde. Il mourut en l'an *MCCCCLXXIX*. Et encore aujourd'huy au siecle d'apresent, la Republicque d'icelle est si grandement zelée envers les sciences, & l'erudition, que dernièrement elle a ouvert une Escole de tous arts, & sciences, en laquelle la Jeunesse estant chastement & sobrement eslevée, se dispose pour les gouvernemens de la Republicque, & de l'Eglise. Vbbo Emmius cogneu a tout l'Univers par ses grands volumes des hystoires Frisennes luy a apporté une grande lumiere.

E M D E N

E T

OLDENBORG COMTEZ.

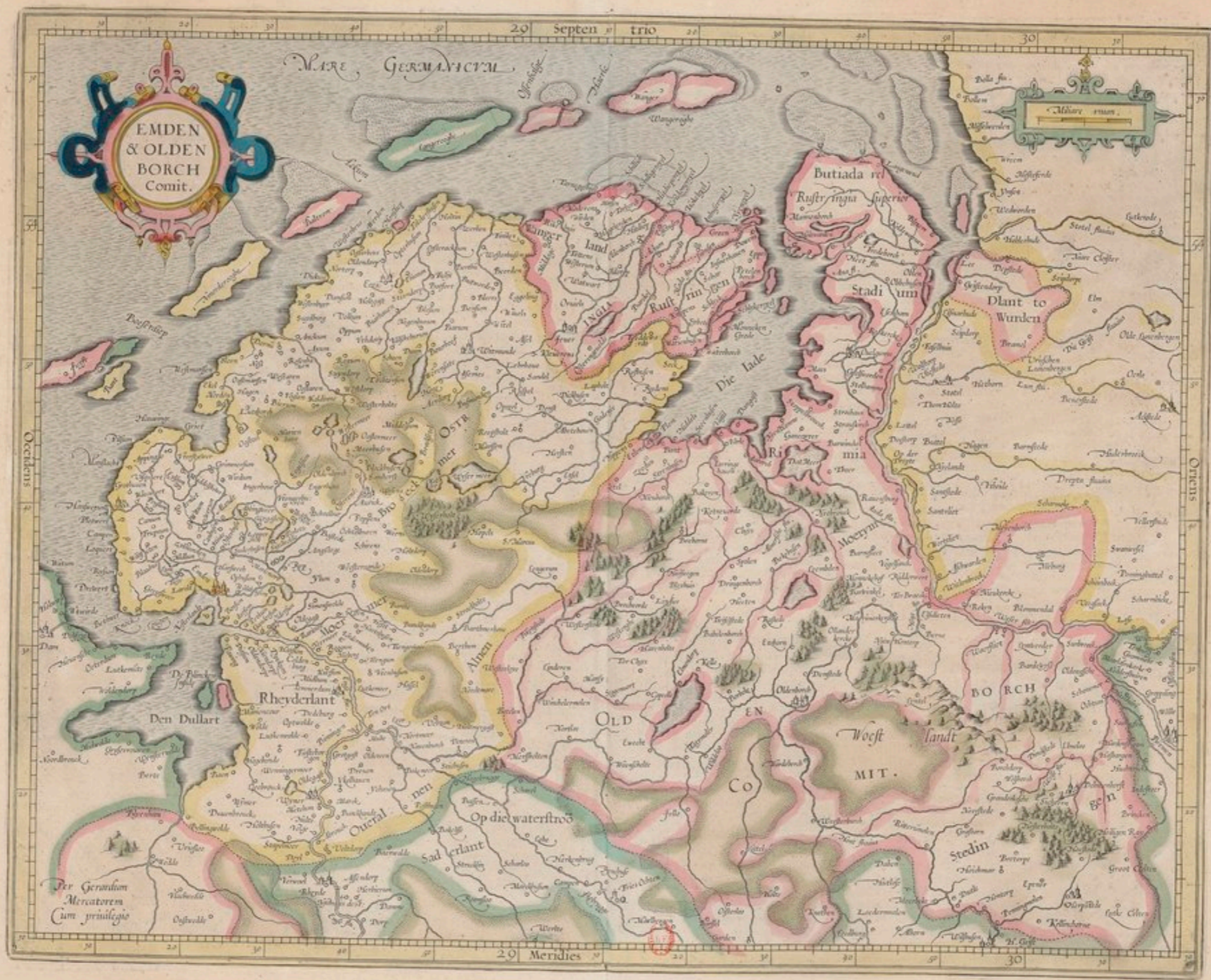
Ces deux Comtez sont Membres de l'Empire au 7. Circle Westphalic. L'Estat Politic desquelles, comme aussi de plusieurs autres Principautez d'Allemagne consideré qu'il nous est incogneu, je designeray plustost l'Estat & les Membres de l'Empire cy apres comme chose digne d'estre en premier lieu cogneuë, ne laissant en arriere toutes-fois les grandes Principautez, lesquelles me seront cogneuës, quand elles s'offriront.

Ceste Table porte aussi le Comté de Delmenhorst 30,6,53,21. Et les Seigneuries d'Ezes 28,43,53,56. Norden 28,24,53,47. Aurick 28,41,53,41. Iever 29,5,53,53. Vredebourg 29,0,53,42. Orvelgunne 29,39,53,51. Rhejde 28,38,53,4.

La distance des Meridiens par le Parallele 43,40. au plus grand Cercle.



N ceste Table suyvent deux Comtez, Emden & Oldenburg. Celuy d'Emden tire nom de sa principale ville: s'appelle aussi maintenant *Frise Orientale*, non ce semble, pour autre Pays. raison, que pource qu'elle est frontierie aux Frisons: car les Frisons n'y demouroient anciē- Nom. nement, ains les *Chaues*. Or les Poëtes Lucain & Claudian, appellent les *Chaues* peuple de Germanie, *Caycos*; & quelques uns confondent les *Caucones* peuple vagabond des Paphlagoniens, lequel à son partir est dict avoir jouë une farce motive avec ceux-cy, Or les Poëtes susdicts, comme aussi Tacite, déclarent, quelle Contrée ils ont tenu: car Lucain au 1. de la Pharf. les fait proches voisins des Germains. Claudian escrivant en Eutrope, a pareillement conjoint l'une & l'autre gent; & Tacite bon Auteur, les appelle peuple tresnoble entre les Allemans, & les dit commencer des fins des Frisons, & occuper une partie du rivage, & estre jectez ou fourrez dedans jusques aux Chattes, par une fort grande estenduë de Terres & opposez aux costez des Tencteres, Usipetes, Frisons & Angrivariens, d'ou l'amplitude de leur Empire & Jurisdiction se peuvent cognoistre evidentement, laquelle chose a fait que Ptol. Pli. & autres, les divisent en Grands & Petits. Les Grands sont ceux qui habitent l'Evesché de Breme. Quant aux Petits, je suis d'avis avec Junius, qu'ils ont esté voisins de la riviere Ems, & qu'Emden est maintenant la principale ville de ceste Jurisdiction: aujourd' huy *Ost-Frisen*. Mesme Pt. les dit demeurer entre les revieres d'Ems & de Weser. Plin au liv. 16. chap. 1. de l'Hist. en parle ainsi *Nous avons aussi veu au Septentrion les peuples des Chaues, qui sont appellez plus Grands & Moindres. Là est l'Ocean agitè d'un grand & infini cours par le flux & reflux advenant deux fois de nuict & de jour à divers intervalles: couvrant le discord de eternal des choses naturelles, estant en doute si ce Pays fait part de la Terre ou de la Mer. Là ce Peuple miserable se tient sur des hauts monceaux de terre, ou levées, qu'il bastit de ses mains, à l'espreuve des plus grandes marées, & ayans fait là des cabanes & maisonnettes: & ressemblent ceux qui voguent sur Mer, lors que de haute Mer, les eaux les tiennent environnées: & à reste de bris & naufrages quand elles sont retirées, & lors s'employent à la pesche autour leurs maisonnettes, & à chasser les poissons qui s'uyent les rets, se retirans avec la Mer. Il ne leur est loisible d'avoir du Bestail, ni de se nourrir de lait, ainsi que font leurs voisins, voire de combattre avec les Bestes sauvages, leur estant toute sorte d'arbrisseau ostée. Ils sont d'herbes & fucille de Mer, & de joncs de marais, des cordes & rets pour prendre le poisson: & prenans de la bouë aux mains, qu'ils seichent au vent plustost qu'au Soleil: cuisent ainsi leurs viandes avec de la Terre, de laquelle mesme ils eschauffent leurs corps, enroidis de la rigueur du Septentrion: n'ayans autre boisson que l'eau de pluye qu'ils gardent dedans les grottesques & entrées de leurs maisons.* Telle estoit jadis la face exterieure des Cauches. Mais de combien changée depuis ce temps? car quelle Terre produit plus de nourriture Fertilité re, non seulement aux Naturels, ains aussi aux voisins & forains? Autrefois combien confuse, sans forme ni beauté, ignorante de la culture, hagarde & affreufe, la condition des Naturels estant miserable? Plin ne parle de grains ni d'aucun fruit; ou y en a-il aujourd' huy plus grande abondance? Jadis sans Arbres, aujourd' huy en a de toutes sortes de bons & fructiers. N'avoient de Bestail, ni de lait à se nourrir: où y en a-il aujourd' huy plus grande quantité? Anim- car ils ont, par une singuliere faveur de Nature, les champs plats, unis, & fort propres aux pasturages, lesquels y ver- maux. raissent & sont gaillards, qui sont qu'on n'y scauroit nombrer les troupes du gros & menu Bestail qui s'y trouve. L'abondance de la douce, favorable & delicate bonté du beurre & fromage le montre assez, qui se trāsportent es prochaines Contrées, & par toute la Germanie, avec un tres-grand profit. S'y voyent myriades de grands Bœufs, qui s'engraissent es belles prairies. En fin les Bestes sauvages ni manquent maintenāt, pour le plaisir de la chasse des Gentil-hommes. Le terroir, en somme, de ce quartier est si riche, qu'il semble n'avoir à faire d'aucun secours de ses voisins voire qu'il abonde en tant de choses, qu'il peut d'une main liberale communiquer tous les ans à ses voisins, & autres plus reculez, Chevaux, Bœufs, Bestail, Chair, Pourceaux, Laines, Beurre, Fromage, Orge, Avoine, Bled, Febves, poids Pouvoir & le Sel mesme. L'Empereur Frederic 3. du nom, l'an 1465. la voyant avoir esté gouvernée par diverses petites Ju- & Gouver- risdicitions, l'annoblit du Tiltre de Comté, & la commit à un *Vdalrich*, depuis lequel elle a toujours eu ses Comtes verne- jusques icy. Elle porte deux villes fermées, *Emden*, & *Aurich*. Emden est la premiere, & lieu de celebre trafic, sur la ri- ment. viere d'Ems, qui luy accomode tellemēt son havre, & le fonds duquel est si bas, qu'il peut recevoir les plus grands na- Villes. vires, y entrans à voiles desployées, à cause de quoy, & par la grandeur de ses richesses, avec la beauté des edifices pu- blics & particuliers, & grand nombre d'Habitans, elle s'est fait cognoistre, non seulement par toute la Germanie, mais à tous les coings & angles de l'Europe. Entre ses principaux ornemens, est la Maison du Comte, le Temple ma- gnifique, & le lieu ou Court de la Justice. L'abondance de toutes choses y est merveilleuse, non seulement des neces- saires, ains aussi des plaisantes & commodes à la vie humaine. Ce qui leur vient, tant de la commodité du havre, qui reçoit & laisse sortir tout, que de la naturelle abondance du Pays Frison. La ville prend nom d'*Ems* la riviere, que Tacite appelle *Amisra*. C'est ce Fleuve auquel veindrent & entrerent, par le Canal, que Druse Neron fist faire, les Legions Romaines, & apres avoir esté portées en l'Ocean, y firent une prospere navigation, comme Tacite raconte au 11. des Annal. L'autre Ville s'appelle *Aurich*, plaisante retraicte & agreable séjour des Gentil-hommes, à cause des Forests & Buifsons, esquels ils s'exercent volontiers à chasser à toutes sortes de Bestes, tant à poil qu'à la plume. Ses Habitans sont riches pour la marchandise qu'ils font, & les manufactures ausquelles ils s'adonnent. Il y a au territoire de ceste Ville, Ville,



**EMDEN
& OLDEN
BORCH
Comit.**

MARE GERMANICUM

Milijarum

Occidens

Oriens

Per Gerardum Mercatorem
Cum privilegio

Meridies

Ville, tesmoing Kempius, un lieu nommé *Iyl*, environné de toutes pars de murs, plâté d' Arbres, fort propre aux Lievres & Biches, auquel, comme en un parc, ils nourrissent grande quantité de ces Animaux, lesquels personne n'ose- roit prendre, pour la peine proposée: mais sont réservés pour le plaisir de la chasse des Comtes & Seigneurs. En ce mesme territoire, y a une colline un peu plus eslevée, appelée *Ostalsboom*, en la quelle est le siege judicial de toute ce peuple; auquel lieu ils se fouloyent jadis assembler des sept Zelandes, deux fois l'an, à Ciel descouvert, & la juger, par hommes approuvez & bien entendus es coustumes du droict, les controverses de ce Pays. Ce Comté a infinis Chasteaux & metairies: mais tant de bourgades, qu'elles se touchent presque l'une l'autre: la plus-part desquelles peuvent debatre cõtre quelques villes de Germanie, soit que l'on considere la beauté des edefices, ou l'estenduë des places publiques, ou le nombre des Habitans; esquels mesmes tous ne sont rustiques ni laboureurs; il y a des Marchands, & diverses sortes d'Artisans: & parmy tout cela, des Nobles entremeslez. Y a aussi deux autres Comtez subjeçts à celui d'Emden, *Esen* & *Ieveren*, ainsi nommez de leurs principales Bourgades. Le tenemēt de *Ieveren* est assis vers Occident, de là *Iada*, & tient 18. bourgades. Deux Isles le couvrent vers le Nord, du costé que le *Weser* se discharge en la Mer, *Vangeroge* & *Spikeroge*, pour la plus part desertes. Le Comté d'*Esen* est frontier de *Iever* pres l'Ocean, separé vers le Couchant par *Berun* & *Aurich*; & au Nord par la Mer Oceane. Le Seigneur d'iceluy *Hajo ab Huseke*, l'an 1380. travaillant fort rigoureusement ses voisins, & pillant par fois les vaisseaux de Breme sur le *Weser*: mesme remplissant la Mer prochaine de Pirates, la Terre de brigands & voleurs, qui molestoyent plusieurs personnes: apres quelques escarmouches avec les Bremois, ausquelles il fust le plus foible, & s'en estât fuy à *Ese*, fust en fin prins par ceux de Breme, & livré à *Edon Wimmeke* Capitaine de *Iever*: lequel apres luy avoir long temps tors le col avec une corde de chanvre & estranglé, finalement le hacha en menuës pieces, pource qu'il avoit repudié sans juste cause sa Sœur, qu'il avoit prinse en mariage. Or ceux de Breme ayant prins le serment de *Lubbon Ommeke* fils de *Sibon*, ils luy cõmirent le territoire de *Hayo*: mais comme *Lubbon* fils de *Dido*, Capitaine de *Stadland* & *Esen*, voulut delivrer ses Subjeçts du joug de la guerre, il bailla *Langeworden*, à ceux de Breme: lors qu'ayant reçu secours des Comtes d'*Oldenburg* & des *Diocefains*, ils combattirent les *Frisons* entre *Heete* & *Iade*. Depuis, comme *Dido* vexoit souvent les Subjeçts de l'Archevesque voisins du *Weser*, & ceux de Breme: les Bremois pour obvier à telles voleries & pilleries, bastirent le Chasteau de *Fredebourg*, deçà *Iada*, en la Jurisdiction de leur Client *Dido*, l'an 1407. Et *Dido* estant secouru par *Christierne*, Comte d'*Oldenburg* son voisin: ceux de Breme firent guerre contre cestuy-cy, estans confederéz avec *Othon Hoienfe* & *Othon de Delmenhorst*; puis ayant prins *Christierne* pres de *Fredebourg*, le menerent à Breme, & le teindrent jusques à ce qu'il leur eust livré la Jurisdiction *Wordense*, sur la rive Orientale du *Weser*. *Dido* Capitaine d'*Esen*, estant envieux de ce que *Fredebourg* auroit esté estably en sa Jurisdiction par ceux de Breme, luy relivrerent la guerre, preindrent *Ese*, & firent faire serment aux *Frisons* de n'eslire autre Capitaine que le Senat de Breme, qui fust l'an 1445. Trois ans apres, *Dido* & *Gerold* fils de *Dido*, accompaignez de quelques *Frisons*, assaillirent le Chasteau de *Fredebourg*; mais estans prins de ceux de Breme qui surveindrent, ils eurent la teste trenchée & mis sur des rouës. Ses Fleuves sont *Eems*, *Weser*, *Iade*, & autres. Les Habitans de ce Comté parlent la langue Germanique; mais es affaires secrettes ont un propre & naturel parler, que les forains n'entendent. Ils s'addonnent fort a toutes sortes d'arts & mestiers, ou labourent la terre, ou font la marchandise. Leur vestement est honneste mesme des Rustiques, de forte qu'on les jugeroit à leur habit, Citoyens & Bourgeois de Villes. Les Femmes se plaisent à une forte d'habit, fort different des autres. Elles troussent & entortillent toute leur chevelure en une touffe de cheveux, retors les uns entre les autres, laquelle enrichie de plusieurs menus cercles & petits noeuds, que d'or que d'Argent, elles laissent pendre & flotter en derriere. L'Este elles recouvrent leur chef d'un rezeu tissu de soye rouge ou vermeille enrichy d'argent. L'Hyver s'affeulent d'une bonnette de drap verd, avec laquelle tout leur chef est tellement couvert, qu'on ne leur en peut decouvrir que les yeux. Forme d'Habit qu'ils appellent *Hatte*. La Robbe longue ou habit exterieur, qui est plié par nombre de petites canelures, depuis la teste jusques aux pieds, est tellement renforcé & enroidy par diverses plaques & menues lames d'or & d'argent semées de toutes parts, que mesme devestu & mis bas, il se peut tenir tout droict sans se coucher. Il est par fois de drap rouge, & par fois de couleur verte.

Fleuves.
Ouvrag.
Habits.

COMTE D'OLDENBOVRG.

Pays.
Noms.
Sit.

CE Comté prend son nom de sa capitale, appelée *Oldenburg*. Jadis les petits *Cauches* ont peuplé ce quartier, comme le Comté d'*Emden*, ainsi que j'ay dict cy dessus. Ce Comté tient au Levant vers la rive de *Weser*, les Provinces de *Stegingie* (vis à vis de Breme, subjeçte au Chasteau de *Delmenhorst*) *Stadlandie* de partie en 5. *Butiadie* en 7 *Paroisses*, & *Ieverie* qui luy est subjeçte, & fait partie de *Frise*, notable pour ses 23 *Paroisses*. Au Couchant a *Amerland*, qui donne jusques à la reviere d'*Ems*, & au milieu a les *Morins*; au Nord la *Frise* & l'Ocean: au Midy le *Diocese* de *Munster*. *Alb. Crantzius* escrit au liv. 3. cha. 15. de sa *Metrop.* que ce Comté est des plus anciens: & nomme *Widkindus* Duc de *Saxe*, vivant au siecle de *Charlemagne* entre les Comtes de ce Pays, au liv. 2. cha. 30. *Irenic* dit que la ville d'*Oldenburg* fust réparée par *Charles*, & que *Adalgarge* Eveque y dedia un Temple à *S. Jean Baptiste*. Or je croy avec *Ort.* qu'il se trompe en ce qu'il met ceste Ville au rang des *Vandaliques*, & la descrit comme estant sise contre la Mer: car ceste cy est autre que celle là; sçavoir est en la *Wagrie* Pays d'*Holface*. Les *Wandels* l'appellent *Stargard*, les *Dannois* *Brannefe*, chascun à la portée de sa langue, cõme dict *Crantz*. *Laurens Mich.* pense que les *Ambrons* que *Plut.* dit estre venus & avoir esté desfaicts avec les *Cimbres* en *Italie* par *Marius* estre issus de là, & leur nom estre encor entre les *Amerlandois*. Et en croit autant des *Alans Saxons*, lesquels il juge avoir demeuré sur l'estang *Alan*, qui est en ce quartier, & sur les 2 rives du Fleuve *Alanie*, jusques à la forteresse *Orie*: & qu'aujourd'huy on les appelle *Lengener*, c'est à dire *Alains* & *Averlenger* comme *Transalains*. La Fortresse *Delmenborst*, sur le ruisseau *Delme* bastiel l'an c15 cc lxxiv. ayant esté par lxxv. ans sous l'Evesque de *Munster*, fust attaquée & prise de force par *Antoine* Comte d'*Oldenburg*, le jour des rameaux l'an c15 lxxv. par surprise, sans bruit & à la *Diane*, apres qu'on eust gaigné le rempart: & le Capitaine du Chasteau *Herman ab Oer*, pris & gardé prisonnier. *André Hoppenrodius* a quelque chose des Comtes de ce quartier, en son livre des Maisons illustres. Mais *David Chytreus* en parle fort bien en son *Histoire Saxonique*. Pour fin de ce traicté, je mettray ce que *Tac.* dit des Mœurs des *Cauches*. C'est un tres-noble Peuple entre les *Germanis*, qui ayne mienx maintchir sa grandeur par justice, sans convoitise, ni transport de passion, posez, paisibles & secrets, ne donnent occasion à aucun de prendre les armes contr'eux, & moins s'occupent-ils à voleries & brigandages: & pour principale marque de vertu, ne gaignent le poinct d'honneur ni l'avantage de superiorité sur les autres, par force ni par faire desplaisir à aucun: leurs armées neantmoins sont toutes prestes, & l'Armée mesme s'il est besoin g, dressée de bon nombre de gens, tant de Cheval qu'ed'Infanterie, & entretient pareille reputation en temps de paix.

Mœurs
des Cau-
ches.

DESCRIPTION
de la
F R I S E
ORIENTALE.

LA Region prochaine, qui depuis le Gouphre de Dullart, & la fortie d'Amase, vers le Visurgue s'estend le long du rivage, estant enfermé vers le Midy des territoires de Munster, & Oldenbourg, est aujourd'huy appellée la **FRISE ORIENTALE**, portant tiltre de Conté. Elle contient **xi** peuples; assçavoir Reidere, Translædain, Mormere, Longain, Amasain, Broecmere, Auricain, Nordain, Harlinge, Wangre, Ostringe & Rustre. Les premiers sont les *Reideris* qui habitent entre le Dullart & l'Amase, les villages desquels avec leur eglises, si on conte les Tribunaux sont **xx**, les autres presque tout autant: tous horsmis **vii** ou **viii** sont adjacentes l'Amase, en un terroir fort gras. Vis a vis de ceux cy a l'autre costé du fleuve susdict sont posées les *Translædains*, a present nommés *Averledingerland*, & les Mormeres vers l'Orient, maintenant *Moermerland*, une partie des Amasains visant le Septentrion. Le fleuve Læde separe les Translædains situés vers le Midy, des Mormeres, dont vient le nom de Translædain, comme habitans au dela le Lede. Leur pays est quasi horrible a raison des marais, & maling en ses fruiçts, & pasturage, habité de **xvii** villages parochiales. Les Mormeres s'estendans de l'Amase vers l'Orient non moins de **viii** mille pas, jusques a tant qu'ils touchent les Oldenbourgeois, ont au Midy le Læde, les Auricains au Septentrion, prennent leur appellation de la nature du terroir marefcageux, qui presque occupe toute la region, excepté aucuns petits champs sablonneux, lesquels a grand peine sont rendues fertiles, par les habitans. Les Lengains, vulgairement *Lengen*, annexes aux Mormeres ont de tous costes fort difficile acces a cause des marais, lesquels ne plus ne moins que des murailles les environnent al'entour. Le champ n'est ni large, ni propre pour la pasture du bestail, comprend **x** petits villages, & une paroche a son milieu, c'est un peuple farouche, & indompté. La ou finissent les Mormeres, la commencent les champs des Amasains, vulgairement *Eemsland*, le plus beau, & le plus heureux sans doute de tous ceux de la Frise Orientale, soit qu'on considere la fertilité du terroir, qui est grande, ou bien la multitude, & beauté des villages, ou les moeurs des habitans. Les villages sont un peu moins de **L.** & plusieurs d'iceux, non dissemblables a des villes de plusieurs pays: ayants des eglises fort belles, & beaucoup des chasteaux des nobles, & fort sumptueux. Elle a plusieurs ports, comme l'Oldersheme, l'Emdain, Cnoccaïn, Grethain, & Eidelsheme. L'origine du nom est prinse de l'Amase, de l'auge native duquel elle est enfermée vers le Zud, & vers l'Occident & Septentrion de la mer. Suyvent les Broecmeres, & les Auricains jadis partie d'iceux, le terroir desquels en la part ou il joint les Amasains, est proprement a present Broecmere, est mediocre pour le cultivage, frequente en villages, riche, & singulierement illustre & memorable par dessus l'ordinaire du champ, en eglises magnifiques & beaux. Les villages en tout sont plus de vingt, ausquels sont adjoinçts des Temples, & puis d'autres mediocrement. Apres succedent au Nord les Nordains, jouissans dans le rivage mesme d'un tres bon terroir, aussy fertile en bleds, qu'en pastures. Ceux cy ont particulierement accoustumé d'habiter çà & là espars par le champ en metairies plustost que dans des villages, n'ayants en un si grand espace, que cinq villages ramassés avec leurs eglises, excepté *Norde*, qui est la capitale du pays. Les *Harlinges* aboutissent aux Nordains, s'estendans dix mille pas plus loing vers l'Orient, esquels y a **xv** villages avec leurs Eglises, & deux villes. Le champ autant plus qu'il est plus proche du rivage, autant est il meilleur, sterile vers le pays mediterrain. Toute sa costé est presque sans aucun port horsmis proche de Funixee, non loing de ses limites les *Wangres* sont situés au plus large du bras de mer appellée Iade, qui du Septentrion s'escoulent dans les terres meridionales, aians en toutes parts leurs champs plats & fertiles. En ceste plage sont **xvi** Eglises avec leurs Parroisses, les trois desquels appartiennent aux Cnipensois, & le reste des autres aux Ieverains. A ceux cy vers le Midy succedent les Ostringes, vulgairement *Oostringen*, non tant heureux en terroir, si on excepte ceste portion qui sous le gouvernements des nobles Codois, s'estend dans le golfe de Iade. Les derniers vers l'Orient sont les *Rustres* s'estendans jusques dans le Visurgue depuis les Wangres, & les Ostringes, mais a present divisé en deux parts, par le mitan de la Iade. Tout ce Comté est fise en la rive, depuis l'emboucheure d'Amase, jusques au Visurge, non moins de **L.** mille pas, la largeur par le dedans est plus que la moitié moindre. Au frontispice Occidentale est **EMDE**, au fleuve Amase, l'œil de toute la costé de Frise, qui s'estend depuis les Hollandois jusques aux Danois, soit qu'on considere ses richesses, soit la beauté de ses edifices, soit la commodité de sa situation, ou la diversité, & grandeur de ses negociations, ou la frequencé & civilité de son peuple. l'Amase, sur laquelle elle est assise prend sa source en l'Evesché de Paderborne, apres avoir parcouru tous les fins des Munsteriens, passe finalement la Frise, & se destournant en divers replis, quand il s'est joinçt avec le Dullart, & devenu tres spatieux fort entre les Groningois, & Amasois, tost apres estant desnudé de tous ses bords, se descharge dans l'Ocean par ce grand Sein ou bras de mer qui est entre les Isles, & la terre ferme, & qui s'espand de la largeur de trois grandes lieues. La ville mesme n'est pas si ancienne veu que es plus vieux escrits, il n'en est faicçt aucune mention. Aussi le seigneur d'icelle n'a acquis le tiltre de Conte que depuis l'an **MCCCXLV.** Car Frederic **iiii** le conféra a Udalric, estant ceste region auparavant divisée en plusieurs parties, & subjecte a divers seigneurs. Aujourd'huy luy preside heureusement l'illustre, & genereux Conte Ulric, non seulement cogneu de ses citoiens par sa clemence, justice, & pieté, mais aussi pareillement des voisins Belges par sa prudence, & aux autres Princes du

OCEANI GERMANICI
PARS.



TYPVS
FRISIAE
ORIENTALIS.
Auctore
Vbbone Emmio.



Amstelodami
Excudebat Joannes
Ianssonius



RIBERÆ PORTIONIS
Comitatus antiquissimus, qui
ante fœdus mansit, fœdus 27.

Tabula hęc inuoluta
anno 1277
Decembris 25.

du Monde par sa nativité & extraction tres noble. La situation de la ville est si commode pour la marchandise, qu'il n'y en a pas de plus meilleure en tout le pays de Saxe, veu que dans son Port, voire mesme dans la ville peuvent aisément aborder de tres grandes navires chargees des marchandises, & les descharger sans l'ayde de petits basteaux. Mais elle a esté de ce nostre temps, beaucoup plus opulente qu'elle n'est maintenant. Car les flamends y étant benigne-ment receus, lors que sous l'empire Albain, ils s'y retiroient des quartiers de Brabant, Flandres, Hollande, Zelande, & aussi de la Frise prochaine, Dieu benissant la pitie de ce Prince, & par l'entremise des estrangers convertit presque de bricques qu'elle estoit en or toute l'Emde, en façon qu'en tout le Pays Bas y eust a grand peine une republicque plus opulente. On y pouvoit voir tous les jours arriver un grand nombre des navires tant de la France, Angleterre, Dannemarck, Suede, Noruege, & du Pays Bas ses voisins. On y bastissoit maisons, on y fouilloit des canaux, ports, havres & places pour entrer & station des navires. La ville de nouvelles rues & canaux mesme estoit amplifiée, pour pouvoir suffire a la multitude du peuple qui arrivoit journellement. Mais depuis que la divine bonté a regardé dessus les Flamends, & que ceux qui auparavant avoient quitté leur patrie pour crainte de la Tyrannie, s'en sont retournés en icelle. La ville en a esté rendue quelque peu deserte, mais si garde elle encore les reliques de ceste dignité auguste. Elle a un grand chasteau, sur l'entree du port mesme, forte en ses deffenses, tout a l'entour environnée des eaux de la mer, pour la deffence de la ville, & des navires. Son champ voisin est plat, & de bonne pasture, ses prairies amples, & propres, pour repaistre le bestail, duquel y en a la si grande abondance, qu'il ne suffit pas seulement a ce domaine, mais aussi aux peuples voisins. Ceste ville fust de la memoire de nos Parents, le domicile des marchands Anglois, en laquelle ils portoient leurs draps de laine, qu'auparavant ils souloient porter en Anvers, afin que de la en hors, ceux du Pays Bas, & les Allemans s'en pourveussent: mais les Anglois s'estans offensés, pour choses de peu d'importance, partirent d'Emde a Hambourg, de la a Stade, & depuis autre part. Il y en a outre d'autres villes de ceste Region: premierement **NORDE**, au pays qui en porte le nom, insigne pour sa grandeur, prochaine a Emde tant en beauté qu'en richesses, & ornements, combien qu'elle soit sans murailles, icelle aussi est addonnée aux negoces sur mer, frequente en peuple, abondante de foy mesme, en toutes choses nécessaires pour sustenter la vie, jadis apparente pour ses quatre Eglises, excellens en beauté & grandeur, & administrée plusieurs siecles en arriere par le Regime Consulaire, mesme aussi devant le commencement des Comtes. Suit **AURIC** posée en lieu pas trop heureux parmy ses bruyeres & bois, se sustentant presque des foires & marchè de bestail. Elle est maintenant le siege & domicile des Comtes. Puis **Iever** es Ostringes, traficquant de mesme sorte, & sans quoy elle ne scauroit aussi s'entretenir. Finalement **Efene** es Harlinges: & en icelle **Witmund** quasi au milieu du chemin qui est entre icelle, desnuée de munitions de ville. Toutes ces villes apres Norde sont plus illustres a cause de leurs chastelets des nobles qu'elles ont tous joignant les costés de leurs villes. A cecy vient encore qu'il y a cinq foires celebres, sca-voir a **Wener**, **Iemgume**, **Lere**, **Oldersheme**, **Marienbove**. On voit aussi en ce terroir plusieurs forteresses: la plus celebre d'entre tous est l'**Aurican** conjointe avec sa ville, aussi celle d'**Efens**, de **Witmund**, & de **Iever**, mais la plus forte celle d'**Orthen**, sur le confluence de **Lede**, & **Amase**, d'une merveilleuse situation, tout devant de **Liere**. En outre **Stichuse**, **Fribourg**, **Ostringic**, **Berumain** es Nordains, **Gretaine** en la rive d'**Amase**, **Peufumaine** au milieu de le terroir mesme, toutes deux sans rempart de terre, & **Ovelgunde** es Transjadains.

Ses Jurisdiccions. Et celles cy sont chefs des Jurisdiccions, esquelles il a pleu au Comte de diviser la Region, par une façon nouvelle, esquelles president des Commandeurs, commis par le Conte, ou par autres seigneurs. L'estat & les appellations de ces surintendances est en ceste sorte: l'**Embdaine** est double es parties de **Reidere**, & d'**Amasaine**. La **Gretaine** est toute en la partie Septentrionale de l'**Amase**, l'**Ortaine**, partie en **Mormerie**, partie en **Reidere**, partie aussi es **Transledains**, la **Stichusaine** en **Mormerie**, **Transladaine** superieure, & es **Lengenes**. La **Nordaine** en la prochaine partie de son champ, privée de forteresse. **Verumaine** au mesme champ. **Auricaine** en **Broecmere**, & villages circonvoisins. La **Fribourgeoisique** en la partie d'**Ostringe**, au plus avant Sein de la lade. **Peufumaine** au mitan entre l'**Embdaine**, & **Grethaine**, comprenant seulement quatre villages. Tous jusques icy sont dependants du Conté. Le reste se sont desparties & separés, ou a droict, ou a tort du Conté auquel l'empereur les avoit assignées. Celle d'**Efens**, **Witmund**, **Iever**, **Ovelgunna**. En celles cy en fin sont mises plusieurs petites seigneuries de la noblesse, du nombre desquelles les principales sont, **Oldersheme** sur l'**Amase**, aiant six Parroisses outre iceluy mesme **Oldersheme**: Celle de **Cnipe** en la **Wangre**, tresbelle avec sa forteresse comprenant trois parroisses avec le Siege du Baron de **Cnipe**. La **Dornumaine** au dernier coing du pays Nordain. La **Godain** aux **Ostringes**. Celle de **Lutesburgoix** aux Nordains. Je renvoye les autres. Outre tout cecy il y a xxx Convents plus ou moins. Mais entre autres memorable celuy de **Silomoine** au mitan de l'**Amase**, **Alande**, **Appingue**, **Dichuse**, **Blauhuse**, **Vallée de Marie**, aussi appelée le vieil Convent, & celuy des **Dominicains** aux Nordains. Tedingue es **Mormeres** pres les marais humides, d'une basse situation. Ainsi entre les bois **Auricains**, le champ de **Marie** es **Harlingues** proche d'**Efene**, le **Veldois**, non loing distant de **Iever**.

Tout le peuple est tres amateur de son Prince, aiant cecy de naturel, qu'il postpose quasi tout ce qui luy touche a son honneur & a sa volonté, s'il n'excede pas les loix de la raison, & qui aussi mesure sa propre fortune, par celle de son Prince.

D E S C R I P T I O N
De la Comté
D'OLDENBOVRG.



ADIS les Chauces ont possédé ceste terre, lesquels Pline faict mention avoir esté divisez en deux, & Ptolemée les appelle Majeurs, & Mineurs. Les Majeurs sont ceux la, qui occupēt l'Evesché de Breme a l'entremise de Visurge, & Albe fleuves. Les Mineurs sont les Embdains, & Oldenbourgeois. Cōme aussi biē Ptolemée leur assigne habitation entre l'Amase, & le Visurge, les paroles duquel sont en ceste sorte: *Chauci minores ad Visurgin amnem extenduntur, at majores Chauci ad Albim usq.* Pline au livre xvii chapit. i. les décrit en ceste maniere: *Sunt vero & in Septentrione visa nobis gentes Chaucorum, qui majores minoresque appellantur. Vasto ibi meatu bis dierum noctiumque singularum intervallis effusus immensum agitur Oceanus, aeternam operiens rerum natura controversiam, dubiumque, terra sit, an in parte maris. Illic misera gens tumulos obtinet altos, aut tribunalia structa manibus, ad experimenta altissimi aestus, cassis ita impositis, navigantibus similes quum integant aqua circumdata, naufragis vero cum recesserint, fugientesque cum mari pisces circa tuguria venantur. Non pecudem his habere, non lacte ali, ut finitimis, ne cum feris quidem dimicare contingit: omni procul abacto frutice. Ulva & palustri juncos funes nectunt, ad pratexenda piscibus retia, captumque manibus lutum ventis magis, quam Sole siccantes, terra cibos, & rigentia Septentrione viscera sua urunt. Potus iis non nisi ex imbre servato scrobibus in vestibulo domus.* Ainsy fust jadis l'aspect des Chauces. Mais combien grand en est le changement d'iceux a present? Pline ne faict point mention ni du froment, ni des autres fruiets: mais ou trouve on maintenant une plus grande abondance? Jadis ce pays ne pouvoit porter aucuns arbres fruietiers: maintenant il en produict presque de toute sorte. Il n'y avoit ni brebis, ni laiēt pour les nourrir, mais maintenant ou y a il en plus grande foison, & plus delicate viande? car le terroir est tout plat, & par un singulier bienfaict de la nature abondant en pastures, duquel il est quasi impossible d'exprimer par paroles combien que ses terres sont gluantes & grasses, les pasturages beaux, & grand nombre des troupeaus de bestail. L'abondance extreme du tres delicat & favorableux beurre & fromage que de la on en voye par toute l'Allemagne, au grand emolument des habitans du pays, nous en faict assés foy. Voire mesme on veoid grand nombre des bœufs, errer dans les champs, qui par la seule faveur du terroir, & de l'herbage deviennent si gras, que mesme les nations estrangeres y trouvent un grand goust, & se delectent particulièrement d'iceux. Finalement si jadis ils n'ont point combattu avec les bestes sauvages, certainement aujourd'huy les nobles s'y portent autrement, en leur frequente chasse. En somme ce terroir est si grandement riche, en toute son estendue, qu'il semble entierement suffir a foy mesme, & n'avoir aucunement besoing du subside des pays estrangers.

Quels peuples y ont habité anciennement.

Partie noble de ces Chauces sont les Oldenbourgeois, lequel Conté du costè de l'Orient est bornè de l'Archevesché de Breme, & de Visurge: du costè de Midy de l'Evesché de Munster, de l'Occident du Contè d'Emde, aiant du costè de Septentrion, l'emboucheure du Visurge. Or la mesme diton contient en foy de Provinces vis a vis de Breme, Stedinge, laquelle est subjecte au chasteau de Delmanhorste, la Stadlande divisée en cinq paroisses, & la Butiade qui se divise en sept, & a celle cy s'assubjettit la Ievere qui est une partie de Frise, de xxii paroisses. Au milieu elle a les Mo-



MONASTERIENSIS
ENSIS
EPISCO
PA
TVS
PARS.

ARCHIEPISCOPATUS
BRE MENSIS PARS

OLDENBURG
COMITATUS

OSTIUM VISURGIS FLUVII

ORIENS

SEPTENTRIO

ICCIDENS

COMITATUS

EMDEN.

DE IADE

Den Ho ben

But iadinger landt.

Lengen.

Paludes Vastae.

Palude

IEVER

OLDENBURG

Im Wosten lande.

De Moerrime.

Stedin ger landt

BREMEN

Amstelodami
Ex Officina Ioannis Santhoni.

Olden-
bourg
Metro-
politaine.
Iada.

rines. Albert Crantz en sa 111 Metropolitaine, chapitre xv rapporte que ce Comté est des plus anciens qui soyent, car au livre 11 chap. xxx entre aucuns de ces Contes il allegue Widekinde Duc de Saxe (lequel vivoit du temps de Charlemagne.) Irenicus escrit que Charles edifia la ville d'Oldenbourg, & que Adalgargue Evesque y dedia & consacra un temple, en l'honneur de S. Jean Baptiste. Or j'estime qu'il erre en ce qu'il met ceste ville au nombre des Vandales, & qu'il la décrit prochaine de la mer. Car celle cy differe entierement de celle qui est en la Wagre, au pays d'Holface. Laurens Michel pense que les Ambruns (lesquels Plutarque diét jadis s'estre retirés avec les Cimbres en Italie, & avoir esté tuéz par C. Maire) ont prins d'icy leur naissance, & que leur appellation dure encore a present, a l'endroict de ces peuples qu'on appelle *Amelanders*. Il fait mesme jugement des Alanes Saxons, lesquels il repete avoir habitè en ceste plage, a l'estang d'Alan, & de l'un & l'autre costé du fleuve Alaine, jusques a la forteresse d'Orie, de façon qu'aujourd'huy on les appelle *Lengener*, c'est a dire Alains, & *Werlenger*, qui est quasi autant a dire que Vltralains.

Villes
moins-
dres.

Il y a aussi de moindres petites villes, qui sont de ce Comté, comme *Westerstede*, *Nieuborgh*, *Bockeren*, *Wivelstede*, *Vardenborgh*, *Delmenhorst* Comté, *Ovelgunna*, & autres. Et par de la le Visurge *Deesdorp*. Semblablement *Ievere* partie de la Frise est adjugée a ce Comté, selon qu'il se veoid dans la Table.

Fleuve
Visurge
ou VVeser

Le pays est tres-abondamment arrosé par le fleuve Visurge, lequel apres avoir lavé sa partie Orientale, & lors qu'il arrive a *Elsflet* vers le dedans du Comté, il admet avec soy le petit fleuve Honte, lequel separant les Morines, & les Stedinges, s'en va droict a Oldenbourg, & de la se repliant vers le Septentrion tire a Wildeshuyse, & a l'Evesché de Munster. Le fleuve Honta reçoit pareillement le fleuve Horna, lequel prenant sa source aupres le village de Manshold, passe quasi devant la ville. Outre ceux cy il est fait mention de *Iada*. Lequel jadis petit fleuve & qui a grand peine estoit digne de ce nom, estant premierement sorti des lieux marecageux, & d'un grand lac (qui dans la Table est appellé *Groote meer*) aiant par un petit espace fendu les champs, & receu en soy plusieurs eaux des ruisseaux concourants, s'espandit dans des proches emboucheures de la mer: la ou s'augmentant en apres la severité de la mer, & les tempestes y recourans souvent, le public estant negligé pour les dissensions, qui s'agitoient alors, les eaux apres avoir rompu & destruit les digues, descendirent en terres basses, & aians englouti les unes apres les autres, vindrent premierement a faire un petit destroict, en apres la violence des flots, surpassans toute humaine industrie ouvrist, ceste large, & spatieuse ouverture. Les reliques des Paroisses separées se peuvent encore voir a l'entour des rivages d'*Ellens*, *Amo*, *Oldenbrugge*, *Bant*, *Dangast*, *Arnegast*, *Iadelet*, & *Wurdelet*.

Cis-Ia-
dains.
Trans-Ia-
dains.

Par ce fleuve les peuples se divisent en Cisladains, & Transladains. Les Transladains qui sont derriere le Mada, par l'injure des flots, ont esté reduits a trois Paroisses tant seulement, privés de toutes les autres, qui jadis rendoient florissant leur estat. Les Transladains qui premierement se portoit vers le Septentrion, aupres l'emboucheure de Iada, & qui en apres par un mol fleschissement du rivage se sont courbés vers l'Orient, & poussés derechef vers le Midy, tantost apres s'en retournans a droicte vers l'entree du Visurge, se vont a quatre grandes milles d'Allemagne rendre vers les Morines au Comté d'Oldenbourg. Ceux cy se distinguent aujourd'huy en *Buriades*, & *Stadlandes*. Les *Buriades* a trois mille d'Allemagne du Septentrion vers le Midy contiennent xi villages; d'un terroir grandement fertile en tous les endroicts. Ceux cy possèdent ce qui reste, avec la forteresse d'*Ovelgunne*, conjointe au pays par les Oldenbourgeois en la guerre de Saxe. Les *Morines*, qui sont proches du Visurge, suivent continuellement les *Stadlandes* jusques à l'Honte, qui est un fleuve entrant dans la Visurge, quasi a un mille par dessus Ovelgonne. Aux *Morines* se joignent les *Stedinges*, la capitale desquels est *Elsflete*, non loing de l'emboucheure de la Honte. Par dela la Hunte est *Beorne*, renommée pour sa treshaute Tour, & Temple.

Fleuves
moins-
dres.

Outre le Visurge, & le Iade, ceste region a encore d'autres petits fleuves de moindre estime, comme *Delme*, qui coule aupres le chasteau de *Delmenhorste*, aussi *Loete*, qui sort dans la Honte, aupres la capitale: *Owe*, qui au village *Tuschenaim* s'abisme dans un marais, & *Made* qui borne ce Comté, & se descharge au Septentrion dans la mer.

WESTPHALIE.

Elle contient les Comtez d'Oldenbourg,
Hoye, Diepholt, & les Seigneuries prochaines.

Le septiesme Circle de l'Empire, nommé Westphalie, ou de la Basse Germanie.

Le premier Ordre Ecclesiastic. Evesques,	Second Ordre des Princes. Princes, Comtes & Seigneurs.	Troiziesme Ordre de Citez libres.
<i>Paderborn.</i>	<i>Le Duc de Cleve & Comte de la Marche.</i>	<i>Coloigne.</i>
<i>Liege.</i>	<i>Le Duc de Juliers & Berghen.</i>	<i>Aix.</i>
<i>Vtrecht.</i>	<i>Le Marquis de Bade & Lutsemb.</i>	<i>Vnderwesel.</i>
<i>Munster.</i>	<i>Le Comte de Frise Orientale, ou d'Emden.</i>	<i>Duren.</i>
<i>Cambray.</i>	<i>Le Comte de Sein 29, 6, 50, 27. III. Tab. de Westphalie.</i>	<i>Cambray.</i>
<i>Osembrug.</i>	<i>Le Comte de Dillemburg.</i>	<i>Dortmund.</i>
<i>Ferden.</i>	<i>Le Comte de Vernemberg 28, 34, 50, 24. Tab. de Lutz.</i>	<i>Soest.</i>
<i>Minden.</i>	<i>Le Comte de Manderscheid 28, 15, 50, 9. Tab. de Lutz.</i>	<i>Duyfbourg.</i>
	<i>Le Comte de Weide 29, 0, 50, 29. III. Tab. de Westphal. & Ringelberg.</i>	<i>Hervorden 30, 15, 53, 40.</i>
	<i>Le Comte de Moers.</i>	<i>Brakel.</i>
	<i>Le S. de Brunchorst 27, 35, 53, 9. Tab. de Geld.</i>	<i>Warsburg 30, 49, 53.</i>
	<i>Le Comte de Steinfeld 22, 48, 52, 51.</i>	<i>Lemgouw.</i>
	<i>Le Comte de Benthem.</i>	<i>Werden.</i>
	<i>Le Comte de Dortmund.</i>	
	<i>Le Comte d'Oldenbourg.</i>	
	<i>Le S. de Ridbourg.</i>	
	<i>Le Comte de Hoye 30, 50, 53, 53.</i>	
	<i>Le Comte de Diepholt 30, 4, 52, 53.</i>	
	<i>Le Comte de Schaumburg 31, 6, 52, 18. Tab. II de Westphalie.</i>	
	<i>Le S. de Spiegelberg 31, 22, 52, 13. Tab. de Brunf.</i>	
	<i>Le S. de Vanenberg.</i>	
	<i>Le Comte de Aremberg.</i>	
	<i>Le Comte de Dieremberg. S. en somer auß.</i>	
	<i>Le Comte de Lip.</i>	

Abbez.

Werden.

Stablo.

S. Corneille Munster 27, 42, 50, 43. en la Tabl. de Brabant.

Echternaken 27, 51, 39, 51. En la Tab. de Lutz.

Corbei 31, 15, 51, 48. } Tabl. 2.

Hervorden 50, 15, 52, 12. } de Westphal.

1 Abbesse.

D'Essen 28, 26, 51, 2. Tab. II. de Westphalie.

Les Meridiens sont distans à raison du Parellele 53, 45. au plus grand Circle.
Premiere Table de Westphalie.

LEs avis sont differens sur ce nom : aucuns le prennent de la Deesse Vesta, quasi *Vestalie*, comme si elle y eust esté servie: & les Westphaliens quasi *Vestaliens*, autres du vent Occidental: car ceux, disent-ils, qui habitent au delà le Weser vers Orient, sont appellez *Ostwalt Saxons*, du vent d'Ost, Oriental, & *Valen*, qui signifie un poulain, qu'ils ont porté en leurs Enseignes de guerre. Le temps a fait perdre ce nom entre les Orientaux, & l'appellation generale est demeurée. Ainsi les Westphales qui demeurent deçà de Weser au Couchant, sont appellez du vent *West*, Occidental, Westphalins. D'autres le tirent du champ, c'est *Veld*, plustost que *Valen*: Ses limites sont du Levant, la riviere de Weser, du Midy, les Montaignes de Hessian que Ptolomée appelle *Obnobies*: du Couchant le Rhin: & du Nord la Frise, Hollande, Vtrecht, & Over-Iffel. Son Air est rude, froid & fascheux, mais salubre: Le Pays est assez fertile, mais des choses plus propres à nourrir le Bestail que les Hommes. Porte plusieurs sortes de fruiçts, comme des Pommes, des Noix, & des Glands, desquels ils engraisent leurs pourceaux, delicats assez pour servir de mets en la table des Princes. Elle est plus fertile vers Paderborne & la Lippe. Elle est deserte en quelques endroicts sur la riviere d'Ems. Le Diocese de Munster est pacager, & ce quartier qui en quelques endroicts regarde le Weser. Elle n'est sans metaux au Terroir de Coloigne & Comté de la Marche: Se recommande aussi en quelques endroicts pour le revenu des Salines. Porte grand nombre de troupeaux de Bestes domestiques: Ses Forests aussi sont pleines de Bestes sauvages. *Charle-maigne* fust le premier qui dompta les Westphales, & qui commanda de les faire instruire en la Religion Chrestienne. Il erigea les Eveschez de Munster, Osnabourg, Paderborn & de Minde: mais les Annales ne parlent de leur Estat apres *Charle-Maigne*, qui leur commanda, ni mesme s'ils obeirent tous au Pape. La Saxe Orientale avoit bien ses Seigneurs qui la gouvernoyent, & premierement des Roys tirez du sang de Charles, sous lesquels toutes-fois les Ducs de Saxe, de la race de *Widekind*, s'accrurent peu à peu, jusques à Henry premier Roy des Romains, apres lequel on met trois *Othons* s'entresuivans par ordre: puis les Marquis de Saxe, nez de Henry Duc de Bavieres, frere du premier Othon: mais on ne trouve quels Princes seculiers eust lors la Westphalie, qui est la Saxe Occidentale, qui conduissent les affaires avec les Evesques. Apres ce temps neantmoins, *Henry Duc, Leo* & paravant luy *Luder Duc* de Saxe, puis Empereur, y commanderent: car lors que ce Henry en fust privé, par jugement de l'Empereur Frederic, premier Archevesque de Coloigne se donnoit le tiltre de Duc de Westphalie, & le tiennent les Ducs de la basse Saxe, de la race des Comtes d'Anholt. Et le susdict Evesque tient encor une bonne partie de ce Pays, mesme l'Angrie: auquel obeissent maintenant les Westphales, & à leurs Gentil-hommes, desquels ils sont presques esclaves, & en portent un joug fort dur. Là ont autrefois demeuré les *Tentons, Busaeres, Chamaves, Angrivares, Longobards, Dulgumins, Angiles, Chances* & *Cherufces*.

PPPPP



& *Cherufces*. Les *Tenons* de Mela, font par Ptolomée appellez *Teutones*, qu'il met sur la mer Balthique, ou de Beltz: des costes de laquelle fortis, s'incorporerent avec les *Cimbres*, pour delà entrer es Gaules, & donnerēt le nom à Teutobourg, que Tacite met en Westphalie. Les *Busacteres*, que Ptolomée divise en Grands & Petits: font par Tacite appellez *Bructeres*. Willichius pense qu'ils ont habitē Munster: comme aussi Adrian le Jeune. Strabon tesmoigne expressement au liv. 7. que la riviere Lupia (*la Lippe*) a couru au travers de leur Jurisdiction, dont on peut penser qu'ils ont bordē le Fleuve susdict d'un costē & d'autre, enclos dans la reviere Roer. Il est vray semblable que les susdicts ont attouchē le Fleuve Ems: car Strabon a escrit qu'ils ont estē vaincus de Druse par armē navale: & est certain que Druse amena sa flottē par l'Ems. L'Evesque d'Auvergne Sidonie Apollinaire semble avoir estēdu leurs bornes jusques au Weser, disant, *Bructerus ulvosa quem Viseris abluir unda*. Tacite les escrit avoir estē du tout destruits des *Chamaves* & *Angrivares*, ayant occupē leurs terres. Les *Chamaves* de Tac. font à Ptol. *Camantes*, à l'advis de Ville-neuve. D'eux est venu le nom de *Chamen*, au Comtē de la Marche, à ce que dit David Chytreus. Les *Angrivares* de Ptol. demorerent sur le Weser vers l'Orient, où se voyent *Hervord*, & le Comtē de Lippe, Ravensbourg, Diephold, & le Diocese de Minde: car pres de Hervord, restent encore les marques de l'ancien siege des *Angrivariens*, à sçavoir le bourg, d'*Engeren*. Il y a *Angeren* par A en la premiere chez Adrian le Jeune, à la teste du Fleuve Lupie: au temple duquel on voit aujourd'huy le Monument de ce grād Duc des Saxons & *Angrivariens* Widekind avec ceste inscriptiō.

Ossa viri fortis, cujus fors nescia mortis

Iste locus claudit, euge bone Spiritus, audit.

Omnes mundantur hunc Regem qui venerantur,

Aegros hic morbis cali Rex sanat & Orbis.

Les *Longobards*, ou plustost *Langobards*, à nous *Lombards*, font mis par Ptolomée es frontieres de ceste Province, au dernier quartier de laquelle fust *Bardewic*, comme les *Dulgummins* de Ptolomée, & à Tacite *Dulgibins*, ont donnē le nom à la Ville de *Dulmen*, au Diocese de Munster. Les *Angiles* traverserent en Bretagne environ l'an 444, & luy donnerēt le nom d'*Anglia*, depuis appellee Angleterre, comme il appert par les Histoires, & par Bede Escrivain Anglois, Les *Chauces*, que Ptol. appelle *Cauches* & *Claudian Chayci*. Tacite les fait commencer des la Frise, ou est maintenant le Diocese de Breme, qui s'estend jusques aux rivieres du Weser & d'Ems, puis occuper & habiter cōtre les frontieres de tout les peuples par luy mentionnez, jusques à ce qu'ils se viennent à courber pour toucher les *Cattes*, & à leurs costez Tacite pose les *Cherufces*. De quoy se cognoit plus aisement leur sit & demeure ancienne. Joint que Dion Historiē les dit avoir habitē au de là Weser, ce qu'aussi Tacite recite. Ils ont eu pour Roy *Arminius* le fils du Prince *Segimere*, fort à la main, & plus aigu d'Esprit qu'un Barbare, comme *Patercule* tesmoingne de luy, lequel se servāt de la securitē trop grāde de *Quintile Vare* à bien manier les affaires, tailla en pieces trois Legions des Romains avec autāt d'Ailles & six Cohortes ou cōpagnies de Soldats Romains, en la forest de Teutobourg, tesmoin Tacite, laquelle forest est voisine de Teutobourg, ores *Duispurg*, une Ville sise à la riviere *Roer*. Dont on peut recueillir evidement les *Cherufces* avoir eu leur commencement des *Cauches* de là le Weser, & avoir finy, par les Jurisdictiones de *Munster*, & *Paderborne* au Rhin jusques à *Duispurg*, par longs destours de terres. Et cecy suffira des Anciens habitans de la Westphalie: nostre ordre requiert que voyons les Villes & Bourgades de Westphalie, lesquelles pourtant nous relaisserons un peu, & les reprendrons es suivantes Tables, afin de parler du Diocese de Breme, puis qu'il est portē par ceste Table.

DE L'EVESCHE DE BREME.

Breme
Pays.
Noms.

Sit.
Qualité
de la terre.

Villes.

Fleuves.

Mœurs.

L'Evesché de Breme, vulgairement appellē *Sissi Bremen*, du nom de sa Ville, porte figure de triangle Isoscele, les costez duquel sont presqu'esgaux, que forment les Rivieres Weser & Ems, la recontre desquels fait le haut du triangle à sa prequ'Isle, à laquelle elles ont donnē le nom, à cause de la Tour y eslevēe pour la seureté des navigans & voyageurs. La Base en est des la ligne qu'on peut tirer de la Riviere Este, par les terres de Lunebourg & Verdē, & d'Hambourg, que la Riviere de Venne (petite de source, mais qui accreue de trois autres, court assez loing pour se mesler aux Eaux d'Ems) separe du reste du Duchē de Lunebourg. Ceste Terre n'a un naturel pareil, ni semblable qūalité par tout: car les deux extremitēz du Diocese de Breme, touchant les levēes d'Ems & Weser, sont fort grasses & fertiles en Grains & autres fruiets: mais le milieu entre Stade & Breme, que les Marchands traversent ordinairement, est hideux, rude, sans culture, plein de sablonnières steriles, & marais, & chargé de bruyeres. De sorte qu'ils comparent le tenement de Breme à un Manteau, les deux bouts de devant duquel, depuis le haut & Chef de la rencontre d'Ems & Weser, montant contre le cours & rives de ces deux Rivieres, rapportent à paremens de foye, ou de velours, par la beauté des terres fructueuses, & gras pasturages qu'on y descouvre. Le reste peut estre tissu de quelque petit fil ou chanvre de peu de valeur. Ce fust la demeure des grands *Chauces*, qui peuplerent de puis le Weser, jusques à l'Ems & Hambourg, Breme sa Capitale, dicte de Ptolomée *Phabiranum*, à P. Appian, *Peucer* & *Irenique*, le vulgaire la nomme *Bremen*, Ville de l'alliance ou Hanse Teutonique, belle d'ouvrages, & munie d'art & de nature, notable pour ses belles rues, & places estanduēs, remplie d'Habitans, riche par le cōmerce des Marchāds. Son Marchē est fort grād auquel se tiennent par chacune sepmaine les Foires de toutes choses necessaires à la vie. Au milieu du Marchē est eslevēe une Statuē Imperiale & Royale, tenāt en sa main le glaive de Justice tout nud. L'un des Costez du Marchē regarde le Tēple principal: & l'autre le Palais, ou la Maison de Ville. Et a pour fondement precieux & tres-agreable, un Cellier à Vin, auquel sous le mesnage & gouvernement du Prefect, le Senat met un raisonnable prix, par une belle œconomie, au Vin qu'on y veut acheter. Coustume ordinaire & commune à plusieurs Villes Vandaliques & Westphaliennes, de donner au Senat l'autorité d'aprecier & departir le Vin, pourvoir aux Hostelleries, Tavernes & Cabarets, afin d'employer ce profit à subvenir aux frais qu'il faut faire pour la necessitē. Breme estoit à son commencement un petit Village sans renom: mais il print forces & accroissement avec le progres de la Religion Chrestienne, ce qu'elle doit principalement à ses Evesques, par lesquels renduē plus notable, par le Tiltre de Metropolitaine, fust ornēe du nom de Mere de toutes celles du Septentrion, & ceinte de bonnes murailles, pour sa deffence & seureté. M. Adam recite l'Ordre de ses Evesques en son Histoire Ecclesiastique. *Staden*, Ville de l'Archevesché de Breme sur le Fleuve *Zuingh*, & rive gauche Meridionale de l'*Elb*, est la plus ancienne de toutes les Villes de Saxe. Il y en a qui ont notē que *Siatantanda* de Ptolomée soit *Staden*, hors l'observation des degrez: car veu que Ptolomée assigne à *Siatantanda*, ou comme les autres lisent, *Secutanda*, en la latitude de 54; & en la longitude 29; & que ceste assignation de degrez respond quasi au sit du lieu ou *Stadē* est bastie, il ne semble pas du tout esloigné de la verité, que par ce mot est denotē *Staden* en Ptolomée. Comme aussi *Caspar Peucere* en une epistre à un sien ami escrit qu'elle est appellee *Setedanum* l'ancienne. *Buxtehud* est aussi notable Ville. Ce pays est arrousé par les Fleuves *Weser*, *Elb*, & l'*Est*, poissonneux, mesmement en Anguilles, Lamproyes & Saumons, que les Bremois salent, & desseichent à la fumēe: de sorte, quel'on les a pour chers, delicats & savoureux, par tout où l'on les porte vendre. Les Bremois sont gens de nature belliqueux, guerriers, industrieux: mais aucunement prompts à revolte & seditions.

TABLE SECONDE
DE
WESTPHALIE.

	Lemgow.
	Benthem.
	Lingen.
	Tecklemburch.
	Diepholt.
Comtez	Schouwenberg.
	Ravensberg, auquel y a quatre Prevostez, Sporenberg 30,7.52,2.
	Ravensberg 29,56.52,11. Vlothem 30,41.52,17.
	Lymberg 30,6.52,23.
	Lippe.
	De Munster qui a Prevostez: Walbeck 39,14.51,58. Sassenbourg 29,34.52,1.
	Stromberg Burggraviat 19,46.51,49. Werne 29,5.51,37. Bocholt 28,0.51,51.
	Ahus 28,31.52,7. Horstmar 28,45.52,10. Bevergern 29,7.52,25.
	Rheine 28,58.52,23. Meppen 28,49.52,52. Nieuhuis destr. 28,40.53,13.
	Cloppenbourg 29,29.53,7. Wilshusen 29,56.53,10. Vecht 29,51.52,58.
Et y. Comtez Steenvordt 28,51.52,16. Gemen 28,7.51,3.	
Et Erf-marschalck Nordkercken 29,4.52,45.	
	Ofembrug 29,36.52,25.
	Minden 30,37.52,24.
Esveschez	Paderborn 38,30.51,46.

La distance des Meridiens par le Parallele 52,20. au plus grand Cercle.

La seconde Table de Westphalie.



Es Villes suivēt en nostre descriptiō de Westphalie, entre lesquelles se presente la premiere *Munster*, capitale de toutes, *Medionalium* à Ptolomée, comme dit Pynchamer. C'est la *Villes*, plus renommée & mieux munie : en laquelle fleurirent les lettres & pureté de la langue Latine, y a plus de 60 ans. Elle donne nom à son Esvesché, & est nommée du Monastere qu'on y a fondé. Voyez *Munster* en sa Cosm. au li. 3. En ceste Ville se brasse de fort bonne Bierre, laquelle ils appellent *Kaute*, nō fort dissimblable à celle de *Hambourg*. Ycy s'esleva une grande faction de Rebaptizez (qu'on nomme *Anabaptistes*) l'an 1533 & le suivāt où accoururent de toutes parts, comme à une forteresse & lieu de refuge, toutes sortes de leurs sectaires: si que la conjuratiō y creut tant, qu'elle ne peut estre reprimée par aucune autorité humaine, ayant mesme esleu pour Chef de ceste sedition un certain *Jeann*

Buckhold, cousturier, de fort vile condition, propre à toute chose, & qui excelloit en Esprit, hardiesse, & fraude par dessus tous autres. Iceluy fust assez hardy de se faire appeller Roy. L'Esvesque voyant qu'il n'en pouvoit avoir raison que par force, eust secours de l'Archevesque de Coloigne & du Duc de Cleves: avec lequel il assiegea la Ville avec une forte Armée. Les *Anabaptistes* estās enclos dans la Ville faisoient des faillies audacieuses, pour provoquer l'ennemi, ce qui continua six mois. Or le dernier d'Aoust elle fust courageusement & rudement assaillie, mais ceux de la Ville resisterent fort, & contraignirent les assaillans de se retirer au camp. Apres ce vain assaut, *Jean Buckhold* se promettoit qu'apres le siege levé, il iroit avec son Armée par tout le monde, comme avoyent fait jadis les *Gots*, *Cimbres* & *Lombards*, sortans d'un coing d'Allemagne. Il escrivit en Allemand sur les posteaux des maisons: *Gottes macht, ist mein kraft*: c'est à dire, la puissance de Dieu est ma force. Ce nouveau Roy estoit ses gardes de couleur verte & bleüe, se promettāt la puissance du Ciel & de la terre. En ses Armes il portoit un monde transpercé de deux glaives croisez. Il envoyoit ses Prophetes aux Citez voisines pour mettre en pratique leurs ruses & fineses & pour esmouvoir seditions. Il espousa quinze femmes, & permit à chacun d'en avoir autant qu'il voudroit, & au reste que tout fust commun. Au dixiesme mois du siege, l'Esvesque impetra secours, pour affamer ceste forte Ville, dans laquelle cependant s'esleva une sedition: & le Roy mit à mort 47 Citoyens, qui s'opposoyent à luy. Au 14 mois les viures deffailans, cesserent de vivre en commun: le Populaire vivoit d'herbes & de racines. Les Chiens, Chats, Rats, Souris leur estoient friandises, car rien d'autre ne leur restoit. Ils mangeoyent le cuir & peau cuictes au lieu de pain. L'Esvesque les exhorta lors de se rendre: ce qu'ils refuserent avec mespris, mais toute preparation estant faicte pour l'Assaut, ils se ruèrent sur la Ville de nuit, & ainsi apres 14 mois de siege, recouvrit sa Ville: en laquelle il fist tenailler ce Roy avec forches & tenailles ardentes de toutes parts, puis resferer en une cage de fer, & pendre à une Tour afin qu'il fust veu de chascun. *Soest*, *Susatum*, est la plus riche Ville de Westphalie apres *Munster*, & mieux peuplée, divisée en dix paroisses, toutes bien fournies d'Habitans. C'estoit à son commencement une forteresse ou Prevosté, laquelle s'est peu à peu aggrandie si fort, qu'elle en est montée à forme d'une belle Ville: prenant nom de ce, que pour la commodité du lieu, & assiette de la place, on y adjousta tousjours nouvelles maisons aux precedetes: de sorte que par le journal accroissement, elle fust nommée *Susat*, quasi *ein Zusatz*, & par le vulgaire *Soest*. Ceux de *Soest* jouissent de plusieurs & divers privileges, & franchises, entre lesquels cestuy-cy est memorable, que par dessus toutes autres Villes de la Westphalie, ils ont le droict de chasser toutes sortes de Bestes, non seulement en leurs propres champs, mais aussi es Terres du Prince voisin. Elle a plusieurs Bourgades voisines sous soy, autrefois petits Gouvernemens, que le vulgaire appelle *die Burden*. Ceste Ville est sous la protection du Duc de Cleves, Julliers & de Mons, quoy qu'au paravant elle estoit subiecte à l'Archevesque de Coloigne. *Wesel*, ou *Basse Wesalie*, est Ville recommandée pour ses richesses, autorité, edifices, & tra-



fic de marchandise nommée Basse, pour la differenter de l'autre, qu'on nomme Haute, fise sur le costé gauche du Rhin. Elle ne reçoit peu de commoditez du cours du Lippe, qui la passe à sa gauche, puis aussi tost se perd au Rhin. Elle y a un notable Autel de Pitié & Misericorde en Wesel, dédié & consacré par les parens de l'honorable Seigneur Henry Olfier, surnommé Baers, Chancelier de Cleves, à sçavoir un Nourrice-vieillards, que les Grecs & Latins appellent *Corontocomium*, où ceux qui abbatus par l'aage, n'ont moyen de s'entretenir, sont liberalement nourris: & depuis son fils en a augmenté le revenu. Nous avons parlé d'Oldembourg cy dessus. *Osnaburg*, ou *Ossenburg*, celebre Ville, bastie par les Comtes d'Engern, à l'advis d'Herman. Les Annales des Saxons la disent commencée par Iule Cæsar. On la diët nommée par les peaux de Bœufs, desquelles elle fust autrefois entourée. Elle a un plaisant Vallon, arroufé par la Riviere Hafa. On y brasse une grasse Biere, qu'on appelle *Buse*. Au livre 2 de la Chronique de ceste ville est cité ce vers d'un certain Evefque d'icelle;

Corpore Zachaus, animo Iudas Machabeus.

Charle-Maigne apres avoir par guerre de 33. ans dompté les Saxons, & prins la forteresse de *Widekind*, fise contre la Ville, & l'avoir muni tant de forte garnison, que de provisions suffisantes, establit douze Evefchez en Saxe, dequels il donna le premier honneur à celui d'*Osnaburg*; car il l'honoroit sur les autres, luy donna mesme privilege d'Escole & Academie, pour y enseigner par gens doctes les lettres Grecques & Latines, comme ecrivēt Munster, Hamelmā, & les Croniques de Strasbourg. *Minden*, plaisante Ville & bien munie, qui tire grādes commoditez, tant du trafic qui se fait sur le Weser, & de ses desbordemens sur les terres voisines, que pour le plaisir, quātité de poissons, & autres avantages qu'il luy apporte. On y cuit de bonne biere fort agreable aux voisins, & se fait valoir pour le trafic de ses diverses Marchādises. Munster escrit ainsi de ses commencemēs. Quand *Widekind* premier Duc de Saxe eust embrasé la Religion Chrestienne, il permit à l'Empereur *Charle-Maigne* d'arrester une demeure à l'Evefque en sa forteresse voisine du Weser: car elle fust trouvée capable pour deux. De forte, qu'il disoit. Ce Chasteau sera mien & tien: d'ou depuis on l'appella *Myndyn* en langage Saxon: mais avec le temps y s'est changé en e, & s'appelle aujourd'huy *Mynden*. *Arnsperg*, aux Latins *Arnspergum*, est la principale Ville du Comté, qui porte mesme nō, sur le Fleuve Roer, ayāt son Chasteau eslevé sur le haut d'une grande Montaigne, agreable & commode demeure des Archevesques de *Coloigne*, comme celle qui leur preste assez plaisans & profitables exercices pour la Chasse, & quantité de Poissons qu'on prend de Roer y passant. *Warburg* Bourgade, n'est à mespriser en son sit inegal, accomodé par le cours de *Dimul*, autrefois jouissant du Tiltre de Comté, a ce que dit *Hamelman*, lequel la recommande pour la bonne biere qu'on y fait, agreable breuvage à ceux qui à petits frais, se veulent bié traiter. *Dortmund*, aux Latins *Tremonia*, est fise au cœur du Comté de *Tremou*. Ce Comté du Sacré Empire, & sa Ville sont mis au nōbre de ces Pays, qui recognoissent sans moyen l'Empereur pour Seigneur & Souverain. La Ville fust autrefois appellée des *Trutmans* peuples *Sueves* *Trotmannia*, puis *Tremonia*, & par propriété du Dialecte vulgaire *Dortmund*. Les Annales & vieux Registres rapportent, qu'au lieu où fust bastie la Ville de *Dortmund*, y avoit deux Bourgades, l'une desquelles estoit appellée vieille, l'autre nouvelle, qui suivoient le commandement du Chasteau des *Trotmans*; estant au milieu: mais environ ce temps que *Charle-Maigne* eust assubjecti toutes ces Provinces de Saxe, elle reçeut le droict de Municipe, ou place jouissant privileges, & peu à peu s'accrut en forme de Ville: car iceluy ayant consideré la fertilité du terroir & la non commune beauté de l'aiffiette y envoya peuplades, & y arresta sa demeure, tant pour sa personne, que pour sa Court & suite ordinaire. La vieille memoire de cela se conserve encor autour le Fauxbourg, où l'on voit de grands tenemens en terre bien fertile (la possession desquels fust autrefois donnée par les Comtes au Senat) *Konings-Hoffs-landt*, & les Cours & Fermes de grande estenduē, sur les Terres & tenemens prochains, *Reichshofen* appellées, lesquelles estoient subjectes d'apporter là & payer à la Court Royale leurs droicts & devoirs accoustumez. Y a aussi *Duseldorp* & *Hervord*: avec les moindres *Widembrugghe* & *Coefvelt*. Westphalie est arroufée d'Estangs, de Marais, & de plusieurs Fleuves, qui sont *Weser*, *Ems*, *Gla*, *Net*, *Has*, *Hont*, *Lippe*, *Stover*, *Stotel*, *Aa*, *Vidre* ou *Eder*. *Ems* se reserve *Dever*, *Dext*, *Glaa*, *Berckel*, les sources de plusieurs desquels se trouvent icy. Elle a aussi des Montaignes, & plusieurs Collines, cōme *Bamberg*, & autres. Les Forests aussi ne luy manquent entre lesquelles *Dat Hensterholt*, & *de Avert*, & *Holt-marēt*, *Le Buiffon de Teutoburg* qui est sur les sources de *Lippe*. Pour les Oeuvres publiques *Charle-Maigne* dressa plusieurs Temples en Westphalie.

Fleuves.

Montaignes.

Forests.

Oeuvres publiques.

Façon de gouverner.

Mœurs.

Vivre.

Manifesture.

Marchādises.

Premierement à *Osnaburg* un à *S. Pierre*, *Crespin* & *Crespinien*. Y en a un fort renommé à *Suzat* grand & spacieux avec une tres-haute Tour dédié à *S. Patrocle* qui ceste Ville recognoit pour Patron. Il passe les autres, avec les Monasteres, Maladeries & Hospitaux, qui se voyent tant à *Munster* qu'ailleurs. Nous avons dit que *Charle-Maigne* força les Westphaliens de quitter leur foy pour prendre la Chrestienne: mais les voyans tousjours refractaires à leur devoir, & contrevénir à leur foy & promesses, resolut de les y amener par une plus rigoureuse voye, les faisant par une severité de cruels supplices exemples aux autres de faire leur devoir à l'advenir. Par ce ordonna certains Iuges secrets avec pouvoir & autorité de chastier les parjures, contempteurs de leur foy & coupables de quelques malefices, sans les oïir, ni mesme leur donner temps pour se justifier contre ce dont on les punissoit. Si cruelle severité les tint en bride & devoir, voyās en plusieurs lieux des forests prochaines les plus grāds d'entr'eux & des plus autorisez, pendus & estranglez à divers Arbres, sans avoir entendu qu'il y eust aucune accusation ni poursuite contr'eux. *Aneas Sylvius* depuis Pape Pie escrit, que telles procedures continuerent jusques à son temps, de condamner par secrettes poursuites & soudain executer ces criminels en quelque lieu qu'ils fussent trouvez, sans leur rien faire entendre de ce dont on les chargeoit, & que tels Iuges s'appelloient *Scabins*. *Jean Lewenclaus* se dit Westphalien, fort renommé Gentil-homme tant pour sa grande doctrine, que le cognoissance des langues Grecque & Latine, comme tesmoignent ses versions de tout *Xenophon*, des Oeuvres de *Nazianzene*, des Historiens & autres bons livres anciens qu'il a heureusement rendus Latins. Ce Peuple est de bel aspect & rencontre, de haute & belle stature, puissant & robuste, haut à la main, porte plusieurs affectionnez aux Armes, & bons Guerriers. On les dit Ingenieux, mesme par une forme de dire commun, que les Westphales sont plus fins, cauteleux, & malicieux que fols. Autrefois ils punissoient rigoureusement les Adulteres, & toute autre sorte de vilenie & sale desbauche. Leur viande est le pain noir & le fromage. Les Chairs de Bœufs & de Porceaux en quantité & souvent endurcies à la fumée, notamment les cuisses & jambons, ausquelles mesmes ils trouvent delicateffes à les manger crus. La Biere est leur breuvage, les riches usent de Vin qu'on leur apporte de sur le Rhin, encor qu'ils s'y vende fort cher. Et pour ce que le Terroir est ingrat au Laboureur, ils prennent occasion de s'addonner à la Marchandise & aux Manufactures. Leurs denrées & choses vendibles sont les Pierres à statuēs & bastimens, & les propres aux moulanges & aiguiseimens: mais sur tout ces Cuisses & jambons de Porceaux veus par delicateffe sur les tables des Princes mesme. De ceste Region se chantent vulgairement ces vers rithmiques;

Hospitium vile

Crack broot, dan bier, lange mile

Sunt in Westphalia;

Qui non vult credere, loop da.

D E S C R I P T I O N
de l'Evesché de
M V N S T E R .



ESTPHALIE region asses ample, plus idoine a la pasture des troupeaux, que pour la nourriture des hommes; estant horrible en forests, laid par ses frequentes marais, semble représenter l'ancienne Allemagne. Elle est distinguée en plusieurs Eveschés, & Contés. Les Eveschés sont celuy de Munster, Paderborn, Minde, Osnabrug, & de Verde. Celuy de Munster *Limites.* regarde du costé d'Orient l'Evesché d'Osnabrug, du Septentrion le Conté de Steinfort, & de Benthem: d'Occident la Clive, Zutphanie, & les Twentains: & du costé de Midy le Conté de la Marche. Elle est arroulée par les tresexcellents fleuves Amase, & Lippe. Charle-magne subjugateur des Saxes, & Empereur des Romains institua en la partie Inferieure de Saxe, qui maintenant est appelée Westphalie, l'Evesché, qu'il nomma Mimingerodois, ou comme les autres l'appellent aucunes fois Mimingardesurdois: mais iceluy changea son appellation par un monastere qui y fust basty, & estant le nom ancien aboly fust appelé de Munster. Ce monastere fust basty en l'honneur de la Vierge Marie, par Herman Evesque, & print aussy tost de si grands accroissements, que mesme ils offusquerent incontinent l'appellation ancienne. La ville est située en une plaine. A cinq Colleges tres amples; pareillement une Escole pour les lettres, & pour les arts asses célèbre, elle est très munie, tant par la nature, que par artifice, principalement apres la fureur des Anabaptistes, qui sous François Evesque, Conte de Waldeck, y exciterent de grands tumultes a cause de la Religion en l'an 1533. Le premier autheur d'iceux fust Bernard Rotman, lequel preschant a S. Maurice hors la ville, refutoit avec l'applaudissement du peuple la doctrine de l'eglise Romaine. Le peuple lors desireux de nouveauté le receut dans la ville. Et n'estant point content de son instruction particuliere, demanda au Senat une Eglise. Cependant vint en la ville un certain cousturier de Leyde en Hollande, nommé Jean, homme vain, ambitieux, hardy, & qui aiant suivy en son pays la doctrine des Anabaptistes, avoit prins la hardiesse & confiance de Docteur. Vint aussy la Herman Staprede, lequel s'estant fait collegue de Rotman, commença a dissentir d'avec luy, & a permettre le baptésme des petits enfans. Cestuy de jour & publiquement, Jean en particulier & de nuict invitans les cœurs du peuple, la Secte s'augmentoit merueilleusement. Le Senat prevoyant alors ceste nuée, pensant les chefs estants chassés, le reste se pouvoir composer aisement, commanda que ses Autheurs eussent a vider la ville. Mais iceux estans sortis par une porte, vont rentrer par une autre, assurens avec un grand courage, qu'il leur estoit commandé de Dieu, de traicter serieusement la cause de verité. Cecy ne succedant pas, le Senat tenta l'affaire par un autre moyen. On convoque en la Cour les Docteurs Euangelicques, & les Anabaptisticques, estimant que s'ils s'attaquoient entre eux en dispute, ils en emporteroient la victoire, comme qu'ils avoient fait autrefois sur les Papistes. S'estans donc assemblés, Rotman delaisant le party, se joint ouvertement aux Anabaptistes, & se prent a execrer le baptésme des petits enfans, en vain le reprenant le Collegue Busche. Cecy arriva contre l'opinion du Senat: toutesfois pour appaiser les affaires le Senat fist un deliberation, par laquelle il estoit mandé aux Docteurs Anabaptistes de sortir au plustost de la ville, leur estant donné viaticque, afin qu'avec assurance, ils peussent passer par les terres de l'Evesque. Mais iceux se cachèrent parmy les sectateurs de leur doctrine, professans qu'il falloit plustost obeyr a Dieu, qu'aux hommes. Cependant les Anabaptistes croissoient en multitude, tirans a soy par toute voye & dissolution, aultant qu'il leur fust possible, sans aucunes disputes. Ce que le Senat voyant, il commande que tous les Temples, sauf un fussent fermés: car il y avoit danger, que l'autre partie, qui alors avoit commencé d'estre la plus moindre, ne fust chassée par les Anabaptistes. Pour donc exterminer la doctrine de ces gents, le Senat demanda aussy au Lantgrave d'Hasse, qu'aucuns hommes doctes luy fussent envoyés. On envoye donc Theodore Fabrice,



brice, & Jean Melfingere: l'un desquels voyant ja les affaires desesperés, s'en retourna bien tost au logis, l'autre ne sortist de la ville, que premierement il n'en fust dechassé par les Adversaires. Sur ces entrefaictes quelqu'un fust suborné par les Anabaptistes, qui comme inspiré de la divinité, couroit par les cantons, & rues s'escriant, faictes penitence, & vous rebaptizés: que sinon a present l'ire de Dieu, vous accablera. Plusieurs donc, ou pour la crainte qu'ils avoient de l'ire de Dieu, ou de la perte de leurs moyens, la troupe de ces furibonds s'augmentant journellement d'avantage, leur obeyssioient sans contraincte. Sur la fin de Decembre, les Docteurs auparavant cachés estans sortis de leurs tairnieres, les Anabaptistes apres avoir amassé une multitude de leur complices occupent le marché, tirent avant le canon; se saisirent de la maison de ville, criants a haulte voix, que quiconque ne seroit rebaptizé, fust mis a mort. Les autres tout au contraire se rendent en un certain lieu bien muni de la ville, & d'iceluy en hors debattent l'affaire par les armes a l'encontre des Anabaptistes. Enfin l'affaire fust composée & accordée, que chascun suivroit & exerceroit sa religion. Mais les Anabaptistes, pour pourvoir d'oresnavant mieux a leurs affaires, & que desormais ils fussent non esgaulx, mais superieurs, ils envoient des lettres es places voisines par Rotman & Bernard Knipperdollingue, par lesquelles ils avisent tous leurs adherants, que abandonnans tous leurs moyens, ils s'en vinssent incontinct vers eux: en ceste sorte la ville fust remplie des Anabaptistes forains. Ce que prevoyans les citoyens de bonne moyen, se retirerent doucement hors la ville & confusion. Ces choses furent faictes en l'an M D XXXIV. Or les forces de l'autre party s'estans debilitées, les Anabaptistes choisissent un Senat de leur faction: creent des Consuls ou Bourgmaistres, & entre autres Knipperdollingue: bruslent le Temple de S. Maurice au fauxbourg: despouillent la ville: chassent ceux qui n'estoient pas de leur secte, & se saisissent de leurs biens. Or comme l'Evesque avoit ja commencé d'environner la ville par assiegement, il advint que plusieurs qui delaissoient la ville, estoient massacrés par les troupes de l'Evesque. En ceste sorte aussi, aucuns furent contraincts dans la ville, d'applaudir aux fureurs Anabaptistiques. Il seroit long a raconter tout ce que fust faict dans la ville durant le siege par ses insensés, la chose estant cogneuë d'un chascun, il n'y avoit rien de plus indigne, que de voir de gents qui couvroient leurs forfaites & meschancetés prophanes du nom de Dieu & de la Religion. Vne fois la meilleure partie s'efforça de se venger, & accabler ce troupeau des fols & insensés, mais cinquante d'iceux aians esté prins, & faict mourir apres beaucoup de torments, la chose en fust apres desesperée. En ce temps Jean de Leyde s'usurpa le tiltre de Roy, & se porta, le mieux qu'il peut en Roy, aiant prins une des principales femmes (car il en avoit plusieurs) & l'aiant ornée de la qualité & nom de Roïne, laquelle toutesfois cy apres, pourautant qu'elle sembloit n'avoir pas esprouvé aucune de ses actions luy mesme decolla. Enfin apres plusieurs calamités & resveries l'an M D XXXV le 27 de Juin, de nuit sur les onze heures les troupes de l'Evesque, auquel s'estoient joincts le Prelat Hermannus, & le Duc de Clive, avec le Lantgrave d'Hasse, vindrent a la ville en silence, & a la conduite d'un certain fuyard, entrent par le fossé dans le rempart. De la aians ouvert les Portes, & introduiët leur gens, prennent la ville. Le Roy avec ses compagnons fust pris, lié, meiné voir aux Princes voisins, & a la parfin en l'an M D XXXVI fust mis en pieces & tenaillé tout vif. Ce fust l'issue de la faction de Munster.

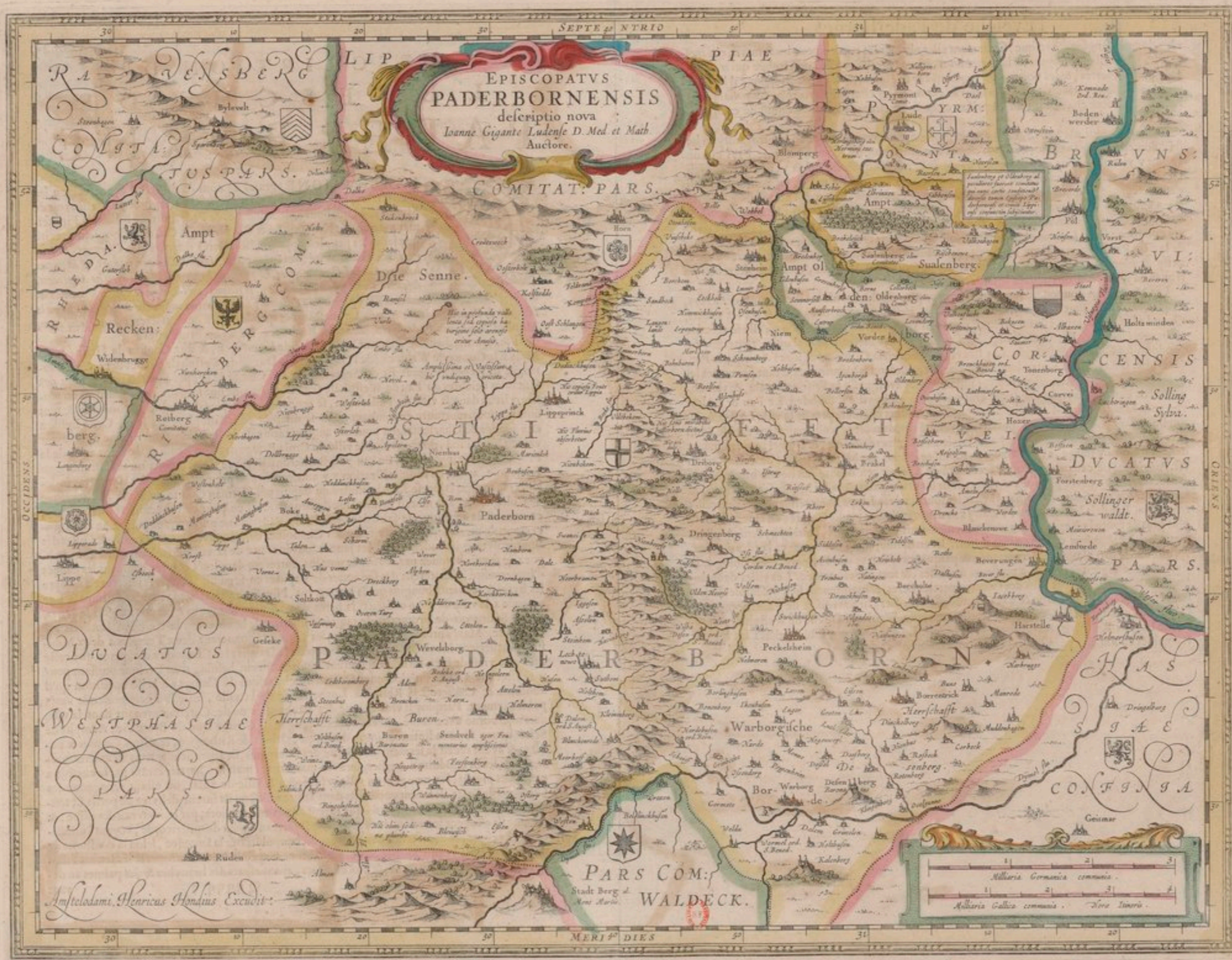
L'An 1612 le 11 d'Avril, a la publique resjouissance de tous les gents de bien, selon les solemnelles & accoustumées ceremonies, fust icy introduiët Ferdinand Duc de l'une & l'autre Baviere, Archevesque & Electeur Coloignois, Evesque Liegeois, Coadjuteur de Paderborn, Administrateur d'Hildese, &c.

DESCRIPTION DE
L'EVESCHE DE
PADERBORNE.



CHARLEMAIGNE grand de nom & d'effect, ayant vaincu les Westphales, institua 4 Eveschez environ l'an de grace 777, asscavoir de Munster, d'Osnabourg, de Minde, & de Paderborne. Bilibalde Pirkheimer patrice de Noremberg & Conseiller de Charles cinquiesme recite que jadis les peuples appelez Busacteres majeurs, les Chemes, & Angrivares y ont habit , voicy les mots, *Entre les Chauques mineurs, & les Sueves habitoyent les Busacteurs majeurs, & sous iceux les Chemes, & puis apres les Angrivares, desquels on voit jusques aujourd'huy des reliques, car l'Evvesque de Cologne se nomme Duc des Angrivaires. Maintenant ceux d'Oostphale & d'VWestphale y habitent comme aussy ceux de Munster. Et y a la l'Evvesch  de Paderborne & de Breme. Le mesme dict que les villes des Busacteres sont Mediolanum, Munster, Teuderium, Paderborn, Siatuanda Osenbourg, Tulsurgium Brunswijck.*

Il se termine du costé d'Orient a la Duché de Brunswick, & aux Confins de Hesse; & du Midy a la Comté de Waldeck; de l'Occident a la Duché de Westphale particuliere, & au Territoire de Regensbergue: Et du Septemtrion a la Comté de Lippe. Elle retient son nom des fontaines celebres du Pau de Westphale (car Born signifie une fontaine) qui sourdent en plusieurs lieux dans la ville de Paderborn, se rencontrent au pied de l'Eglise Cathedrale, & font ouir un doux murmure en tombant, puis se dilatent en faisant plusieurs Isles; Ceste Eglise a esté fondée de Charlemaigne pour un augmentation de la Religion Chrestienne apres avoir vaincu Wedekind, donnant a ceste ville, la Croix Rouge dans un Ecusson, l'ornant aussy de la Prevosté de Dringenberg; En l'an 780 Burkardus Evvesque d'Herbipolis ou d'Wirtzburg en Franconie, ayant eu l'administration xv années jusqu'au premier Prelat des Hatumes, la delaisa; le mesme Diocese fut administré du depuis per Herman Comte de Weda Archevesque de Cologne apres la mort d'Ericus Duc de Brunswic, & ce pour ceste occasion: En l'an 1527, comme est la coustume de faire dans la ville de Paderborne un banquet public au commencement du printemps, les serviteurs des Chanoines dan ans avec les femmes & les filles des Bourgeois trop impudemment, les jeunes louvenceaux de la ville se fachans contr'eux, indignez de se voir basouez par des fils de putains, entrerent dans les Temples, rompan les dan es d'Impetuosit , chanterent des sonnettes de Papistes en se gaussans, puis se jetterent a rompre les livres & les vieux bougins qu'ils trouverent, l'Evvesque adverti de la petulance imposa une amende a la ville de 2000 Escus, la priva de quelques Immunité, & contraignit le Senat, & les Bourgeois de promettre de jamais admettre de la en avant la Religion Lutherienne en la ville. Mais apres la mort d'Ericus, les Citoyens donnerent deux Temples a deux Ministres Lutheriens Iacob Musing, & Christophle le Danois: les Chanoines craignans que ceste chose ne vinst de bien en mieux jugerent qu'ils auroyent besoing d'un Evvesque puissant pour y resister, & a ceste fin eleurent Herman Archevesque de Cologne a telle condition qu'il aboliroit & chasseroit la Religion Lutherienne de la ville, ou elle estoit presch e desja publiquement. Parquoy il vint le jour des Bachanales ou de Carefme prenant dans la ville de Paderborne avec mille chevaux, accompagné de George Duc de Brunswic, Adolphe de Schaubourg son coadjuteur, Simon de Lippe, Othon de Ritbergue, & autres Comtes & nobles; & ayant receu le serment de fidelité des Bourgeois, fit apprehender trois Ministres nouveaux, & les fit conduire a Ausbergue avec main forte, mais le Chartier errant par le chemin a cause des pluyes, les mena en un village subject a la ville de Susat, ou estans recogneuz des Citoyens de Susat ils furent conduicts dans ladite ville, ou ils furent delivrez de peril: Et touchant les Citoyens y en eust 16 qui furent condamn z a mort, par le nouveau Evvesque, & comme ils estoient ja au lieu de suplice, le Bourreau esmeu de misericorde, voyant l'injustice de l'Evvesque, & l'ignorance des Bourgeois, ne voulust lire la sentence, selon la coustume de ce pays la, mais rendit l'Espée & quitta l'office. Cependant les Matrones & les Jeunes Filles de la ville pleurans au marché, & aux carfours, ayans espars des branches & des palmes au de-



EPISCOPATUS
PADERBORNENSIS
descriptio nova
Ioanne Gigante Ludense D. Med. et Math.
Auctore.

RAVENSBERG
COMITATUS
TUSPARS.

Ampt
Recken
berg
Lippe

DUCATVS
WESTPHALIAE
PARS.

Amstelodami Henricus Hondius Excudit.

COMITAT. PARS.

Die Senne.

PADERBORN

PARS COM.
WALDECK.

PIAE

YRM.
Ampt
Sualenberg.

Ampt Ol.
den: oldenburg

FEIT

BOR

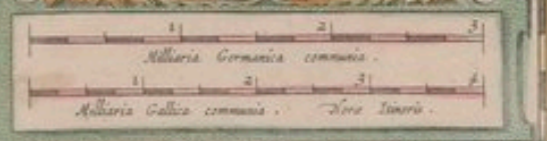
BRUNSVNS.

CORCENSIS

DVCATVS

PARS.

HAS
SAGE
CO. F. G. A.



MERIDIES

vant de ceste sangsue d'Evesque, finalement elles obtindrent pardon pour leurs maris, car mesmes les Conseillers estoient de la partie intercedante, & firent plus qu'Orphée qui n'esmouvoit que les Pierres, & les bois encor vegetans car ils esmeurent une souche; donc il les fit remener en prison, s'attachant a leurs bourses, comme les chardons a la robe des passans, puis les retinist encor chacun un an en prison chez soy mesme, & les contraignist de croire aux Loix du Pape.

La Region n'est pas ample, mais fertile, voire mesme en toute espeece de bled, aussy en bestail domestique & sauvage, ce qui n'est pas incogneu aux marchands, qui de Pays circonvoisins y viennent pour en achepter a cause de la grande quantité qu'on y en peut recouvrir. Des fontaines & Ruiffeaux y en a plus de 300, tous lesquels abondent en poissons tresdelicats. Excepté quelqu'uns qui ont le goust, aigré, & medeciné, comme, entre *Driburg & Brakel*. Il y a aussy icy des fontaines de nature admirable comme celle qui est nommée *Bulderborn*, ayans flux & reflux comme l'Ocean, non loing du village d'*Alden Bekem*; & aussy plusieurs rivieres comme environ *Lechtenouyse*, lesquelles se perdans dans terre, s'en relevent quelques lieues de la dans Paderborne comme l'on croit, & ailleurs aussy. Elle a des mines de fer fort estimez, aussy de plomb, des perrieres & salines en divers lieux, voire mesme depuis naguerres on y a trouvé du marbre, & de l'or dans le sable.

Les Montagnes coupent la Region en deux parties esgales depuis la ville *Beyg* jusques a *Horn*, lesquelles parties sont la *Cismontane & Tramontane*, c'est a dire par deça & pardela les monts; Quand a la Cismontane elle est presque platte du tout, & tresfertile, sinon qu'elle se termine en brugere au territoire de *Delburg*. La Tramontane est inegale & mal unie, toutesfois feconde en ses Champs & Pasquis. Les fleuves qui sont en la Cismontane sont l'*Amasis*, le *Pau*, & l'*Alme*. L'*Amasis* a sa source lente mais copieuse, un fond sablonneux, & errant par toutes les fins de *Munster* se vient mesler avec le *Dullart*, apres avoir passé la Frise orientale, & vient finalement dans la Mer par une large emboucheure en la ville d'*Embden*. Le *Pau* & l'*Alme* s'en vont dans le *Lippe*. La *Lippe* a aussy une source fort copieuse pres de la ville *Lippsprinck*, laquelle passant par *Nienhuysen*, puis par l'Evesché de *Munster* se rend finalement dans le *Rhin* pres de *Wesel*. En la Tramontane y a les Rivieres d'*Emmere*, *Neete*, & *Dymel*, qui se rendent dans la Riviere *Vifurge*, avec d'autres de moindre estime. La Metropolitaine de ceste Region est *Paderborne*, ne cedant a autre en fecondité de Terroir, en beauté, en bonne bierre, & en Academie. Il y a encor plus de 20 villes, dont les principales deça les Monts sont *Soltkotten* ou sont des tresbonnes Salines. *Lippsprinck* ayant les sources de la *Lippe*, *Buren* residence d'une famille tresnoble. Par dela les monts est *Warburg* une des principales, jadis Comté, ou le terroir est le plus gras de toute la Region a la rive du *Dymel*. Puis y a *Borrenrijck*, *Pekelsheym*, *Borcholte*, *Beverunge*, *Brakel* & *Steinheim* toutes en bon terroir. Et en dernier lieu, & non pas en l'ordre y a *Lugd*. En une vallée fort plaisante entre les préz & pasquis, pres la rive de l'*Emmere*, & non loing de la *Pymontane* aigrette, propre a plusieurs maladies, & fort experimentée. Les villes de *Sualenbourg* & *Oldenbourg* estoient jadis des Comtez particulieres, & maintenant sont ensemble sujettes a l'Evesque de Paderborne, & a la Comté de *Lippe*. Les Circonvoisins de Paderborne sont, la Duché de *Brunswick*, l'Abbaye de *Corbejan*, *Hasse*, *Waldeck*, Duché de *Westphale*, Comtez de *Lippe*, *Rietperg*, *Ravensberg* & *Pymont*. En ces lieux ont esté defaictes les legions Romaines conduictes par *Quintilius Varon*, comme on croit.

DESCRIPTION

De l'Evesché

D'OSNABRUG.



L'Evesché d'Osnabrug à vers le Septentrion & l'Occident ^{Confins.} le Diocèse de Munster, vers l'Orient & Midy, celui de Minde ^{Metropolitaine.} & Ravensperg. Est sise en la region ancienne des Bruçteres, maintenant appartenante a la Westphale ayant ville de l'appellation des Bruçteres, de mesme que plusieurs autres de la mesme plage. La Cité est fort celebre, bastie selon le rapport d'Herman, par les Comtes d'*Engern*. Les autres veulent que ceste ville ait eu son commencement de Iule Cæsar, selon les Annales des Saxons. On tient qu'icelle print son appellation des peaux de bœuf, d'ont elle avoit esté environnée, comme si on disoit *Ossenburg*. Son assiette est en une tresplaisante vallée, arroulée du fleuve d'Hase. Du temps de Charle-magne Widekind Roytelet des Saxons se tenoit en ces lieux, la ou Charles apres l'avoir vaincu, erigea une Eglise en l'honneur de S. Pierre, & des sainçts Crispin & Crispinian : & luy donna pour Evesque Wison avec de grands heritages, & un Escole Grecque & Latine; comme qu'il appert de l'instrument de la donation, lequel nous avons décrit de mot a mot.

Au nom de la Saincte, & Individue Trinité. Nous CHARLES Empereur Auguste, gouvernant l'Empire Romain, Seigneur & Roy des François & Longobards, ^{Donation de Charle maigne.} Dominateur des Saxons. Faisons a scavoir a tous fidelles de la sainte Eglise, & a tous presents, & advenir, que nous avons donné pour augmentation de nostre salaire en perpetuel usage de pieté, a Wison Evesque d'Osnabrug, & a son Eglise, laquelle premiere nous avons bastie en toute la Saxe, en l'honneur de S. Pierre le Prince des Apostres, & des sainçts martyrs Crispin, & Crispinian, un certain bois, ou forest entre ces lieux, *Farnevinckel, Rustenheym, Angaria, Osningsnethe, Derßhoffet, Egestersfelt*, avec consentement des plus puissants d'iceluy pais, & avec tout le droit d'iceluy en Sangliers, Cerfs, Oiseaux, Poissons; & toute autre venaison, deputedé sous le bannissement usuel de ladicte forest, a la semblance de nostre forest d'Aquisgraine en la silhouette d'Osninge, a telle condition a scavoir, que si quelqu'un pour desir de chasser, ou pour quelque autre chose que ce soit entre en ceste mesme forest ja convertie par nostre bannissement, sans le congé de l'Evesque du predict siege, qu'il seache d'encourir tant la divine, que la royalle vengeance, & de payer pour le delict soixante solds de nostre poids, lesquels nous assignons nous devoir estre rendus pour la violation du bannissement. En outre nous concedons au mesme Eves-

Q9999 4

que



**OSNABRUGENSIS
EPISCOPATUS.**
Auctore Ioanne Gigante

Reverendissimo et Ill^{mo} Principi ac
Domino D^{no} FRANCISCO GUILIELMO Episc^o
OSNABRUGENSIS S^{mo} ROM^{ae} IMP^{er} PAULI COMITIS
in WARTENBERG & Principi suo longe
clementissimo humillime offert
IOANNES GIGAS MED^{ICUS} DOCT^{OR}

**DISTRICTVS
RECKENBERGENSIS.**



que & a ses successeurs perpetuelle licence, liberté, & absolution de tout empire royal; sinon que par aventure il advienne, que l'Empereur des Romains, & le Roy des Grecs, disposent entre leurs enfans contract d'alliances maritalles. En ce cas l'Evesque de ceste Eglise, s'usurpera le labour, & l'honneur d'une telle legation aux despens du Roy, ou de l'Empereur. Et a ceste fin nous avons arresté, qu'à jamais en ce mesme lieu fussent des Escoles Grecques & Latines: nous confians que le Clergé n'y fera jamais ignorant en ces deux langues &c. Faict au Palais d'Aquisgrane.

*Villes
moin-
dres.
Lac.
Fleuve.*

Il y a encore icy de petites villes moindres: *Forstenorve, Vorde, VVitlage, Melle, Iburg*, & au lac de Dummere *Hundeborg*. Le fleuve d'*Hase* entrefepare le mitan de la Region, comme aussi la Metropolitaine, sa source commenceant vers le Midi, non loing du village *Brinck*. Ce sont lieux tresplaisants en montagnes, vallées, tresamples prairies, & jardins, tresagreable pour la capture des faulcons, aupres du lac susdit. Elle a aussi des marais, & estangs.

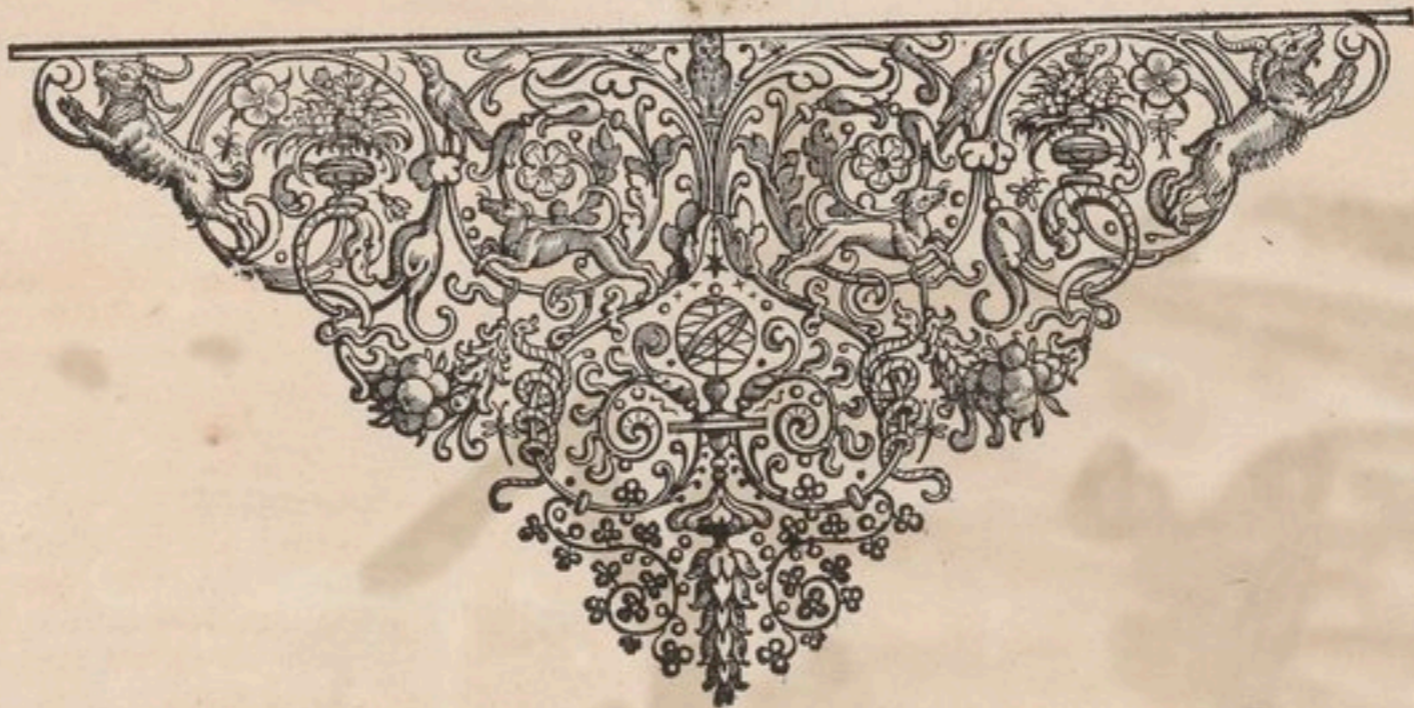


TABLE TROISIEME
DE
WESTPHALIE.

	De Berghe, auquel y a 20 tenemens ou Prevostez, Blanckembourg 28,51.50,44.	
Duchez	Lewenberg 28,46.50,43.	Steimbach 29,5.50,0°
	Huickswagen 28,58.51,5.	Byemborch 28,55.51,11.
	Bornfeldt	Meysenlo
	Salinghen 28,35.51,8.	Medman 28,23.51,15.
	Lantberg.	Windeck, Syberg.
	Dusseldorp.	Nuvembourg 29,3.50,59.
		Ports.
	Lulstorff 28,36.50,48.	
	Monheim 28,23.51,4.	
	Angermond 28,12.51,19.	
	Erverfeldt 28,39.51,13.	
	Borch 28,36.51,6.	
	De Marck lequel tient 14 Prevostez, Swartemberg 29,38.50,8. Nustat 29,18.50,54.	
Comtez	Iferenloe 29,20.51,21.	Wetter 28,27.51,22.
	Huerde 28,57.51,29.	En la 11 Tab. de Westph Hamp. Rade.
	Altena 29,20.51,17.	Swerten 29,6.51,25.
	Boeckum 28,42.51,27.	En la 11 Table de Westph. Lunen. Camen.
	Waldeck.	Vnna.
	Nassau 29,20.50,15.	Dillemburg.
	Sejen 29,5.50,27.	
	Siegen.	
	Limburg, 29,37.50,21.	
	Altena au Comté de Marck.	
Ansberg qui est sous l'Evêque de Coloigne.		
Kunigstein 30,7.50,8.		
Hanau 30,37.50,5.		
Isenberg 29,9.50,29.		
	Le Diocese de Coloigne qui a dix Prevostez, Arnsberg, Fredeborch 29,59.51,4. Bylstein prez Brilen à l'Orient de Medebach. Fredchardeskirchen, Horvestatt, Werle 29,29.51,33. En la 11 Table de Westphalie Nchem 30,21.51,25. Balne 29,36.51,17.	
	Les Seigneuries Wildemburg 29,26.50,50. Homberg 29,11.50,49. Hachmberg 29,29.50,40. Hardemberg 28,31.51,18.	

Ceste Table comprend

La distance de Meridiens, est par le Parellele 50.40. au plus grand Circle.



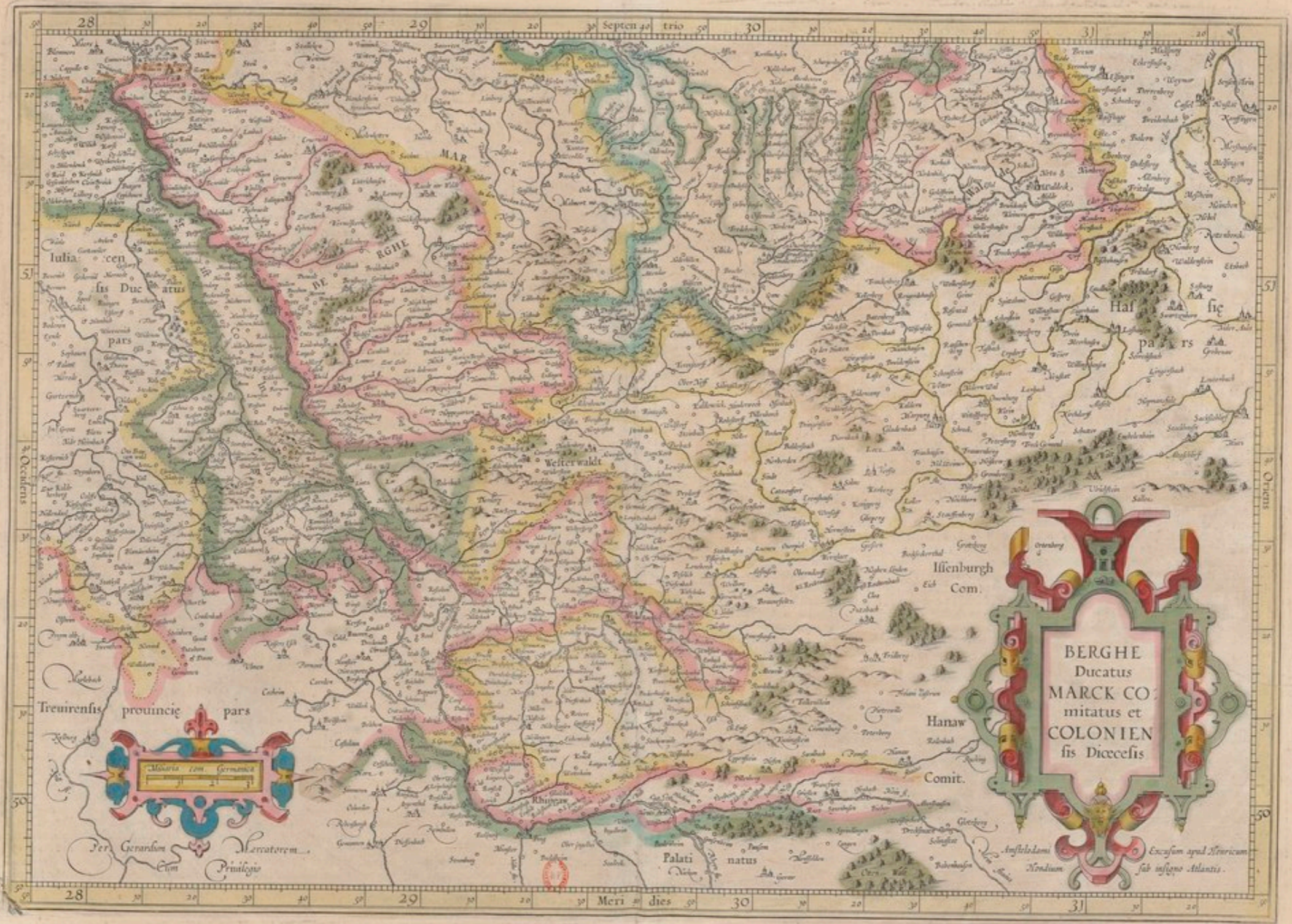
Estte derniere & troisieme Table, selon que le tiltre mesme le porte, nous represente naivement trois parties, a sçavoir le Duché de Berge, le Comté de Marck, & le Diocese de Coloigne. Voyons les noms donc en l'ordre mesme qu'elles sont proposées. Se presente en premier lieu le Duché de Mont ou de Berge tirant son nom de Berg, Ville assise sur la rive du Rhin: il commence en la Basse Vefalie, & monte par une longue estenduë suivant le cours du Rhin. Quant au commencement de ce Duché, Munster en escrit en ceste sorte: au temps de Henry l'Oiseleur Roy des Romains, l'an 924 deux freres furent honnorez pour leur bon service, par Henry, lequel leur assigna certain quartier en Westphalie, auquel Adolphe l'aîné bastit un Chasteau pres le Comté d'Arnsperg, luy donnant le nom de Volveshéggh, & par succession de temps rendit cest endroit mieux cultivé & peuplé tout autour, tant de Bourgades que de Villages. L'autre frere Eberhard bastit aussi un autre Chasteau, lequel il nomma Aldemburg. Or comme ils croissoyent d'autorité, pouvoir & richesses, le Roy fist Adolphe Comte, & fa terre Comte d'Altena. Puis celle d'Eberhard, Comte de Berghe: mais se rendant Moine, laissa tout à son frere. Si qu'ayant dressé un Monastere contre la Riviere Dune, y fust fait Abbé. D'Adolph descendirent les Comtes Engelbert, Adolph, Engelprecht, Adolph, par le decez duquel sans hoirs, le Comte de Berge veint à Gerard Comte de Iulliers, fils de sa soeur. Apres lequel, commanda sur l'une & l'autre Seigneurie, son fils Guillaume, auquel aussi succeda Guillaume son fils, premier Duc de Iulliers, Berge & Gueldre; ausquels Duchez il eust pour successeur son frere Rainold, qui mourut l'an 1423; & depuis la Seigneurie de Mons a demeuré incorporée au Duché de Iulliers. Aucuns tiennent, que le Comté de Mons fust ainsi eslevé, lors que Henry le Fier fust depose par Frederic premier. Toutes-fois l'an 1336, Charles quatriesme fist un Marquizat de ce Comté & esleva le fils d'iceluy Wentzeslaus au tiltre de Duché. Cest ce qu'il en dit. Là se voit une Villette Imperiale Essend ou Essen, sous la protection du Duc. En laquelle Alfride quatriesme Prevost de Hildesheim fonda de son bien patrimonial, un Monastere Collegiat, comme ils appellent, des religieuses, afin que sous le soing & entretien de l'Abbesse, 52 filles y fussent nourries, & aussi 20 Chanoines y vivroyent canonicalement & par certaine reigle, sous le gouvernement du Doyen. L'Abbaye a privilege & droit d'Asyle ou retraicte a fugitifs: s'y monstre une Table portant l'ouvrage & beau labour de ce Brun de Strasbourg. Le Terroir est fort fertile en bléd & bon froment, qui fait prifer le pain blanc. Les Habitans trafiquent pres & loing. Aucuns sont Tisserans, les autres s'employent à divers ouvrages. A peine se trouve lieu où se fassent tant d'Harquebuzes. Y a nombre de fontaines & sources vives: aussi de la pierre noire charbonniere, que le terroir prochain leur fournit, mesme sur le quartier de Steltz Ville sur le Roer. S'y voit aussi Dusseldorp, ainsi nommée de Dufel riviere, qui la traverse par le milieu. Icy est la Court, ou siege du Prince, & ce à raison de la commodité & plaifance du lieu.

Suit le Comté de Marck, que les Vbiens semblent avoir habité avec le Duché de Berghe. Or les Comtes d'Altena se contenterent autrefois de ce tiltre, jusques au temps d'Adolphe fils de Frederic Comte d'Altene & de Mons. Lequel s'estant fait Seigneur de Marck, se tiltra Comte de Marck, ou de Marche & en porta les marques & armoiries, environ

R r r r r

Pays. Noms.

environ



28 29 30 31

Septentrio

Julia
Ducatus

MARCK

BERGHE

Halifax

Occidens

Ortus

Treurenfis
provincie
pars

Monsieur Com.
Gerardus
Meratorum
Primog

Ilfenburgh
Comit.

BERGHE
Ducatus
MARCK
Comitatus et
COLONIENSIS
Diocesis

Hanaw
Comit.

Palatinatus

Amstelredam
Niduum
Excusum apud Americam
sub signo Atlantis.

28 29 30 31 Meridies

Pouvoir
& Gouverne-
ment.
Villes.

environ l'an 1053, au temps de Wicham Comte de Cleves. Le Comté de Marck s'estend fort en Westphalie, car depuis la rive de Lippe tourné au couchant porte plusieurs notables Villes, *Hammon, Vne, Soest, Dortmund, Werden* & autres. Nous avons parlé cy dessus de *Soest & Dortmund*. *Werden* est à l'entrée de Westphalie sur le Fleuve Roer, basti (à l'occasion du Monastere de S. Lutger dressé la pres) par Guillaume de Herdemberg 42 Abbé l'an 1317: & pourueu des droicts & privileges de Ville par Engelbert Comte de Marck, dont il jouit encor. Les Habitans sont Pastours, pour la plus part, & ne s'addonnent guerres qu'à nourrir le Bestail, mesnagent & trafiquent leurs pasturages, dont ils vivent. Leur Terroir est gaillard, gras & fort herbu, leurs Montaignes fort hautes & chargées de forefts, esquelles on voit infinis troupeaux de bestes paistre & s'engraiffier: entre les ruisselets qui agréent leurs descentes de si haut, par les bruits sourds de si plaisans gazouillis de leurs vives & claires eaux. Ils tirent aussi grandes commoditez du cours de la riviere Roer, laquelle leur fournit outre ce, quantité de poissons & notamment les grasses & savoureuses anguilles fort prisées.

Diocèse
de Colog.
Villes.

Reste le Diocèse de Coloigne vulgairement *Stift Coln*, du nom de sa principale ville. Les *Vbiens* l'ont autrefois habité, la demeure premiere dequels semble avoir esté outre le Rhin es quartiers de Marck & de Berge propres au Duché de Cleves: mais furent depuis transportez par M. Agrippa deçà le Rhin, comme dit Strabon. Leur pouvoir & Seigneurie s'estendoit des Confluence ou est la descente de Moselle dans le Rhin, & y commence encor. Il est vray semblable qu'on aye gardé quelque trace du nom *Vbien*, à la Ville qui est de là le Rhin, à l'opposite de Coloigne, appellée *Tuiffch*, nommée, peut estre *Te Vbisch*, & par abregé *Tubisch*, & de la *Tuiffsch*, ou est encore le vieil & notable Monastere, autrefois dressé pour lieu de garnison par Fl. Constantin & appellée *Divitense*. Et n'est hors de raison de croire que cest Autel du premier ordre souvent mentionné par Tacite fust là planté, pres duquel *Sigismundus* fils de Segeste Prince des Sicambres, avoit esté crée & establi Prestre, lequel Tacite escrit avoir rompu la bande & Ruben de telle qu'il portoit pour ornement de sa charge, & s'estre retiré sous la defection des Germanies avec les revoltes de l'Empire Romain, auquel ils faisoient la guerre sous la conduite d'Arminius. La Capitale Ville est *Agrippina Colonia* de Tacite. A la vieille Inscription qui est en l'Orthographie d'Alde COL. CLAVD. AVG. *Agrippinensium*. En la monnoye de Claude. *Col. Agrippina Vbior. Colln* aux Naturels, & aux François *Coloigne*. Aucuns la disent fauleusement nommée de *Colonus Troyen*: autres pource qu'elle fust faicte *Colonie & Peuplade* par les Romains: dont Tacite dit. *Agrippine pour monstrer son pouvoir aux Peuples associez, commande mener Peuplade de vieux soldats en la Bourgade des Vbiens: & luy donna l'on le nom qu'elle portoit. Or estoit-il fortuitement advenu, que son grand Pere Agrippa avoit receu ce peuple qui avoit passé le Rhin en sa foi & sa veuegarde.* Ainsi l'un & l'autre nom d'*Agrippine & Colonie* furent donné à ceste Ville. Et depuis fust appellée *Coloigne Agrippine*, & les Habitans *Agrippinenses*. Depuis s'estans peu à peu affoiblis & fort diminué les forces des Romains, les Gaulois les renversans & chassans du tout de la Gaule sous le Roy *Childeric* leur Conducteur, l'an 562, se faisirent de ceste ville, en laquelle ils ont commandé jusques au temps d'Othon 1 Empereur: mais l'an 949 l'Empereur Othon, l'ayât enlevé des mains des François par un bruiet d'Armes, l'a rendu à l'Empire & depuis ce temps jusques à ce jour a demeuré l'une des principales villes libres de l'Empire German. Elle est sise sur la gauche rive du Rhin, de grand circuit, sa premiere figure estoit quarrée, aujourd'huy mylunaire, belle d'aspect, excellente de grace & netteté, renommée pour ses Temples, nombre de plusieurs beaux edifices, nettement entretenue, notable pour l'estenduë de ses places, Carrefours, ruës & ruettes, gaillarde pour ses Jardins & fruitières, forte de murailles & bonnes Tours, ceinte d'un double fossé, pleine d'Habitans, illustre par son Academie & Estudes liberales: & pour la richesse preferable à plusieurs villes de Germanie. En ceste Ville fust Taulere celebre Docteur de l'Eglise au temple de S. Gertrude environ l'an de Christ 1340. *Jean Botken* prevost de Coloigne fist imprimer en grand volume à Coloigne le Psaultier en Caracteres Ethiopiques. Ce Diocèse contient encore de belles villetes & citez, entre lesquelles *Novesium* à Ptolomeë *Nussia* à Marlian, vulgairement *Nuys*: Notable Ville du Diocèse de Coloigne, dont elle ne s'loigne que de 4 milles. Arroufée de son commencement par les favorables flots du Rhin, illustra le costé gauche par son affiette, jusques à ce que la fortune se luy monstrât moins favorable, changea le cours du Rhin, lequel s'loignant non pas fort toutes-fois, luy laissa un de ses bras pour aider à ses necessitez. Y a d'autres. *Andernac* duquel parle Ammian qui fist la guerre sous Julian Casar, & l'appelle *Antennacum*, elle est en affiette plaisante contre le Rhin & entre les Montaignes. *Bonne* est aussi en ce quartier, ville souvent celebrée par Tacite, assise en une belle plaine agreable à la veue, ou les Montaignes du Rhin qui descendent de Bing & renferment les Eaux de ce Fleuve s'abaissent & se perdent en la campagne. *Sontina* n'est villette à mespriser, ni la bourgade *Brula*. Il y a à Coloigne un tres-grand Temple tres-haut de faict & de nom elabouré de pierre vive part art admirable, sacré à S. Pierre, auquel si la derniere main des Artisans eust esté adjouftée, il n'y auroit Temple en Germanie qu'il le peut esgaler en beauté, & grandeur, & seroit à bon droict à nombre entre les choses admirables de l'Europe. Que diray-je du Temple fort poli & net des *Machabeens*, de la Basilique des 11 Mille Vierges? Quoy des autres Temples & Monastres? Quoy des *Hospitaux, Hostels Dieu & Orphelineries*? La maison du Presteur orne ceste ville merveilleusement, laquelle montre avec grande delectation, une fort haute Tour, & d'oeuvre rare, dressée gentiment de pierres quarrées & formées à la reigle, laquelle est decorée a lentour de statuës tres-artificielles, desquelles les plus hautes encore que posées au plus haut lieu respondent si apertement à la proportion des plus basses, qu'elles semblent estre toutes de la mesme grandeur. Elle a au sommet des fenestres verrieres, par lesquelles la veue s'espand par toutes les parties de la ville. Le passe les autres. Or la Police de Coloigne rapporte fort à la forme du gouvernement de la Republique Romaine: car si vous considerez l'Authorité des Consuls, Proconsul:, Censeurs, Tribuns, Chefs des Guets, Thresoriers & Sur-intendans aux vivres, & avec ce le droict & inflexible baston de Justice introduit au lieu du faisseau de Verges Romaines com'on croit: les Ordres des Tribuns & Lignées, l'Authorité Civile de Senateurs, vous jugerez ceste Republique estre pres-que l'effigie vive & quelque simulacre ou representation de la ville de Rome. De sorte que par quelque raison naturelle on la peut vrayement appeller *Colonie*, ou *Peuplade des Romains*: mais assez de cecy, passons outre.

Oeuvres
publics.

Police
& Gouverne-
ment.

D E S C R I P T I O N
du Duché de
W E S T P H A L I E.

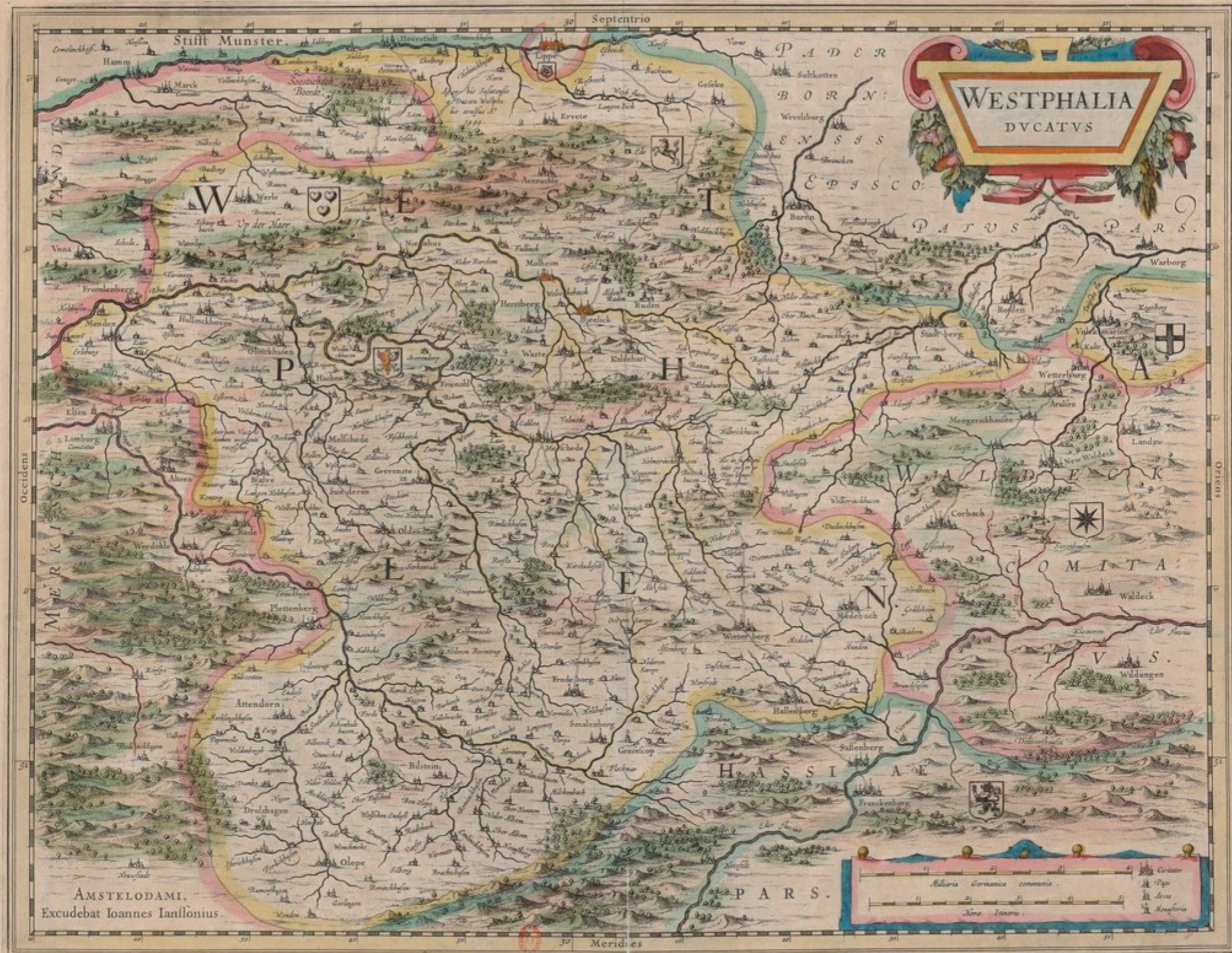


L y a diversité d'opinions touchant l'appellation de Westphalie, aucuns *Origine du nom.* estiment icelle avoir esté appelée *Vestale* du nom de la Deesse *Vesta*, a cause que jadis elle y avoit esté reverée; d'ou vient qu'ils veulent que les Westphales soient appellés quasi *Vestales*: les autres toutesfois reputent qu'ils ont une telle appellation de la plage Occidentale, car iceux disent ils, qui occupent la plage Orientale, au dela du fleuve *Vifurge*, sont appellés *Oostvales* Saxons, ab *Oost*, c'est a dire Orient, & *Valen*, qui en langue Saxonique signifie un poulain de cheval, qu'ils eurent autrefois en leurs signes militaires. Mais ce nom s'estant perdu, l'appellation des Saxons est demeurée. Par ainsi les Westphales, qui habitent au dela du fleuve *Vifurge* vers l'Occident, a *VWest*, ont esté ainsi appellés de la plage Occidentale. D'autres aussy pensent que les Westphales ont plustost reçu leur appellation du champ, *Velt*, que de *Valen*.

Finallement il faut noter, que le nom de Westphalen se prend en trois manieres. *Westphalie prise en general.* Premiere- ment pour toute la Region, qui du costé de l'Orient a la *Vifurque*, au Midy les montagnes d'*Hasse*, a l'Occident le *Rhin*, & du costé de Septentrion les marais de *Frise*. Et c'est en ce sens que le septiesme Cercle de l'empire s'appelle Westphalicque, composé de trois ordres, 1 Ecclesiasticque. 11 des Princes. 111 des Cités Franches. Au premier sont les Evesques de *Paderborne*, *Liege*, *Vtrecht*, *Munster*, *Cambray*, *Osnabourg*, *Ferde*, & de *Minde*. Abbez, celuy de *Werde*, *Stablo*, *S. Cornelis Munster*, *Echternach*, *Corvey*, & d'*Hervorde*. Et une Abeffe, asçavoir d'*Esse*. Au rang des Princes seculiers sont le Duc de *Cleve*, & le Conte de la *Marche*, le Duc de *Iuliers*, & de *Monts*, le Marquis de *Bade*, le Conte d'*Emden* ou de la *Frise Orientale*, le Conte de *Sein*, *Dillembourg*, le Conte de *Wernenberg*, le Conte de *Manderscheid*, le Conte de *Weide*, & *Ringelberg*, le Conte de *Meurs*, le Seigneur de *Bronckhorst*, les Contes *Steinfort*, *Bentheim*, *Dortmund*, *Oldembourg*, le Seigneur de *Bidbourg*, les Contes d'*Hoya*, *Diepholt*, *Scaumbourg*, les Seigneurs *Spiegelberg*, & *Vanenberg*. Les Contes d'*Arenberg*, *Dierenberg*, & *Lippe*, & le Seigneur de *Somerausz*. Les Cités Franches sont *Coloigne*, *Aquisgrain*, *Vesale*, *Duren*, *Cambray*, *Dortmund*, *Sufate*, *Duysbourg*, *Hervorde*, *Brakel*, *Wartburg*, *Lemgow*, & *Werden*. Les anciens peuples de ceste Westphalie, on dict avoir esté les *Teutons*, *Bufteres*, *Chamaves*, *Angrivares*, *Longobards*, *Dulgumnes*, *Angiles*, *Chauques*, & *Cherufces*.

En second lieu, le nom de Westphalie est prins pour l'interieure partie de la premiere, comme sont l'Evesché de *Munster*, semblablement le *Paderbornois*, & *Osnabrugeois*, avec les lieux voisins, les habitans desquels sont aujourd'huy communement appellés Westphales, lequel nom abhorrent les *Montois*, & les *Clives* de dela le *Rhin*. *Seconde division.*

Tiercement est il prins pour un Duché particulier, duquel il est icy parlé, & la Topographie duquel se peut voir dans ceste Table. Du costé de l'Orient il a le Conté de *Waldeck*, de Midy les montaignes de la *Hasse*, de l'Occident *Merckischland*, du Septentrion l'Evesché de *Munster*, & *Paderborne*. Fust jadis long temps subject a *Wedekinde* Roy de *Saxe*, & a ses successeurs. Or on ne trouve point dans les *Annales* quel auroit esté apres *Charlemagne* l'estat des affaires de la Westphalie, ni aussy qui auroit eu le gouvernement apres luy, ou si entierement elle auroit esté assubjectie des gens d'Eglise. Car en la *Saxe Orientale*, y avoit des Seigneurs seculiers, qui tenoient le gouvernement des affaires; premierement les Roys de la race de *Charlemagne*, sous lesquels toutesfois les Ducs de *Saxe*, de la race de *Wedekind* s'accreeurent petit a petit d'avantage, jusques a *Henry premier* Roy des *Romains*, duquel sortirent trois *Ottons* par ordre, en apres aussy des *Marquis* de *Saxe*, nais d'*Henry Duc* de *Baviere*, frere du premier *Otton*. Or quels Princes seculiers avoient en ce temps le gouvernement avec les Evesques en ceste partie de la Westphalie laquelle est a l'Occident de *Saxe*, on lit nullement. *Troisiesme & ou sse.* Ses Seigneurs.



AMSTELODAMI.
Excudebat Ioannes Ianfonius.



l'aage fuyvant on lit que le Duc Henry Leon, & devant iceluy son ayeul Ludere duc de Saxe, de la Empereur, tindrent la Westphalie. Car le mesme Henry l'ayant abandonnée par la sentence de Frederic I Empereur: Ce Duchè de Westphalie fust cedé a l'Archevesque de Coloigne, duquel les Ducs de la Saxe inferieure, de la race des Contes d'Anholt en portent aussy le tiltre.

Ce Duchè contient aujourd'huy le Conté d'*Arensberg*, & les residus du Duchè d'Angarie, les limites duquel il est fort difficile a demonstrier, parce que du nom d'Angarie n'est rien demeurée, si non le village *Engern*, au Conté de *Ravenberg*, ou on veoid encore a present dans le Chœur le sepulchre de *Wedekind*, combien qu'on dict que ses ossements, avec aucuns ornements ont esté ja depuis long temps transportés a *Hervorde*. Depuis quand que le Conté d'*Arnsperg* seroit devenu a l'Evesché de Coloigne, les histoires en sont de divers advis: *Crantze* en la *Metropolitaine* escrit au livre 6. Que les Evesques de Coloigne, *Paderborne*, & de *Munster* aians pour plusieurs raisons, illec assiegé *Henry* le Conte, en l'an 1164, & que le dict *Henry* Duc de Saxe, appellé *Leon*, estant chassé du chasteau, auroit esté reçu en grace, a condition qu'apres sa mort, il resigneroit le Conté a l'Eglise de Coloigne. Et *Crantze* estime que les Archevesques de Coloigne, ont depuis tenu toute ceste dition, de ce tres ancienne noblesse. Mais la *Chronicque* de Coloigne porte, que *Godefroy* dernier Conte d'*Arnsperg*, auroit faict donation de ce mesme Conté a l'Eglise de Coloigne, du temps mesme de son vivant ensemble avec les chasteaux, fortifications, terres, & domaines, hommes officiers, & vassaulx, & avec tout

Arnsberg le patrimoine & autres choses appartenantes (se sont paroles de ce siecle) au dict Conté. *Arnsberg* est situé a la *Rure*, a une forteresse en la plus haute montaigne, qui luy est adjoincte, domicile agreable & fort commode aux Evesques de Coloigne, pour les plaisantes & utiles exercices de la chasse, & l'abondance des poissons, qui luy provient de la *Rure* y coulant au travers.

Villes Il y a aussy des autres petites villes, *Hovestadt* a la *Lippe*, *Geseke*, *Ermete*, *Aenruchte*, *Molheym*, a la *Mone*, *Niehuysse* a la mesme & *Neim*: *Hullinckhoven*, *Olinckhusen*, *Herstberg*, *Brilon*, *Meschede* a la *Rure*: *Sunderen*, *Oldendorp*, *Fredeborg*, *Medebach* &c. Vous y pouvez voir aussy des lieux de particuliere remarque, ainly que *Wedinckhusen*, comme qui diroit les forteresses & maisons de *Wedekinde*, traces du temps passé. Non loing de *Brilon*, auprés de *Broeckhusen*, au sommet d'une pierre, sort une tres-claire fontaine. Vers l'Occident auprés la petite ville de *Balve*, y a une caverne tres profonde, d'un incogneue retraicte. En ses confins est située *Susatum*, *Soest*, ville la plus riche, & grande, apres *Munster*, de toute la *Westphalie*, distinguée en dix parroisses. On dict qu'elle fust en sa premiere fondation, un chasteau, ou une surintendance, qui petit a petit s'est accruë en une si grande ville: & de la est née l'appellation de *Susate*, a cause que pour la commodité du lieu, & de son assiette, quelques edifices auroient esté adjoustés au mesme Chasteau, en sorte que de son accroissement journalier elle auroit esté nommée *Susatum*, comme qui diroit *ein Zusats*.

Fertilité. Toute la region est presque montaigneuse, sinon du costé qu'elle visé la *Lippe*, auquel endroit il s'abbaisit en une tres-plaisante, & tres-fertille plaine. Abonde en toutes les choses necessaires pour la vie, combien que non pas en tous lieux. Porte froment en sa plaine, pasturages

Fleuves. & prés es vallées, bois, & bestes sauvages en quantité es hautes montaignes. Les Fleuves & Fontaines de ceste region, sont presque innombrables, refocillans les passagers de leur bruiet, & murmure, le principal fleuve desquels est la *Rure*, qui engloutist quasi tous les autres, & les entraine proche de *Duysburge* au *Rhin*. Les autres sont *Lene*, *Mone*, *Rore*, *Alme*, lesquels se deschargent a la *Lippe*, comme *Dymele* faict au *Visurgue*, & autres qui n'ont point de nom. Tous

Mines. abondent en tres bons & tres delicats poissons. Elle a en outre des metaulx de toute sorte, or, argent, (combien que les mines a cause de l'abondance des eaux ne sont point avantageuses, & partant mesprisées) cuyvre, fer, plomb, vitriol, alun & soulfre. Aufquels j'adjouste le marbre, & pierres de toute sorte, singulierement celles d'ont les Toicts sont faicts, vulgairement *Schifferstein*. La

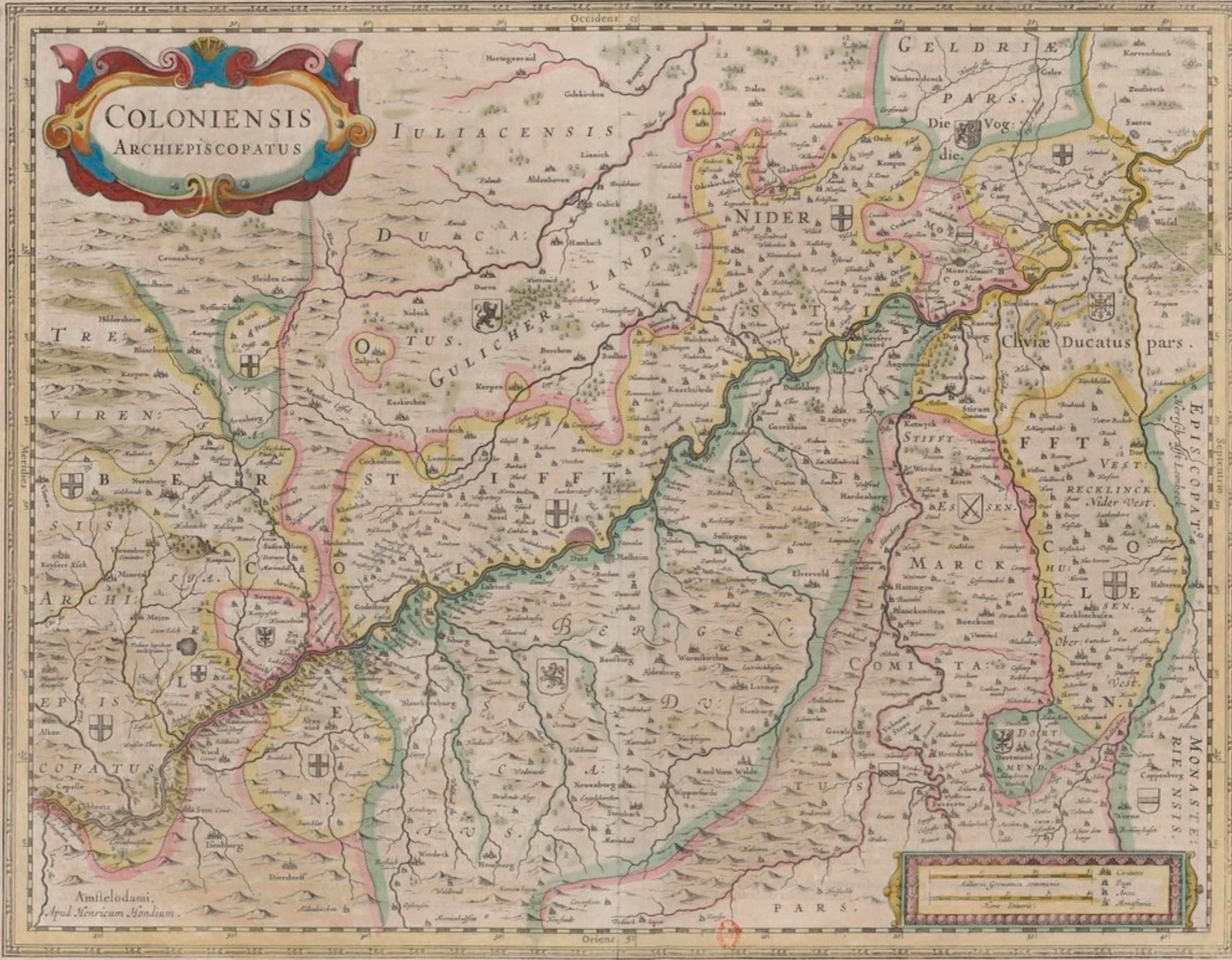
Metropolitaine *Verle*, située en un terroir gras & heureux, celebre en ses salines, & beau maison de ville. La noblesse y est ancienne & abondante, les gents robustes, ingenieux, accoustumés a toutes façons de vivre, elle fournit des soldats bien choisis. Et a pour voisins *Marck*, *Munster*, *Lippe*, *Paderborne*, *Waldeck*, *Hessen*, & les Contes de *Westerwald*.

D E S C R I P T I O N
de l' Archevesché de
C O L O I G N E .



LES Vbiens, situés du temps de Cesar de la le Rhin en la rive Germanique, ont eu une ample & fleurissante Cité, selon la condition qui estoit alors des Romains. Iceux lors que les Sueves (que j'estime avoir esté les Cattes) les eurent souvent experimentés en plusieurs guerres, & ne les pouvans chasser de leurs terres, les firent neantmoins leurs tributaires. Ce que faisans contre leur volonté, ils envoyerent des Ambassadeurs a Cesar, & firent amitié avec luy, donnerent des ostages, demandans ayde a l'encontre du puissant ennemy. Mais pour lors ils furent reprimés par Cesar. En apres toutesfois il semble qu'ils furent derechef attaqués par les Sueves. Afin donc que desormais, ils vesquissent plus en repos, Agrippa gendre d'Auguste les transporta de leur plein gré, selon que dict Strabon, & leur donna place, la ou est maintenant *Vpen* ou *Vben*. En ce lieu la mesme Agrippine fille de Germanic, niece d'Agrippe, femme de Claude, y mit une Colonie sous Tibere, pourautant qu'elle avoit esté engendrée en ce lieu. Tacite a ainsi rapporté ces choses: *Agrippina*, dict il, *quo vim suam sociis quoque nationibus ostentaret, in oppidum Vbiorum, in quo genita erat, veteranos Coloniamque deduci imperat, cui nomen inditum ex vocabulo ipsius. At forte acciderat, ut eam gentem Rbeno transgressam avus Agrippa in fidem reciperet.* De la donc les Vbiens, comme s'ils avoient honte d'estre appellés Allemans, ont voulu estre appellés non Vbiens, mais Agrippinois. Derechef Tacite: *Vbi quidem, quanquam Romana Colonia dici meruerim, ac libentius Agrippinenses conditoris sui nomine vocentur, origine erubescunt, transgressi olim, & experimento fidei super ipsam Rbeni collocati, utarcerent, non arcerentur.* D'icy sont procedés les noms de Coloigne Agrippine, de Coloigne des Vbiens, de Coloigne des Agrippins, & de Coloigne Agrippine des Vbiens, & simplement de Coloigne. La ville aiant esté bastie sous un heureux auspice, s'est tellement accreuë, que Zosime l'appelle tresgrande, Marcellin ville de tresgrand renom, & ville tres munie: & il appert qu'elle fust jadis chef & metropolitaine de la seconde Germanie, & siege du Duc; de façon que le poignard duquel Otton s'estoit tué, Vitellius ne l'envoya ailleurs qu'en cest endroiët, selon que tesmoigne Suetone: Trajan receut en la mesme ville les marques de l'Empire, a luy envoyées par Nerve. Elle fust enviée des Transrhenains, pour son abondance, richesse, & accroissement, jusques la que sous Civile, les Tencteres requierent qu'ils ostassent les murailles, qu'ils appelloient munitions de service, qu'ils tuassent les Romains, & qu'ils produissent en public les biens des massacrés. Mais sagement evita ceste tempeste la constante Coloigne en la foy des Romains. Jusques a ce qu'en l'an *ccccxxii* leurs forces estant affoiblies & debilitées, les François l'occupèrent par force sous la conduite de Childeric, & la regirent jusques aux temps d'Otton I. Car iceluy l'ostant aux François, la restitua a l'empire, en l'an *cmxlix*, & la rendist libre. Au commencement elle fust quarrée, paroissans encore les reliques des premieres murailles, Tours & fosses. En l'an *mclxxx* elle a esté amplifiée par le Prelat Philippe, reduiëte, & relevée en forme d'arc plusieurs edifices sacrés de Frederic II sous l'an *mccc* a elle esté reçeu dans l'association Hanseatique: A present est elle munie de *lxxxiii* Tours, & d'une double fosse, & muraille, couverte d'arbres par le dedans & le dehors, d'un fort plaisant aspect a cause de leur verdeur, grandeur, & ombrage. Elle a plusieurs choses communes avec la ville de Rome. Dans la Magistrature les Consuls, Proconsuls, Preteurs, Censeurs, Tribuns des gardes, Questeurs, Aediles, surintendants des vivres, & autres. Es bastiments sacrés un grand nombre de Temples. Es choses civiles la Cour, le marché, les Promenoirs. On estime du tout qu'elle peut estre appellée la vraye Rome de la Germanie, pour sa plaisante situation, frequence de peuple, dignité du Magistrat, amplitude de ses richesses, magnificence des Eglises sacrées, splendeur & beauté des ouvrages publics & particuliers, & en fin pour l'honneur de sa sagesse, vertu, & bonnes lettres. Il appert d'Ulpian ff de Censibus qu'elle a ja autrefois esté de la jurisdiction d'Italie. Son circuit est de *xxxviii* stades ou mesures de cent vingt & cinq pas. On luy conte *xxxiv* Portes. Plusieurs

**COLONIENSIS
ARCHIEPISCOPATUS**



sieurs Basilicques. 1 x Temples pour le commun peuple. x Collegiées. xv Convents d'hommes. xx 1 1 des vierges. 1 1 x des Moniales & Vierges. xxx chapelles. 1 1 hospitaux, tout autant de Maladeries. v 1 1 1 hospitaux des vielles gens. Excelle par dessus les autres, la Cathedrale de S. Pierre, vaste & grande, laquelle si elle eust esté parachevée des ouvriers n'en auroit point de semblable en tout l'Allemagne, & pourroit a bon droict estre reputée pour un des grands miracles de l'Europe. Maintenant les œuvres pendantes luy apportent une grande veneration, diminuants pourtant la splendeur de l'edifice. En icelle on void plusieurs sepulchres, des Princes, Evesques, & Ducs faicts de cuyvre, & de pierre d'Alabastré. Memorable est pareillement le Temple des Machabees, & l'autre des onze mille vierges. La Cour a une haute Tour d'un rare artifice, d'une pierre quarrée, qui est ornée de toutes parts de statues artificielles. De l'autre costé d'icelle il y a une chapelle, ou fust jadis la synagogue des Juifs, appellée a present Hierusalem. Et en icelle est une table d'un merveilleux & entierement artifice d'Apelles. Le marché qui est la proche, est frequenté des foires trois fois la sepmaine. Iceluy est entouré de toutes parts des maisons superbes des Citoiens. Le Rhin qui passe au devant d'icelle, n'est pas seulement utile pour la marchandise, beau a regarder, mais aussi d'un grand usage pour la santé, & pour la vie. De l'autre part a la rive de Germanie, fust jadis le fort de Diviense, appellé Duits & Teutsch, avec le Pont, par le tres grand Constantin, fils de Constance, pour y colloquer les soldats a la deffence des Gaules, d'ou vient que les soldats Divitenses en la recognoissance de l'empire, sont joincts avec les Tungres. Il a esté destruit, avec son Pont par l'Evesque Brunon, & les pierres employées en une Abbaye, en laquelle Robert fust Abbé en l'an M C XXIV, Personnage cogneu par ses escrits.

L'Escole de Coloigne fust des tres anciennes de la Germanie, ne pouvant un tel lieu qui premierement fust la deffence des Romains, & en apres dediée a une des principales Eglises de la Chrestienté, estre sans la culture des bonnes lettres. Apres les temps de Charle-magne l'Escole fust encore plus florissante, par la diligence des Evesques. Jusques a ce qu'en l'an M CCC LXXXVII elle a esté publicquement inaugurée & ornée par Vibain VI des privileges semblables a celle de Paris.

Toute la Diocese prend le nom de la principale ville. Elle a des costés Septentrionaux une partie du Duché de Cleve, & le Comté de la Marche, du costé de l'Orient, la Duché de Mons, du costé de Midy l'Evesché de Treves, du costé de l'Occident la Duché de Juliers & partie de la Gueldre.

L'Evesché de Coloigne a plusieurs Jurisdicions, comme sont *Arnsberg, Fredeborg, Bylstein, Fredehardeskirchen, Hovestatt, Verle, Nebem, Balve*. Seigneuries, *VWildenborg, Homberchen, Hachenberg, & Hardenberg*. Es confins des Vbiens fust Tolliac, selon que rapporte Tacite livre 1 v de ses histoires. Il semble aussi que les anciens Vbiens ont habité en ces lieux, qui maintenant sont adjudés, au Conté de la Marche, & a la Duché de Mons. Aujourdhuy c'est une dition Episcopale fort ample. Outre la Coloigne, il y a aussi d'autres belles villes en icelle, assçavoir *Bonne, & Nuis*.

Il est faict souvent mention de Bonne en l'histoire Romaine de Tacite nommé les champs Bonnois. Elle fust bastie sous Auguste, par Druse, lequel aussi pour la deffence de la rive du Rhin batist plus de cinquante chasteaux, & joignit Bonne a Genosie, par un pont faict sur le Rhin. Flore le tesmoigne ouvertement au livre IV. *Per Rbeni ripam quinquaginta & amplius castella direxit, Bonnam & Genosiam pontibus junxit, clasibusque firmavit*. La ville est plaisante, entourée de muraille, & de fossés, & ornée de bastiments fort commodes, d'une assiette plate, en la part que les monts, qui depuis la de Binge restreignent quasi le Rhin, s'espandent en une ouverte plaine. La fertilité du terroir est icy fort plaisante, portant non seulement froment, mais aussi des vins tresbons & en grand quantité. Les collines y sont proches, qui portent de tresbeaux fruiçts en Esté, servants non seulement a la necessité, mais aussi pour les delices. En icelles les bestes sauvages donnent un fort plaisant & utile exercice aux Chasseurs. Il y a aussi par tout des jardins tres bien cultivéz, & de pomiers tres amples, qui sont non sans un agreable murmure, arrouvés par l'eau douce des ruisseaux & fontaines. C'est icy une plaisante retraicte a la noblesse. Elle est le siege ordinaire de l'Evesque de Coloigne. Icelle de nostre temps estant occupée & defendue par Charles Truchses frere du Prelat Gebhard fust vendue par ceux de la garnison a Ernest de Baviere, a quatre mille imperialles, lequel apres en avoir chassé & vaincu Gebhard, succeda en sa place.

A six milles pas dessous Coloigne en la rive gauloise, au fleuve Erpie, est la ville de *Neus* assise, a laquelle la navigation est fort commode par un canal distant par un juste intervalle du Rhin. Il a une Eglise des Collegiats de S. Quirin, qui est un ouvrage du Conte Everhard. En l'an 881 Neus fust brulé par les Normands, ne plus ne moins que Bonne, Coloigne, & Tolbiac. Les Citoiens ont esté par Frederic Empereur doués de diverses prerogatives a cause de leur vertu. Les peagers au fleuve du Rhin ont immanité, & puissance de battre la monnoye, la marque de l'aigle d'or au bouclier noir: faculté de sceller les lettres publiques en cire rouge. En icelle Maximilian Empereur, print a femme Marie fille de Charles de Bourgoigne. L'an 1585 le Conte de Nevers la print de nuit au 10 de May. L'an 1586 apres un siege de fort peu de jours elle fust prinse par Alexandre Farnese, Prince de Parme, & en peu d'heures elle fust quasi toute consumée par le feu.

Il y a aussi en ce diocese *Andernac*, duquel Ammian faict mention, qui combatit sous Julien Cesar, & l'appelle Anternac. La son assiette est tres plaisante au Rhin, entre les montaignes, a deux mille des coulants, en la rive gauloise.

D E S C R I P T I O N
de la Comté de
N A S S A U .



C Y se presente la patrie des Nassoviens , nom tresrenommé par ^{Origine} tout le monde, de laquelle sont sortis tresgrands Capitaines, Vin- ^{du nom.} dicateurs de nostre liberté, & tresvaillants defenfeurs. Elle est ap- pellée *Nassou*, comme qui diroit *Nassgawu*, lequel mot signifie terre humide & moiète. La ville d'ont la dition a reçu le nom est située sur une colline environnée de toutes parts de champs humides. Car en langage Alleman *Nass* signifie humide, & *gawu*, & *awu* signifie dition. En ceste sorte le nom de Bat-aw signifie terre des Bataves , Thurgaw region seiche, Rhyn-gaw pays du Rhin, Brif-gaw pays recommandable, Argaw pays honorable, Ostergaw & Westergaw pays Oriental & Occidental, & Heugaw pays abondant en foin. Or ce Conté ciste a plusieurs autres Contez, lesquels luy sont annexes, assçavoir le *Veilburg*, l'*Idestein*, le *Wisbaden*, celuy de *Dietz*, de *Catzenellenbogn*, & de *Beilstein* Les Contés de *Nassau Dillen-^{Limites.}* *burg*, sont limités vers le Zud de la Conté *Wisbaden* & *Idtstein* : vers l'Orient de celui de *Isenbourg*, & *Solms*, avec la *Hesse* : vers le Septentrion de *Westphale*, & de la Conté *Witgenstein* : vers l'Occident du Duchè de *Bergue*, & des Contes de *Widdan* & de *Seyne*. Ceste Conté a plusieurs gouvernements & superintendances, assavoir celle de *Freude-<sup>Gouver-
ment.</sup>* *berg*, de *Sigen*, de *Niph*, de *Ferndorf*, d'*Hilchenbach*, d'*Hæger*, *Eberf* *bach*, *Dillenbourg*, *Drinsgenflain*, *Herborn*, *Dridorf*, *Libenschidain*, *Beilstein*, *Longerfheim*, *Curichen-<sup>Naturel
du Pays.</sup>* *haym*, *Burbach*, *Marenbourg*, *Rotsenhaim*, *Renneroden*, *Heenen*, *Dernercithaim*, *Hohnstetten*, *Flachten*, *Dietz*, *Frickofien*, *Zeutzheim*, & plusieurs autres. Or ces Con- tés sont nombrées entre les plus francs & libres de l'Empire, pourautant que les Sei- gneurs d'icelles ne sont subjects à personne, sinon qu'à l'empereur seulemēt, jouyssants de les mesmes prerogatives, & preeminences royales, que les autres principaux de l'em- pire ont accoustumè de jouyr. Ils ont aussi pareillement le droict de battre monnoye d'or, d'argent, & d'airain, ce qui appert avoir esté faiçt par Iean Conte de *Nassaw*, pour les monnoyes qui s'en voient encore a present, d'un costè de ses monnoyes on y lit, *Moneta Seigen* : de l'autre *Ioannes Comes de Nassawu*. Le Lantgrave de *Hesse* tire le revenu de la Conté *Catzenellenbogn*, aiant mesme tiltre, commun avec celuy des Nassoviens, despuis que en l'an 1557 Philippe Prince des Hesses s'appointa avec le Conte de *Nassaw*, apres luy avoir payè six cents mille escus, & cedè la Conté de *Dietz* : les tiltres de- meurans toutesfois communs. La Region s'estend d'une part en une plaine, d'un autre s'esleve en costaux ou montaignettes : icy elle est horrible en forests, la plaisante

NASSOVIA
COMITATVS

WESTPHALIAE

PARS.

H A S S I G E



WIDDAN COM.

SEYN COM.

ISENBERG

Coblenz

COMIT. NASSOV.

COM: CATZENELLEBOGH

COM: DIETZ.

COM: WEILBYRGENSIS.

COMITATVS.

COM: BEILSTEIN.

COM: DILLENBURG.

COM: SOLMS.

HANOVIENSIS
COM.

Amstelolami.
Henricus Hondius
Excudit.

NOTARVM
EXPLICATIO.

- ☞ Pueri
- ☞ Schola p[ri]ncipal[is]
- ☞ Arx
- ☞ Comit.
- ☞ Sol. Nihil.
- ☞ Pign.

Millia Germanica communia.

Novo Martii

des mines de metal qui ne sont pas de moindre importance. Car au territoire de Sigen une certaine masse de fer desgoute d'une pierre, dont on faiçt par apres de fo rnaifes, de pots, de tuyaux, d'enclumes, & des boulets. Or dans la ville, & villages circonvoifins on faiçt de toute forte d'instruments de fer. A Freudenberg on prepare un acier fort excellent, lequel apres est portè par toute l'Allemagne. Il y a aussi de semblables mines, & de mesmes boutiques au quartier de Dillenburg, Heger, & Burbach, auquel endroit on tire hors le plomb, & le cuyvre, comme aussi au terroir d'Ebersbach ou il y a aussi une verriere. La principale forest est Westerwalt, partie d'Hercinie: les moindres & comme les rejettons de ceste principale sont Kalteych, Heygerstruth, Scheldevalt, die Horre, der Calmberg, esquelles y a quantité de bestes sauvages pour la chasse. Les principaux fleuves sont *Laen, Sigen, & Dillen*, chascun desquels coule apres d'assès plaisantes villes. Sur la Sigen est la ville *Sigen*, sur la Dille, *Heiger, Dillenburg, Herborne*. Sur le Lon ou Laen *Dietz, Nassaw, Lohnstein*, ou *Laensteyn* en la part ou le Laen se conjoint avec le Rhin. Les thermes ou bains Emfaines sont communes aux Contes de Nassaw Dillenburg, & le Lantgrave de Hesse. On y vient mesme de bien loing a cause de la proprietè occulte de ses eaux, lesquelles sont a plusieurs d'ordinaire grandement salutaires. A Kodingue & Cambergue sont des fontaines aigrettes, lesquels on croit qu'apres en avoir beu, chasser la gravelle. A Herborne il y a une illustre Escole, fondée par lean Conte de Nassaw en l'an 1589, laquelle dix ans apres a esté transportée a Sigen, a laquelle ne plus ne moins, qu'a un marché de science & erudition plusieurs estudians d'Allemagne, Pologne, Livonie, & Dannemarck abordent tous les jours. Sa renommée est aussi grandement reconnue en tous lieux, mais singulierement l'inclination que les habitans ont a la vertu, constance, force, souffrance, parsimonie, liberalité, & prudence, rend fort recommandable ceste region, comme aussi la grande justice & equité, qu'ils observent en toutes choses. Dés le berceau ils sont imbuz de la semence de pieté: ils sont aussi exercés aux labours: mentir, fausser sa foy est un tresgrand forfait parmi eux. Et c'est de la, que procede la fermeté de leur paroles, & de leurs effects. La noblesse de Nassaw, aime principalement la liberté, defendant non seulement la sienne, mais aussi celle de l'estranger. Icelle combien que par un malheureux destin donna jadis pour Empercur Adolphe de Nassaw. Celle cy mesme a produiçt aux flamens, sous le fascheux gouvernement des Espagnols, Guillaume depuis Prince d'Orange, & apres iceluy ses fils Maurice & Frederic Henry a present Gouverneur d'Hollande & de la Zelande, &c. Princes excellents en pieté, prudence, en l'art militaire, surpassans mesmes toutes louanges, lesquels ont par tant d'annees au dedans, & au dehors resisté a l'Espagne, rompu ses forces, & espouvanté par leurs armes premierement l'Orient, & un peu apres l'Occident.

LA DESCRIPTION
D V
R H I N.



Le Rhin est apres le Danube le premier & le plus renommé fleuve non pas seulement de l'Allemagne mais presque de toute l'Europe. Il sort de 2. fontaines ou de deux sources, de la haute montagne *Adula*, ainsi que rapporte Ptolomée & les anciens auteurs, & nommé des Modernes *Voghel*. Non-obstant qu'elle soit plus proprement appellée la montagne *S. Godard*, a cause d'une petite chappelle bastie sur la dite montagne, consacrée a ce Sainct. De ceste montagne qui à beaucoup de membres & de testes, prennent aussi leurs sources, le *Rhosne*, le *Tesin*, & le *Rus*, tellement que l'on voit sortir en l'espace de 4. ou 5. lieux, avec merveille 4. fleuves bien renommez, comme en croix, qui coulent separement selon les 4. vents principaux du monde.

Le Rhin coule premierement de ces deux fontaines ou sources vers l'orient, qui se joignants ensemble font de deux bras une riviere seule & un nom, environ 4. lieues au dessus de la ville Episcopale de Chur, la ou il commence à estre navigable. Puis court entiere & rapide a main gauche, se tournant comme en Arc ou demi lune, & tombe ainsi entre les hautes montagnes, au milieu d'une large plaine, vers le Nort a la mer de Constants & Celese; de la tournant a l'occident va jusques a *Rinsfelden*, & passe au travers de la ville de *Basse*, prenant derechef son cours vers le Nort, vient visiter *Brisack*, & poursuit ainsi son cours environ un trait d'arc proche *Strasbourg*. Puis ayant passé beaucoup de pays, villes & bourgs, recevant par tout des grandes & petites rivieres de France & d'Allemagne, vient avec puissance & rapidité à *Spier*, *Worms*, *Ments*, d'ou retournant derechef a l'occident va vers *Bingen*; & tire en apres au Nord-Ouest, laissant derriere *Coblents*, *Bonne*, *Coloigne*, descend a *Lobick* au pays de Geldre, & coule entier jusques là sans se separer. A *Lobick* il se fend en deux branches, la plus large tire du costé gauche & va vers l'Occident, commençant en cest endroit d'estre appellé le *Wael*, puis court jusques à *Nimmege*, & *Bommel*, se joignant au paravant à la *Meuse*, aupres d'un village appellé *Herwerden*, & sans perdre son nom, s'enfuit, ayant fort esloigné les bras l'un de l'autre, qui se coulent tous deux de la façon jusques à *Loevenstein*, ou le *Wael* perd son nom. Le petit bras tire du costé droit vers Nort Nort-west jusques aupres d'*Arnem*, Ou *Drusus Nero* au temps de l'Empereur Auguste (voyant que de ceste place jusques au fleuve *Isel*, il n'y avoit au plus que 2. lieues d'Allemagne) fit faire par merveille un grand & profond fossé, au travers ceste estendue, qu'il nomma *Fossa Drusiana* c'est à dire le fossé de *Drusus*, lequel se vient rendre dans *Isel*, afin que par le moyen & aide de ce Canal on put plus facilement & avec plus de seureté conduire l'armée des Romains, du Rhyn, en la *Snyder-zee* & *Wilde-zee*, contre les Saxons, Frisons, Durlings & autres peuples de d'Allemagne septentrionale. C'est pourquoy Suetone dit que *Drusus* à este le 1. capitaine Romain, qui ait navigé sur le tempestueuse Mer du Nort. Depuis ce Canal (à cause de la diminution des eaux) le bras droit prend son cours à *Arnem* vers l'occident, & se glisse à *Wageninghen* & à *Rhonen*, puis estant venu à *Wyck* tomboit dans la Mer. Ce qui à continué jusqu'à ce que par les grandes tempestes de cesté Mer, l'entrée luy a esté fermée, par des grandes montagnes de sable, & c'est ainsi réduit au petit fleuve de *Leck*, ce qui est arrivé en l'année de Christ, laquelle est recitée par ces vers.

De Mont des Hylins Verstoopt dooyt 't sant /
Vingh aen doen hyl de Leck eerst Vant.

A cause de ces monts de sable il changea son vieux cours, lequel estoit ainsi que l'on dit, par *Wrecht*, *Woerden* & *Leyden* à la Mer, & perdant son propre nom, à esté appellé *Leck*: & avec ce nom il se coule de *Wyck* à *Culenborg*, *Viane*, *Nieuport* & *Schoonhoven*, tombant en fin dans la *Merve* aupres du village *Crimpen*. Les Anciens escrivains s'accordent que la *Meuse* ayant pris la plus grande partie du Rhin, & jouissant encore de son nom s'en va estandant dans la Mer: laquelle opinion est tenue pour certaine presque de tous les Docteurs modernes, ainsi que l'on voit dans leurs descriptions Geographiques du pays; & mesme les habitans de ces lieux le tiennent ainsi, tellement que la partie la plus proche d'Hollande, s'appelle ordinairement en langue du pays *Maelant*.

Le Rhin à toujours eu jusques à maintenant 12. ponts pour passer d'un pays en l'autre, le 1. à *Reynneck* & le dernier à *Strasbourg*. 1. *Casar* à fait faire par 2. diverses fois un fort grand pont, par dessus ce large, profond & rapide fleuve, le 1. au pays & seigneuries de *Treves*, ou le Rhin & la *Moselle* (avec la *Meuse*) coulent ensemble, comme nous dirons cy apres. Car sans doute la bataille des Romains se donna en cest endroit, contre ceste grande quantité de 400000. Allemans, de par de la le Rhin & de ceux de *Cleves*, ou en la fuite d'iceux il y en eut une infinité de noyés en ce fleuve, mais non pas en la conjonction du Rhin & de la *Meuse*, la quelle est beaucoup plus bas dans le pays de

R r r r r 5

Guel-

Sa Source

Le Rhin est navigable à Chur.

Son cours.

Il se separe en 2. a Lobick.

D. Nero fait un Canal pour conduire l'armée des Romains. Du fleuve Isel. Drusus à le 1. passe sur la mer du Nort.

Il Change son cours. Il Change de nom. La Meuse desrobe une partie du Rhin.

Ponts sur le Rhin. Rhyn Moselle Meuse coulent ensemble. Allemans noyez dans le Rhin.



Gueldre, comme rapporte Cæsar, mais je croy que c'est la faute de l'imprimeur. Car l'on scait & l'on voit fort bien par le texte de l'auteur & par les cartes du pais, que les fudits Allemans auoyent quelques mois auparavant passé le Rhin, non pas loing de la mer, & ayants pris une grande partie du pays qui tire vers le haut, furent en fin surpris de Cæsar, qui leur livra bataille, dans le fudit pays de *Treves*, sur les bornes du Rhin, vis a vis des *Vbiens*, les quels demeuroyent ainsi que chacun scait aupres de Cologne, lequel pays est situé de l'un & de l'autre costé du fleuve, fort esloignée de la conjunction du Rhin & de la Meuse, ou le Rhin est desia separé en plusieurs branches. Cæsar fit bastir ce pont pour la 2. fois un peu plus haut que le 1. Tellement que ces ponts ont esté bastis pres de la place, ou la Moselle tombe dans le Rhin, ou est à present situé la ville de *Coblens*, nommée en latin *Confluentia*. Ou l'on voit par la, qu'il est plus raisonnable de croire, qu'on a failli à l'impression d'une syllabe au texte de *Mofa* & *Mofela*, que de penser qu'un si bon auteur que Cæsar ait fait 2. fois une faute dans un mesme discours.

Pont rebastis par Cæsar ou la Moselle tombe dans le Rhin.
2. Entrées du Rhin en la Mer.

Tolhuus lieu de Peage ou le Rhin se separe.

Le Rhyn cesse a Wtrecht. Monts de sable retiennent le cours du Rhin.

Lac de Leyde effroyable.

Et augmenté par le Rhin.

Fossé du Rhin.

Frisons sujets au roy de Danemarck. Port proche ou le Rhin se retire en la Mer.

Dans les anciens auteurs tant Poëtes qu' Historiens il ne nous est point monstré que le Rhin ait eu plus de 2. entrées en la mer pour sa descharge, & sur ce discours nous rapporterons ce que dit Ptolomée qui a vescu depuis que le Rhin a eu 3. entrées, Affcavoir une vers l'occident, celle du millieu, & une vers orient: aussi Cæsar nous montre que le mesme approchant la Mer fait plusieurs petites isles, & entre en la Mer par diverses branches. Le Rhin doncques descendu au pied d'Emmerich jusques au *Tolhuus* lieu ou on paye le peage, il separe son cours du costé droit allant a *Arnem*, de la à *Rhenen*, puis secoule a *Wijck* te *Duerstede*, la ou le Rhin change son nom & prend celuy de *Leck*, par ce qu'elle distille comme une vaine hors la riviere, laquelle avec le temps s'est rendue plus grande & plus forte, apres avoir presque rendu a sec celle d'ou elle avoit pris naissance, lors qu'elle y fut contraint par les tempestes de la Mer l'année 860. de se retirer chez elle pres *Culenbourg*, *Vianen*, *Schoonhoven*, au travers de *Merwe*, dans la Meuse, Ainsi le cours du Rhin estant accoustumé a ce chemin (lequel jusques au temps de *Hunger* 11. Evêque d'Wtrecht apres *Willebrord*, eust encore son cours par *Wtrecht*) ceux d'Wtrecht furent cōtraints de tirer une branche du *Leck*, pour pouvoir avoir les commodites qui leur venoyent d'en haut sur le Rhin, & prend son origine en l'Isel Holandoise, d'ou *Isselsteyn* porte le nom, le Rhin allant par le *Leck* dans le mesme *Yffel*, passant par devant *Montfort*, *Oudewater*, & *Goude*, une partie aussi s'en retournant a la Meuse. Et quoy que le cours du Rhin cesse a *Wtrecht*, toutefois la place est demeurée ou il souloit passer, retenant encore son ancien nom: lequel ne pouvant plus avoir cours par *Wtrecht* a cause des montagnes de sable qui boucheyent le passage de la Mer, & n'ayant point de secours pour en faire l'ouverture, cherchoit le moyen de se descharger en quelque lieu, il se communiqua aussi a *Wtrecht*, & persant le chemin pres de *Wesop* & *Muyde* dans le pays de *Goylandt* parvint ainsi a la *Zuyder-zee*, encore qu'elle ne luy communiqua son nom, mais le retint jusques a *Woerden*, ou autrefois elle avoit eu son cours, ayant laissé assez d'eau aux habitans pour pouvoir naviger a *Leyde*, ou proche de la il se separe encore en trois branches, pour se descharger dans le Lac de *Leyde*. Lequel lac est fort large & effroyable, d'autant qu'il mange & ruine encore tous les jours beaucoup de terre, dans le millieu il y a encore une Isle, la quelle estoit si grande il y a 150. ans que plusieurs familles y habitoient, & maintenant il ny en a plus que deux, lesquels avoyent accoustume d'aller à l'eglise en chariots a *Hillegonny* ayant autrefois qu'un petit fossé à passer que l'on traversoit avec une planche, lequel est maintenāt un grand Lac que les parties du Rhin ont augmenté, appellés *Marne*, *Zyl* & *Douft*, d'ont aussi la ville de *Leyde* appellé autrefois *Lugdunum* en a este ornée de quantité de veines & petits ruisseaux, & *Catwijck* sur le Rhin auparavant fort renommé par icelle, laquelle se montre encore, & le passage du millieu estant encore bouchée, (non-obstant on a tasché a luy faire ouverture, mais on n'en a peu venir a bout) ne se bouge plus, monstrant seulement son ancienneté & ne pouvant trouver sa vieille sortie, laquelle est bouchée par les dunes, qui souloient embellir l'isle de *Caninevaten*, descendant pres *Rijnsburg* vers *Voorhout* dans un grand lac, de la au logis de plaisir du Comte, au *Vogelen-sanck*, *Berwerlt*, *Aelbrechtsberg*, ou souloit estre par si devant la cour du Conte (devant que le Roy des Romains nommé *Guillaume* le transporta ailleurs) & quantité de chasteaux & maisons des seigneurs comme *Beverwick*, *Hemerce*, *Suthdorp*, *Castricom* & *Limbes*, lesquels estans ruinez les noms sont demeurés sur les villages. Puis *Poelēburg*, *Poelanen*, *Velfen*, *Bredenroede*, ou les traces du Rhin se voient encore dans un Estang & sont appellees le fossé du Rhin, estant bien croyable que cela est arrivé, a cause de la quantité des materiaux qui furent amenez pour les grands bastiments qui se faisoient sur ce bras du Rhin, ou estoit bastie la maison ou le Roy de *Danemarck* recevoit son tribut, lors que les frisons luy estoient subjects, duquel *Saxo Grammaticus* parle, & avoit son cours au grand lac pres *Reyneckom*, dans la seigneurie d'*Egmont*, & puis au travers de *Veronne* s'alloit coucher dans la mer, Ou il y avoit un bel havre du temps de *Justinian* Empereur l'an 698. alors que *Wilride* Evêque arriva en cet endroit, avec *Willibrorde* & *Alderine* & 8. autres de compagnie, envoyez d'*Egbert* Archevesque de *Iorck* hors d'Angleterre, pour annoncer l'Euangile, lorsque regnoit au dit pays d'Angleterre *Alfriden* Roy Catholique, au mesme lieu a voyagé *S. Ursule* avec 11000. vierges, comme racontent les croniques & annales de *Couloigne*, & par ce mesme port les Normans furent aussi jettez en ceste coste, à la ruine du pays. Ceux qui veulent s'informer d'avantage de cecy, comme aussi des autres villes qui sont & ont esté basties sur ceste reviere, le peuvent voir dans les annales qui en font mention.

LE DIOCESE

D V

L I E G E .

LE Diocese du Liege, tire le nom de sa principale ville *Liege*, *Leodinum* aux Latins, laquelle prend ce nom de ceste Legion Romaine, qui fust desfaiete en la vallée, où se voit le *Liege*, à l'advis Pays. de Hubert Thomas. Les Naturels mesmes l'appellent *Liege*, quasi disant *Legion*. Autres les Noms. prennent du nom d'une petite riverotte nommée *Legie*, ou *Liege*, qui a sa source au village Ans, & laquelle ayant couru environ trois lieues entre en ceste ville, & s'embouche & perd en la Meuse. On l'appelle vulgairement *l'Evesche du Liege*. Ce Pays a le Brabant au Nord & au Couchant, au Levant partie la Meuse, partie le Duché de Limbourg: & au Midy le Duché de Lutzembourg. Sa longueur est de 31 milles Liegeois, & sa largeur de 15. Son Air est net, temperé & salubre: son Terroir tres-plaisant, & tres-fertil, abondant en toutes choses, principalement vers le Nord, ou il confine Brabant: il est abondant en grains & toutes sortes de fruiets, & de Vin mesmes en quelques endroits: mais au Midy où il touche la France & Luxembourg, un peu sterile, fascheux en Montaignes, laid & mal-agreable pour ses horribles forests: car l'on y voit par tout, les restes des boscages de l'Ardenne, la plus grande forest, comme escrit Caësar, de toute la Gaule. Voila pour la surface du Terroir: pour le dedans en ses entrailles il porte bonnes Minieres de Fer, de Plomb, voire s'y rencontre des veines de soulfre, & quelque peu d'or, qui est tres-beau & bon: il y a de carrieres & Montaignes, desquelles on tire Marbre blanc, meslé de noir, que les Grecs appellerent *Albastre*, & aussi du Marbre entre-meslé de plusieurs couleurs, pour en dresser tombeaux & sepultures aux Seigneurs decedez. D'avantage s'y trouvent infinies minieres & lieux sousterrains merueilleusement profonds, desquels avec admirable travail & fascherie excessive, & non sans le peril de la vie de ceux qui cavent & besoignent jusqu'à sous le liêt mesme de la Meuse, qui leur passe par dessus les testes, on tire, sçavant ça & là de la mesme pierre noire propre à faire du feu que celle de laquelle avons parlé es descriptions des Pays de Haynaut & de Namur. Il est vray que ceste du Liege est la meilleure, & d'où sans comparaison, on en tire en beaucoup plus grande abondance: tellement que du seul terroir du Liege à une lieue de Pays es environs, la ville en estant fournie, il en est envoyé dehors tous les ans pour la valeur de plus de cent mille ducats. Ils appellent vulgairement ceste pierre *Charbon du Liege*: lequel reçoit le feu & s'allume des qu'il le sent & l'approche: brulle petit à petit, & rend une tres-grande chaleur: & c'est pourquoy les Liegeois disent coustumierement, mais sans mentir, qu'ils ont en leur Pays entr'autres trois choses excellentes, a sçavoir du pain meilleur que le pain: du fer plus dur que fer; & le feu plus chaud que le feu: entant que ceste-cy s'allume avec l'eau, & avec l'huile elle est esteinte. Ils disent que l'usage de ceste pierre fust premierement trouvé l'an 1198 par quelque forain qui l'a monstra à un Marechal. Il abonde aussi en toute sorte de Bestail; & ne luy manquent les Forests qui leur fournissent les plaisantes & riches chasses, tant au poil qu'à la plume. En somme ce pays est si heureux & admirable, qu'on l'appelle comme par proverbe, *Le Paradis des Prestres*. Jean de Mandeville Gentil-homme Anglois & Docteur fameux en Medecine, affirme n'avoir trouvé entre tous ses voyages Pays qui luy fust plus agreable, tant pour la serenité de l'Air & bonté des fruiets de la terre, comme pour la liberté de la quelle on y jouit. L'on dit que ce peuple fust converti à la Foy Chrestienne par S. Materne natif de Pavie, premier Evesque de Tongres environ l'an 701: car le Siege Episcopal qui est aujourd'huy au Liege, estoit lors à Tongres, & y demeura jusques à l'an 498: auquel temps, les Huns estans entrez sous Attila dedans la Germanie, & ayans saccagé ceste ville avec plusieurs autres, il fust transporté par S. Servais à Maltricht, & y demeura jusques au temps de S. Hubert Evesque, lequel l'an 713 le transporta au Liege, comme il est à present. Au reste, Guicciardin y nombre 57 Evesques, depuis S. Hubert premier Evesque, jusques à son temps, qui vous en dira d'avantage. Ce Prelat n'est seulement Evesque, mais aussi Prince de l'Empire, & le dit Duc de Buillon, Marquis de Francimont, & Comte de Lotz & Hasbain. Les anciens Habitans de cest Evesché furent les *Eburons*, *Tongres*, *Centrons*, & *Cereses*. Les *Eburons* a Strabon, Flore & Caësar, Peuples de la Gaule Belgique, Cliens des Treueriens. En Dion liv 39 se lisent *Eburi* peuples, & *Eburonia* lieu qui est à present village, & retient son nom, car il est dict *Ebure*. On lit en Adon *Eburonates*. Il y a aussi *Aulercé Eburones* en Caësar, si on croit à Hottoman, qui les fait un peuple, non deux. Les *Tongres* sont à Ptolomée, Caësar & Tacite Peuples des Germains, demeurans entre l'Escaut & la Meuse: Pline en fait aussi mention liv. 11; Strabon & Iule Capitolin. Leur Ville s'appelle encor *Tongres*. La memoire de ce nom est encor en certains lieux d'Allemagne, de Brabant & de Namur: car *Tongrenheim* est pres de Cologne; *Tongerloo* en Brabant, *Tongrin* au quartier de Namur. Ammian au liv. 25. & 27 fait mention des *Tungritains* & *Tungricains*: mais quoy, si ce sont les *Tingri* de Ptolomée? Mejer pense estre une ville tres-ancienne appellée *Atuacutum*. Plusieurs afferment les Centrons cliens des Nerviens avoir demeuré en la Gaule Belgique, au lieu où aujourd'huy on voit d'un vocale un peu changé *S. Truden*, cest à dire l'Abbaye de S. Truden, à six lieues du Liege, à trois de Tongres. *Cereses* peuples d'Allemagne en Caësar s'appellent maintenant *Ripenses* par Hubert Thomas, où il y a un Chasteau appellé *Ceres*, sur la Meuse. Ce Pays occupe maintenant grande partie de la vieille Lorraine: car le Diocese du Liege comprend le Duché de Buillon, le Marquisat de Francimont, le Comte d'Hasbain, ou *Haspengouw* & de *Lootz*, avec plusieurs Baronnies. On met en ce quartier outre Maltricht la moitié de laquelle obeit au Duc de Brabant, vingt-quatre villes closes de murailles, & 1800 villages, marquez de temples garnis de leurs Tours, avec plusieurs Abbayes & Seigneuries. Les Villes sont *Liege*, *Buillon*, *Francimont*, *Lootz*, *Borckworm*, *Tongres*, *Hoci*, *Hasselt*, *Dinant*, *Mascic*, *Stochem*, *Bilsen*, *S. Truden*, *Viset*, *Tuin*, *Varem*, *Beringen*, *Hévck*, *Brée*, *Per*, *Hamont*, *Siney*, *Fosse* & *Covines*, comme les nomme Guicciardin. *Liege* en est principale, aux Latins *Augusta Eburonum*: les Teutons Allemans l'appellent *Luyck* & *Luttich*, Ville ancienne, les commencemens de laquelle sont par Hubert Thomas Leodius rapportez à ce vaillant & genereux Chef Ambiorix, sous la conduite duquel les Naturels accablerent par embuscade Cotta & Sabinus Lieutenants de Caësar, taillans en pieces une Legion Romaine avec cinq Cohortes, ou compagnies, ainsi que Caësar mesme raconte au long au 5 de la guerre Gallicane. Autres la croyent nouvellement bastie par S. Hubert d'Aquitaine, erreur lequel se descouvre aisement par les tiltres anciens, & quelques restes des vieux bastimens. Outre la *Meuse* & *Liege* y passant *Vre*, *Vese*, *Ambluar*: rivieres descendantes de la forest d'Ardenne. Y a mesme tant de sources & fontaines nettes, claires, & sans borbier, que plusieurs maisons pri-

Humanissimi viri Domini Ianni le
Roue, urbis Amstelredamensis merca-
tori fidelissimi, hanc Leodienſis Dia-
ceſis tabulam benevolentia ergo De-
dicavit.
Hieronymus Hondius



DIOECESIS
LEODIENSIS
ACCURATA TABULA.
Amſtelodami.
Hieronymus Hondius

vées en ont & deux, & trois chaſcune: ce qui eſt pour vray & excellent & profitable. La Ville eſt fort ſpatieufe, em-
braſſant quelques Montaignes & vallons. Son circuit porte quatre milles d'Italie. Les baſtimens & edifices y ſont am-
ples & ſur tous le Palais de l'Eſveſque eſt ſuperbe & magnifique, baſti par Erard Eſveſque du lieu & Cardinal: mais
pour le baſtiment des Temples, & autres ſtructures publiques, elle ſurmonte les Villes non de la Gaule ſeulement,
ains auſſi de l'une & l'autre Germanie: ſoit que vous regardiez le nombre, ſoit la gentileſſe, ſplendeur & ri-
cheſſe d'i-
ceux. Elle tient huit Temples Collegiaux, eſquels les Chanoines ſont riches & magnifiques. Le plus notable
Temple eſt celuy de S. Lambert, qui eſt le Patron de la ville. Ce Temple eſt Cathedral, l'Eſveſque duquel eſt Prin-
ce du Dioceſe & de toute la Seigneurie: les Chanoines ſont ſes Conſeillers, mais aucun n'eſt reçu Chanoine qui ne
ſoit de noble race, ou bien Docteur, ou Licentié & eſt permis au Chanoine (ſ'il n'a pris l'ordre de Preſtrife) de reſigner
ſon benefice, ſe marier & prendre quelqu'autre charge ou vocation. Ce Temple eſt fourni de pluſieurs vaiſſeaux
de grand prix, de meubles & d'ornemens que d'or que d'argent en bon nombre. On y voit encor un grand S. George
à cheval tout d'or pur, que le Duc Charles de Bourgoigne y donna pour ſatisfaction & amande de ſa faute, de ce
que ſi cruellement il traicta ceſte cité, lors que (comme dirons cy apres) il la print par force. Y a 4 riches Abbayes,
ornées de belles Bibliothèques pourveüe de pluſieurs livres. Elle a en ſon enclos 32 paroiffes, avec autant de Tem-
ples: & outre ce y a tant d'autres Eglifes, Monafteres & Hoſpitaux, bien rentez, que en tout ce qui eſt, & dedans &
dehors la ville, on compte plus de cent Eglifes, ce qui eſt cauſe que Petrarque eſcrit ja de ſon temps de ceſte ville ces
mots: *l'ay ven le Liege, notable lieu pour le Clergé.* Les Citoyens parlent ordinairement François: mais pource qu'ils
ſont entre la France & l'Allemagne & les Pays bas, leur langage eſt fort corrompu. C'eſt une Cité Imperiale, ſans
que pour cela elle face aucun tribut, ni ſubjection à l'Empereur, autre, que lors qu'il marche en guerre contre le
Turc, elle eſt obligée de luy fournir un bien petit nombre de Soldats, ou l'argent pour les payer ou ſoldoyer. Char-
les Duc de Bourgoigne donnant ſecours à l'Eſveſque contre les citoyens aſſiegea ceſte cité, & l'ayant priſe, la fiſt
cruellement toute ruiner. Laquelle Hiſtoire Philippe de Comines liv. 11. chap. 13 & 14 de ſon hiſtoire deſcrit au
long. L'Eſveſque a droit & tiltre de Prince: toutes-fois jouit elle de tant, & de tels, & ſi beaux privileges, qu'elle
ſemble pref-que toute franche ſous le gouvernement populaire de ſes Bourgmaitres, Eſchevins, Magiſtrats & Offi-
ciers. Les Eſtudes & profeſſion des bonnes lettres y ont autresfois eſté en grand honneur: de forte qu'on y a veu
en un meſme temps neuf fils de Roys, 24 de Ducs, & 29 de Comtes, eſtudians au Liege pour y apprendre les lettres
& ſciences humaines: outre les enfans des Barons & autres Illuſtres perſonnages, la plus-part deſquels eſtoient Cha-
noines de S. Lambert. *Buillon*, eſt un bon chaſteau à 4 mille d'Ivoy & à plus de 16 du Liege, poſé d'un merveilleux
artifice ſur la croupe d'une Montaigne: ayant un grand bourg au pied, & bas d'icelle, lequel eſtoit jadis une bonne
ville, & eſt ce Chaſteau ceint & fortifié de muraille, & dedans capable d'aſſez de gens pour le deffendre. Ce Cha-
ſteau retient encore le tiltre de Duché que portoit jadis ſa ville ancienne: & a grand terroir & pluſieurs villages ſous
ſa Jurisdiction & Seigneurie: de laquelle prenoit ſurnom ce tres-fameux Prince *Godefroy de Buillon*, qui l'an 1096, ſe
reſolut avec ſes freres Eultache & Baudouin, au Concile generale aſſemblé pour cela à Clermont en Auvergne, de
faire le voyage avec les autres Princes Chreſtiens, pour la conquette & recouvrement de la Terre ſaincte. Auquel
temps ceſt illuſtre & vrayement genereux Seigneur, pour ſe mieux acquitter de ſon devoir, vendit ce Duché à Spert
Eſveſque du Liege, avec plus d'honneur, ſi non tant de profit, du vendeur que de l'acheteur. Par ſa valeur Ierusalem
fuſt priſe ſur les infidelles l'an 1099. Et comme les Princes luy offriſſent d'un conſentement univerſel, le Roy-
aume de Ierusalem & la Couronne d'iceluy, en recognoiſſance de ſes vertus, il refuſa (voyez le genereux courage
d'un Prince Chreſtien) de prendre couronne d'or, ni Tiltre Royal, au lieu auquel noſtre Sauveur & Redempteur avoit
eſté couronné d'eſpines. *Francimont* a d'autre-fois eſté Ville cloſe de murailles: ores eſt deſmantelée & rendue
comme village grand & champêtre: le Cardinal Erard duquel j'ay parlé, y a dreſſé un fort. Il eſt eſloigné 4 milles du
Liege, & jouit encores du Tiltre de Marquiſat. Pres de ce lieu y a un village nomme *Tou*, es environs duquel ſe
trouvent pluſieurs minières de plomb bien recommandé, & aux Montaignes voiſines carrieres de Marbre. *Tongres*
ſ'eſloigne 3 milles de Maſtricht & autant du Liege, ſiſe ſur la riviere *Jecker*. Elle a pris ſon nom des Tongres Peu-
ple de Germanie, leſquels ayans quicté leur Pays paſſerent premiers le Rhin & ſ'accommoderent en ce quartier.
C'eſt la plus ancienne Ville de Brabant. D'icelle à Paris on conte 200 milles Italiques, tout lequel chemin en a
eſté autrefois pavé, & ſ'en voyent aſſez evidemment les reſtes en pluſieurs endroits. Pour marque de tres-grande
memoire & antiquité on voit encores à Tongres un Temple d'Hercule qui reſte dedans la ville, ainſi qu'encore à
preſent il ſe voit par la ſtatue d'iceluy poſée ſur la porte de ce lieu. *Hoy* prend ce nom d'un ruiſſelet tresimpetueux
qui ſe precipite là dedans la Meuſe. A quatre milles du Liege ſur le Demer eſt la villette *Bilſen* & hors icelle la bour-
gade *Munſterbilſen*, en laquelle y a une Abbaye, où ſe voit une licorne entiere ayant ſix pieds & demi, qu'on dit avoir
eſté portée par une fille d'un Duc de Bretagne. A 3 milles de Tongres eſt *S. Truden*, la demeure des Centrons à
l'advís d'aucuns, deſquels parle Caſar ſi ſouvent. *Ebure* bourgade eſt à un mille du Liege, qu'on dit avoir eſté la
Principale des *Eburons*. La partie de Maſtricht vint à ce Dioceſe par la donnaifon qu'en fiſt Pore Comte de Lou-
vain, à ce qu'eſcrit Jean Plaiſance: je laiſſe les autres Villes. Ce Pays eſt arrouſé de toutes parts par divers Fleuves, la
pluspart deſquels ſe rendent en la Meuſe. *Liege* ou *Legie*, *Vie*, *Vefe*, *Ambular*, *Jecker*, *Hoy*, *Vefere*, *VI*, *Voer*, *Vrt*; Demere
porte les autres en l'Eſcaut comme ſont *Ratbeck*, *Stimmer*, *Herck*, *Hefp*, nettes & belles rivieres qui fourniffent abon-
damment toute ſorte de poiſſons fluviaux. On dit qu'en la ville de Tongres y euſt une Fontaine de laquelle Pline
fait mention au 31 livre de ſon Hiſtoire naturelle: *En Tongre Cité de Gaule eſt une inſigne & excellente Fontaine, eſtoil-
lée de pluſieurs bouteilles, & boſſettes d'eau ayans au gouſt la ſaveur de fer: ce qui ne ſe deſcouvre point juſqu'à tant qu'on en a
beu; ce breuvage purge le corps, chaſſe la fièvre tierce, & rompt le calcul & gravelle en la veſſie; Ceſte eau meſme, y approchant
le Feu, devient trouble; & en fin eſt rendue rougeâtre.* Et de ceſte Fontaine pluſieurs doctes ont diverſement debattu.
Aucuns tiennent eſtre encore en la ville. Autres auſquels accorde Guicciardin, qui en a voulu juſtifier la foy &
preuve par un ſingulier labour, la mettent hors 3 milles de Limbourg, 5 du Liege, & 8 de Tungres, contre le village
de *Spa*, en quelque plaiſant & recreatif boſcage, partie de l'Ardenne. La force de ceſte fontaine eſt admirable es
maladies deſeſperées, Phtifie, Hydripſie, Fiebvres & autres. Ce Pays ſ'eſleve deçà dela par diverſité de Montai-
gnes, eſquelles ſe voyent les riches Mines & Carrieres, dont j'ay parlé cy deſſus. Ombragé auſſi de pluſieurs, Foreſts,
portions de l'Ardenne, tant chantée par Iulius Caſar. Sa petite parcelle, voiſine du Comté de Namur ſ'appelle
Buiſon Marligni. Au reſte c'eſt aſſez paſſons outre.

Fleuves.

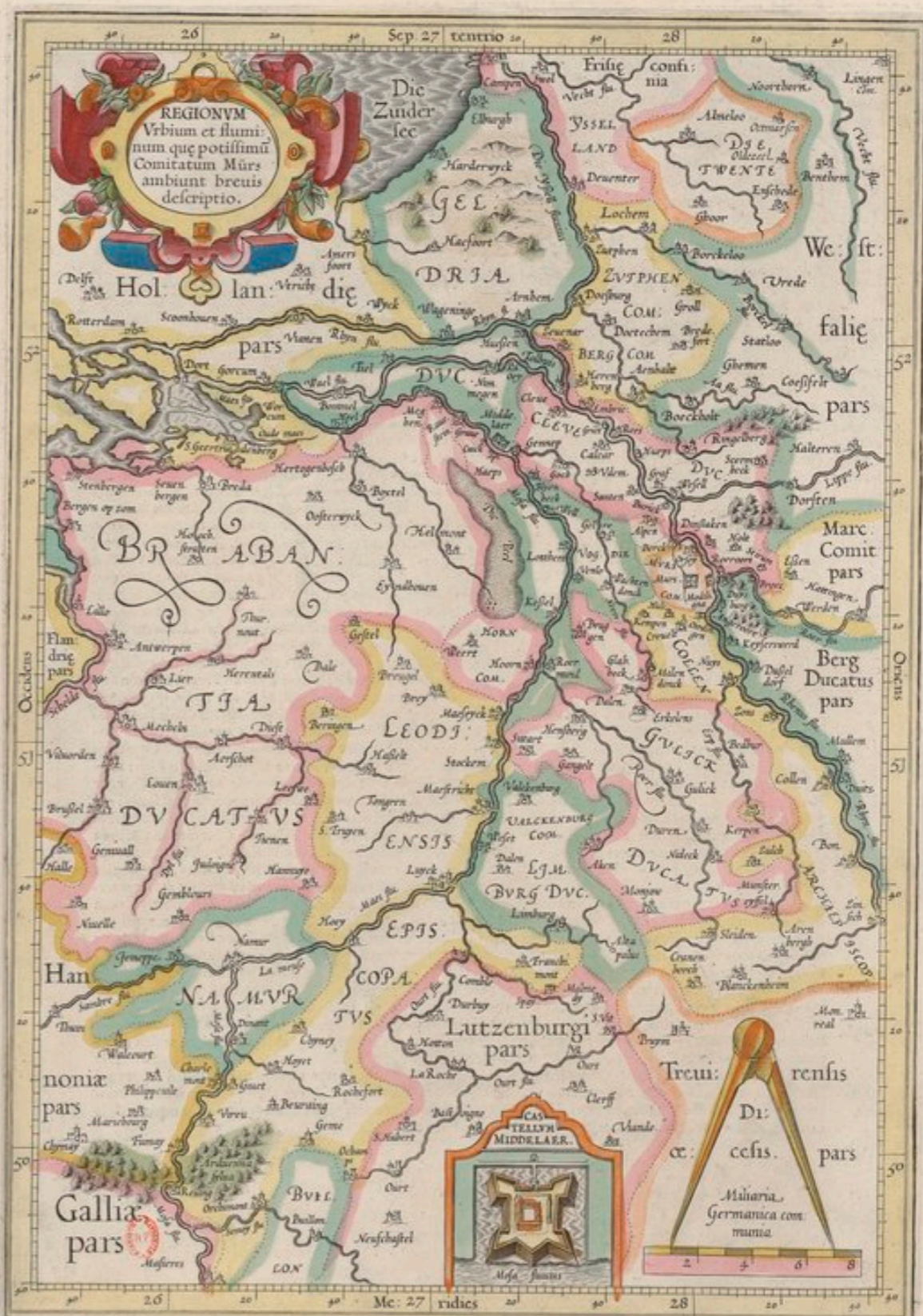
Montai-
gnes.
Foreſts.

C O M T E
D E
M E V R S,
Avec les quartiers Prochains.



Nous ne descrirons en ceste Table (laquelle represente le Comté de Meurs avec les regions circonvoisines) que les quartiers par nous laissez cy dessus; comme le Comté de Meurs, le Meurs Duché de Cleves & de Juliers. Celuy de Meurs, vulgairement dat Graeffschaft Meurs, prend son nom de la Ville ainsi nommée. Au levant il a le Duché de Berg & le Comté de Marck, au Couchant le Pays de Gueldres: au Midy le Diocese de Coloigne & Duché de Juliers: & au Nord la Cleve. Le Terroir est aucunement fertile en grains & assez bon en pasturages. La Ville de ce Comté est Meurs, qui donne nom au Comté, lequel est assis assez pres de la rive fenestre du Rhin, vis à vis de Duysbourg. Fertilité
Ville.

Le Duché de Cleves semble estre appellé des Terres & petites Montaignettes d'aîsées petites collines: mais Robert Cenal a une autre raison de ce nom au liv. 11. de la chose Gaul. arg. 111. Ils disent, dit-il, ceux qui s'appellent aujourd'huy Clevois, prendre ce nom des massues lesquelles les Guinenfes portoyent par le commandement de Rodolphe: comme si on disoit Clavenfes, porte massues, maintenant Clevenfes: toutes-fois la premiere raison nous semble la meilleure. Il est borné à l'Orient par le Duché de Berg, Comté de Marck & Westphalie: au Nord par le Comté de Zutphen, le quartier d'Over-Isfel & la Betuwe: au Couchant par le Pays de Gueldre & du Liege: au Midy par les Seigneuries de Coloigne & de Aix. Son Air est doux, temperé & salubre. Son Terroir produict du froment en assez grande quantité: & y a de bons & gaillards pasturages. Il porte diverses sortes d'Animaux: mesmement de Bestes sauvages, Porcs sangliers, Taissons, Renards, Lievres, Connils, Cerfs, Chats & Chevaux sauvages: l'oïselerie y est plaisante, & ordinaire aux Palombes & autres sortes d'Oiseaux, notamment à la Perdrix, Tourtres, Cailles & Cailleteaux. On y voit Canes infinies, bref abondance de tout le necessaire à la Vie humaine. On dit que lors qu'Elus Gracile fleurissoit en pouvoir & richesses par la Gaule Belgique: Pepin & Charlemagne donnerent ceste partie de Batavie qui estoit lors appellée le Comté de Teisterband: mais apres elle fut appelée Cleves, ancienne habitation des Menapiens. Ses Successeurs furent Thierry, Reinold, Rudolphe, Jean, Robert, Baudouin & autres jusques à Jean, qui fut le 27 depuis Elus: en cestuy-cy cessa ceste famille. L'Empereur toutes-fois & les Seigneurs de la Province receurent Adolf pour jouir des droicts & pretension d'icelle: lequel fut fait Duc de Cleves par l'Empereur Sigismond, au Concile de Constance. Ce Duché tient en la coste de Gaule les Villes qui suivent, Santen (Xantum) Ville sur la rive gauche du Rhin, autrefois Trajana Colonia, Peuplade Trajane, d'Antonien, à Pighius, & Vetera à Pyramius, & autres. Elle sent fort son antiquaille, comme tesmoigne la pierre de Tuf, nommée Duynsteen, qu'on tire en abondance des ruines anciennes: car quand les Lauboueurs cultivent la terre, ils recueillent grande quantité de ceste pierre, & l'a vendent aux Brabançons avec grand profit, de laquelle ils font du ciment: le pareil duquel on croit ne se rencontrer ailleurs: ils l'appellent Darast: ils enduiffent d'iceluy les conduicts & canaux, & mesmes les caves sousterraines toutes entieres, afin de les garder contre l'irruption des Eaux, & tout ce qu'ils veulent estre solide & tres-bien estoupé, car ceste matiere est plus ferme qu aucune chaux endurcie: elle est de couleur cendrée, caverneuse & tres-dure, & de laquelle on tient que les Romains bastirent jadis plusieurs fortes places, depuis ruinées par l'injure des temps. Burich Ville sise vis à vis de Wesel, se plaint de ses terres fertiles & gaillards pascages. Cleve, Clivia, est la capitale de toute la Province, Ville fameuse & fort ancienne, non fort esloignée du cours du Rhin, ni du divorce de ses Eaux, où il commence d'estendre ses rameaux pour renfermer les Bataves en une Isle. Elle a esté jadis plus grande, comme le bris des murailles qui sont aux plus prochains endroits, le montrent assez. Eumenius Rhetoricien en fait mention en sa harangue du restablissement des escoles. Il l'appelle Ville Auguste des Cliviens. On voit aussi au chasteau de ceste Ville une statue, avec ceste Inscription, Eumenius Rhetor. S'appelle Cleve pource qu'elle est comme pendue vers le Rhin, sur trois tertres & petites collines. Le nom commun ne s'en esloigne que par le changement d'une voyelle, l'appellent Cleve, comme on appelle toute colline basse & de pente aîsée. Sur le plus haut des 3 tertres, s'esleve une forteresse qui descouvre fort loing une grosse Tour quarrée & spatieuse, qu'on dit bastie par lule Cesar, pour garnison & defense de tout le voisinage, lors de la guerre qu'il faisoit en Gaule, contre les courses & passages des Germains. Ce qui se trouve engravé en pierres sur l'entrée du grand Palais des Princes en ces mots; L'AN DE LA FONDATION DE ROMB DCXCVIII C. IVL. DICTATEVR, AYANT ASSVBIECTI CES PAYS, FONDA ET BASTIST LA FORTERESSE DE CLEVES. Maintenant se fait signaler par le Siege & demeure de l'Illustrissime Duc de Juillers de Cleves, & de Mons, du College Ecclesiastic, & agreable humanité des naturels d'icelle. Elle excelle par la tres-commode forme de son assiette: car la veuë s'en estend fort loing, courant depuis les prochains lieux de pasturage sus l'unic Campaigne couvert de gaillarde & plaisante verdure, comme aussi pour sa haute Tour. Calcar Ville en l'Isle du Rhin & Batavie Belgique, premierement commencée à bastir par les Comtes de Cleve, pour leur estre rempart & retraicte assuree contre les courses de ceux de Coloigne & de Gueldre voisins, avec lesquels ils avoyent guerre ordinaire. Elle print le nom d'un ancien chasteau dict Calcar duquel y avoit passage du dedans l'Isle au de la le Rhin. Son principal progres vint de manufacture de laine & brasserie de biere qu'on menoit vendre es quartiers voisins, qui luy accreurent ses richesses & autorité. Or maintenant elle est comme un garde-manger pour tous les lieux circonvoisins, pource que les laboueurs fermiers y apportent ordinairement toutes les semaines leur bled pour vendre. Pour laquelle raison aussi Adolphe premier Duc y dressa jadis un fort excellent & tresample grenier, hors duquel, la necessité le requerant, les Ducs de Cleve & la Republique de Calcar soulageroyent la cherté des vivres. Le sit avec la commodité du Fleuve navigable, qui portant sur son dos les navires chargées de bled, apporte des marchandises agreables, donne cecy à ceux de Calcar.



A cause donques de la grande renommée du nom, & des excellēs privileges, Calcar est cōstituée une des villes principales de Cleve, à laquelle un tres-grand nombre des Citez & Villages a accoustumé d'appeller comme au Siege du Droit & de Iustice. L'on tient que Cæsar Germanicus, fist un pont, sur le Rhin, au dessus de Calcar, à l'endroit qu'on nomme *Auf den Baern*, lors que du lieu dict *Vetera castra*, il s'en alla vers le *Marses*, que nous appellons *Twentans*, ou ceux de *Twent*, par changement de nom. Bien que la villette d'*Oetmarsen* retienne encor les traces de la vieille appellation. *Griet* garde la rive gauche du Rhin, & le suit au mesme costé *Griethusen* au commencement de la terre des Bataves, pres de *Lobet* vieille forteresse, qu'ils disent estre la fin ou le coing & anglet du cours: car *Loop* nous signifie cours & *Ec* l'angle, là le Rhin se fend en deux pour courir çà & là. En la coste d'Allemagne sont *Wesel*, de laquelle j'ay parlé cy dessus en la description de Westphalie. *Duisbourg* ou *Teutoburgum*, Ville de la vieille Germanie, autrefois sur la rive du Rhin fise entre Roer & Angre Fleuves qui l'accommodent. Les Histoires & beaux edefices tesmoignent, qu'il a tousjours esté celebre. Ioinct que les Autheurs des affaires de Flandres asseurent, quil estoit fort frequenté par les Marchands, pour les renommées foires & grands trafics qui s'y faisoient. *Emmeric Embrica* est propre & plaizante, soit pour le nombre des Habitans & edefices qu'on y voit, soit pour l'Escole qu'on y a commodement establie. Quelques uns pensent que *Emmeric* soit *Asciburgium* de Tacite: mais il apparoitra a ceux qui liront attentivement & curieusement les escrits des anciens, & qui confereront l'ancienne situation des lieux avec celle d'aujourd'huy, que *Asciburgium*, lequel les anciens conteurs de fables rapportent à *Vlysses*, comme le recite Tacite au livre des Mœurs des Germains, estoit assis entre Nus & *Vetera* (Santen) en la coste de Gaule.

Pays.
Sit.
Air tem-
peré.
Fertilité
Anim.
Pouvoir
& Gouver-
nement.

Le Duché de *Iuliers* ou *Gulic*, a pris son nom de la ville de *Iuliers* ou *Gulic*. Il est assis entre le Rhin & la Meuse, presque comme Cleves, fors que le Pays de Cleves est plus Septentrional, & celuy de *Gulic* plus au Midy, autrement ils ont semblables voisins. Son Air est bon & sain, le Terroir aucunement fertile en grains de toutes sortes, qui est mesme fort pesant. Produit aussi du *Waid*, ou *Pastel*, *Isatis* aux Latins, herbe propre aux Teincturies, dont les Naturels font un grand trafic pour le profit qui leur en revient. Gaillardan pasturages, mais sans Vin. Y a plusieurs animaux domestiques, mesmement bons Chevaux. Ce Duché comprend aujourd'huy une partie des anciens *Mepapiens*, *Bruçeres*, & *Eburons*. On dit que les Princes de *Iuliers* sont sortis d'Eustace frere de Godefroy de Buillon. Au reste ceste Seigneurie fust autrefois Comté, & l'an 1392 erigée en Marquisat par Louys Empereur, & 30 ans apres en Duché par Charles 4 en l'Assemblée generale de Mets, ce que Cuspinien montre, sous le tiltre de cest Empereur. Le premier Marquis & depuis Duc fust *Guillaume 4*, auquel succeda son fils *Guillaume* es Duchez de *Iuliers* & de *Gueldre*. Qui laissa pour successeur par faute d'hoir de son corps *Raynold* son frere. Lequel decedé sans heritier, la vefve se maria avec *Adolphe de Berg*, qui fust ainsi fait Duc de *Iuliers* & de *Berg*: mais ne laissant heritiers, *Guillaume* fust fait Duc de *Iuliers* & de *Berg*, laissant pour fils & successeur *Gerard*, auquel naquit *Guillaume*, qui donna sa seule fille en mariage à *Jean* fils unique du Duc de Cleves, veindrent en la main d'un seul. *Jean* eust *Guillaume*, lequel incorpora à ces trois le Duché de *Gueldre*, mais vaincu en guerre l'an 1543, par l'Empereur Charles V en fust privé & depuis remis sous certaines conditions (fors la *Gueldre*, qui luy fust ostée) & prenant à femme la fille de *Ferdinand* Roy des Romains. La principale Ville & qui a donné le nom au Duché est *Gulic*, *Iuliacum*, dont parle *Antonin* en son Itineraire, sis sur la rive de *Roer*. *Amanduz Zyricæus* dit fabuleusement avoir reçu nom de *Jule* fils de *Charles Barbon* son fondateur. D'autres estiment avoir prins son appellation des peuples *Gugernes*, lesquels ils disent y avoir prins jadis leur demeure. Les autres Villes son *Duren*, aux Latins *Marcoduren*, Ville plus illustre & renommée depuis qu'elle soustint l'obstiné siege du Charles. *Munster* ou *Monastere d'Euphalée* plaizante ville entre les vallons des prochaines Montaignes, non esloignées de sources de la riviere *Erp* ou *Ervat* *Euskirche*, *Berchem*, *Caster*, ainsi dict pour le magnifique chasteau duquel il est asseuré *Grewembroick*, *Sladbach*, *Dalen*, *Wassenberg*, sont petites villetes. Il y a beaucoup de chasteaux qui ont donné noms à plusieurs Nobles familles & de l'ordre de Chevalerie, *Palant*, *Meroden*, *Renschemberg*, *Nesselroden*, *Wachtendonc*. Y est aussi la Baronnie *Wichraden* avec son chasteau bien pourveu, demeure ancienne des *Quades*. En ce quartier est *Aix* *Aquisgranum* aux Latins. Quelques uns veulent que c'est celle ville, que *Ptolomée* nomme *Vetera*, en laquelle estoit la 30 Legion nommée *Vlpie*: mais *Antonin* porte 20 & Legion 30 *Vlpie*, un autre lieu prochain d'iceluy. *Luithprand* l'appelle *Le Palais de Gran*, & *Rheginon* *Thermas Grani* & *Aquis Palatium*, le Palais des eaux. Le plus souvent les Autheurs de ce vieil siecle l'appellent simplement *Aqua*, vulgairement *Aken*, les Germains *Ach*, les François *Aix*. *Pierre Diveus* l'estime estre le *Coriovallum* d'*Antonin*: mais cela est plustost *Valckembourg* à *Ortelius*, tres-noble Ville, d'un Air fort sain & beau Terroir, bien que pour les edefices & œuvres publiques, elle ne responde a sa vieille renommée, splendeur, grace & excellence; elle a Bains & estuves d'eaux chaudes sortans de la terre tant au dedans que hors les murailles, fort propres contre diverses maladies, elle est fort fameuse par le siege ordinaire de *Charles-Maigne*, lequel y mourut & fust enterre.

Villes.

Fleuves.

Forests.

Montaignes.

Ces Pays sont arrousez de plusieurs rivieres outre le Rhin, de *Roer* qui a la villette des *Vrbien* *Roerort* (nom qui ne signifie que fin de *Roer*) se mesle avec les eaux du Rhin, où l'on voit notable rencontre de deux eaux qui gardent leur couleur, l'une de verd, l'autre blanchastre. Ce *Roer* a sa course tant sinueuse & serpentine, qu'on le droit pres-qu'un vray Meandre: mais il est si violent & impetueux, que par fois il prend son cours mesme par les terres cultivées: De sorte qu'en peu de temps, il en trainera par la ravine de ses eaux deux ou trois arpens de terre, qu'il osterá de deçà & portera de là, ou au rebours, & peu de tēps apres en quelque lieu qu'il jecte l'inondatiō de ses eaux il couvrira de petites pierres, voire perdra tout ce à quoy il s'adressera. Il y a d'autres, *Nerse*, *Lupic*, *Angre*, *Dusel*, *Erffat*, *Nirfi*, *Vormy*, & autres. Les Forests s'y voyent, entre lesquelles celle que Tacite appelle *Saltum Teutoburgensem*, *Boscage de Teutobourg*, proche de *Duisbourg* lequel il entoure plus qu'à demi, en quelques endroits ne s'en esloignant de 4 ou 5 traiets d'arbaleste. Elle est de grande estendue & couvre infinies sorte de Bestes sauvages. Elle tient aussi plusieurs petits ruisseaux clairs & nets. Les Monts y sont haut eslevez revestus tout autour d'Arbres qui semblent les vouloir seconder en hauteur. Croissent çà & là tant en la forest, qu'és champs circonvoisins *Marjolaine*, *Thym*, *Buglosse*, & autres herbes jardenieres, & lesquelles sont en usage aux Chirugiens. L'une partie de la forest se termine par le Rhin, l'autre par le *Roer*: mais assez de cecy.

L E C O M T E
D E
W A L D E C K .

Iodocus Moers de Corbach, qui premier representa & publia ceste Table met deux ordres de Nobles sous ce Comté, l'un libre demeurant dedans le Comté : l'autre tant au dehors que dedans iceluy Vassal & Feudataire du Comté. Puis que je n'ay autre chose de ces ordres, je les mettray icy avec les maisons qu'ils ont au Comté.

Les Races des Nobles qui sont au Comté, Virmundt 30, 31, 51, 2. Meissembourg, Gogreben, Zertzen, Volmerichausen 30, 50, 51, 26, Dalwig 30, 6, 51, 13, Eppe 30, 27, 51, 11, Rodchhausen, Reen 30, 29, 51, 4, Schonstat, Herzinghausen, Twist 30, 41, 51, 19, Hanxtleden, Geismar 31, 4, 51, 9, Roman, Dorfelt.

Les Races de Nobles Feudataires, tant hors que dedans le Comté, Witstein, Reitesel, Spiegel, Calenberg, Westphal, Canstein, Malspurg, Lebenstein 30, 34, 51, 2, Mengerson, Mescheden 29, 56, 51, 19, Beinemburg, Papenheim, Wulfft 30, 13, 51, 25, Volckenberg, Vrf 30, 57, 51, 3, Iuden.

La distance des Meridiens est par le Parallele 51, 15. au plus grand Circle.

Le Comté de Waldeck.



Je reviens à Mercator, es Tables duquel fuit le *Comté de Waldeck* vulgairement *Graffschafft Pays*. *Waldeck*, qui tire son nom de la ville *Waldeck*, c'est une des bonnes parties du Pays de *Hessen* qui luy est au Levant : au Nord l'Evesché de *Paderborn* : au Couchant le Diocese de *Coloigne*. Sa longueur & largeur sont de six milles. Le Terroir y est fertile, les costaux & vallons ombrageux & abondans en Rivieres qui humectent le Pays. Le Grain & le Vin y viennent en quantité. Il est riche d'un grand nombre de Mines de Metaux de toutes sortes, Or, Argent, Fer, Cuivre, Plomb, Argent vif, Alun & Sel : car pres la Ville *Wildung* & le Chateau d'*Eisembourg*, on y tire de terre abondamment la plus-part de toutes ces richesses. Y a mesme de grandes pierres, comme en l'Evesché du *Liege*, qu'on y fouit de terre, propres à faire & garder le feu, que les Germaines appellent *Steinkolen*, esquels ils gardent le feu & le foyer mesme comme avec charbons. Y a diverses fortes d'Animaux & grand nombre de Bestes sauvages dans les Forests, lesquelles animent assez les naturels à la chasse. Ils tirent l'origine des Comtes de *Waldeck* de *Widichind* Comte de *Snalemburg*, que *Charlemagne* fist Advocat, c'est à dire (si l'interpretation que *Jacques Meyer* & autres apportent de ce terme, est vraye) Prince de la Ville. Droiét & pouvoir qu'un de ses successeurs *Widichind* Côte de *Waldeck* se preparant à faire le voyage d'*Asie* avec l'Empereur *Frideric* surnommé *Barberousse*, remit pour trois cens mars d'Argent au College, & ne scay si la descence & continuë succession de ces Comtes a esté notée & mise par écrit. On dit que la fuite d'iceux jusques à ce temps est telle depuis *Henry le Ferré* ou de fer, qui premier assubjectit au Comté *Corbach* qui estoit auparavant libre & de ses droiét. *Henry de Fer* qui bastit le chateau de *Landoy*, 11 de Mars 1366, força *Corbachie* de luy obeir. *Henry* fist mourir à *Frislarie* *Frideric* Duc de *Brunfwic* esleu Empereur l'an 1400: il eust pour femme *Elizabeth de Berge*. *Henry* entreprint l'an 1410 une guerre pour six ans contre les *Pattiberges*, & finit l'an 1418. Il se mit premier en la protection de *Louys* Prince de *Hessen* l'an 1428. *Wolrad* Comte de *Waldeck*, fait par l'Evesque de *Mayence* Prefect ou Gouverneur de *Frislar* & autres Seigneuries qu'il tenoit au Pays de *Hessen* l'an 1434. *Philippe* 1: *Philippe* fils de *Philippe* 1: sa femme *Anne* fille de *Iean* Duc de *Cleves*. *Wolrad* 2 preux, docte & gracieux, Prefident au Colloque de *Ratisbone* l'an 1556, avec *Balthasar* *Gutling*, *Laurent* *Zoch*, & *George* *Volchemer*: il mourust l'an 1578. *Iofias* né l'an 1554, mort l'an 1588. *Chrestien* & *Wolrad* enfans du Comte *Iofias*. Pour la dignité d'Officier de l'Empire, ce Comté est mis le premier entre les quatre Serviteurs, ou soldats, ou Gens d'armes de l'Empire, qui sont *Waldeck*, *Hirten*, *Fulchen*, *Arnsperg*, *Rabnaw*. La principale Ville *Waldeck* qui a donné le nom au Pays, est pourveuë de son chateau & arroufée par la riviere *Eder*. Y sont aussi *Astinbusa*, *Dudinbusa*, *Landavia*, & son chateau : *Mengerhusa* aussi ville avec sa forteresse: aujourd'huy la demeure des Comtes, est à deux milles de *Waldeck*. *Roden* ville & chateau, sur les Terres duquel se font chasses ordinaires. *Wetterburg*, chateau de fit & d'aspect agreable, posé entre les rivieres *Tuista* & *Ahaa*. *Wildung* ville divisée par diversitez de lieux & de vieil & nouveau noms, pres laquelle sont Minieres desquelles on tire de jour à autre quantité d'Or, de Cuivre & de Fer. S'y voyent aussi fontaines aigres en faveur, aufquelles souloyent venir y a quelques années ordinairement plusieurs mal disposez de divers Pays. S'y cuiét bonne Biere, & la meilleure de tout le Pays. *Frienbagen* siege du Jugement *Carolin*, *Saxenhusen*, *Saxenberg*, *Furstemberg*, Villes, *Eisemburg* chateau, le Terroir duquel fournit, comme celuy de *Wildung*, minieres d'Or & de Fer. S'y tirent aussi les pierres à feu nommées *Lithanthraces*. *Eilbusie* chateau de plaisant regard, divisé par la riviere *Urba*. *Corbach*, ville bien munie, *Albert* le Grand a parlé y a plus de trois cens ans de ses Mines d'Or, & mesme qu'estant esprouvé & purifié, il s'en perd moins que de celuy de *Boëme*, ni d'aucun autre, & n'en font encor taries ni assechées les veines anciennes : car on retire assez souvent l'Or du sablon bien lavé assez pres de *Corbach*. *Neuburg* ville & chateau: *Ither* forteresse : & *Werba* Monastere de Moines. Ce Pays est arroufée par diverses rivieres, la premiere desquelles est *Eder*, laquelle comme jalouse du *Tage* d'*Espagne*, de l'*Hebre* de *Thrace*, & du *Pactole* d'*Asie*, roule ses areines dorées aussi bié qu'eux. Et outre ce, fort poissonneuse si l'autre l'est, trenche presques en deux le Pays de *Waldeck*, descendant des Monts de *Nassaw* par le Comté de *Witgenstein* pour joindre *Frankenberg*, d'oü baissant le chateau de *Waldeck*, notable pour le precipice de son rocher, posé sur le fond d'un vallon & entourné de toutes parts de tres-hautes Montaignes, apres avoir passé *Frislar* Ville de *Hess*, & receu les Eaux de *Sualme*, se va descharger en *Fulde* sur *Cassiel*, & de la es Eaux de *Weser*. Suivent *Dimila*, *Twist*, *Vrb*, *Aur* & *Ither* ses rivieres. Entre ses Montaignes sont celles qu'on appelle *Grunebeckerberg*, *Winterberg*, *den Astenberg*, & autres portées en la Table de *Mercator*. Il a aussi plusieurs Forests, *Aldewaldt*, *Weierholt*, *Beppenbage*, *Plat* & autres. Cecy soit dict de *Waldeck* : passons maintenant outre & voyons le *Palatinat* du *Rhin*.



**WALD
ECK**
Comitatus

Colonienfis Dice:
celis pars

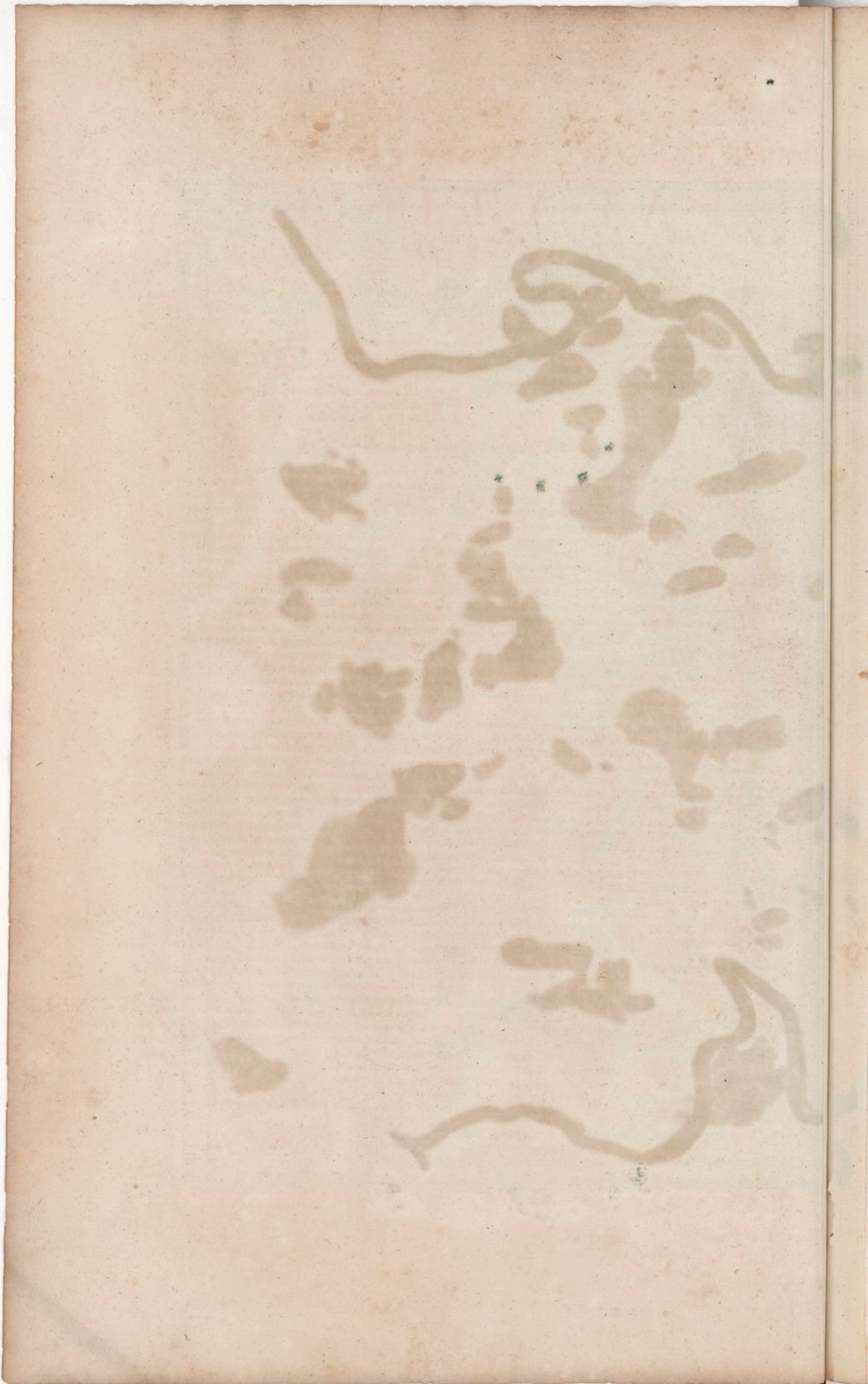
Occidens

Oriens

Per Gerardum Mercatorem
Cum Privilegio

Meridies 100000

F I N I S



PALATINAT.

D V R H I N.

Le Sixiesme Circle de l'Empire est des quatre Electeurs.

Les Electeurs.
Le Comte Palatin du Rhin.
L'Archevesque de Mentz.
L'Archevesque de Trier.
L'Archevesque de Cologne.

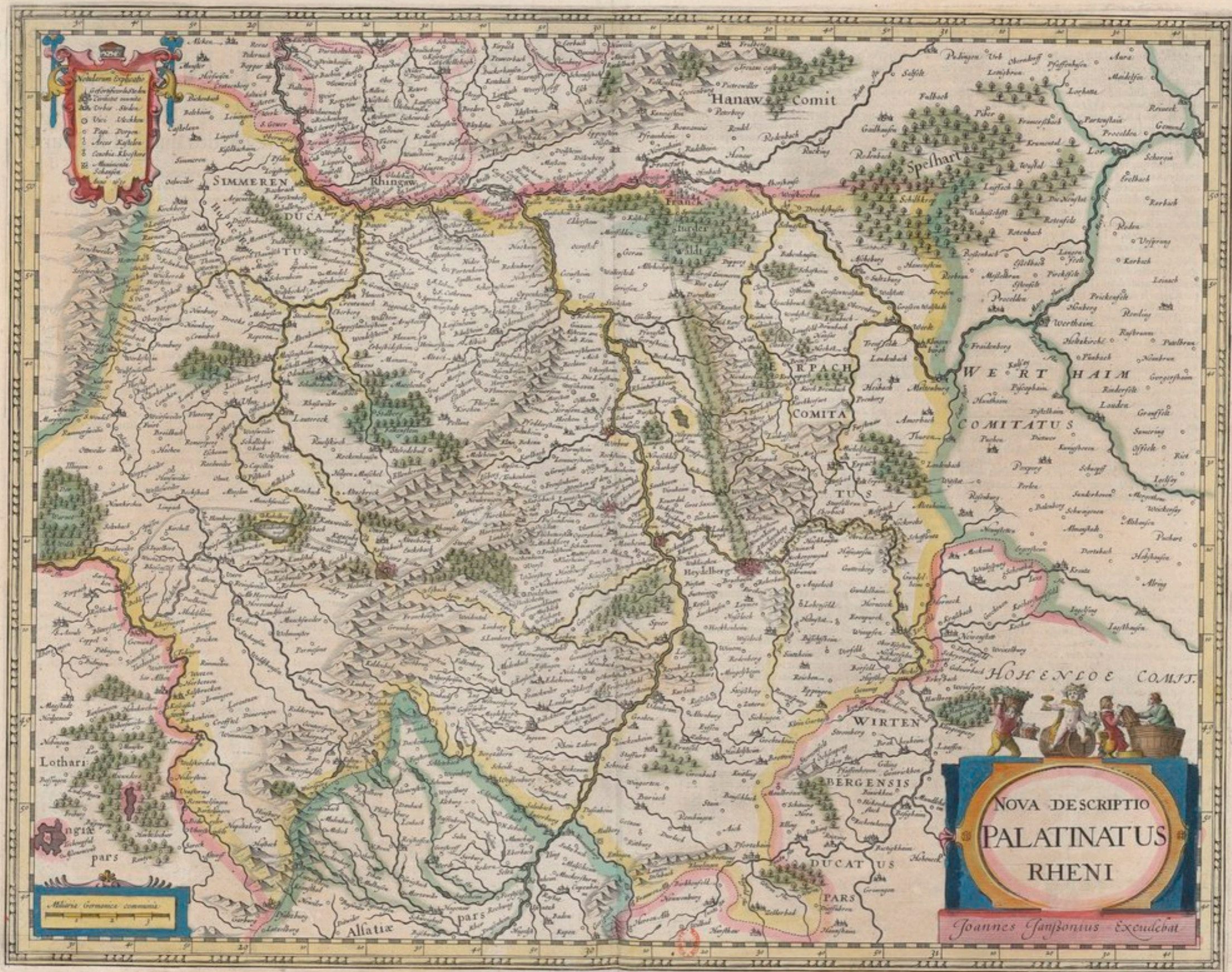
Les Villes libres.
Mentz
Cologne.
Trier
Gelenhausen 30, 45, 50, 55.

Princes & Seigneurs.
Le Palatin avec son territoire.
Le Comte de Nassau, & Beilstein 28, 48, 50, 8.
Le S. de Reifferscheidt 28, 5, 50, 30, Tab, Lutz.
Teusch Ordens Herrn in Coblenz.
L'Abbé de S. Maximin pres de Treves.
Le Prevost de Seltz 29, 48, 48, 44.
Le S. de Nider Eifembourg 29, 7, 49, 45.

Les Meridiens sont separez par le Parallele 49, 20. au plus grand Circle.



Vit en ma Methode le Palatinat du Rhin, vulgairement nommé *Die Pfaltz*. Aucuns tirent le nom de ceste tres-noble partie de Germanie du Palais du Rhin. Autres de l'institution de Charle-Maigne, plusieurs du Palais de Treves. B. Rhenan s'efforce de prouver par Ammian Marcellin, que le nom & Seigneurie du Palatinat, sont venus du quartier nommé *Palas*. Marcellin en parle ainsi, *Estant le Pont dressé pres de Mayence, les Cohortes ou compagnies passerent le Rhin, & campa l'on au quartier nommé Capellatium qui tire nom de Palais & ailleurs. Quand l'on fust venu au quartier nommé Capellatium ou Palas, où les pierres bornieres separoyent les frontieres des Romains & bourgoignons, on y asit le camp.* B. Rhenan y adjouste. Faut entendre que le Prince Palatin n'est ainsi appelé du Palais de Cæsar, ou du petit bastiment qu'on voit sur le Rhin, ains que le nom en est fort ancien & pris de la region mesme. C'est tout : mais pource que plusieurs Comtes Palatins & de divers quartiers, sont mentionnez par les Histoires, & sont encor cogneus tels de ce temps, nombre de doctes rejectent cest avis. Ioinct qu'ils n'avoient 400 ans passez ni Villes, ni Chateau es Pays où ils demeurent à present, ains ont depuis ce temps, achepté ou gagné par Armes, tout ce qu'ils ont pres du Rhin. Ains plusieurs ayment plus deduire du Palais le Comte Palatin, comme un ordre de dignité & splendeur de Conseiller, qui de long temps estoit employé au service des Empereurs. De sorte que ceux qui en la fuite & court du Palais estoient prests & disposez à l'execution des mandemens du Prince, en estoient, & depuis furent nommez Palatins. Et toutes-fois ils n'avoient pas la charge des Provinces, & n'avoient nul droict sur les Provinciaux: mais estoient commâdez avoir l'œil sur les Magistrats, & d'observer leurs actions, & d'ouïr les complaints des Provinciaux faictes contr'eux. Si la dignité du Palatinat prend icy son origine, elle est vrayement fort changée, & sa grandeur infiniment accreüe. Ce Pays est borné au Couchant par le Duché de Zweibruck: à l'Orient de la Franconie & Duché de Wirtemberg: au Nord, en partie de la derniere forest appelée Othonienne: & au Midy touche l'Alsace. Il est tout plaissant, gras, fertile, & si abondant en toutes choses qu'à peine cede-il à autre endroit de Germanie. Plusieurs Montaignes y sont couvertes de Vignes qui rendent Vin excellent, desiré des Pays plus esloigné: & vers le Nord chargées de Chastaignes. La Campagne abonde en grains, Bléd, Froment, Seigle & Orge, sans manquer de fruitieres, ni jardins peuplez de toutes sortes de bons Arbres qui se voyent à la main, & communement plantez par ce pays, fournissant abondance de bons fruits. Entre Worms, Heydelberg, Neustad, Crucenac, Oppenheim, y a des vignes genereuses, & sur tout à Pfettersheim, la bonté desquelles peut debatre contre les Seties, Falernes & Cecubes d'Italie. Les Montaignes & Forests y sont pleines de Bestes rouffes & sauvages, notamment de Cerfs. Les Naturels mesmes outre ce, nourrissent es forests plusieurs Boucs, Chevres & Chevreux, pource que tels Animaux se plaisent plus es boscs, qu'aux plaines ni pasturages car les Chevres sont nommées en Latin *Capra*, pource qu'elles broutent: ce qui est cause qu'au Bail à ferme & contract de location d'une terre, on excepte ordinairement que le Fermier ne souffrira Chevre paistre sur le fond. On voit pres Heydelberg un grand nombre de Herons lesquels nichent en la forest & arbriere prochaine. C'est un oyseau d'eau & aquatic, vivant de ce qu'il tire des eaux. Et toutes-fois hayt les pluyes & autres injures de l'Air qu'il tasche d'eviter par le plus haut vol qu'il peut faire sur les nuës. Aussi l'ont pour cela les Latins appelé *Ardea*, quasi *Ardua*, pource qu'il cherche & fait choses difficiles & mal-aisées en son vol. Il niche sur les plus hauts Arbres, & hayt naturellement l'Esprevier, comme aussi l'Esprevier recherche sa mort à toutes extremités: Se battans en l'Air l'un & l'autre tend à voler plus haut & gagner le dessus. Si l'Esprevier s'y voit plus eslevé il fond sur son ennemi de telle violence, qu'il le creve & fait mourir. Au contraire si le Heron le peut surmonter au vol, il s'enfuit contre son ennemi & l'empoisonne tellement de sa fiente, qu'il le fait mourir: mais retournons à nostre propos. Au commencement les Palatins furent les Prefects, ou ayans charge du Palais mesmement en la Court des François appelloient *Maires de la maison, ou Palais*. Or en quel temps l'office & dignité de Palatinat fust introduicte, & ou demeurèrent ces Palatins il y a quatre ou cinq cens ans, je ne l'ay sçeu trouver, & les avis en sont divers. Aucuns disent que les premiers Palatins estoient simples Gentilhommes, jusques au temps d'Othon 4, que les Princes Electeurs furent instituez, lors ils creurent d'honneur & d'autorité. Le premier Palatin Electeur fust Henry, lequel l'an 1003 establit avec les autres Electeurs, Henry pour Empereur, mais je ne trouve escrit où il faisoit sa demeure, ni en quel endroit il commandoit, quels peuples luy obeissoient, ni a ses successeurs, dit Munster, ni mesme le sçavent les Princes qui president en ce Pays: fors qu'aucuns, mais sans preuve asseurée, pensent qu'ils on autrefois demeuré a Worms, & y avoyent grande autorité. On tient pour certain que l'an 942 Conrad Duc de Franconie demouroit à Worms, mais



mais ne se trouve rien du Prince Palatin. Ce Pays fust jadis la demeure des *Intuerges, Nemetes & Vangions*, à l'advis d'aucuns. Les *Intuerges* peuples de Germanie font par Peucer assis au Palatinat pres Heydelberg, quartier qui fust aussi appellé *Capellatium, & Palas*, à ce que dit Marcellin. Les *Nemetes* autres peuples Germains à Ptolomée & autres pres du Rhin:frontiers à ceux de Spier, de Strasbourg & de Worms. *Spier* à present Ville Episcopale en Germanie à B. Rhenan: *Auguste des Nemetes* à Ethicus. Les *Vangions* aussi peuple Germain sur le Rhin, appelez *Wormbser Bisshumbs* à B. Rhenan & Lichtenau: mais Pirchaymer dit le contraire, que les *Vangions* sont ceux de Worms. Irénique en rend la raison: car Ptolomée, dit-il, qui en la Description du Rhin, est coustumier de monter du Midy au Septentrion, mentionne premierement les *Vangions*, puis les *Nemetes*. Sigebert de Gemblours toutes-fois qui a escrit y a plus de 500 ans ou environ, appelle Wormace la Ville des *Vangions*. Iean Herold note de quelque vieille inscription que Worms fust autrefois appellée l'escaugette des *Vangions*. Lazius l'interprète *Vaingen*. On nombre icy 48 villes, la Capitale desquelles est *Heydelberg*, demeure du Prince Palatin. Elle tire nom, ou bien des Payens, car ils s'appellent en Alleman *Heyden*, ou bien du Meurte que les mesmes appellent *Heydelbeer*, & a ceste occasion le tres-docte Melissus appelle ceste ville *Myrtilletum*, lieu planté de meurtes. C'est le *Durlacum*, dont parle l'Abbé d'Ursperg à Pyramius, ce qu'aux autres *Durlach*, & mieux. Iean Herold l'appelle *Capellatium*, mais *Capellatium* est le Palatinat mesme aux autres, comme j'ay dit. A Munster c'est le quartier par lequel on va de Francfort à Heydelberg appellé *Bergstras*. Y en a aussi qui croyent que la ville appellée par Ptolomée *Budoris* aye esté autrefois sise en ce quartier, mais sans preuve que de conjecture: car Ptolomée la met en latitude de 51 degré, & Heydelberg n'en a que 49, & 35 Min. vulgairement *Heydelberg*. Aucuns disent qu'il faut escrire & lire *Edelberg*, qui signifie noble Montaigne, les autres *Eidelberg*, qui denote pures Montaignes. Elle est sise sur le Neccar, à l'entrée des Montaignes. Elle estoit fameuse depuis l'an 1346 par la tres-celebre Academie des lettres & sagesse qu'on y a enseignées, instituée par Rupert le vieil Prince Palatin, lequel pour en avoir le soing & gouvernement y fist venir de Paris un Marfile d'Utrecht. Depuis elle s'est toujours faicte renommer par nombre de Docteurs & d'Escoliers. Entre les plus celebres Docteurs ont esté Rodolphe Agricola, Iean d'Alburge, Iean Virdung, Guillaume Xilander, Thomas Erastus, qui y a fait profession de la Medecine avec singuliere celebreté de nom. Cestuy-cy a mis en lumiere quatre Tomes de disputations contre la Medecine de Theophraste, esquels il abolit les decrets & fondemens des anciens Medecins & les Principes de l'art, & enseigne une nouvelle Medecine, ayant aussi controuvé des termes nouveaux, des phrases & vocables, par lesquels la chose est ainsi envelopée, qu'il y a peu, qui peussent expliquer les choses, qui y sont enseignées sous envelopoires d'enigmes. Zacharias Ursin, Olivier Bocchus, Iacobus Kimedoncius, & plusieurs autres. En outre tout le Palatinat est divisé en 4 Prevostez ou Gouvernemens, qu'ils appellent *Ampten*, a sçavoir d'Heydelberg, d'Alzée, Neustad & Mosbach. Les autres Villes sont *Bretta*, moyenne ville sur la riviere Salza, lieu de naissance de Philippe Melancton grand Maistre & signalé Docteur des Arts liberaux. *Ladembourg* des Latins appellé du Camp ou Chateau à l'advis de Peucer, il fust engagé au Duc Rupert le vieil pour la moitié l'an 1371: L'autre moitié vint à l'Evesque de Worms. A ce mesme Prince Sifrid de Stralmburg l'an 1347 vendit la ville de Schriesen, & le Chateau *Stralmburg*. Et l'an 1343 la Ville de Weinheim fust adjudgée par arbitres esleus, au fudict Prince que l'Evesque de Mayence avoit autrefois possédée. Y sont aussi *Caub*, laquelle ville Wernher de Mintzemberg vendit avec ses appartenances au Duc Louys, comme escrit Munster, pour 1200 Mars d'Argent, le Marc vaillant huit florins: *Gelenbusen*, Ville Imperiale escheuë aux Comtes de Zwartemberg, elle fust engagée l'an 1436 par lesdicts Comtes au Prince Palatin, & Reinhard de Hanaw. Au temple de ceste ville on lit que Christ fait complaints en ces vers.

*Sum lux, nemo cupit talem cognoscere lucem,
Sum Via nostra tamen sequitur Vestigia nemo,
Sum pius & placidus, nemo audeat fidere nobis
Sum rerum Cœlique potens, me nemo veretur.*

Mospach & *Sintzen* villes Imperiales ont esté annexées au Palatinat avec leurs dependences par forme d'engagement. *Luden* sur la riviere de Tuber laquelle Ville le Prince Rupert achepta l'an 1305 des Comtes de Hohenlo. *Oppenheim, Keyfers Louter, Ingelheim, Lovenstein*, au tenement de Brureinie *Bruzel* & autres, avec divers Chateaux, Bourgades & Villages. Les principaux Fleuves sont le *Rhin* & *Neccar*. Cestui-cy arrouse & tranche le Palatinat en deux puis se descharge dedans le Rhin pres *Ladembourg*. Les anciens l'appellent *Nicer*, poissonneux si autre Fleuve l'est, & notamment de surmulets qu'ils appellent Barbeaux. Il porte aussi de longs radeaux & continuës trainées de pieces de bois, qu'on fait descendre de la forest Othonienne sur le Neccar, qui se deschargent sur le Rhin. Les moins renommez sont *Tuber, Luther, Iaxte* & autres. Le Pays en general est partie montueux, partie planier & chapestre. Il y a de notables Montaignes desquelles se tirēt excellens Vins. Et ne luy manquent les forests pour le plaisir de la chasse, entre lesquelles est celle qu'on nomme *d'Othon*, partie de la Hercynie. Sa largeur s'estend depuis le Neccar jusques au Mein, & sa longueur depuis le chemin de Môtaigne nommé *Bergstras* jusques au Tuber, c'est à dire jusques à la Franconie. Trois rivieres sourdent hors de ceste forest, *Mimlingus, Kocherus, & Iaxte*, encore que Iaxte prend son origine hors la Rhetie Norlingense. C'est assez. Y a plusieurs Temples & Monasteres, entre lesquels celuy de *Lorsch* fust basti par Charle-Maigne, ou selon d'autres par Pepin, auquel Tassile Duc de Baviere fust debouté avec son fils Theodon, par Charle-Maigne, lors qu'il fust controuvé fedifrage & parjure. De la Librairie & Bibliotheque duquel Munster dit. Il n'y a lieu en Germanie, où se trouve plus ancienne Librairie. Y ay veu un exemplaire, dont le Tiltre monstroit qu'il avoit esté escrit de la main de Virgile. On y trouva aussi le dernier livre d'Amman Marcellin qui est ja publié, escrit seulement en grands caracteres. Iean Dalgurbius Evesque de Worms tres-docte personnage enleva delà tous les meilleurs livres pour les transporter en la Bibliotheque de *Ladembourg*. Et cecy suffira du Palatinat du Rhin, je passe outre au Duché de Wirtemberg.

Villes.

Academie.

Fleuves.

Montaignes,
Forests.Oeuvres
Publics.



DESCRIPTION

De la Comté

D E R P A C H.

LE Comté d'Erpach appartient au premier Circle de l'Empire, lequel est dict de *Franconie*. Car en iceluy sont appellés au Concile ces *Ecclesiastiques* icy, l'Evesque de Bamberghe, l'Evesque de Wirtzburg, l'Evesque d'Eichstett, puis apres le Maistre de l'Ordre des Teutons, le Prevost de Camberghe, l'Abbé de S. Gilgen dans la ville de Norenberg. Ces Nobles *Seculiers*, le Marquis de Brandenburg : les Comtes de Hennenberg, de Castel, Wertheim, Rheineck, Hohenloe. Les Seigneurs de Reichelsperg, Limpurg, les Comtes D'ERPACH, & de Swartzenbourg. Pareillement ces Villes franches, Norenberg, Rottenbourg, VVinsheim, & Schvinfurt.

Ceste Comté est doncq vne noble partie de la Franconie, tirant son nom de la Ville capitale *Erpach*. Elle a pour ses voisins le Palatinat du Rhin, le Comté de Hohenloe, le Comté de VVerthaim, & outre le Meyne le Comté de Hanou. Elle a sa termination, semblable a plusieurs places de l'Allemagne en *Ach*, laquelle comme AA, EE, signifie eaüe, ainsy que Bred-AA, VVy-AA, Bryf-ach, Eber-bach, Murpach, Land-bach, Anspach, Aperpach, & autres. Elle est arrousee des tres-fameuses rivieres, & est enclose d'un costé & d'autre du Meyne, & du Neccar. Elle a le Meyne au Septentrion, le Neccar au Midy. Elle a ausly ces villes voisines, Francfort sur le Meyn, Heidelberg sur le Neccar, & VVorms au Rhin.

L'air du pais est pur, & tres-sain. Il est tres-fertile en toutes sortes de frument, & en beaucoup de lieux les collines plantées de vignobles produisent du vin.

La terre est ausly de tous costés plaisante de tres-belles pommerayes & prairies, riches d'animaux domestiques, & de bestes sauvages. La Nation mesme est puissante en forces & armes, noble, industrieuse, & patiente au travail. Outre la principale ville d'Erpach, il y a plusieurs petites villes, *Hirschhorn*, & *Eberbach*, au rivage du Neccar, *Beurfelden*, *Michelbach*, & gueres loing d'Erpach



SA
TIS
NATUS

RHENI

ARS

WERTHANIENSIS

AMSTELODAMI
apud
Ioannem Ianssonium.

Milliaria parva, mediana et magna.

ERPACH
COMITATUS.

Petrus Peris Colar

LA COMTE D'ERPACH.

Michelftatt, aussy *Furstenay*, *Mildenberg* sur le Meyn, & autres. La tresplaisante contrée de la Voie de Berghe (ils la nomment *Bergestraet*) clost ceste region au costé du Rhin, parsemée d'arbres d'un costé & d'autre, comme par industrie. Elle court presque tout droict de Darmstad jusques à Heydelberg, & passe plusieurs places terminantes en *Heim*, qui vaut autant a dire qu'edifice en Alleman.



D V C H E

D E

W I R T E M B E R G .

Ce Duché est la principale partie du Cercle Suevic Imperial; & pource que l'avons plus exactement décrit que les autres par George Gardnere & David Seltzlin, je mettray tout le Cercle Suevic selon son Ordre: & monstrey les lieux que je pourray.

Quatriefme Circle de l'Empire, Suevic.

I Ordre Ecclesiastic.
Les Evêques.

Chur.
Costentz.
Auspurg.
Les Abbez.
Kempten.
Reichenow, en la tab. de Zurichgow.
S. Gal, en Suisse.
Salmansweiler 31, 11. 47, 27. en la tab. de Suisse.
Weingarten 31, 29. 47, 41.
Weissenow.
S. Blaise 29, 51. 47, 40. en la tab. de Zurich.
S. Pierre 29, 48. 47, 53.
Maulbron 30, 33. 48, 53.
Schaffhausen.
Stain am Rhein, en la table de Kreuzlingen. } Zurichgow.
Petershausen avoisine Constance & le Rhin vers Septentrion.
Einsideln 30, 26. 46, 35. en la tab. de Suisse.
Pfeffers, Pfefficon je croy. En la tab. de Zurichgow.
S. Jean en Thurlal, en la tab. de Suisse.
Schussenriedt 31, 35. 47, 44.
Rockenburg 32, 13. 48, 11.
Ochsenhausen 31, 57. 47, 56.
Kunigsbrun 31, 59. 38, 42.
Marchtal 31, 26. 48, 1.
Elchlingen 32, 8. 48, 2.
Ysne 31, 55. 47, 25. en la tab. de Suisse.
Munchrod 32, 2. 48, 0.
Aursper 32, 52. 48, 15.
Yrsee 32, 33. 47, 48.
Gengembach 29, 40. 48, 17.
Scuttern 29, 36. 48, 15.
Disidisen.

Les Abesses.

Lindow.
Rottenmunster 30, 28. 17, 55.
Buchaw 31, 36. 47, 54.
Guttenzeel 31, 47. 48, 3.
Beund 31, 26. 47, 44.
Heppach 31, 26. 48, 5.
Teutsch Ordens Maister en Elsas & Burgund.

II Ordre des Princes.
Les Ducs & Seigneurs.

Le Duc de Wirtemberg.
Le Marquis de Baden 29, 51. 48, 59.
Le Comte Helfenstein 31, 40. 48, 25.
Le Comte de Weissenstaig 31, 33. 48, 23.
Le Comte de Otingen 32, 41. 48, 56.
Le Comte de Lauffen 30, 59. 48, 57.
Le Comte de Montfort.
Le Comte de Furstemberg 30, 18. 47, 43.
Le Marquis de Eberstein 30, 6. 48, 32.
Le Comte de Zolern 30, 53. 48, 7.
Le Comte de Bulz 30, 29. 48, 7.
Le Comte de Loebenstein 31, 13. 19, 2.
Le Comte de Tubingen 30, 55. 48, 17.
Le Comte de Riechberg 31, 59. 48, 11.
Le Comte de Tengen, autrement Dongen 30, 0. 47, 26. en la tab. de Zurichgow.
Le B. de Gundelzingen 52, 23. 48, 32.
Le S. de Stuttgart.
Le S. de Tussen 32, 5. 48, 32.
Fr. Waltpurg 31, 38. 47, 32. en la table de Suisse.
Le S. de Tonneberg.
Le B. de Stoffen 32, 15. 54, 32.
Le S. de Valckenstein 31, 58. 48, 33.
Le S. de Kunseck 31, 28. 47, 48.
Le S. Kunseckerberg 31, 28. 47, 50.
Le B. de Geroltzeck 29, 41. 48, 13.
Le B. de Ober Helwen 30, 36. 47, 37. en la table de Zurichgow.

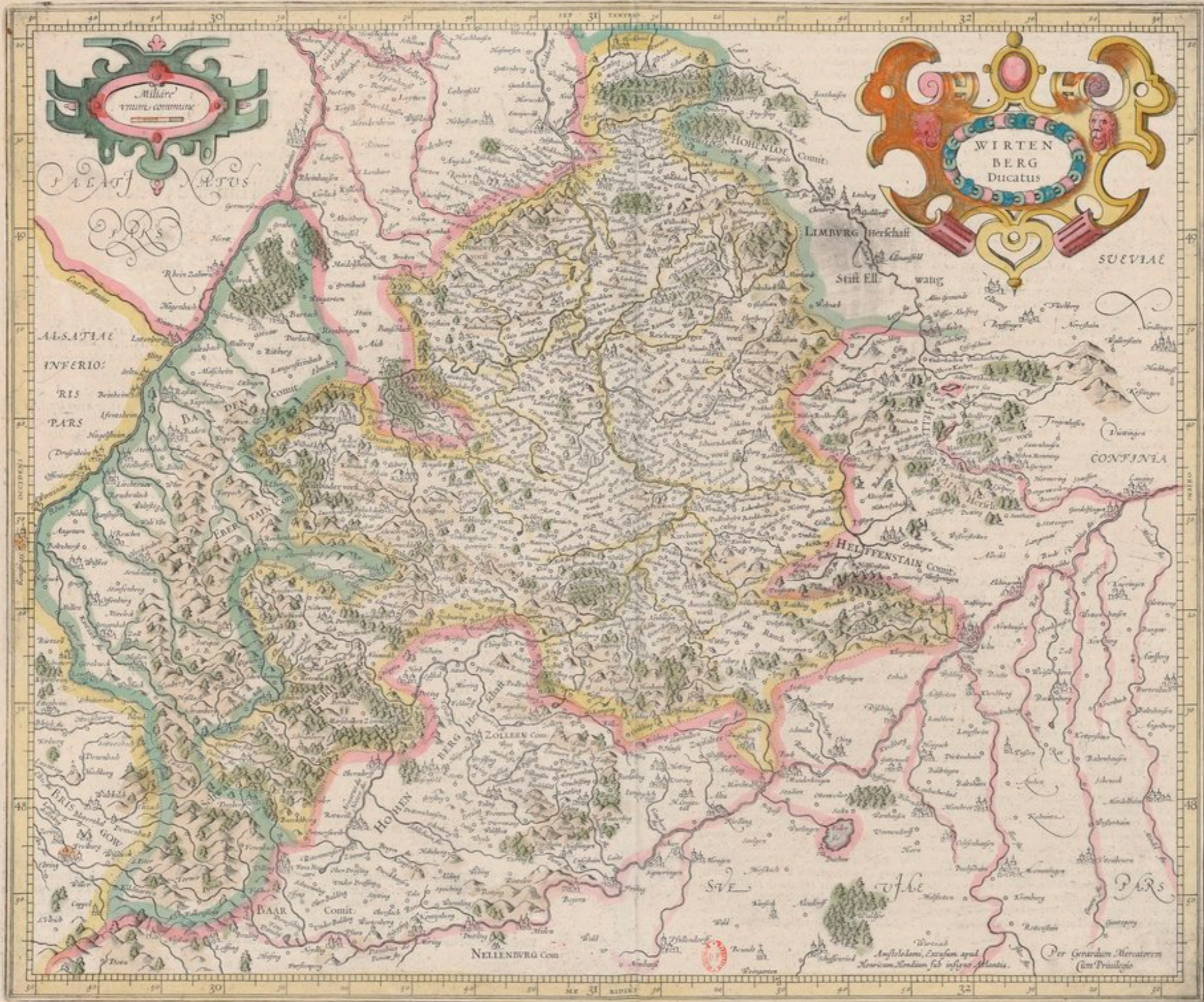
III Ordre des Villes libres.

Ausbourg.
Kauffbeurn.
Vlm.
Memmingen.
Kempten.
Bibrach.
Leukirch 31, 47. 47, 35.
Ysne 31, 55. 47, 26. en la table de Suisse.
Wangen 31, 44. 47, 28. en la table de Suisse.
Lindow.
Ravensberg.
Buchhorn 31, 15. 47, 23. en la tab. de Suisse.
Vberlingen 31, 7. 47, 30.
Costentz.
Pfullendorf.
S. Gal. 31, 19. 47, 0. en la table de Suisse.
Schaffhausen 30, 25. 47, 25. en la table de Suisse.
Reuslingen.
Elingen.
Gmind.
Weil 31, 26. 48, 27.
Hailbron 30, 56. 49, 4.
Wimppfn.
Hal in Swaben.
Dimckelspuel.
Bopfingen.
Gengen.
Alen.
Nordlingen.
Donawerd.
Buchaw 31, 36. 47, 54.
Offenburg 29, 38. 48, 27.
Gegembach 29, 40. 48, 17.
Zell in Hamerspach 29, 44. 48, 16.
Rottweil.

La distance des Meridiens par le Parallele 48, 30. au plus grand Circle.



E Duché de *Wirtemberg* vulgairement appellé *Wurtemburgerlandt*, prend le nom de *Wirtemberg* vieil chasteau, posé pres-qu' au milieu du pays, non loing d' *Eflin* ville Imperiale. *Aegidius Tschudus* deduit ce Pays. nom par une conjecture vray-semblable, des peuples, *Intuerger* lesquels il dit y avoir autresfois habité. *Nom.* Or le Pays de *Wirtemberg* occupe heureusement le quartier de *Sueve* qui est presques en la premiere partie de *Germanie*: sis principalement sur la rive de *Neccar*. Ses frontieres luy sont au Levant les *Sueves*, *Vindeliciens* & *Noriques*: au Couchant les bornes du *Palatin du Rhin*, *Prince Electeur*, & du *Marquis de Baden*, d'où
Yyyyy il em-



il embrasse les ombrages de la forest noire; au Midy les Montaignes Arbonnes & Alpes des Sueves (ainsi les naturels appellent les plus eslevez Monts de ces quartiers) de descouurent & apparoissent clairement, vers le Nord il a les Francons pour voisins, & assez pres de là la forest d'Othon. L'Air y est tres-propre pour la santé des humains, com-
Air & sa mode en l'Esté, temperé en hyver. Le Pays y est tres-fertile, & peut debatre, voire de l'avantage, sur tous les autres
qualité. endroits de Germanie, fort abondant en grains, Legumes, Vin, & tous autres fruiçts: par tout neantmoins le Ter-
Fertilité. roir ne monstre un semblable naturel en son ordinaire rapport: car le quartier d'ou fort le Neccar & qui confine la
 Hercynie & les Alpes Sueviques posées entre le Neccar & le Danube, est un peu aspre, ennemi des Vignobles, seule-
 ment propre aux pasturages. La Terre des Monts Alpains est cailloteuse & pierreuse, mais fournit assez de fruiçts. Et
 par les hauts tiges de la forest noire, la Terre sablonneuse & rougeatre, abonde neantmoins en assez de grains: mais
 ou le Neccar s'espend & s'esgaye parmi ses plaines, elle est toute riche, toute heureuse. L'on y voit de tous costez les
 beaux Vignobles, les Prés tant herbus, les Champs si fertils, brief un gros revenu annuel de Vin, de Grains, & de tous
 Fruiçts. Il a mesme Miniers d'Argent non loing de Wiltberg, & dit-on que la Ville de Puelach est toute bastie sur
 les carrieres de Cuivre. Il fournit Fer & Cuivre: s'y trouvent mesmes des pierres diversifiées de maintes couleurs,
 mesmemēt de bleu celeste ou azurin: comme si la Nature s'estoit efforcée de produire pierres precieuses. On y trouve
Anim. par tout grand nombre d'Animaux, & par les forests infinies Bestes farouches. Il fust erigé en Duché l'an 1495, en une
Pouvoir Diette que fist tenir à Worms l'Empereur Maximiliā, lequel y esleva à la dignité & tiltre de Duc *Eberhard* Comte de
& Gouverne- Wirtemberg. *Eberhard* secōd Duc n'y fust plus de deux ans, ains trouffant bagage avec ses meubles d'Or & d'Argēt,
ment. refugia premieremēt à Vlme, puis au Prince Palatin & mourut entre les Estrangers sans enfans. Lors Maximilian crea
Acade- *Vlric* ne nepveu *Eberhard*, lequel l'an 1519 en fust chassé par les confederez de la ligue Suevique, apres qu'il eust n'a-
mie. gueres pris *Rutlingue* Ville Imperiale, leur associée. *Ulric* succeda son fils *Christofle*, & à luy *Louys* son fils, lequel eust
 pour successeur *Frideric* fils de *George* Comte de *Mont Pelicard*. Les *Intuergues* demeurerēt là au tresfois, à *Tichudus*,
 & à *Rhenan* les *Vithunges*, & les *Tectosages*: laquelle gent le susdiçt *Rhenan* estime avoir habité pres de la rive du *Nec-*
cre, auquel lieu se voit encor un ancien chasteau, lequel par apres a donné le nom aux *Teckrenses*: car il s'appelle vul-
 gairement *Teck*, laquelle est la premiere syllabe des *Tectosages*. Ce Duché est situé comme en cercle, portant for-
 ce Villes & Chasteaux, outre une infinité de villages. Les principales sont *Tubinge* & *Stusgard*. *Tubinge* est sur le
 Neccar fort gaillarde, riche des Pavours de *Ceres* & de *Bacchus*, dont ils communiquent les gros revenus tant aux
 Naturels qu'aux *Sueves* leur voisins. Elle joint l'une & l'autre rive du Neccar par un pont. Fameuse au reste
 pour la beauté de son chasteau, collines vineuses; College des Chanoines, Arts & Sciences liberales, Academie & tels
 autres ornemens des bonnes lettres. Outre *Iean Stofierus* & autres, ces années passées *Leonard Fuschius* premier
 reformateur en nostre aage de la Medecine, y enseigna cest art avec grande reputation de doctrine. Le Docte &
 renommé *Martin Crusius* y fait aussi profession d'enseigner l'Eloquence & la cognoissance des Langues, jusques à
 s'en faire signaler, mesmes entre les Nations barbares. Elle fust establie par *Eberhard* Comte de Wirtemberg, que
 nous avons dit avoir esté fait Duc par *Maximilian* l'an 1479. *Iean Herold* dit au livre des Anciennetez de la pre-
 miere Germanie, que la Demeure d'*Auguste* ou sejour Imperial de *Caracalle* en Germanie fust à *Tubinge*: ce qu'il
 dit tirer d'une inscription qui semble y avoir esté gravée. *Pierre Apian* nous la represente telle au livre des Inscryp-
 tions de la Sacre-saincte antiquité.

MAX. IN.
 AVG. EM. GER. MAX.
 DAC. MAX. ARM.
 MAX. TRIB. P.
 COS. ET.

Mais *Herold*, la donne entiere & telle qu'elle fust posée à Rome pour l'Empereur mesme: IMP. CÆS. DI.
 VI. L. SEPT. SEVER. P. PERT. AVG. PARTH. TARAB. ADIAB. F. M. AVREL.
 ANTONIN. AVG. SARMAT. MAX. GER. MAX. DAC. MAX. ARMEN. MAX.
 BRIT. AN. MAX. ARAB. MAX. ALEMAN. MAX. PARTH. MAX. P. E. PONT.
 MAX. TRIB. POTE. VI. COS. PROCOS. PERPET. LEG. VIII. ANT. AVG. P.
 E. EIVS NVM. DEVOT. PRIN. OPT. FORTIS.

Studgard est la Metropolitaine & demeure du Duc, sise assez pres de Neccar, laquelle a donné nom au Comté
 de Stutgard: bastie par les Wandales, fust renouvellee par le Marquis *Iean* 1 Electeur de Brandebourg, &
 Othon 3. Puis l'an 1290. *Albert* 4 Marquis de Brandebourg Prince *Anhaltin*, fils d'*Othon* 4 la donna pour
 douaire à *Beatrix* sa fille, se mariant avec *Henry* Leon Vandale. Elle est toute entournée d'un Terroir tres-
 fertile. A peine scauroit-on exprimer combien grande est la quantité du Vin que son circuit rapporte anuellement.
 Elle est illustrée par *Iean Capnion*, vulgairement appellé *Reuchlin* notable Jurisconsulte, versé es trois Langues, &
 qui premier enseigna la Langue Hebraique en la Chrestiente. Y a aussi *Reutling* sise sur le Neccar. Elle fust fai-
 cte Ville l'an 1240. par *Frederic* 2 Empereur, autres disent l'an 1282. Elle est renommé par ses Moulins à papier.
 Les autres Villes sont assez plaisantes, & la plupart assurees par leurs Chasteaux & Fortresses bien pourveues: com-
 me *Vrac* sur le Fleuve *Amer*, *Nirting*, *Kirchen*, *Heilbron*, *Lauffen*, *Pinigkheim* *Asperg* chasteau, *Greining*, *Marbach*, *Can-*
stad, *Waibling*, *Schorendorff*, *Gipping*, *Fiesen*, *Abudiac* autrefois *Heidemheim*, *Wiliperg*, lieu de naissance du diligent Cos-
 mographe *Daniel Cellarius*, sur le Fleuve *Nagolte*, *Herremberg*, *Rotttemberg*, *Heching*, *Asyle* & retraite des Juifs, *Baling*,
 & autres portées en ceste Table. Tout cepays est humecté de plaisant Lacs, des Estangs, & Fleuves fort poisson-
 neux, le principal desquels est le *Brent*, qui ne gele jamais, au plus froid mesme de l'hyver. Le *Neccre* passe par le
 beau milieu de ce Pays, & ayant receu plusieurs Fleuves les principaux desquels sont *Nagolte*, *Entius*, *Remisus*, *Koche-*
rus, *Iagusta*, *Filtzius*, il se discharge dans le *Rhin*, mais le *Brent* se mesle aux eaux du *Danube*. Ses Montaignes sont
 les Alpes, ainsi appellées pour leur blancheur: car on les descouvre de loing à leurs pierrettes & blancs cailloutis,
 changeant par fois de noms comme *Schere*, *Albuhe*, *Hanecamp*, *Hertfeldius*. Les Forests *Hercynie* & *Martiane*, om-
 brageans ce Pays interrompent & discontinuent la veuë de son Air, prenant noms selon les lieux esquels elles repo-
 sent, le Boscage *Albuchiis*, la Forest de *Stubenthal*, la forest Noire, vulgairement dicte *Schwartzwaldt*, la forest d'*Oden-*
walt, &c. Le peuple de tout ce Duché se fait recommander pour le fait des Armes, humanité, Constance & Re-
 ligion.

DESCRIPTION
D V
D A N U B E .



LE DANUBE est une des principales, navigables & tresfameuses rivieres de toute l'Europe, traversant & divisant en deux parties toute l'Allemagne, & la Hongrie, & de la va roulant avec grande impetuosité devers l'orient dans le Pont Euxin, que les Italiens appellent *Mar Maggior*. Ceste riviere prend sa source & origine d'une fontaine située sur la montaigne *Abnov*. *Beatus Rhenanus* estime que le nom de Danube prend son nom, comme, si on disoit, *die Abnav*. *Bertius* est d'opinion que l'origine du nom vient du nom propre *Thon*, & que *av*, (lequel signifie eau ou riviere) est un mot adjoûté, & ces deux mots estant ensemble conjoinctz valent autant que *La Riviere de Thon*, *Thon av*. Ce fleuve estoit jadis la limite de la Germanie du costé de Midy.

Origine du nom, & ou il prend sa source.

Les principales rivieres d'Allemagne, lesquelles se dechargent dans le Danube sont, *Die Iler*, *Wernitz*, *Lycus*, lequel fleuve estant enflé de plusieurs autres s'escoule dans le Danube chez *Leschmund*, gueres loing d'*Augsbourg*. *Almonus* tombe dans le mesme Danube pres de *Kelliaim*. *Nabus* pres de *Regensburg*. Semblablement *Regnus*. Mais *Isara* fleuve rapide estant enflé de plusieurs autres tombe dans le Danube proche de *Filshoven*. Le grand fleuve *Inn* estant augmenté de beaucoup d'autres, roule chez *Passaw* avec telle impetuosité dans ce Danube, qu'il garde son cours par fort longue espace, & ne se mesle dans les eaux du Danube, comme il est facile d'appercevoir par le couleur des ondes. Le Danube reçoit aussi l'*Ilz*, le *Traun*, *Ems*, *Igel*, *Leyta*, *Marck*, *Rab*, *Wag*, *Grana*, le *Dra* ou *Trab*, entre lequel & le Danube l'Empereur des Turcs à sur monté *Ladillaus* Roy de Hongrie. Pareillement les grands fleuves de *Teyfs*, & *Sau*, lequel se mesle avec le Danube chez *Griecx Weissenburg*. Oultre ceux cy sont encore *Moschus*, *Rhabosus*, *Ciabrus*, *Alutas*, *Alt*, lequel est par aventure *Baralat* & *Seresius*, & le fleuve *Prush*.

Rivieres d'Allemagne tombant dans le Danube.

Nous parlerons maintenant des principales villes d'Allemagne l'esquelles sont situées sur le Danube, en gardant l'ordre de l'Alphabet Latin, & Premièrement se presente la ville de *Bude* ou *Ofen*, au Royaume de Hongrie, à la main droiçte du Danube, occupée & surmontée par les Turcs sur les Chrestiens en l'an du Seigneur 1519. par l'Empereur *Solyman*, le 19. d'Aoust, apres qu'il l'eust assaillie onze fois avec telle force, que l'on eut creu approcher, non seulement la ruine de la ville, mais aussi de tout le monde. Elle est située en la Hongrie citerieure, de laquelle elle estoit capitale, & siege des Roys, en un lieu ayant un tresplaisant prospect. Le Roy *Sigismond* à fait bastir des tresbeaux edifices en ceste ville, il à edifié au chasteau un Palais à l'exemple des oeuvres de Rome à environné le chasteau mesme d'une muraille, & l'a orné de tresplaisants ambulacres & galeries pareillement une tour de pierre quarrée au milieu du chasteau, des jardins, & des bains, tant pour la santé que pour la volupté. La ville est située en partie en lieu montueux, en partie en lieu plain & uni. Elle à des fortes murailles & boulevarts, des beaux edifices, tellement que la reste de la Hongrie n'à rien de plus beau, plus plaisant, ny plus fort que ceste ville, & est estimée estre sans pair. Elle est abondante en tout ce qui sert à la necessité, pompe, & plaisir.

Bude, ou Ofen.

Laurinum, vulgairement dite *Raab* ou *Raaff*, est située aux deux coulans des fleuves Danube & *Arrabon*, ou *Rab*, & estoit un ancien boulevard des Huns contre les Francois: Tout le pais situé autour de ceste ville à esté ruiné par les Turcs, tous les Monasteres & Eglises ont esté saccagées. Ceste ville est en Hongrie située à la droiçte rive du Danube & de l'autre fleuve, lequel pour sa noirceur à le nom *Raab*, comme si on disoit en Francois *Corbeau*, duquel fleuve la ville tire aussi son nom. Elle est ornée d'un Evesché, & est bien marchande, pour sa bonne situation. Car la ville est forte par nature du lieu, environnée pour la plus part des maretz par les deux susmentionnées rivieres. La ville est bien antique, & à esté anciennement yvernée & habitée par les soldats Romains, comme on peut appercevoir par les reliques & les colonnes sepulchrales, avec les engraveures, & images portans longues robes, enfermées dans les parois del'Eglise. Les Empereurs *Ferdinand* & *Maximilian* ont tellement fortifié ceste ville avec des tresfortes murailles, fossés & tresgrands boulevards, qu'elle semble estre inexpugnable. Pour autant il y a continuellement deux fortes garnisons pour la garde d'icelle, a sçavoir l'une de chevaliers Hongrois, & l'autre de pietons Allemands, lesquelles font continuelle garde contre les embusches du Turq. La ville à esté prise par *Sinan Bassa* en l'an M D X C I V. le 13. jour de Septembre, laquelle estoit gouvernée par le Comte de *Hardec*. Mais en l'an M D X C V I I. elle a esté recouverte & reprise par le Baron de *Schwartzenbourg*, lequel pour cestè raison à esté fait Comte par l'Empereur. M D C Turcs defendoient la ville. Desquels M C C C. y sont demeuré morts en la place. On y a prins D C C. chevaux: tresgrande provision & amonition ont esté trouvées en la ville. Ils y ont trouvé sept caves voutés pleines de farine. Grande somme d'or monnoyé y à esté acquerue, laquelle aussi excède la somme de C C C. mille ducats. Ils y ont aussi trouvé cent grandes pieces de canon de bronze, & X X I V. des plus grandes que l'on puisse user. Grande abondance de poudre à canon, & d'armes. Partant ceste place est maintenant gardée avec grande diligence, estant un certain & assésuré Boulevard de la Hongrie, Autriche, Allemagne, voire de toute la Chrestienté.

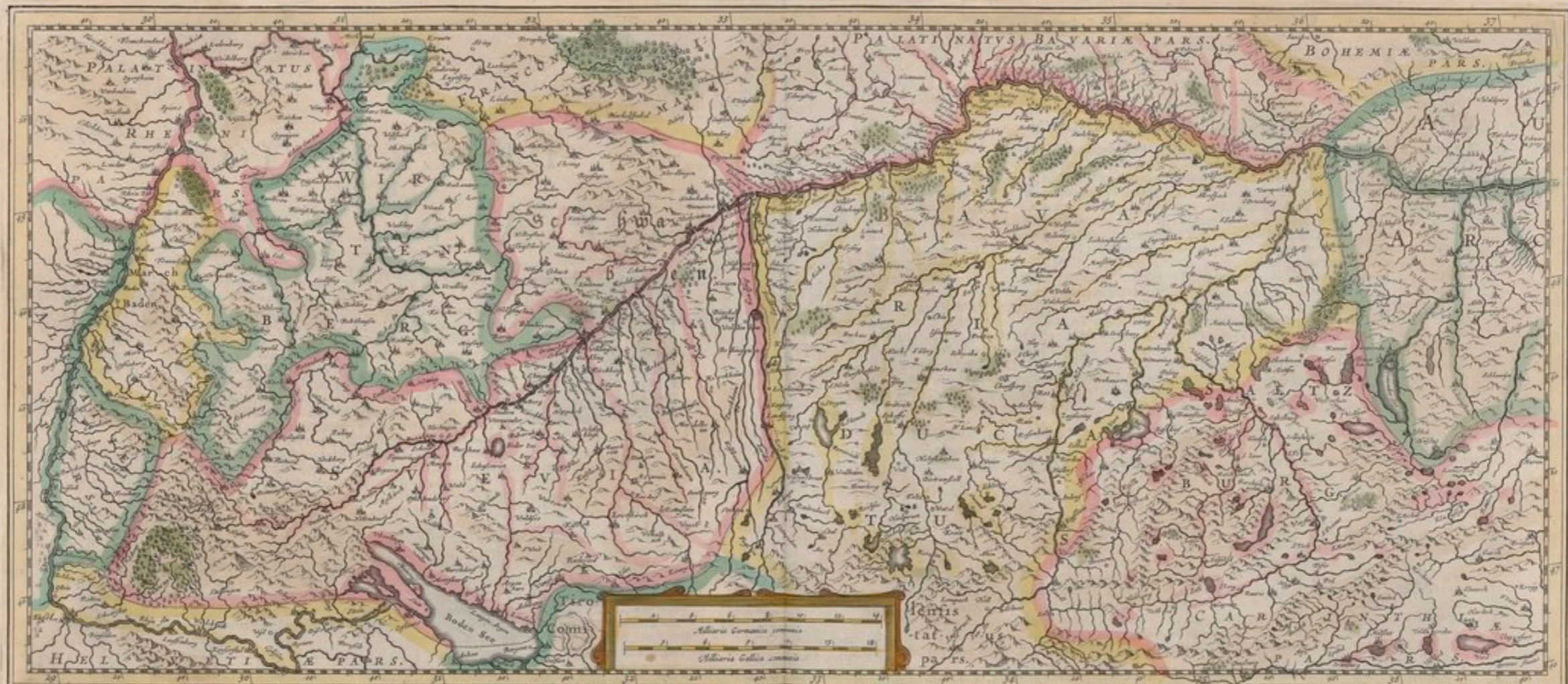
Raab.

Lintz est une plaisante ville de la basse Autriche, assise sur le Danube, au costé droiçt, ou le *Dra* se desgorge en la plus grande riviere, six lieues au dessus *Arlapen*. Il ny à presque place en toute l'Autriche plus delectable, cest la raison pourquoy il y à aux environs d'icelle une grande quantité de chasteaux & maisons de plaisance des nobles & seigneurs, pour la commodité de la chasse, oysellerie & pecherie. Le pais est fort abondant en froment. Il y à en la ville une grande Eglise, avec une ferme tour. Une tresbelle maison de ville. Il y à un chasteau situé sur une colline pour la garde & garnison du lieu. Et un pont de bois sur le Danube, & aux deux costés du rivage grande quantité d'edifices de gentils hommes & paisans, lesquels donnent un beau spectacle, principalement quand l'on passe d'une rive à l'autre avec les navires, ce quy est fort frequent en ce lieu la. Aussi en Ceste ville de *Lintz* à esté faite en l'an 1552. un traité entre *Ferdinand* d'Autriche frere de *Charles V.* & *Maurice* Electeur, pour delivrer de prison *Jean Frederic* Duc de *Saxe*, & *Philippe* le Lantgrave de *Hesse*.

Lintz.

Passaw, située au costé droit du Danube en la basse Baviere, à l'embouchure du grand fleuve *Inn*, lequel est à la main droite. Ceste ville est separée en trois villes par ses rivieres. Car l'oportunité de sa situation, & le coulant des rivieres à fait que plusieurs villes soyent comme assemblées en une. Car l'une est appellée *Inhstadt*: de laquelle on passe

Passaw.



à *Passaw*, par un pont de bois, lequel est situé sur le fleuve *Ihn*, laquelle ville de *Passaw* est bastie sur un promontoire d'une peninsule. De la suit le Danube, sur lequel, le pont basti, conjoint la ville avec le rivage opposite, lequel est tres-bien orné d'edifices & de tours. Au mont lequel ils nomment *S. George*, est *Oberhuys* chasteau & siege de l'Evesque : Soubs lequel est bastie *Inhstadt* separé du chasteau de l'Evesque par le fleuve *Iltz* coulant au bas. Trois rivieres doncq s'assemblent icy, le Danube, *Ihn*, & *Iltz*. Le Danube doncq au milieu, recoit au costé droict le fleuve *Ihn* decoulant des *Vindeliciens* : au costé gauché l'*Ise* ou *Iltz* roulant du costé d'Allemagne au costé de l'autre fleuvé, & se desgorgeant dans le Danube du chasteau Episcopale. Dans *Inhstadt* coule un ruisseau entre la porte & l'Eglise *S. Severin*, lequel est appellé *Boitra*, & tombe dans le fleuve *Ihn*. Les edifices d'*Inhstadt* semblent estre plus antiques que ceux de *Passaw*, partant se peut deduire & conclurre qu'elle à esté bastie devant l'autre, & à esté appellée jadis *Bojodurum*. On voit encore en *Inhstadt* l'Eglise de *S. Gertrude*. En *Passaw* y en à plusieurs, l'une d'elles est *S. Estienne*, Eglise Cathedrale, proche laquelle est la Court de l'Evesque, & la court du Chapitre. Il y à aussi l'Eglise de *S. Paul*, *S. Michiel*, & de *S. Croix*. Pareillement du costé d'Occident hors de la ville le Monastere de *S. Nicolas*. *Passaw* est pour le jourdhuy une ville Episcopale. La premiere demeure de l'Evesque fut jadis constituée à *Ens*, située sur le Danube à l'embouchure d'*Anafis*, douze lieues de *Passaw*. Le premier Archevesque d'*Ens* se nommoit *Laurent*, envoyé par l'Apostre *S. Pierre*. Le neufiesme fut fait Evesque de *Passaw*, & environ l'an 634. l'Archevesché d'*Ens* fut conjoint avec l'Evesché de *Passaw*. *Theodoric III.* Duc de *Baviere*, *Heraclius* estant Empereur, donna *Passaw* à l'Evesque ; & l'Empereur *Arnulphe* donna à l'Evesque en l'an 894. la ville avec tous les revenus. En l'an DCCCXCIX. fut *Passaw* fait ville Cathedrale, apres que *Laureacum* autrement dite *Ens*, fut demolie par les Huns & les Avars, & depuis ce temps les Evesques de *Passaw* se sont aussi intituléz Archevesques de *Laureacum*.

Presburch. *Presburg*, ville de Hongrie, est située au costé fenestre du Danube, dix lieues au desous de *Vienne*. La ville est belle, bien située, ayant un air pur & salubre. Les montaignes circonvosines sont plaines de Vignobles qui sont opposites au Soleil, & les autres remplies de forests. Au rivage se voient des jardins, prez, boscs, pommerayes, & des terres labourées. Elle à un chasteau.

*Regens-
purg, ou
Ratisbone.* *Regensburg*, ville de *Baviere*, aux deux costés du Danube. Aux environs de ceste ville y à plusieurs champs de longue estendue produisans du froment en abondance. Elle est fort grande & tres-belle ; bien ornée de boulevards, fossés, & remparts. On dit qu'elle à en son circuit autant d'Eglises & de Chapelles, qu'il y à de jours en l'an. La partie de la ville du costé d'Allemagne est plus ancienne, & à tiré du fleuve *Regnus* le nom de *Reginopurg*, lequel nom à esté pareillement donné à la nouvelle, bastie de l'autre costé du Danube. Il y à deux ponts de pierre en ceste ville, l'un sur le *Regnitz*, l'autre sur le *Danube*, desquels cestuy la est le plus ancien, cestuy cy plus magnifique, le plus grand de tous les ponts situés sur le *Rhin* & *Danube*, & moindre que celui de *Dresden* sur le fleuve d'*Elve*, lequel à en longueur 800. pas, veu que cestuy cy en à seulement que 470. On dit qu'il à esté basti par *Henry Duc* de *Baviere* & de *Saxe*, assisté avec les richesses des citoyens de *Ratisbone* & de l'Evesque, en l'an 1135. *Marc* compagnon de *S. Paul* à le premier apporté en ceste ville la Religion Chrestienne. *Albert le Grand* à esté Evesque de ceste ville. Elle est ville Imperiale, & en icelle ont esté faictes plusieurs dietes & assemblées de l'Empire. Et entre autres est memorable celle de l'an 1541. par le commandement de *Charles V.* ou estants presidens le Prince *Frederic* & *Granvelle*, à esté disputé de la religion par *Melanchton* & *Eckius*.

Vienne. *Vienne*, en *Austriche*, est la capitale de l'Archiduché, située au costé droit du Danube. Ceste ville à esté depuis l'an 1529. auquel elle fut assiegée du Turc, fortifiée au despens de tout l'Empire, de telles fortes murailles, boulevarts, rempars, & fossés, qu'à nostre advis elle est pour le present la plus forte ville de toute l'Allemagne. Cest une ville bien peuplée de toutes fortes des marchands & manouvriers, qui l'ont par tout tres-bien ornée de belles maisons, & enrichie de beaux edifices & temples ; entre lesquels l'Eglise Cathedrale de *S. Estienne* est la principale, ayant un clocher fort beau, & extremement haut, qui fut commencé à bastir l'an 1340. & fut achevé l'an 1400. Il à de hauteur 480. pieds, & toutefois celui de *Strasbourg* le surpasse de 16. pieds, ou bien selon le dire de *Munster*, de 94. piedz. *Charlemagne* à edifié en ceste ville une Eglise en l'honneur de *S. Pierre*. Environ l'an 1158. *Henry Duc* d'*Austriche* y à erigé une Abaye en l'honneur de *S. Gregoire* dite *Scotica*. En l'an 1200. *Richard Roy* d'*Angleterre*, retournant d'*Asie*, ou il avoit guerroié, quand il passoit au logis par ce lieu, fut prins par *Lupold Duc* d'*Austriche*, lequel erigea a ses despens les murs de ceste ville. Environ l'an 1236. la ville fut faite Imperiale, & à receu les armes lesquels elle garde pour le present, à scavoir une aigle dorée à deux testes & couronnées en un champ noir. Et en la mesme année à esté erigé icy une Academie, à la maniere de l'Escole de *Paris*. Et quatre ans apres à esté mise sous la puissance de la maison d'*Austriche*. Il y à en ceste ville un beau chasteau. Les Allemands, Italiens, Hongrois, Bohemois, Polonois & Esclavons ont icy leur demeure. En l'an 1529. *Solyman Empereur* des Turcs, ayant amené une armée de 300. mille soldats l'a assiegé tres estroitement. Il l'a assailly vingt fois, le bastit de canons, à fait plusieurs mines, pour la pouvoir surprendre, mais (estant un boulevard assuré de l'Allemagne & de l'Europe) elle fut vaillamment defendue par les bourgeois depuis le 26. de Septembre jusques au 15. d'Octobre, auquel l'ennemy, apres avoir receu grande perte de ses gens, fut contraint de retourner. Ceste ville est Episcopale. Il y à proche des murs hors de la ville un Cloistre de *S. Severin*, ou il y à des Moynes.

Ulm. *Ulm* est une ville Imperiale de *Sueve*, située à la confluence d'*Ilar* & *Blave*, desquels cestuy la prenant sa source au pais *Algeois*, cestuy cy au pais de *Wirtemberg*, decoulent dans le Danube. Elle est une des quatre villes de l'Empire. Il y a en ce terroir grande quantité d'olmes, d'esquels la ville a tiré son nom. En l'an 1300. a esté premiere-ment ceinte d'un fossé, & de hayes ; & est maintenant ville forte & riche, remplie de toutes choses necessaires à la vie humaine. Elle a beaucoup d'Eglises, d'esquels l'une excède en sa magnificence, colonnes, artifice de structure, maiesté & dignité d'ouvrage toutes les autres d'Allemagne, excepté celle de *Strasbourg*. Elle a une haute tour, sur laquelle l'Empereur *Maximilian* a monté pour voir le pais aux environs. La ville a deux tresgrands marchés, & a deux magazins bien prouvez de tout ce quy est necessaire à la guerre. Elle commande sur une grande estendue de pais. Et peut estre nombrée pour une des principales villes de l'Empire, comme estant suffisante pour soy mesme, tant en temps de paix, que de guerre. *Ulm* est bastie en un lieu fort plaisant : estant un peu plus longue que large, en forme ovale. Son circuit est de 6400. pas ; & est assise sur le Danube, lequel commence d'estre icy navigable. Elle n'a nulle montaigne à ses environs, sinon celle qui est dite de *S. Michel*, au Septentrion, estant fort fertile, de laquelle la ville ne peut recevoir aucun dommage par assiegement. Ses murailles sont fortes, & a de profonds fossés, le Danube coulant au costé du Midy. Il y a un beau port. La principale Eglise est dediée à l'honneur de la *V. Marie*, commencée à bastir en l'an 464. & accomplie l'an 1438. ayant cousté plus de neuf fois cent mil escus, outre tout ce qui a esté basti & edifié par liberalité, estant le plus large & le plus long Temple de l'Allemagne : car sa longueur est depuis le coeur de l'Eglise jusques à l'extremité d'icelle 304. pas.

L A B A S S E A L S A C E.

Le cinquiesme Circle de l'Empire, est du Rhin.

I L'Ordre Ecclesiastic.
Les Evêques.

II des Princes,
Les Princes, Comtes & Seigneurs
feculiers.

III des Citez libres.

Worms.
Spier.
Strasbourg.
Basle.
Besançon, au Comté de Bourgoigne.
La Province de Walles, en la quelle
Sitten Metropolitaine.
Geneve.
Lofanne.
Metz.
Toul.
Verdun.

LES ABBEZ.

Fulden.
Hirsfeld.
Morbach 28, 52, 47. En la Tab. de
la haute Alsace.
S. Gregoris Munster 28, 52, 47, 54.

Le Duc de Lorraine.
Le Duc de Savoye.
Le Duc & Comte de Spanheim 29, 7, 49, 50. en la
Table du Palatin.
Le Marquis de Baden.
Le Duc de Zweibruck.
Le Comte de Veldentz.
Le Landgraeff de Hessen.
Prince de Calim.
Le Comte de Nassaw en Sarbruck 28, 47, 49, 2.
Les Comtes du Rhin.
Le S. de Rapoltz kircken contre Rapoltstain.
Le Comte de Bitsch 29, 13, 48, 56.
Le Comte de Salm 28, 56, 48, 24.
Le Comte de Hunaw & Lichtemberg 29, 14, 48, 45.
Le Comte de Leiningen 29, 40, 49, 24.
Le Comte de Falckenstain 29, 20, 48, 51.
Le S. de Morspurg 28, 53, 47, 22. & Befort
28, 36, 47, 29.
Le S. de Rapoltstain 29, 3, 48, 6.
Le S. Hohen Rechperg 29, 3, 47, 7.
Le S. de Blanckemberg, Blammont en Lorraine
28, 27, 48, 31.
Le Comte de Weisbaden 29, 47, 50, 4. & Itzstain
29, 50, 80. En la tab. III de Westph.
Le Comte de Cunigstain, S. de Eppenstein.
Le Comte de Isemburg 29, 1, 47, 48. en la haute
Alsace.
Le Comte de Solms 30, 14, 50, 53. en la tab. de Hess.
Le Comte de Nassaw en Weilburg 29, 55, 50, 35.
en la tab. III de Westph.
Le Comte de Senivigen.
Le Comte de Harvar.
Le S. de Muniemburg.
Le Comte de Weitemburg 29, 34, 50, 35. en la Tab. III de Westph.
Le Comte de Wirgenstain 30, 14, 50, 47.
Le Comte de Waldeck.
Le Comte de Plesse 31, 54, 51, 37. en la tab. de Brunsw.

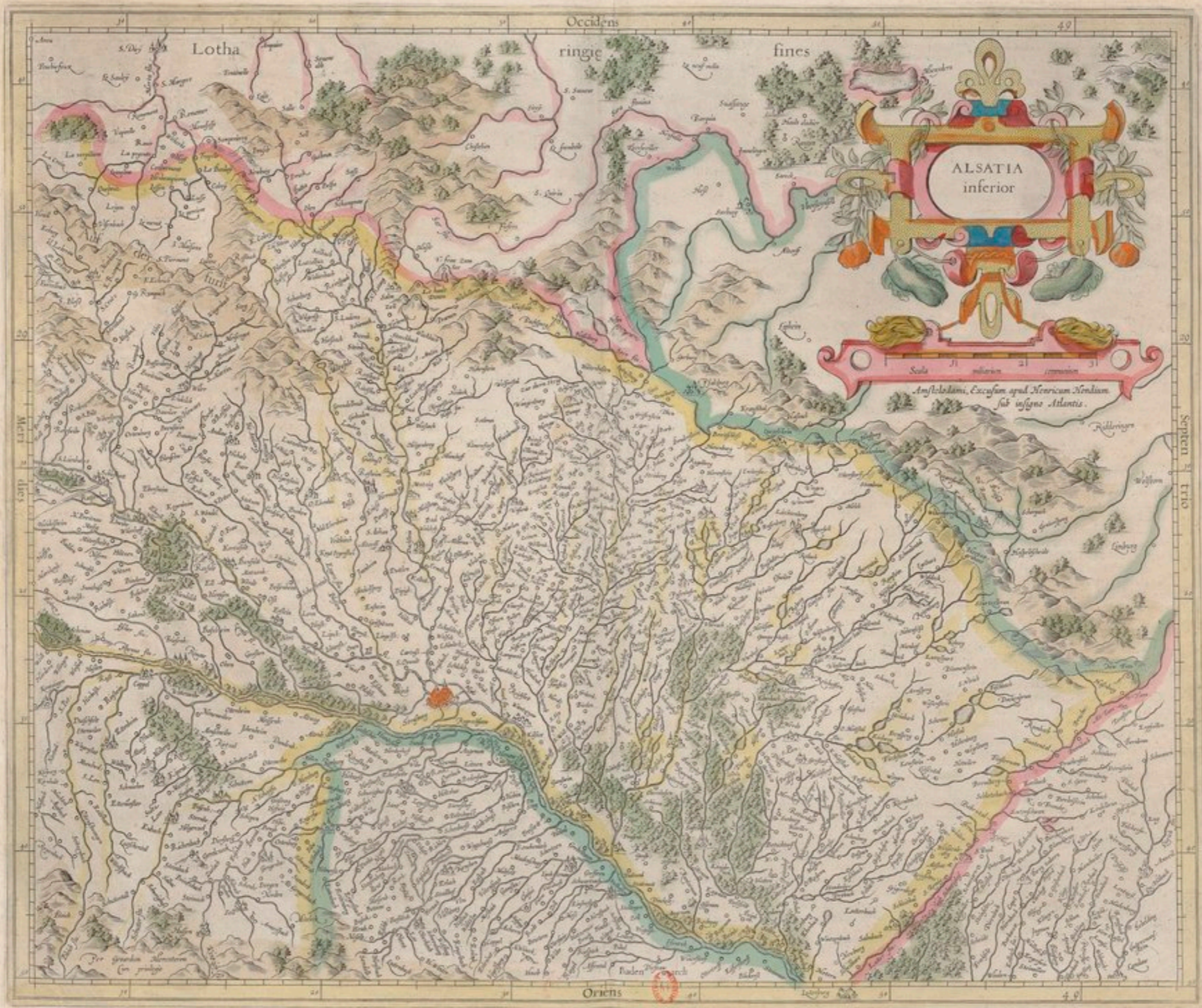
Mulhausen en Suntgow la haute
Alsace.
Colmar.
Keiserperg.
Turckhaim.
S. Gregoire Munster.
Over Ebenheim 29, 12, 48, 19.
Strasbourg.
Reisenheim 29, 12, 48, 23.
Schlesstat 29, 11, 48, 14.
Hagenaw 29, 31, 48, 39.
Weissemburg 29, 40, 48, 54.
Landaw 29, 50, 49, 2.
Spier.
Worms.
Francfort.
Fridberg en Wederaw 30, 19, 50, 16.
Tab. III de Westph.
Wetzlar 30, 2, 50, 29. au mesme lieu.
Metz.
Toul.
Verdun.
Kauffmans Sarbruck 28, 50, 48, 48.
Tab. du Palatin.
Besançon.
Chasteau Fridberg 28, 43, 47, 43.
Chasteau de Gleichhausen.

La distance des Meridiens est par le Parallele 48, 50. au plus grand Circle.



Alsace, vulgairement *Elfas*, qu'aucuns nomment *Edelfas*, c'est a dire, noble & belle de Pays. meure, d'autres la cuident estre dicte d'*Illa* Fleuve, changeans *a* en *i*, comme demeure sur *Noms*, le Fleuve *Illa*, & appellent le Pays *Illesass*, & non *Alfas*. C'est un Pays notable, & à la felicité duquel, aucun quartier de tout le cours du Rhin ne se peut comparer. Au Levant il a la Suisse, dont le Rhin le separe: au Couchant la Lorraine, ou le Mont Vogese se met pour borne entre les Lorrains & la Germanie: au Midy partie de la Suisse & Bourgoigne, au Nord le Duché de Wirtemberg. Sa longueur est de 9 milles Germaniques, & sa largeur de trois, tirant du Rhin aux Montaignes: fors que vers Haguenow la plaine s'estend d'avantage, pource que les Monts se retirent de plus en plus du cours du Rhin. Si grande est sa fertilité annuelle en toutes choses, notamment de Grain & de Vin, que pour si ser-
ré que soit ce quartier, il ne suffit seulement à nourrir largement les Peuples d'iceluy, bien qu'ils soyent en grand nombre, mais en reste assez pour subvenir aux voisins, & en transporter quantité aux peuples estrangers. Tellement que Ieacques Wimphelingius ne l'a point nommé pour neant en son Epitome des choses Germaniques, le Cellier de despence, ou provision & Nourrice de la Germanie: car les plus excellens vins de ce Pays en sont transportez par charrois & vaisseaux en Sueve & Suisse, Bavieres, Lorraine, Basse Allemaigne, & par fois jusques en Angleterre. Sungoye fournit abondance de tout Bléd, comme toute la plaine d'Elfas jusques à Strasbourg, dont les Lorrains Montaignois, les Bourguignons & bonne part des Suisses sont nourris. Ses Montaignes portent les Vins excellens, & sa plaine, outre le Bléd fournit quantité de tous fruiçts. Ses Mons foisonnent en Chastaignes & s'enflent de minieres d'Ar-
gent,

Zzzz



gent, de Cuivre & de Plomb : notamment au vallon de *Leberthal* : & outre ce y a de beaux pasturages, comme témoignent les bons & gras fromages, qui se font à *Munsterthal*, tant y a de troupeaux de Bestes, tant elle porte & nourrit de bonnes Vaches. Elle tient aussi plusieurs chevaux sauvages, Lynx, Ours, Martres, toutes sortes de Cerfs & autres sortes de Bestes farouches innombrables. Elle a autrefois esté sous le Roy de France, & faisoit partie du Royaume d'Autriche. Paravant elle fust environ 500 ans sous la puissance des Romains. Elle fust premierement Duché, que Hilderic Roy des François donna à *Eticon* sien affin sous ce tiltre l'an 684, luy ayant auparavant esté obeissant comme simple Gouvernement. A *Eticon* succeda son fils *Adelprecht*, lequel mourant d'un coup de fiesche, laissa deux siens fils & successeurs *Linfrid* & *Eberhard* qui commanderent au Pays. Puis leur race en fust chassée par Charles Martel Palatin & Maire du Palais en France. Au temps d'Othon 1 les Comtes de Kiburgh qui estoient parens de cest Empereur, commanderent en Alsace, & aucuns disent qu'ils en furent faicts Landgraves. Les autres disent que ce fust par Othon 3 qu'elle fust premierement eslevée en deux Landgraviats : & le Landgraviat Superieur qui comprend la Ville *Einsheim* & quelques lieux prochains, parvint en fin aux Comtes d'Habsburg : L'autre qui fust vendu par les Comtes d'Ottingen, auxquels il estoit devolu par le deces sans hoirs d'Henry Landgrave de la Basse Alsace, à l'Evesque de Strasbourg, auquel il est encore subiect. Si petit Pays est tellement voué au bien des humains, qu'on y trouve quarante Villes grandes & petites ceintes de murailles ; 50 chasteaux tant es Montaignes que sur les plaines d'iceluy. Ne scait on le nombre des Metairies & Villages. On la divise en la Basse depeincte en ceste Table : & la haute descrite en la suivante. Les triboces ont possédé l'une & l'autre. De la Basse Alsace vulgairement *Nider Elsfasz*, la principale est *Strasbourg*. Les nouveaux l'a nomment *Argentinat*. *Martelin* & *Sex Aur*. *Argentonnatum*, comme aussi Ptolomée y plaçant la *Legion 8 Auguste*. *Rhegino* qui a escrit y a plus de 500 ans, la nomme *Strasburgum*, lequel nom elle a porté des le temps d'Attile : & s'y voit encor aujourd'huy la rüe militaire, qu'ils appellent *Stras*. Constantin, l'a pensé estre celle qu'Aurelius Victor & Marcellin, par les propos de Paul Diacre appellent *Argentaria*. On l'appelle vulgairement *Strasbourg*, du nombre & largeur de ses rues. Ceste Ville est sise en Terroir tres-fertile, & a merveilleuse abondance de Vin & Froment. *Munster* escrit aussi qu'il y a quelques centaines de Jardiniers, qui font un grand profit par an, des Raves, Oignons, Rifaux, Choux, Naveaux, Pavot & autres Herbolages y croissans en quantité. L'un des bras du Rhin & trois autres Fleuves y entrent, de forte que distribuez en canaux par les places & autres endroits de la ville, l'a font représenter une autre Venise. Elle est aujourd'huy fort recommandée, par l'humanité de ses citoyens, l'equité de ses loix, l'erudition de son Escole, la beauté de son Temple, le noble bastiment de sa Tour, & la commodité de son assiette. De ceste Ville chante ainsi Volaterran au liv. 7. de sa Geograph.

*Huic urbi celsæ metiuntur moenia turres,
Nam mihi per cupide nunc Argentaria cordi est.
Teutonicis præstat, grandi quæ vertice Templi
Urbs præclara situ Rheni contermina ripis,
Gloria præcipue Rhenanis maxima terris.*

Et Fabrice.

Argentina domus doctorum clara Virorum. Et non sans cause: car y ont fleuri par dessus beaucoup d'autres, *Ioannes Guntherus Andernac*. Medecin, qui a escrit 11 Commentaires, ou plustost deux Volumes divers & doctes de la Medecine ancienne & nouvelle & de la cognoistre & de la faire: aussi a mis en lumiere 11 Dialogues des Estuves, lesquels il a enseigné & expliqué d'une docte Methode, tout ce qu'on a accoustumé de dire icy : & *Sturmius* excellent entre les autres, comme *Phæbe* entre les autres Dieux. A son Couchant sont les *Tabernes* d'Antonin. Simler l'appelle *Zabern*, *Frodoard Zaberna*. Trois *Tabernes* à *Ammian* à l'advise d'Ortel, desquels parle *Aufone*. *Tabernes arroufées d'une source sans fin*. Les *Tabernes* estoient un fort & retraite des Romains contre les courtes que les Allemans faisoient sur les Gaules, ou sont aujourd'huy la Court & demeure de l'Evesque de Strasbourg. *Marcellin* dit que ce rempart fust ruiné par les Allemans & remis en apres par *Julien Cesar*. Ce quartier abonde en vin, grains & toute autre chose necessaire à la vie. Non loing de là est une petite ville & tout contr'un Monastere dit *Maurmunster*. Y en a un autre Monastere peu esloigné de *Brocomag*, dit *Steffansfeldt*, & par corruption *Steichfeldt*, le *Champ d'Estienne* Vers le Nord se voit *Hagenow* ville murée par *Frederic Barberouffe* l'an 1164, paravant village, ayant un bourg prochain auquel les Princes du Pays residoyent pour le plaisir de la chasse. Le Terroir touchant les murs est sablonneux: mais ceste sterilité est recompensée par la fertilité de l'autre plus esloigné des murailles. Passant outre se presente *Wissembourg*, vulgairement *Weissenburg* quasi blanc chasteau, belle & notable ville, au pied du Mont *Vogele*, de sit plaisant, renfermée de tous costez de collines, riche pour les forests & diversité d'Arbres qu'elle porte vers le Couchant : Terre fertile pour la douceur de l'Air, la ville renforcée par la Nature & Art de main d'homme. Le Lutre luy passe au mitan, les sources duquel fourdent des Montaignes peu plus haut de 7 mille pas de la ville, ayant traversé les Monts & baigné les murailles d'icelle, referre son cours, & à 2 mille pas de là se precipite par une seule bouche dedans le Rhin. Le lieu est si ancien qu'aucun des plus vieux n'en dit mot de son origine. *Hasle* est aussi ville sise sur le *Brusch* Fleuve du Pays que le Roy *Dagobert* (à la fille duquel *Rathilde* sourde & aveugle, on dit que *Florent Escossois* obtint guerison) donna à ce *Florens* avec ses terres prochaines, où *Florent* dressa un Monastere. *Selsz* est esloigné de Strasbourg selon le cours du Rhin six lieues, où il y a une Abbaye de l'Ordre de *S. Benoit*, fondée par *Adelheide* Emperiere la Femme d'Othon 1, fille de *Rudolphe* Roy de Bourgoigne, laquelle y est aussi ensevelie. Outre le Rhin & autres Fleuves qui arrousent & enrichissent ceste cōtrée, sont le *Kintzguis* qui porte sur des rateaux plusieurs traves, chevrons & autres pieces de boys pour edifices, *Illa*, *Bruffsch*, *Sorn*, *Mater*, *Lutre*. Le principal du Pays est *Illa* qui passe pres que toute l'Alsace, fourdant en *Sungovie* au dessus la ville d'*Altkirch*, d'où coulant pres les Villes *Mulnhausen*, *Einsheim*, *Colmar*, *Schlestad* & *Benfeld*, donne droict à Strasbourg, ou il entre dedans le Rhin, y portant toutes-fois tous les ruisseaux qu'il a receus fortis du Mont *Vogele*. Il est fort abondant en poissons, notamment en Saumons, comme le Rhin. Ce Pays est planier en partie & le reste montaignart. Il est chargé de Forests & Boscages d'où se tirent Noisettes, Noix, Amandes & Chastaignes en abondance. Les payfans & laboureurs sont miserables: car tous les ans ils mangent tout ce qu'ils ont amassé, sans en rien reserver. De sorte qu'uy advenant Guerre, ou qu'une gelée ou froid extreme, ou autre accident extra-ordinaire perde les fructs de la terre tombent en grande misere. Les plus povres neantmoins sont secourus des greniers publics. Il n'y a beaucoup de naturels, la plus-part sont Forains y domiciliez, à sçavoir *Sueves*, *Bavares*, *Bourguignons*, *Savoyars* & *Lorrainois* une fois entrez n'en sortent aisement, & sur tous les *Sueves*.

Fleuves.

Montaignes.

Forests.

Mours.

H A V T E
A L S A C E
L A N D G R A V I A T,
E T
S V N T G O W E T B R I S G O W.

En la Haute Alsace sont } Les Comtez, *Horbourg* 29,9.47,56. *Egesheim* 29,1.47,54. *Sultz* 28,56.47,46.
} Les Seigneuries, *Bolwiler* 28,59.47,45. *Hohen Landsperg* 29,0.47,55. *Hohen Hatsstat* 28,47.47,51.
} *Hohenack* 28,53.47,57. *Rapoltstain* 29,4.48,55.
} Les Villes Imperiales du cinquiesme Cercle, *S. Gregoris Munster* 28,42.47,54. *Durckheim* 29,2.47,57.
} *Colmar* 29,6.47,57. *Mulhausen* 29,2.47,30. *Keifersperg* 29,0.48,1.

En Suntgow sont } Le Comté de *Pfirt* 29,0.47,25.
} Les Seigneuries de *Befort* 28,37.47,29. *Morspurg* 28,53.47,22.

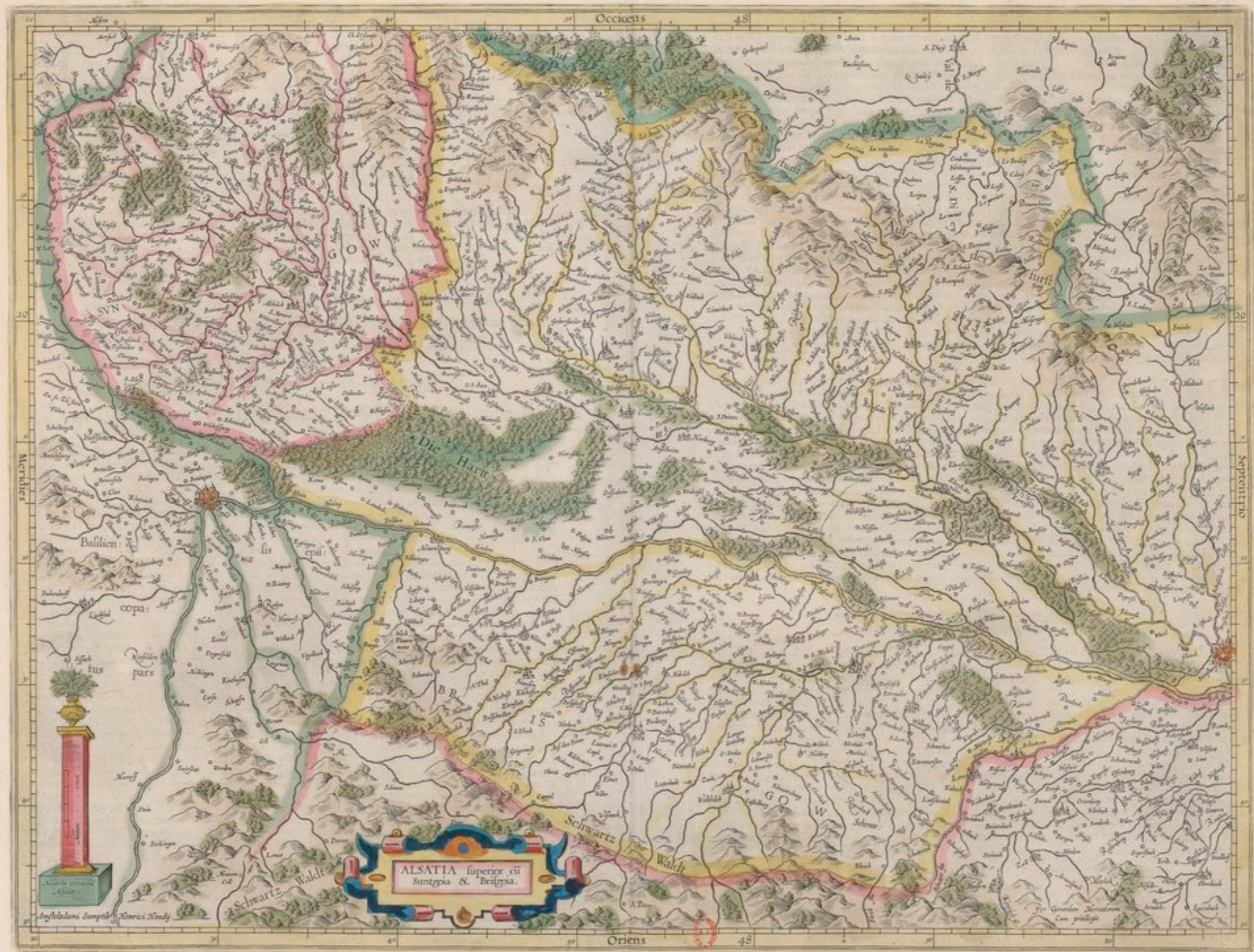
Brifgow sont } *Zering* autrefois Duché 29,34.47,25.
} *Fribourg* Comté 29,34.47,54.
} *Hochberg* Marquisat 29,36.48,33.
} Les Seigneuries de *Badenville* 29,23.47,42. *Staffen* 29,29.47,47. *Burcken* 29,21.48,6.

La distance des Meridiens est au regard du Parallele 48,10. au plus grand Circle.

La haute Alsace Landgraviat, Suntgow & Brifgow.



A HAVTE ALSACE icy representée avec *Suntgow & Brifgow*. La principale Ville ^{Pays.} de la Haute Alsace est *Einsheim* siege de la Court Souveraine, à laquelle se relevent les Appe- ^{Villes} aux des Iurisdicions inferieures de *Suntgow*, *Brifgow*, & des 4 villes sises sur le Rhin au dessus de Basle obeissantes aux Archiducs d'Austriche. Elle vint en la puissance d'Albert Comte d'Abspurg Pere du Roy Rodolphe l'an 1200. *Rufac* (*Rubeaquum*) est la plus antique Ville du pays, bastie par les Romains, nommée du ruisseau autrefois appellé *Rotbach*, à cause que son eau sembloit rouge pour la couleur qu'elle prenoit du liçt de ce fleuvelet (aujourd'huy les naturels l'appellent *Ombach*,) lequel forti d'un vallon peu esloigné de *Zultzmah*, trainant ses rouges eaux par les Champs & Vignes prochaines, est reçu par ces Habitans pour plusieurs commoditez qu'ils en tirent. Ceste place premierement dressée de plusieurs beaux edifices & d'un double fauxbourg fust long temps sa retraicte & sejour des Nobles Romains, pour la fertilité du Sol & abondance de toutes choses necessaires à la vie humaine, lesquels la policerent de bonnes loix; d'une entr'autres contre les larrons, laquelle ils ont toujours si severement practiquée, que jusques à ce temps, le Proverbe en est demeuré vulgaire par toute la Germanie, *Der alt galgen zu Ruffach, hatt gut Eichen holz*; c'est à dire, *Le vieil gibet de Ruffach est fait d'un bois de chesne fors dur*. *Calmar* bastie des ruines de la vieille *Argentuaire*, Ville Imperiale & plaisante, assise en bon lieu, plaine fertile, esloigne d'une bonne heure des Montaignes, au milieu d'Alsace; arrousee de plusieurs ruisseaux y accourans de divers endroits, mesmement du Louch, *Dur*, *Fecht*, *Illa* & autres moins cogneus, aucuns desquels s'esbattent sur les plaines prochaines qu'ils engraisent & fertilisent à plaisir. *Schlestat* ou *Selestad*, Ville de la Haute alsace, fust close de murailles, comme *Colmar* l'an 1216. ou environ, sous *Frederic II*. Paravant, environ l'an 1044, *Hildegard* Duchesse de *Sueve*, bastist sous *Henri IV* un Temple en ce lieu au modelle de celui de *Ierusalem*, que peu apres son fils *Othon* Evesque de *Strasbourg* dedia à la *Vierge* & le donna aux Moines pour y habiter. Lesquels s'accreurent soudain à tant de richesses, que le Monastere fust eslevé en *Prevofté*, & le droict de créer Magistrats & Officiers, demoura quelque temps au pouvoir du *Prevoft* du Couvent. Voyez en *B. Rhenan*, qui en est forti. *Selestad* est assis en lieu fort de nature, ayant d'un costé vers le Rhin des marescages inaccessibles, à l'autre costé opposite vers le couchant jusques au Montaignes de *Lorraine*, son Terroir est tres-fertil. Le Vin & les Chastaignes se tirent des Montaignes. La plus grande quantité de Bléd vient de la plaine. *Gebwiller* ville placée à l'entre des Monts, print commencement l'an 1124, comme on dit. Elle est riche en Vignobles, & obit à l'Abbé de *Murbac*, lequel y demeure le plus du temps. *Watweil* autre ville, sise hors ces entrées & contre les Monts, recognoit ce mesme Abbé pour Seigneur. *Ammian* liv. 16 y met aussi *Concordia* autrement *Cochersperg*, entre *Strasbourg* & *Bing*. *Mercator* nombre ces Comtez en la Haute Alsace, celui de *Horburg*, plaisant pais du Comte de *Wirtemberg*: auquel obeit la ville de *Reychenweyer*, où se cueillent vin excellens: le Comté d'*Egisheim*, duquel toutes-fois la succession est des pieça interrompü, & de *Sultz*. Les Seigneuries de *Polwiler*, *Landsperg*, *Hastat*, *Hohenac*, *Rapoltstain*, auquel obeissent *Rapoltzwil*, *Gemer*, *Gelleberg* Ville & Chateau. Et les Villes Imperiales du cinquiesme Cercle, *Munster* en la vallée Gregorienne, *Turchein*, *Colmar*, *Mulhausen*, notable pour l'excellence de ses Vins, & *Keifersperg*.



Pays Sit. Fertilisé
Villes.
Suntgovie, ou Santgoie, vulgairement *Suntgow* touche au Nord l'Alsace: le Rhin au Levant, les frontieres de Gaulé au Couchant: & celles de Suisse au Midy. Plusieurs endroits luy fournissent de Vin & y a par tout abondance de Grains, qui se transportent es Regions voisines de Suisse, Forest noire & Lorraine. Voire par fois es Provinces plus esloignées. Elle comprend *Le Comté de Pfirt*. Le dernier Comte duquel *Vhric*, mourit à Basse l'an 1044 laissant deux filles, l'une desquelles *leanne* fust mariée avec *Albert Duc d'Austriche*, lequel donna à *Vrfula* la sœur de *leanne* sa femme pour son droict d'heritage & succession huit milles marcs d'argent. De ce Comté sont les lieux suivans *Altkirch Dattenriet, Befort, Rosensfels Maszmunster, Thanu, Senheim*, qui sont aujourd'huy departis par les Princes d'Austriche en Prevostez & Gouvernemens. Il y a Assemblée & Communauté de Chanoines qu'on appelle Eglise Collegiale à *Befort*, que les Comtes de *Pfirt* fonderent avec le Monastere de *Wedpach* pour Damoiselles Religieuses, où sont 13 Comtes & autant de Comtesses enterrées. En *Maszmunster* est un notable Monastere de filles Religieuses, & de quelques Chanoines, qu'on croit avoir esté fonde par *Maso Duc des Allemans*. Duquel ce Val fust nommé *Val Mason*, autrement appellé *Wast*. *Than* est belle Ville attribuée au Comté de *Pfirt*. Le Chasteau luy est a dessus eslevé sur une Montaigne appellée *Engelberg*, qui a pour voisin le Mont appelle *Rang*, auquel croist le bon Vin, appelle *Rangwein* cogueu par ceux de Basse. Le Fleuve *Thur* separant l'Alsace de *Suntgow*, prend origine en ce quartier du dedans des Montaignes prochaines. *Morsmunster* Monastere du Comté de *Pfirt*, fust fondé par les Comtes de *Pfirt*. *S. Amarin, Fanum Amarini*, & le Chasteau *Fridberg* un mille de *Than*, est sous l'Abbé de *Murbac*: la *Mofelle* ne fort pas loing de là. *Mulnhausen* est aussi de *Suntgow* Ville imperiale, l'Advocat & Deffenseur de laquelle, comme des Villes de *Colmar* & *Keisersperg* estoit l'Evesque de *Strasbourg* l'an 1261: mais peu apres *Rodolphe Comte de Hapsburg* ayant pris *Colmar* par l'ayde de quelques Habitans, se fist Maistre de *Mulnhausen*, & avec l'aide des Citoyens print tous ceux qui s'estoyent retirez au Chasteau, qu'il ruina puis apres. En fin estant *Rodolphe* esleu Roy des Romains, ces Villes retournerent a l'Empire. Le soing des Habitans gist sur tout au labourage des terres & vignobles, & le Vin de ce lieu est assez cogueu pour sa bonté. La Ville *Otmarsen* tient un Convent de filles Religieuses que *Rodolphe Comte d'Hapsburg* fist bastir au temps d'*Henry III*, le frere duquel *Warnber* Evesque de *Strasbourg* deceda en certaine Isle pres *Constantinople*. *Suntgow* a pour frontiere vers le Couchant le Comté de *Montbeliard*, qui tient une belle ville appellée *Montbeliard* ou *Montbelgard*, & qui se veut prevaloir de son Chasteau. Ce Comté a plusieurs autres Villes & Chasteaux, comme *Grans Ville* & Chasteau, *Klarwang*, Ville avec sa Forteresse, *Pasewang*, Ville & Chasteau: toutes lesquelles sont du Duché de *Wirtemberg*. Les Naturels y parlent Bourgoignon, Pres de *Montbelgard* est la ville de *Bruntraut*, en la forteresse Royale de laquelle demeure l'Evesque de *Basse*. Et cecy suffira de *Suntgow*.

Pays. Nom. Sit. Fertilisé. Villes.
Reste à expliquer succinctement en ceste Table *Brisgow*, aux Latins *Brisgovia*, ou *Brisgoia*, qui signifie en Allemand, Bourgade louable, & merite ce nom pour sa grande fertilité, ne cedant en rien à l'Alsace tantost descrite. Recerchant toutes-fois les vieux escrits, nous trouverons qu'elle prend le nom de *Brisac* sa principale Ville, de laquelle nous parlerons incontinent. Sa Longeur est de dix mille, & sa Largeur de deux: car elle commence à *Mortnaw*, & s'estend le long & montant du Rhin, presques jusques à *Basse*. Le pays est fertile, & non moins propre aux semences qu'en Vignobles pour y porter Vins excellens: brief il y a abondance de Grains, Vins, & de tous autres fruiets necessaires à la vie humaine. Les Archiducs d'Austriche & les Marquis de *Bade* ont partagé le droict qu'ils ont sur ce Pays. *Brisac* estoit anciennement la capitale Ville & qui donna le nom au quartier. *Antonin* mentionne le *Mont Brisac* en son Iteneraire, bien qu'il ne parle d'aucune des Villes d'au de là le Rhin, ains seulement des provinciales de deçà & autour ce Fleuve: occasion qu'aucuns jugent que le Rhin y a changé de liêt, qui autrefois passa de l'autre costé par ceste ville, lors qu'elle estoit encor sur la rive du Fleuve, regardant la Gaule. *Luitprand Ticien* qui a vescu sous *Orthon I*, attribué le *Mont Brisac* à l'Alsace, & dit que c'a esté une Isle autrefois. Ceste Ville est posée sur une haute Montaigne en forme de Chasteau, & a pour le jourd'huy le Rhin à son Couchant, assez belle, munie & frequentée: mais par succession de temps s'est laissé surmonter par *Fribourg* en magnificence & richesses, Ville freschement née, cruë aussi tost par ses Minieres metalliques, comme si elle avoit atraint le haut poinct d'honneur. *Brisac* a une ancienne Forteresse, mais ayans par un long temps demeuré parmi les poussieres de ses ruines, en fin ses bastimens ont esté aucunement remis & reparez. Elle porte une forte & bien munie Tour, que *Berthold de Ziringen* 3 fist bastir comme porte l'Inscription gravée en sa pierre:

Hanc Dux Bertholdus portam struxisse notatur.

A quo pro fraude Burgundiae gens depopulatur.

Ceste Ville n'a qu'une fontaine & sur icelle une grande Tour, en laquelle on tourne avec les pieds une roué, avec laquelle on puise l'eau fort basse en terre, & les Habitans payent une somme par an pour ceste eau: car de toutes parts les descentes au Rhin sont fort longues & basses pour venir en la plaine, en laquelle on peut aisement avoir l'eau, mais fort difficilement la faire monter au haut de la Montaigne. A demi mille sous *Fribourg* se voit un Chasteau sur une haute Montaigne ruiné, qu'on nomme *Zaringen*, duquel les Dux de *Zaring* prindrent autrefois leur Tiltre. *Fribourg* belle Ville, voire aujourd'huy principale de *Brisgow*, n'estant qu'une bourgade, fust bastie par le Duc *Berthold 4* fils de *Conrad premier*, *Von Ziringen*, sous *Henry 5* Empereur, notable pour sa plaisante affiette entre les Montaignes, embellie de divers bastimens: Temples & Monasteres. L'Academie y fust erigée l'an 1459, en laquelle environ ce temps, enseigna le Droict Civil des Romains *Vdalric Zaze* fameux Jurisconsulte. On y a veu autrefois une fort riche Mine d'Argent, à un mille de la Ville. Elle a encore tout pres du plus haut Temple une Tour tres-belle toute de pierre, ornée de sculptures & images, la plus belle qui soit en la ligne du Rhin, apres celle de *Strasbourg*. La ville est arroulée de plusieurs ruisseaux d'eau, quelques uns desquels sont derivez par toutes les rues de la Cité, emportant tout immondices, & qui en temps d'hyver, ne congelent pas: mais pres des murs coule le Fleuve poissonneux *Treise*, l'origine duquel n'est gueres esloignée de celle du Danube: car le mesme Mont les crache tous deux, transferrant le Danube vers Levant & *Treise* vers le Ponent. Hors de ceste Ville est ouvert un chemin royal vers la Forest noire. Et y a grand trafic de nobles & belles pierres lesquelles ils appellent vulgairement *Chalcedoines*. Ils naissent en *Lorraine* & *Westrasie*, & sont polies à *Fribourg*. C'est tout, je passe à la *Basse Saxe*.

SAXE LA BASSE,

En laquelle sont les Duchez

LAVWENBURG, MEKELEMBORG, LVNEMBURG:

Le neufiesme Circle de l'Empire, appellée Nider Saxon.

I l'Ordre Ecclesiastic.
Les Archevesques.

De Bremen.
De Magdeburg.

Les Evesques.

Hildesheim.
Lubeck.
Swerin.
Ratzemburg.
Schleswijck.

II Les Princes & Seigneurs
seculiers.

Le Roy de Dannemarc, à cause des terres qu'il tient de l'Empire.
Le Duc de Lanwemburg.
Le Duc de Brunswijck.
Le Duc de Lunemburg.
Le Duc de Mekelemborch.
Le Duc de Holstein.
Les Comtes de Roffain.
Les Comtes de Delmenhorst.

III Les Villes libres.

Lubeck.
Hambourg.
Mulhausen en Duringen.
Northausen en Duringen 32,55.51,36
Goslar.
Gottingen.

Les Meridiens different par le Parallele 53,30. au plus grand Circle.



AXE a prins le nom des peuples Saxons. La source desquels, comme de plusieurs autres, non seulement les Moyens ignorans, de la docte antiquité, ains aussi des nouveaux ceux ^{Pays} lesquels on juge de cerveau mieux limé, ont obscurci de Fables controuvées. Aucuns le ^{Noms} prennent de Saxon fils de Negnon & frere de Vandal, d'autres de leur Naturel dur comme pierre: autres des restes de l'Armée Macedonienne, & aucuns des petits cousteaux, comme porte le rythme d'Engelhus,

*Car un petit cousteau est par eux dict Saxa,
Que le peuple assez tost pour son nom embrassa.*

Crantzius le tire des Cattes, & le docte Capnion des Phrygiens. Chascun suive ce qui luy plaira, je ne me veux travailler à convaincre ces fantasques conceptions. Je suivray celle des plus doctes Germains, qui les disent fortis des *Saces*, renommez peuples d'Asie, & ainsi appelez, quasi *Sacasons*: c'est à dire, fils des *Saces*, lesquels ils croient s'estre avec les *Getes*, *Sueves*, *Daces* & autres, espandus peu à peu de la Scythie ou Sarmatie Asienne, sur l'Europe. Advis qui n'est sans raison, deduisant les Saxons d'Asie, en laquelle print source & se multiplia le genre humain: car outre ce que Strabon en escrit, que ces *Saces*, comme paravant les *Cimmeriens*, coururent & firent longs voyages, & appellerent partie de l'Armenie par leur nom, *Sacacene*: Ptolomée met aussi ces *Sassons*, *Sueves*, *Mallages*, *Dahes*, en ceste partie de la Scythie: & *Cisnerus* remarque que ces peuples ont tousjours retenu un presque semblable voisinage en l'Europe, que celui qu'ils avoyent autrefois en Asie. Au reste, bien que la Saxe soit la plus grande Province de Germanie, n'e s'estend toutes-fois si avant qu'elle a fait: car l'ancienne Saxe embrassoit tout ce qui estoit entre le Rhin, & l'Elb, & la Mer Germanique & la riviere del'Eydore jusques en Hesse, & aux frontieres de Turinge: ayant pour centre *Brunswic*. De sorte que la Westphalic, l'ancienne Marche, Misne, Lusace, Mansfeld & plusieurs autres Regions alloient sous le nom de Saxe. Aujourd'huy ne prend ses confins si naturels, comme font les Fleuves & Montaignes, mais se borne selon les Seigneuries ou Gouvernemens. Son Air est dur & aspre, pur neantmoins & fort salubre, fors ou les marais l'humectent trop. Pays fertile en tout, fors qu'en Vin, abonde en Orge & froment, desquels on y fait non seulement du pain fort blanc, mais aussi de la Biere. On y trouve grande quantité de Metaux, notamment au Mont Meliboc, qui s'estend des Cattes aux Saxons. On tire aussi de ce Mont une pierre noire qui se fend, & porte quantité de Poix & d'Airain, en laquelle mesme reluit à clair la couleur d'Or & de Cuivre. L'ayant tiré en abondance, le font bruser, & cependant font & coule le Metal rendu liquide par la force du feu. Ceste pierre porte manifestement les lineamens & pourtraits de divers Animaux, notamment de ceux que nourrit le prochain Lac, Anguilles, Carpes, Grenouilles & parfois des Coqs: & qui surmonte la creance vulgaire, d'un Esvesque barbu, coiffé de la triple couronne. Goslar a outre les mines d'Or, d'Airain & d'Argent, les riches fontaines de Sel, qui abondent aussi en Hall & Lunebourg. Les Montaignes mesmes en d'autres lieux produisent quantité de Marbres. On dit qu'Othon trouva à Goslar mines d'Argent de ford grand revenu, mais que pour l'abus qu'y practiquoyent les Habitans, Dieu offensé, permit que le puits s'enfonça avec la perte de plus de mille personnes. Depuis quel temps on n'y a plus trouvé ni or, ni argent, mais seulement du plomb noir. On en fait premierement la Couperose, qu'on appelle *Vitriol*. Puis de ce on cuict quelque peu de plomb & d'argent. Le metal fust, à ce qu'on dit, ainsi trouvé à Goslar. Vn noble attachacha sur la montaigne son cheval, appelé *Ramel*, à une branche d'arbre. Lequel battant du pied qu'il avoit bien ferré, la terre qu'il enfonçoit peu à peu, descouvrit en fin la veine de plomb, non autrement que le Cheval aillé de Pegase, ouvrit la fontaine par le battement de son pied, rompant d'iceluy, la pierre qui la couvroit auparavant. Et comme ceste source fust de ce nommée *Hippocrene*, ainsi les Saxons appelerent *Ramel* ceste montaigne, qui est maintenant en fleur & fournit merveilleuse quantité de Plomb. Y a pareillement miniere de plomb & d'argent meslé, vulgairement *Lootaerde* & des *Pyrites*, pierres a feu, en si grande abondance, desquelles on cuict le plomb noir, que toute la montaigne presque ne semble estre d'autre estoffe: mais de cecy assez, je viens au commandement des Anciens. Devant la venue de Charlemaigne en Saxe ils disent que la Province estoit administrée par 12 Provinces, qui gouvernoyent par tout l'un apres l'autre. Et s'il advenoit quelque externe guerre, celui qui se trouvoit alors en son gouvernement estoit Roy, jusques à ce que la guerre fust finie. De là advint quand Charle-Maigne entra au Pays, *Widekind* Duc d'Angrie estoit en son tour de gouverneur, & pourtant il fust

Bbbbbb

Roy



Roy durant la dite guerre. Lequel vaincu & converty à la Foy fust ordonné par le mesme Charles Duc perpetuel. Or ce Duché general de la Saxe demeura en la famille de Widekind jusques à Othon 1. Iceluy mist sur la Basse Saxe premierement comme Gouverneur Herman Bilinge de basse lignée: puis le fist Duc, s'estant réservé la Haute, Turinge & Misne. Apres fust reduicte en Marquisat sous *Brunon*, qui fust le troisieme apres le grand Othon. Leon estant deposé, la Saxe fust derechef donnée à *Bernard d'Anholt*, par l'Empereur Frederic I. sous tiltre de Duché. Le fils duquel fust Albert I, Electeur. Par son fils Albert II, le Duché del'une & l'autre Saxe fust uni: mais fendu derechef apres Jean 11, en ces portions lesquelles elle obtient maintenant, Saxe, Misne, Brunwic, Westphalie &c. Or maintenant est la Saxe divisée en la Haute & la Basse. La Basse est seulemēt representée en ceste Table. Sa principale ville est *Halle*, le nom de laquelle par Ethimologie Greque, ou à l'advis de Gorop, Cimbrique, est derivé du grand revenu du Sel qui s'en tire, comme la Halle Suevique, & autres de noms pareils. Et en Armenie le Fleuve Halis, est dict Salé du nom Grec, dit Strabon. Ainsi croy je que Halle assise sur Sala, non incogneuë riviere de Saxe, a prins le nom du provenu de Sel. Les fontaines duquel fructueuses & salubres, furent premierement descouvertes devant la nativité de Christ par les Wendes, que nous appellons *Hermundures*, l'abondance desquelles aussi tost que cogneuës par les Peuples voisins, fust occasion de les y travailler par tous moyens, comme si ce fussent minieres d'Or. A present Halle est la demeure du Marquis de Brandebourg, Administrateur de Magdebourg. On attribue a la Basse Saxe, *Les Duchez de Lauenbourg, Lunenburg, de Brunswick & de Meckelburg*. Au Duché de Lunenburg est *Lunenburg*, Ville de renom, nommée soit de l'Idole de la Lune autrefois eslevée sur le Mont appelé de la chaux, ou du ruisseau y passant qu'on nomme *Almena, die Almenow* quasi *Elvenow*, dict ainsi pour les onze ruisseaux qui descoulent en iceluy, autrefois appelé *Luno* ou *Lunow*, d'Isis, comme ils fablent passant par là, pour aller visiter son Parent Gambrius. C'est une Ville bien munie, ceinte de fossez & rempars de figure pres-que quarrée. Heureuse pour la richesse de son Sel: car c'est le principal trafic des Habitans qui le portent par Mer & par Terre en Pays esloingnez: mais les Marchands d'Hambourg en achètent la plus-part & en font un grand profit. Elle a six Temples pour ceux de la confession d'Ausbourg aufquels ils ont adjoint une Maladerie. Toute la Commune des Habitans est divisée à la façon des Romains en Citoyens, tant Patrices, que de menu peuples & loüagiers. La Police & forme de Gouvernement y est belle & fleurissent les Estudes des bonnes lettres, Justice, Paix entre le Clergé & Officiers, les principaux desquels sont les Patrices. Ceste Ville est à 7 lieues d'Hambourg, à 10 de Lubec, à 5 d'Ulcene, & de Bergerdorff, à 16 de Brunswick. En l'alliance fort antique Hanfatique elle est nombrée entre les six Villes principales, à l'advis desquelles les Assemblées ou de toute la Hanse, ou de quelques unes des autres villes, selon que la chose le requiert, sont données à cognoistre & descrites. Othon I. erigea ce lieu en Comté, luy ayant adjoint des heritages de la terre de Meckelburg. Puis environ l'an de Christ 1235 Frederic 2 fist Duché de Comté. Il laisse le reste des Villes, de peur d'estre trop long: veu qu'il convient aussi dire quelque chose du Duché de Meckelburg, representé par le tiltre de la Table.

Meckelburg.
Sit.
Fertilité
Anim.
Pouvoir
& Com-
mande-
ment.

Villes.

LE Duché de *Meckelburg, Ducatus Megapolensis* aux Latins, fust autrefois partie de la Province & Seigneurie des Roys de Vandalie contre la mer Baltique ou de Belt, maintenant est des principaux Duchez de Germanie, & Membre de l'Empire. Au Levant se borne par la Pomeranie, au Couchant par l'Elb, au Midy par la Marche ancienne, & au Nord de la Mer Baltique. Ce Pays est tresfertile, abondant en Grains, Pommes, Boys & Poisson. On y voit diversité d'Animaux & grand nombre de lumens, Bestiaux & Sauvages. *Aribert* de sang Royal, & ayant quelque peu frequenté la Court de Charle Maigne, obtint de l'Empereur la soeur d'iceluy pour femme, de laquelle il eust *Billung*, courtois & puissant, auquel obeirent les Sarmates & Vandales des la Vistule jusques au Weser & depuis l'Oder jusques à l'Holfacc. Il fist sa residence en Meckelburg: mais *Mazilaus* & *Mistevus* ses enfans, fourvoyez des Vertus paternelles tourmenterent les Chrestiens. Desquels & autres voyez Munster. Les premiers Habitans de ce Pays furent les *Herules Orbotites*, & en general les *Vandales*. C'est une Region bien peuplée de bonnes Villages, Bourgades, Chasteaux & Villages. En ce Duché est la Ville ancienne de *Suerin* bastie devant Lubec, Rostock, Sunde, Wismar. Sa figure est quarrée, & par ce elle semble un ramas de 5 Villes, ayant chacune son nom propre. La 1 est Severin, la 2 Neapolis, la 3 a son nom de Carecte, & la 4 de Marais. Le Bourg de *Fichele*, sis sur le Lac *Suerin*, ne s'esloigne de la Mer Baltique, que de cinq mille pas, ou environ: Proximité qui occasiona de deliberer & commencer le retranchement d'un Canal, depuis ce Lac jusques à la Mer, en vain toutefois, comme aussi il advint en l'Isthme de Peloponese. *Rossoc*, autrefois *Lacinium*, & par corruption *Rhodopolis* & *Laciburg* est Ville maritime de ce Duché, trescelebre par l'escole & trafic sur plusieurs villes d'Allemagne, de la quelle ceste-cy est lisiere vers le Nord. Le nom de la Ville qu'elle a maintenant est *Wandalic*, signifiant devision ou dissolution des eaux, & fust elle autrefois appelée *Kostzok* ou *Rotzock*, comme les Historiographes de Poloigne, qui interpretent ce vocable terre humide, & le grand feu de la Ville encore tesmoignent. Les autres le derivent d'ailleurs. C'estoit premierement un Chasteau, puis faite Ville par *Godscalc* fils d'*Vdo* & apres accreue par *Primislae* 2 fils de *Nicolot*. L'Academie y dressée pour l'instruction des bonnes lettres y fleurit, que les Princes Jean & Albert, impetrerent avec les Habitans de Meckelburg l'an 1415. L'Air y est sain, les choses propres à la vie y sont en quantité & à petit prix. *Wismar*, l'origine de la quelle aucuns reprennent de *Wismar* Roy des Vandales, renommé au temps de l'Empereur Constantin le Grand: autres la disent Peuplade des Gots, tirée de *Wisbuia* capitale de *Gotland*: mais peu avant l'an 1240. fust bastie par *Gunzelin* Comte de *Suerin*, sous Jean le Theologien S. de Meckelburg, ou du moins augmentée des ruines de la grande Ville de Meckelburg, qui donna le nom à tout le Pays, comme dit *Crantzius*, & tous ses privileges donnez apres l'an 1250. Elle creust fort bien tost par le trafic des voisins & estrangers, ayant un havre des plus commodes de toute la mer de Belt, recevant toute sorte des navires tant chargez qu'ils soyent, ou ils peuvent estre assurez sans y moulier ancre, d'où elle a prins plus vray semblablement le nom, comme port de retraicte seure, plus que de la sagesse de son President ou Gouverneur. Au reste, de toutes parts avoisinée comme en forme de couronne de moindres villes qui ne luy communiquent moins souvent l'abondance des choses qu'elles ont necessaires à la vie, qu'elles reçoivent d'elle d'autres commoditez en recompense. Elle a le terroir fort fertile. La magnificence des Temples, & la Majesté Auguste du Marché, de l'Hostel de la Ville, de la Cave à Vin, & l'aplitude & splendeur des Maisons privées demonstrent encore la frequence de la Ville & les richesses anciennes. Or ceux de Saxe boyvent si demesurément que ceux qui versent ne scauroyent pres-que fournir aux Beuveurs. Tellement qu'on met un grand pot sur la table, ou chacun en prend autant qu'il veut, & par ce moyen ils sont caroux à outrance. Ils sont tellement adonnez à l'yvrongnerie, qu'ils convient, voire mesme contraignent à boire chacun. Le pis est qu'il ne se contentent pas d'avoir beu jusques à s'enyvrer & rendre leur gorge, veu qu'ils continuent jour & nuit ceste vie. Celuy de la troupe qui boit le mieux, nō seulement rapporte louange & honneur de sa vilenie, mais encor est couronné d'un chapeau de roses, ou d'autres fleurs & herbes, ou quelque gentillesse pour le Prix de sa victoire: mais assez de cecy, je passe outre au Duché de Brunswick.

D E S C R I P T I O N
de la Duché de
L V N E B O U R G.

LA Duché de Lunebourg a pour voisins le Duché de Mecklenbourg, la Marche Brandenburg, l'Archevesché de Magdebourg, le Conté de Scauembourg, l'Evesché de Breme, & le Conté d'Oldembourg, desquels comme aussy de l'Albe, & de Visurge, elle est de toutes parts environnée. Le nom luy a esté mis de la Metropolitaine Lunebourg, comme celles de Brunsvic, & de Breme ont aussy tiré leur appellations de leurs Metropolitaines. Elle appartient a la Saxe Inferieure. La Region est pleine de bois, & renommée a raison de plusieurs forests, les noms desquelles se voyent en la Table, *Raarbroeck, de Roeffkamer, de Grode, Bergerwald, Kralingerbroeck, Im Ringlow, Im Lexen, Im Dromelinge,* &c. Elle a une grande & vaste plaine vers le costé de sa Metropolitaine, & icelle deserte, & non cultivée, appelée *Lunenborger beide*. Sa Metropolitaine comme ja desia dict est Lunebourg, la longueur duquel est de 32 degrez, 18 min. La largeur 53, 27. Elle est distante d'Hambourg six mille, de Breme douze, de Lubec dix, de Brunsvic quinze, d'Vlcene cinq, de Winsene deux & demy, de Bardowic un, d'Harborge six.

Elle a son appellation ou de l'Idole de la Lune, qui fust jadis imposé a la montaigne appelée de la chaux, ou bien du petit fleuve qui passe au long de la ville, nommé a present Elmene, & jadis Luno, ou Lumenon, par Iside, lequel, comme portent les fables, s'acheminant vers Gambrive son parent, possesseur de ces endroicts ou a present sont situées Hambourg & Gamme, imposa des noms au Duché de Lunebourg & en la Marche de Brandenburg, a plusieurs fleuves, & petits ruisseaux, ou de sa propre appellation, ou de la forme de la Lune corniculée, qui y estoit honorée. Et il est plus vray semblable, que son statue a esté posée sur la montaigne, & illec reverée par les habitans de ces endroicts, ce que la Chronique de Saxe attribue a Cesar. On list dans les Annales des Evesques Verdois, que cest Idole fust osté par Egiste, un des septante disciples, qui fist en ces mesmes terres profession de la doctrine de l'Euangile: & tost apres erigé derechef par les habitans enclins a l'Idolatrie, que Wipert Abbé Anglois, de l'ordre des Benedictins, premier Evesque Verdois destruisit, edifiant luy mesme en ce lieu un Convent en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie, l'an de Christ *DCC LXXX*. La ville est ancienne, d'ont est fait mention en l'histoire de l'Empereur Charlemagne, qui la rapporte avoir esté sur pied, devant que Bardewic fust saccagé per Henry Leon, Duc de Baviere, & de Saxe. Or apres la destruction de Bardewick, le bourg ou village de Medestorp situé a l'Orient de la ville, estant receüilli entre ses murailles, elle accrut a la juste grâdeur d'une ville l'an *MCC*. Il appert par ces mots Barderwyck, & Bardengea village de l'Eglise Cathedrale de Ramesloe que les Longobardes Saxons y ont autrefois habité. Il y a en ceste ville une fontaine de sel tresabondante, donnée aux habitans par un grand benefice divin, dont l'origine est ignorée assçavoir quand elle auroit jetté sa source. Toutesfois il est fait mention d'icelle en l'histoire d'Otton I. & Helmolde, qui a escrit l'histoire des Slaves rapporte icelle avoir esté garantie & defendue par Henry Leon Duc de Baviere, & Electeur de Saxe, & Palatin, & Prince de Lunebourg, contre les sources salées retrouvées en Oldeslo, lesquelles il fist estouper, afin que la Republicque de Lunebourg n'en fust aucunement endommagée. Mais sous le gouvernement de Iean le fils de son Nepveu Duc de Lunebourg, faillirent encore d'eaux salées beaucoup plus abondantes. La ville jouit d'insignes privileges, estât aussi ornée de jeux des chevaliers, lesquels selon la coustume, se celebrent par les patrices qui desirent la jouissance des revenus salinaires le Ieudy devant les Bacchanales. Ces jeux ont esté institués l'an *MCC LXXIX*. La faulmure de ceste fontaine tresabondante estoit jadis enlevée par des hommes d'haute stature, avec une grande cruche pendante a la poutre mobile de la tres ancienne colonne jusques en l'an *M D LXXIX*, auquel fust fait le changement de la Saline, estant alors Prefect le tres prudent personnage George Toebinge on commença a espuiser le sel par une grande siringue enfoncée au profond du pays, & a le



**DVCATVS
LVNEBVR
GENSIS**

Adiacentiumq; regio
num delineatio

Auctore
**IOHANNE MELLIN
GERO.**

MEKLENBURGICI

DVCATVS

PARS

Marchia

Brandenburgen:

sis pars.

ARCHIEPISC.

MAGDEBURGEN:

SIS PARS.

SAXONIA

PARS.

CANAB. LVNA.

BVRGICA.

STIFT

BREMEN

BREMEN.

STIFT MVNSTER.

COMIT. DIEPHOLT.

Stift

Ofenbrug:

ge.

STIFT MIN:

DEN.

Apud Joannem Gansionum.

Miliaria Germanica communis.

Miliaria Gallica communis.

Metri dies

distribuer en cinquante quatre petites loges : chascune desquelles contient quatre pailles, lesquelles pailles estant faictes de plomb, ce qui est digne de merveille, l'on y verse de saumure laquelle s'y cuit nuit & jour, & de deux en deux heures on porte le sel à de maisons faictes tout expres, ou bien on le vend. Les pailles aussi venans à faillir, à cause de l'ardeur du feu, & se presque liquefians en quatorze jours, sont refaictes derechef. Tous les Citoyens & louagers qui viennent à la saumure pour cuyre de la chair, en peuvent prendre sans argent. Or les revenus de ceste saline viennent aux Ecclesiastiques; de façon que des biens salinaires s'entretiennent non seulement les nobles, mais aussi les personnes publiques de religion, & de lettres: & ce qu'ailleurs on appelle honoraire, peut à bon droit en ce lieu estre appelé salaire. Il y a deux fortes de saline, les vieilles, & les nouvelles. Celles la sont contiguës à la muraille de la ville, & celles cy au mitan mesme de la ville. Ceste ville a de si fort augmenté, qu'elle peut à present estre esgallée aux villes les plus principales de l'Allemagne, tant pour l'abondance des choses qui sont en elle, que pour la magnificence des bastiments, commodité de son assiette, fréquence des Citoyens, courtoisie, vaillance, & enfin pour la célébrité de son nom. Elle a un ciel serain, & salubre, un champ fertile. A peine cede elle à aucune des Anseatiques. Elle eut jadis quatre Monasteres, le premier au mont S. Michel de l'ordre de S. Benoist, les fondemens duquel furent jettés par le grand Otton, Duc de Saxe, Pere d'Henry Aucupe Empereur. Le second dedié à la Vierge Marie de l'ordre S. François. Le troisieme de la sacre Vallée, ou des Premonstréz. Le quatrieme des Paulins, servant maintenant à l'Escole. Aufquels on peut aussi adjouster la Prevosté de S. Jean, provenue de l'Archidiacone à Medestorp, & le College des freres, vulgairement *der Calandes Herrn*. Elle a aujourd'hui six temples de la Confession d'Ausbourg, le premier à S. Jean, le second dedié à S. Michel, le troisieme à S. Lambert, le quatrieme appelé de S. Nicolas, le cinquieme de la Vierge, le sixieme du S. Esprit. Otton I fut celuy qui erigea en Conté ceste seigneurie luy adjoignant les terres heritages, du champ Megapolois. Frederic second, de Conté la changea en Duché. Henry Leon despoullé de la Baviere, & banny de Saxe par l'Empereur, se retint encore ceste ville avec Brunsvic. Le reestablishement de la Religion y à cousté plusieurs combats. A peine au trentieme an, après les premiers efforts commencerent à enseigner publiquement au temple de S. Nicolas Frederic Henninge, & Henry Otton: aussi un peu après es autres temples Ekenbergius, & Ioannes Lampadius. Il y avoit à lors au Senat un homme de grande autorité assçavoir Hierosme Witzendorfe, qui contribua beaucoup à cest affaire. Mais les Citoyens estans ennuyés des façons Papistiques, ne cefferent de debatre au Senat, qu'à l'exemple des Lubeeois, & Hamburgeois, on leur permit la liberté des presches. Ce que aiant esté accordé du Senat, fut appelé M. Stephanus Kempius, qui y reestablishit les Eglises, à la forme qu'elles ont à present. Cestui cy fut suivy d'Urbanus Regius, & d'autres.

La Duché de Lunebourg, a aussi d'autres villes, bien que moins celebres, lesquelles sont *Harborge*, située vis à vis d'Hambourg, en la rive de l'Albe, *Vinsene* gifante au fleuve Lhur, *Vltzene* presque au mitan mesme du pays, *Bardwic*, grandement proche de Lunebourg, *Cella Cell* siege des Ducs, Dannebergue, annoblie du tiltre de Conté.



DE LA RIVIERE ELBE ET DES PROVINCES ET ISLES AVTOVR DE HAMBOVRG.

L'ELBE ne doit pas estre mis au dernier rolle & taxe entre les rivières de l'Allemagne, annoblie aussi par les écrits des Anciens. Le Geographe demonstre ici une region d'icelle du costé qu'elle s'escoule dans la mer d'Allemagne. L'Elbe divise les Sueviens des Cherusciens. Tacite escrit que l'illustre fleuve Elbe commence aux Hermundurs. Cest celui, au bord duquel la forme humaine d'une femme tres ample appellant à soy Drusus, a defendu de passer plus oultre, comme Dio & Tranquillus racontent. Les escrivains du siecle barbare le nomment *Albia*, les Allemans *Elbe*. Mais de Bohemois, chez lesquels elle prend son origine, *Labe*. Fabricius en ses livres des choses Misniques, demonstre qu'elle a le nom du nombre, à sçavoir de XI fontaines, comme les Bohemois, ou comme les Saxons disent, du nombre de XI ruisseaux y coulans dedans. Car elle commence, comme le mesme rapporte, en la contrée du bois Hercynie, laquelle a nom donné par le Geants, *Risenberg*, de XI fontaines, les noms desquelles il recite au mesme lieu, lesquels en fin s'assemblans forment l'Elbe. Estant pres d'icelles plus petit & estroit, s'accroit en son canal, s'escoulant plus loing: & premierement s'avancant avec son cours sinueux & tournant, il recoit pres la villette *Melnick* le fleuve *Multauvv*, dit des Allemans *Moldavv*, des Bohemois *Vltan*, lequel separe Prage Ville capitale de Boheme de la Ville *Melnick*. Estât plus loing promené recoit le fleuve *Egre*: de la ayant tournoyé par le pais de *Meyfle* avec son canal recourbé coule en la Saxe, & estant passé *Wittenberge*, & plus avant recevant le *Sal*, tire vers *Magdenbourg*, duquel lieu il s'avance par diverses terres, jusques à ce qu'il coule aupres de *Hambourg*, de la proche de *Stade*, en apres proche de *Ge-luckstat*, & en fin il se descharge en la mer d'Allemagne par vne grande entrée. De ce fleuve *Lucanus li. 2.*

*Descriptio
de l'Elbe.*

*Fundat ab extremo flavos Aquilone Suevos
Albis, & indomitum Rhens caput.*

La cité de *Hambourg* rend l'Elbe d'autant plus renommée, estant Ville capitale de Stormarie, tres celebre par la marchandise & traffique des Allemans, Belges, & Espagnols, separée de la mer 18. lieues d'Allemagne, la situation de laquelle avec les Isles & Provinces voisines sur l'Elbe estant depeincte en ceste Carte, ce ne fera hors de propos de parler quelque peu plus amplement d'icelle. Les vns donnent vne autre raison du nom. Mais ceste raisoncy du nom sera là plus vraye: Il y eu jadis vn bois, entre les rivières *Alster* & *Billem*, ayant nom *Hamm*, auquel les anciens Saxons devant les temps de *Charle Maigne* edificans vn chasteau, ont appellé iceluy *Hambourg* du bois voisin. De là vient que la premiere & vraye appellation de la Ville est *Hambourg*, non *Hammabourg*. Cest ce qu'encore pour le present le grand seau de la ville, les anciens instrumens, lettres & privileges, clairement confirment. Car les lettres de *Louis premier* données à *Aix* portent comme l'ensuit: *Nous ordonnons d'un consentement unanime des Ecclesiastiques, qu'un siege de propre vigueur soit constituée en la dernière region Saxonique oultre Albia, en un lieu nommé Hammaburg, avec toute l'Eglise des Nordalbingers.* La Bulle de *Nicolas Pontife* au temps de *Louis Second* se souvient aussi du Chasteau de *Hammabourg*, & l'appelle le siege des *Nordalbingers*. Apres que ceste ville eut tout au commencement fait profession de la foy à *Jesus Christ*, *Charle Maigne* a constitué *Vthon* Gouverneur avec vne garnison, ayant basti en icelle vn chasteau. Et routesois les successeurs de *Sigard*, Duc d'*Angarie*, & de *Vestphale*, & principalement *Albion* arriere neveu de *Sigard*, & successeur de *VVidikinde*, lequel a mené les guerres Saxoniques avec *Charle Maigne*, a tenu le *Holstein*, & les lieux voisins de *Hambourg*, jusques à ce que les successeurs de *Charle Maigne* estoient separés par les mutuelles contentions & dissensions. alors la lignée des Ducs est retournée vne autrefois à la possession de la ville, alors aussi l'Evesque & les Ducs ont eu leurs maisons separées en icelle: Jusques à ce que l'Empereur *Ottō*, la femme duquel a esté la fille du dernier grand Duc de Saxe de la famille des *Bilingiens*, a permis la Comté de *Holstein* à *Adolphe Comte* de *Schauvenbourg*. Et depuis ce temps les Comtes de *Holstein* ont tenu *Hambourg*, l'ont orné à merveilles de nouveaux edifices, & ont esleu leurs sepultures en l'Eglise Cathedrale de leur ville. Mais comment elle s'est remise en liberté, les écrits des Histoires le declarent en plusieurs lieux. Car apres que *VVoldemare* Duc de *Slesfvick* secouru avec l'aide du frere du Roy de *Danemarck* a reduit *Hambourg* en sa puissance, *Adolphe* estant poussé hors, ceux de *Hambourg* ont commencé à penser à leur liberté. Ajant doncq compté cent & *L. Marcques* d'argent au comte d'*Orlamunt*, se sont fait vn degré à icelle. Par apres *Adolphe IV.* a confirmé ceste liberté & autres privileges. Elle est principalement aggrandie environ l'an du Seigneur *MDX*, auquel temps ceux de *Lubeck* ont mené la guerre contre les *Danois*. car alors les marchants estrangers ont premierement prins leur cours vers icelle. *Benoit Pape* a esté mené sous *Otton* Empereur à *Hambourg* hors d'*Italie*, l'inscription duquel trespassé se lit telle: *Benoit Pape*, lequel osté par violence du siege Apostolique; quand il estoit par apres rappelé, est mort à *Hambourg* le troisieme de *Juliet*, il est icy ensevely. Il est aussi advenu par succession de temps, que l'honneur de l'Archevesché, lequel avoit son siege à *Hambourg* des la premiere fondation, fut transporté à *Breme*: de là est survenu grand debat entre les Eglises de *Hambourg* & *Breme*, touchant la primauté de dignité & d'envoier des suffragans aux autres provinces, & des Evesques de la mesme province. La dernière ambassade de l'Archevesque de *Hambourg* aux esloignées provinces *Aquilonaires*, a tout le royaume de *Danemarck*, *Suede*, & *Norvvegue*, aux *Orcades*, à *Island*, & *Groenland*, a esté de *XX* Evesques. Voila la raison pourquoi ils ont esté si souvent assaillis par ces peuples. Car quantes fois que la meschante fureur exercoit sa cruauté contre les Chrestiens, avec vne grande hayne de la religion Chrestienne, ceux de *Hambourg* estoient les premiers, que ores les *Danois*, ores les *Vandales* demandoient a punir, veu qu'ils sçavoient que les premiers predicateurs de la parole divine estoient envoiez de là à eux. Elle est cōtenue en l'alliance *Hanseatique* au premier ordre apres *Lubeck* au chef de la societé, laisât desous soy *Rostock*, *VVismar*, *Stralsunde*, & *Luneburg*, par l'advis desquelles six villes, les assemblées ou de toute la *Hanse*, ou de quelques cités principales, selon la necessité de l'affaire, sont convoquez. *Albert Crancius* a vesçu en ceste ville, auquel a bō droit est deüe immortalité de nom par la posterité, pour ce qu'il a remis en lumiere aux successeurs les

Hambourg.



Isles dans l'Elbe. origines & gestes de la Vandalie, Norvegue, & Suede, ensemble avec la ville capitale Ecclesiastique, lesquels estoient entierement opprésés & couverts par les tenebres d'antiquité. A l'opposite de la vile, en l'Elbe meisme, gisent plusieurs isles separées par leurs noms, l'Elbe courant autour d'icelles, se separe, & ayant fait un destour vers Midy & Septentrion, se divise en Meridional, de *Zuyd Elbe*, & Septentrional, de *Nort Elbe*.

Ses Bras. *Stade.* *Stade* est gueres loing du meisme bord de l'Elbe sur la riviere *Albinge*, distante de Hambourg six lieues, la plus ancienne de toutes les villes de Saxe, les commencemens de laquelle aucuns rapportent aussi à l'an CCCXX devant la Nativité de Iesus Christ nostre Sauveur hors de la Vierge. Mais estant par apres abatüe & demolie par les Danois & Nortmans, les Marquis & Comtes de Stade l'ont remis en estre, entre lesquels Sigfride Filz de Héry furnommé le Bon a est le principal, lequel a vescu environ l'an de Iesus Christ mille, & a edifié le chasteau au lieu, ou est pour le present le temple de Pâcrace. Il y a vne tres antique memoire de Stade en l'histoire de Saxon le Grammatien, lequel raconte que Roeus, par lequel Roschilde à esté edifiée, Roy de Danemarck, avec son frere Helgo dompteur de la mer, entrans l'Elbe, ont courus pres de Stade avec navires contre Hendingus prince des Saxons, lequel avoit alors prins par armes vne grande partie de luytlande, & choquant entre eux en combat singulier à la veüe de l'armée ont finy la querelle, & que Helgo estant victorieux auroit fait que les Saxons ont cédé la Juytlande. Mais Helgo a vescu six cens ans devant la nativité de Iesus Christ. Or il semble a ceux qui examinent diligemment toutes choses, que la *Σιαδελανδα Σιαυτανδα* de Ptolomé n'est beaucoup dissemblable du nom de Stade, & que la position de ce lieu s'accorde avec la position de Stade, lequel est XXIX en longueur, LVI en largeur selon Ptolomé. Ceste ville a esté de toute memoire d'hommes vn lieu de franchise aux refugiés. Elle a esté dotée de fort grands privileges; outre la jurisdiction de battre monnoye, & immunité de chasser, & autres choses de ceste sorte: cela a esté au surplus octroié aux citoiens, que toutes les navires, lesquelles navigent a Hambourg par l'Elbe, sont contraintes de s'arrester a l'entrée de la riviere Zuinge les ancrs estant iettez, & payer en ce lieu péage a l'Archevesque de Breme & au Senat de Stade. On a aussi ordonné, que personne ne pourroit porter quelque vaisseau de vin a Hambourg de la mer, pour lequel il n'auroit premierement payé gabelle; ayant appelé pour ceste cause les commis de la cave au vin de Stade, & s'y ce ne se fait, iceux ont puisâce de pouvoir par apres poursuivre leur droit avec demande de grande amende. Les traffiques des draps d'Angleterre ont icy esté en vigueur, douées de certains privileges; lesquels ils appellent *Stapule*. En apres ils ont esté transporté a Middelbourg en Zelande, & de là a Delft en Hollande. La ville a un grand & spacieux marché, avec vn grand edifice des marchands: Plusieurs temples, de S. Cosme, S. Jean, S. George: vne grande maison de ville avec vne publique taverne au vin annexee a icelle: vne fort ancienne Abbaye, vn Senat prudent & grave: les citoiens courtois & hospitaliers, dont les offices ont esté montrés en recevant les Belges & Anglois. Les autres choses sont tellement munies de rempart, fosses, murailles, boulevard, tours, & archenal, qu'elle peut aussi soustenir les efforts de la guerre. Et ces tant grandes & tât excellentes commodités augmentēt entre autres choses aussi, a fertilité & abondance de champs, plaisante situation, pureté de l'air ouvert & serain, grandeur des Faulxbourg. Stade a pareillement puissance absolue, & justice haulte & basse sur les malfaicteurs. Le prudent Magistrat a aussi ouvert l'escole pour l'usage des citoiens & estrangers, en laquelle ne s'enseignent seulement les lettres Grecques, Latines, & Hebraïques, mais aussi les arts liberaux, & se font degoutter exactement dedans les coeurs & esprits de la jeunesse les semences de la Sapience divine & humaine. Passé deux ans apres vn long siege pressée & lassée par les armes de Tilly commandeur de l'armée de l'Empereur, elle a esté contrainte de se rendre en la puissance de l'Empereur.

Gluckstad.

En la partie opposite du rivage, vne lieue & demie de Stade, se presentē *Geluckstad*, vne forteresse munie de fosses & boulevard, tellement qu'elle semble estre invincible par armes. Elle obeit au Roy de Danemarck, par lequel elle a esté non long temps passé, edifiée & fortifiée de remparts & ouvrages. Ceste ville est seulement demeurée imprenable en ces dernieres guerres être le Roy de Danemarck & l'Empereur: car apres que Cremp fut rendue, elle a mesprisé les menaces de l'Empereur. Par apres à l'entrée estroite de l'Elbe il y a vn fort dit *Brunsbustel*; à la parfin se voit l'entrée meisme de la mer, avec le canal navigable de l'Elbe, & les gues d'vn costé & d'autre, lesquels doivent estre evités par les matelots.

Vne partie de l'Elbe est seulement representée en ceste Table.

Toute ceste region doncq de l'Elbe, laquelle se demonstre icy, est de vingt & deux lieues communes d'Allemagne, & commence au village *Marsenach*. Aux deux costés du bord se voyent plusieurs villages, avec monastres, heritages, champs & pasturages tresplaisantes. De ce costé cy se voit vne partie du Duché de Luncbourg & Breme; de l'autre les limites de Holsteyn, l'Elbe coulant & roulant entre deux avec ses tournoyements & detours,



DESCRIPTION
Du Duché de
MEKLENBOURG.



Oute la SAXE se divise en Haute & Basse. A ceste cy appartiennent les Duchés de *Lunenburg*, *Brunsvic*, *Lanwenbourg*, & aussi le Duché de *Meklenbourg*, & les plus doctes confessent qu'ils ignorent la raison pour laquelle aucuns l'appellent en Latin *Megapolis*, tiré du mot Grec composé. Certes la propriété de la langue Grecque abhorre de telle composition. Il à esté autrefois une partie de la Seigneurie des Rois de Vandalie, estendue auprès de la mer Balthique, il à au Levant le Pomeran, au Couchant l'Elbe, au Midy la Marche antique, au Septentrion la Mer Balthique. Les premiers néz & natifs de ce pais sont appellés Herules, Obotrites, & en un mot general Vandales. Il à des asses belles Cités & ornés. Il à eu icy jadis Suerin, ville ancienne posée au lac Suerin, edifiée devant Lubec, Rostock, Sund, & Wismar. Le village Fichel est situé au mesme lac, distant seulement de la mer 5000. pas : lequel voisinage à causé, que l'on à aucunes fois besoigné pour commettre le lac avec la mer Balthique par un fossé, mais avec un labeur inutile & vain, comme il est advenu en l'Isthme de Corinthe sous les Empereurs Romains. La region est tres fertile, abondante en froment, pommes, bois & poissons. Il y à aussi grande quantité en ce lieu d'autres animaux, de grand bestail, & bestes sauvages. Les Latinistes nomment ordinairement ce Duché *Megapolis*. Les villes plus renommées en iceluy, sont *Lubeck*, *Rostock*, *Wismar*, encore que ceste presente Carte semble mettre Lubeck hors de ses limites. Car nonobstant qu'elle n'obeit pas au Duc de Meklenbourg, toutefois rien ne defend qu'elle n'appartient à ceste contrée. Pour ceste raison je poursuivray plus diligemment la description de ces trois principales villes.

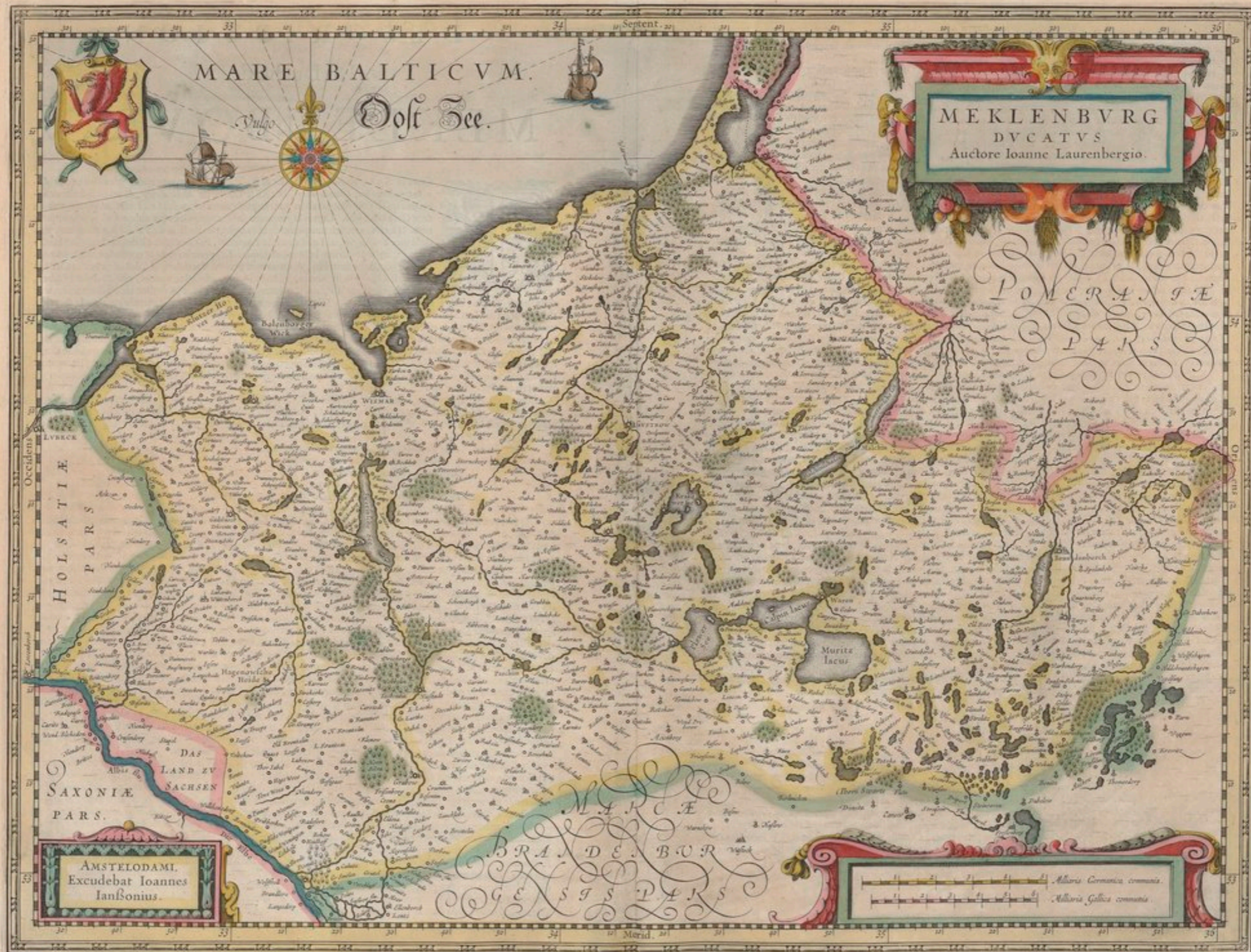
Lubeck est ville tres grande, fort ornée par sa situation, remparts, & port, & aussi celebre en traffiq, puissante en navigations, & reluisante tant en edifices publics, que privés, tellement qu'à bon droit elle est estimée la principale de toutes les villes, lesquelles sont situées à la mer Balthique. C'est pourquoy Lindeberge à fort bien dit envers Latins de ceste ville.

*Gens humana, situs, commercia, littora, mores,
Mars, toga, divitia, curia, religio,
Arctos inter claras virtutibus urbes
Efficiunt, tollat tanta LUBECA caput;
Et decus Europa, & lumen sit totius Ansa,
Et sit Vandalici pulchra corona soli.*

Car Lubeck sonne Coing de louange, comme si vous disiez *Lob eck*. Elle est située aux deux costants de Suarde & Trave, de ce costé arroulée de la riviere, de l'autre du lac Wagnissé; lequel se dit aussi Bractuse. On croit qu'elle à eu son origine en partie des Cimbres, en partie de la petite ville *Swarow*, prochaine de la mer. Mais beaucoup de choses ont molesté la ville croissante. Car elle à esté incontinent destrouffée par les Vandales, & bruslée en l'an MCLVIII. Quand Adolphe Comte de Holstein n'estoit asses puissant pour la defendre, il l'à cedé à Henry Leon trespuissant Duc de Saxe & Baviere. Car iceluy se plaignoit que le traffiq de ceux de Bardovic se decroissoit, par les accroissements de la nouvelle cité, & que le revenu des Salines de Lunenburg se diminueoit par l'emportement du sel de Todeslo. Doncq le Seigneur estant changé, la ville est alors aggrandie par le prudent conseil du Magistrat, lequel avec l'intercession du Duc de Saxe, à facilement obtenu de Woldemar : Roy de Denemarque, que les marchandises seroient libres par Denemarque aux Lubeciens. Leon estant banny la Cité est venue en la puissance de l'Empire, à esté assiegée & prise par Frideric I. Apres le trespas duquel elle à esté rendue à Leon. Lequel estant defunct elle est devenue au Roy de Danemarq, surmontée par Woldemar frere du Roy Canut, Duc de Slesvic. Mais quand les Danois la traitoient trop durement, les Lubeciens se sont rendus en la puissance de Frideric II. & ont impetré de luy ceste leur ancienne liberte d'Empire. Par ainsi la Republique ajant esprouvé diverses accidents par l'espace de LX ans, montre que cestuy ne doit desesperer aux choses contraires, lequel s'estudie de faire quelque chose de grand, mais que l'on doit s'efforcer prudemment aussi long temps que quelque espoir se presente avec laide de Dieu. Depuis ce temps elle à tousiours demeurée sous l'authorité de l'Empire Romain, fidele & constante; à laquelle les Empereurs ont aussi donné des beaux presens & dons selon leurs merites En l'an MCCCXXVII. elle à esté gattée par un grand embrasement de feu, laquelle chose à occasionné, de commander que personne cy apres n'auoit à couvrir quelque maison en ceste ville de roseau ou estrain ou de joncq de marts, mais de tuilles cuites.

En l'an MCCCXXVII. s'est esmeu en la ville un tumulte contre le Senat par quelques seditieux bourgeois, par l'oeuvre desquels est fait, qu'ajants repouffé & demis les anciens Bourgemaistres l'on en crea des nouveaux en leur place : mais peu de temps apres la Republique à facilement senty, combien il emporte, que ceste navire soit gouvernée par un expert patron de navire, & non d'un ignorant des vents & des ondes. Doncq sept ans apres le premier Senat a esté remis par l'Empereur Sigismund, & à esté receu par les bourgeois favorables avec grand desir.

Mais l'authorité & magnificence du Magistrat est grande en ceste ville. Car nuls ne sont appellés à ceste dignité, sinon ceux qui sont esleus pour leur singuliere & grande prudence. Il y a douze Consuls : tous de dignité de patrices ou de chevaliers. Apres la sentence desquels il ny à pas d'appel, sinon à l'Empire Romain. La religion est Reformée en la ville, estant appellés pour ceste cause par le Senat M. André Guillaume, & M. Jean Walhoff en l'an MDXXX. Elle est tres forte par sa situation & ouvrage, les murs & boulevardts sont assurez avec palissades & solives fichés dans l'eau par oeuvre de bastonades. Il y a deux rues de la ville estendues avec longues espaces, lesquelles les autres entrecourent en forme de croix, faisant escouler toute saleté & ordure de la ville par leur inegal descente de ça dans le Drave, de la dans le Vagenissé, par quoy toutes les rues sont reluisantes par leur netteté agreable. Il y à



des temples excellents, Cathedrale de S. Jean, Collegiales de la V. Marie, S. Jaques, S. Pierre, & autres, lesquels resplendissent ornés de hautes tours, couvertes de lames de cuivre ou de plomb avec les pointes dorées. La longueur de la ville est dite estre de 2150. pas, la largeur 1300.

Wismar.

Le Duché de Meklenbourg se vante aussi de *Wismar* apres Lubeck. *Wismar*, signifie en langue Saxonique ou Allemande une certaine mer. Et ce nom est attribué a ce lieu, pour ce que le golfe de mer donne icy une certaine & assurée station aux navires; Tellement que ceux la doivent à bon droit estre dit sonner & chanter des fables, lesquels debatenent que quelque *Wismar* Roy des Vandales a donné l'appellation a ceste ville de son nom. Les commencemens de la ville sont rapportés a l'an du Seigneur MCCCXL, auquel temps elle a esté bastie des ruines de l'ancienne ville de Meklenburgh, laquelle on assure avoir esté en ceste contrée chef du royaume des Vandales, par Guncelin, lequel a commandé a ce pais apres Henry Leon. Elle a senty en peu de temps des grands avancemens par le traffiq des autres, pour ceste commodité, laquelle nous avons dit, du port, & facilité de porter dedans & dehors. Elle est environnée à tous costés de petites villes, desquelles l'on amene grande quantité des choses necessaires à la vie. Les champs aupres de la ville sont ttefertiles, desquels on donne par fort à quelque 500. bourgeois, y ayants leur propres demeures, quelque arpents de terre, pour estre sept ans entiers cultivés, estant maintenant passé plusieurs années que ceste coutume a esté receue. Elle a trois Eglises magnifiques. Une de la Bienheureuse Vierge au milieu de la ville, une autre vers le Septentrion dediée a S. Nicolas, le troiesime vers le Midy de S. George. Il y a en icelle un magnifique maison de ville, & Palais du Duc. Elle est distante de Suerin quatre lieues, de Rostock sept, de Lubeck huit; & garde bravement son renom & dignité entre ces villes, pour la singuliere humanité & courtoisie des bourgeois, prudence du Magistrat, equité des loix, exacte observance du bon ordre constitué, & industrie des marchants; pour autant elle n'est pas la moindre entre les villes Hanseatiques du pais Vandalois. Krantzius escrit ainsi d'icelle en sa Vandalie: *Guncelin de mesme surnom que son pere, tient le Comté de Suerin apres le pere, lequel il a merité de Henry Leon. Ce filz doncq quand il voit la ville de Mecklenburg sans fortification pour sa grandeur, laquelle estendue en longueur ne s'est peu fortifier avec aucuns remparts & murailles, il a commencé à bastir une ville prochaine en un lieu voisin sur la mer, laquelle il a appelé Wismar, n'estant certain d'ou le nom est deduit. Il adioutte apres: Si les Latins eussent executé la chose, je soupçonneroy, qu'elle seroit esté appelée Cismar: maintenant puis que les Saxons ont jetté les fondemens, il demeure en obscur & caché, d'ou le nom a esté tiré. Nous avons toutefois souvenance des autres que Wismar est un nom Vandalique. Un noble homme doncq en ceste nation demeurant icy à peu laisser son nom au lieu, tellement que Wismar soit dite du nom Wismarus, comme de Romulus Rome.* Mais Krantzius se fourvoie, en cas que nous avons donné un vray origine du nom.

Rostock.

Mais il nous est pas licite de passer oultre *Rostock*, sans en dire quelque chose. Ceste Ville Vandalique est pareillement au pais de Meckelbourg, de l'alliance Hanseatique. Elle porte son nom non pas d'une rose ou rosier, ny d'un rouge balton, encore que l'appellation Allemande semble jouer à ces origines, mais d'une terre moite & humide, laquelle se dit *Rostock* par les Esclavons (il appert qu'iceux ont jadis habités ces lieux) lequel nom ils disent estre exprimé avec autant de lettres au grand seau de la ville. L'Histoire de Pologne confirme l'explication du nom. La premiere origine de la ville se rapporte a l'an du Seigneur CCCXXIX. Car ils disent que les pescheurs alors, allés au fleuve Warnow par l'opportunité du lieu, ont la edifiés leurs maisonnettes & loges. Mais on dit que Godscalc Duc des Obotrites en a fait une petite ville. Cela est certain, qu'elle a esté ceinte de murailles, munie d'un fossé, & faite en forme de ville en l'an MCLX. par Pribislaus II. filz de Nicolite, quarantiesme & dernier Roy des Herules, avec les materiaux de *Kessin*, ville voisine demolie & abbatue par son Prince Henry Leon. La longueur de la ville est de MCLXVI. pas, la largeur DCCCXXV. le circuit 5500. Elle n'est gueres moindre que Lubeck. Elle est partie entros villes, en Vieille, Nouvelle, & celle du Millieu. En la Vieille sont trois temples, un de S. Pierre, un autre de S. Nicolas, le troiesime de S. Catherine avec un college des Juristes. La partie mitoyenne, laquelle se separe de l'ancienne par le bras du Warnow, a les temples de la Bienheureuse V. Marie, S. Jean, & la maison Curiale avec les edifices des principaux & plus doctes bourgeois. La Nouvelle à l'Eglise Collegiale de S. Iacques, avec les temples du S. Esprit, S. Michiel, S. Croix, & huit colleges de l'Universitè. Il y a trois marchés, le Vieux, auquel les villageois vendent du bois, charbons, & del'orge, Celuy du Millieu, auquel sont les boutiques des revendeurs, & le troiesime du Houblon, auquel le houblon est estallé a vendre, lequel est aussi nommé marché a chevaulx pour le chevaulx, & pour les colleges voisins, est nommé Marché au Latin. Il y a CXL. rues, desquelles les unes ont le nom des portes, comme la rue de Pierre, du Cygne, de Bramovie: aucunes sont nommées du nom des habitans, comme des Pescheurs, des Marechaux, des Bouchers: aucunes des familles, comme des Coffelders, Lagestrat, Wokrenders, Esselfoteurs, Suichmans: aucunes de leur situation, comme longue, large, dure, estroite, des vaches, du sang, de leau. Il y a eu jadis sept grandes portes de la ville pour l'ufance des chariots, de S. Pierre, par laquelle on chemine en Pomeranie, des Moniers, par laquelle en Marche: de Pierre, par laquelle en Cygne: Kropeline, par laquelle on marche a Wismar & Lubeck: de Bramovie, par ou on va a Varnemunde. Les deux restantes sont bouchées. Outre celles cy il y en a quatorze plus petites, lesquelles menent de la ville au Warnow. Sept ponts, mais il y en a un qui est consumé par vieillisse. On trouve un Rhythme du nombre septennaire des choses memorables en ceste ville:

*Seven doren tha S. Marienkarcke,
Seven straten van den grooten Marckte,
Seven dhoren so dar gahn tho lande,
Seven Kopmans bruggen by den strande,
Seven torne so up den Radshusz slaan,
Seven kloeken die daar daalychen slaen.
Seven linden op den Rosen garden,
Dat syn die Rostocker kennewarten.*

Voicy les principales familles de ceste ville: *De Moncken, de Coffelder, de Wokrente, de Fresen, de Nachtraven, de Lowen, de Wyfen, de Krusen, de Roden, van Zelowen, van Otterbergen, van Zeynen, van Aa, Witwen, Krone, Kropeln, Kerckhoven, van Baggen, Buke, Katzow, Macken, Grentzen.* Ceux de Rostock ont puissance de Battre monnoye d'or & d'argent. Le Magistrat est de XXXV. hommes esleux; d'iceux sont prins quatre Consuls, aussi les Camerars ou Chamberlins Præfets des ouvriers, & en fin les Præteurs ou Baillys avec les Juges. L'Academie admise avec privilege, à autant de droit que le Prince & la Republique luy ont donné.

B R V N S W I C K

D U C H E .

Le Duché de Grubenhagen, qui est membre de l'Empire.
 La Principauté (Fürstendom) de Anhalt, de l'Empire.
 Le Comté de Mansfeld est de l'Empire, & a sous soy quatre Comtez: Wippra 33, 26. 51, 43. Arnstein 33, 27. 51, 45.
 Wetin 34, 5. 51, 44. Et Quernfurt 33, 52. 51, 29. Item, les Comtez de Barby 34, 7. 52, 8. Stolberg 33, 8. 51, 42
 Hohenstein 32, 32. 51, 32. Regenstein 32, 58. 52, 9. Pleße 31, 54. 51, 37. tous de l'Empire.
 Les Primats Ecclesiastiques sont ceux-cy; Meydurg Archevesché & Primat de Germanie, de L'Empire. Hildesheim Evesché 31, 53. 52, 23. de l'Empire. Et Halberstat Evesché 33, 10. 52, 7. de l'Empire: ils obeissent à celuy de Mayence, aussi Quedelmborch 33, 13. 52, 58. Et Gernrode 33, 12. 51, 54. Stiften, sont de l'Empire au VIII Circle.
 Goslar, 32, 36. 52, 55. Et Northausen 32, 55. 51, 36. sont Villes Imperiales.

Les Meridiens sont posez eu esgard au Parallele 52, 10. au plus grand Circle.



Ce Duché print le nom de la principale de ses Villes, nommée *Brunswick*, ainsi appelée de Brunon fils de Ludolphe Duc de Saxe, laissant à la Ville le nom du Bourg qu'il avoit commencé, lequel fust par luy nommé Bourg, ou plustost fein, que les Saxons appellent *Wijck*: il s'appelle aujourd'huy *Brunswick* ou *Brunswich*. Or la Jurisdiction de Brunswick s'estend fort loing, depuis les fins des Dioceses de Magdebourg & Halberstat, & la forest Hercynie, courant jusques à la riviere d'Elb. Environ l'an 1230 l'Empereur Frederic erigea ceste Seigneurie en Duché, & crea *Othon* Seigneur de Brunswick & de Lunebourg Duc de ces Terres, Successeur de Henry Leon, qui eust la surintendance generale de la Saxe. Frederic 2 fist *Othon* nepveu de Leon, Duc de Brunswick & de Lunebourg, luy ayant autorisé les Armes que son grand Pere avoit apporté d'Angleterre de deux Lions fauves pour Brunswick & un autre Lion bleu, marque tant le bouclier de meunes taches de la terre de Lunebourg, que portoit auparavant le Duc Herman & ses Successeurs, avec Tiltre de Duc de Saxe. *Iean* & *Albert* fils d'*Othon* firent les premiers partages de ce Pays, en lan 1267. Eux & leurs successeurs ont eu ce tiltre commun, comme encores aujourd'huy, de sorte que combien que le Pays soit parti & distingué, toutes-fois ce n'est qu'un tiltre. L'un & l'autre s'appelle Duc de Brunswick & de Lunebourg. *Albert* laissa à *Iean* son frere, Lunebourg, & garde pour la meilleure part, Brunswick & Gotingen, qui depuis a aussi esté parti en diverses parts. La posterité de *Iean* a retenu la Seigneurie de Lunebourg, jusques à *Guillaume*, au temps duquel elle est revenue aux Ducs de Brunswick. Des autres Ducs voyez Munster au 3 de sa Cosmographie. Aujourd'huy Brunswick n'est seulement Metropolitaine ville de ce Duché, ains aussi de toute la Saxe, autrefois appelée de son fondateur *Brunopolis*. Ptolomée l'appelle *Tubisurgium*, à l'advis de Fran. Iren. C'est une Ville de grand circuit, quarrée, nette en belles maisons, pleine de peuple, fortifiée de bonnes murailles, doubles & parfois triples fossez, profonds & tous remplis d'eaux, avec un gros rempart qui l'a circuit entre les fossez, couvert d'un plantage de diverses sortes d'Arbres: notable pour ses cinq places de marché: cinq Palais de Justice & autant de Magistrats. Elle fust bastie par deux freres Brunon & Theodore, les autres l'appellent *Theomar*, enfans de Ludolphe Duc de Saxe l'an 1361, comme tesmoigne Herman leur Historien. La Riviere Onacre l'arrouse de son cours, laquelle sourdant de la forest Hartonique, coupe ceste Ville en deux, trainant toutes les immondices de ses ruës, d'où fortie, couverte de divers ponts, se perd en fin parmi les eaux du Weser. Elle n'a d'eau bonne à boire: mais boyvent presque tous de la biere. Le Vin y est rare & cher. De petits commencemens fust souvent & de telle sorte accruë, qu'en fin elle s'est eslevée à telle grandeur & richesses, qu'elle a aisement occasionné ses Princes de prendre & porter les tiltres de Duc. Je n'oublieray de mettre trois mots de ce qu'on voit sur le devant de la court de ceste Ville, à raison des procez & playdoiries trop frequentes de ce siecle contentieux. Des procez viennent inimitiez capitales, perte de fraiz & despens, lasseté de corps, trop grand travail d'Esprit. Plusieurs crimes & vituperables actions s'ensuivent, les bonnes, profitables & vertueuses œuvres sont delaisées & mises en oubli, & qui s'asceure plus de gagner, y perd & succombe le plus souvent. Si mesmes ils obtiennent, deduction faite des peines & despens, n'y verront aucun gain. Entre les autres villes de ce Duché *Goslar* n'est la derniere. Elle est imperiale, & l'esleva en forme de Ville Henry I, pere du grand *Othon* amateur des Villes, l'an 1051. l'Empereur Henry III fleurissant pour les grandes richesses du royaume, l'embellit beaucoup, laquelle d'un petit moulin, comme on dit, ou d'une loge de chasseur, les deux premiers Henrys, & ce troisieme l'avantagerent & firent monter heureusement, à l'estat auquel elle est. C'est Empereur y a dressé un Palais Royal magnifique & institué deux congregations. *Helmstad* est une Ville à my chemin de Brunswick & Magdebourg. *Guillaume* Duc de Brunswick l'ayant racheté par somme d'Argent de l'Abbé de Werde, auquel les Habitans ne vouloyent obeir, la mist en sa puissance. Charles fils de Charles maigne, faisant guerre aux Vilses & Sorabes, avoit commencé de la fortifier & munir, puis la donna à S. Ludger premier Evesque de Munster, afin de luy servir de retraicte, si on le travailloit preschant la parole entre les fidelles. *Halberstad* Ville Episcopale, est abreuvée de la riviere *Olten*: du milieu de laquelle s'eslevé une colline de deux stades en longueur, le haut de laquelle s'estend en une fort large & bien unie plaine, laquelle porte en l'un des coins deux temples, & au milieu se voit le spacieux marché, ceinct de toutes parts de belles maisons, où resident les Chanoines. Les Edifices eslevez sur la Montaigne s'appellent la Ville, ceux qui sont sur le pied d'icelle, Fauxbourgs. Autour la ville le Terroir est fort gras & Frumentier. *Quedelembourg* Ville antique, & l'honneur des Princes de Saxe, non fort elloignée de Magdebourg, bastie par l'Empereur Henry l'Oyseleur. *Hannover* Villette, est sur la rive de *Leine*, vis à vis de la vieille Foteresse des Comtes de *Lauwenrod*, a laquelle elle estoit subiecte des le temps de Henry Leon environ l'an 1156: à laquelle les courtisans & domestiques de l'Empereur donnerent le nom d'*Hannover*, pource qu'elle estoit assise au delà du Fleuve. Elle est fortifiée de bons rem-



Hoye
Comitatus
pars.

LUNENBURGI PARS.

DIE ALTE MARCK.

Prignits.

Die mittel
marck.

Hildesheim

MEYD
BURG
ARCHIEPIS.

Haberstatt
Epis.

WESTPHALIA
LIÆ
PARS.

SAXONIA
SUPE
RIOR.

BRAUNSWYCK
ET
MEYDBURG
cum terris adjacentibus.

THURINGIA PARS.

MISNIA

Amstelodami Apud Joannem Goussionum

pars, murailles & fosses, peuplée d'Habitans fidelles & courageux, embellie outre ce de plusieurs beaux Edifices *Heil- desheim* ou *Hildes, Afcalingium* à Ptol. dit Irenique, est une fort ancienne Ville, autrefois divisé en deux, puis incorporée en un. Elle a un fort haut Temple, dont la Tour a son toit & couverture d'or, plaisante Cité, Patrie de Ludolphe de Coloigne tres-expert Mathematicien, qui mourust a Leyde: c'est siege Episcopal. Irenique en nombre les Evfques, & Crantzias en sa Metropol. & encor plus particulièrement Antoine Monciochin liv. 2 des premiers commencemens de la Religion Chrestienne. L'evfché en fust premierement fondé entre les Saxons & institué par Charle- Maigne Roy de France & Empereur trespuissant. Vous trouverez en ceste Table sur la riviere de Weser une ville nommée *Hamelon*, de laquelle j'escriray icy une Histoire hors des lettres du Seigneur Arnoult Fretag Medecin à Or- tel. Ces jours passez (dit-il) me suis trouvé en la compagnie d'un Historiographe de Saxe, lequel me racomtoit, que passé environ trois cens & trente ans, est advenu, qu'en la ville de Hamelen un grand nombre de souris faisoient tel dommage, que les Bourgeois & Habitans ne pouvoient rien garder qui ne fust gaste & roigné par icelles. Cependant il y survint un basteleur, lequel leur promit les en delivrer. Et ayant accordé avec eux du salaire qu'il auroit, au son d'un Tambour fist sortir apres luy toutes les souris. Ce fait, il demande loyer à luy promis. Lequel luy estant refusé, il sortit de la Ville menaçant les Bourgeois. Au bout de l'an il retourna, & battant son Tambour, comme paravant, il amassa un grand nombre d'enfans, & les conduisant par la mesme ruë qu'il avoit fait les souris, les mena sur une Montaigne voisine, où estant arrivé, s'est esvanoüy avec tous les enfans. Vne fille du nombre d'iceux (soit qu'elle fust lassé de cheminer, ou que Dieu aussi le vouloit) est demeurée en chemin se reposant, & estant de retour à la mai- son, narra aux demandans ce qu'elle avoit veu, que les enfans estoient allez vers la Montaigne. Incontinent un chaf- cun alla chercher son enfant, mais en vain, car onques depuis n'ont sceu ce qui s'estoit fait des enfans. Ce que (l'ay- ant entendu) j'ay jugé estre quelque fable, ou comme c'est, chose merveilleuse & de grande admiration. Et depuis me trouvant en quelque compagnie, je m'en suis informé, & m'ont asseuré estre veritable: & d'avantage, qu'il se trou- ve aux annales de ladicte ville, l'an le jour & le nombre des enfans qui ont esté perdus. Et encore pour le jour d'huy ils usent ordinairement de ceste phrase & maniere de parler aux dates de leurs contracts (qu'ils escrivent en lettres & langage ancien) *von vnser kinder aufgang*. Voyla qu'il en dit. Ceste Table porte aussi *Mansfeldt* Comte de la vielle Saxe tres-ancien sis sur la riviere Sale, qui prend nom de Mannus fils de Thuifcon, comme Afcanie voisine de Afcenes. Il a pour ses confins du Levant la iusdicte riviere de Sale, avec l'Archevesché de Magdebourg, & la Diocese de Mersebourg: du Midy la Turinge, du Couchant les Comtez de Schwartzembourg, de Stolberge, & quelques autres petites Seigneuries voisines. On dit que *Hagenus* en fust fait Comte qui fleurissoit du temps d'Artur Roy de Bre- taigne l'an 542. Ses Villes principales sont *Mansfeldt*, sur le Fleuve Wiper, *Eisleb* & *Wypre*. *Eisleb* est Capitale, en- tre la Sale & Wiper, qu'on dit prendre le nom d'Isis, que Tacite dit avoir traversé les Pays des Sueves, apres le deces de son Mary. Pres de là sont les Metaux es Montaignes Meliboces. On croit que les *Tubantes* ont habité en ces lieux, que Pyramius appelle ceux de *Twendt*, frontiers des Frisons, *Benthem* Comté prochain de là, semble retenir son nom ancien, à l'advis de Verrutius, Lazius au livre 8 des Migrat. les pense estre *Tubinger*.

Pays.
Nom.
Pouvoir
& Gouver-
nement.

Ville.

Fleuves.
Montai-
gnes.
Forests.

Reste en ceste Table l'Archevesché de Magdebourg, vulgairement appellé *Meydburg*, qui prend le nom de la plus notable Ville. Charlemaigne ayant renformé toute la Saxe, y establit dix Evfchez, desquels le plus celebre fust celui de *Magdebourg*, le siege duquel fust de sa premiere fondation en Styde, puis à Valersleve, tiercement à Vrese. En fin par Othon 1 transporté à Magdebourg, l'an 930. & sous l'authorité d'iceluy eslevée à la Primauté de Germanie, comme porte le grand livre des Chroniques sans autheur: bien que celui de Saltzbourg & les autres Archevesques Electeurs ne luy laissent ceste prerogative d'honneur, comme dit Crantzias en sa Metropol. Othon premier establit le Bourggrave de Magdebourg pour presider aux jugemens publics & gouvernemēt des affaires, au lieu de l'Empereur, tant en ces Terres que sur l'Evfché & lieux prochains: & l'exerça le premier par ordonnance de l'Em- pereur Othon, *Gero* Marquis de Lusace, la memoire duquel est gardé par le Monastere de Gerod. Aucuns de ses Successeurs sont nommez en cest ordre *Herman* Duc de Saxe, *Lothaire* Comte de Waldec, *Frideric* fils de Lothaire, *Conrad* neveu d'iceluy, *Mansfred* frere uterin de Conrad, par le deces duquel mort en bataille, la charge fust donnée à Dieteric Comte de Plocen, la fille duquel fust mariée à *Vdo* Marquis de Brandebourg, lequel occupa le Bourggra- viat, & laissa Henry son fils pour successeur. Apres la mort duquel, *Lothaire* Saxon donna ceste charge à Burchard issu de la race des Seigneurs de Quetfort: desquels les Comtes de Mansfeld deduisent leur origine. On trouve qu'ua- pres luy furent eslevez à ce grade les Seigneurs de *Schrapela*, desquels, par l'autorité de l'Empereur Rudolphe, il fust trans- porté aux Ducs & Electeurs de Saxe. La principale Ville *Magdebourg*, autrefois *Parthenopolis*: pource que Venus Par- thenie, y fust autrefois religieusement servie, sise sur la riviere d'Elb, que Iean Capion nomme *Dmoadam Pyrgum*, d'un terme Grec: car les Grecs appellent les filles chambrieres *Dmoades*, que nous appellons par abbrege *Maid*, & *Pyrgum* *Burgum*. *Aeneas Silvius* l'appelle *Magdeburgensem* & *Virginopolem*, la notable Ville Metropolitaine entre les Saxons, renommée pour ses richesses & autorité. *Ligurin* l'a nomme *Ville de la Vierge* & *demeure des Vierges*. A Pto- lo. *Mesunium*, à l'advis de Pierre Appian, Othon 2 la bastit, à ce que dit Lupold, l'accrut & y fust enterré, comme Ot- hon Frisingen. Elle est fort renommée & siege honorable des Empereurs, divisée en trois parties, fortifiée de murail- les & boulevards, de bonnes Tours & fosses, notable pour la beauté des edifices, netteté de places, Rues & Carre- fours, & temples magnifiques: sur tous de celui de S. Maurice, estoffe de pierre quarrée & basti d'une rare structure. Le Magistrat garde reveremment le droit Civil des Romains escrit en Saxon, qu'on dit y avoir esté autorisé par Charlemaigne, auquel les Nations voisines ont recours en cas de dicision de proces. L'authorité de ces Loix y est en grande & venerable recommandation. Et cecy suffira de l'Archevesché de Magdebourg. Or pour archever ceste de- scription, donnons aux Regions comprises en ceste Table leurs Rivieres, qui sont l'*Elb*, *Onacre*, *Olsem*, *Sal*, *Wiper*, *In- derst*, *Strum*, *Roide*, *Rum*, *Vker*, *Fues* & autres. Les monts ne luy manquent, entre lesquels ceux qui s'appellent *Der Ra- melberg*, *Meliber* & autres: Ni les Forests, entre lesquelles *Auff den Hartswaldt*, *Soligerwold*, & autres, lesquelles se voy- ent en la Table.



Le nom du Diocèse de Hildesheim à ainsi obtenu son nom de la ville principale. Ceste voix est composée de deux dictions; Mais d'ou ceste ville porte principalement son nom, il y à plusieurs opinions. Car il y en à, lesquels controuvent par grande mocquerie que la premiere partie luy à este donnée de l'image de la Vierge Marie, par son laiçt & cheveux; les autres, de quelque neige miraculeuse tombé du Ciel, trouvé en celieu par l'Empereur Louis le Pieux filz de Charles le Grand, laquelle explication est toutefois à bon droit rejettée comme fabuleuse par *Crantz. in Metropol. lib. 1. c. 10.* encore que l'Ancien *Chronique de Saxe, & Brusch. Tom. 1. des Eveschés d'Allemagne*, ne craignent pas d'affirmer asles confidement ceste chose. Et puis qu'il à esté usité aux Ancestres de nostre Allemagne, qu'ils denommoient les villes, chasteaux ou Bourgs & villages, lesquels de toute ancienneté ils avoient fort espars & rares, des boscages, montagnes, rivières, fontaines, ou de la Condition commode, ou bien de la description de famille, adioustant quelque petite vocale, signifiante une demeure, maison, forteresse, tabernacle, champ, pré, gallerie, ou un lieu plaisant, ou renouvelé, tels que sont: *Heim, horst, lage, haue, stede, welle, bustel, rode, labe*, ou *loëve, leger* ou *lager*, ou plustost en raccourcissant *laër, lar*, comme aussi Goflaër ou Goflar, est dit du fleuve Gofa & *lager* camps ou forts: & Fridlaer si tué en la Hesse; de la riviere Ganda est nommé Gandesheim: Il est aussi certainement plus croiable, que le nom de ceste ville soit este donné par l'Empereur du voisin forest ou boschage, à celle fin qu'elle fut nommée Hildesheim, puis que principalement cela auroit ensemble sceu suggerer à l'Empereur Louis la souvenance du nom maternel Hildegard comme note *Werdenbag. in Rebusp. Hans. part. 3. c. 3.* Comme aussi le nom du sexe féminin *Hille & Hilda* est encore par abbreviation en usance aux Saxons, tellement que ceste ville n'est pas hors de propos aussi appelé *Hildesia*, par les autres & par Chytraeus. Il y en à toutefois qui tirent aussi ce nom d'une Sainte consecration, ce que le mot *Hillig* est aux Saxons, puis qu'une singuliere occasion de l'Histoire à esmeu l'Empereur en ce lieu, pour l'Idole Irmenfule. Car les habitans de la Saxe adoroient sy opinialement en un haut temple l'Idole Irmenfule à Eresberge au rivage de Dymmelie, ou est pour le present situé Stadtberge, & estoit dit anciennement le mont de Mars, ou plustost de Veneration du mot *Ehren*, que ledit Idole estoit creu comme un commun refuge & ferme lieu de franchise à tous, & estoit comme *Idermansiel*, & une colonne à chascune personne. Charles le Grand à incontinent demoli & ruiné ceste grande machine d'edifice, bastie avec tant grande artifice & sumptuosité, & l'espace de quelques siecles orné & veneré avec tant de superstition, au premier an de la guerre Saxonique apres l'incarnation de Jesus Christ en l'an 772. mais il ne la presque sceu ruiner de fond en comble en trois jours. Et quand ceste superstitieuse nation ne pouvoit du tout oster & abattre sa douleur & regret, la plus grande partie de l'armée à esté contrainte d'estre si long temps debout en armes contre l'impetuosité & grand bruit de l'ennemy, jusques à ce que tout estoit rasé à terre. Et à celle fin que la Colonne demeurant en estre apres la destruction du temple (sur la quelle l'Idole avoit esté colloqué) ne fut venerée & adorée comme le faux Dieu mesme encore une fois par les Saxons, par progres de guerre, l'Empereur à commandé de l'emmener sur un tres grande charie droit jusques à la riviere de Weser, & l'enfourir en terre avec grande diligence en un lieu, ou se voit maintenant l'Abbaye de Corbeie. Mais quand par apres le Successeur du Pere Louis fonda Corbeie, & l'on trouvoit en ce lieu ceste colonne, à commandé de la deporter outre le Weser, pour par ceste maniere pouvoir effacer & oster la memoire de l'ancienne Idolatrie hors des yeux & coeurs de ce peuple.

Cecy se faisoit alors en cachette; toutefois les soldats armés n'estoient presque parvenus outre la Comté de Wincenburg outre le fleuve Leme ou Leine; ou les Saxons diligens defendeurs de leur faux Dieu ont apprehendé les gens de l'Empereur, lesquels se haltoient d'executer leur charge, avec lesquels ils ont long temps combattu, tant qu'aucuns ont esté tuéz; ce non obstant estant Supérieurs apres la route des Saxons, à celle fin que des nouveaux & plus grand nombre d'ennemis n'eussent à survenir, & marchants alaiement, ont porté ceste Armenfule au fleuve Innera, ou l'Empereur demouroit alors, pour s'exercer à la chasse, selon le commandement d'iceluy. Cependant toutefois la memoire de ce combat fait entre Alfeld & Bodenburg est tellement demeuré en ce lieu, que l'on à la edifié non seulement des colonnes de pierre, erigés en forme de croix avec une chapelle; mais aussi quelques maisonnettes: & de la vient que ce lieu à obtenu le nom d'Armenfule jusques à ce jourdhu par ce combat. Ce fut une grande raison, pour laquelle l'Empereur Louis mettoit toute sa peine à bastir une nouvelle ville en ceste terre, ou il tenoit alors sa residence, veu principalement que la plaifance & beauté l'attiroit à ce lieu, tellement qu'il luy preparoit & destinoit une Eglise Episcopale. Pour tant, quand il vouloit transporter en lieu plus seur le siege des Chanoines, lequel son Pere Charles le Grand avoit jadis devant quelques années fondé à Aulice, vulgairement *Aulze* ainsi dit par corruption pour la Court du Palais Royal, & situé chez Poppenburg, ou Sale l'escole dans Leine il à tellement avancé Loeuvre de la ville, qu'il à en l'an du Seigneur 822. plainement ordonné en ce lieu un plus grand edifice d'Eglise. Et afin que l'Evesque avec le College entier eut meilleure commodité de vivre, il luy à donné plusieurs terres & benefices. Et ceste restée colonne Armenfule à esté introduite dans le nouveau temple (consecré par apres à la bienheureuse Vierge Marie, & agrandi par Adelfride 4. Evesque) avec danfes & grand signe d'allegresse, à este toutefois auparavant purgée avec solempnelles ceremonies, à celle fin qu'estant purgée de sa profanité Ethnique, fust dite ornée comme de quelque nouvelle sainctete, elle auroit de la plus convenablement le nom de *Hildesheim* en son sainct domicile & demeure. Elle est la place au meillieu du temple devant le Presbytere ou Chœur, & se voit encore pour le present, servant pour soustenir les luminaires, lesquels on allume aux jours solempnels. Et à cela de particulier, que ceste colonne estant frappée de quelque coutelet, rend un son aigu, comme un tintement: & aussi en esté, quand l'air est fort chaud, est trouée comme sy elle suoit, estant toutefois fort froide. Et au renouvellement devant quelques années, on à trouve sur icelle trois Vers Latins escripts en lettres d'or, en ceste forme:

*Si fructus vestri, vestro sint gloria Patri,
Ne damment tenebres, quod fecerit actio vite.
Iuncta fides operi sit lux superaddita luci.*

Telles translations ont esté jadis fort usitées. Car l'Evesché, lequel à commencé à Schire ou Schidre, (le lieu est au Comté de Lippe) à esté transporté de là à *Wallerstede* per Bruno & Tanquard Freres, Ducs de Saxe: Mais il na pas la long temps tardé; l'Archevesché de Magdebourg, d'ou en fin est deporté à Magdebourg une lieue de la par Otton le Grand. *Cent. Mag. 8.* pour estre la Mere Eglise des voisins Vandales, ce qu'est fait en l'an 968. & Adelbert premier Archevesque à esté la appelé du monastere S. Maximin de Treves. Ainsi le premier Evesque de ceste Eglise à esté Gunthar, constitué à Aulice par Louis Empereur en l'an du Seigneur 814. auquel Charles le Grand est trespasé; mais à esté apres appelé à Hildesheim, & à la presidé 21. ans, lequel à edifié le temple de S. Cecile, embelly de deux tours, & proche de l'Eglise Cathedrale: & est decédé en l'an du Seigneur 835. lequel à esté suivi par Rembert, & apres par Ebo Francois, devestu de l'Archevesché de Rheims.

La longueur & largueur de ceste Evesché des le commencement na pas esté de fort grande estendue, puis qu'il n'estoit estendu depuis le Septentrion jusques au Midy & vers le Couchant ensemble outre Leine, à grand peine outre 8. lieues d'Allemagne. Car il estoit entrecoupe & enclavé en plusieurs contrées de divers Comtes, & principalement des Ducs de Brunswicq & de Lüneburg; sché de Magdebourg. jusques à ce que par succession de temps par la mort des Comtes voisins & décroist ou defaillance d'aucunes nobles familles il s'acquert plusieurs estendues de limites & fins par plusieurs façons. Ainsi quand Bernhard Comte de Rotenburg estoit à Tauberheim. le 21. Evesque, en l'an 1135. par le singulier accident & triste evenement du Comte de Wincenburg, lequel ensemble avec sa femme enceinte un chevalier de la cour de nation Suevique à miserablement massacré de nuit, à esté adjoinct à ceste contree une notable augmentation au décroissement de ce Comté, situé sur la riviere de Leine, par le benefice de *Hædke*, Phantome nocturne. Evesques. Pareillement en l'an 1260. Jean, 31. Evesque à impetré du dernier Conte de sa famille, avec une grande ruse & finesse de guerre, le chasteau avec la Cité de Peine du coste de Septentrion, le Duc de Brunswicq Albert le Grand en vain resistant à l'encontre; Sig-



fride 33. Evêque Comte de Querfurt à fait edifier la ville de Gronovie, guaire loing d'Elze sur le fleuve de Leine de trois villages Empene, Leie, & Bekem, pour detourner les forties & irruptions des gensdarmes de Westphale; Le mesme à amplifié Sarstede, ou Innerste coule dans Leine, & à reparé Levenbourg devers le pais de Halberstad. Mais en premier lieu cest Evêsché à commencé de croistre avec plus grand accroissement, quand la famille des Comtes Provinciaux de Dasselie, lesquels pour la preeminence & estime du jugement estoient appelés *Rugegraven*, & estoient accoustumes de porter devant l'Empereur le sceptre ou baston d'argent aux Solemnités publiques, mourut en Bernhard 3. & Simon son frere. Car ce celebre Comté de Dassel est situé entre les rivieres Weser & Leine, regardant au Levant Northem trefancienne Comté & Gottinge, au Couchant oultre le bois Sollinge, Corbeie & Helzminde; mais va courant depuis la Comté de Hombourg jusques à Uflare, & de là à Hardeffe. Car il contenoit anciennement en soy les villes *Dasselie*, & *Eimbecke*, avec la ville *Marcholdendorp*, & les chasteaux de *Dasselie*, *Lawenberge*, *Neonoberie*, *Lawenwerde*, *Furstenberge* & *Hundsfruck*. Encore que toutes ces parties, excepté Eimbecke, reconnoissoient pour Seigneur du Fief l'Abbé de Corbeie par donation de Louis le Pieux Empereur; toutefois la chose à esté tellement supposée par l'acoutrement & machination de Henry Comte de Waldenberge 34. Evêque, lequel estoit frere de Mechilde femme de Bernhard 3. Comte de Dasselie (quand il ny avoit nul espoir de generation) que ce *Rugegrave* se revoltoit contre l'Abbé de Corbeie, & demandoit investiture du Fief de l'Empereur Henry 7. de Lutzenbourg au prejudice du mesme Abbé. Theodoric de Dalwig, 37. Abbé de Corbeie soppoisoit aigrement contre cest affaire, mais en vain. Ce 34. Evêque à aussy erigé en l'an 1312. le chasteau proche de la ville de Hildesheim, au lieu ou la riviere Innerste s'escoule, tirant en la Leine, auquel il à donné nom Allemand *Steurgewalt*, pour le different, lequel il portoit avec les villes, comme s'il disoit force à repousser, ou Repulsion de Violence; De la vient qu'il signifie selon le langage des habitans du pais *Stürwold*: Mais les Citoyens au mespris de l'effort nommoient le chasteau des le commencement *Aelkenburg*. Et quand Otto son plus proche parent & Nepveu, filz du frere, estoit le dernier Comte de Woldenberge, na pas esté sans raison esleu le 35. Evêque de Hildesheim en l'an 1319. lequel na pas seulement adjousté à ce Diocèse le Comté de son nom, mais aussy la Cite de Bockelheim, avec le chasteau & gouvernement de Lutere à Barenberge, (ou nagueres en l'an 1627. le Roy de Danemarck Chrestien 4. combatant contre l'Empereur à esté surmonté du tres Genereux & Illustre Tilly au mois d'Aoust.) refaisant ensemble Poppenburg sur Leine. Il rachetoit aussy le chasteau & la Seigneurie de Lindavie située sur le fleuve Rhume en Eichsfeld, & le village Calefeld au Gouvernement de Westerhove. A la parfin il à aussy occupé avec pleniere possession le Rugegraviat de Dasselie apres le trepas de Simon, lequel estoit dit mort long temps devant le retour des pais externes. Henry Spiegel de Desemberge 38. Abbe de Corbeie s'y à, autrefois opposé; Mais il n'a rien autre chose obtenu, qu'un tel accord, que l'Evêque pour le nom & respect se reconnoitroit Vassal de ce Monastere, & offriroit tous les ans à iceluy à la feste de S. Vit un cerf en signe de reconnoissance, selon l'ancienne coustume, du bois de Sollinge. Mais quand Henry Duc de Brunf. & Luneb. le 36. Evêque, eut surmonté Eric Comte de Schawenbourg son envieux par une guerre de 14. ans, il à pareillement acqueru à ce Diocèse la Baronie de *Sladenie* située sur Oucré, avec les chasteaux de *Vidlagie* & *Voldenstein*, comme aussy *Berk*: & à Bastly avec l'amende des bourgeois de Hildesheim le monastere *Marieberg*, & par apres *Catelsbourg*. En pareille maniere quand Gerhard libre Baron de Berge en l'an 1365. fut crée le 38. Evêque, il à bastly un beau Chasteau à la riviere Fulse, le nommant *Steinbrugge*, du pont necessaire & de pierre, comme aussy il à erigé la Seigneurie de *Coldinge*, laquelle ils disent aussy *Coldinge*, située sur Leine: pareillement sur Ocre gueres loing de Hartzbourg *Vinenbourg* en la racine de Hercynie, & deceda en l'an 1398. Par lesquels plusieurs sortes d'accidens, le pais de cest Evêsché est en fin tant accru, qu'il s'est insinué avec merveilleux coings par diverses parties du Duché de Brunsvicq; comme aussy vers le Midy entre Goslar & Wolfenbittj aupres la partie anterieure du bois de Hercynie, coupant quasi ce Duché, touche la contrée de l'Evêsché de Halberstad aupres de Hornburg, comprenant en son grand circuit 25. Seigneuries ou Gouvernements oultre les villes. En laquelle tres grande felicité les habitans & ceste ville eussent sceu vivre asses en paix & tranquillité, si la force de l'insolence & ambition, comme parle *Dress. par. 5. Isag. hist.* ne fut esté plus grande de ceux, lesquels appartenoit mieus porter la croche sacrée, que les armes, & rompre la tranquillité de pais.

Donc par le mauvais succes de la guerre, laquelle Barthold de Landsberge 44. Evêque menoit avec ceste ville & voisins, il à esté contraint d'engager aucuns chasteaux. Lesquels quand Jean Duc de Saxe de Lawenbourg 46. Evêque redemandoit quelque peu trop tost, n'obtenant pas asses attentivement les pactions des accords, & ensemble irritoit trop aigrement l'Evêque de Minden Francois, & les Ducs de Brunsvicq, 5. freres de la s'est levé en l'an 1519. tel ferveur de guerre, qu'en l'espace de trois ans (encore qu'il sembloit auparavant estre victorieux en ce celebre combat de Soltave, ou furent Prins deux Ducs de Brunsvicq, & aucuns Comtes avec 119. nobles,) il perdit de 6. Comtes & de tout son Diocèse ces suivantes Cités, villes & chasteaux; comme sont, *Alfeld*, *Bockelhem*, *Bodenwerdere*, *la moitie de Hamel*, *Grunowe*, *Eldgesse*, *Dasselie*, *Sarstade*, *Eisel*, *Elze*, *Lamspring*, *Bodenburg*, *Hemmendorf* & *Salzgitter*: ces chasteaux, *Lawenstein*, *VVintzenbourg*, *Lutbere*, *Schladen*, *VVidelan*, *Vinenbourg*, *VVoldenberge*, *Hallerbourg*, *Ertelise*, *Steinbrugge*, *Lindavo*, *Lassenberg*, *Levenbourg*, *VVesterhove*, *VVolpe*, *VVoldenstein*, *Hombourg*, *Hundsfruck*, *Grune*, *Olbie*, *Artzen*, *Coldinge*, *Ruteme*, *Poppenbourg*, & *Grunovie*. Demeurerent à l'Evêsché seulement la ville capitale de *Hildesheim*, *Sturwald*, *Peine* avec le chasteau & *Mariebourg*. Il y à eu plusieurs accords par l'autorité de l'Empereur Charles 5. mais quand cest Evêque fut tombé en disgrâce de Cesar pour les tant souvent renouvelés refrechissements de guerre, il fut banny pour avoir violé la paix publicq; cela à esté tenu pour gain & avantage aux Ducs de Brunsvicq & confederes. Quand on celebroit à Norenberge les Comices Imperiales en l'an 1523. ou on nommoit publiquement pour Commissaires en ceste cause Albert Archevesque de Mayence & de Magdebourg, & George Duc de Saxe, & les cites voisines Goslar, Magdebourg, & Eimbeck, tellement qu'ils cognoissoient & accordoyent le different aux prohaines Calendes de May à Quedlinbourg: ou aussy en fin on à tellement convenu par ensemble avec le consentement des deux parties, qu'ayant de deux costés mis bas les armes, la ferme paix fut faicte entre les discordants, & les Ducs de Brunsvicq Eric & Henry le Jeune, retiendroyent du droict de l'Evêque banny les villes, chasteaux, & Monasteres, lesquels ils avoient occupés, comme estoient les plus celebres, *Ringelheim*, *Lamspring*, *Dernbourg*, *Dorstat*, *VVattenbourg*, *VVilsinghusen*, *Reiffenberg*, *VValtingerode*, & autres, & le captif Duc Guillaume de Brunsvicq de Celle, seroit relaxé sans desfogement. En apres Charles 5. Cesar à aussy donné tout ces biens à Aufbourg en l'assemblée Imperiale, à ces Ducs en fief, avec ceremonies & lettres solemnelles. Et encore que l'Evêque desperoit de recouvrir ce qu'il avoit non seulement par armes imprudemment perdu, mais aussy par accord, infeudation, & dohnation de fief; toutefois il na doubté de se demander aide & secours de droit de la cour du Pontife Romain. Les Ducs ont alors departy entre eux tout ce qu'ils avoient acquis, & par droict devolu, les biens sont parvenu aux heritiers, tellement qu'il y à eu plus de 108. continuels possesseurs de tous les biens: Ce non obstant l'Evêque moderne est restitué & remis en son entier pour le present en l'an 1630. par sentence supetieure, jusques à revision de la Chambre, laquelle on a aussy obtenue par decret.

Fertilité du
Diocèse.

Certainement tout le Diocèse jouit d'une purgée attrempance & salubrite du ciel: d'un champ de tout costé plaissant, fertile, & abondant en toutes sortes de fruiçts, ainsi que rien ne semble luy manquer, sinon qu'il ne nourrit pas de vignobles; au lieu duquel il se sert de Cervoise, cuite d'orge & de froment, & principalement il abonde de ce gente, lequel les habitans disent Brohane. Encore qu'il soit de tous costés parsemé de montaignes non inaccesibles de petite hauteur, il ne se trouve la toutefois rien de steril; mais la disposition de nature est si benigne, que l'on voit au couplet des montaignes des continuel boscages, & chasque montan porte du tres beau froment, & les vallons contiennent de toute part leurs prairies, lesquels sont arroulés de quelque riviere, ou ruisseau de vive source: comme aussy on rencontre par tout des piscines & fosses, tellement que l'abondance de poissons ne defaut aux habitans de ceste terre. Abonde aussy en quelques belles salines, de la vient qu'il y à communication de marchandise avec les prochaines contrées & ses voisins. Il y a aussy des bouticles & ouvroirs de voire au pied du mont Hils devers le Midy: mais au Septentrion des tresbonnes potieres, desquelles les voisins se servent par tout. Davantage, toute sorte de bestail en grande abondance est en ceste terre en sa vigueur; lequel passe & marche parmy les montaignes & pastures, en premier lieu on voit la des tres grands troupeaux de brebis, de la vient que l'on fait des fromages en fort petite forme de la melange du lait de vaches & brebis, ayant tres bon goust. Les frequentes forests font qu'il y à grande varieté de bestes sauvages aux chasses, & fort plaissantes oisieleries. Quand les citoyens de ceste ville de Hildesheim embrasoyent la religion de la Confession de Saxe & du Landgrave de Hesse envers le Senat, encore que d'icelle, il à esté introduit en l'Eglise en l'an 1543. par l'intercession de l'Electeur de Saxe & du Landgrave de Hesse envers le Senat, encore que Valerian de Theteleben Docteur Loix, le 49. Evêque, & le Chanoines s'opposerent à iceux asses vehementement: par quoy s'est levé une grande persecution. Lequel Evêque à aussy impetré cela du Pape, que le proces & cause des biens Episcopales seroit defere à la Chambre Imperiale contre les Ducs de Brunsvicq. La ville est située en un lieu élevé au fleuve Innerste: Elle surmonte Halberstad en circuit: se divise en deux parties, en vieille & nouvelle ville: chasque est gouvernée par son Magistrat, un peu tirant vers la Democratien puis que le Senat marchant est en partie fait tous les ans des tribus, auquel sont adjonct 24. hommes representans le commun peuple, sans le consentement desquels rien ne se peut decider en choses publiques de grande importance. L'ancienne ville contient six temples, oultre l'Eglise Cathedrale, & celle de S. Croix: La nouvelle ville seulement deux. Mais l'Eglise Collegiale de S. Maurice est située devant la ville sur le mont, portant ainsi le nom du lieu eminent & hault. Il est vray que la ville n'est pas Imperiale, elle est toutefois tant addonnée à la liberte par ses privileges, qu'elle peut estre presque dite Libre: de la vient aussy qu'elle tient ensemble un principal honneur en l'alliance des villes Hanseatiques, tellement qu'en ce lieu soient souvent esté celebres les Convents de ce Quartier, quand la necessité le requeroit: Comme aussy en l'an 1522. les Cités Hanseatiques ont esté assemblées à Goslar pour son occasion, à celle fin qu'elle l'abstindroit de la guerre, & n'aideroit son Evêque proscrip & banny par l'Empire. Car la trop grande ferveur de guerroyer à aucunes fois occupe & tenu les habitans, tellement qu'ils se sont avec bonne raison retirés aux demandes des Cités confederées. Mais les Historiens ecrivent ces choses plus au large, auxquels nous renvoyons ceux là, qui demandent plus grande information.



L A C O M T E
D E
M A N S F E L T .



LA Comté de Mansfelt est une partie de l'ancienne Saxe. On croit qu'elle a pris son nom de Mannus ^{L'origi} Roy des Allemans, ^{ne du} d'autant que Mansfelt ne veut rien dire autre chose, que le ^{nom} camp de Mannus, laquelle Etymologie semble estre confirmée par Ascania lieu qui luy est prochain, lequel, ainsi que quelques uns tiennent, rapporte le nom du pere des Allemans Aschenez. Ascherleuben est aussi proche de la, comme si vous disiez la maison d'Aschenez. Il y a aussi un lac appellé du nom Aschenez. Ceste contrée a du costé d'Orient le fleuve Sala, le territoire Archeviseopal de Magdeburg, & le Diocèse de Merseburg; vers le Midy la Turinge, de l'Occident elle regarde les Comtez Svartzeburg, Stolbergen, depuis la principauté de Sangerhausen, Anhalt, & Assenburg. De telle façon que les Contes de Mansfelt (qui ont esté aussi appellez les nobles Seigneurs de Heldrung) ont pour voisins ces Princes, l'Archevesque de Magdeburg, l'Evesque de Mersebourg, l'Electeur de Saxe, le Landtgrave de Turinge, le Duc de Saxe. L'Evesque d'Halberstadt, le prince d'Anhalt, le Seigneur de Bernburg, le Conté de Svartzeburg, & Stolbergen, le Seigneur de Werther, & ce luy de Assenburg.

Andrè de Hoppenrode dans son livre de la Genealogie des princes de Saxe, confesse ne sçavoir pas quand n'y de qui ceste contrée a esté ornée du tiltre de Conté. Iceluy toutefois avec Cyriac Spangeberg raconte ainsi son antiquité, que leur Conté appellè Heger fut d'une mesme aage que ce renommè Arture Roy des Anglois, & qu'il solennisa avec les autres Seigneurs, la table ronde. Et cet Arture a vescu environ l'année 1511. Que s'il semble a quelqu'un que l'histoire de la table ronde soit une fable; La ville toutesfois nommée Mansfelt est encore au milieu presque du royaume d'Angleterre, située entre le fleuve Trente & Rother, non pas beaucoup loing de la ville Notingham.



La Contè de Mansfelt.

Cette Contè contient en soy 1v autres Contez; A sçavoir, Arnstet, Wipra, Wethin, & Quernfurt; lesquels ont eu autrefois des Contes particulieres, mais maintenant ils n'en cognoissent point d'autres que celuy de Mansveldt. Il y a en ce Contè aussi le Palatinat de Saxe. Et quelques autres Seigneuries que l'on peut voir dans la Carte.

Villes. Les principales villes sont, Mansveldt, Eysleben, Wypra & Leimbach.

Metaux. Il y a en ceste contrèe quantité de Mines de Metal. On y tire de terre ces pierres si aisès a fendre appellées vulgairement Scheiffersteyn: laquelle a peine ainsi qu'escriit Munster, peut on trouver ailleurs par tout le monde. Il y a la des pierres fort remplies de Cuivre, tellement qu'ils le rendent estants bruslées & consummées au feu, mais cela ne se faièt pas sans un grande despence. Mais il semble que la nature s'est voulu jouer ainsi que le dit auteur escrit, car cela est admirable a voir: c'est a sçavoir que dans ce pays la il y a un grand lac, les poissons duquel, les grenouilles, & autres sortes d'animaux reptiles se voient si bien imprimées dans ces rochers qu'il semble que la nature les y ait peintes, car de prime abord on les peut recognoistre, & les exprimer toutes par leur noms Cyriac Spangeberg promet des Commentaires de ceste province, dans lesquels seront descripts toutes les citès, forteresses, villages, montagnes, forests, fleuves, lacs, & mines, & adjoustera aussi l'antiquité, l'origine & l'Histoire.



H E S S E N

LANDGRAVIAT.

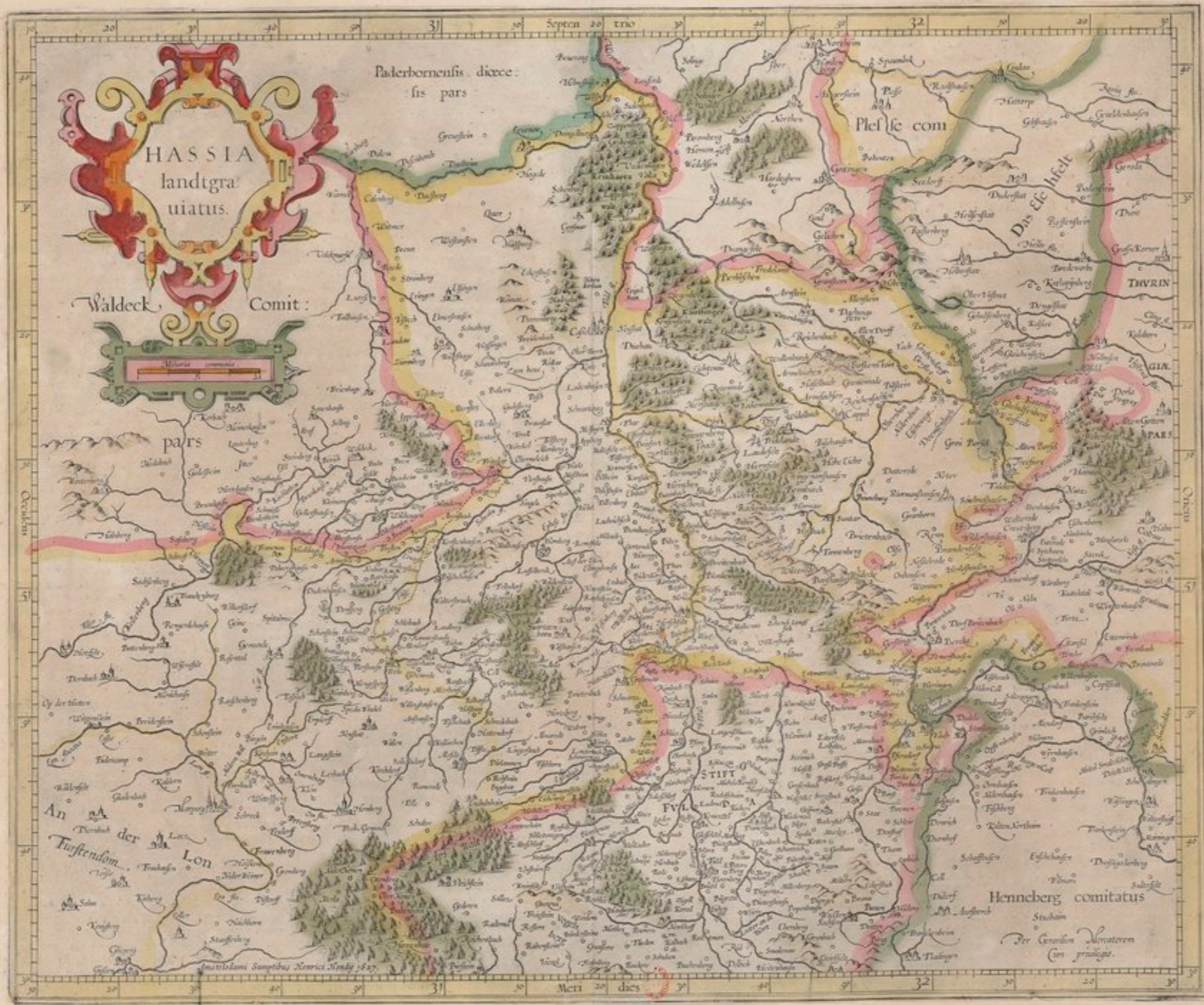
Le Pays de Hesse a beaucoup de Noblesse & lieux illustres, la difference desquels meriteroit bien d'estre diligemment observée; mais je n'ay jusques à present rien peu cognoistre ni d'eux, ni de leur regime. J'ay trouvé seulement deux Comtez, Solms 30, 15. 50, 35. & Wittgenstein 30, 17. 50, 50.

La distance des Meridiens par le Parallele 51,0. au plus grand Circle.

Le Pays ou Landgraviat de Hesse.

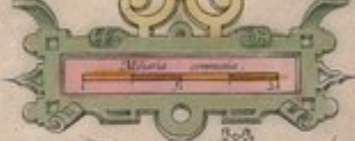


LE Pays de HESSEN suit en nostre methode Brunswic. On doute, d'où ce Pays a pris son nom: aucuns le tirent du mont Hesse, mais il n'est ni là, ni ailleurs, si ce n'est celui qui est à Nimegue, ce qui n'est trop esloigné de raison: car y en a qui disent qu'un Baron fils du Roy des Cattes (qui accroist Nimegue) eust Hese pour fils, qui pour l'amour qu'il portoit à sa patrie, luy donna son nom, d'où fust aussi appelé le mont Hesse. Autres le tirent des Cattes qui habiterent ce Pays, par changement de lettres: & en reste encor le nom de *Catzen Elnbogen*, tesmoignant l'antiquité de ces peuples. B. Rhen. au liv. I. des choses German. dit, que les Hesses venus de la haute Germanie, ayât chassé les Cattes, s'en faisirent, & l'appellerent de leur nom. Il confine du Levant avec la Turlinge, du Midy avec la Franconie, du Couchant avec la Westphalie, & du Septentrion avec le Duc de Brunswic, l'Esvesque de Minden, & quelques autres Seigneurs ses voisins. L'Air y est sain, le Pays fertile en bled, legumage & plusieurs sortes de fruiets: portant en abondance toutes choses necessaires à la vie de l'homme, fors du Vin, dont toutes fois il n'est entierement despourveu, veu que aupres du Rhin il en produit. Il produit aussi Metaux en quelques endroits, Cuivre & Plomb noir. Il n'a minieres de Sel, mais bien des fontaines. Les pascage y sont beaux pour engraisser le Bestail, duquel que gros que menu, s'y voit tres-grand nombre. Il nourrit plusieurs Bestes sauvages en ses forests, de Cerfs notamment, pour le plaisir de la chasse des Gentilhommes. Ce Pays fust autrefois habité par les Cattes (ores que Crantzius y contredise, qui fait des Cattes les Saxons) à l'advis de tous les escrivains de ce temps. Ptol. les appelle *Chattes*. Ils passerent puis apres en l'Isle des Bataves, à l'advis de Tacite, où restent des traces de leur nom en deux villages surnommez sur le Rhin & sur la Mer. Voicy ce que dit le docte Junius de leur Ethimologie: *les Cattes que nostre aage & celui de nos Devanciers appella Hesses, semblent avoir prins un nom commun aux Chats, pour le furieux courage dont ils attaquoyent leurs ennemis: car qui ne cognoit l'ardeur & impetuosité de cest Animal domestique qu'il soit, qui veut soudain sauter au gozier de celui qui le presse & serre par trop? au par les fines embusches & cauteleuses fraudes par lesquelles ils travailloyent l'ennemi, comme on voit les Chats sauter à l'improvveu sur le dos des rats pour les tuer. Semble que tel fust de Naturel & façon de faire de ceste guerriere & farouche nation des Cattes. On peut icy rapporter le terme usité entre ceux de Huesden Hest pour chat, lesquels voulant signifier & denoter l'Animal domestique ennemi des souris, le nomment Hest. Les Personages renommez pour leur vertu peuvent avoir esté autrefois tiltrez de ce nom de Cattes par les Anciens: car mesme la langue Hollandoise appelle Cattes ceux qui sont tels. L'on ne scauroit mieux cognoistre la vertu & l'excellence de ce peuple que de Tacite, qui luy a attribué plus d'honneur & de discipline militaire, qu'à tous autres Germains. Par ce le Naturel de ce peuple est exprimé par un nom tres-propre à son merite, soit que vous ayez esgard à leurs couragieux & violens Assauts, soit à leur excellence. C'est ce qu'il en dit. Il fust seulement jadis Comté subjeet au Seigneur de Turlinge, ce que monstre le livre des Tournois, auquel il se lit que l'an 1042 Louys Comte de Hesse, fust à Halle asistant au jeu militaire ou Tournoy là celebré, mais eslevé puis apres au Landgraviat, la fille monta sur la mere. Luy vint en fin le Comte de Catzen Elnbogen par la fille du dernier Comte, que Henry Landgrave espousa. Munster recite la Genealogie de ces Landgraves. Le Pays de Hesse contient *Rhingaw, Westerwald, Wederaw, la Comté de Nassau, de Kunigstein, de Hanaw, d'Isenberg, de Waldeck*, & nommement le *Landgraviat*. *Rhingaw* est une Region fort petite, sise à la rive dextre du Rhin, desous Mayence, serrée de forests & hayes en forme de cercle, d'où elle prend son nom, car Ring signifie cercle, & Gow, lieu ou champ pascueux. D'autant plust est elle noble, que le Rhin a pris son nom de là. Vers le Septentrion ceste Region est couverte d'une Montaigne qui s'estend le long du Rhin bien 5 lieues, & la reverberation des rayons du Soleil de Midy qui donne contre ce Mont est de telle vigueur qu'elle fait exceller ce Terroir en fertilité par dessus tous autres lieux d'Allemagne. Il est sur tout renommé pour son bon Vin, qui porte son nom du lieu où il croit. Y a aussi en ce quartier *Buchonie*, vulgairement *in der Buchen*, auquel est la Ville de *Fulde* de moyenne antiquité. Or outre plusieurs petites Villes, le Pays de Hesse en porte deux principales. *Martpurg* & *Cassel*. *Martpurg* est l'*Amasia* de Ptol. *Amisie* au 8 de sa Georg. à l'advis de Franc. Iren. & Appian, la Metropolitaine de ce Pays. Aucuns la deduisent de Mars, quasi *Martis-purgum*, Ville ou Bourg de Mars: autres de Marcomir Prince des François. Les Hist. la disent avoir esté Metairie. Lona ruiere notable l'arrouse, fameuse pour estre la demeure du Prince, & à cause de sa belle Escole fondée en l'an 1526 par Louys Evesque de Munster, celebre par Jean Oldendorp, le plus fameux des Jurisconsultes de toute la Germanie: par Jean Draconite & André Hiperius Theologiens cogneus. *Cassel* l'autre des principales Villes de Hesse, nommée quasi *Castellum* Chasteau, & à Ptol. *Stereontium* à l'advis d'aucuns: il n'y avoit autrefois qu'un Chasteau. C'est une belle Ville, où les Landgraves, ont aujourd' huy un Chasteau environné de boulevards, & bien pourveu d'eaux: avec un Jardin de plaissance orné d'ouvrages & verdures à l'Italienne. La Ville arrousee des Fleuves *Fulde, Ana & Trusale*. Et fournie d'eaux, a un Terroir fertile & bon pasturage en prairies pour la nourriture du Bestail. Occasion que pres-que tout le trafic des Habitans confite en la Vente & Debit tant de Peaux que des Laines de ces bestioles. Non loing de Marpurg est *Franckenberg* ou *Francoburg* tresplaisante ville, d'un beau fit & recommandée par son antiquité, sur le Fleuve Eder. Elle prend son nom des François qui campèrent là lors qu'ils guerroyoyent les Saxons. Elle commença à estre bastie l'an 520 par le Roy Theodoric, puis l'an 840 fust augmentée par Charle-Maigne. Les*



HASSIA
landtgraviatus.

Waldeck Comitatus



Paderbornensis diocesis
suis pars

Plesse com

Das Eic Infeldt

THVRIN

pars

Henneberg comitatus

An der
Tusfendom
der Lon

Der Geraden Veratorem
Ges. princips.

Septem 20
Meri 20 dies

Citoyens font par la coustume des Ancestres belliqueux, lors que la necessité le requiert, autrement adonnez à la chasse & agriculture, telle qu'est en general la nature des Hesses. Pres de ceste Ville des rouës menent l'eau par la Montaigne. Il y en a d'autres: *Vetera* nourriciere de plusieurs tres-bons Esprits, mais qui sont plus estimez ailleurs qu'en leur pays: *Eschwege* Vile eslevée sur une colline, laquelle jouit d'une plaisante fertilité de terroir, estant arroulée de Werre: les commoditez des eaux de la quelle profitent à l'Herbe Guede, *Isatis* aux Latins, & *Glastum* à Pl. dont se fait la Teincture. Le Terroir de Turingel a fournit avec grand profit du trafic qui s'en fait: car à un mille de la Ville, on la jecte es vaisseaux sur ceste eau qui l'a porte à Minden, puis sur le Weser auquel Werre se perd, jusques à Breme & par toute l'Ostlande. Les Histoires se taisent des commencemens d'Eschwege, pource qu'elle fust par trois-fois saccagée par les Guerres & embrasemens des Hongres: mais les Chroniques de Francoburg, parlans des Esveschez & Monastères que Charle Maigne institua en divers lieux environ l'an 796, mentionnent Cauffinge non loing de Cassel & Eschwege, bastie en ce temps par luy mesme. L'Empereur Henry I luy fist aussi diverses faveurs, la remist sus des courtes & ravages que les Hongres y avoyent fait, l'accruist mesme de plusieurs edifices & l'enrichit à son pouvoir. Puis elle fust encor traversée de calamitez nouvelles l'an 1387 en la cruelle Guerre entre Adolphe Archevesque de Majence & le Landgrave de Hesse, quand mesm'elle vint sous le Gouvernement de Hesse. *Frislarie* notable Ville de Hesse vulgairement *Frislar*, aux Latins *Doctrina pacis*, Doctrine de Paix, pour ce peut estre que la Doctrine de vraye & perpetuelle paix presché là par S. Boniface parvint à toute la Hesse, Turinge, Frise & Franconie. Elle excelle pour le voisinage du Fleuve Egre & pour sa plaisante assiette, comme generalement tout le Pays de Hesse. Son circuit est de murailles tourionnées, son fit inegal, comme le Pays, ores montueux, ores planier. Le Terroir pourtant est gaillard, & tres-abondant en Bledts, Legumes, & autres fruiçts. Y a mesme du Vin, mais non excellent ni recommandé. Et bien que Frisar se voye en Hesse, il appartient toutes-fois à l'Archevesque de Maience. Occasion que tourmentée par diverses courtes & factions de Guerre, elle a souffert plusieurs calamitez des Landgraves de Hesse, com'aussi elle fust prinse, saccagée & vilainement bruslée par les Saxons qui l'a desfigurerent fort. Desquelles choses Albert Crantz, en sa Saxe liv. 11. cha. 10. Les Saxons, dit-il, se voulant venger du tort du premier ans s'en allerent vers les Hasons, qui ont maintenant obéi aux Francs, & combattirent à la Ville de Frisar, battant d'une grande tuere, ceux qu'ils rencontrerent. Ils ont tascé long temps en vain de brusler l'Eglise de ceste Ville, laquelle l'Evesque & Martyr Boniface avoit predict ne pouvoir estre bruslée. On y vit deux Tourneaux en blanc qui esteindoyent le Feu, dont les Saxons estoñnez, s'ensurent. On trouva à la porte du Temple un Saxon estouffé sur genoux, ayant le gosier ouvert, comme s'il eust voulu exciter une flamme. Voyla ce qu'il dit. Je laisse les autres villes de Hesse. Des Fleuves y passans aucuns l'arrousent autres la baignent & humectent à suffisance. Les principaux desquels, le Rhin, Weser, Lupie, & Adrana. Le Rhin qui est le premier luy court entre le Midy & l'Occident: Le Weser aux Latins *Visurgis*, duquel la source & fontaine en est *Weira*, vient de la forest de Turinge. *Lupie* s'en va en Westphalie: *Adrana* de Tacite, est appellé par les Historiens *Adrene*, Althamer le croit estre nommé *Adera*. Peut estre *Rhoer* comme dit Ritheimer. Junius en fait *Eder* en son Nomenclator, adjoustant estre Fleuve des Cattes & se perdre au Fleuve Ada, & en sa Batavie il le dit se rouler dans la Fulde, ce qui est apparent es Tables. Les moindres sont: *Lanus*, ou *Lon* au Comté de Witgenstein, ce fleuve sourd *An den Horberg*, & lavant autrefois le chateau de Widekind Prince des Anglois: arrouse Laipse Ville de ce mesme Comté. Puis rasant Beidenac, Marburg, Steiffemburg, Giesfen Villes des Cattes, maintenant des Hesses, passant par devant Wetzphalar & Limbourg, ayant receu plusieurs Fleuves, deffous la Ville de Lonstein se descharge au Rhin: *Fulde Homa*, *Scalm* &c. Il y a aussi des Baings en la Region de Rhingaw, au lieu de Wisbaden distant de Majence d'une lieue. Ils sont profitables aux veines & nerfs roides, ils eschauffent les membres qui sont estourdis du froid. Aussi ils ostent toute immodicité qui tient à la peau provenant ou de playe ou de tigne. Le Pays est tout courbé de Montaignes. Les plus Fameuses sont les *Meliboces* & les *Abnobes*, les autres ont divers noms, comme les Montaignes de *Kesselpberg* & *Geyne*. Plusieurs Forests partie de la Hercynie. C'est assez de Hesse. *Eobanus* Hessus represente le Naturel & fit du Pays & les mœurs des Naturels aux vers qu'il fit pour congratuler Philippe Landgrave sur la Victoire contre les ennemis, en ces vers.

Fleuves.

Montaignes.
Forests.

*Qualis Hyberboreum prospectans Thraca Booten
Gravidi domus ad Rhodopen, Hemumque nivalem
Circumfusa jacet, gelidis assucta pruinis,
Gignit in arma viros duratos frigore, quique
Aut Hebrum Nessumque bibunt, aut Strymonis undas.
Talis & ipsa situ, talis religione locorum
Et Fluvius, Silvisque frequens, & Montibus altis
Hastia: natura similes creat alma locorum
Ceu natos in bella viros, quibus omnis in armis
Vita placet: non ulla juvat sine Marte, nec ullam
Esse putant vitam, que non assueverit armis.
Quod si tranquille vertantur ad ocia pacis,
Ocia nulla terunt sine magno vana labore:
Aut duro patrios exercent vomere colles,
Æquatque solo campos rimantur aratris,
(Namque & planities segetum sacunda patentis
Explicat innumeras, & plena messe colonos
Ditat, & ipsa sibi satis est) aut ardua Sylva
Lustra petunt, Canibusque feris sectantur odoris.
Venatu genus assuetum, genus acre virorum:
Aut leges aut Iura ferunt, aut Oppida condunt
Fortia, non solum bello munimina: verum
Que deceant in pace etiam, oblectentque quietos.
Quid sacros memores Fontes? quid amana Vireta?
Quid Valles ipsis certantes frugiferacis
Vallibus Æmonia? dulces quid ubique recessus
Musarum loca, confessu loca digna Dearum?
O patria gelidi Fontes! ô Flumina nota!
O valles! ô antra meis gratissima Musis!*

*En Fleuves, en Forests & en hautes Montaignes,
Hesse abonde, & produit lieux semblables à soy.
Hommes en guerre nez, qui sans crainte ou effroy
Y passent leur sejour par Villes & Campagnes:
La vie n'est par eux point pour vie estimée,
Si elle ne s'employe aux Armes manier.
Que si la guerre vient en paix se transformer,
De labeur ne perdront une seule journée.
Ou bien s'exerceront à labourer la terre,
Et tourner tous leurs champs planiers en beaux sillons,
D'où vient que leurs costaux apendent en moissons.
Et que dans son circuit elle contient & serre,
Sufficance de biens pour soy, mesme pour faire
Riche son laboureur, ou bien ils s'esbatront
A traccasser les Bois ou Bestes chasseront.
Ou de leurs bragues Chiens leur sert le subtil flaire.
Et pour dire en un mot c'est un espee dure
D'Hommes, ou qui ne fait rien que loix ordonner,
Ou Villes par labeur & grand peine fonder:
Ou bien bastir des Forts d'une extreme mesure,
Desquels non seulement pour la guerre ils se servent,
Mais mesme en temps de paix, semblent s'y delecter.
Et que sera-ce donc si je viens à toucher,
Leurs Fontaines, Jardins & Vallons qui debattent
Avec ceux de Thesale, & quoy de toutes parts
Leurs beaux lieux à l'escart, pour l'estude des arts:
O Fontaines glacées, ô Fleuves que remarquent
Avecques les vallons & autres tant plaisans,
Mes Muses qui souloyent illec passer le temps,
Pour jouir des douceurs, qui avec vous s'attrappent.*

T V R I N G E ,

D V R I N G E N

LAND-GRAVIAT.

La Noblesse & l'Etat de ceste Province me sont encor incogneus, j'ay seulement peu trouver le Comté de Gleichèn 32, 50, 50, 28. & comme je pense Kranichfeldt 34, 17, 51, 26. avec un Ervesché Merspurg 34, 17, 51, 26.

La distance des Meridiens l'un de l'autre est par le Parallele 51, 0. à l'Equinoctial.



Uit la *Turinge*, vulgairement appellée *Duringen*, fise entre deux rivieres Sale, qu'elle a du Pays. Levant, & Werre qui luy est au Couchant, ayant du Nord la Forest Hercynic, (qu'ils appellent *Harts*) & du Midi la Forest de Turinge, que l'on nomme vulgairement *Duringer Sit. Wald.* Sa longueur est pareille à sa largeur, qui est de 12 milles. Le Pays est tres-fertil en tous fruiçts & Legumes, notammēt en grains, sur toutes les parties d'Allemagne. De sorte que George Agricola l'appelle *la graisse de Germanie.* Y a un grand revenu de *Pastel*, vulgairement appellée *Weed*: à aucuns *Guade*, à Pline *Glastum*, aux Anciens *Herbe Isatide*, qui rend la couleur bleuë, laquelle est de là transportée aux autres peuples avec un grand profit, de laquelle oyez le Poëte, disant:

*Herba Turingorum celeberrima crescit in Agris
Hanc Isatim Græcus sermo vocare solet,
Ponderis hæc magni est, & multo venditur Aer;
Hæc etenim tingi lana parata solet.*

Et Pline en son liv. 22. chap. 1. Il est dit-il, appellé *Glaste* en Gaule, semblable au Plantain duquel les femmes des Anglois, Pourvoir & les brus s'estans frottées & teinctes tous le corps, marchent toutes nuës en certaines Festes par Religion, contrefaisans la couleur des *Æthiopiens.* Ne desire pres-que rien de toute viande ni de fruiçts: fors le Vin qu'on luy porte d'ailleurs. On y trouve, Minieres d'Or & d'Argent, & de riches Salines. Il fust autrefois Royaume, aujourd' huy porte tiltre de Land-graviat. Turinge & Hessen demeurèrent unies sous les Roys de France jusques à Charle-Maigne & Henry L'Oiseleur par 336 ans. En fin Charles le Gros Empereur fist Louys Duc de Turinge, le nepveu duquel *Burchard*, tué par les Hongres, mourut sans hoirs de son corps. Par ce, Henry L'Oiseleur Empereur, occupa la Turinge, aux Successeurs duquel, Princes de Saxe, elle est demeurée jusques icy obeïssante: car bien qu'apres Guillaume fils d'Othon I, Empereur & Archevesque de Majence, tint la Turinge par la permission de son pere, ses Successeurs Archevesques, s'attribuent toute Jurisdiction & plein pouvoir en la Ville d'Erford qu'ils retiennent encor & toute la Turinge, desquels Louys Barbu fust un temps Lieutenant sous l'Empereur Conrad surnommé Salique. Les Barbus toutes-fois transporterent le tiltre de Landt-grave à leurs heritiers, qui a continué jusques à Henry Marquis de Misne (de la race de Widekind Saxon) fils illustre de Theodoric & nepveu de Herman Landgrave de Turinge, par sa fille Iudith, environ l'an de Christ 1250. Auquel succeda son fils *Albert* forlignant de ses ancestres, & à luy ses enfans *Frederic, Admorfus & Theodoric*, lesquels furent ordonnez par Theodoric leur oncle paternel, Marquis de Misne, ses heritiers. On dit que les *Sorabes* habiterent ce quartier. Eginhart & Ammonius font mention d'eux, & Peucer appelle les restes d'eux *Sorbec & Servestein*, entre les rivieres l'Elb & Sale. Renier Reynech en son livre de l'Origine des Misnois, afferme iceux avoir esté dictz *Tyringetes* quasi *Turingotes*, & que la Ville Gothe en a esté nommée icy, bien que si petit Pays, font, comme dit Ortelius avoir sceu per Hugo Brinchorst Anglois Citoyen d'Erford, douze Comtez avec autant d'Abbayes (qu'ils appellent *Gefurste Abtten*) 144 Citez & autant de villetes, vulgairement *Merckstlecken*, Villes. outre deux mille villages & 150 Chasteaux. La Capitale ville de Turinge est *Erfurt*, ou *Erfesfurt*, *Ersurdia*, *Ersfordie* & *Erfesfurdie* aux Anciens, laquelle print le nom, à ce qu'on dit, de son Auteur appellé *Erffr*, meusnier, qui plaça son Moulin sur la riviere de Gere, qui fust le commencement de la ville, sur le commencement de l'Empire d'Arcade & Honore. Puis fust de beaucoup accruë & embellie par Clovis Roy de François, l'an 438: mais l'an de grace 1066 fust fermée de murailles, & est estimée aujourd'uy la plus spatieuse & de la plus grande estendue qu'autre de la Germanie. De sorte que les villageois Turingeois l'appellent *Nicht eine Stadt, sonder ein ganzes landt.* Elle se lave par les eaux du Gere qui l'a nettoye. Elle estoit autrefois Episcopale par le moyen de Boniface, qui a presché en la Germanie, puis ceste dignité fust trans-ferée à Mayence. On voit icy au Temple de S. Pierre le sepulchre du Comte de Gleichèn bigame: l'Histoire duquel, d'autant qu'elle est memorable, j'adjousteray briefvement en ce lieu. Ce Comte environ l'an de l'Incarnation de Jesus Christ 1227, suivit l'Empereur Frederic Barbarouffe au voyage & expedition laquelle il avoit entreprise en Asie. Un jour entr'autres en la recupation de la Terre Sainte, esgaré hors du camp de l'Empereur, enflammé de trop grande avidité & desir de combatre, environné d'une multitude des ennemis, fust prins d'un certain Baron Sarrasin: puis traité fort cruellement des ennemis, & detenu prisonnier & assubjecti aux labeurs serviles & difficiles des champs. Cependant il advint qu'une certaine femme Sarrasine s'accosta de luy & luy ayda de sa liberalité, de sorte que par ses paroles douces & favorables elle foulagea en quelque forte le triste joug de sa dure & inaccoustumée servitude, meue à ce sans doute par l'insigne vertu qu'elle apperceuoit reluire en ce personnage. Oricelle apres avoir entendu & cogneu de sa race, commença de le demander en mariage. Et combien que le Comte luy eust fait entendre que partant de sa maison il avoit laissé une femme legitime: la force toutes-fois de l'amour de ceste femme prevalut tant envers le Comte, esperant aussi par ce moyen sa liberté, qu'il luy accorda mariage, considere que selon le jugement humain n'y avoit autre moyen d'eschapper. Or qui n'admira la grande magnanimité de ceste femme, laquelle combien qu'elle se sceut par ce moyen estre exposée à beaucoup de dangers & difficultez, ayma toutes-fois mieux suivre le Comte en une Terre estrange & qui luy estoit du tout incogneuë, par un

Eeeee chemin



THURINGIA
NOVA DESCRIPTIO

Iohannes Iansonius Excud.

Milliaria Germanica Communis



chemin long & plein de fâcheries, que de vivre en sa patrie seurement entre les bras & sous la protection de ses parents & amis. L'occasion donc s'estant offerte, se mirent en chemin: & estans arrivez en la Terre Chrestienne, ils decouvrirent tout ce qui s'estoit passé entr'eux, & comment l'Histoire de tout cest affaire estoit advenuë. Ce qu'ayant esté fait entendre au Pape il octroya au dict Comte licence de pouvoir avoir deux femmes. Puis arrivé finalement en sa patrie, entra premierement seul en la maison, & cogneu de sa femme & reçeu tres-ardemmet, commença à narrer, comment la fortune avoit fait avec luy, en son absence: & finalement dit aussi qu'il amenoit une autre femme Sarrasine, laquelle avoit esté l'unique defenderesse de sa vie, & la cause de son retour en sa patrie: priant en toutes sortes, que si elle le voit volontiers sain & sauf delivré de si grande & cruelle servitude, de la quelle il avoit esté oppressé en la Terre ennemie, qu'elle admette aussi benignement la societé de la femme Sarrasine. Ce que la femme ayant promis, lors la femme Sarrasine fust introduicte, & reçue honorablement. Et on n'a trouvé, ce qui non sans cause semble estrange, qu'il y ait eu onques dissension ou noise acerbe entre ces femmes: mais par une douce concorde elles ont demeuré, avec un mary, en une maison & un liët. Et la Sarrasine excellente en beauté, il s'est fait par une admirable bonté de Dieu, que l'autre la surpassoit en fecondité d'enfans, afin que le defect de la forme, fust recompensé par le don des enfans. Le Moniment est en ce lieu, comme j'ay dit, au Temple de S. Pierre, où le Comte Bigame avec ses femmes colloquées d'un costé & d'autre est taillé en une grande pierre. On a veu aussi le liët de ces trois chez les Comtes de Gleichen, qui peuvent estre tesmoins de cestre narration: mais de cecy jusques icy. Ceste ville a une Escole qui fleurit en l'estude des lettres, que Boniface 9 Pape orna de privileges l'an 1392. Son Terroir ne cede en fertilité à aucun autre quartier de Germanie. Il est gras en pasturages & fort abundant en Pastel, Elle fust fort travaillée par Henry IV pour luy faire payer les Dismes, desquelles elle s'estoit tousjours maintenuë exemte & libre. De sorte qu'estant la Guerre de Saxe eschauffée, les Erfordiens aymerent mieux maintenir leurs privileges & ancienne liberté par Armes que se sous-mettre à ces nouveaux devoirs, & y procederent si animeusement, qu'ils mirent l'Empereur en crainte & doute de perdre la vie & ses Estats: mais comme si la fortune en voulut mettre en risée à tous, ou en faire un jouët particulier de son inconstance: ceste Ville fust traversée par tant de miseres & notamment par les Feux & bruslemens reitez, qu'il n'y a Ville en toute la Germanie qui aye esté tant difformée par ces forains & nouveaux embrasemens. Le dernier desquels advenu l'an 1372 luy fust merueilleusement prejudiciable, principalement es Temples de la Vierge & de S. Severin, si que pres de la tierce partie de la ville y fust perduë. Le Feu y fust jeté par incendiaires appointez, le principal desquels estoit un Moyne Dominicain. Deux Temples & comme on les appelle deux Eglises Collegiales, y furent brüllées avec le pont & une notable partie de la ville. L'an 1509 y survint une fort grande Sedition entre le Senat & les Habitans, à cause des Impositions nouvelles qu'on faisoit payer chacun an par le peuple: car la Commune s'estant assemblée resolut de sçavoir à quoy & comme elles estoient employées, ensemble ce que la ville devoit & ce qu'elle pouvoit. Le Senat considerant le tumulte & fureur du Peuple, s'efforça de l'addoucir par gracieuses parolles, luy promettant de luy rendre Conte en temps commode de toutes les mises & recettes qu'on avoit fait pour le public. De quoy les Habitans se contenterent pour lors: mais le jour prefix venu, s'assemblent derechef & demandent ce Conte promis. Surquoy l'un du Senat plus chaud ou insolent, tansa ceux que les Habitans y avoyent deputed avec assez aigres parolles; dont ils furent tellement irritez, que se voyans perdre temps & qu'aucunes des promesses ne s'effectuoit, ils deposerent le Senat & y substituerent d'autres en sa place. Ce qui enfanta une grosse Sedition & tresfâcheuse Guerre, que l'Esvesque de Wirtzburg & Cæsar Maximilian s'efforcerent d'appaier & mettre les parties d'accord. *Weimar* belle Ville, autrefois portant le Tiltre de particulier Comté, maintenant signalée demeure des Ducs de Saxe lesquels y ont un Palais magnifique, estoffé de pierres alignées au niveau, avec une frutiere de toute sorte d'Arbres plantez d'un bel ordre, arroulée par le Fleuve Ilme, lequel se rend en la riviere de Sale. La Ville *Iena* tirant le nom de Janus à l'advis d'aucuns: mais iceluy n'estoit servi, ni adoré par la Germanie. *Stigelius* donques chante avec plus forte raison:

*Hinc placet Hebraeo nobis hanc nomine dici,
Vt vetus a Iajjn nomen Iena tenet.
Cur ita crediderim, nisi mentem vocula fallit.
Certa hujus ratio nominis esse potest.*

*Quippe vocat Iajjn Solyma pius Incola terra
Hoc quod nos Latio dicimus ore merum.
Qua caput in mediis urbs fertilis erigit urvis,
Hanc quisquam a Vino nomen habere neget?*

C'est ce qu'il en dit. Elle est sise en une fort basse vallée, sur le Fleuve Sale, munie de Murs & Tours, conjoignant l'une & l'autre rive de Sale avec un pont de pierre. Elle est annoblie de son Academie dressée l'an 1551. *Gothe*, prend le nom des Goths, & voyla pourquoy *Rithaimer* en sa description du Monde, dit, que les Thuringeois sont fortis des Goths: pource dit-il, que les Goths qui ont habité en ce pays, bastirent & appellerent la ville de leur nom *Gothe*, environ l'an 923, comme dit *Lobstein*. Elle a eu un Chateau merueilleusement fort *Grimmenstein*, aujourd' huy ruiné & mis par terre. En voicy la cause. *Guillaume Grumbach*, plus noble de race que de Vertu, desseignant par indeus & mauvaises actions, rabbaïsser & reformer l'autorité des Princes, desmonter mesme Cæsar de son Throne & puis establir une nouvelle forme d'Empire, fust par *Ferdinand* Empereur Auguste & par son fils *Maximilian* déclaré rebelle à l'Empire, convaincu, proscriit & condamné criminel de leze Majesté avec tous les coupables & associez de sa conjuration; puis par l'Empereur & tous les Ordres de l'Empire, la publication & l'execution de ce jugement fust donnée à l'illustissime Prince Electeur de Saxe: mais *Grumbach* mesprise tout cela, sur l'assurance de la retraicte & protection de *Iean Frideric II* Duc de Saxe, lequel ne se voulant deporter par aucune remonstrance des Princes, de l'obstinée deffense de ces seditieux, Auguste Prince Electeur Duc de Saxe, forcé par necessité extremé, assiege la Ville & l'a prend en fin par rendition des assiegez. Lors *Grumbach* & 4 de ses complices furent executez à mort pour crime de leze Majesté, le Chateau fust razé de fonds en comble, & le Duc *Iean Frideric* mené prisonnier à Vienne. Ce Pays est arroulé de plusieurs Fleuves, entre lesquels est *Sale* ou *Salize*, *Werre*, *Vnstruc*, *Ilme*, *Gere*, *Or*, *Apferstet*, *Helbe*, *Cling*. *Herodote* mesme atteste qu'il porte Montaignes grosses de Minieres, & riches d'Or & d'Argent pres de *Braitemborn* & *Schwartzemburg*. Il est aussi chargé de Forests en plusieurs endroits qui sont parcelles de la *Hercynie*, *Turinger-Wald*, *Bacenis* & *Wor* qui l'a de se parer les *Cherufces* des *Sueues*: *Haynich*, *Hainfette*, *Finne*, & quelques autres qui servent pour le plaisir & commoditez de la chasse à diverses sortes de Bestes qu'on y resveille. Il y a aussi plusieurs Temples & Monasteres, entre lesquels le Temple d'*Erford* de la Vierge, basti par *Boniface* Esvesque de *Majence*, lequel est notable pour une cloche qu'il tient la plus grande de toute la Germanie. Le peuple est dur, fier & terrible à l'ennemi, les Hommes sont hauts, puissants & beaux.

*Fleuves.
Montai-
gues,
Forest*

*Oeuvres
Publics.*

FRANCONIE

D V C H E

Le premier Circle de l'Empire est de Franconie, auquel ceux-cy sont convoquez au Conseil.

I Les Ecclesiastics.	II Les Princes Seculiers.	III Les Citez libres.
L'Evesque de Bamberg.	Le Marquis de Brandebourg, <i>borger von Naremburg.</i>	Noremburg.
L'Evesque de Wirtzburg Duc de Franconie.	Le Comte de Henneberg 32, 10. 50, 34.	Rottemburg.
L'Evesque de Eichstett.	Le Comte de Castell 33, 45. 49, 31.	Winsheim.
Teutsch ordens Maister.	Le Comte de Wertheim.	Schweinfurt.
Le Prieur de Camberg 29, 51. 50, 13.	Le Comte de Reineck 31, 41. 50, 10.	
en la Table III de Westph.	Les Comtes de Hohenloe 31, 20. 49, 10.	
L'Abbé de S. Gilgen de Norimberg.	Le S. de Reichelsperg 31, 53. 49, 33.	
	Le S. de Limpurg 31, 39. 49, 3. en la table de Wirtemberg.	
	Le Comte de Erpach 29, 31. 49, 58.	
	Le Comte de Schwartzemburg 33, 13. 50, 54.	

La distance des Méridiens est Par le Parallele 50, au plus grand Circle.



Pres la Tuinge vient la *Franconie*, autrement appellée *Francé Orientale*, & vulgairement *Francken-pays*, qui tient le nom des Francs. Aucuns tirent ce nom d'un Francus, qu'autres appellent *Fran-*
cion, contrefaict fils d'Hector, qu'ils font autheur de ceste nation, sur la deduction du nom duquel
 Pierre Ronfard Poëte François, dit plaisamment, qu'il fust par les Anciens appellé *Astynax* *Franc-*
cus, quasi *Hastiger Porte-lance*. Gaguin, *Aeneas Pius*, & autres, ont songé que ce nom aye esté don-
 né à ce peuple par faveur de Valentinien Empereur, soit qu'en langue Attique Francs fussent ap-
 pellez nobles & couragieux, ce que je n'ay leu en aucun bon Autheur, soit pour la liberté qu'ils re-
 ceurent de luy, deschargeant du tribut qu'ils luy payoyent: bien que j'aimeroiy, mieux m'arrester au dernier advis, s'il
 falloit plus curieusement rechercher l'Ethimologie de ce nom, & dire qu'ils soyent appelez *Franti*, quasi *fry on cy*, sça-
 voir est du Cens, que *cy* denote, & exempts de contribution: autrement peuvent-ils estre veus appelez quasi *Fry* ainsi,
Fransi; car le terme *Ansi* propre au langage des Gots, signifie ceux qui precellent tous les hommes en bonne fortune
 & richesses, prochains de la condition des Heroës & demi-Dieux, comme ja fortis & despouillez de la condition
 des autres humains, d'ou est venue la voix commune *Ansi* par corruption, & y adjoustant l'aspiration *Hansi*, qui signi-
 fie Seigneurs, surpassans la condition commune: mais passons outre. Ayant les affaires des Francs prins un bon pied,
 desplaisans du joug & service des Romains, chastouillez d'un desir de commander, ayant quicté ceste commune ap-
 pellation de German, prindrent le nom de la liberté, en laquelle ils vouloyent vivre à l'advenir. Or la *Franconie* est
 voisine au Midy de Suede & Bauiere, au Couchant touche le Rhin: au Levant à la Boëme & le Pays de Tuinge, & au
 Nord le Pays de Hessen & la Tuinge sus-mentionnée. L'Air y est pur & fort sain. Le Pays excepté ce quartier qu'on
 appelle le *Noric* & s'approche plus des Fleuves, n'est pas trop sablonneux, comme escrit *Aeneas Silvius*: ni mesme
 trop pierreux. Il est tout fertile, & paye par forme d'usure le travail de son laboureur en quantité d'Orge, toute for-
 te de Froment & de Legumage: comme aussi des Oignons & des Raves, plus grandes & loüables qu'aucune autre
 Province, de mesme que des Choux pommez. Et ces collines sont en plusieurs lieux chargées de vignobles, qui ren-
 dent si bon vin, qu'il en est fort curieusement transporté jusques aux Pays estranges: & le Terroir de *Babembergh* est
 si liberal en liquirice, qu'on en charge plusieurs chariots, afin d'en pourvoir toute la Germanie. Le Pays est aussi cou-
 vert d'Arbres fructiers, & il y a pareillement force prairies, qui nourrissent grande quantité de Bestail de toutes sortes.
 N'y manquent aussi les Bestes rouses & sauvages, lesquelles sont nourries es forests par les Princes, & ont plusieurs
 estables ou retraictes esuelles on leur donne pasture pour l'Hyver, & par fois du Sel, se maintenant ainsi contre les
 injures du Ciel. Il est deffendu à tous particuliers de les prendre ni poursuivre. Les *Francs* estoient d'origine Ger-
 mains, & furent tels appelez, à l'advis de plusieurs, notamment de *Procopé de Casarée*, tesmoin oculaire de ce qu'il a
 escrit. Or je trouve de deux fortes de *Francs* entre ceux qui ont escrit, *Ansuariens* & *Saliens*. *Marcellin* en son liv. 20
 escrit que les *Ansuariens*, ou (comme il se lit en *Tacite*) *Ansiuariens*, ayans passé le Rhin, troublerent les plus escartées
 orées des Gaules: la premiere edition qui a *Ansuariens*, me plaît mieux que la seconde qui lit *Assuariens*. L'autre espe-
 ce des *Francs* sont les *Saliens*, lesquels sont ainsi appelez, non à cause du Fleuve de sel Sala, qui separe les *Turingeois*
 des *Sorabes*, puis se jecte d'ans l'Elb, selon qu'aucuns ont pensé: mais ils ont obtenu ce nom, ou de Sale autre bras du
 Rhin, appellé aussi *Isala*, pour y avoir habité, ou bien du saut & agilité des pieds: il semble que *Sidonius* en ses vers es-
 quels il represente l'excellente nature de tous peuples, a suivy ce dernier. Le premier Prince des *Francs* fust *Genebald*,
 qui leur commanda par 30 ans, il fust suivi par *Marcomir*, *Dagobert*, *Louys I*, *Marcomir II*, *Waramond* ou *Pharamond*,
 lequel esleué au tiltre royal, laissa son Duché à son frere *Marcomir*, *Prumesser*, *Genebald II*, *Suno*, *Luitemar*, *Hughalde*, *Powvoir*
Helmeric, *Godofroy*, *Genebald III*, *Louys III*, qu'ont suivi *Erebert*, *Louys IV*, *Gozpert II*, *Hetan* le dernier des Ducs. & Com-
 mande-
 quel Duché son fils *Charle-Maigne* donna le premier à *Benoist Burchard*, le I. Evesque de *Wirtzburg*, à ses Succes-
 seurs & à l'Eglise pour luy demeurer en propre, l'an 752. Il jouit encore du nom & dignité de Duché, lequel tiltre
 l'Evesque de *Wirtzburg* s'attribue. Toute la *Franconie* pourtant ne luy est subiecte: car le Marquis de *Brandebourg*
 commada à *Kitzing* & *Bridstadt*, l'Evesque de *Babemberg* à *Graglingir*, *Cel*, *Wirtzburg* à *Chronas*, *Forcheim*,
Staphelstein, *Hochstadt*. A celuy de *Mayence* est subiect *Koningsberg*, *Uxenord*, *Carlstadt*, *Hasford*, avec *Biffchofs-*
heim, *Aldeburg*, *Milddebourg*, avec quelques autres villes. *Colburg* obert au Duc de *Saxe*. Au reste par la puissan-
 ce des Armes des *Francs* & par leur rare vertu, les *Gaules* ont esté domptées & assubjecties par les *Gots*, lesquels si
 souvent



souvent avoyent esté desirées, mais en vain, avec le sang des Allemans, la moindre partie desquels se glorifie jusque^s à ce jourd'huy comme par une memoire immortelle, du nom des Francs. Les Francs ont soulagé l'Espagne estant molestée par les Barbares & Sarrasins. Les Francs ont vaincu les Saxons gent invincible par guerre, la crainte du peuple Romain, & ayant aboly les Simulachres & Idoles les ont contraints d'embrasser la vraye Religion. Il a falu que l'Italie, quoy que maistresse de tous, & victorieuse par dessus tous, laquelle Hānibal avec toutes les richesses d'Afrique, ni Antiochus la Terreur d'Asie, ni Pyrrhus le second Alexandre, ni l'orgueil des Perses n'ont peu abbatre, aye cependant cédé à la vertu indomptable des Francs. *Wircebourg*, que Conrad Celte appelle *Erebipolis*, Ligurin, assez bon Autheur *Herbipolis*, Spanhemius *Marcopolis*. Ptolomée *Artaunum*, & les Naturels *Wirtzburg*, du doux moust que le Terroir leur fournit, est le Chef & Metropolitaine de la France Orientale. Elle est grande & gentile, en laquelle Boniface Archevesque de Majence erigea un Evêché l'an de Christ 751. Elle est assise en une plaine, environnée de collines plaisans jardins, & de prairies, de tous costez, outre ce bien fortifiée de murailles, Tourions, Fosse, Rampars & autres defences. Fort peuplée de nombre d'Habitans & belles maisons, le tout nettement entretenu. Le Mein l'arrouse du costé du Couchant fort propre pour les voitures & charges qu'on luy donne. On passe d'une rive à l'autre sur un pont de pierre, appuyé sur bonnes arcades & forts piliers. Delà le Mein, sur une Montaigne prochaine se voit un Chateau, que divers sieges & assauts des Citoyens & Paysans, on fait juger imprenable. Au pied du Mont il y a un Monastere basti par Burchard, aux frais de Cuniberg Roy de France, à l'honneur de son grād Confesseur. Au reste ce ne sera pas du tout hors de propos de cognoistre la forme des obseques & consecration des Evêques & Ducs de *Wirtzburg*. Le premier estant mort, l'Evêque designé entre en la ville avec grande & notable Chevalerie. Estant admis, il descend de son cheval, & ayant despoillé ses beaux habits, il est mené par 4. Comtes Officiers au temple de S. Sauveur, les pieds nuds, la teste descouverte, vestu d'un vil accoustrement, avec une cordelette pour toute ceinture, Les Officiers sont les Seigneurs de Hennenberg, Castel, Wertheim & Reineck. Le Doyen luy allant au devant avec le Clergé, luy demande que veux-tu? Iceluy respond humblement, que luy indigne est prest de subir les charges auxquelles il a esté esleu & y faire fidèlement son devoir. Alors le Doyen luy respond, & quant à moy, dit-il, au nom de tout le Chapitre, je vous donne en vostre protection la Maison du Sauveur du Monde & le Duché qui luy est annexé au nom du Pere, du Fils & S. Esprit. Ce fait suit le Clergé qui marche devant au Temple du Sauveur. Oū revestu à l'accoustumée de l'habit Pontifical, il assiste premierement à la Messe, puis au Festin qui se fait au Chateau. Puis le corps de l'Evêque defunct estant esventré, est premierement posé en la Chapelle du chateau, le cœur en estant araché & enclos dans un vaisseau de verre. Le lendemain on le porte du chateau au Monastere de S. Jacques tenant en sa main droicte une Croce, & en sa gauche une Espée: le troisieme jour on va au Temple du Sauveur. Là se font les chants, les prieres & les vœux, puis on l'ensevelit & met-on en terre avec son baston pastoral & son espée. Les autres Villes sont *Bamberg*, *Granionarium* de Ptol. à P. Appian. *Grayonarium* au livre Grec, premieremēt appellée *Babemberg*, c'est à dire Mont de Baba, Fille d'Othon Duc de Saxe & femme d'Albert Comte de Babemberg. Autres appellent ceste Ville *Mont de Paon*, *Pfawemberg*. C'est une Ville fort plaisante sise sur la riviere Regnits. Elle a des Montaignes, collines & plusieurs jardins, & un fond tres-fertil, où les Pompons & Liquirice croissent à tas, comme j'ay dit aulli cy dessus: les Pompons y sont cōme à Nuremberg, où ils sont portez, tenus pour grād delice. C'est un siege Episcopal, & outre les autres heureux Esprits desquels elle se rejouit Jean Camerarius tres-docte personnage luy est à grād honneur: comme ses escrits tesmoignent si bien reçeus de tous, *Francfort sur le Mayn* vulgairemēt *Francfurt am Mayn* aux Latins *Francosortum* & *Francosordia ad Manum*, pour la differēter de l'autre sise sur l'Odere. Munster dit qu'elle fust autrefois appellée *Helenopolis*, mais ne dit qānd, ne par qui. Henry Estienne, en la loüange qu'il luy donne l'appelle *Nundinale Academie des Muses*, Athenes *Francosordiennes*, les Foires des Muses Mercuriales, & le retraict ou le racourcy marché de tous les lieux de Trafic de ce Monde. Le Meyn la divise en deux parts qui se rejoignent par un pont de pierre. Elle est aujourd'huy Ville Imperiale & renommée par tout le Monde pour les deux Foires qui s'y tiennent par chacun an. Les Rois des Romains s'y font & declarent coutumierement par les Electeurs, & s'il y a deux Competiteurs à l'Empire l'un & l'autre y debat son droict par force d'Armée qu'il y amene. *Ments*, *Moguntia*, à aucuns *Moguntiacum*, Pto. *Neomagum* au liv. 2. ch. 8. Tab. 3 à l'advīs d'aucuns, tire nō du Fleuve *Meyn*, qu'aucuns appellent *Mogannum* & les autres *Mogum*. Elle est Ville Episcopale & Metropolitaine. Son Terroir est, à l'une & l'autre rive de Fleuve Rhin, fertile & tres-abondant en vins excellens: elle est grande, bien munie, serrée & fort peuplée, notamment celle part que le Meyn larrouse, de l'autre costé rarement habitée, d'une grande longueur, mais fort estroicte. Les maisons y sont amples à la façon Romaine, les Palais & Temples Collegiaux magnifiques avec le Chateau Episcopal. L'Academie y fust dressée par Theodorice Evêque. On attribue à ceste Ville l'invention de l'Imprimerie, elle obeit à son propre Prelat Archevesque, Electeur & Chancelier de l'Empire. *Mont Real*, vulgairement *Königsberg* est la Patrie & lieu de naissance de Jean furnommé de Monte Regio, tres-grand Mathematicien, duquel nous restent les subtils & ingenieux Commentaires sur l'Almagest de Ptol. *Schweinsford* sise sur le Mein presqu'au milieu de Franconie: *Kitzin*, *Fridberg* Ville Imperiale & autres. Les Fleuves fort poissonneux arrousent & rendent heureux ce Pays, desquels les principaux *Mein*, *Sale* accompagnée de 8 autres moindres rivieres, *Sinna*, *Radiantia*, *Esus*, *Tubera*, & quelques autres. Pour Forests il a *Speshart*, la *Forest d'Othon* & autres parcelles d'Hercynie laquelle l'asseurant par le circuit de ses hautes testes, l'enferme comme une muraille naturelle. Les Francons ne different en proportion de corps, ni en façons d'habits du reste des Allemans. Ils endurent fort le travail, & sont addonnez tant Hommes que Femmes à cultiver les vignes, tellement qu'aucun n'y demeure sans rien faire. Ce peuple pressé de povreté vend son vin, & boit de l'eau, d'autant qu'il mesprise la biere. Ils sont insolens, fiers de leur naturel, ayans bonne opinion d'eux mesmes, & mesprisent toutes les autres nations, voire mesme mesdisent si fort des autres, que les estrangers qui frequentent avec eux n'ont garde de leur dire le Pays de leur naissance, s'ils ne son trop legers à parler. Ceux qui souffrent patiemment leur arrogance sont les biens venus, & lors qu'ils les ont essayez avec ceste fascheuse façon, ils les reçoivent souvent pour leurs alliez, & leur donnent leur filles & parentes en mariage. Ils semblent au reste estre devots, & toutes-fois sont addonnez au blaspheme & au larcin, dont l'un leur semble beau, & l'autre loisible. Cinq sepmaines devant Noël on voit tous les enfans, tant Filles que Garçons, qui vont heurtant de porte en porte, & chantent des chansons qui contiennent la prochaine Nativité de nostre Seigneur, & par les quelles ils souhaitent le bon an a toute la compagnie: & pour cest office plusieurs leur donnent des Pommes, des Poires, des Noix & d'autres les estreint de quelque petite piece d'argent. Le Jour de Noël ils posent la representation d'un enfant nouvellement né sur l'Autel, autour duquel les garçons & les filles vont sautant & dançant, & les vieilles gens chantent. Ils observent plusieurs autres ceremonies lesquelles, nous obmettons pour éviter prolixité.

Fleuves.

Forests.

Mœurs

D V C H E
D E
B A V I E R E S.

Le second Circle de l'Empire est de Baviere.

I Ordre Esvesques.
L' Archevesque de Salzburg.
L' Esvesque de Passaw.
L' Esvesque de Friesingen.
L' Esvesque de Regenspurg.
Abbez.
Le Prieur de Berchtolsgaden.
L' Abbé de Rempesek.
L' Abbé de Waldsachsen 34, 25. 59, 58.
en la table de Franconi.
L' Abbé de Roden; de Rot comme je pense
34, 29. 47, 51.
L' Abbé de Keishaim 32, 53. 46, 43.
L' Abbé de S. Haymeran de Ratisbon.
Les Abbeffes.
Alt Munster, de Ratisbon.
Ober Munster de Ratisbon.

II Ordre.
Le Duc de Baviere.
Le Comte Palatin de Baviere.
Le Landgrave de Luchtemberg 34, 28. 49, 35.
en la table de Franconi.
Le Comte de Hage.
Le Comte d'Ortembourg 35, 36. 48, 30.
Le Baron en Stauffen, peut estre Thuna stauff 34, 22. 49, 9.
ou Stauffnegk 35, 22. 47, 35.
Le S. de Rinfels, peut estre Rhinfelden, en la table de Germanie.
Le Baron de Degemberg 35, 8. 48, 53.
Obersulzberg 33, 31. 49, 8.

III Ordre.
Freist.
Regensperg.

Les Méridiens different par le Parallele 48, 0. au plus grand Circle.

Le Duché de Baviere.



BAVIERE par l'addition d'une lettre est nommée des Avars, restes des Hongres qui s'en faisoient apres en avoir chassé les Noriques. On l'appelle aussi *Boiarie des Boies*, Peuple de la Gaule de deçà les Alpes, qu'on dit y avoir autrefois habité, vulgairement *Beyeren*. Au Levant elle a l'Auftriche & la Boheme: au Couchant la Sueve: au Midy les Alpes Rhetiennes, & au Nord la Franconie. Sa Longueur est de 29 milles Germaniques: sa largeur de 25. Son Air pour la plus-part est salubre, le Pays plaissant, en general assez fertile, non tant en vin qu'en froment. Il produit bien du Vin en quelques endroits, mais verdelet & sauvage. Le meilleur s'apporte d'Alsace, France & Auftriche. Grande abondance de Froment se trouve autour Ratis-bone & Lands hut, elle a quantité de Sel, de tous fruiçts, Fer, Bestail, Oiseaux, Bestes sauvages, & tout ce qui est propre, commode & plaissant à la vie humaine. Ce Pays aussi nourrit tant de Porcs, par le moyen de ses glands, & de ses pommes sauvages, que comme la Hongrie fournit de Bœufs, aussi la Baviere fournit de Pourceaux la Germanie & plusieurs provinces de l'Europe. Outre les Ours, Porcs Sangliers, & telles autres bestes, elle nourrit quelques centaines de Cerfs, auxquels il n'est permis à aucun de chasser, sans congé ou permission du Prince. L'an 1562 le 22 d'Aoust, on lit qu'un Cerf fust prins en Baviere, si grand & si haut, qu'il pesoit 625. liv. Les *Narrifces*, *Vindeliciens* & *Noriques* y habiterent autrefois. Les *Narifces*, qu'Aventin dit estre *Nordgow* ou *Narcan*, Melancthon, *Nardge*, sont separez des autres par le Danube. George Fabrice & Willichius font *Voithlander*, Rhenan *Beyeren*. Les *Vindeliciens* sont par la description des Anciens placez entre les Rhetes & Noriques. La *Rhetie*, est double, l'une plus large, qui contient les *Vindeliciens*, *Noriques*, & les *Rhetes* proprement ainsi appelez, l'autre plus estroicte. Les *Vindeliciens* sont separez des *Rhetes* par le Fleuve Lycus, si on croit Ptolomé si Strabon, par Rhin & le Lac Brigantin, dit *Bodenfee*, dont nous avons parlé en la Suisse: Le Danube separe les mesmes des Germains, & les Alpes de l'Italie. Marcus Velfer a remarqué de Richard, l'origine du nom des *Vindeliciens*, en ces mots:

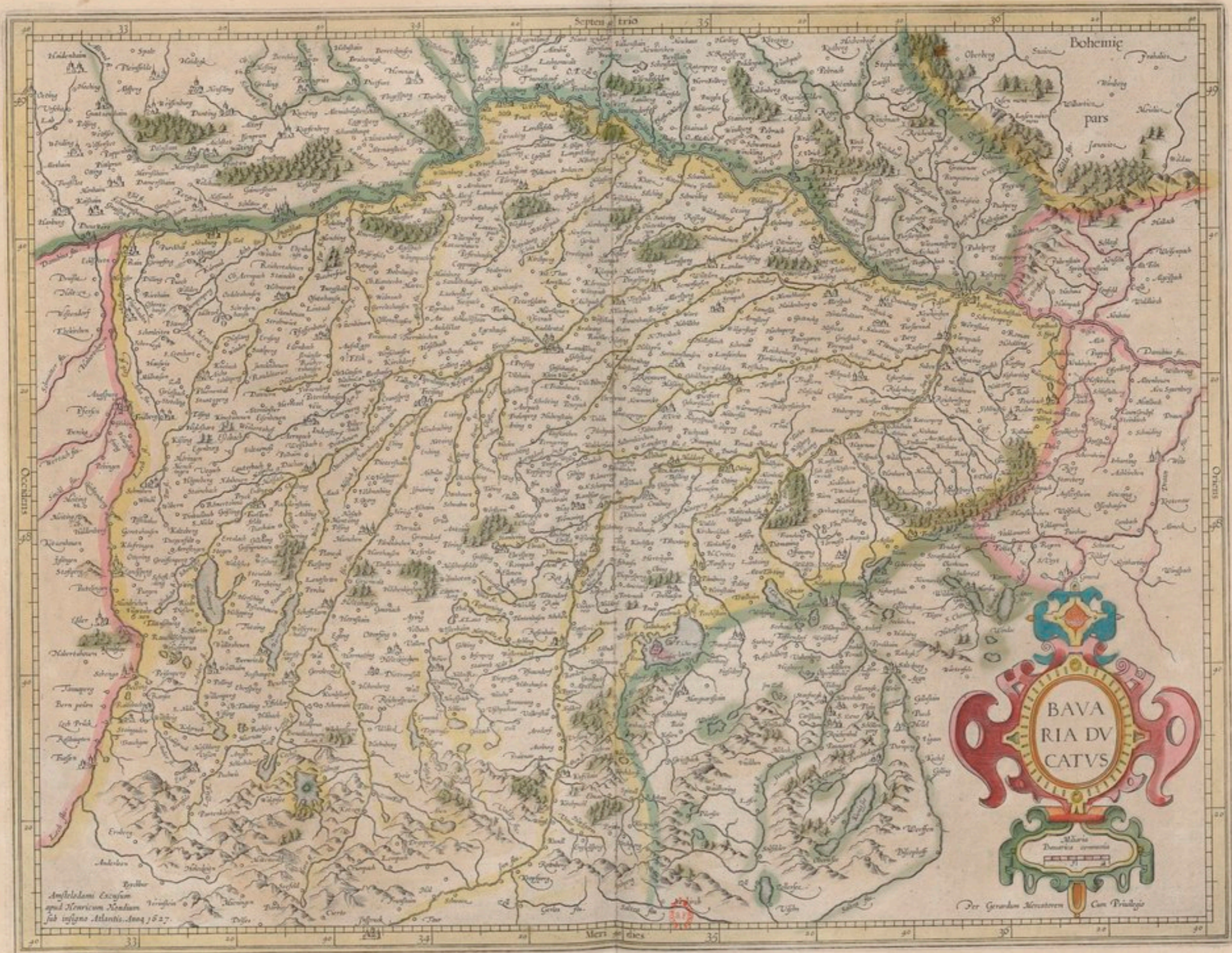
*Respicit & late Fluvios Vindamque Lycumque
Miscentes undas, & nomina littoris, unde
Antiquam gentem, Populumque Urbemque Vocarunt
Vindelicam --- C'est à dire:*

*Il regarde & largement les Fleuves Vinde & le Lyque
Mellant leurs ondes, & noms de leurs rivages, de là
L'antique gent & le peuple & la Ville on appella
Vindelique- Il se peut remarquer quelles furent*

les Villes & Nations des *Vindeliciens* tant de Pline que de Ptolomé, comme d'un lieu notable de Strabon au livre 4. Entre les *Vindeliciens* les *Licaces*, *Clautinaces* & *Vennons* ont esté tenus pour les plus effrontez: entre les *Rhetiens* les *Rucaces* & *Cobvantiens*. Les *Gestions* aussi & les *Brigantins* sont des *Vindeliciens*. Les Villes d'iceux *Brigantium* & *Camadunum*, & comme le chasteau des *Lucaces* *Damasc*. Cey se rapporte de la cruauté de ces Brigands, en Italie. Quand ils ont gagné quelque ville ou village, ils ne tuent pas seulement la jeunesse, mais ils n'espargnent pas mesmes les petits enfans massés, voire mesme ne s'arrestent pas là, mais tuent aussi les femmes enceintes, que leurs Prophetes leur prophetisient estre enceintes d'enfans massés. Pour les vaincre l'Empereur Auguste envoya Tiberius Claudius Neron, & Neron Claude Druse enfans du premier liçt de sa femme, lesquels ayans separez à diverses attaques, & en fin dissipéz les forces des Barbares, les rompirent en fin & soulmirent à la puissance des Romains. Voyez en Paterc. au livre 2. Dion au liv. 54, & Horace au liv. 4 des Odes. Les

G g g g g

Noriques



Amstelredamum Excusum
 apud Henricum Hondium
 sub insigni Atlantico. Anno 1727.

Der Geographischen Anstalt in München
 Cum Privilegio

488 D V C H E D E B A V I E R E .

Noriques commencent des le Fleuve Oene, d'où se tournent a Levant & Midy jusques en Hongrie & Italie. Ils ont esté grands guerriers, comme ceux qui accoustumez à la guerre, travailloyent sans cesse les garnisons Romaines des frontieres. L'espée Norique celebrée par Horace en porte la marque, & l'inscription trouvée deça le Danube, telle, DIS MANIBVS ET MEMORIÆ LEGIONVM ET MEMORIÆ MISERRIMORVM, VINDELICIS PRÆFECTIS MOCENIANIS ET VICTORI ET AVRELIO FILIIS VINDELICIS SVRINVS INFELIX PATER F. C. La Baviere fust autrefois gouvernée par un Roy jusques à l'Empereur Arnulphe, & l'appelloyent comme les Parthes, Arface, & les Egyptiens Ptolomée, Cacan. Puis elle eust ses Ducs qu'elle retient encor. Pantaleon eferit en la premiere partie des hommes illustres de Germanie, que l'an du Seigneur 760, Tassilon Duc des Boyes vivoit, sur le sepulchre duquel ces vers se li-

Pouvoir
& Com-
mande-
ment.

Tassilo Dux primum post Rex, Monachus sed ad innum
Conditur hæc fovea, quem pie Christe bea.

Villes.

Il y a deux Bavières, à sçavoir la haute & la basse. La haute est au deça du Danube, & du costé des Alpes & du Midy, pleine de Marais, Fleuves & Forests effroyables à regarder: plus propre au pasturage & nourriture de Bestail. La Basse est plus fertile, mieux & plus peuplée d'edifices & habitans à raison du Danube, Isere & Lavare qui les accommodent de leurs eaux, mesme porte Vin en quelques endroits. Ainsi la divise l'on Physicalement & selon le naturel, puis Politiquement & Civilemēt selon les Seigneuries des Princes, en Duché & Palatinat. Le Duché est en ceste Table, l'autre en la suivante. Les Villes de la haute sont. *Monachie*, ou *Monac*, vulgairement *Munchen*, sur la rive de l'Isere, la demeure du Duc, bastie par Henry Duc de Baviere l'an 762 sous Othon 1^{er} Empereur. C'est la plus plaifante Ville pres- que de toutes celles de Germanie, entre les rivieres Oen, & Lyc: entre les Villes Wasserburg, Aufpurg, & Frisingh, entre les Lacs poissonneux, & entre fort plaifantes Forests. Au Midy elle regarde les Monts de Tyrol: & au Levant, les Jardins qui sont es faugxbourgs decoupez par divers ruisselets qu'on y a tiré des rivieres prochaines. Entre lesquels est le Jardin du Duc, excellent pour le soing de l'entretien, pour sa grandeur, varieté d'Herbes & Fleurs non moins que pour les Verdureries & ouvrages de Verdure esquels on voit toutes sortes de representations. Il y a de memorabile outre la Fontaine artistemēt accommodée & la fallie du logis ou Galerie d'Esté, diversifiée de peintures & statues agreables, qu'entre jour & nuit du soir venant, une grande troupe de Cerfs est coustume de se presenter aux fenestres du logis. La Ville est garnie de Temples, Tours, Bibliothèques, Palais de Justice, Marché, abondance d'Ouvriers & Marchans, & plusieurs autres choses qui ne concernent seulement l'usage, ains aussi plaisir, commoditez & merveilles de ceste vie, à tous ceux qui les regardent. *Ingolstadt* est sur le Danube, aux Anciens *Ingelstat*, ou *Angels- stad*, ainsi nommée des Anglois Sueves qui la prindrent avec d'autres Villes. Au commencement estoit Bourgade: mais elle eust droict de Cité par Louys de Baviere Empereur. Elle est celebre par son Academie fameuse pour tous Arts & sciences laquelle y fust dressée l'an du Seigneur 1410: puis favorisée de plusieurs privileges, richesses & liberalitez par Louys Duc de Baviere & Pape Pie 2. *Frisinge*, ou *Fresing* autrefois *Fruninum* à l'advís de Rhem, & Munster: Ville Episcopale. Elle fust bastie, à ce qu'on dit, lors que les Romains gouvernoyent par President de Provinces, ceste partie de Baviere qui s'estend de la Rive du Danube vers les Alpes: Le Fleuve Mofac l'arrouse. Il y a 23 autres Villes. En la Basse sont *Ratisbone*, le vulgaire dit *Regens-burg* sur le Danube: nommée pour la pluye, & son Chateau Basti par Cl. Tibere Neron 3^{es} Empereur, au temps de la passion de Christ, & par luy dicté *Tiberine*, ou *Auguste de Tibere*. Onuphrius dit qu'il en est parlé en l'Inscription d'une vieille pierre. Goltzius produit une piece de monnoye de Tiberius avec ceste Inscription COL. AVG. TIB. Simler croit que ce soit *Regium* d'Antonin, & s'appelle au livre des Notices *Castra Regina*. Elle a d'autres noms, mais donnez par les Barbares dans Altamere, comme *Reginoburgum*, *Rhetobonna*, *Rhetopolis*, *Hysopolis*, *Imbriopolis*, *Regnipolis*, *Quadrata*, & *Germanisheim*. Le nom de Ratis-bone semble estre tiré de la navigation. Fust autrefois la principale de Baviere: Le siege des Roys & Ducs de la Province. Elle a un Pont de Pierre fait l'an 1115 par Henry Empereur sur le Danube, sur II Arcades de 400 pas & 70. de largeur. *Passav*, *Patavium* ou *Patavia* des Latins, *Batavas* du livre des Norices, à l'advís de Velfere: *Boiodurum* à Ptol. Ville de Vindelicie selon Aventin, Pyramius & Lazius, grande, belle & notable au bas de l'inférieure Baviere, sur le commencement d'Autriche, & confins de l'une & l'autre Province, à la rencontre du Danube & de Oen, en forme de pres-qu'Isle, sise en lieu tres-commode, & fort agreable. Elle est Siege Episcopal & tres-fameuse pour le grand & fructueux trafic qui s'y fait de toutes marchandises: car son affiette est si propre pour le commerce, à cause des commoditez, tant des Fleuves navigables que du lieu, que comme pour la rencontre des Fleuves impetueux, Lyon fleurit en France, & Gand en Flandre pour le grand trafic: ainsi Passav en Germanie, sur toutes les autres. *Landsbut* sise sur l'Isere, qui l'arrouse avec grandes commoditez: Irenique la juge estre *Inutrium* par la 5 Table de Ptol. à quoy pourtant l'affiette convient mal: & pource Aventin plus subtil & Lyncé Illustrateur de la Germanie, & sur tout de Baviere, l'a dit mieux estre *Mittenwaldt* Bourgade en Baviere, deça les Alpes. Elle fust bastie l'an 1208 par Louys Duc de Baviere, en Terroir heureux, fertile en Grains: Animaux, Vins & toutes sortes de fructs. La Ville luit de beaux & plaifans Edifices. Sy voit aussi le Palais magnifique de l'Illustrissime Duc Albert, au bas de la Ville, appellé le neuf, ou nouveau Edifice. Les Fleuves qui arrousent & fertilisent le Pays, sont le Danube, le plus grad de l'Europe, celebré par les Grecs & Latins. *Lavar* & l'*Isere* aussi plaifant que rapide & poissonneux: *Illices*, *Oenus*, *Lyc*, *Alleman*, ou *Altmul*, *Nab*, *Reg*, *Ambra*, *Zoiza*, *Wolfaha*, *Gysca* & autres en grand nombre. Elle tient aussi plusieurs & spacieux Lacs, pourvus chacun de sa particuliere espece de poisson: comme *Ammersée*, *Asée*, *Wirmsée*, *Rorsée*, & autres. Ses Montaignes sont fort eslevées: dont a peine peut-on dire les noms: mais les principales sont les *Penines* ou *Alpines* & *Caravances*. Elle est couverte de continuës Forests, que toutes ne semblent qu'une: car elles sont toutes parcelles de l'Hercynie, qui a sans doute autrefois couvert tout ce quartier: mais toujours sous divers noms, comme d'*Heynerdoch*, *Schwartzwald*, *Grienerwaldt*, *Zellerwaldt* &c. Ceux de Baviere s'addonnent plus au labour de terre & pasturage, qu'au maniemēt des Armes, ni mesmes fort à la marchandise, ne s'employent qu'à boire & faire enfans, ne sortent aisement du Pays. Ils sont si sales, si rudes, & si brutaux, que si l'on vient à les comparer au reste des Allemands, on les pourra justement nommer Barbares; mais les vices dont ils sont plus entachez, sont la discourtoisie & le larcin. Ils s'habillent volontiers de bleu, & portent plus volontiers des botines ou brodequins qu'autre chaussure. Ceux qui veulent estre les plus devots d'entr'eux vont souvent en pelerinage à grandes troupes, sur tout à Aix la Chapelle.

Fleuves.

Lacs.

Montai-
gnes.

Forests.

Mœurs

L E H A V T
P A L A T I N A T,
O V D E
B A V I E R E:

C'est une principauté de L'empire.

En iceluy est Luchtemberg Land-graviat 33, 27. 49, 35. Il est de l'Empire au second Circle. Le reste de la Noblesse nous est encor incogneu.

La distance des Meridiens est Par le Parallele 49, 15. au plus grand Circle.

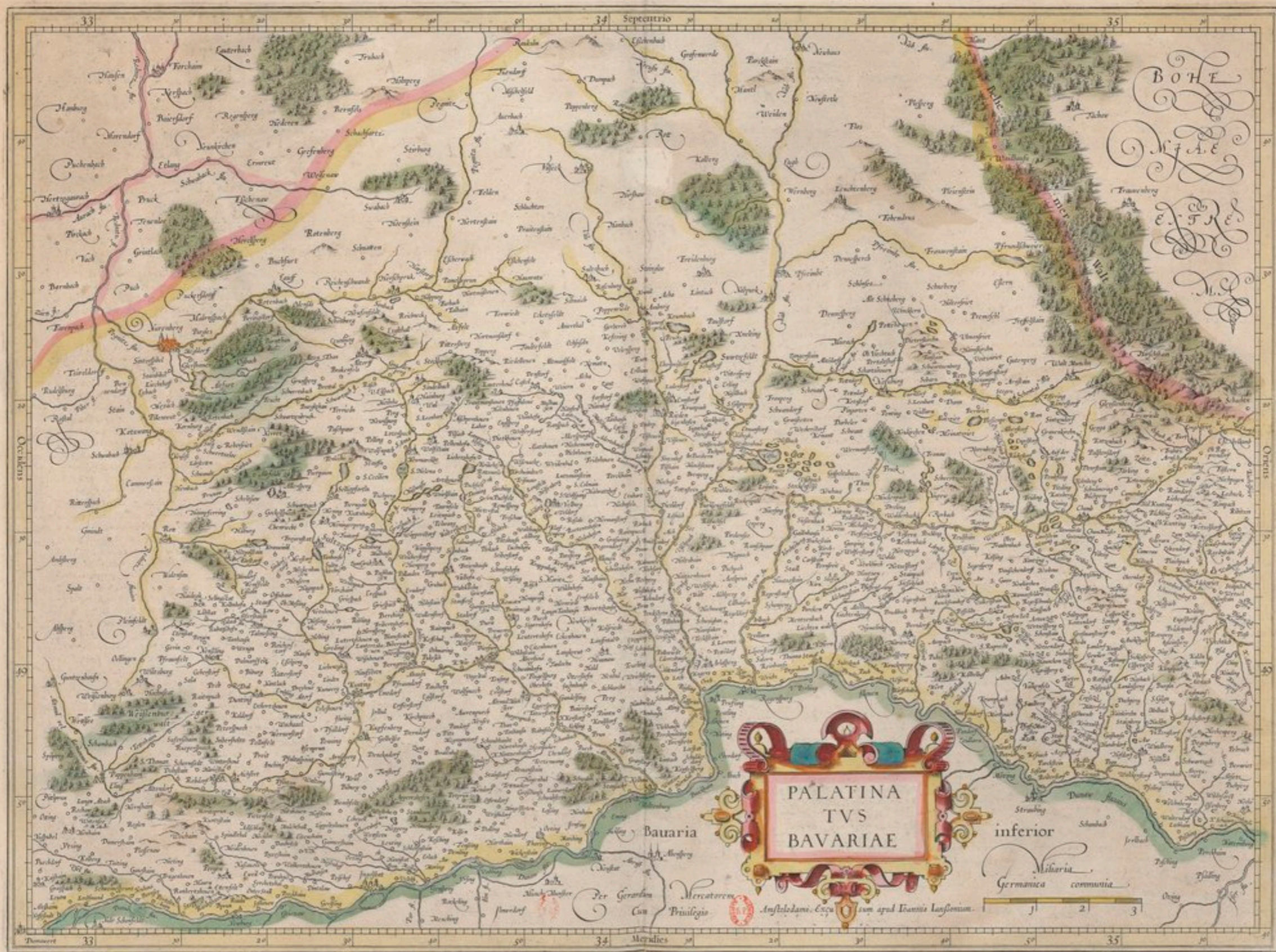


Vtre les divisions par nous premises, la Baviere se partit en *Baviere par deçà & Baviere par delà le Danube*. Celle d'au delà est limite des Narisces, dont j'ay parlé: maintenant s'appelle *Nordgow*, & est le *Palatinat Superieur* qu'il nous faut expliquer, ayant ja traité de la Baviere en general, & de celle qui va sous tiltre de Duché. *Nordgow* prend nom du quartier Septentrional, car *Nord* en Allemand signifie Septentrion *Gow*, Terre ou Pays. Est aussi appelée le *Haut Palatinat*, pour le differenter de celuy, qui s'estend sur le Rhin, qu'on nomme le *Bas Palatinat*. Ceste Baviere fust autrefois appelée *Noric*, que Ptolomée borne du Fleuve *Ænus*, partie du Danube, qui court depuis *Ænus* jusques au Mont *Cetius*, du Mont *Cetius*, partie de la Pannonie & du mont *Caruanca*: mais apres que les Boies eurent chassé les Romains, & qu'ils se furent saisis de ceste partie de *Vindelicie* qui est entre les Fleuves *Ænus* & *Lyc*, ce quartier print ensemble le nom de *Noric* & de *Boiare* ou *Baviere*. Auquel sens (comme *Marcus Velferus* dit es lettres qu'il escrit à *Ortelius* *Paul Diacre* au 3 des choses *Longob.* l'a represente ainsi. La Province de *Noric* que les Boiaires habitent, vers l'Orient a la Pannonie: à l'Occident la *Sueve*: au Midy l'*Italie*: & le cours du *Danube* au Septentrion. *Sex. Ruff.* & la Notice des *Prov.* mentionnent 2 provinces des *Noriques*: *Noricum Mediterraneum* & *Ripense*, le *Noric* *Mediterrain*, & des rivages. Or ceste Baviere tient au Nord *Voitlandie* pour voisine: au Levant la *Boëme*: au Midy elle est separee par le *Danube* du reste de la Baviere: & au Couchant par le *Hannecamp*, partie de *Sueve* & de *Franconie*. L'Air en est aucunement sain & agreable: mais le Terroir dur & fascheux, ores qu'en quelques endroits il produise assez de *Froment*, & porte bons pasturages pour engraisser le Bestail. Pres de *Kelheimium*, la rive du *Danube* amene du *Vin*, mais vil & si verd, qu'on dit que ces *Montaignes* ne produisent que *vinaigre*. Ailleurs y a *Metaux* divers, nommement *Fer* en quantité, d'ou les *Nordgoviens* tirent par un grand profit la bonne couleur qu'ils appellent *Azur*. Le *Noric*, aujourd' huy *Palatinat*, portoit anciennement tiltre de *Royaume*, & avoit ses Roys propres, des lors que les Romains eurent reduit l'autre Baviere en forme de Province, jusques à l'an 500. de *Christ*. *Cæsar* mesme dit que le Roy *Ariovist* avoit prins à femme la soeur du Roy des *Noriques*: mais on ne sçait quels Princes leur vindrent depuis, jusques à ce qu'ils se fussent *Chrestienisez*: mais l'an 511, *Theodon* 2 ayant chassé les Romains apres une grande deffaiçte, reunit la Baviere en un corps de *Royaume*, & depuis fust repartie en 3 Duchez par ses trois enfans, *Theodon* le troisieme qui commandoit à *Ratis-bone*: *Othon* qui à *Otinge*, *Theobald* qui se retira au *Tyrol*. Je seroy trop long à reciter les autres. *Louys* Empereur Duc de Baviere l'an 1339 en fist la division qui suit. Que toute la Baviere *Norique* demeureroit aux Princes *Palatins*, fors quelques *Villes Imperiales*, & tout ce qui avoit auparavant appartenu à l'Empire. La capitale de ceste Baviere est *Nuremberg*, sur la riviere de *Pegnitz* qui la baigne au dedans. Excellente pour sa plaifante assiette, grande en circuit, de bel aspect, Temples hauts eslevez, grand nombre de beaux & superbes bastiments, tenue nette, recommandée pour ses places & lieux publics, ceintée de deux murailles, bonnes Tours & gros rempars, peuplée d'*Habitans*, riche pour le trafic des *Marchans*, & sur tout noble & renommée par tout, pour les belles manufactures qui s'y font. Elle est sise au milieu, non de la *Germanie* seulement, comme dit *Bilibald Pirckhaimer*, ains aussi de toute l'*Europe*: esloignée 500 milles *Germaniques* de *Ierusalem*, qu'on sçait estre posée au milieu du monde, par la remarque des *Longitudes* & *Latitudes* d'icelle. Bien qu'elle ne soit fort ancienne, son Chasteau toutes-fois eslevé sur une haute Montaigne, appelé le Chasteau *Noric*, est de vieille structure, basti par *Claude Tibere* Empereur, d'ou il fust nommé aussi le Chasteau de *Neron*. La Ville fust autrefois subiecte à *Albert* Duc de *Franconie*: apres le deces duquel, elle vint à l'Empire, sous *Louys* troisieme Empereur, sous lequel elle commença de s'accroistre enrichir & recommander. Et estant tombée sous la Jurisdiction de l'Empire, elle y a continué avec tres-grande fidelité, constance & devoir, & tousjours gardé la foy aux Roys des Romains. Toutesfois durant la discorde des Empereurs elle a souffert grands dommages, notamment lors que *Henry* IV & V le Pere & le Fils eurent debats entr'eux: car lors le Chasteau *Noric* fust assiegé & prins d'affaut. Elle fust enclose de murailles sous *Charles* quatrieme, & derechef l'an mille cinq cents trente. Elle est aujourd' huy pres-que la plus grande de toute la *Germanie*, de sorte qu'elle tient cent vingt huit places, il y a aussi onze beaux & spacieux ponts de pierre, qui joignent d'un bel ordre les deux costez de la ville. La Riviere coulant par la ville y fait tourner 68 roües à moulins de divers usages. On y compte 116 puits à eau, douze fontaines à pompe, six grandes portes, & treize baings ou estuves publiques. D'icelle chante *Fabrice*:

*Quâ non Germanis est ulla celebrior oris
Seu leges spectes & Sancti turâ Senatus,
Et sic unanimi viventes sâdere civis,
Sive tot artifices claros aquandaque priscis
Ingenia, & varios Invenumque Senumque labores.*

Hhhhhh

Et Iule



PALATINA
TVS
BAVARIAE

inferior

Miliaria Germanica communia

1 2 3

Con Privilegio Anstetiani. Exc. sum apud Joann. Ianssonum.

Et Iule Scaliger.

*Hunc sibi corruptas terras Astraea reliquens**Fatali statuit sede tenere locum.**Quis putet horrifico sociatas Marte camœnas?**Sacra tamen duplex tempora Laurus obit.**Martis habe & Phœbi felicia tempora Laure,**Sanctaque sit valido fœdere juncta Fides.*

C'est à dire:

*Astrée la fille du Ciel laissant le terroir corrompu,**Pour son siege fatal a prins ce lieu qui luy estoit escheu.**Qui penseroit qu'avecques Mars les Muses puissent s'accorder?**Toutefois tu la vois porter es jours sacrez double Laurier.**Aye donc en guerre & sçavoir des jours heureux le vray Laurier,**Afin qu'en ta fidelité tousiours on se puisse fier.*

A Norimberge furent jadis celebre Bilibalde Pirckhaymer, homme tresçavant en la langue Grecque & Latine, & 1 Conseiller de Maximilian: Iean Funccius, la tres-docte & fort renommée Chronologie duquel est en lumiere: Iean Cochleus, ennemi perpetuel de Luther: Albert aussi Durer Peinctre excellent, duquel se trouvent 4 livres des Institutions Geometriques: Aussi un livre de la Symmetrie, ou proportion du corps humain: Vite Theodoric, homme de bien, sçavant & laborieux, qui a publié le premier plusieurs expositions des choses Theologiques que luy mesmes avoit tirées de la bouche de Luther. L'an 1575 ceux de Norimberg dresserent une Academie en Altorf à laquelle ils inviterent avec gros appointemens les Professeurs des langues, des arts, Philologie & autres facultez ordinaires. Comme porte l'Inscription gravée sur la porte, comme elle suit. **POUR INSTRUIRE LA IEVNESSE EN LA RELIGION ET DOCTRINE CHRESTIENNE, ES LANGVES GRECQUE ET LATINE, ENSEMBLE ES ARTS ET DICCIPLINES SOVS GEORGE VOLKAMER, PHILIPPE GEVDER, HIEROSME BAVGARTNER, COMMIS ET AYANS CHARGE SVR LES GENS LETTRES, ET BALTHAZAR BAVGARTNER PREFECT DE LA VILLE: LE SENAT DE NVREMBERG ORDONNA QUE CESTE NOBLE ET PATRIENNE ESCOLE PVBLIQUE FVST OUVVERTE ET SOLEMNELLEMENT INSTITVEE SVR LES KAL. DE IVL. IOVR DEDIE A S. PIERRE ET S. PAVL, L'AN DE SALVT M. D. LXXV.** Ce quartier outre sa capitale a plusieurs Villes, Monasteres & Bourgades, principalement *Amberg* murée l'an 1300: *Auerback, Sultzbach, Castel* Monasteres (ou les Princes de Nordgow ont autrefois fait leur demeure) *Eger, Beierut, Etsfer, Napurg, Neuwensladt, Ruwenkelm, Kemnat, Krusen, Grewenwerd, Grayn* Chateau, ainsi nommé pour les pleurs qu'on y rend ordinairement, lors qu'il faut passer sur le Rhin les endroits horribles & perilleux, vulgairement nommé *Die Strudel*, à cause du bruiet & violent cours de ses Eaux: *Eschemback, Weiden, Pernaw, Pleistein, Herspruc, Rurback, Ngunmarckt, Tursenrut, Elbogen, Cham, Schonsee, Kunsperg, Stauff* & quelques autres, qui sont pour la plus-part aux Princes Palatins. Ce Pays enclost un des 4 Landgraviats autrefois intituez par les Empereurs, à sçavoir de *Luchtemberg* au 11 circle de l'Empire, qui prend nom du chateau de *Luchtemberg*, ores que les Princes de ce lieu tiennent leur Court en la ville *Pfreimbdt* & par fois en *Grunsfelden*. Ce Land-graviat n'a creu à si grand pouvoir, ni autorité que les trois autres, qui par traiets de temps se sont fort avancez: mesmement celui de *Hessen*, comme dit *Monister*. plusieurs Fleuves arrousent ce Pays & le fertilisent fort, *Eger, Nabus, Vilsus, Reg, Pegnitz, Schwarzbach, Sultza, Altimulus* ou *Alleman, Laber, Lantra* & quelques autres. On raconte de *Pegnitz*, *Rednitz* ou *Reges* Histoires, que *Charle Maigne*, sejournant à *Ratisbone* fust persuadé qu'on pourroit naviger du Rhin au Danube, si entre la *Radiance* (c'est ce *Pegnitz*) & *Alleman* on faisoit un Canal capable de porter grands vaisseaux. Pource que l'un d'eux se va rendre au Danube & l'autre au Rhin. *Charles* s'y transporte & avance l'œuvre tant que l'Automne peut durer, par grande multitude d'Ouvriers qu'il assemble & fist travailler, & fust le Canal ouvert entre ces Fleuves par deux mille pas en longueur, & 300 de largeur: mais le dessein ne reüscit, car les pluies continuelles & la terre marescageuse, empeschoyent que le travail ne prinft & s'endurcit. De forte que la nuit en laissoit autant escouler que le jour on avoit peu vuidé & porter dehors. Les traces de ce vain labeur restent encor en la ville de *Weiseburg*. Ne faut oublier que pres-que tous les Fleuves des *Narisses*, ou *Nordgow* passent sous les forges des mareschaux: & sont si chargez & empeschés des boutiques de ceux qui travaillent à d'autres Metaux qu'ils en sont arrestez ou destournez. Pource que les eaux sont empeschées à pousser & conduire leurs grand soufflets & pesans marteaux: mais les forgerons n'ont qu'apporter seulement le fer sur les enclumes. Le Mont appellé vulgairement *Fichtelbergk*, tenant de circuit environ six milles, est en ce quartier, duquel sortent quatre rivières notables, *Mein, Nabus, Sale & Egra*, lesquelles se separans en forme de croix dressent leurs cours vers les 4 parties du monde. Ce Mont produit diverses sortes de Metaux & la bonne couleur azurée, & à son sommet porte estain & plusieurs fondrières, dequels on a autrefois tiré les metaux. Il est aussi chargé de parcelles de la forest *Hercynie*, dequelles sont *Weissemburwald, Behemerwald*, & autres portées en la Table. Apres que la Religion Chrestienne y fust plantée, on polica le peuple par loix & forme de vivre: mesmement sur la liberté de l'Eglise des incendiaires & bouteux des Temples, des ennemis & ceux qui travailloyent les Clercs, des *Dismes*, de la peine des mutins & seditieux. Puis les loix pour la guerre & fait des Armes, des affranchis & emancipez, des *Nopces*, des *Proces*, des *Femmes*, des *Larcins*, des *Loix*, des *Champs* ou *Champettes*, des choses donnees en garde ou depost & prestées, des *Heritages*, *Ventes* & *Achaps* &c. Ceux de *Baviere* y ont obeï par quelques siecles & encor maintenant en gardent quelques unes. Je ne puis commander que je n'en infere icy peu d'elles. Celuy qui aura mis embusches au Prince du Pays, ou invité les ennemis de la Province, ou trahi quelque Cité, convaincu par trois tesmoins, soit mis en la puissance du Prince & ses biens confisque: mais afin que personne ne perisse par envie, combattant par duël contre son tesmoin, s'il gaigne, s'en aille absous. Si quel qu'un aura tué son Capitaine, qu'il soit aussi tué luy mesme, & ses biens soient confisque à jamais. Que le Juge pour juger droitement, aye le livre des Loix avec soy, decide toute cause selon iceluy, ne respecte personne ni aucuns presens: mais s'il juge droitement aye la neufviesme partie de la composition. Si mal, paye le double du jugé & osté par sa sentence & outre ce soit mulcté en 40 Nobles a la Rose. Nous defendons sur tout inquietter ou blesser les *Estrangers*: celuy qui fera autrement qu'il face composition au double, & paye au fisc 160 sols. Nous defendons les *nopces* non approuvées, il ne soit donques permis à personne de prendre en mariage sa belle Mere, Bru, Belle Fille, Marastre, la Fille du Frere ou Sœur, la Femme du Frere, la Sœur de la femme: & que les fils des Freres ou Sœurs ne se joignent nullement en mariage: que les biens de ceux qui seront autrement soient confisque par le Juge. Qui aura vendu quelque chose & reçu le prix, confirmera la vente par escrit ou tesmoins, & que deux ou trois, ou plusieurs tesmoins y soient reçeus. Que la Vente ne soit valable, si elle n'est volontaire & libre. Celuy qui aura vendu le droit d'autrui, sans la cognoissance du Seigneur, qu'il le restitue par la loy, & que la rendition soit double. Que si la chose mesme ne se peut recouvrer, qu'il en rende deux semblables pour icelle. Que le changement aye tant de force que l'achapt. Ces Loix sont exprimées au long par *Iean Boëme Aubain*.

Fleuves.

Forests.
Loix.

D E S C R I P T I O N
Du Territoire de
N V R E N B E R G .



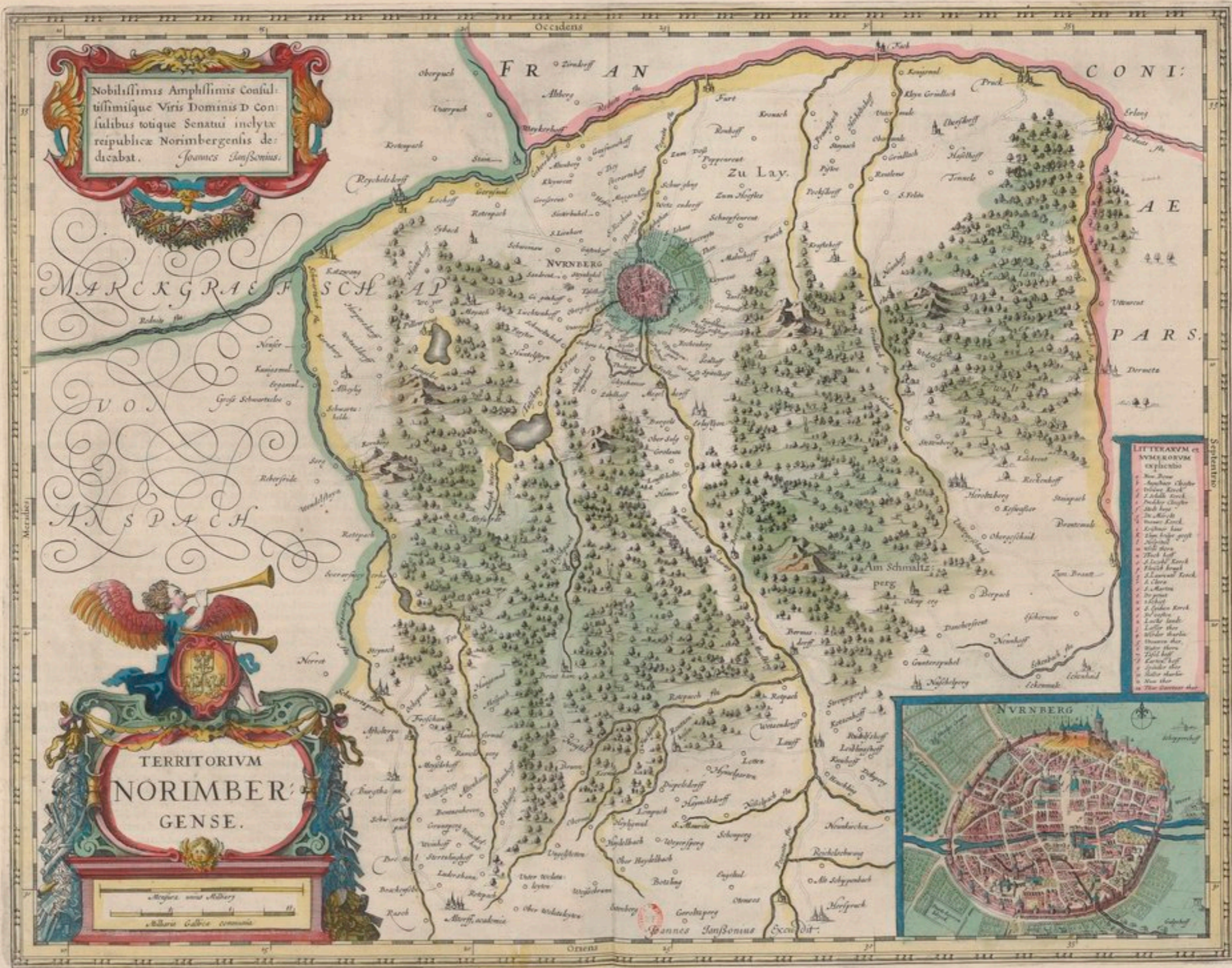
LADIS les Noriques habitoient a la rive dextre du Danube, separée des Vindeliens par le fleuve Lycus. Ceux cy passans a l'autre costé du Danube vindrent dans l'interieur de la Germanie donnans le nom Norique par de la le Danube, delaisans leur vieil manoir, mais en quel temps cela s'est faict, il est incertain, combien que ce soit hors de doute que Noremberg & tout le terroir d'alentour n'a pas tiré son nom de Neron mais d'iceux. Et ne sont grandement experts a la Geographie antique ny es Histoires, ceux qui maintiennent que Drusus ou Tybere ayent penetré jusques a ces lieux ou ils auroyent vaincus les Noriciens. Ceste gent Norique, encor estrangere donc, choisit pour foy une demeure au bois Hercynie a cause qu'elle estoit assurée contre les incursions des Huns, & estoit fort commode a habiter pour le voisinage des Rivieres du Pegnese & Regnese; tellement que bastissant un chateau premierement sur une Colline assez aspre, firent en apres des boutiques & forges de fer sur les bords des rivieres (car ce peuple excelloit en cecy sur toute autre nation,) & se servirent de leurs cours pour faire tourner leurs moulins. Or se multiplians s'adjoignirent aux Pasteurs du bois d'Hercynie, & avec ceux qui fuyoyent l'ennemy qui degastoit pour lors le reste d'Allemagne, lesquels estoient attirez au gain par la nouveauté de la pratique, tellement que pierres & materiaux amassez en abondance, construisirent une ville ceinte de ses murs & de ses fossiez. Il s'est trouvé aussy que plusieurs de ceux-cy voloyent sur les chemins du bois d'Hercynie susmentionné, & degastoyent les lieux circonvoysins dans l'Almagne; d'ou est venu que les Empereurs Conrad & Henry ont souventes fois desmoly leur Chateau; & n'a esté franchie de ces voleurs & pilleurs que depuis que l'Empereur y envoya des gens contre leur colline, & les ayans vaincus, en fit une colonie de Veteraniens pour garder le pays & le bois de volleries, & pour avoir l'œil sur la ville nouvellement bastie, par offices de Burg-grave, c'est a dire, Contes hereditaires; ainsi que nul mal ne soit faict aux Noriciens ne qu'ils en fassent a autrui. Ce qui dure encore maintenant, & a ceste fin la Republique tient des gens gagez tant a pied qu'a cheval, pour faire recherche diligente de tous costez, ce qui est fort convenable pour entretenir le commerce avec ceux de dehors. Le Chateau estoit desia du temps de Charlemagne; Car les histoires tesmoignent qu'iceluy voulant combatre Tassilon Duc de Baviere il divisa son armée en trois, dont l'une partie se devoit camper pres de Nuremberg, l'autre pres le Danube, & la troisieme aux Alpes Tridentines. La Republique a esté gouvernée du commencement par la Democratie, c'est a dire par le peuple en general, mais du depuis apres une sedition & discorde civile, elle a esté changée par Charles 4. Empereur en Aristocratie, assavoir par certains qu'ils appellent Patriciens, lesquels ont si bien faict leurs devoirs, qu'en un si long temps & d'un si grand amas de peuples divers, il ne s'est perpetré n'y faict quasi aucune chose digne d'estre nommée esmotion. Il y a trois estats en la ville, assavoir des Patriciens, des Marchands, & des Artisans ou commun peuple; Il y a 28 familles anciennes, & honoraires, qui suppleent au Senat assavoir au College des Patriciens, lequel est composé de 26 hommes, desquels 13 sont dits Bourgeois ou Magistrat des Bourgeois qui consultent ensemble touchant la Reque publique, les autres 13 sont dits Elchevins pour juger le peuple auxquels sont adjoincts trois Jurisconsultes gagez a ceste fin. Ont aussy une loy de tout temps que nul soit admis au gouvernement de la Republique portant le nom de Docteur es Loix, ou Jurisconsulte. Et ainsi a ce college imparty, on renouvelle tant en l'un qu'en l'autre un des consuls, a chacun mois ou plustost a chacune Lunaison, afin que tousiours il y en ait un tant d'un costé que d'autre qui ait esté au plus haut degré de la Magistrature une fois ou un mois lunaire entier dans un an. Il y en a 3 qui sont esleus du mesme estat pour juger & punir les crimes. Le Preteur a son substitut pour les Payfans. On crée tous les ans deux Tresoriers des finances qui soyent anciens, & tenus pour Preud'hommes pour amasser les deniers soyent des Peages ou autrement. Tous lesquels Magistrats & autres de quelle charge se puisse estre sont tous constituez de ceux du Senat & des Patrices. Le nombre de 200 hommes est denommé tous les ans des 3 Estats, & de toute la ville, lesquels s'assemblent & consultent ensemble lors qu'il y a quelque difficulté a resoudre & a aguerir du Magistrat ce qui semble estre necessaire. L'Etat des Marchands combien que grand, neantmoins est franc des impositions publiques, & a plusieurs privileges, & ainsi on y trouve non pas de tout ce qu'on peut finer en l'Europe, mais aussy des terres les plus esloignées, & semblent que ce soit la le grenier de toutes marchandises: Et touchans les Artisans & manevres qui est le tiers Estat, ou le peuple, ils ne peuvent faire aucun conventicule ny assemblée dans la ville, ny publique ny privée, comme des banquets solempnels, des festes, ou des convives de beaucoup de gens si ce n'est pour cause de la Religion, ou pour les obseques & funerailles ordinaires, car ils estiment que cela est dangereux pour la paix publique, car on a trouvé par experience que des choses semblables, sont survenues & pullulées des troubles & seditions. On ne recourt pas aux Doyens des Artisans pour reunir des differens entre les particuliers mais au Senat, lequel a ceste fin eslit des arbitres pour en decider, lesquels tentent de les appaiser par bonnes paroles; que s'ils ne s'accordent, le Senat en prend cognoissance, & ne leur impose silence apres cause cogneue que par grosse amende pecuniaire. On y restrainct les noies & debats par grande severité, tellement que les susdits 3 hommes ont perpetuellement besoigne taillée, pour juger le peuple, & ainsi par rigueur le peuple est contenu en ses limites. On raconte que l'Empereur Frederic 3, passant par Noremberge a son retour d'Italie, fut esmerveillé de voir un tel amas de peuple luy venir au devant sur quoy s'enquerant par quel artifice & comment il estoit possible de retenir en bride, sans aucune sedition, un si grand nombre de gens: & luy fut respondu d'un du Senat qui estoit a cheval pres de luy, que c'estoit *verbis*, & *verberibus*, c'est a dire par paroles & par les coups: innouant par la que les bons Citoyens se

Nobilissimis Amplissimis Consul-
tissimisque Viris Dominis D. Con-
sulibus totique Senatu inelyta
reipublica Norimbergensis de-
dicabat. *Joannes Ianssonius.*

MARCKGRAF
SCHAP
VON
ANSBACH

TERRITORIUM
NORIMBER-
GENSE.

Scala
Milia Germanica communia



- LITTERARVM ET
MYSTICORVM
EXPLICITVS
- 1. S. Petrus
 - 2. S. Paulus
 - 3. S. Andreas
 - 4. S. Bartholomaeus
 - 5. S. Thomas
 - 6. S. Iacobus
 - 7. S. Iohannes
 - 8. S. Mattheus
 - 9. S. Simon
 - 10. S. Iudas
 - 11. S. Petrus ad uincula
 - 12. S. Petrus ad uincula
 - 13. S. Petrus ad uincula
 - 14. S. Petrus ad uincula
 - 15. S. Petrus ad uincula
 - 16. S. Petrus ad uincula
 - 17. S. Petrus ad uincula
 - 18. S. Petrus ad uincula
 - 19. S. Petrus ad uincula
 - 20. S. Petrus ad uincula



Joannes Ianssonius Sculpsit.

maintiennent en paix, & sont facilement reunis par bonnes paroles, mais les meschans ce n'est pas sans coup ferir.

La ville s'est tant accreue par la succession de temps, qu'on dict qu'elle contient en circuit maintenant quelque 8000 pas: ceinte de 3 murailles, & d'un fossé. On voit encor dans son contenu, les murs & fossez antiques de moindre circuit, comme aussi des vestiges des vieux edifices. La ville est plus large vers le Midy, ou elle se recule de la riviere & plus estroite vers le Septentrion, & n'est du tout ronde mais angulaire pour se pouvoir mieux deffendre: Les lieux champêtres & les collines fournissent de pierres pour bastir; lesquelles sont fort douces dans les perrieres, & se laissent bien cizeler, mais estant quelque temps en l'air, & au Soleil elles s'endurcissent comme le marbre. Le fossé de la ville est large de 20 coudées, & autant quasi de profondeur, & est retenu entre deux murailles a plomb, recevant un ruisseau le long duquel les Cerfs & les biches font a la verdure. Les Tours qui sont le long des murailles interieures, & plus hautes que les autres, sont quarrées, equidistantes, au nombre de 200, ou est le guet qui denonce les heures de la nuit, & la difference des jours. Es murailles exterieures, y a pareil nombre de tours, mais plus petites, & sont rondés estans aux angles du circuit, & munies d'artillerie; Les creneaux des murs sont couverts de briques. Les portes qui sont exposées sur chemins divers d'Allemagne, sont 6, fort spacieuses, garnies de grosses tours & boulevarts. La Riviere coule dans la ville du costé d'Orient, passant sous des ponts vourez, & fortifiez de Ramparts, fait deux Isles, dont l'une est plus estroite, & l'autre a le nom de Terre gagnée, ou l'on espard les linges au soleil a blanchir, la ou on les arrouse de l'eau de la riviere, ce qui est fort commode a la ville. Pres d'icelle y a des estuves, fort salubres au corps humain. La riviere donc baignant les lieux publics, ou la jeunesse se recrée es jours de festes comme les Spartes a l'Eurota, soit a jetter un dard a sauter & a d'autres recreations honnestes. A cause de la riviere y a une infinité de moulins, pour le froment, papier, pour le fer, le Cuivre, ou on fait des armes comme espées, Cuirasses, dards, couteaux, rasoirs, cizeaux, forces chaudrons, bassins, & choses semblables; on y tire le fil de fer & d'orchal d'extreme longueur par des rouages. Les rues sont fort amples, nettes, & ouverts au Soleil, pavées de cailloux tresdurs. Vous y voyez 120 puits publics: 20 Canaux ou tuyaux pour les eaux, & deux Fontaines ornées fort elegamment. Plusieurs Marchez comme de Pœufs, de Pourceaux, de Legumes, de Poissons de friandise, des vins, & fromens: Celuy des Marchands est le plus spacieux, ayant une Fontaine ornée de pierres de Taille, de dorures, & de sculpture en grand nombre, soit de statues d'hommes illustres que d'autre elegance. Joignant le marché y a un Temple de la vierge Marie construit par Charles 4. Les Edifices des Citoyens sont spacieux & amples. Et y a une Colline a part se tournant d'Orient vers l'Occident, ornée au dessous des maisons des Patrices, Marchands, & des plus riches Bourgeois, entrelacées d'hostelleries ou mesme la court de l'Empereur y pourroit trouver dequoy. Au sommet de la Colline, y a deux chasteaux au plus grand on y peut venir de la ville, par une conduite fouteraine faite de pierre de taille, ou y a un palais, pour le roy des Romains quand il luy plaist d'y séjourner. La y a des jardins suspendus faitz par l'Empereur Frederic a l'imitation de ceux de Semiramis: L'autre chasteau a esté le siege des Contes hereditaires ou Burg-graves, & maintenant est un grenier public. En l'an 1531 le Senat refit les murs de ce chasteau, y adjoustant des bons bastions. La ville n'est pas le milieu de la Germanie, mais le nombril de toute l'Europe, egalement distante des sinus Codan & Hadriatique, & de mesme de l'Ocean Atlantique, & de la riviere Tanais. Les Bourgeois usent de 4 langues a causes des 4 Regions circumvoisines, la Sueve, Françoisse, de Baviere, & de la Montane. Il y a 2 temples plus estroits, dont l'un est dedié a Sainct Pierre l'autre a S. Laurent. Des hospitaux, & autres maisons d'aumônes y en a 4. Il y a un arsenal & receptacle de toutes fortes d'Outils, tresbien construit duquel Iules Scaliger chante ainisy

Capacité
de la ville
& sa figure.

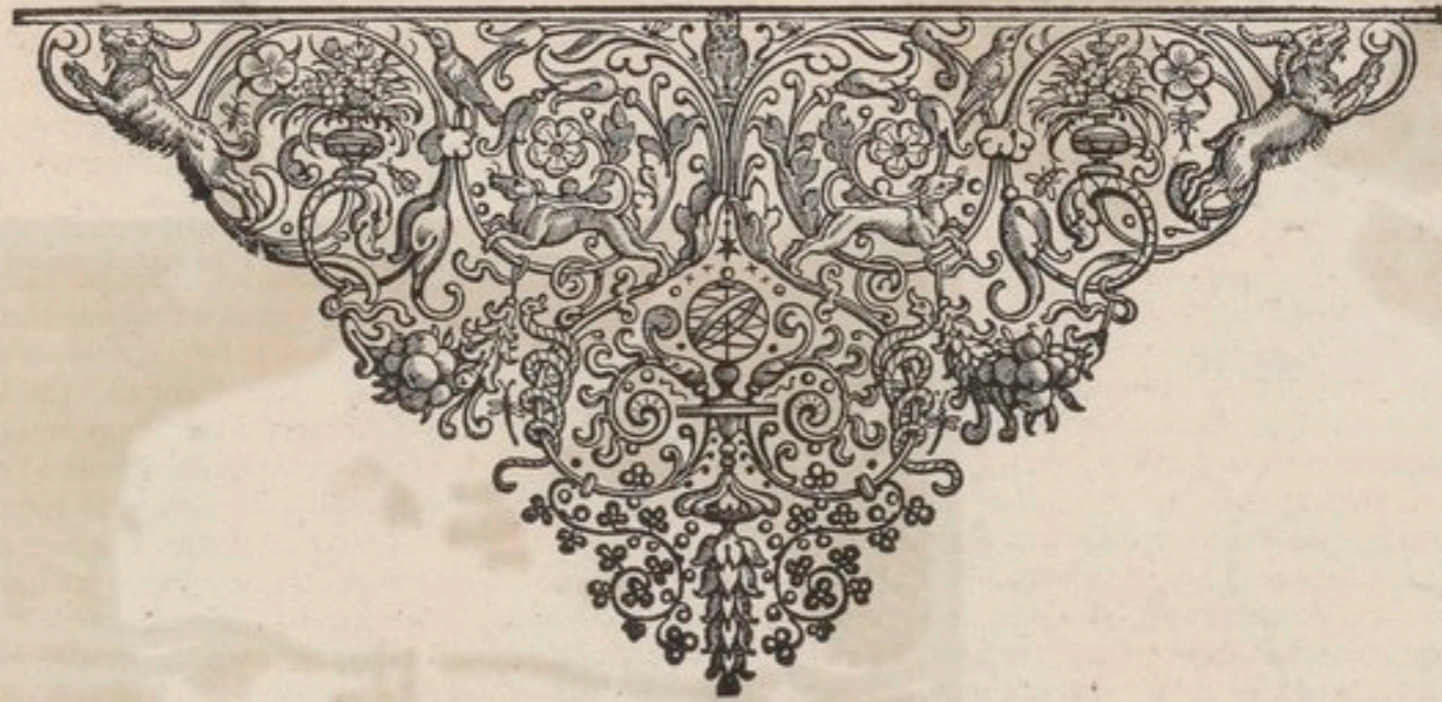
Ses Marchez.

Chasteaux.

Situation.

Hanc sibi corruptas terras, &c.

Le Territoire de Noremberg du costé d'Orient, du Septentrion & Midy, semble estre un bois, par ou passent des Rivieres & Ruisseaux de la Riviere Rednits, comme *Swartzpach, Pegnitz, Grindlach, Swabach*, dont la deuxiesme passe par la ville. Altorf est subiecte a Noremberg, ou y a une escole ouverte par le Senat Norique en l'an 1579 le 29 Juin, dont le premier Recteur fut Valentin Erythreus. Et vont la Jeunesse illec pour achever leurs estudes. Auparavant y avoit a Noremberg une Escole assez celebre, a la constitution de laquelle, Melanchton, Bilibalde, Pirchaimer, Vitus Theodore, Eobanus Hessus, y ont beaucoup contribué: Et environ l'an 1588, Hugo Donellus Jurisconsulte fut appellé du Senat de Noremberg pour Altorf, & apres luy Obertus Giphanius, Scipion Gentilis, & Conrad Rittershusius, hommes fort renommez.



D V C H E D E L A
H A V T E S A X E,
A V E C L A M I S N E E T L V S A C E.
Le VIII Circle de l'Empire, Ober Saxon.

I Ordre.
Les Evêques.
De Misne.
Mersburg.
Naumburg.
Brandenburg.
Havelburg.
Lubeck.
Camin.

Les Abbez.
Salveldt.
Rottershausen.
Falkenrietzen 32,45.51,42.

Les Abbeffes.
Quedelmburg 33,13.51,59.
Gernode 33,11.51,54.

II Ordre.
Princes & Seigneurs Seculiers.
Le Duc de Saxe Electeur.
Le Marquis de Brandenburg Electeur.
Les Marquis de Brandenburg.
Les Ducs de Pomeran.
Les Princes d'Anhalt 33,19.51,8.
Les Comtes de Schwartzemburg. 33,13.50,45.
Les Comtes de Mansfeldt.
Les Comtes de Stolberg 33,6.51,43.
Le Comte de Hohenstein 32,36.51,35.
Le Comte de Buchlingen 33,34.51,19.
Le Comte de Rappin.
Les Comtes de Mulingen 33,59.52,8. table de Brunsv.
Les Comtes de Gleichen 31,51.51,27 ou plus tost 32,51.50,58.
Les Comtes de Leisnec 35,8.51,14.
Les Comtes de Widerfels.
Les S S. de Bernaw.
Les B B. de Tautenberg 33,58.51,5.
Le Co. de Regenstein 32,57.52,0.
Ruffe de Plaw 34,30.53,44. S. de Gratz.
Les SS. de Schomburg.

III Ordre.
Les Citez libres.
Danzick.
Elbingen.

La distance des Meridiens est par le Parallele 51, 10. au Meridien.



Oici la Saxe Superieure 8 Circle de L'empire : car la Saxe est repartié en Haute & Basse
Nous avons expedie la Basse en la 14 Table de Germanie. La Haute vulgairement dicte ^{Pays.}
Ober Saxon, porte tiltre de Duché, le Duc de laquelle est un des Princes qui president à l'e- ^{Noms.}
lection de l'Empereur. Elle à au Levant la vieille Marche, au Ponent le Pays de Hesse: ^{Sit.}
au Midy Turinge & Misne, au Nord le Duché de Brunswick. Sa principale Ville est ^{Villes.}
Wittemberg, sise sur la riviere d'Elb; bastie par Widechind premier. Autres disent, par son fils,
& nommée par l'un ou l'autre. Elle a une Academie dressée l'an 1502, par le Duc Frederic,
que l'autre Frederic accreut & enrichit, afin, dit Erasme, que de froide & petite, elle
s'eschauffast & fust la plus recommandée. Pierre Mosellan dit, que Frederic a tellement
accommodé son Escole par l'introduction des Professeurs en toutes sortes d'Arts libe-
raux, principalement des trois langues, qu'on y peut prendre une Idée & vray patron d'un belle & bien formée Aca-
demie. En laquelle Heningus & Oldendorpius, fameux par leurs escrits, entre tous les Jurisconsultes Germaines, ont
fleuri de leur temps. C'est chose notable qu'Albert Crantzius 8. chap. 4. de sa Vandalie, raconte estre advenu en ceste
Ville, sur la preuve & justification qui se fist par une piece de fer chaud & enflambé. On chargeoit un innocēt d'avoir
secrètement mis le feu en une maison, mais luy jurant avec verité qu'il n'en estoit coupable, offroit de s'en purger par
la purgation vulgaire du fer chaud, que les juges laics ignoroyent ou mesprisoyent, comme deffenduē par le droit
Civil. Il porte doc le fer enflambé un long chemin: & lors le jetāt hors de ses mains, n'y apparoissoit aucune blessure.
Puis le fer s'esvanouit de la veüe & presence de tous, qui s'en esmerveilloyent. Pres d'un an passé, un tiers pavant la
ruē de pierres, voulut à l'accoustumée becher & remuer le sablon pour y asseoir son caillou, mais il sent aussi tost le feu
fortant de la piece de fer encor toute rouge, luy brusler la main. Dequoy les assistans esmerveillez, rapportèrent le
tout au Magistrat, qui soupçonna soudain, que c'estoit l'homme coupable du crime lequel avoit esté imposé à l'inno-
cent. Incontinent le met à la torture, il confesse tout, puis apres avoir les jambes rompuēs sur une rouē fust mis à
mort: & ainsi fust par jugement divin manifestée l'innocence du faullement accusé. Y a aussi Histoire de mesme preu-
ve, à laquelle Genilde femme de Henry V se soufmit, pour se justifier de l'adultere qu'un sien ennemi luy mettoit
fus, & celuy succeda à honneur. George Cedrene raconte que ceux qui estoient accusez d'avoir corrompu & des-
bauché, quelques filles, subirent pareil moyen de s'en justifier & absoudre. Quelques uns mettent aussi *Torge* en ce-
ste haute Saxe, autres, ce qui est plus à propos, la logent au Pays de Misne, dont nous parlerons, comme aussi de Lu-
face, lesquelles on explique ordinairement avec la Saxe, comme parties d'icelle.

Misne, communement *Meysen*, Region de la Haute Saxe, posée entre Sala & l'Elb ses rivieres, tire le nom du ^{Pays.}
Lac Mesia, pres duquel ce peuple peut estre habita: ou de la Ville Misne, à quoy s'arreste plus Rithaimer, en ^{Noms.}
sa description du Monde: mais ce nom luy à esté imposé, de n'agueres, veu que l'on voit par Tacite que les ^{Sit.}
Hermondures y habiterent: car il dit que l'Elb sourd entre les *Hermondures*. Elle se borne au Nord par le Marquisat ^{Le Ciel}
de Brandenburg & la Haute Saxe, à l'Orient par Lusace & Silesie: au Midy à la Boheme & les Monts Sudets: & au ^{& sa qua-}
Couchant la Turinge. L'on dit qu'autrefois son Air estoit pres-que intolerable, pour les exhalations humides des Fo- ^{lité.}
rests & Môtagnes: mais aujourd'huy les nuages ont cessé par la coupe de tāt de bois, & jouit d'un Air plus sain & gra- ^{Fertilité.}
cieux. Le Pays abonde en toutes sortes de fruit, & fournit pres-que tous ses voisins. Il produit grande abondance de ^{Grains}



Pouvoir
& Com-
mande-
ment.

Villes.

Grains par tout, comme de Vin, Miel & Bestail, fors en la vallée de Joachim, où le Terroir est dur & peu maniable pour y jecter semence: mais ce que la surface desdaigne, le dedans le recompense bien, car il y a Minieres d'Argent fort belles & riches, voire communement es autres Monts toutes sortes de Metaux, Argēt, Cuivre, Estain, Fer, Plomb & mesmes Or en quelques endroits. Au temps d'Othon le grand, ce Pays fust avec la Turinge & parties de la haute Saxe, appellé Marche de Saxe, devant que la haute Saxe fust eslevée en Duché. Puis par succession de temps, ces quartiers furent repartis en plusieurs Seigneuries, & apres ce, derechef reduits sous un nom & seule Seigneurie, comme il advint l'an 1241, quand le Land-grave de Turinge decedant sans hoirs de son corps, transporta par une femme sa Seigneurie aux Seigneurs de Misne, lesquels ayant depuis ce temps gagné l'un & l'autre tiltre, furent appellez Marquis de Misne & Langraves de Turinge. Puis l'an 1423 à deffaut d'Hoirs males de Saxe, l'Empereur Sigismond donna le tiltre de Duc de Saxe aux Princes de Misne, qu'ils ont maintenu jusques icy: & ont depuis ce temps usurpé ces trois tiltres, à ce que dit Munster. La principale des Villes est *Misne, Meyßen*, sur la gauche rive de l'Elb, bastie par Othon 1. Elle a un Chasteau fort au possible. La seconde est *Dresden* en plaifante assiette, & bien fortifiée contre les courtes des ennemis, ou est le Magazin & Arsenal des Armes, Artilleries, & autres meubles guerriers du Duc, lequel y fait sa demeure, & y a sa Court magnifique, avec un pont de pierre d'une excellente structure. *Lipse*, ou *Leipsich* renommée par le commerce, située sur la riviere Pleissen, devance toutes les autres en richesses & beauté. Elle a une fameuse Academie pour l'instruction des bonnes lettres, & de la Philosophie, qui y fust transportée par les troubles & seditions de Prague l'an 1408. De ceste Ville Scaliger chante ainsi:

<i>Lipse en hauts toits dorez se glorifie</i>	<i>Sont venus prendre en ce lieu autre tiltre.</i>
<i>Soulant les yeux, l'Esprit rend affamé</i>	<i>Quand on y boit en pierre precieuse,</i>
<i>Le marbre ell-a de fort loing amene:</i>	<i>Le Nectar vient les gemmes surmonter.</i>
<i>La pouldre aussi au Tage rejaunie.</i>	<i>Mais la beaute de leur langage entier,</i>
<i>Tu pourrois dire à bon droit que le Cypre,</i>	<i>Surmonte encor leur valeur glorieuse.</i>
<i>Temese, Arabe & le Cericien,</i>	<i>Lipse n'est point à luxure addonnée,</i>
<i>Les Royaumes aussi de l'Indien</i>	<i>Mais elle fait les Germains valeureux.</i>

Fleuves.
Forests.
Mœurs.

Pays.
Noms.
Sit.
Fertilité.

Villes.

Ceste Ville l'an 1557 endura grande perte estant assiégée & assaillie par Jean Duc de Saxe: car les fauxbourgs estans bruslez, fust comme par une grelle de frequens coups de Canon toute demolie & deformée: mais les Citoyens soy defendans tref-vaillement, l'Armée partit sans effectuer aucune chose. Il y a au mesme quartier *Ilemburg, Vieilles, Celles, Lauterberg*, & autres Villes. Les Fleuves de Misne sont l'*Elb, Sale, Mulde*, & autres, Elle est par tout chargée de Forests, *Gabrete*, & autres parcelles de l'Hercynie. Les Naturels de ce tēps sont puissans, robustes & de belle forme & proportion de corps, loyeux, Plaifans, Amis, Modestes, Paifibles, ne raportās en riē le fier, ni farouche naturel des Germains. L'usace est aussi attribuée à la Saxe, comme dit Ritheymer, assise entre l'Elb, l'Odere, & les Montaignes de Boheme. Or le nom des Lusatiens approche des Elyfins ou Lygins, qui ont habitē pres de ces quartiers, dit Joachim Cureus. Ce Pays est tresfertile en Grains & tous autres fruits: autrefois joint à la Misne: en fin les Bohemes se voulans estendre, s'en saisirent. On la divise en *Basē & Haute*. En ceste cy sont *Spremerbergh, Prybus & Cobus*: en celle la *Gorlitz, Zitaw, Gorlitz, Gorlitium*, cest la principale & plus cogneue de la haute, renommée pour la netteté & le nombre de ses Edifices, pour la ceinture de ses Murs & Fossez, en fit Montueux, & fortifié pour le voisinage du Fleuve Nissa, duquel les Meusniers, Brasseurs, Teincturiers & autres Citoyens, titent commoditez infinies. Y a un pont de bois fort commodement couvert pour le passer de ruē en ruē: mais sur tous les Edifices publics & privez eslevez à grands frais, se remarquent le Temple dedié à S. Pierre, & la maison de Ville notable pour la belle Tour. La ville fust commencē l'an 1331, selon ses Annales. Puis l'an 1301 fust consommée par un embrasement qui n'y laissa maison entiere: mais sur la huitiesme année de son malheur, elle se remit plus belle & gentille que paravant, comme un Phœnix qui tire vie de son propre tombeau. Elle est subjeete au Roy de Boheme, comme Lusace. Jean Dubravius au livre 21 des choses Bohem. recite comme elle vint à la couronne de Boheme. Le Fleuve *Nisse* arrouse la Lusace & la fertilise fort. Reprenons la Saxe. Ses plus renommēz Fleuves sont l'*Elb, Sale, Weser, Lusimic, Mulda, Fuld, Leyn, Allen, Oder, Osa, Nisse*, & autres. Elle a plusieurs forests, *Lunembergerheid, Spondawerheid, Rattennawerheid, Galberheid, Pomerischeid*, parcelles de l'Hercynie. Les Saxons estoient jadis divizez en quatre Estats, c'est à sçavoir de Nobles, de Francs, d'Affranchis & d'Esclaves. Et portoyent les Loix, qu'aucun n'oubliast sa condition, & ne se mariast à d'autres que d'icelle: le Noble avec le Noble, & le libre espouferoit femme libre, & ainsi des autres, à peine de la vie. Ils avoyent de bonnes loix pour la punition des forfaitcs, comme si quelque meurtre avoit esté commis, on avoit esgard à la condition de celui qui avoit esté tué, & n'y avoit pres-que peine de mort, sinon pour celui qui faisoit homicide en quelque temple: veu qu'il ni avoit lors aucune remission, mesme quiconque se mettoit en embusche, & qui espioit l'occasion de ce faire, encore qu'il n'executast pas son mauvais dessein, il estoit banni, & condamné à grosses amendes. Les larcins y estoient punis avec la plus grande severité, veu que trois sols anciens estans defrobez, il n'y alloit que de la teste de celui qui les avoit pris. Les boutefeux, & ceux qui usoyent de violence passoyent sous la rigueur de mesme sentence. Quant aux heritages nul ne pouvoit priver son legitime heritier, ou ayant droit de succession pour la donner à un autre, si non qu'il la donnast à l'Eglise, ou qu'il fist le Roy son heritier. Au reste les Saxons estoient jadis fort addonnez aux superstitions, & pour ceste caule lors qu'ils consultoyent de matieres un peu difficiles, outre l'art de deviner dont ils usoyent, ils remarquoyent sur tout les hennissements des Chevaux comme presages, d'ou est advenu, ce semble que les Ducs de Saxe porterent jadis un cheval en leurs enseignes. Ils estoient aussi fort addonnez à jecter le fort, car ils detailloyent en forme de jectons une vergette coupée d'un Arbre, & iceux jectons estant discernés par certaines marques, les jectoyent à l'adventure sur quelque habillement blanc & net. Et apres si la consultation estoit publique, le Prestre du peuple, si privée, le Pere de famille priant les Dieux, & regardant vers le Ciel, eslevoit chascun jecton trois fois, & l'ayant eslevé, ils l'interpretoyent selon la marque y imprimée. Pour s'enquerir de l'evenement de la guerre, ils avoyent de coustume de faire combattre deux hommes l'un contre l'autre, l'un desquels estoit de la nation contre laquelle ils vouloyent faire guerre, & l'autre de leur patrie, & chacun d'eux combattant avec les Armes usitées de son Pays & par celui qui vainquoit jugeoyent de l'evenement de la guerre. Sur tous autres Dieux, ils adoroient Mercure, auquel ils sacrifioyent (comme les autres Allemands) à jours certains ceux qu'ils prenoyent en la guerre: mais la lumiere de la Religion Chrestienne a dechassé toutes ces tenebres. C'est une gent robuste, vaillante, le breuvage de laquelle est Cervoise, & leur viande pour la plus-part est du lard cru, Beurres, Fromage & autres lactages.

CORSE. SARDAIGNE, ROYAVME.

Les Esvesques de Corse, qui sont suffragans de l'Archevesque de Pise en Toscane.

- D' Aiace 31,9.40,40.
- D' Alerie 32,20.41,15.
- De Sagone 31,36.40,42.
- De Civita.

L'Esvesque subject à l'Archevesque de Gennes en Ligurie.
Celuy de Nubie ou Nebie 31,45.41,30.

- L'Arch. de Calaris 32,12.37,30. auquel obeissent le Sulcitan ou de Sulcie. De Dolie.
- De Suelle.
- L'Arc. Turitan 31,8.39,15. luy obeissent, les Esvesques de Sore 31,40.38,58 Plonate, Ampurie, Gifacc ou Girarde, Cairre, Othave ou Othaice.
- Bosane, peut-estre Bossa 31,6.38,38.
- L'Arch. d' Albore 32,50.38,8. a sous luy les Esvesques de Vsselle, de S. Iusse 31,4.38,2. & de Terre Albe.
- Celuy de Civita exempt.
- De Galtelle exempt.

La distance des Meridiens est à raison du Parallele 41,0.

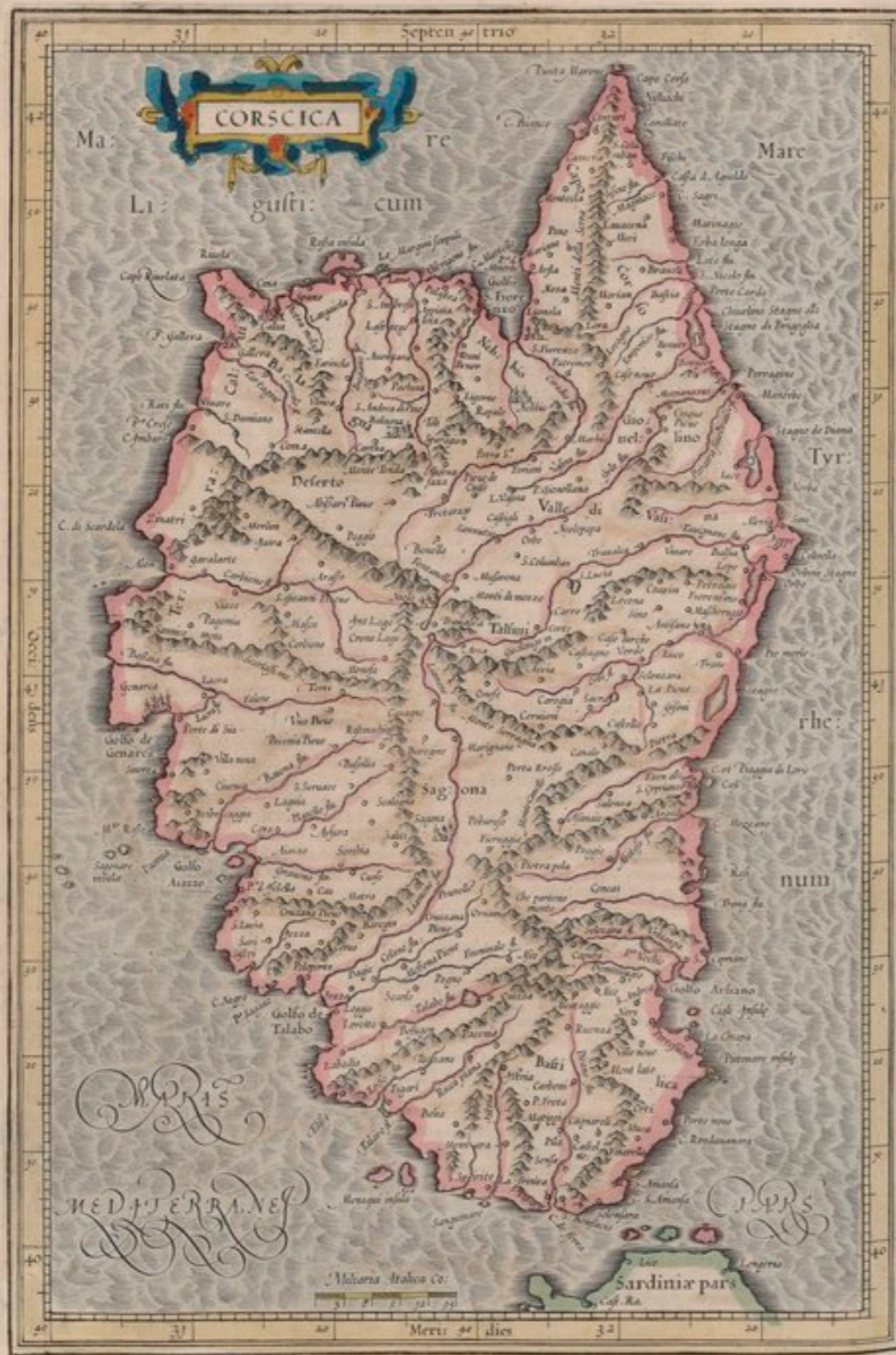
CORSE OV CORSEGVE.



A Corse, Corsegue ou Corsique à son nom de Corse servante Bouviere, comme escrit Estien. Pays. ne au liv. des villes, laquelle Histoire Eustace recite bien au long. Rutile Numatian y fait *Noms.* allusion quand il chante, la femme Corsique suivant d'aventure un Bœuf vagabond. D'autres l'a disent estre nommée de Corse Seigneur de la terre, autres du sommet de quelque Mont, d'autant que *Corsos.* sonne aux Grecs le Temple du sommet, ou du Mont. Les Grecs l'ont *Sit.* nommée *Cyrnos* ou *Cyrne* d'un fils d'Hercule: & Ville-neufve atenu que c'est celle qu'Ovide nomme *Teraphne.* Elle a pour ses bornes du costé d'Occident & de Septentrion la Mer Ligustique, du Levant la Tyrrhene & Ionique, & du Midy le destroit de Mer qui est entre elle & la Sardaigne. Sa longueur ne passe 120 milles. Bien que Strabon luy donne 160. Pline fait sa largeur de 60. milles, & Strab. de 70, ce que le mesurement du compas monstre vray. Son circuit selon Pline est de 320 milles, & selon d'autres de 305 & selon d'autres encore 309: mais selon Magin de 325, qui dit l'avoir bien mesuré. Toutes ses advenues sont fort difficiles, pour estre de toutes parts chargées de precipiteules & recourbées collines, & au dedans pour la plus-part môtueuse: à raison dequoy elle est peu propre à estre cultivée, & ne porte gueres de Froment, ni de Legumes, qu'en quelques lieux, où le Pays est descouvert & arrousé, & engraisé par quelques eaux & rivieres. Le quartier qui regarde la Toscane est aucunement plain, & a son Terroir assez bon pour les doux & bons fruits qu'il produit. Les Vins y sont excellens & delicats, fort lotiez des Romains, sous le nom de *Cosbes.* Ceste Ile abonde en Miel & Refine, & pareillement en Huile & en Figues. Servius au quatriesme des Georgiques a remarqué le Miel de Corse estre amer, ce qui vient pour l'abondance de l'yf, duquel les Abeilles recueillent le Miel. Ovide le pensoit aussi venimeux. Ce Terroir seul produit la pierre *Catochite,* que Democrite Abderite ufoit aux combats contre les Magiciens, Rhennius parlant de Corse, dit,

L'on dit que ce seul Terroir produit les pierres Catochites, Qui s'attachent sur les corps comme s'ils estoient gluez.
Le semblable escrivent Pline au liv. 37. chap. 19. & Sol. chap. 9. Mais Pline en doute de la verité de cecy. On y trouve aussi del'Alun, & de Mines de Fer, pres le Fleuve Bivincus au Comté de Nebie. Il y a pareillement des Salines vulgairement appellées *della Roya,* assez pres du Port S. Florent: & pres Niol se voyent de fort bas & creux Vallons couverts de neiges perpetuelles, sous lesquelles on dit qu'il y a quantité de Chrystal. Il y naist force Buys, selon Pline & Diodore: & aussi l'on y voit un grand nombre d'Arbres venimeux. Elle produit divers Animaux, notamment, des Chevaux courageux & Chiens de chasse, de belle force & hauteur: comme aussi une espece de Belier que Pline nomme *Musino* & les Habitans *Muffolt,* qui ne se voit en toute l'Europe, que la & en la Sardaigne. Il a la peau & le poil du Cerf, les cornes d'un Belier non longues mais recourbées par le derriere, autour les oreilles, si estrangement dures que s'il tombe, saute ou se precipite de cinquante pieds en bas à travers les rochers affreux, sur la teste, ne se fera aucun mal, n'excede la grandeur d'un moyen Cerf, & ne se nourrit que d'herbes, d'un cours tres-leger, & ayant la chair bonne & bien savoureuse. Pleine au reste de Bœufs & de Brebail. Toute l'Isle de jadis mal habitée, premierement par les Phoeniciens, puis par les Ligures, apres aussi par les Romains qui y menerent deux peuplades la *Mariane* & *Alerie* qu'on y trouve encor. Les *Barbares* tenoyent le reste. Poutant quand les Romains se ruèrent sur eux, ils amenerent à Rome grand nombre d'Esclaves, mais avec si peu de profit, qu'or qu'on les eust a tres-vil prix, ils estoient si meschans, si lourds & grossiers, que les Maistres plaignoyent tousjours ce qu'ils y avoyent mis, comme Strabon escrit, Les Romains y furent suivis par les *Sarrazins,* & eux en estant chassés par les *Gennois,* puis les *Pisans* y commanderent, mais pour le jourd'huy elle est retournée en la puissance des *Gennois.* On divise aujourd'huy ceste Isle en quatre parties, c'est à sçavoir au costé exterieur & en celuy de dedans, & au Pays qui est deçà les Monts, & en celuy qui est delà: car la partie tournée à l'Orient est appellée le costé interieur, & celle qui luy est opposée le costé exterieur. La partie qui est la plus proche de l'Italie se nomme deçà les Monts, & celle qui tire vers la Sardaigne, delà les Monts. Pline dit qu'elle avoit trente trois villes: Ce qui a esté remarqué de luy par Martian Cappelle. Semble toutes-fois de Strabon que ce fussent *Cha-* steaux plustost que villes: lequel ne compte que 5 villes de son temps, entre lesquelles il y avoit 2 colonnies, l'une nommée *Marianne* de Marins, & l'autre *Alerie* envoyée par Sylla: mais aujourd'huy elle n'a pres-que qu'une seule ville appellée la *Bastie,* pres de la mer, encor est elle bien petite en l'extremité de Corsegue. On y met aussi *Nebbi,* Cité & Comté. Il y a un Chateau nommé *Boniface,* jadis nommé *Port de Syracuse,* où il y a un bon port. Il y a quelques années que les Genevois y envoyerent une colonnie de gens de leur Nation pour y habiter, qui bastirent une petite ville aupres de Boniface, au port de la mer qu'ils nomment *Portovecchio,* c'est à dire vieil port, environ demi journée loin de Boniface. Quant à la ville d'Alerie elle est à 3 lieues d'Allemaigne, ou environ loin de la Bastie, mais elle est aujourd'huy ruinée, & n'y a que des Pasteurs qui y habitent. Quant à *Piazzze,* quoy que les Corfes en fassent assez de cas, toutes-fois ce n'est pas grande chose. Les Fleuves de Corsegue sont *Gelon, Tavignan, Sagone, Bavone, Tegiam* & quelques autres.

Miiii



588 CORSE ET SARDAIGNE.

Montaignes. autres. Ses Montaignes sont revestues de Forests & Buiffons pleins de Refine : les principales sont *Ilia Orba*, *Chepar-teno Mont*, *Mont Tenda*, *Mont Gualenguo*, *Mont Rosse*. Entre elle & Sardaigne se tire le Coral de la mer. Elle a deux Havres assez spacieux & propres à tenir grands navires au *Golfe* dict de *S. Florens*. Y a aussi le Havre *S. Boniface*. Athenée escrit les Habitans de Corse estre pourtant de longue vie, qu'ils usent assiduellement de la viande de Miel, lequel ils ont en tres-grande abondance. Aujourd'huy comme anciennement les Corfes ne font pour la plus-part guere civilifez, & de leur seul aspect & premiere rencontre, monstrent leur naturel discourtois & farouche. Ils sont tres-povres, vivans de larcins & brigandages plus que d'autres moyens: du tout esloignez dez bonnes lettres.

SARDAIGNE.

Pays. *Noms.* *Sit.* *Le Ciel & sa qualite.* *Fertilité.* *Anim.* *Sardinia*, *Sardaigne* porte le nom de Sarde fils d'Hercule. Timée l'a appellée *Sandalote*, de la similitude d'une femelle du pied. Merfil & Chryssipe *Ichnuse*, pour la semblance de la marque du pied. C'est à quoy a regardé Manile disant. *Les vestiges de la plante marquent Sardaigne au Libye*. On appelle maintenant *Sardegna*. Elle a du Levant la mer Tyrrhene, & de ce costé elle a la Sicile esloignée de deux cens milles, au Midy elle a pour la borne la mer d'Afrique, du Couchant la mer de Sardaigne, qui luy bat les flancs, & au Nord celle qui fait l'entre deux d'elle & de Corse. Son Air est rude & fâcheux: pour ce Tul. Cicer. advertit M. Cic. son frere d'avoir soing de sa santé, se souvenant qu'or qu'il fust en bonne disposition, qu'il estoit neantmoins en Sardaigne: & en ses Epistres il escrit qu'un certain Tigellius homme de Sardaigne estoit plus pestilentieux, que sa patrie. Toute l'Isle abonde en fruiets, Bled, froment, Vin, Mines d'Argent, Bestail, haras & toutes choses necessaires a la vie. Il y a si grand nombre de chevaux, qu'on en voit plusieurs sauvages & sans Maistres, moindres que les nostres, courageux neantmoins, forts & addroictés. Y a grandes & belles chasses, mesmes plusieurs Payfans ne vivent que de Venaison: car le Pays abonde en Porcs sangliers, Cerfs, Biches & Muffons, ja descrits en Corse. Elle n'a point de Loups, ni tels Animaux nuisibles, ni meisme des serpens, Silius:

Vn Pays pur n'ayant ni Serpent ni Poison, Mais triste Air nuisant, & Marais à foison,

Or pour les Serpens des autres, elle a le *Solipungue* petite Beste semblable à l'Araignée. Lucain l'appelle *Salpige* & Pline *Solifuge* pour ce qu'elle fuit le jour: s'en trouve nombre es Minieres d'Argent: car ce Terroir est riche de ces Mines. Il rampe secret & à pas, mais il est mortel & pestifere à qui le marche par inadvertence. Ce Pays a une autre incommodité de l'Herbe *Sardonique*, que Pausan es Phocaiques dit semblable au Selin, c'est à dire au Persil. Les Grecs l'appellent *Batracion*, les Latins *Ranuncule* & *Strumea*. Si on l'a mangée elle fait retirer la bouche & nerfs d'icelle, & tue les personnes comme en riant. Strabon dit que les Espaignols en faisoient Venin & poison lequel pris à grand force, faisoit mourir sans douleur, d'où est venu ce Proverbe, *Ris Sardonien*. Or on doute qui ont esté les premiers Habitans de ces lieux. Aristote en ces Narrations prodigieuses escrit que les Grecs y habiterent jadis, on tient que c'estoyent les *Ilenses* & *Loreses*. Les Romains ont eu fortes & longues guerres contre les Carthaginois à cause d'icelle, & estant vainqueurs y envoyerent des Peuplades: mais touchant les Romains les Annales varient. Nous lisons en quelques uns que L. Cæcilius Metellus gagna les Sardes & Corfes, tefmoin Feste Rufe: es autres que L. Corneille Scipion ayant destruiet Calaris ville de Sardaigne & vaincu Hannon triompha des Sardes & Corfes, comme Live escrit. Item les Sardes furent domptez par T. Gracche & tant de prisonniers amenez par luy, qu'il s'en fist un proverbe, *Sardres à vendre*. Les *Sarrasins* l'ont depuis tenue & iceux estant chassiez les *Gennois* & *Pisans*. Finalement elle vint sous la puissance des Espaignols, premierelement receuë par Jacques Aragonnois, comme Volaterran escrit, & maintenant le *Roy d'Espagne* l'a tient. La principale ville est *Cagler*, *Calaris* des Latins. Elle est assise sur un Mont contre la mer vers l'Afrique une bonne ville & bien fortifiée, & a un beau port & fort capable. D'icelle chante Claudian.

Villes.

Vrbs Libyam contra Tyrio fundata potenti, Tenditur in longum Calaris, tenuemque per undas Obvia, demittit fracturum flamina collem.

C'est à dire:

De Calaris la Ville fust du puissant Tyrius fondée, Qui s'estend en long vis à vis des Libyens qui sont voisins, Rend un petit costau penchant que scait bien rompre sans engins, Les Vents par lesquels la mer est à toute rigueur tourmentée.

La Ville est divisée en quatre parties: le milieu, qui est environné d'un fort mur, est proprement appellé *Calaris*: la partie qui regarde vers l'Orient, est nommée *Ville Neufve*: celle qui regarde le Midy & la Mer Mediterranée la *Gliapola*, ou la *Marina*: & celle qui regarde vers Occident, se nomme *Stampax*. Et ces trois parties sont comme Faulxbourgs & dependances de la Ville de Calaris. La ville est fort Privilegiée: elle se fait des Consuls avec pouvoir de punir les Mal-faiteurs sans l'avis ni autorité du Roy, outre ce, de faire nouvelles loix, mais avec le consentement du Peuple. Les reliques de S. Augustin y demorerent, à ce que le vulgaire dit, jusques à ce que Heliprand Roy des Lombards les fist transporter à Pavie. Le Vice-Roy y fait son ordinaire sejour avec plusieurs Comtes, Barons & autres des plus notables. Mela & Pline mentionnent en ce quartier la ville *Sulchitane*. Il y a aussi aujourd'huy les villes *Oristagne* qui est Metropolitaine, située en lieu plain, peu esloigné de la mer. Ceste Region la fust autrefois appellée *Arborée*, de present Marquisat d'Oristagne, en laquelle y eust autrefois Peuplade dicte *Turrita*, c'est à dire, ayant beaucoup de tours. *Sassaris* Cité en plaissant Terroir, arroulée de belles sources & abondante en plusieurs fortes de bons fruiets, mal fortifiée toutes-fois. *Alger* neufve Cité, petite, mais bien peuplée & pourveuë de tout le besoin, accommodée de beaux Edifices & propres maisons, dont les Habitans sont tous presqu' Aragonnois; Je laisse les autres. Sardaigne a plusieurs beaux Fleuves, mais peu profonds, qui se peuvent passer l'Esté à sec. Il y a nombre de *Magistrats*: le Souverain est le *Vice-Roy*, qui a pres-que toute l'autorité du Roy: & ne se donne qu'à un Espaignol, par les Statuts anciens. Il prend du Roy un Assesseur, Docteur en l'un & l'autre Droit, qu'ils appellent *Regent*. Il a d'autres Conseillers, par l'avis desquels il dispose de toutes choses & son Siege & Tribunal s'appelle *Audience Royale*. Autrefois on ne pouvoit tenir c'est office, selon les privileges que par trois ans, apres lesquels un autre luy estoit substitué, maintenant le Roy le change ou continue à son plaisir. Les Habitans de Sardaigne sont robustes de corps & de couleur brune, à cause de l'ardeur du Soleil. Ils ne sont gueres civilifez, sont fort addonnez au travail, & à la chasse, peu enclins aux Lettres. Ils usent volontiers de viandes grossieres, mais traittent courtoisement les Estrangers, & vivent entr'eux paisibles & sont vilemēt vestus, meismes, chose merueilleuse, n'ont en si grande Isle un seul Artisan qui leur face espées, dagues ni autres Armes: font tout venir d'Espagne & d'Italie. Ils sont fort addonnez à voler & escumer sur la mer. Leurs Prestres sont fort indoctes, & s'en trouve bien peu entr'eux tefmoin Munster, comme aussi entre les Moines, qui entendent la langue Latine. Ils ont leurs Concubines, & s'employent plus à engendrer enfans, qu'à lire des livres. Les Sardes sont assez d'argent de leur Vin qui est porté à Rome, & de leurs Chevaux qu'ils vendent assez bien aux Estrangers, tant ils sont courageux & de grande peine.

Fleuves. *Pouvoir & Gouvernement.*

Mœurs.

Marchandises.

L E M A R Q V I S A T
E T E L E C T O R A T
D E
B R A N D E M B O U R G .

Elias Camerarius tres-sçavant Mathematicien, & Professeur en l'Academie de Francfort sur l'Oder, est celuy qui nous a donné ceste Description de la Marche de Brandebourg: Homme de grande esperance & duquel plusieurs choses estoient expectées en l'Astronomie, si Dieu luy eust prolongé la vie: ce qui apparoissoit en sa grande diligence en l'observation des mouvemens du Soleil, de la Lune, & des Estoilles, & en la correction des erreurs lesquels il observoit y avoir esté commis. Or il a fait la description de ceste table sans user d'aucuns instrumens Geometriques, ses occupations continuelles en l'Academie ne luy voulant octroyer le loisir: mais seulement avec l'ayde tant de ses propres voyages, que de ceux des autres: voire mesme si dextrement & avec un non moins heureux succès, que si avec la Dioptré Geometrique, il eust mesurée par ses triangles la Longitude & Latitude de ceste Region. Ce que j'ay cogneu par experience: car pour faire accorder ceste Description avec le reste des tables des Regions circonvoisines, à peine m'a-il esté besoin d'aucune contraction ou extension, mais sont pres-que tombez en la Longitude & Latitude du lieu extérieur posé selon ses dimensions, comme les tables circonvoisines par moy corrigées, le requeroient. Je me suis esmerveillé de sa dextérité, ayde de nul instrument, & me suis esjoy de ce que le tout s'accordoit si bien avec mes dispositions: car la largeur de la Ville de Francfort, laquelle il a souvent mesuré, accordoit fort bien avec ma Symmetrie & dispositions des Regions. Nous avons donques occasion de le remercier & faire memoire de son nom en nos escrits. Il m'eust sans doute, s'il eust vescu, donné quelques instructions de la Noblesse & Estat Politic de ceste Region, de laquelle pour le present je n'ay rien, si non que la Jurisdiction de l'Electeur est partie en sept ou huit Provinces, qui sont Alde Marck ou vieille Marche, Meddel Marck ou Moyenne, Neu Marck ou Neufve, Ober Marck, Pregnitz, Crossen Duché, Sterneberg & Cobus Seigneuries. Aussi une partie de Lusace, entre lesquelles sans point de doute y a certain Estat & Police des Ordres.

Y a aussi des Comtez moindres en ceste Province, comme Rapin 35, 14. 53, 8. & Vierraden 36, 54. 53, 7. & Kustrin Marquisat 37, 14. 52, 36.

Ceste Table contient aussi

MEKELMBURG, OV LE DVCHE DICT MEGAPOLENSIS,
ET LA PLUS GRANDE PARTIE DE POMEREN.

Les Ecclesiastiques en ceste table sont

- { L'Archevesque de Magdebourg & Primat de Germanie, auquel sont subjects de la Marche de Brandebourg,
- { l'Esvesque de Brandebourg & d'Havelbourg.
- { En Mekelmburg l'Esvesque Suetin sous celuy de Breme.
- { En Pomeran l'Esvesque de Camin.

La distance des Meridiens est par le Parallele 53, 6. au plus grand Circle.



ME Marquisat de Brandebourg, lequel nous representons en ceste table, estoit jadis habité par les Wandalés, la demeure desquels s'estendoit depuis le Fleuve Elb vers l'Orient par les terres que ceux de Mechelbourg, Brandebourg, Pomeran, de Boheme & de Poloigne tiennent. Ils veulent que les Wandalés soyent dictés, comme pourmeneurs, de *Wandelen*, qui signifie pourmener & cheminer, lesquels Hadrian le Jeune juge plustost estre appellez des peuples *Dallius*, desquels ils fortifierent pour chercher de colonies. Or ce Marquisat tire son nom de sa capitale, qu'aucuns afferment avoir esté au commencement appelée Brennebourg, à quoy aussi a eu esgard George Sabin en son itineraire.

*Italiam quando digressus ab Vrbe petebam,
A duce qua Brenno condita nomen habet.*

C'est à dire:

*Quand je party de ceste Ville, pour en Italie m'en aller:
A qui Brennus son conditeur, son propre nom a fait porter.*

Charles-Maigne leur fist long temps la guerre, Henry l'Oiseleur les surmonta ayant campé sur la glace, au milieu de l'hyver: puis laissa garnison en la Ville avec une Peuplade de Saxons pour les maintenir en debvoir. Sa Longueur est de 60 milles Germaniques. Au Couchant se borne des fins de Saxe, Misne & Mechelbourg: au Nord des Stetins, Pomerains & Cassubes: au Levant de la Poloigne & de Silesie: & au Midy de la Boheme, Lusace & Moravie. Le Terroir est fort fertile, notamment en Bleds & Grains: & ont des Vignobles qui leur fournissent force Vin: outre ce le Coral, l'Ambre & le Sciste, Etite & autres pierres de recommandation. Ce Marquis est aussi un des Electeurs de l'Empire, & doit estre mis entre les plus riches & plus puissans Princes d'Allemagne: veu qu'outre ce Marquisat, il possède quelques Villes & Comtez au Pays de Lusace & de Silesie. La Succession de ces Princes a esté variable, car la race des Marquis defaillant, *Louys de Baviere* en donna la principauté à *Louys V* son fils l'an 1119. Ceux de Baviere l'a vendirent à Charles l'Empereur & Roy de Boheme l'an 1373. De Jean fils de Charles, ce Marquisat fust transporté aux Princes de Moravie *Iosse & Procope*. *Iosse* endebté l'engagea à Guillaume Marquis de Misne. En fin l'an 1417 le Roy *Sigismund* le donna au Concile de Constance à Frederic Bourgrave de Nuremberg. *Aeneé Silvius* recite du fils de ce Frederic, Jean, un exemple de modestie & d'un cœur de Prince, fort esloigné d'avarice, digne de memoire: car lors que Frederic estant proche de la mort avoit appelé à luy, ses quatre enfans, Jean le premier né d'un Esprit paisible & amateur de libre repos: Frederic, qui à cause de son aspreté & industrie es affaires, fust appelé le Marquis avec les dents de fer: Albert appelé puis apres l'Achille Germanique: & Frederic II. Il requist de Jean le premier né qu'il fust permis par sa volonté de donner à Frederic son frere le plus proche en aage, qui estoit d'un cœur plus vif, & pouvant mieux endurer les labeurs, le Marquisat de Brandebourg, avec lequel est conjoint le droit de choisir l'Empereur.

K k k k k k



Villes.

peur. Qu'il demandoit que la dignité des Electeurs fust confervée en ceste famille, en laquelle il l'avoit premier apportée, conferée par l'Empereur Sigismond. Qu'il voit Jean estre un peu desireux du repos & tranquillité: & que la dignité de l'Electeur estoit conjointe avec sollicitudes perpetuelles & labeurs. Pourtant qu'il le donneroit à garder à Frederic: mais qu'il laisseroit à Jean la Voitlandie, à Albert, une partie de la Franconie. Jean embrassa ceste sentence de son Pere d'un tres-grand desir, & jugea luy estre fait un benefice singulier, pourcé que par la dernière volonté de son Pere luy fust laissé repos, & à Frederic son frere, labeurs. Aujourd'huy y commande avec grand honneur pour sa douceur & liberalité le Noble & Illustre Prince *Jean George*. Toute ceste Marche se divise en trois parties: c'est à sçavoir, la *Vieille*, *Moyenne* & *Neufve*. La *Vieille* commence au Desert appellé de *Lunebourg*, & s'estend jusques au Fleuve d'Elb: & a ses confins avec les Dioceses de *Magdeburg*, *Halberstad* & *Mechelburg*. Ses Habitans furent les *Senons Sueves*, & en aucuns endroicts les *Angrivariens* avec les *Teutons*. Ce quartier a 7 villes assez cogneues. *Tangeramond*, sur l'Elb, au lieu qu'Angra ou Tonagra y laisse ses eaux, autrefois la demeure de Charles 4 Empereur. *Stendal* la principale de ceste Marche. Il y a icy un Temple appellé par eux *Thum Stift*, dedié à S. Nicolas, de Chanoines Reguliers de l'ordre des Cisterciens. *Soltwedel* divisé en vieille & neufve ville: *Gardeleben* avec son chasteau dict *Eischnidp*, *Osterburg*, *Werbum*, *Senobus*, peut estre, ainsi nommée des Senons. Les moins cogneues sont *Arnborg* avec son chasteau sur l'Elb, *Bisemarch*, *Boster*, *Buck*, sise assez pres d'Elb, *Karba* & *Messinga*, qu'on appelle aussi *Letzoling*. Y a aussi 465 belles bourgades. La *Moyenne Marche* commence de l'autre rive de l'Elb, & s'estend aux Fleuves *Odere* & *Sueve*, vulgairement *Spre*, autrefois habité par les Sueves. La capitale de ceste Marche est *Brandebourg*, dont nous avons commencé de parler cy dessus, assez fameuse sur la riviere de *Havel*: aucuns la veulent estre nommée & bastie par *Brennus* chef des Gaulois, comme j'ay dit: Autres par *Brandon* Prince des Francs fils de *Marcomir*, qui assubjéctit ce Pays, environ l'an de Christ 140. Là fust autrefois le Pantheon & place vouée à tous les Dieux, des Vandales, qui en ont eu plusieurs, entr'autres *Zornebock* & *Swandewitz*, comme il est porté es Chroniques de *Merzburg*. C'est le Tribunal aujourd'huy & lieu de Justice, pour tout le Pays. Ceste Ville a plusieurs privileges & exemptions, que les Empereurs, Roys & Princes luy ont octroyé: pour marque de ce, ils monitrent une Statue d'un pieton, tenant une Espée nuë, en sa droicte, que les Habitans appellent *Roland*. Suit *Rathenaw* sur *Havel*: *Spandaw* avec sa forteresse sur le Fleuve *Sueve*. Puis *Coloigne* & *Berlin* villes separées par le Fleuve *Spre*. Là est le Palais & demeure du Marquis. Y est aussi la principale Ville du quartier *Francfort*, d'une fort plaisante assiette sur le Viadre, qu'on appelle *Odere* fort poissonneux: il est au Levant: le reste de la Ville est ceinct de collines agreables & vignobles de marque, desquels ils tirent Vin, qu'ils transportent par le cours de la riviere en *Pomeran*, *Dannemarc*, *Prusse*, & lieux voisins. Elle fust bastie premierement l'an 1233, par *Gedin* de *Hertzberg*, sous l'autorité & commandement de *Jean I.* Marquis de *Brandebourg*. Lieu recommandé pour le trafic & les foires qui s'y tiennent trois fois par an. Elle a son Academie pour les Arts, Sciences & principales Facultez, instituée l'an 1506, par *Joachim* Marquis & ornée de plusieurs privileges & revenus annuels: aucuns des signalez Docteurs de laquelle sont nommez par *Munster*. Les autres Villes sont *Brietza* surnommée *Fidele*, *Belitza*, *Bernaw*, *Bellin*, *Mittenwald*, *Monachoberg*, *Bisental*, *Blumoberg*, *Botzaw* avec son Chasteau, autrefois la demeure des Templiers: *Fryewald* & *Oderoberg*. *Albert II.* Marquis y bastist un Chasteau sur le milieu du Fleuve, où les passagers sont tenus de payer le droict du passage, *Frisach*, *Gerswald*, *Gremitz*, *Grunehyd*, *Grunewal* & *Koppenic*, les 4 pars du Prince avec leurs Chasteaux: *Lichen* petite ville, *Purslain* avec son chasteau, *Mulrose* villette & sa bourgade, *Bernavich*, *Zosse* villette & son chasteau, *Wintzen*, *Selow* villette avec plusieurs autres bourgades & villages. La *Nouvelle Marche* est separée de la moyenne par le Fleuve *Odere*, à l'endroict duquel le Fleuve *Warte* se descharge en luy de toutes ses eaux. La plus cogneue ville de ceste Marche est *Costrin*, remise par le Marquis *Jean* fils de *Joachim I.* & fortifiée à grands frais pour estre la demeure du Prince. Les autres sont *Landsberg* sur *Warte*, *Regiomont* ou *Coninexberg*, *Bernwald* & *Berstein* villette avec son chasteau, *Bernavic* & *Berlinic*, ou la *Nouvelle Berlin*, *Arnswald*, *Tham*, *Soldin* autrefois la principale ville, *Furstenfeld*: *Bramburg*, *Driesen*, *Falckenberg*, ville avec son chasteau, sise sur les confins de *Pomeranie*, *Kartaw*, *Lepene* ville de la Court, *Morin*, *Schiffelben*, *Osemund*, *Schonsties*, *Woldenberg*, *Zeden*, *Zandos*. En general ce Marquisat de *Brandebourg* tient avec ces Seigneuries que nous avons dit luy appartenir, 55 belles villes, 64 moindres, 16 villettes, que le vulgaire appelle *Marcktslecken*, 38 chasteaux ou maisons des nobles, dix parcs, & 17 Monasteres. Les Fleuves qui l'arrousent l'*Odere* ou *Viadre*, *Sueve*, *Elb*, *Havel*, *Warte* & autres. Pres le Monasteres des Chartreux de *Francfort*, y a un ruisselet sourdant d'une vignoble, auquel tout ce qui tombe s'endurcist en pierre. Voyons la *Pomeranie*.

Fleuves.

Pays.
Noms.
Sit.
Fertilité.
AnimauxPouvoir
& Gouverne-
ment.
Villes.

Pomeranie vulgairement *Pomeran*, fust par les premiers Habitans en *Vandel* appellé le Pays de *Pamortzi*, lesquels estoient nommez *Sidines*. Elle est dictée *Pomeranie*, où la Province de *Pomeran*, comme qui diroit maritime, & ce en langue *Elclavonne*. Il est maintenant Duché, & confine avec la Mer *Balthique* s'estendant par un long espace de terre, depuis les fins de *Holface* jusques à la *Livonie*. Le Pays est tout fertile: les prés & pasturages sont gays & gaillards de haute verdure. Il abonde tellement en Animaux privez, Froment, Beurre, Miel, Cire, Chanvre, Lin & choses semblables, que les Naturels s'enrichissent au transport d'icelles. Ceux qui demeurent pres de la Mer recueillent aussi de l'*Ambre*, que le flux de la Mer jecte au rivage, mais non en telle quantité que ceux de *Prusse*. Les Animaux privez y sont divers & les sauvages y courent à troupes par les forests. Elle a tousjours eu ses propres & naturels habitans, jamais vaincus, jamais chassés de leur Pays. Il y a en *Pomeran* 40 villes entourées de mer & de fossez, outre plusieurs autres, & beaucoup de chasteaux & monasteres. Ses principales villes sont assises pres du rivage de la mer, & il y a bien peu avant dans le Pays, & le rivage est si bien fortifié par la nature & accommodé en telle sorte, qu'il ne craint aucun desbordement de la mer, & donne un grand accez aux navires. Ses villes sont *Stetin* principale de tout le Pays qui donne son nom à une Duché. Elle est assise sur le *Viadre* qu'ils appellent *Odere*. Ce fust jadis un village de pescheurs, estendu sur la rive du Fleuve: mais apres avoir reçu le *Christianisme* & que *Winete* fust ruinée, le trafic y fust transporté, qui l'a tellement accru & enrichi qu'elle s'est rendue la capitale de toute la *Pomeranie*. *Gripfswald*, Ville fameuse pour l'estude des lettres & arts: son Academie dressée l'an 1546. *Julin* autrefois la plus grande Ville presque de l'*Europe*, fust le lieu du principal trafic des *Wandales*: Auquel les *Russes*, *Dannois*, *Sorabes*, *Saxons*, *Sarmates*, *Sueces* apportoyent leurs marchandises. *Stralsund* belle ville sur la coste de la Mer *Balthique*, autrefois recommandée par un propre Duc: pour maintenant elle obeit au Duc de *Pomeran*. *Winete*, jadis la plus riche de toutes les villes maritimes, ruinée par *Conrad* Roy de *Dannemarc*. Les autres sont *Neugarde*, *Lembourg*, *Stargard*, *Bergard*, *Comenez*, *Publin*, *Grisembourg*, *Wolgast*, & sur la coste, *Colberg*, *Camin*, *Sundt*, *Puck*, *Revecol*, *Lovensbourg*, & *Hechel*. Et cecy soit dict briefvement de la *Pomeranie* à cause de la petite espace de lieu.

L E
M A R Q V I Z A T
D E
B R A N D E N B O V R G .



MARCA signifie en Allemand une borne. Maregraves donc les Juges & Contes des Limites. Et il est vray semblable qu'en ces quartiers de Brandenbourg il y avoit jadis un Conte establi contre les Vandales & les Goths par les pillages desquels l'Allemagne estoit saccagée. Pour le regard de Brandenbourg, on pense qu'elle fust jadis ville de Brenne Prince des Senons, lequel s'en allant apres en France, & de la en Italie print la ville de Rome, plusieurs années devant la naissance de Jesu Christ. Autres qu'elle ait esté bastie par un certain Brandon, Marquis de cest endroiect, environ l'an de Christ c c x x x, & que le reste du pays a prins son nom de la ville Metropolitaine. Ce Marquizat s'estend en longueur L x milles Germaniques. Il est borné à l'Occident des limites de Saxe, de Misne, & des pays Megalopolois, de la part du Septentrion il regarde les Stetins, Pomerains, & Cassubes, vers le So-

leil d'Orient elle touche la Poloigné, & la Silesie: du costé de Midy elle a la Boheme, Lusace, & Moravie. Son champ est grandement fertile, singulierement en froment & en vin, qui s'y espreint abondamment. Ce pays en outre produict le Coral, l'Aetite, le Sciste, & autres pierres pretieuses, qui ne sont pas de moindre prix. Le Marquis de Brandenbourg est des principaux Electeurs seculiers de l'Empire, estimé entre les plus puissants Princes de l'Allemagne, pourautant qu'outre l'une & l'autre Marche, il possède encore plusieurs villes, au Conté de Lusace, & en Silesie. Or est ceste Marche divisée en trois parties, assçavoir en l'ancienne, nouvelle, & moyenne, euz les appellants *Altemarck, Neumarck, & Mittelmarck*, auxquels peut estre adjoustée la quatriesme partie appellée *Ubermarck*. Le commencement de l'ancienne est depuis le forest de Lunebourg, jusques au fleuve d'Elbe. Les villes principales sont Tangeramunde, située sur l'Elbe, la ou l'Angre, ou Tonagre s'esgorge: jadis le siege de l'Empereur Charles I v. Standale qui est la capitale de ce Marquizat: Soltwedel divisée en deux parties, assçavoir en la vieille ville, & en la nouvelle. Gardelben avec la forteresse appellée Eifchnippe: Oosterbourg, Werbe, Senohuse, Arnbourg: La nouvelle Marche se termine vers l'Occident au fleuve Odere, vers le Septentrion a la Pomeranie, & vers l'Orient aux confins de Poloigné. Les villes d'icelle sont Costrin restablie par le Marquis Jean fils du premier Joachim, & munie avec grands fraiz & despens, & choisie pour le siege du Prince. Lansberg située a la Warre, Regio mons, Bernwalde, & la petite ville de Bernstein, Soldin jadis sa principale ville: Furftefeld petite ville: Brambourg, Driefene, Falckenbourg, ville située avec sa forteresse es confins des Pomerains; Kartaw, Lepene, Morin, Schiffelben, Ofemound, Sconflies, Woldenbourg, Zeden, Zondoc. La moyenne Marché située parmy celles cy, est fermée de l'Albe, & de l'Odere. En icelle est Brandebourg, sa Metropolitaine, ville asses celebre, située au fleuve d'Havel. En icelle est le tribunal de tout le pays. Ceste ville a plusieurs privileges, & immunités, qui jadis luy ont esté concedées de par les Empereurs, Roys, & Princes, ainsi que montre la statue pedestre, colloquée en une partie de la ville nouvelle, tenant l'espee desgainée, en la main droicte, que les Citoyens appellent Roeland. On y conte encore d'autres villes, Rathenauw a l'Havel: Spandaw avec la forteresse bastie au fleuve de Sueve: en apres Coloigne, & Berlin, deux villes separées par le fleuve Sueve. Icy est le siege du Prince. Il y a aussi la ville capitale de Francfort au Viadre, autrement Odere, elle tient un celebre marché par trois foires qui s'y font tous les ans. Est aussi illustre pour son college des Arts, langues, & facultéz, le premier instaurateur duquel fust le Marquis Joachim, en l'an c l o I o v i. La mesme sont aussi ces villes icy: Brietz, Belitz, Bernaw, Bellin, Mittenwald, Munchenberg, Bisenthal, Blumberg, Botzaw, avec la forteresse jadis l'assiete des Templiers: Frienwald, & Oderberg, Frifach, Gereswald, Gimmitz, Grunehede, Grunewald, & Koppenic, Lichen petite ville, Purstain, avec la forteresse, Mulrose petite ville, ensemble les villages: Bernarich, Zoffe, Wruzen, Selowe.

Tout le Marquizat contient L v villes avec les annexes, L x i v bourgs, x v i villages vulgairement appellés Marcktflecken. x x x v i i i Forteresses, x. viviers, x v i i Convents. Il est arrousé des fleuves Odere, Sueve, Elbe, Havel, Werte, & autres.

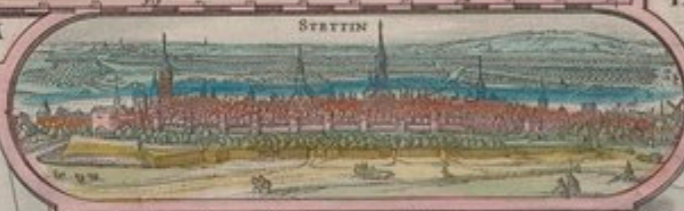
Ces quartiers icy furent possédés jadis par les Teutons, Sueves & Senons, depuis par les Vandales; iceux estans chassés les Saxons s'y habituerent, en apres les Henetes, que Henry Aucupe vainquit.

L I S T E D E S M A R Q V I S
B R A N D E N B O V R G E O I S .

Apres la victoire des Henetes, obtenue par Henry Aucupe, fust fait Marquis en l'an de Christ D C C C C X X V I I. Sigefrid Conte de Ringelheim, frere de l'Imperatrice. En la place de celui cy fust par Otton I establi Geron, auteur du monastere de Gerendron. A Geron succeda Brunon Conte de Weth, surrogé par Otton I en l'an de Christ D C C C C L V. Iceluy eut un fils appellé Hugues, lequel Otton troiesme fist Marquis de Brandenbourg. Iceluy mourut l'an c l o I. En la place d'Hugues fust mis Sicard, fils de Brunicon, frere d'Hugues, par Otton I I I en l'an c l o I. Iceluy eust un fils nommé Theodorie homme d'un grand courage, si puissant ennemy des Henetes, qu'il incita Henry second a faire pendre deux de leurs Princes. Iceluy toutesfois fust en apres desnué de toute fortune, & escarchement entretenu chez les Chanoines de Magdebourg. En l'an c l o x x I I les Obotrites sous la conduite de Mistivoie, s'emparerent de tout son pays, mais ils furent non long temps apres dechassés, par Udon I. Conte de Soltwedel, subvenants a son ayde Conrad III Empereur, & l'Archevesque de Magdebourg, A Udon succeda U-

TABULA ELECTORATUS BRANDENBURGICI,
MECKLENBURGI, ET MAXIMÆ PARTIS POMERANIAE.
ex varis, famulissimiq; Auctoribus summo studio concinnata à N. I. Picatore.

STETINUM
in Pomerania.



STRALSUNDA
in Pomerania.



ROSTOCKUM
in Mecklenburg.



FRANCFURT



FRANCFURTUM
in Brandenburg.

don II, fils du premier: à celui cy son frere Rudolphe A ceux cy Henry fils d'Udon, & Otton fils de Rodolphe. Mais apres qu'Udon II, ensemble avec les Saxons eut conspiré a l'encontre de l'Empereur Henry IV, il fust banny, & la puissance donnée a Primislae Roy des Heneres, & Obotrites, d'envahir toutes ces seigneuries, & domaines jusques au fleuve d'Havel. Ainsi est alors parvenue la Marche a Primislae. Iceluy estant mort Frederic Barbarosse contra le Marquizat de Brandebourg a Albert Urse, Conte d'Ascanie, Prince d'Anhalt. Duquel en apres par l'espace de c c ans est suivie la Liste des Marquis de Brandebourg telle que deffous.

Marquis de la famille ou maison d'Anhalt.

- 1 Albert Urse, Conte d'Ascanie consacré Marquis de Brandebourg, par Fr. Barbarossa.
- 2 Otton premier, fust Marquis & Electeur de Brandebourg, sa femme Anne fille du Duc de Saxe, l'an 1198.
- 3 Otton second allé en la terre de Palestine fust grandement celebre pour l'establissement qu'il fist des Chevaliers. Il mourut sans enfans.
- 4 Albert II, Marquis de Brandebourg, mourut en l'an 1221.
- 5 Jean I amplifia la ville de Francfort a Odere, laissant de grands espaces a l'entour de ses murailles, pour y edifier en l'an 1252.
- 6 Otton III fist guerre avec l'Archevesque de Magdebourg, & l'Evesque d'Halberstad. Il bastist aussy en Borusse, une ville, qu'il appella du nom de sa ville, Brandebourg, il mourut l'an 1267.
- 7 Jean II posseda long temps la Duché de Croffe, qui luy avoit esté engagée par Henry Duc de Uratylave.
- 8 Conrad Electeur qui attainct un grand aage: & mourut l'an 1304.
- 9 Jean III ne fust pas long temps survivant apres la mort de son Pere. il mourut l'an 1305. sa femme estoit de Cattimeliboc.
- 10 Woldemar I succeda en l'Electorat a son frere. Cestuy fist guerre avec Frederic Marquis de Misne, auquel aussy il osta une partie de Lusace. il deceda l'an 1319.
- 11 Woldemar II, Electeur de Brandebourg mourut l'an 1323.
- 12 Jean quatriesme, jouyt de ceste dignité, seulement l'espace de 40 jours.

Marquis depuis Woldemar II jusques a Frederic I Bourggrave de Noriberg.

- 1 Louys de Baviere, receut de son Pere Louys Empereur le Marquizat de Brandebourg, avec la dignité d'Electorat, manquant en Jean quatriesme la ligne d'Otton I Anhaltin.
- 2 Louys le plus jeune appellé Romain, pour avoir esté nay a Rome.
- 3 Otton frere des deux Louys fust Marquis de Brandebourg, & Conte Palatin du Rhin.
- 4 Wencelas fils de Charles IV, crée par son Pere Marquis de Brandebourg, aiant a peine tenu le gouvernement cinq ans, le ceda a son frere Sigismond en l'an 1338, luy estant fait Empereur.
- 5 Sigismond Marquis & Electeur de Brandebourg, & Roy d'Hongarie, & de Boheme, fait en apres Empereur donna le Marquizat, apres qu'il l'eut racheté de Guillaume le riche, Marquis de Misne, a qui l'avoit baillé en gage, a Frederic Burggrave Noribergeois, au concile de Constance l'an 1417, pour la fidelité qu'il luy avoit montrée es guerres de Boheme, & Ungarie. Ainsi le Marquizat de l'Empire parvint a la maison des Burggraves Noribergeois, en laquelle il dure encore a present heureusement. Or il fallust que pour cest effect Frederic employast la somme de quatre cents mille florins. C'est pourquoy il vendist sa forteresse, avec tout son droict de Burggrave pour c l x x mille florins a la Republicque de Noriberg, s'en estant reservé le tiltre pour soy, & ses successeurs. Il vendit aussy deux forests aux mesmes, pour l x mille florins. La Dition toutesfois qu'il avoit hors la ville, luy demeura en son entier.

Marquis de Brandebourg hors la ligne des Bourggraves de Noriberg.

- 1 Frederic estant fait Marquis de Brandebourg, il employa tous ses moyens, & tous ses conseils, pour l'ornement, (comme il a esté dict) de sa seigneurie.
- 2 Frederic II Marquis de Brandebourg, Electeur, & Grand Chambellan de l'Empire, fist paroistre en ses actions une telle asprete, qu'on l'appelloit le Marquis a dents de fer.
- 3 Albert, a cause de sa valeur, & pour la louange de ses hauts faits, fust appellé par le Pape Pie II, l'Achille Germanicque, & l'Ulysse Teutonicque. Il mourut a Francfort en l'election de Maximilian Empereur, l'an 1446.
- 4 Jean le grand, fils d'Albert ou d'Achille Germanicque, & de sa mere Badoise, fust surnommé pour son insigne eloquence le Ciceron d'Allemagne. Il mourut l'an 1499.
- 5 Joachim le I Marquis de Brandebourg, Electeur & Grand Chambellan de l'empire, en eloquence quasi semblable a son pere, nasquit l'an 1489. Il fonda l'Academie de Francfort a l'Odere, avec son frere Archevesque de Majence, l'an 1506.
- 6 Joachim II, Electeur de Brandebourg, nay en l'an 1503, fist expedition contre les Turcs, au trentiesme an de son aage, avec Frederic le Pieux Palatin du Rhin, & mist a bas leur grandes armées, apres avoir tué leur Capitaine Cosone: pour lequel exploict, il fust denoncè par Charles V Chevalier dorè. Cestuy fist dresser en la Marche la doctrine de la religion selon la formule d'Ausbourg en l'an 1539, s'estant servy en cest affaire de l'ayde de Matthias de Lage, & de Jacques Stratuer. Mais sept ans apres, il suivit l'armée de l'Empereur, a l'encontre des Protestants, & embrassant apres la victoire son Decret de l'interreligion, en l'an 1550, Il assaillit Magdebourg, avec Maurice de Saxe.
- 7 Jean George, fils de Joachim II, Marquis & Electeur de Brandebourg, presida fort long temps, & paisiblement sur ses domines. Se rangeant en la guerre de Smalcald, au party de Cesar.
- 8 Joachim Frederic Marquis de Brandebourg, Electeur & Grand Chambellan de l'Empire, Duc de Pomeranie, Stetin, Borusse, des Cassubes, Vandales, & Crofne en Silesie, Burggrave Noribergeois naquist l'an 1546. du vivant de son Pere, il fust Administrateur de l'Archevesché de Magdebourg, pieux, grave, chaste, equitable, paisible, & apres la mort de son Pere il fust fait Electeur. Sa femme fust Catherine, fille de Jean Marquis de Castre: dont il eust plusieurs enfans. Jean Sigismond, nay l'an 1572, Jean George l'an 1580. Albert Frederic l'an 1582. Joachim & Ernest generaux l'an 1583. Guillaume Frederic l'an 1588. Filles Erdmuthé, & Anne Marie, desquelles celle la fust mariée a Jean Frederic, & celle cy a Barnim Ducs de Pomeranie, & freres. Sophie fust femme de Christian Electeur de Saxe.
- 9 Jean Sigismond, Marquis, & Electeur de Brandebourg, print pour femme Anne fille d'Albert Duc de Borusse issue de Marie Leonore fille de Guillaume Duc des Clives. Il eut pour fils George Guillaume, Marquis de Brandebourg. Finalement le Pere donna Marie Leonore dernièrement decedée, a Albert Borusse, a ceste condition, que si les freres mourroient sans enfans, icelle & ses heritiers succederoient a ses freres, & a ceste mesme condition il maria le reste de ses filles. Soubs ce tiltre donc George Guillaume requiert aujourd'hui les Duchés de Juliers, de Clive, de Mons, avec le Conté de Ravensbourg.

P O M E R A N .



LE Duché de POMERAN est estendu avec une longue espace aupres du rivage de la mer Codan ou Baltique. Il a esté appellé par ses premiers habitans & cultivateurs en langage du pais, cest à dire, Vandalique, *Pamorzi*; A tousiours eu ses propres habitans néz & natifs au pais. Le pais est uny, s'eslevant avec peu de montaignes, par tout fertile, arroulé des rivieres & fontaines. Il a des préz, & beaux pasturages en herbage, des bois & forests ombrageux en arbres, ausquels les troupeaux des diverses bestes sauvages courent. Il abonde en bestes domestiques, aussi en froment, miel, beurre, lin, & gibier, par l'assiduel emportement desquels les habitans s'acquierent des grandes richesses. Son rivage est tellement muni avec un rempart tresfolide, qu'il ne craint nulle inondation de la mer. Le Pomeran se divise en deux parties, la Superieure, & l'Inferieure, separées par l'entre coulant de l'Oder, desquelles ceste cy tirant vers Levant comprend la Vandalie, & Cassubie, ceste la le Duché de Stetin & Wolgast. Et les deux parties ont beaucoup de belles villes, entre lesquelles *Barde* n'est pas de moindre renommée. Aucuns deduisent de la le nom des Lombards: les autres du fleuve *Bardus*, lequel les voisins nomment *Bartze*: car il s'escoule proche de la ville dans la mer Baltique, estant auparavant meslé avec les eaux de la riviere *Bekenitz*. Et il se peut faire, que les Lombards mesme, les sieges desquels ont esté aupres du fleuve *Barde*, auroient tiré nom de ceste riviere. Plusieurs rapportent les commencemens de la ville à l'an apres la nativité de Iesus Christ, *clxxix*, à laquelle sentence les chartres de la ville s'accordent. Ils disent donc que les Lombards voulants alors surprendre l'isle de *Ruge*, ont basti la ville sur leur lisiere, en un lieu propre & fort commode au traffiq de la marchandise. Elle obeit y à long temps au Duc de *Wolgast*, & à esté un renommé marché de ceste contrée. Par apres les Ducs de *Stetin* de *Pomeran* allechés par la commodité de sa situation, l'ont ornée avec privileges des tresgrandes villes, residence Ducale, un Palais edifié fort somptueusement & excellent, outre tout cela avec une Escole & boutique ou ouvroir d'Imprimerie, en fin avec aussi un fort plaisant jardin, auxquelles clostures de hayes, & la variété de diverses herbes, fleurs, arbres, & plates, tant du creu du pais que des estrangeres, apporte aux bourgeois une liberale recreation. Le marché spatieux donne aussi une excellente commodité à la cité & aux marchants: auquel pour la fertilité de la terre voisine & opportunité de la mer, les choses necessaires à l'usage humaine sont exposées en vente avec fort grande quantité. La cité mesme à des industrieux manouvriers: des diligens marchants. La terre des faulxbourgs, abonde avec une agreable abondance de toutes choses necessaires à la vie, car elle est arroulée, & abonde en estangs; elle est aussi ouverte aux navires portantes les marchandises des marchants, elle à des pastures, pommerayes, jboscages, montaignes, champs à labourer, & ruisseaux, desquels on tire le bestail, pommes, bois, bestes sauvages, bled, poissons & oiseaux, & au surplus le miel, cire, laine, peaux & cuirs, tellement que non sans bonne raison les illustres Ducs de *Pomeran* invités & attirés par tant de biens, se sont esleu siege & domicile de Vie en icelle. Elle est distante de *Stralsund* trois lieues: de *Rostock* sept: & autant de *Gripwald*. La navigation est commode hors de ceste ville en *Rugie*, & autres Isles de *Danemarck*. Les richesses de la cité consistent en traffiq d'argent & negotiation, laquelle ils exercent par navires avec leur grande commodité aux royaumes voisins de *Danemarck*, *Norwegue* & *Suede*. Ils ne craignent entreprendre le chemin aux regions loingtaines: & orner leur cité avec rares marchandises. Ils brassent de la cervoise de bon goust, laquelle ils envoient aux villes voisines à leur profit.

Mais *STETIN* est la ville capitale de tout le *Pomeran*, située aussi sur l'Oder, en un lieu tres plaisant. Elle est de telle splendeur & nom, que d'icelle les Ducs de *Stetin* en *Pomeran* prennent leur appellation. Il est certain que les *Vadales*, un peuple farouche, ont jadis habité ces lieux, les reliques duquel se voient encor cy & la aux villages, n'ajants rien de l'ancienne vertu que le nom. Il y en à qui rapportent le nom de *Stetin* aux *Sidenes* peuples de l'Allemagne, desquels est mentionné en *Ptolomé*. Ils ont admis la religion Chrestienne en l'an *clxxv*, par l'oeuvre d'*Oton* Eveque de *Bambergue*, & par l'exemple de *Wartislaus* 1. Duc, avec ses deux filz, par lesquels aussi à esté institué un Eveque à *Iulin*, lequel est *Wolin*, & à *Stetin* un temple consacré à *S. Jacques*. La ville est abondante en revenu de toutes choses necessaires à la vie, veu que les champs rapportent toutes sortes de blé, les forests donnent du bois pour nourrir le feu & structure des navires & maisons, les rivieres & lacqs fournissent des poissons. L'Oder est couvert des ponts en divers lieux. L'un desquels mene au faulxbourg opposite, ou il y à des tres grands greniers disposés pour garder les fromens, & des arcenaux pour bastir des navires, les petites pour l'usage des rivieres, & les grandes, avec lesquelles vous pourriez aussi avec assurance experimenter la mer. Le plus grand pont mene à *Dantzick*, la voye estant pour cela garnie. A l'opposite de la riviere on chemine par navires à *Francfurt*. La ville mesme est fortifiée de toutes parts, d'un rempart, fossé, portes, tours, en forme presque quarrée. Les principaux temples sont de la bienheureuse *Vierge Marie*, *S. Nicolas*, *S. Jacques*. Il y à plusieurs marchés, comme le nouveau, aux herbes, aux chevaux, aux poissons; la maison Curiale est voisine du temple de *S. Nicolas*, au nouveau marché, duquel il y à des rues droictes conduisantes à tous costés de la ville. Mais le principal Palais est le plus grand ornement de la ville, edifié avec tel art & sumptuosité, qu'il ne cede mesme aux plus excellents de l'Italie. *Philippe* & *Barnime* Ducs de *Pomeran* ont dressé en iceluy une illustre Escole, ayant donné pour l'entretien d'icelle les revenus de l'Eglise *S. Otthon* & de la *V. Marie*, & constitué quatre Inspecteurs prins du Senat avec trois Diacres. Le premier Duc de *Stetin* à esté *Bugislaus* 11. le trespas duquel escheut en l'an de *Iesus Christ* *clxxxiii*. Du temps de ce Duc les *Esclavons* & *Wintes* ont esté domptés, & leur langage, coustumes & droict ont esté abolies, ayant admis en leur place les *Saxons*. Environ l'an *clxxxiii*, *Wartislaus* 14. Duc de *Pomeran* de *Wolgast* à recouvré *Stetin* occupé par *Conrad* 1. Electeur de *Brandebourg*. Mais comment la querelle du Duché de *Stetin* entre *Bugislaus* Duc de *Pomeran* & *Albert* Marquis de *Brandebourg* à esté appointé, & avec quelles loix ils sont accordés, se peut lire es histoires. Au reste *Stetin* ne tient pas le dernier rang entre les villes *Hanseatiques*, & le Prince ne nuit pas à sa liberté, voire mesme demeurant en la ville: *Paul* de *Rhoda* à institué la Reformation de la doctrine, estant envoyé en ce lieu par *Martin Luther* defous le Duc *Bugislaus*.

GRIPSWALD est pareillement celebre par l'exercice des lettres & arts humains, ville au Duché de *Wolgast*, lequel aucuns ont dit de *Barde*, bastie en l'an du Seigneur *clxxlvi*. *IULIN* ville autrefois la plus grande de



M A R E B A L T I C V M

Vulgo De Ost See



D V C A T V S
C A T H E G A L I C V S
M E G A P O L E N S I S
P A R S



AMSTELODAMI,
Aped Ioannem Ianssonium

M A R C H I A E P A R S



NOVA ILLUSTRISSIMI DUCATUS
POMERANIE
TABVLA
antea a Viro Cl. DD. Eilhardo Lubino edita,
nunc auctorem correctam per Frid. Pabitzke
Pomer. L. L. Studio sum.



Julia.

presque toute l'Europe, à este le Marché des Vandales, auxquelles Russes, Danois, Sorabes, Saxons, Sarmates, & Suedois apportoient quantité de leurs marchandises. Les habitans estans en leur fleur & prosperité, voians croistre la religion Chrestienne, ont fait defense, que nul estrangier feroit mention d'une nouvelle religion, & cest la cause, pourquoy ils sont les derniers venus à la foy de Iesus Christ. En fin contraint ont admis la religion en l'an 1000. lxxx, mais se revoltans plusieurs fois, & aussi en l'an 1011. ayans massacré tous les Chrestiens retournoient au Paganisme, à la parfin l'Euangile du salut à autrefois commencé, a esté derechef presché en Pomeran par Otthon Evesque de Bambergue à la demande de Boleflaus Duc de Pologne & du Roy de Danemarc, avec tel succes, que trois freres princes Ratisborus, Bugislaus, & Suantepolcus ont receu le baptesme avec la religion. Le premier Evesque de la cité de Iulin à esté Adelbert. Mais quand la ville, estât tourmentée & vexée par les continuelles guerres des Danois, estoit maintenant une grande partie ruinée, on à trouvé bon de transporter l'Evesché à Camin apres xxx. ans. Et ainsi à esté la fin de l'antique & noble ville Marchande. Sa situation estoit pas loing du grand lac de Pomeran, auquel trois rivieres Panus, Zuvinus, & Diwinow se venoient joindre ensemble.

Stralsund.

Stralsund est pareillement une ville excellente au rivage de la mer Baltique, laquelle à eu jadis son propre Duc, lequel ils nommoient de Bar, elle obeit maintenant au Duc de Pomeran. On croit qu'elle à esté destruite par Simon Duc de Franconie, filz de Cleodemir, & depuis à esté une autre fois reedifiée par Waldemare Roy de Danemarque, en l'an 1000. lxx. Passé peu d'années, ayant endurée un grief & long siege, elle à vaillamment resisté aux armes de Cesar, & en fin contraint Walltein Duc de l'armée Imperiale de lever l'assiegement, apres ses efforts & violentes impressions faites contre icelle en vain. Du depuis ayant commencée à estre munie par fortteresses & boulevarts, elle mesprise avec assurance la force des armes ennemies.

Winet.

WINET jadis la plus riche de toutes les villes maritimes, à esté située entre le fleuve Suenus & l'Isle de Ruge, destruite par Conrad Roy des Danois en l'an 1000. lxx. Il y à encore d'autres villes: Neugard, Lemburg, Stargard, Berggrad, Camenez, Publin, Grifenburg, & au rivage Colberge, Camin, Collin, Sund, Puck, Revecol, Lovensbourg, & Hechel.

Isle de Rugie.

La Rugie est estendue au devant de Pomeran, au costé auquel Barde, Stralsund, Gripfwald, & Wolgast se demonstrent apres du rivage. Cest une Isle, laquelle on croit avoir esté jadis beaucoup plus grande, à laquelle anciennement l'Isle Ruden à esté tant voisine, qu'elle à esté à grand peine separée d'icelle par un estroit fossé. Par apres les tempestes ont d'un costé & d'autre englouti tant de terre, qu'elles sont distantes pour le present une lieue & demy. Elle est estendue en longueur neuf lieues d'Allemagne, en largeur presque sept. Son circuit se distingue par beaucoup de peninsules. Elle est tresfertile en froment, & est comme la grange de la voisine ville Stralsund. On trouve icy grande quantité d'oysons fort grands. Il ny à pas si grande abondance de bestes à quatre pieds, à scavoir, de chevaux, boeufs, & brebis. Elle est destituée des loups, comme aussi des rats, non obstant que nagueres ils ont commence à estre veu en la peninsule de Wittow, & la vehemente opinion est qu'ils ont penetré en ce lieu par les navires ayant icy station, ou aussi estant par naufrage abeurtes contre ses rivages. Les habitans de ceste isle retiennent le nom de l'Isle, appellés *Rugiens*, la grandeur & la puissance desquels est à cognoistre par l'expédition d'Odoacre en Italie. Ils ont demeuré en partie dans les isles de la mer Septentrionale, en partie ez lieux voisins de la mer du Pomeran ulterieur, & de Livonie apres du goulfe Venedicque. Les hystoires font mention d'un Criton tres puissant Prince de Rugie, lequel est tesmoigné d'avoir vescu au temps de Swantidore Duc de Pomeran, duquel la fille Slavina il à prins à femme, environ l'an de Jesus Christ 1000. Elles rapportent que le mesme à tenu le Gouvernement de Holstein & Ditmars, & qu'il à aussi edifié Lubeck. Et racontent qu'il est pery miserablement, & que sa teste luy à esté trenchée par un Danois, comme il panchoit pour sortir par un hays son corps estant baillé. Le pere survivant à succédé à son filz, & à commandé à la Rugie en l'an 1000. lxx. On à par apres succédé à iceluy en la Principauté par continuelle succession, jusques à Wartislaus, auquel la famille des Princes est defaillie en l'an 1000. lxxv. Et cest la raison pourquoy la superiorité à esté transferée aux Ducs de Pomeran, & ce par un accord conclu entre les Princes de Pomeran & Rugie, à scavoir, que quiconque defailleroit en sa lignée de generation virile, iceluy laisseroit sa seigneurie à l'autre. Et leur puissance & force ne s'est seulement arrestée dans les limites de l'Isle, mais passant plus oultre ils ont fait guerre avec leurs voisins, & n'ont pas seulement surmonté par force d'armes les villes en terre ferme de Barde, Grimmé, Tribbeses, mais aussi ont combattu avec le Roy de Danemarc, & les Ducs voisins de Pomeran, ne craignants pas d'agacer les Lubeciens mesme. Ce pais à eu jadis des tres fortes villes, & celebres par la multitude des citoyens, entre lesquelles à esté *Arcone*, située anciennement au rivage Occidental de Wittow.

BERGEN.

BERGEN est pour ce jour d'huy sa principale ville, posée presque au meillieu de l'Isle. Les autres comme Sagart, Wick, Binglt, sont moindres. Ceste isle est tant plaine d'hommes, qu'elle peut mener à la guerre septante mille hommes armés. Il y à en la Peninsule Jasmunt gueres loing du rempart, lequel ils appellent encore pour present *Den Borchwal*, un lac Noir profond, lequel encore qu'il porte abondance de poissons, toute fois une opinion à prins force, par superstition, si je ne m'abuse, qu'il ne peut endurer ou porter ny rets, ny nasses à pescher, & Quantesfois que quelques hardis pescheurs y ont apporté un petit bachot, qu'ils ne l'ont trouvé le jour ensuivant. Car ils le voioient eslevé sur un haut fau planté proche de la, & quand quelque un des pescheurs eut crié à haute voix: *Quy de tous les Diables à mis ceste petite navire sus cest arbre; à esté respondu, ne voyant aucune personne, Tous les Diables n'ont pas fait cela, mais moy seul & mon frere Nichell.* Il y à icy assés de bois, tant que suffit pour le feu & soulas de la froidure, lequel ils sont accoustumés de couper dans une foret, laquelle ils appellent *Strubbenitz*. Et ce mot *Strubbenitz* signifie en leur langue un amas d'arbres & de bois coupé. Il y à icy aussi grand nombre des nobles & illustres par antiquité de race, desquels toutefois les uns ont plus de moiens, & vivent plus delicatement, les autres moins, ayans leurs revenus plus petis & escarches. Entre iceux les uns s'estudient de parvenir aux honneurs par diligences à la milice, les autres par doctrine & science. Par tant non content d'estre toujours affiché à la terre de leur patrie, ils sont accoustumés se transporter aux lieux externes, Academies, voire mesme ou il y à guerre, pour à celle fin qu'estants retourné au logis, ilz puissent estre avancé au gouvernemens des republicques, leur esprit estant enrichy de prudence & de diverse experience des choses. La fortune des laboureurs des champs ne doit pas estre icy mesprisee, lesquels oultre quelques services payent aussi au Magistrat une certaine somme de taxe. Encore qu'ils soient aussi de leur pouvoir & puissance, & libres de toute servitude. Ils ont anciennement parlé le langage Vandalique ou Esclavonique, lequel leur à esté commun avec les voisins Pomeranois. Leur idolatrie leur à jadis tant pleu, qu'entre tous les habitans proche de la mer de Suede, ils ont les derniers embrassés la religion Chrestienne, au temps que Louis le Pieux filz de Charlemaigne tenoit l'Empire. Mais ils ont par apres honoré pour leur Dieu S. Vit patron du Monastere de Corfey en Westfale, par une abominable superstition, lequel ils ont appellé S. Wantovit, ayant quelque peu changé & depravé le nom. Ils luy ont erigé au temple un idole portant quatre testes. Ils demandoient des responses de luy comme d'Apollon Delphique. Les marchants abordans à l'Isle par une ancienne coustume des Gentils luy offroient la plus precieuse marchandise. On nourrissoit à son honneur trois cent chevaux, entre lesquels estoient un tout blancq, sur lequel personne ne montoit sinon le grand Prestre, & se servoient de luy comme ayant quelque divinité pour predire les choses futures. Le Prestre monstroit de grand matin ce cheval aux spectateurs tout couvert de poudre, mouillé de sueur, & encore halettant. Car une fable avoit prins pied, que S. Wantovit s'avoit servy de ce cheval au combat contre les ennemis des Rugiens. Il y a encore deux autres grandes Isles appartenantes au Pomeran, desquelles l'une plus prochaine de Rugie, est dite *Ufedom*, en laquelle a esté *Vinere*, ancienne ville, pour le present connue par les seuls moillons; l'autre Isle est *Wollin*, ou *Julin*, en laquelle la ville de *Julin* a esté, de laquelle avons parlé cy dessus, elle est conjointe à la terre ferme par un pont. On ne peut à grand peine observer en ceste presente Carte que ce sont des Isles, pour ce qu'elles sont plus estroitement associées à la terre ferme, & ne se montrent hors du restant rivage, comme Rugie. Il est toutefois facile à voir, à ceux qui les remarquent de plus pres, qu'elles sont de tous costés ceintes d'eaux, & separées de la terre.

Langue des Rugiens.

Ufedom. Wollin.

Notez ceste vaine Histoire.

RUGIE

ISLE.



RUGIE est une Isle de ceste part de la Mer Orientale ou Suevique, laquelle ils appellent proprement *La Mer Baltique*. Elle regarde Dannemarc du costé du Nord. A l'Occident ^{Pays.} & au Midy elle a pour opposites les villes de Pomeranie, Barde, Stralfund, Gryphiswald & ^{St.} Wolgast. Ceste Isle estoit jadis beaucoup plus grande qu'elle n'est à present, à laquelle l'Isle de Ruden fust si proche voisine, qu'elle en estoit seulement separée par un petit fossé, lequel on eust peu aisement franchir d'un seul saut, avec l'aide de quelque moyen baston: mais l'an 1309 d'une tourmète tempestueuse, jectant par terre les Temples, Tourelles & Maisons, une grâde part de son terroir fust engloutie, comme est l'espace qui se voit entre Rugie & Rude qui est de plus d'une lieüe & demie, & d'une telle profondeur, que les Navires pour grands qu'ils soyent, y peuvent aisement faire voile & passer au travers, d'où il s'appelle aujourd' huy *Le Nouveau passage*. Toute l'Isle a sept lieües de longueur, & autant de largeur. La circonference de laquelle; si elle estoit exactement ronde, elle seroit, selon la reigle des Mathematiciens de 22 lieües. Or maintenant ce circuit n'est pas seulement distingué par plusieurs Isles & pres-qu'Illes grandes & petites: mais aussi par tant de Goulphes & Destours de la mer, penetrans jusques aux entrailles de l'Isle, que si quelqu'un vouloit observer & noter soigneusement les rivages de toutes les Isles, pres-qu'Illes, Goulphes, Destours, peut-estre quil ne trouveroit son circuit estre moindre que de 70 lieües. Cecy aussi est à observer, qu'en ceste Isle ne se trouve quasi aucun lieu plus esloigné de la mer d'une demie lieüe, ou au plus de trois quarts. Cependant elle est tellement munie de ses rivages par la Providence divine, qu'elle endure peu de dommage de l'injure de la mer & des ses flots. Le Terroir y est fort fertile, & comme un grenier ouvert aux Stralefundois, comme fust jadis la Sicile aux Romains. Il y ^{Fertilité} a abondance mediocre d'Animaux, comme Chevaux, Bœufs, Brebis, & une multitude nompareille d'Oyes fort grandes. Il n'y a nuls Loups, ni Rats, combien toutes-fois que depuis peu de temps il s'en est trouvé en la pres-qu'Isle Wittovie, lesquels on pense y avoir esté jectez tant par les grands navires radans en ce lieu comme par autres qui y ont fait naufrage. Les Habitans de ceste Isle jadis appelez *Rani* ou *Rutheni*, estoient tres-cruels, & à peine pouvoient ^{Anim.} estre domptez par la puissance des Roys ou Princes voisins, & tant obstinemēt addonnez à leur Idolatrie, qu'entre tous les Habitans des environs de la mer Suevique, ils ont esté les derniers qui ont reçu la foy Chrestienne. Or les Princes de ceste Isle jadis trespuissans, n'occupèrent seulement plusieurs Villes & Regions d'icelle, comme ^{Pouvoir} ^{& Gouverne-} ^{ment.} Bardum, Grimma, Tribbera, mais aussi menerent quasi continuelles guerres contre le Roy de Dannemarc, & les Princes voisins de Pomeranie: n'ont aussi craint provoquer par Armes ceux de Lubec, voire estoient la frayeur ordinaire de leurs voisins, à cause de leur puissance & cruauté. Entre ces Princes de Rugie, desquels les records des Histoires sont mention, le premier fust *Crito* Prince trespuissant, qui vesquit du temps de Swantibore Duc de Pomeranie, & print en mariage sa fille Slavine, environ l'an de Christ 1100. Ils disent que ce Crito fust aussi Prince d'Holface & de Ditmarfie, & qu'il fonda Lubec. Lequel, comme il s'en retournoit d'un festin auquel il s'estoit enyvré, sortant par un bas huis ayant le col baissé, un certain Dannois par embusches luy treucha la teste. Iceluy estant mort, son pere *Ratze* estant encore vivant, occupa la Principauté de Rugie, l'an 1106. Les Successeurs duquel ont tenu la principauté de Rugie d'une fuite continuee jusques à Wartislaus, en la personne duquel l'an 1325 la lignée des Princes de Rugie fust esteinte & la Duché escheut aux Princes de Pomeranie & de Rugie, par une certaine alliance reciproque, par laquelle ils estoient accordez, que si les Princes de l'un ou l'autre Duché mouroyent sans heritiers, le Duché privé de son Prince cederait au Prince de l'autre. Sa premiere & principale ville a esté jadis ^{Villes} *Archon*, de laquelle ne se voit aujourd' huy aucune apparence. Ceste Ville estoit située sur une Montaigne assez haute, environnée de la mer du costé d'Orient & du Midy, les murailles de laquelle estoient si hautes, qu'un traict d'arc vivement descoché, ne pouvoit atteindre jusques au sommet. Du costé d'Orient il y avoit un grand & haut rempart qui fortifioit la ville. Il y avoit dedans la ville une plaine fort plaisante, en laquelle y avoit un Temple fort renommé & frequenté à cause d'une Idole qui y estoit. C'estoit une grande Statuë surmontant la forme d'un corps humain en grandeur. Ceste Statuë tenoit en sa main dextre une corne pleine du vin, & en sa gauche un arc. Le peuple souloit faire tous les ans unefois un banquet devant la porte de ce Temple, apres que tous les fruiets estoient recueillis, & là offroyent sacrifices solempnels de Bestes. Le Sacrificateur tournoyot par le Temple, & se seroit la bouche: que s'il ne pouvoit plus tenir le souffle, il s'en alloit bien tost à la porte, afin que la presence de son Dieu ne fust offensée par l'haleine humaine. Le peuple attendoit de grand matin à la porte: le Sacrificateur survenoit, & entroit dedans le Temple, & contemploit la corne laquelle il avoit remplie l'année precedente, & s'il trouvoit qu'elle fust pleine selon ce qu'il y avoit mis, il prononçoit qu'il y auroit grande abondance de Bleds l'année suivante, que si ce qui estoit dedans la corne estoit diminué en quelque endroit, il commandoit que les Bleds fussent gardez diligemment, prevoyant là cherté qui devoit venir. Alors goustant seulement du vin vieil qui estoit dedans ceste corne, jectoit le reste aux pieds de l'Idole, & l'ayant remplie d'un autre, il beuvoit & avalloit tout ce qui y estoit & l'a remplissoit derechef, & la remettoit en la main dextre de son Dieu. Ils faisoient aussi un gasteau destrempe en vin, qui estoit rond & de telle grandeur qu'un homme pouvoit estre caché derrière. Le nom de l'Idole estoit *Zwanovit*. Toutes-fois ils avoyent vulgairement 2 Dieux *Zernebuck*, & *Belbuck*, comme l'un blanc & l'autre noir, l'un bon & l'autre mauvais, l'un favorisant, l'autre adversaire, Autheurs du bien, & du mal, selon l'erreur des Manicheens. L'an de grace 1168, Waldemar Roy de Dannemarc mena une gendarmerie contre les Rugiens, & assiegea Archon qui estoit la principale Ville de leur Region. Il lassa tellement ceux qui estoient dedans, qu'ils furent contrains de se rendre. Les gens de guerre faifans un grand bruit abbattirent le Temple par terre, & bruslerent le residu. Le Peuple fust instruit & preparé à recevoir le Baptême. Il y eust aussi une autre ville fameuse, bien munie, appellée *Charentine*. Dedans ceste ville y avoit trois temples, & en iceux des Idoles en grand nombre, desquelles celle de *Rugevit* avoit sept faces en une teste, & estoit ceint de 7 glaives, tenant en sa dextre une Espée nuë. C'este Idole estoit longue, espesse & d'un effroyable regard;



able Regard, & estoit par eux appellée Mars, ou le Dieu de la guerre. Vne autre avoit cinq visages en une teste, sans aucun glaive, laquelle ils appelloient le Dieu de paix. La troisieme ayant en une teste quatre visages, & une en sa poitrine, couvroit quasi son front de la main gauche, & mettoit la dextre sur le genouil, lequel ils appelloient le Dieu de l'Empire. Il seroit long de reciter le reste des autres monstres de leurs Dieux. Je retourne à la ville Charentine. Ceste Ville du depuis a esté tellement destruite par les Princes de Pomeranie que l'on ne s'accorde pas bien aujourd'huy du lieu auquel elle fust bastie. Il y en a qui affirment, qu'elle estoit sise, ou est maintenant la ville de Bartz, auquel lieu on voit encor les traces d'une certaine ville tres-munie & fort grande. D'autres induits par des conjectures non moins vray semblables, veulent que ceste ville ait esté assise pres de Ventzium, là où l'on voit encore les reliques d'un tres-grand & tres-muni Chateau & Ville, où la forest voisine s'appelle encore *Charentz*. Ceste Isle outre Archon & Charentine, eust plusieurs autres Villes & chasteaux bien munis: maintenant n'a que des villetes, desquelles *Berge* est la principale, ou toutes-fois ne se trouvent point plus de quatre cens Citoyens, les autres comme *Sagart, Wick, Bingst*, & quelques autres sont beaucoup moindres. Il y a aussi en ceste Isle un Lac noir fort profond, lequel combien qu'il abonde en poissons, il y a toutes-fois soupçon ou plustost superstition, qu'il ne veut endurer aucuns batteaux de pescheurs ni de rets: & dans lequel, comme l'on raconte, quelques pescheurs un peu plus hardis que les autres, y ayant emmené un petit battelet le jour de devant, le lendemain comme ils vouloyent esprouver la pesche de ce Lac avec leurs rets, ils ne trouverent point leur nasselle, dequoy s'esmerveillans avec estonnement, commencerent à regarder de tous costez, & lors l'un d'eux appercevant la nasselle mise sus le haut d'un Arbre tout proche, s'escria disant. Qui d'entre tous les Diabes a mis ceste nasselle sur cest Arbre? alors une voix fust ouïe du lieu proche, sans toutes-fois appercevoir aucun, respondant, tous les Diabes n'ont pas fait cela, mais moy seul & mon frere *Nichell*. Il y a en ce lieu disette de bois à faire navires & maisons, mais pour le foyer & fournaise, autant qu'il en est besoin, & ce quasi par toute l'Isle en plusieurs autres places, mais sur tout en l'Isle de *Iafimud*, où y a une forest tres-espaisse, laquelle les Naturels appellent *De Stubbenitz*, comme si tu disois un amas d'Arbres tronquez & de bois. Il y avoit jadis en ceste Isle plusieurs Forteresses & Chasteaux, entre lesquelles la forteresse Ducale au milieu de toute l'Isle pres la ville de *Bergen*, fust dite *Rugigardum*, comme si tu disois forteresse de Rugie. Elle avoit en outre une forteresse excellenté *Ralew*, pres de *Landaven*, les traces de laquelle se voyent encores à present. On trouve encor çà & là des brisées admirables de plusieurs chasteaux & de choses memorables, le silence desquelles entre les Histoires est à deplorer. De celles cy vous en pouvez voir plus au large en *Helmolde*, *Crantz*, *Saxon Grammarien*, & notamment en la Chronique Ecclesiastique de *Daniel Cramere*, qu'il a écrite de Pomeranie. Les Habitans de l'Isle de Rugie consistent en Ecclesiastiques, Nobles & Rustiques. La condition des Ecclesiastiques est icy pour la plus-part plus honneste & jolie qu'ailleurs, lesquels n'ont pas seulement leurs Terres & champs, mais aussi les dimes du Bestail & du Bled. En ceste Isle y a grand nombre de Nobles, desquels les uns sont plus riches que les autres, les uns taschent d'exceller en la gloire des Armes, les autres des lettres, & maintenant la plus-part se transportent es lieux forains, aux Courts des Roys & Princes, aux Academies & voyages de guerre. Et sont employez & aux Royaumes & Provinces voisines, & aussi en leur patrie, tant en temps de guerre qu'en temps de paix, en repos & es affaires, aux plus grands gouvernemens, non seulement des choses Politiques, mais aussi des Ecclesiastiques. La condition des villageois n'est pas aussi intolerable, lesquels jusques à maintenant payent certaine somme de rente, avec quelques services qu'ils font, entre lesquels aucuns y en a lesquels à peine font aucun service. Or que cecy fuisse de ceste Isle & Principauté de Rugie: passons outre à la Boheme.



LE ROYAUME

& Electorat de

BOHEME.

Le Royaume de Boheme fust reparti par Charles qui fust fait Roy & Empereur l'an 1346, en 12 contrées, à chacune desquelles President & commandent Chefs ou Capitaines, un Baron & un autre de l'ordre des Chevaliers, lesquels cognoissent en premiere instance des moindres differens entre les Subjects de divers Seigneurs. Secondement, s'il y a bruit de voleurs ou brigans, leur est permis d'assembler la Noblesse voisine qui leur est subiecte pour les poursuivre & prendre: tiercement, si guerre fortune survient, chascun se retire sous son Capitaine. Outre cecy je ne trouve rien de l'Estat de ce Royaume.

Il y a en ce Regne quelques Villes subiectes au Roy immediatement, comme sont Prague Prag, Plzen Pilsen: Buditio witz Budwis, Kolin Koln, Rakowinck Rakonick, Klatsch Glatow, Beraun Bern, Cheb Eger, Strizbro Miss, Horai Kuttemberg, Tabor Taber, Zaretz Satz, Litomierzi & Leitmiritz, Launi Laun, Most Bruck Gretz, Ancii Aust, Mitto Mant, Dwor Hof: Jaromierz Jeromir, appellées ainsi en Bohemous & Alleman, & sont en 30; les autres sont subiectes au Gouverneurs du Royaume.

Le Bourggraviat Carlstein, où la c d 36, 2. 49. 55.
 Les Comtez, Lobkowitz, Hassen ii Camethaw, Passan, Melnick 36, 30.
 50, 20. Rosemberh 36, 57. 4 37, 2. 49, 16.
 Les Seigneuries Hasemburg 36, 11. 8. 30, 3. 3. 44. stain, Dobitschaw, Walslain, Roscha-
 teck, Dachaw 34, 55. 49. 42. Tofnick, Wartemberg, Schellemburg, Kost, Schmiritz, Lisaw, Kune-
 walt, Desaw, Schompeck, Slawa, Grossen, Bora, Loebenstein, Ioppendorff, Gradetz, Colourat, des-
 quelles quelques unes sont peut estre Comtez.
 Les Barons, Trachemberg, Millitich.

Prague fust fait Archevesché par Charles Roy de Boheme & Empereur: & pour adjoinct ou suffragan luy fust donné l'Es-
 vesque Litomiesien 38, 25. 49, 52.

Les Meridiens sont posez au regard du Parallele 49, 40. au plus grand Circle.



BOHEME prend nom de la Forest Hercynie: car les Germains appellent un Arbre Pays, Baum & les Belges Boom. Les Grecs l'appellent Bamie, & Ptol. les Naturels Bames, Stra- Nom. bon au liv. 7 Coldules. Autres en tirent le nom des Boies, lesquels y allerent habiter, qui semblent estre mesme appelez de Bois. Ptol. 2 chap. 11 de Germ. pose les Bames grand peuple sous la Forest Hercynie: jusq' au Danube. Strabon l'appelle Bubiennum, comme lisent Rhen. Avent. & autres. Toutesfois les exemplaires Grecs portent Boviasmm, ce que Rhen. pense estre corrompu, & Casaubon dit qu'es exemplaires anciens y a Boviennum. Tacite l'appelle Boiemum, Patercule Boiohemum: lequel dit estre le nom de la region laquelle habita Maroboduus. Ce Royaume a pour ses confins du levant la Moravie, & une partie de la Silesie: du Midy l'Austriche & Baviere, du Couchant le Pays de Noremburg, & du Nord la Saxe, & la Misine. La forest Hercinie l'environne de tous costez, en forme d'Amphitheatre. De sorte que sa longueur & largeur sont pres- que esgales, ne s'estendant aucune d'elles, gueres plus de 200 mille pas. L'Air y est dur, froid & facheux, pour ce que le Pays est tousjours expose au vent du Nord: n'est pourtant mal sain: mais le Ter- roir mesme est si abondant en fruiçts, Orge, Bled & Froment, qu'il en ayde en quantité les Pays voisins: mais y a peu de Vin, & celuy qu'il produit est verdelet & sent un peu de l'aigreur: mais il produit au contraire force Safran dont la couleur, le suc, & l'odeur est fort agreable. Le Pays est tres-riche pour les Espiceries, Odeurs & autres drogues qui fervent à l'Apothicairerie. Ne porte toutes- fois aucune Olive, non plus que le reste de la Germanie: mais il abonde tellement en Argent, qu'on ne voit pres- que rien que de l'Argent aux veines qu'on y trouve. Les principales Minieres sont es terres de Cromelaw, Budweis & Kuttemberg: l'Or mesme s'y tire en certains endroiçts, & dit-on qu'on en a porté au Roy pieces, qui pesoyent bien dix livres. On y trouve aussi de l'Estain, du Plomb, du Cuivre & du Fer, dont ce Pays abonde: mais il y a principalement de fort bonnes Mines de Fer pres de la ville de Beraun. On y trouve aussi des Escarboucles, des Calais & des Amethistes tirez de leurs durs cailloux brisez & mis en pieces. Ce Pays nourrit aussi grand nombre de Bestes sauvages pour la quantité de ses Forests, notamment Ours, Renards, Cerfs, Vrs ou Beuffles qu'ils appellent Lomi, qui leur fournissent assez d'exercice pour y chasser. On dit de Lomi, qu'elle emplit se voyant chassée une bourse ou vessie large qu'elle porte pendue au col sous la machoire, d'eau chaude, qu'elle espend sur les Chiens qui la poursuivent, si violente que tout ce qui en est touché, est soudain bruslé, comme s'il avoit esté trempé en eau bouillante, jusques à y perdre le poil & la peau mesme. Ce Pays fust premierement gouverné par Ducs, & fust le premiere Zechus, lequel sorti de Croace posa les fondemens du peuple Bohemien. Crocus luy succeda, puis sa fille Libussa avec son Mari Primislaus, Ninislaus, Mnata Nepveu, Vrislaus, fils de Mnata, Necla, Noctericus, Borsinons. Sous lequel le peuple se fist Chrestien l'an 900 de Christ, sous l'Empereur Arnulphe: mais l'an 1086 Boheme fust erigée en Royaume: Vratislaus en fust fait le premier Roy au Concile de Mayence par Henry 4. Cesar, & Gilbert Evesque de Treves fust envoyé à Prague pour le sacrer & couronner Roy devant tous. Ce qui fust fait l'an susdict avec grande acclamation du peuple. Mesme sa femme Swatana fust couronnée Roine. Depuis jusques à Vratislaus 4 il retomba en Duché. Lequel pour les bons services qu'il fist à l'Empereur Frederic au voyage de Milan, fust par luy fait Roy de Boheme & salué compagnon de l'Empire: Luy donnant pouvoir de porter Enseignes d'Armes au Bouclier un Lion rouge à queue fourchue, ou mi-partie en champ d'Argêt. Aucuns ont depuis esté faits Empereurs fortis de ceste Noble Race, apres le rapt que Bisetislaus second fils de Iuthe Fille de l'Empereur Othon, & les grandes allian-
 ces

Villes.

ces qui en suivirent. Ce Roy est entre les 7 Electeurs. Boheme a des villes, les unes desquelles sont subjectes au Roy, les autres aux Seigneurs & Nobles du Pays. La principale est Prague, ceinte de fosses & murailles par l'rimillaus troisieme Duc de Boheme & Libuffe sa femme. Elle a sur la Montaigne le Chateau de *Wisegrad* ou *Herschin*. Or toute la Ville est divisée en trois Citez la *Vieille*, *Neufve* & *Petite*. Le Fleuve *Muldavie* separe la vieille Prague, en laquelle est le chateau & le Temple Cathedral de S. Vit, de la neufve, que le Pont joint à la vieille. Ce pont est de pierre, soutenu de 24 arcades, ouvrage du Roy *Vladiflas*. Charles 4, Empereur & Roy de Boheme, accrut & embellit fort ceste ville. L'on monte au Chateau par une Montaigne assez pointuë: au Temple duquel se voit un tombeau eslof-fé d'Alebaître, fait d'un singulier artifice, auquel quelques Princes & Empereurs sont ensevelis. Christophle Pyramus dit que Prague est le *Casurgum* de Ptol. Aventin *Marobudum* & *Bubiumum* de Strabon. L'an 1420, le Roy Charles y dressa une Academie, qui a continué jusques à l'an 1408: mais les factions & partialitez y survenues la firent transporter à Lipsé. Nous ne devons pas icy passer sous silence la loüange qu'à faicte Iules Cæsar Scal. de Prague.

O belliqueuse Prague enclose dans le sein *Qui ne savent garder par Armes leurs depost,*
De Hercynie, le Mont porte-metal t'enclost, *Car il ne t'est besoin en force te fier,*
Laisse aux autres avoir de leurs sieges le soïn, *Mais la force se doit de toy glorifier.*

Iean Hus & Ierosime de Prague commencerent en ceste ville à combattre contre le Regne du Pape, lesquels apres que le Concile les eust declarez heretiques, ils les bruslerent, combien qu'ils y fussent venus avec lettres d'assurance de l'Empereur. On dit que Iean Hus devant sa mort, comme prevoyant par un Esprit Prophetique la cheute du Royaume Papal laquelle devoit suivre, dit, que hors de ses cendres naistroit un Cigne, lequel ils ne brusleroyent pas ainsi qu'ils roüissoient l'Oye: car Hus signifie un Oye en langue Bohemique. A Czaflavie en un pilier sepulchral, qui contient l'image de Zisque gravée en une pierre, ces mots qui suivent sont gravez en une marge quarrée: L'an 1424 le Jendy devant la feste de Gal, Iean Ziske de Calice mourust, Recteur des Republicques souffrantes au nom & pour le nom de Dieu, fust enterré en ce Temple. A la paroy vis à vis, y a un certain Autel sur la superficie duquel sont peinct Hus & Zisque. Derriere l'Autel de ceste mesme paroy pend une pierre quarrée en une chaine de fer de la grandeur d'une spithame & demie de tous les deux costez. Au dessus du pilier sepulchral, pend une massue de fer de la voule du temple, laquelle on dit qu'il fouloit tousjours porter aux combats. *Egra*, Ville sise sur l'avenue de Boheme, qu'on dit tirer le nom d'*Egra*, riviere prochaine, autrefois subjecte à l'Empire Romain, maintenant au Royaume de Boheme. Toute belle & tres-bien accommodée, le dedans notable pour la beauté de ses Edifices, civils, courtois & affables Habitans, & pour les magnifiques & recommandables vertueux personages qui s'y trouvent. Le dehors, pour les fort plaisans Jardins & tres-fertils Fructiers de toutes races, & le poissonneux Fleuve qui l'accommode de ses eaux. Elle se fait renommer aujourd'huy pour le Medon (breuvage de miel) qui s'y fait meilleur qu'en nulle autre part. Outre ce, les plus notables Villes de Boheme vers la Marcomannie, maintenant Moravie, sont *Mutha*, *Chrudim*, *Conigingretz*, *Pardubitz*, *Lyromissium*. De là depuis les limites de Noriques, *Glattaw*, *Dornazlicium*, *Misa*, *Tacovia*, se font assez voir, & depuis ce costé qui regarde l'Aultrie, la premiere en honneur est *Budweiss*, *Crumlov*, *Trebonia*, *Hradetz* de *Henry*: comme de *Misne*, *Pons*, *Cadana*, *Chommutovia*, *Austia*: car *Hiaromirium*, *Glacium*, *Curia*, & quelques autres villes sont voisines aux Sileziens. Puis au dedans on renomme *Cuttemberg*, *Coln*, *Pelsina*, *Verona*, *Zetecium*, *Lanna*, *Slana*, *Litomerium*, *Tabor*. Ses principaux Fleuves sont l'*Elb*, que les Bohemes appellent *Labe*, qui sourd des Montaignes & passe pres la ville *Aust*, il abonde sur tous poissons en Saumons, *Muldavie*, qu'on dit estre le *Casurgis* de Ptol. Les Germains l'appellent *Moles*, les Naturels *Vltawe*: *Egre*, *Sassave*, *Gisere*, *Mise* & *Vatto*, qui se desgorgent dans le *Labe*: & autres, partie desquels porte raclures d'Or de la grosseur d'un poix chiche, & ni faut autre purgation. Y en a aussi qui portent coquilles ayans Perles. Les Monts *Suedetes* ceignent la Boheme, desquels partie s'estendent au dedans & coupent en deux tout le Pays, le reste court au dehors vers le Midy & l'Occident. Le Mont *Porte-Pins*, nommé pour l'abondance des Pins y croiffans, est sis es confins des Narifces, sourdans entre les Montaigneuses parties du Marquisat de Brandebourg, entre la Franconie, Voilandie & Boheme, en pres de deux mille pas. Il produit avec merueille de la puissance & Majesté de Nature, quatre rivieres de grand renom, qui se respendent tirant vers les 4 coings du monde, sçavoir est le Mein de Franconie, Sale de Turinge, Nab de Baviere, & l'Egre de Boheme. Ce mont produit aussi Or, Argent, Argent vif, Fer & Soulfre. Voire des Mines ou frondieres de Pierres precieuses. Tout ce Pays est entourné de Forests, comme d'un mur naturel, desquelles la part qui s'estend entre l'Occident & Septentrion, se nomme *Gabresa* par Strabon. Celle qui du Midy va jusques au Danube *Luna silva*, Forest de la Lune à Ptol. aujourd'huy *Der Passawer waldt*. Celle qui tire à l'Occident proche de Moravie *Der Schieb*. Le Lion le plus genereux de tous les animaux (au signe duquel le peuple & le Pays sont subjects) semble quasi représenter une figure tant des mœurs que de la contenance des Bohemes: soit qu'on remarque la grandeur des hommes, leur poiétrine large & forte, le col dur & roide, le derriere revestu d'une fauve & rouille chevelure, mesme le gros & inagreable son de la voix, les yeux brillans, leur force & assurance qu'ils y mettent. Le Lion en outre, est coustumier de s'enfler par un certain fast & mespris des autres Animaux, & ne s'apaise aisement, notamment si vous l'aigriffez. Le Boheme ne luy degeneré en cela, car il fait parade & prend à plaisir de monstrier en fait & parolles le mespris auquel il tient autruy, jusques à travailler, pour faire cognoistre son arrogance par sa demarche, par son port, maintien & ostentation: voire se monstre fier & veut braver si on luy desplait: hardy comme un Lion au parfus, s'il faut entreprendre, comme il est ferme & constant à la poursuite: ambitieux cependant neantmoins & superbe, gourmand au reste, qui mange & devore gloutement, comme un Lion, excessif aussi en appareil & accommodement des viandes. En outre ils ont, comme bons escoliers, apprins de leurs maîtres les Saxons, à boire Jour & Nuiet, comme aussi en leurs autres Mœurs ne different gueres des Germains, à cause du proche voisinage. Voila ce que Dubrave dit des Mœurs des Bohemiens. On brasse en ce Pays de tres-bonne cervoise, laquelle ils appellent blanche. Ils ne parlent Allemand, mais Esclavon: & s'appellent en leur langage *Czech*: & les Allemans *Niemecke*.

Fleuves.

Montaignes.

Forests.

Mœurs.

L E M A R Q V I S A T
D E
M O R A V I E,
M A R H E R N
A V X G E R M A I N S.

Je trouve estre nommez en la Moravie { Les Comtez *Hukenwaldt, Schonberg* 30,6. 49,54.
Les Seigneuries, *Lomnicx* 38,39. 49,22. *Dubranitz, Gemnicx, Walsain, Peitnitz, Neuhaus, Telesch,*
Bozkowitz 38,51, 49,28. *Treibtsch* 38,16. 49,13. *Dirnowitz* 39,5. 49,19. *Ragetz.*
Vn Esvesché, Olmuntz 39,25. 49,30.

La distance des Meridiens est au regard du Parallele 49,20. au plus grand Circle.



LA Moravie, vulgairement appelée *Marhern*, touche la Boheme à l'Occident, & tire son nom de la riviere de Morave, qui l'arrouse. Les Anciens l'appellerent *Marcomannie*, pource qu'elle separoit les confins de Germanie, du costé duquel on va du Danube en la Pannonie : car *Mark* aux Germains signifie Limite, & de ce, ceux qui l'habiterent furent nommez *Marcomans*, comme Habitans les Limites, ainsi que *Dubrave* croit. Il est aussi certain que les *Quades* ont tenu une grande partie de la Moravie, ou Maravanie, tout proche de la foreit de la Lune. Et on tient que les *Osi* desquels *Tacite* fait mention, ont habité la Maravanie, laquelle decline vers l'ister. Or les *Marcomans* sont peuples de Germanie à *Ptolomé, Dion, Patercule, Eutrope, Capitolin, Lâpride & Vopisc.* Et *Arrian* dit d'eux : De ces peuples les derniers sont les *Quades*, & les *Marcomans*, puis les *Iagiges*, nation des *Sarmates*, apres les *Getes* & puis grande partie des *Sarmates*. Il est evident que la Moravie fust l'ancienne demeure des *Marcomans*, de ce que pres du Fleuve *Hana*, les Laboureurs ont trouvé souvent bechant & labourant la terre, plusieurs vieilles pieces de monnoye des Empereurs Romains : notamment de *M. Antonin*, que les Histoires tesmoignent avoir dompté ce peuple. La Monnoye estoit un butin ou despoüille faicte sur l'ennemi, avec ce mot & Inscription, DE MARCOMANNIS. Aucuns conjecturent de l'Ethimologie du nom, qu'en apres les *Marcomans* occuperent ceste partie de Germanie qu'on appelle vulgairement *Die Mark*, ou *Marche de Brandembourg* outre le Fleuve *Elb* vers l'Occident : car les Habitans d'icelle s'appellent *Die Marcker*, c'est à dire *Marcomans*, quasi *Marckmanner*. Autres les disent avoir pris ce nom des chevaux, comme *Marschal*, *Commis* ou *Prefect des chevaux*, ou *Marstaller Prefect*, ou *Maistre d'Estable* ou *Ecurie des chevaux*, car *Marha* & *Merrhen* en Germain signifie cheval & jument, si que *Marrhenlandt* est interpreté Pays des jumens : mais la premiere raison est plus vray semblable. Comme la Moravie se comporte à present, elle est separée de la Hongrie, & la Pologne. Sit. du Levant, de la Boheme du Couchant, & de la Silesie du Nord par les Montaignes, & des Foreits, ou des Rivieres : mais elle est plaine & unie, du costé de l'Autriche qui l'a confine du Midy, & en quelqu'endroict elle s'en separe par la Riviere *Thayse* : & ailleurs par un ruisseau de nom incogneu. Son Air est mol & humide, par consequent plus propre à estre corrompu. Comme le Pays est fort peuplé, aussi le Terroir est tres-fertile en Bléd, Vin, & toute autre chose necessaire à ceste vie. Il porte abondance de Safran. Pour le dedans le Pays est champestre, le Terroir mol & gras, & sa qualité & par consequent propre à recevoir semence, comme les Collines à porter Vignobles, à cause que la terre y aime le Ciel. plus la Vigne que ne fait celle de Boheme, à laquelle ceste-cy est preferée en bonté & abondance de Vin. Tout y est fertile. cultivé, & si rempli de gens qui s'addonnent à travailler en la terre, qu'on n'y a presque laissé aucun lieu de pasturage pour le Bestail, qui ne se repaist & peut nourrir qu'es deserts & endroicts solitaires. Les Monts *Sudetes* sont pleins & gros de Minieres pres la Ville *Igla* : & se pourra-l'on à bon droict esmerveiller, qu'en Moravie se trouve de l'Encens & de la Myrre, non qui decoule de la sueur de quelque Arbre duquel on la tire ailleurs, ains prinse de la terre, en un seul lieu qu'on nomme *Gradisque* : auquel jusques à ce jour l'Encens se tire & fouist non le masse seulement (ainsi diét pour la ressemblance des couillons) mais aussi celui qui represente les autres membres tant des hommes que des femmes. Nagueres que *Venceslaus* de la race ancienne des Sieurs surnommez du Chefre, notable personnage, comme il creusoit en son tenement de *Steremberg* pour y jecter les fondemens d'un rempart à Vivier, y trouva un corps humain entier, qui n'estoit que Myrre. Autrefois ce Pays fust gouverné sous Tiltre de Royaume : & a eu des Roys qui ont commandé sur les Bohemes & Polonnois, il estoit lors Royaume puissant & de grande estendue. Environ l'an 900 de Christ *Zuantocop* tenoit la Moravie, Boheme, Silesie, & pareillement le Royaume de Pologne, les Dux desquelles luy rendoyent & faisoient obeissance : mais enorgueilli pour la grandeur de ses Seigneuries refusa de payer le tribut à l'Empereur qu'il luy devoit & qu'il avoit payé à Louys Roy de Germanie. De sorte qu'on luy fist guerre, toutes-fois à bien assailli bien deffendu, si qu'en fin les parties se retirent sous pareilles forces & sans avantage. Les Hongres lors peuple nouveau se tenoyent au delà les Barrieres que le Roy des Moraves leur avoit ordonné & ne les osoyent passer : mais l'Empereur qui s'estoit resolu de ne laisser son dessein contre le Morave, que par une victoire, cherchant secours de tous costez, ouvrit le pas aux Hongres, & les jecta sur les peuples Chrestiens, qu'ils travaillerent puis apres par toutes sortes de misereres & cruautez. Ainsi l'Empereur surmonta & ruina par ses infideles le Roy de Moravie, apres l'avoir vaincu, & chassé & mis à mort grand nombre des siens. Ce Roy elchappé secrettement de la boucherie, estant incogneu pour avoir changé d'habillemens, se sauva en fuyant. Et estant parvenu à la Montaigne qui s'appelle *Sambri*, ayant depose ses Armes & renvoyé son cheval, il chemina à pied, & comme un povre peregrin



Notularum explicatio

1. Intra mare casale
 2. Intra mare casale
 3. Intra mare casale
 4. Intra mare casale
 5. Intra mare casale
 6. Intra mare casale
 7. Intra mare casale
 8. Intra mare casale
 9. Intra mare casale
 10. Intra mare casale
 11. Intra mare casale
 12. Intra mare casale
 13. Intra mare casale
 14. Intra mare casale
 15. Intra mare casale
 16. Intra mare casale
 17. Intra mare casale
 18. Intra mare casale
 19. Intra mare casale
 20. Intra mare casale
 21. Intra mare casale
 22. Intra mare casale
 23. Intra mare casale
 24. Intra mare casale
 25. Intra mare casale
 26. Intra mare casale
 27. Intra mare casale
 28. Intra mare casale
 29. Intra mare casale
 30. Intra mare casale
 31. Intra mare casale
 32. Intra mare casale
 33. Intra mare casale
 34. Intra mare casale
 35. Intra mare casale
 36. Intra mare casale
 37. Intra mare casale
 38. Intra mare casale
 39. Intra mare casale
 40. Intra mare casale
 41. Intra mare casale
 42. Intra mare casale
 43. Intra mare casale
 44. Intra mare casale
 45. Intra mare casale
 46. Intra mare casale
 47. Intra mare casale
 48. Intra mare casale
 49. Intra mare casale
 50. Intra mare casale
 51. Intra mare casale
 52. Intra mare casale
 53. Intra mare casale
 54. Intra mare casale
 55. Intra mare casale
 56. Intra mare casale
 57. Intra mare casale
 58. Intra mare casale
 59. Intra mare casale
 60. Intra mare casale
 61. Intra mare casale
 62. Intra mare casale
 63. Intra mare casale
 64. Intra mare casale
 65. Intra mare casale
 66. Intra mare casale
 67. Intra mare casale
 68. Intra mare casale
 69. Intra mare casale
 70. Intra mare casale
 71. Intra mare casale
 72. Intra mare casale
 73. Intra mare casale
 74. Intra mare casale
 75. Intra mare casale
 76. Intra mare casale
 77. Intra mare casale
 78. Intra mare casale
 79. Intra mare casale
 80. Intra mare casale
 81. Intra mare casale
 82. Intra mare casale
 83. Intra mare casale
 84. Intra mare casale
 85. Intra mare casale
 86. Intra mare casale
 87. Intra mare casale
 88. Intra mare casale
 89. Intra mare casale
 90. Intra mare casale
 91. Intra mare casale
 92. Intra mare casale
 93. Intra mare casale
 94. Intra mare casale
 95. Intra mare casale
 96. Intra mare casale
 97. Intra mare casale
 98. Intra mare casale
 99. Intra mare casale
 100. Intra mare casale



Amstelodami
Excudit Henricus Hondius

entra en un sombre boschage, ou il le sustenta avec pommes d'Arbres & racines d'Herbes, jusques à ce qu'il rencontra trois Hermites, auxquels s'adjoignant, il passa le reste de ses jours avec eux leur estant incogneu qu'il estoit, endurant patiemment & d'un cœur paisible toutes incommoditez: mais l'heure de sa mort approchant, ayant appelé vers soy les Hermites, leur dit, vous ne sçavez pas encor quel personnage j'ay esté moy, estant Roy des Moraves me suis retiré vers vous vaincu au combat, or je meurs ayant essayé la vie Royale & la privée. Il n'y a fortune de Royaume, qui soit à preferer à la tranquillité de la solitude. Icy le dormir sans soucy, rend les racines des herbes & les eaux douces & savoureuses, là les sollicitudes & dangers rendent toute viande & breuvage amer. Ce reste de vie que Dieu m'a presté entre vous à esté tranquille: tout ce qui s'en est passé durant mon Regne, a plustost esté mort que vie: enfevelissez moy icy apres que l'ame aura laissé mon corps, puis allez vous en la Moravie, & annoncez à mon fils, s'il vit encor, toutes ces choses. Et ayant fini ce propos, il trespassa. Lors la Boheme, Poloigne & Silesie s'establirent chacune son Duc, payant toutes-fois quelque petite redevance en reconnaissance de Souveraineté. Pres-que és mesmes temps, commandant aux Grecs l'Empereur Michael, vint Cirillus Docteur & Apostre de tous les Sclavons avec Metodius, qui jecterent les fondemens de la Foy Chrestienne en Moravie: erigerent aussi un Siege Episcopal en la ville de Vielagrad: mais envoyez querir & reprins par le Pape de Rome, pourquoy ils administroyent & distribuoyent les Sacremens en langue Sclavonne, respondirent, pource qu'il est escrit, *Que tout esprit loue Dieu.* Eneas Silvius en l'Histoire Bohemique chap. 13, raconte cecy autrement: à sçavoir que Cirille estant à Rome, supplia au Pape qu'il peut user la langue Sclavonniq. en administrant aux hommes de la gent laquelle il avoit baptisé. De laquelle chose discourans au Senat Ecclesiastique, & y ayant beaucoup de contredifans, il fust ouy une voix comme envoyée du Ciel en ces parolles, *Que tout Esprit loue le Seigneur, & que toute langue luy confesse.* Et que depuis fust donné diplôme à Cirille: c'est ce qu'il en dit. La Moravie a esté taicte autrefois Province des Romains, & fust ordonné entre les 4 Marches de l'Empire, puis incorporée au Royaume de Boheme, icelle fouloit estre jadis dominatrice de Boheme. Sigismund l'Empereur l'a donna puis apres à Albert son beau-fils, & Albert à cause de ses frequentes rebellions l'a mit en ruine: car il brulla en une fois plus de 400 metairies, mit à mort grand nombre d'hommes, chassa quasi tout le Bestail, & leur fist porter le joug. Maintenant Moravie beaucoup moindre & plus contente de peu, qu'elle n'estoit anciennement, obeit à ses Ducs, puis à ses Marquis: aujourd'huy se voit divisée en plusieurs pieces. La principale toutes-fois & pres-que toute, obeit au Roy de Boheme, le reste à d'autres Princes & Barons. La principale ville est *Olomont* Siege Episcopal, auparavant nommée *Volograd*, vulgairement *Olomutz*, *Eburum* de Ptol. à *Pyramius*. Celle qui l'a suit se nomme *Prunne*, demeure du Marquis, en Allemand *Brin*, & en Bohemois *Brino*. Y a aussi plusieurs autres Villes, Maisons, Tours & beaux Edifices, comme *Zwoyma*, *Radish*, *Iglavia*, *Neufve ville*, *Niclosburg* *Mont de Nicolas*, *Weiskirchen*, *Cremser*, *Bosvelitz*, autrefois demeure des Marquis, & autres portées en la Table. Le premier Fleuve de la Moravie est *Morave*, ou *Maruhave*, *Ciabus* à Ptol. comme nostre Mercator l'interprete. On lit *Ciambrus* aux exemplaires Grecs. Il semble estre le *Cebre* d'Antonin, & au livre des Notices. Peucere pense le mesme *Ciabre* estre appellé *Cius* par Herodote: vulgairement *die Marbe*, qui passe autour *Olomutz* la principale ville, d'où coulé en la Pannonie, se descharge en fin au Danube tant de ses eaux naturelles qu'autres de survenue. On le dit avoir donné nom au Pays, ou que je croirois plustost qu'il l'aye prins du Pays. Des autres les principaux sont *Theye*, ou *Deins*, *Tharse* de *Dubrave*, & aucuns *Thisse* qui passe à *Zuoyna*, notable ville pour le decez de *Sigismund Cæsar* & pour estre borne de *Morave* & d'*Auftrie*. *Igle*, qui a donné nom à la ville *Iglave*, qui separe les *Moraves* des *Bohemes* & entre mesme en *Moravie*. *Odere* naissant assez pres d'*Olomont* continue son nom jusques à se perdre en l'Ocean. Aucuns le croient estre par Ptol. dicté *Viadre*. On le nomme *Odere*, tirant le terme des *Oyseaux* qui appellent *Odri* les *Guettes* dressées pour voir & prendre les *Oyseaux*: mais *Iunius* estime ceste riviere estre appellée *Odere*, à cause qu'elle tire ses fontaines hors de la Montaigne *Oderberg*, comme nous avons dit cy dessus en la generale de la *Germanie*: c'est le *Sueve* ou *Stubie* de *Ptolomee*, à *Becan*, *Beuthere* & *Nivemont*. Il ne faut aussi passer par silence *Hame* qui ne traine par fois beaucoup d'eaux, arrouse toutes-fois ces terres de *Moravie* qui n'ont de pareilles en fertilité de Grains, de forte que les *Colons* & *laboureurs* fourmentaires les appellent à bon droit pour la grãde quantité de *Bléd*, le *Ventre* de *Moravie*. Esquelles mesmes plus souvent qu'ailleurs se trouvent des monnoyes d'*Antonin*, *Commode* & aucuns autres *Cæsars*, tant d'*Or* que d'*Argent*: qui justifient ouvertement les Guerres que les *Romains* y ont fait contre les *Marcomans*. Y sont aussi *Suarte* aux *Latins* *Nigra*, & *Suittav*, qui passent outre la ville de *Brunne*, seconde en honneur à *Olmutz*. Ces Fleuves luy fournissent abondance des poissons. Ce Pays est moins montueux que la *Boheme*, n'est pas du tout plain ne uni toutes-fois. Ptol. y met la Forest *Orcynie* & *Gabrete*. Des Naturels farouches & amis de *Rapines*, le parler est meslé, toutes-fois le *Bohemien* surmonte: car on n'use du *Germain* qu'es villes parmi les *Grands* & principaux. De pareilles mœurs au reste & façons de vivre dit *Dubrave*, que les *Bohemes*. Ez *Bourgades* du Pays habitent les *Anabaptistes*, qui font profession d'avoir leur biens communs.

Villes.

Fleuves.

Forests.
Mours.

L'ARCHE-DUCHE D'AUTRICHE.

Le troisieme Circle de l'Empire est celuy
d'Autriche auquel y a deux Ordres.

Les Eccle- siastics.	} Princes seculiers:	} L'Arche-Duc d'Autriche.	L'Esvesque de Trente.	Le Com. de Schaumberg.
			L'Esvesque de Brixen.	Le Baron de Wolkenstein 37, 32, 47, 46.
			L'Esvesque de Gorice.	S. Senfer.
			L'Esvesque de Segow.	S. Roggendorff 37, 48, 48, 18.
			L'Esvesque de Labach.	Le Com. de Hardeck 38, 21, 48, 48.
			Teusch Ordens Maister.	
			Ordens Maister in Eifchtal.	

Outre les Princes
de l'Empire, je
trouve estre nom-
mez en Autriche

Les Comtes, de Thurn, Grentz, Ortemberg, Perneck 38, 18, 48, 45, Garb.
Freyhern, Landskron, Wamberg, Hohen Osterwitz, Neuburg, Guettenbag, Teuffembach, Mairhofen, A-
wersperg, Dorneck, Saraw, Hartenstein, Schwarzenaw, Tiernstein, Wachantall, Hoffkirchen 36, 15,
48, 19. Eytzing.
Les Seigneuries aussi Aichelperg, Kaltenprun 38, 26, 48, 26. Massemperg, Stubenberg, Heggemberg,
Staremburg 36, 8, 46, 6. Liechtenstein 39, 6, 48, 13. Losenstein, Puchain, Luetskurt, Porges, Skonkir-
chen 39, 42, 48, 33. Scheffenberg, Altenperg, Hornstein 38, 46, 47, 50. Seibersdorf.

Les Meridiens sont posez au regard du Parallele 48, 20. au plus grand Circle.



AUTRICHE s'appelloit jadis la Haute Pannonie. Lazius escrit qu'elle a aussi esté Pays,
appellée *Avarie* des *Abares* qui l'occupèrent. Se dit en langue Sclavonique *Rakuika*. *Noms.*
Les Turcs l'a nomment *Beestan*, comme Leunclavius en escrit. Le nom d'Autriche
est nouveau, dit Lazius, du vent de Midy, aux Latins *Auster*, lequel y souffle ordinaire-
ment, ou du terme Allemand *Oostreich* nom que les vieux Francs donnerent à la limite
Orientale de leurs Royaumes, comme *Westreich* à l'Occidentale. Or l'*Ostreich* des
Francs estoit situé sur le Rhin, & puis apres fust appellé *Austrasie*. Puis estant ce nom
perdu, les Pannoniens semblent se l'estre attribué, à l'advis de Lazius au 1. ch. 11. du liv.
de ses Com. du peuple d'Autriche. Or les Autriens sont de la race des Francs & des
Saxons, qui se saisirent de ce quartier par Armes, contre toutes les deffences que les
Hongres y peurent apporter. Elle estoit jadis habitée de beaucoup & divers Habitans,
desquels les premiers sont nombrez par Lazius estre les *Hebreux*, puis *Iason* avec ses compagnons *Argonautes*: suivis
par les *Cimmeriens*, *Agrians*, *Gallo-Grecs*, *Romains*, *Huns*, *Sarmates*, *Sclaves*, *Hanares*, *Bulgares*, *Hongres*, *Gaulois*, avec leurs
moindres peuples *Boies*, *Senons*, *Gefates*, *Cimbres* & *Brennes*, lesquels un peu devant la salutaire nativité de Iesus Christ
nostre Sauveur, ont habité quasi toute ceste contrée. Apres aussi les *Goths*, *Getes*, *Wandales*, *Gepides*, *Herules*, *Germanis* &
plusieurs autres, lesquels Lazius nombre, ont habité ces quartiers. Elle a pour ses confins du Levant la Hongrie: du
Midy les Montaignes de la Stirie qui continuent & s'estendent depuis les Alpes jusques en la Hongrie & autres plus
reculées Provinces: du Couchant la Baviere, du Nord la riviere de *Teye*, & la Moravie. Son Air est doux, & agreable
& fort sain pour le vent d'Orient qui l'assaisonne. Le Terroir tres-fertile produit assez de Froment, & d'autres fruiets, *Sit.*
& est d'un aisé labourage, qui mesme se peut faire avec un maigre esflanqué & langoureux cheval, au quartier qu'on
appelle le Champ d'outre le Danube, ou de la Marche. L'Autrien ne sçait que c'est de Marne, sans laquelle les terres
de Baviere sont maigres & steriles. Tout le Pays porte vin excellent, plus fort & puissant que celuy de Germanie,
mais moindre & plus foible que celuy d'Espagne, lequel il communique aux Moraves, Bohemes, Silesiens & Bavares
ses voisins. Elle a de fort bon Safran, & le Gingembre pres Hambourg, sur le pied du Mont Cecius. On y trouve de
l'Argent en abondance, mais l'Or y manque. Le Sel luy vient partie du Pays, partie de dehors. Autrefois les Comtes
de Babenberg en ont esté Seigneurs: dont *Lupold* fust fait le premier Marquis d'Autriche par Othon II Empe-
reur. Puis *Henry* fust de Marquis eslevé Duc par Frederic Empereur. Manquant la race duquel, *Rodolphe* de Hab-
bourg qui avoit esté esleu pour Empereur l'an 1280 s'en saisit & se l'appropriâ, & la fist appeller Duché. Puis *Frederic*
II la fist Royaume. Ses Armoiries estoient cinq Aloüettes d'Or en champ d'Azur: mais le Marquis *Lupold*, or que
ces marques fussent attribuées par l'Empereur, toutes fois par un notable accident il usurpa nouvelles armoiries, di-
stinguées de noir & de blanc, pource qu'il retourna de l'assaut & prise de Ptolomais tout couvert de sang jusques au
boudier & ceinture, qui couvroit la blancheur de son corps. Elle est maintenant une Archeduché, divisée en *Haute*
& *Basse*: la dernière desquelles est assise par de là le Danube, & la première par deçà. Outre ce elle a le Duché de Stirie
qui s'estend entre les rivieres du Danube, de Muer & Mietz, les Habitans duquel parlent en partie Allemand, & en
partie Sclavon, difformes pour les Goitres & Escroüelles qui leur pendent du gosier. Elle tient aussi le Duché de *Ca-*
rinthie assis entre les Fleuves de Muer & du Drave, & en outre la Carnie vers le Midy. La principale Ville d'Autri-
che est *Vienne*, habitée devant la nativité de Christ par les *Windes* & *Sarmates*, auxquels succederent les *Boies*, *Se-*
*non*s & autres, lesquels *Tibere Neron* assubjectit à l'Empire Romain, reduisant ce Pays en forme de Province. Elle
est appellée *Vindebona*, en l'Itineraire d'Antonin. Prol. l'a nomme *Iuliobona*, l'un & l'autre y met la 10 Legion Ger-
manique, comme aussi plusieurs marques d'ancienneté tant dedans que dehors la ville, tesmoignent assez qu'elle y
fust logée. C'este Legion prent le nom d'Aloüette, de son enseigne d'ou il semble aussi que les premières Armoiries
des
Oooooo

Septentrion
NOR. AV. I. E. vulgo MER. I. E. R. N.
P. A. R. S.

AVSTRIA
ARCHIDVCATVS
Auctore Wolfgango Lazio.

BOHEMIAE
REGNI PARS.

REGNI
HUNGARIE
GARIA
P. A. R. S.

SALISBURGENSIS EPISCOPATUS PARS.

Charinthiae
pars

DVCATVS

STEIRMARCK

STIRIAE

PARS.

Notarum explicatio
Vrbis ad Stau
Oppidi ad Marck
Monsi ad Cyster
Ara ad Schell
Pagus ad Drey
Vincetum ad Wippeny

Mullaria Germanica communis
Mullaria Gallica communis

AMSTELODAMI,
Henricus Hondius
excudit.

Meri 50 dies

des Marquis d'Autriche ont prins leur origine, aſçavoir les cinq Aloüettes. Fust auffi appellée en Latin *Ala Flaviania, Castra Flaviania, Flavianum, & Fabiana*. Il est ainſi eſcrit en une ancienne patente l'an 1156: *Henry par la Grace de Dieu, Duc d'Autriche à tous fideles Chreſtiens ſalut, ſçavoir faisons à tous, que entre les Eglises qui ſont ſous noſtre protection, nous avons fondé une Abbaye en l'honneur de Dieu, à ſçavoir au territoire de Fabiana, qui eſt appellée Vienne par les modernes.* Otho Friſing, au liv. 1 de l'Hiſt. de Frid. Chap. 32. *Le Duc lors fuſt finalement contraint de tourner le dos à l'ennemi, & par la exempté des perils de la guerre, ſe retira dedans la prochaine ville Viennes, laquelle autrefois habitée par les Romains eſtoit appellée Fabiane.* On lit le ſemblable en l'Hiſtoire de Severin Eveſque de Vienne, auquel nom s'approche fort la vulgaire & uſitée appellation de *Biane*, entre les Habtans d'alentour. *Lazius* dit que *Strabon* l'a nomme *Vendum*: *Iordanes* *Pannoniam Urbem*, la Ville de Pannonie, & vulgairement *Wien, Wydme* en Sclavon. *Ortel* dit avoir ſçeu par *Charles Rijm*, autrefois Ambaſſadeur vers *Zelim* Empereur des Turcs qu'ils l'appellent *Betz*. *Leunclavius* l'appelle *Wetſch & Betz*. C'eſt une Ville fort renommée, ſiſe ſur le Danube, ſiege & demeure de l'Empereur, imprenable pour le fort circuit de ſes murs, bas foſſez, rempars & palliſades: murailles hautes & eſpeſſes, grand nombre de Tours, Boulevarts & deſſences propres à la deſſence d'une place: ſi qu'on l'a peut dire à bon droit Fortereſſe bien pourveüe & aſſeurée contre la fureur des Turcs. Les Fauxbourgs en ſont grands & magnifiques: les maiſons des Habitans ſpatieufes, de ſtructure ferme & ſolide, hautes & magnifiques au devant, pourveues de courts & embellies de diverſes peintures. Les Temples grands, eſtoffez de belle pierre, ſont clairs & nets, ſouſtenus de grand nombre de Colomnes: y a tant de ſi profondes & larges caves à ferrer Vin, qu'on dit n'y avoir moins d'Edifices deſſous que deſſus terre. Les places ſont toutes pavées de pierre dure, de forte que les charrois les peuvent à grand peine rompre ni endommager. On y voit une incroyable quantité de vitailles & provision de vivres, de Vin notamment pour recueillir lequel, on n'employe moins de 12 cèns chevaux par les 40 jours qu'y durent les Vendanges. C'eſte Ville receut la Religion Chreſtienne l'an 464, ſous le Docteur Severin, qui y dreſſa auffi deux Temples. L'Hiſtoire de ceſte ville ſe peut prendre de *Lazius* & d'*Othón Friſingenſe*. *Frideric* ſecond orna & augmenta ceſte Ville, comme ſirent auffi pref-que tous les ſuivans Ducs d'Autriche. La fameuſe Academie y fuſt dreſſée pour les Arts & Sciences, par l'Empereur *Frideric*, puis renouvellee par l'Arche-duc *Albert* l'an 1356: mais elle fuſt puis apres ruinée & renverſée par les factions des Elcoliers. Se ſont fait renommee en Vienne, *Wolfgang Lazius* Medecin & Hiſtorien de l'Empereur *Ferdinand*, *Jules Alexandrin*, *Matthieu Farinateur*, lequel a mis en lumiere un livre intitulé *Lumen Anima*, lumiere de l'ame, lequel toutes-fois eſt fort obſcur: quoy que de labeur d'iceluy à l'eſcrire ait eſté de bien trente ans, aux deſpens publics, de quelques hommes ſçavans, ſelon que le temps le portoit à lors. En ce livre par un labeur infini, & toutes-fois inutile, les diſputations Philoſophiques & de la Medecine de *Galien*, *Ariſtote*, *Platon*, avec ce que *Dioſcoride* a eſcrit de la Medecine, ſont accommodées à *Chriſt*, aux *Prophetes*, à *Marie*, & aux *Apoltres*, & y eſt monſtré la façon d'appliquer les ſentences des Philoſophes, & les reigles & dictés des Medecins, à ceux qui enſeignent en l'Egiſe les choſes Theologi-ques & ſpirituelles: voire comme ſi ſans l'ayde des eſcrits prophanes d'*Ariſtote* & de *Galien*, l'Egliſe de Dieu ne pouvoit eſtre enſeignée, & comme ſi les eſcrits ſacrez de la ſaincte Bible n'eſtoyent pas ſuffiſans pour rendre l'homme parfait en la cognoiſſance de ſalut. Y avoit auffi le Profefſeur en Theologie, *lean Haſelbach*, en ce meſmement notable, qu'il eſtoit trop long & ne ſe pouvoit reigler en ce qu'il propoſoit à expliquer: de forte qu'il employa vingt & un ans ſur l'interpretation du *Prophete Iſaye*, ſans toutes-fois en pouvoir achever le premier cha. Elle ſ'eſt recommandée pour avoir bien ſouſtenue & vaillamment debattu le furieux ſiege des Turcs l'an 1529, auquel ſoixante mille Turcs perdirent la vie. La Haute Autric porte auffi *Gmunde*, non pas grande ville, mais aſſez recommandée par l'ancienneté & bel aſpect, ſiſe ſur le Lac qui en porte le nom, *Lac Gmundan*, duquel ſourd le fleuve *Drave*, qui court par ce Pays. Elle fait un grand & profitable trafic du Sel, qui tiré treſbon & fort des Monts prochains, ſe mene à *Gmunde*, d'ou mis en petits vaiſſeaux (qu'ils appellent en langue du Pays *Kivelen*) par le *Drave*, ſe transporte ſur le *Danube*, duquel en apres il eſt debité pour *Vienne* & autres places d'Autric, *Hongrie*, *Stirie*, *Carinthie* & quartier voiſins, avec grand avantage de ceux de *Gmunde*. Les plus notables des autres villes ſont *Lintz*, *Stye*, *Vadenhoff*, *Melic*, ancien Chateau des *Claudions*, *Cremis*, *Cetro*, Chateau, maintenant *Zeiffelmaur*, *Santohippolit*, *Neuburg* double, l'un nommé du Monaftere, l'autre du Bléd ou Froment, *Petronelle*, à preſent Bourgade, autrefois grande ville, comme monſtrent les reſtes de ſes bris & ruines: *La nouvelle Ville*, *Pruck*, ſiſe ſur la rive du *Leyth*, *Hambourg*, & pluſieurs autres: que je paſſe ſous ſilence pour éviter prolixité. Elle a pluſieurs Lacs, celuy de *S. Wolfgang*, *Vſer*, *Prſee*, *Filleſee*, *Eyndſidlerſee*. Ses Fleuves, ſont le *Danube*, qui luy eſtoit ancienne borne, & paſſe maintenant par le milieu du Pays. *L'Arboſin*, *Cenus*, ou *l'Onaſe*, *Trau*, *Traune*, *l'Erlaph*, qui ſort d'un beau Lac pres de Celle. *Trau*, *l'Ipſe*, *la Melice*, *la Marchie*, *la Teye*, qui ſepare la *Moravie* d'Autric, *Cambus*, renommé pour la variété de ſes poiſſons, *Leythe*, *Suegard*, portant Chancres de bon gouſt & bien ſavoureux, & autres. Ses principales Montaignes ſont *Colemberg*, *Mons Cecius* aux Latins, qui ſ'eſtend du *Danube* juſques au *Drave*: duquel les parcelles ſont *Schneberg*, *Lemering*, *Kemperg*, *Hertperg*, *Deubſperg*, *Heuſperg*, *Plaitz*, *Cognam*, à preſent *Der Hamburgerperg* du *Danube* tiré à l'Arabe. Tout les Pays eſt chargé de Foreſts qui en ſont non plus que bras & rameaux de la *Hercynie* & de la *Foreſt de la Lune*, & s'appellent aujourd'huy *Der Freyſtetter und Kunig-wiſerwaldt*. En *Vienne* 12 Magiſtrats rendent journallement le droit aux parties, & ordonnent ce qui eſt à faire. Dont les quatre ſont Eccleſiaſtiques, l'Official de l'Eſveſque de *Paſſaw*, l'Official de l'Eſveſque de *Vienne*, le Chapitre du Temple Cathedral, & le Recteur de l'Univerſité. Outre ce y a quatre Officiers de la Ville, & quatre hors de la Ville, les principaux deſquels ſont ceux qu'ils appellent *Regiment*, auquel tous ceux de la Baſſe Autric ſ'adreſſent pour avoir juſtice, & celuy qu'on nomme le *Fiſc*, ou la *Chambre*, à laquelle ſe rapportent les comtes & affaires de ces Provinces. Les autres leur ſont inferieurs & deſquels ſe releve l'Appel aux ſuperieurs. Le Senat de la Province avec ſes Mareſchaux, les Deputez de la Province, le Senat de la Ville avec ſon Conſul, la Court ordinaire ou Pretoire de Ville: le Jugement du Fermier, ou *Peager* & de Pretoire des Marchands qu'ils nomment *Handtgraviat*, deſquels *Lazius* en ſa *Vienne* traite au long.

Lacs.

Fleuves.

Montai-

gnes.

Foreſts.

Forme de

Gouver-

nement.

L E S V E S C H E D E S A L T Z B O U R G .

Rupert Evêque de Worms issu des Roys de France, se voyant chassé de sa demeure environ l'an 540, apres la mort de Childebert, vint à Ratisbonne trouver Theodon Duc de Baviere, qu'il endoctrina & baptiza, puis passant par le Noric sous l'authorité & sauveconduit de ce Duc en Chrestienizâ plusieurs. Or comme il vist les ruines & desolations de la vieille Iuvavie, la trouvant propre pour un lieu Episcopal, y dressa un Temple à l'honneur de S. Pierre, y adjoustant un Monastere de S. Benoit, auquel plusieurs Abbez ont esté puis apres appellez à ceste dignité Episcopale, & y gouverna l'Eglise Episcopale per 40 ans, puis mourust l'an du Seigneur 623. Ceci est prins hors de Sebastian Munster. De la Noblesse & Estat de ceste jurisdiction n'en sçay rien de certain.

Les Meridiens sont posez le felon le Paralle 47, 10. au plus grand Circle.



L'Evêché de Saltzbourg prend le nom de sa ville Metropolitaine Saltzbourg. François Irenique le dit estre le premier des cinq Evêchez de Baviere. Son Terroir est riche en toute sorte de Pays. Metaux, Or, Argent, Cuivre & Fer. Il s'y trouve du Vitriol, Souphre, Alun & Antimoine, avec Nom. Pierrieres de Marbre. Les Campagnes y sont propres aux Semenailes, Labourages & aux Fertilité Grains. Les Montaignes y sont plaisantes pour les commoditez de la fauconnerie & chasse aux Bestes rouses pour leur venaison. Munster nombre 58 Prelatz de Saltzbourg & pour le dernier *Ernest* Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere issu d'Albert & de Kunegunde fille de Frederic Empereur. Ce siege receut le Tiltre d'Archevesché par Leon III sous Arnon dix-iesme Prelat de ceste Eglise. Il a sous soy pour Suffragans les Evêques de *Trente*, de *Passaw*, de *Vienne*, de *Gurce*, de *Brixie*, de *Frisinge*, de *Seccow*, le *Laventin* & *Chemen*. Sa Metropolitaine est Saltzbourg ou *Salisburg*, nom tiré du Fleuve Saltz, bien que les autres le prennent du Sel, qu'on prend là pres. La mesme fust jadis appelée *Iuvantia* ou *Iuvavia* ou *Iuvavium*, du Latin *Iuvare*, qui signifie ayder, en Allemand *Helfen*: *burg*, pource qu'en ce mesme lieu au destroit des Montaignes il y avoit un fort Chateau qu'ils disent avoir esté basti par Iule Cesar qui servoit de forteresse, retraite & lieu de refuge à ses Legions, à l'encontre des Allemands qu'il se deliberoit poursuivre & deffaire: car on dit que les Romains y deffirent 340000 des Germains, & firent 150000 captifs & esclaves. Autres disent que le nom vient du Fleuve prochain portant mesme nom de *Iuvavius*. Pighius dict en l'*Hercule Prodicie*, que le livre de la Notice l'appelle Chateau *Iuvense*. Aventin assure qu'il se montre par vieux Tiltres, que c'est le *Pedicum* de Ptol. & que la bourgade en garde encore le nom. François Irenique dit que c'est *Gamanodurum* ou *Badacum* de Ptol. auquel s'accorde Volater. L'Itineraire d'Antonin fait mention de *Iuvavie*: mais Gaspar Bruschi dit que le terme *Helfenburg* est plus vieil que de *Iuvavie*, & que d'iceluy on y a fait *Iuvavie*, qui signifie le mesme. Pighius escrit avoir leu en vers Latins au Temple de la Ville.

*Tunc Hadriana vetus, que post Iuvavia dicta,
Presidialis erat Noricis, & Episcopo digna
Rudberti sedes, qui fidem contulit illis
Christi, quam retinet, Saltzburgum sero vocata.*

C'est a dire: Lors la vieille Hadriane

qui fust puis apres dicté *Iuvavie*, estoit Presidiale des Noriques, & la demeure de Rudbert qui leur apporta la foy de Christ, laquelle elle retient, digne d'un Evêque, appelée bien tard Saltzbourg. Ceste Ville est assise au milieu des Alpes, d'un beau circuit de murailles, bien dressée de Tours, Remparts & d'Edifices publics & particuliers. Autrefois le siege & demeure des Seigneurs, lors qu'elle levoit la teste haute & superbe pour la structure de ses Temples estoffez de beau Marbre. La commodité tant du Fleuve que de sa belle assiette, luy prestoit cela. Maintenant elle se veut recommander pour le siege de son Archevesché, lequel fust premierement ordonné à Laureac, puis à Passaw: mais par vicissitude des choses humaines fust en fin transporté icy. Elle est pourvue de marais, de Plaines, Montaignes & collines. Les Marais luy fournissent de pascage & grasse nourriture au Bestail: les Montaignes sont pour la fauconnerie & le plaisir des autres chasses. On y voit le Tombeau du fameux Medecin Philippe Theophraste Docteur fameux en Medecine, mourust le 24 de Septemb. 1551. & fust icy enterré, lequel par un art merveilleux a guéri & chassé du corps humain ces vilaines playes & incurables ulceres de Lepre, Ladrerie, Goutte, Hydropisie & autres desesperées maladies. Puis ordonna que tous ses biens fussent employez & distribuez au povres. Plusieurs ont beaucoup attribué à ce Theophraste, & à son esprit & industrie, laquelle a esté si grande, que non seulement il a rendu & tribué soudain la santé perduë aux corps humains, mais aussi aux Metaux imparfaits leur perfection, & converti le Plomb & Mercure en Or ou Soleil, comme ils parlent, ce qu'ils cuident prouver par quelques exemples non vulgaires: mais nous remettons ces choses au jugement de ceux, qui en ont la cognoissance. Ce Pays est arrosé de plusieurs Fleuves & infinis ruisseaux sourdants des Montaignes. *Anase* coule vers le Septentrion, lequel *Alze*, *Saltze* & *Matichy* accroissent de leurs eaux. Le *Traun* vient des Laes du mesme Pays, come aussi fait le *Mur* & le *Drave* Fleuve celebre, le dernier desquels Plin nomme au livre 3. cha. 25. & le dit descendre des Noriques. Les autres moins cogneus se deschargent en ceux là. Tout le Pays est montaigneux & aspre pour les hauts sommets de ses Monts, que les Habitans appellent *Taurn*. Dont sont ceux cy *Radsatterthaur*, *Felbergthaur*, *Kornthaur*, *Casseinerthaur*, & plusieurs autres, si ellevez, que ceux lesquels y montent, mesmes en plein Esté, lors qu'ils viennent au sommet, y sont fort travaillez du froid, qu'ils y sentent: il n'y a moyen d'y mener charrois, tant y sont les sentiers estroicts & par fois, si empeschez de precipices qu'à toute peine un cheval de bas & ordinaire à la charge y peut passer: mais il y a grands dangers pour les hommes qui les montent, ou pour les vents qui s'eslevant tout soudain jectent les hommes en precepices: ou pour les grands tas & globes amoncélés de neiges, qui bien souvent brisent les Forests, Pierres, les Bestes de charge & mesmes les Maisons voisines. Plusieurs rivieres coulent hors de ces Montaignes, comme j'ay dict. Il en porte aussi d'autres que les *Taurn*, tirant au Midy, dictes *Alpes* & en vulgaire *Alben*, diversément surnommées, comme *Wilacher Alben*, *Swamberger Alben*, &c. Puis le mont *Creuzberg* le *Hachberg*, & en la vallée Ovine des Montaignes porte-Metaux, dont chante Conrad Celte 2 Ode 6 des Amours;

PPPPPP

Qui



Au:

Ariz



con:

finia

Occidentem

Oriente

Daufers comita tus

Alb. Dur. Germanica Communis

Dr. Gerardus Mercatorum Cum gratia

Meridiem

Augusti Lani. Sculp. Anno MDCCLXXII

Qui mihi de celsis nuper fuit Alpibus actus
O Enus ubi, atque Athesis murmura rauca facit.
Argenti aeterno scaturit qua uena Metallo,
Et ditat totum patriam Alemanicam.
Hic balant liquido, puro & de fonte Saline,

Ditantes Barbaros, Austriacosque Duces.
Hic turba est terra nigraeque simillima morti,
Qui solvunt vastis ignibus ora suis.
Haud credas nostris decocta Metalla per ignem,
Sed Phlegetontois mundificata vadis.

Forests. C'est Evesché ne manque aussi de Forests: car il a *Hardion, Henhard & Weyhard*, pour ses Forests posées au Septentrion. Voyons la Carinthie.

DUCHE DE CARINTHIE.

Pays. *Nom.* **C**ARINTHIE, où pour mieux parler à l'advise de Rithaimer *Carnithie*, semble tirer nom des Carnes, anciens Habitans du Pays, desquels Pline & autres Geographes y mentionnent: mais l'ancienneté a fait douter s'ils ont esté nommez Carni de l'ancienne Ville Carnunt, dont les Anciens parlent souvent, ou si elle a prins son nom d'eux. Ce lieu est en la Pannonie Ripense ou rivirote, sept milles de Vienne, ou les restes d'Antiquité monstrent bien qu'il y a eu une belle & notable Ville, on l'appelle *S. Petronelle*. Ces *Carnioles* s'appellent en Allemand *Karnten, Krain, Karst*. Ce Pays confine du Levant, & du Nord avec la Styrie, du Couchant & du Midy avec le Friuli, & les Alpes. *Sit.* La Carniole en est partie. Il a des vallées & des collines qui produisent force Bled. Solin diét au 30 cha. que le Terroir Noric est froid & peu fertile, mais gaillard, s'esloignant de la hauteur des Alpes. Jadis, du temps que les Offices estoient distribuez entre les Princes, le Duc de Carinthie estoit *Veneur* de l'Empire, & decidoit toutes les controvertes des Veneurs. L'an 1330 le Duché de Carinthie parvint aux Ducs d'Austriche: car le Duc *Henry* estant mort sans lignée masculine, la Duché retourna à l'Empire, & iust son fief baillé par l'Empereur Louys, à *Albert* Duc d'Austriche II de ce nom en fief hereditaire. Or *Jean* fils du Roy de Boheme, print pour femme la fille du Duc qui estoit vefve: & la Comte de Tyrol luy fust assigné au lieu de la Duché de Carinthie. *Jean* donc estant mort sans enfans & le Marquis de Brandebourg ayant espousé sa vefve, ladicte Comté parvint à ceux de Brandebourg: mais pource que le Marquis n'avoit aucuns enfans de sa femme, il donna le Comte de Tyrol aux Ducs d'Austriche. La Ville Capitale de ceste Province est *Saint Vie*, non à mespriser, située sur la riviere de Glan. Le Marché y est assez spacieux, embelli d'une claire & perpetuelle fontaine. Il y a en oultre les Villes de *Villac*, belle pour le devant des maisons magnifiquement diversifiées de peintures & plaisantes Histoires. Sise en plaine, ceinte de treshautes Montaignes sur le Drave, un pont de pierre joignant ses deux costez. *Clagenfurt* bien munie, autrefois, comme diét *Lazius*, appelée *Claudia*. Aucuns escrivent que les Habitans de ceste Ville sont si passionnez & inexorables contre les Larrons, que si un homme est seulement soupçonné, voire legerement, de larcin, il est soudain pendu & estranglé sans estre ouï en ses deffences. puis au troisieme jour de sa mort on luy fait son proces: & s'il est trouvé innocent il est despendu & enterré honorablement & ses funerailles sont faictes aux despens de la communauté de la Ville: mais s'il est jugé coupable, on le laisse au gibet, jusques à tant qu'il tombe par pieces à terre: mais Rithaimer dit que c'est un bruit faux & contrové. *Frisach* qui ressent fort sont antiquité: *Wolsparg* contre la riviere Lavande: *S. Leonard*, &c. Il y a grand nombre de Lacs & de Rivieres. Les Lacs sont *Mulfetter Zee, Ostacher Zee, Werd-zee, Lavandi-zee, Iudemburger Zee, Wey-zee*. Les Principaux Fleuves *Drav*, qui coule par la Styrie & Pannonie, & se descharge au Danube. Non moindre que *Save, Glan, Schleinitz, Lavande*, qui se perdent tous dedans le Drave. *Mura* se jecte aussi parmi les eaux d'iceluy. La plupart dovent leurs sources à ce Pays, & y ont leurs embouchures. Il est chargé de toutes parts de Montaignes: car leurs hautes testes, dit *Strabon*, enfilés comme cordelieres les unes aux autres, representent mesme face de Montaignes. Bien que par fois rabaissans & par fois se haussans elles s'eslevent toutes neantmoins en diversité de testieres cornuës. Je les croyroy' parcelles de *Taurus*, d'ou leur est venué la difference des noms que le vulgaire leur a donné. Vers l'Occident *Gastain Taurin, Villacher Taurin, Raßatter Taurin, Karnen Taurin*. Aucuns toutes-fois de leurs sommets gardent le nom d'Alpes, comme *Medringalbn, Serbisalbn, Sanalbn*, &c. *Dietzperg* est comme panché sur le Drave, & sur iceluy le Mont d'Argent, que les Naturels appellent *Silberberg*. Le mont *Hasberg* tient les sources de *Mure* & d'*Isare*, l'une coulant au Midy, & l'autre au Levant. Or entre ces tres-hautes collines du Taurin & des Alpes, y a des Forest & Boscages espandués, Parcelles de la Forest Hercynie, comme *Hirschpuhl, Priewald, l'Hermitage*, vulgairement diét la Forest *in der Eynod*. Ces Montaignes des Alpes sont grosses de Mines d'Argent, d'Or, de Fer & d'Argent viv. Pour le Clergé & la Jurisdiction Ecclesiastique, elle est divisée entre l'Esvesque de Saltzbourg & le Patriarche d'Aquilee, diét *Paracelse*. Puis au livre 2, & Munster au livre 3. de sa Cosmogr. representent curieusement l'extraordinaire & non commune forme de couronner & recevoir avec bonheur les Princes du Pays, en ces parolles: toutesfois & quantes qu'il y a un nouveau Prince qui entre au gouvernement de la Republique, un payfan, auquel ce droit escheoit par succession, monte sur une pierre de Marbre dressée au milieu des prez, ayant à la d'extre une Vache noire & plaine, & à la Senestre une lument fort maigre & desfaicte, & tout autour une infinité de Payfans, & d'autre peuple. Celuy qui doit estre Duc marche au devant, accompagné de grand nombre de Senateurs vestus d'escarlate. On porte devant luy les Enseignes, & tous ceux de sa suite sont superbement equippez fors luy, qui est couvert d'un bonnet de payfan, chaussé de souliers de Berger, tenant en la main une houlette, & ressemblant plus à un Pasteur qu'à un Prince. Celuy qui est assis sur la pierre le voyant venir, s'escrie en langue Esclauonne: qui est celuy qui marche si orgueilleusement? Et la multitude qui l'assiste respond, que c'est le Seigneur du Pays. Alors le payfan demande: est-il juste juge? cherche il le salut du Pays? est-il de franche condition? digne d'honneur, observateur & defenseur de la Religion Chrestienne? on crie, il est & le fera: & celuy qui est sur la pierre dit apres: je demande par quel droit il m'ostera d'icy? lors le maistre d'hostel du Duc respond, ce lieu sera racheté de vous pour 60 deniers, ces Bestes seront vostres, & estend la main sur la Vache & la lument. Vous serez revestu des habillemens que le Duc despoillera, & outre ce, vous & vostre maison serez exempts de toutes Tailles, Imposts & subides. Cela diét, le payfan frappe doucement de sa main la jouie du Duc, l'advisant d'estre juge equitable: & ce faict, descend de son siege, prend ses despoilles, & se retire, & le Duc monte sur la pierre, & desgainant son espée, se tourne de tous costez, & promet au peuple tout debvoir de bon Prince & de juge equitable. Quelques uns tiennent qu'on luy porte encor de l'eau dans un chapeau de villageois, & qu'il en boit pour assurance de sa future sobriété. De là ils vont à l'Eglise voisine du lieu, dédiée à la Vierge Marie, & le Duc y assiste au service avec toute sa troupe. Les Ceremonies estans finies, le Prince despoillant son habit rustique, prend celuy de Duc & festine avec la Noblesse. Apres dîner on revient au pré, où le Duc oit les complaints d'un chascun, & fait droit à tous, recevant la foy & l'hommage des tous ses vassaux & subjets. Les payfans ont ce privilege d'investir le Duc de sa dignité, pource que ce furent les premiers qui reçurent l'Euangile en ceste contrée.

LE ROYAUME DE POLOIGNE.

L'estat Politic du Royaume de Poloigne a deux membres, lesquels sont convoquez aux Assemblées Royales, & chez lesquels est la Justice & l'administration du gouvernement,

Les Ecclesiastiques, esquels sont

Deux Archevesques, de Gnesne en la grande Poloigne, & de Leopold en Russie.
Les Evesques, de Cracow en la moindre Poloigne, Plocko en Masovie, Chelme en Volhinie, Vladislavie en Cujavie, Pomesanie, Varmie, Culme & Sambien en Prusse. Posnanie en la grande Poloigne: Premestie en Russie, Cavenez en Podolie. En Lithuanie Vilne, Medicque, Luccorie qui est suffragan du Vilnense, En Livonie Rige, Derpt, Abstel, Revel.

Le Chastelain de Cracow.

Les Palatins, de Cracow, Posnanie, Sandomirie, Kalische, Siradie, Lancise, Brezeste, Inowladislavie, Rusie, Podolie, Lublin, Belze, Plocens, Mazove, Rave. Aussi en Lithuanie Vilne, Trochi, Poletsko, Novogrod, Vitellie: aussi en Prusse, Culme, Mariembourg, Pomeranie.

Les Nobles, esquels sont

Les Chastelains de Posnanie, Sandomirie, Kalische, Voinice, Gnesne, Siradie, Lancise, Brieste, Inowladislavie, Leopoli, Camenecie, Lublin, Belze, Plocense, Geine, Raven se, Sadecie, Myedzeris, Visticie, Bice, Regostie, Radom, Zawichost, Landence, Sreme, Zarnowe, Mologost, Vielunc, Premislie, Haine, Sanoe, Chelme, Dobrine, Polanecie, Premetense, Crisvincense, Czekovic, Nakle, Rospirie, Byechovie, Bydgostie, Brezestine, Crusniscie, Ofvecimense, Camenetz, Spicimirie, Inowlodense, Revel, Savoloe, Socharonie, Varsovie, Gostine, Visne, Racicz, Sieprecense, Wisogrod, Riptn, Zakrochzinense, Circhanovie, Livense. En Lithuanie Vilne, Trochi. En Prusse Culme, Elbingen, Pomeran.

Les Capitaines, dont y a plusieurs au Royaume de Poloigne.

Deux Marechaux, du Royaume & de la Court ou Palais du Roy.

L'Estat Ecclesiastic du Royaume de Poloigne est icy des Archevesques & Evesques cy dessus.

LA SILESIE.

Il y a en Silesie

Quinze Duchez

Dont six ont esté partagées a trois anciennes familles, de Lichni, Teschin & Monsierberg, qui les tiennent encor, à sçavoir le Lignicense, Teschinense, Monsierbergense, Olsvicense & Becustadiense.

Les autres à sçavoir le Tropolavense, Opoliense, Nissen, Wratislaviense ou de Breslaw, Swidnicense, Hurense, Glagoviense, Ratibornense & Sagonense: apres la mort de leur Seigneurs, sont escheues au Roy de Boheme.

Trois races de Barons, a sçavoir à Trachemberg, Vertemberg, & Plessen.

Le Haut lietz & siege de Justice de Silesie est a Breslaw, ou est aussi le Siege Episcopal, comme à Nisse.

Ces choses sont tirees de Joachim Cureus.

Le Meridién qui est au milieu 41,30. auquel les autres s'enclinent à raison des Paralleles 50,52. au plus grand Circle.



POLOIGNE prend son nom des champs & plaines, qu'ils appellent eux mesmes *Pole*. Elle fust Pays aussi autrefois appellée le *Regne des Lechites*, de *Lechus* fils d'Elife le Nepveu de Iavan premier Roy Noms. habitant en Poloigne. Mesme jusques à ce jourd'huy les Grecs, Tartares, Besserabes & Rutheniens appellent les Polonnois *Lechites*. C'est un Pays large & fort estendu, & a pour ses fins la Prusse & Pomeranie au Septentrion, au Levant la Massovie & Lithuanie: au Midy la Russie & les montagnes de Hongrie qui l'enferment: au Couchant la Lusacie, Silesie, & Moravie. Sa Longueur est de 480. & la Largeur de 300 milles. Son Air est net, mais froid & les hyvers aspres & facheux.

Tout le Pays est planier, fertile en Orge, Grains & Legumes. Il abonde en fructs, Cire, Miel, Beurre: a aussi grande quantité de Sel qu'on fouit de terre. Y a Minieres de Cuivre es sommets des Montaignes appelez du vulgaire *Tatri*, & du Souphre. Elle abonde aussi en Bestail de toutes sortes, de sorte que la Saxe & plusieurs peuples de la Germanie vivent des Bœufs de Poloigne. On y trouve diversité d'Animaux, Vrs, Bifons, Chevaux sauvages, Taureaux, Asnes sauvages & autres. Icy aussi l'an de Christ 1531 je trouve avoir esté un Monstre marin, lequel sembloit representer la façon d'un Evesque par la mitre, lequel fust porté au Roy Auguste. N'y manquent les Oiseaux pour le plaisir de la Fauconnerie. Ceste gent ignore les brigandages, ils sont portez donques, en temps d'Esté par chariot, & en hyver par coches avec tres-grande seureté, par les Forests, Champs & fort grandes espaces de Terres, sans aucun danger. Poloigne receut la Couronne Royale l'an 1001 regnant *Boleslaus Chabri*, qui en fust couronné Roy par Othon 3 Empereur, 77 ans apres, elle fust privée de Royauté par le Pape de Rome sous *Boleslaus le Hardi*, qui fist cruellement mourir *Stanislas Evesque de Cracovie*: mais depuis elle recouvrit ses droicts anciens, quand *Premeslaus 2 Duc de la grande Poloigne & Pomeranie* fust esleu pour Roy, l'an 1293. Elle est divisée en *Grande & petite*. La *Grande* est plus Septentrionale, coupée en deux au milieu par la Riviere de Varte. La *Petite* est plus Australe, que la Vistule arrouse. La *Grande*, qui a pour voisins les Saxons & les Prutheniens, a receu son nom, pource que *Lechus* y mist son siege, en y bastissant la ville de Gnesne. Ses principales Villes sont *Posnanie* sur la Varte & *Prozne* Rivieres, bastie entre des collines, d'un double mur: elle a plusieurs & grandes maisons de brique, & des Fauxbourgs amples sur l'ultérieure rive de Varte ceinctes d'un grand Estang & de marais: deux foires celebres par an & un siege d'Evesché. Elle a pour Villes qui luy sont sous-mises, *Koscien* elloignée de huit milles entre des marais fangeux: *Miedzycze* dont les maisons sont toutes de bois, & cõfine la Silesie & Pomeranie: *Ostresow*, sise en plaine entre les Forests: *Wschow*, *Sremek*, *Prenez*, & *Rogozno*. *Caliz* est une Ville ceincte de murailles entre les marais, y passe outre la Riviere *Prozne*. Les ruines qui sont là,



font croire qu'il y a eu autrefois une forteresse murée. Sous elle sont *Gnesne, Pzdrz, Warta, Naklo, Land, Konin, Slopeza, & Colo.* *Gnesne* est environnée de muraille, en une plaine entre les Lacs & collines. Ce fust la premiere ville bastie par *Lechus*: en laquelle le Prince de Pologne *Boleslaus Chabri* receut d'Othon 3 Empereur les marques & ornemens de sa Royauté, desquels ont jusques icy usé les Roys de ce Pays. *Siradie* ville de bois, est fermée de murailles en une plaine. Elle a un fort Chasteau sur le Fleuve *Warte*, & estoit jadis honorée d'un ample Duché, qui appartenoit aux seconds fils des Roys de Pologne. Sous laquelle sont *Vielnie, Sadeck, Petricovie, Rosprze, & Specimirie.* *Petricovie* si se en marefcage est boueuse. En icelle les Assemblées generales souloyent estre celebrees par un privilege propre de la ville & une coustume ordinaire, lesquelles se tiennent maintenant à *Warsavie*: & y avoit à ce propos hors la ville bastie une Court Royale de bois aplanis, qu'ils appelloyent *Bugay*: mais l'estat des choses se changeant & renouvelant, le Chasteau a esté abbattu, & le lieu des Assemblées transporté ailleurs: neantmoins elle a gardé le siege judicial, auquel on prononce droict en temps d'hyver, comme en temps d'Esté à *Lublin.* *Lancicie* est une ville assez plaisante, close de murs & fossez, dans une plaine. Elle a une Forteresse murée en une roche, & le Fleuve *Bsure* la salve. Sous laquelle sont *Orlovie, Piatec, Bresnie, Kornazew, Biechow,* & quelques autres villes. *Cuiavie*, ou *Vladislavie*, est grande ville, avec un Evesché, qui tient sous elle *Bidgostie* sur *Buda* Fleuve navigable, par lequel les marchandises sont portées de Pologne au *Vistule.* *Bresnie* tient sous elle *Rarzieow, Crusphicie & Cowalow.* *Crusphicie* est apres *Gnesne* la premiere Ville de Pologne, bastie de bois, avec son chasteau de brique sur le lac *Goplo*, duquel lac fortirent jadis les fouris qui mangerent en ce chasteau par vengeance de l'ire divine *Pompilie* Prince de Pologne. *Rave* est une Cité de bois sur le Fleuve *Rave*, & tient sous soy les Villes *Sochaczowie, Goslinin & Gambin.* *Plockko*, belle Ville sur une colline pres la *Vistule* est siege d'Evesque, elle est recognée par *Bielzko, Raczyaz, Sieperoz, Srensko, Mlawa, Plonsko & Radzenow.* *Dobrinie* est sise en un rocher sur la *Vistule*, elle avoit un chasteau que les Croisez ruinerent: sous elle sont *Slonsk, Ripin & Corzno.* Quant à la petite Pologne, depuis que le siege Royal a esté transporté à *Cracovie*, on l'a preferée à la Grande, & ceste cy a trois villes principales, à sçavoir *Cracovie, Sandomirie & Lublin.* *Cracovie* est bastie en une plaine sur la *Vistule* (que *P. Appian* croit estre le *Carrodunum* de *Ptol.*) avec un double mur & bon rempart. Elle a son chasteau sur un rocher eslevé qu'on appelle *Vanel.* C'est le Palais des Roys de Pologne, & le lieu où l'on les couronne & enterre. Il y a Academie fameuse pour les Estudes de la Philosophie & des Arts. Les *Cracoviens* n'ont point d'Advocat Souverain, mais le Roy en fait la charge, sous le nom de Preture de *Cracovie.* Le Chastelain de *Cracovie* est premier & plus autorisé que le Palatin, au Senat & Parlement, encor qu'es autres Provinces du Royaume le Palatin soit preferé au Chastelain. Il y a trois autres Villes qui sont contigues à *Cracovie*, *Clepardie, Stradomie & Casimirie.* Et ceste Ville a sous elle celles de *Biecz, Wonincz, Sardecz, Lelow, Kzin & Proszowicez.* Il y a aussi au distrait de *Cracovie* deux Duchez, à sçavoir le *Zatocense, & Osuniocimense.* *Sandomirie* est la principale Ville de ce quartier, ceinte de murailles, assise sur une colline sur la *Vistule* à 22 milles de *Cracow.* Elle a un chasteau d'un oeuvre antique & pour les guerres d'alors assez fort. Sous elle vont *Checiny*, en lieu plain, notable pour les veines de l'Azur, lesquelles se trouve aussi de l'Argent, *Korczin, Wislicie, Pilzno, Opoczno, Radomie, Poloniec, Zannichost, Zarnow & Malogost.* La Ville de *Lublin*, principale de ce quartier, sise au de la *Vistule*, est fortifiée de Murs, de Fossez, d'Estangs & d'un bon Chasteau. Elle a 3 foires chacun an, auxquelles se trouvent Turcs, Armeniens, Grecs, Allemans, Moscovites, Lithuaniens, & autres. Le Chasteau est lavé par le Fleuve *Bystrzyna.* Sous elle passent *Przendow, Lulow, Parcow & Casimirie.* La Pologne tient plusieurs Lacs & Estangs fort poissonneux, & fort notables Rivieres, la premiere desquelles est la *Vistule*, aux Latins *Vandalus* ou *Vistula*, aux Allemans de *Wixel.* Suivent *Chronie*, maintenant *Pregel, Njemien, Rubon, Viadre, Varte, Tyras* aujourd'huy *Niesler, Hispanis*, aujourd'huy *Bugh, Borysthenes*, maintenant *Nyepet*, & plusieurs autres moindres. Y a peu de Montaignes, fors vers le Midy, où elle se borne de l'Hongrie par les Monts *Sarmatiens & Carpathes* que les Naturels appellent *Tatri.* Presque tout le Pays est couvert de Forests, qui sont autant de parcelles de la *Hercynie*: mais assez de cecy. Le droict du Regne chez les Polonnois n'est hereditaire, mais depend de la sentence commune du Senat & de Chevaliers, lesquels choisissent celuy qu'ils veulent. Y a plusieurs Gentilhommes de grâd Esprit, qui par loingtains & divers voyages, se sont moyenné avec la discretion une cognoissance de plusieurs langues. Sont determinez & ne craignent ennemi pour vaillant qu'il soit. Si un grand leur a fait tort, ils s'en vengent rassemblans tous leurs Parens, Alliez, Amis & Associez, ne cessans que par la mort ou vengeance du desplaisir reçu. En fin pour parler generalement des Polonnois, ils sont plustost prodigues que liberaux, pource qu'ils ne font que festiner, & se plaisent à traiter force personnes, & à nourrir & habiller grand nombre de serviteurs. Les Dieux qu'ils adoroyent estoient *Ieffan*, c'est à dire *Iupiter*, *Ladron*, qui estoit *Pluton*, *Niam*, *Diane*, *Marzam*, *Mars*, *Zizilia*, *Ceres* & *Zievane*, qui estoit *Venus.*

DE LA SILESIE.

VOyla donc quant au Regne de Pologne, reste à expliquer briefvement la *Silesie.* *Conrad Celte* l'a dict appellée du Fleuve du mesme nom: d'autres prennent le nom d'ailleurs. Elle est bornée au Nord & Levant de la Pologne, au Midy de la *Moravie* & de la forest d'*Hercynie*: au Couchant de la *Luface*, & d'une partie de *Boheme.* Sa longueur est de 200 mille pas, & sa largeur de 80 mille. Bien que l'*Air* en soit un peu frilleux, il est neantmoins aucunement doux & tolerable. Le Terroir arrousé de plusieurs torrens & ruisseaux, est tres-fertile: Y produisant en abondance les fruits de la terre en plusieurs endroicts & en aucuns les veines d'*Or*, d'*Argent*, *Fer* & *Plomb*: mesme les estoffes & matieres en quantité pour faire habits, non à eux seulement, ains aussi à plusieurs Nations. Elle a de belles Villes & bien ornées des bonnes Loix, & des Arts & Sciences. Sa Ville Capitale est *Vraslavia*, *Budorchie* à *Ptol.* à l'advise de quelques uns: communement *Breslaw.* *Duglossie* escrit qu'elle fust bastie par *Mieflaus* Duc de Pologne un peu devant l'an 1000 de *Christ* que depuis, quarante ans apres elle fust ornée d'un Evesché par *Casimir* Roy de Pologne. Par quels accroissemens elle s'est tellement augmentée, que les Prelats en furent appelez Evesques dorés, à cause de leurs richesses & affluence de tous biens: mais l'an 1341 elle fust entierement tournée en brasier. Depuis neantmoins sous l'Empereur *Charles 3* de brigueuse & ruilée on la fist dorée. Ce qu'une Inscription tesmoigne de la Tour du Temple de *S. Elifabeth*, est memorable. LE SEIGNEUR, EST MERVEILLEUX ET ADMIRABLE EN SES GRANDEVRS.

La Tour de *Silo* trebuchant de sang elle fust arrousee Car le Seigneur a commandé aux Anges soutenir l'effort,
Nostre Pyramide tombant nul n'est occis à mort, A luy donc seul en soit donné gloire, loüange & renommée.

La ruine de ceste Tour advint l'an 1529, le Jour de la feste de *S. Matthieu*: personne ne fust blessé excepté un Chat. Le Sit du lieu, la splendeur des edifices, des Tours, des Temples, la structure des Ponts, l'ordre des rués, rendent la Ville fort recommandable: mais sur tout l'humanité des Citoyens & industrie, & la prudence des Senateurs. Il y a en ceste ville Evesché & université. Vne autre de ses meilleures villes, c'est *Nisse*, qui est aussi Evesché. La riviere *Viadre* traverse le Pays, y recevant plusieurs Fleuves & ruisseaux *Else, Ola, Bobre, Barufim,* & autres.

Lacs.
Fleuves.
Montaignes.
Forests.
Mœurs.

Pays.
Noms.
Sit.
Ciel & sa
Température.
Fertilité
Villes.

Fleuves.

DESCRIPTION DE TOUTE
LA SLESIE, ET DE SES DVCHESZ.

521



Le Pais n'a pas toujours eu le mesme nom; mais comme les irruptions des nations ont oppressés les habitans de chaque lieu avec grandes confusions, & les Seigneuries tyranniques ont excédés; ainsi pareillement les noms ont esté changés, ou changés, ou bien corrompus selon la diversité & occasion du temps. Comme en premier lieu nostre Allemagne depuis plusieurs siècles, a esté comme vn commun receptacle & retraite de tant de maux & ruines, par l'invasion de diverses nations. La commodité & opportunité du lieu abondant en toute sorte de prospérité a esté la cause, que chaque puissante nation s'est avec trop grande arrogance efforcée de l'occuper. C'est la raison pourquoy ceste province, la quelle nous appellons pour le present Slesie, a ausly esté subiecte à plusieurs tempestes, laquelle anciennement les Quades & Illinges avec les Marcomannes voisins vers le Couchant ont tenus & habités, du costé de Septentrion & du Levant les Lygij, ou, selon Ptolomee & Strabo, Luj, les Arij, Helvecones, Marumes, Elysiy avec les Naharvali, mais au Midi les Pannoniens. Lesquels peuples ont esté aucunes fois oppressés par les Gothes, Wandalas, Finnes, Venedes, & autres, tellement, qu'à grand peine leurs reliques ont esté laissés; principalement apres les perilleux temps du tyran Atila, alors que ce pais sembloit estre presque espuisé, les Sarmates ou les successeurs des Henetes l'ont en grande partie reduite en leur possession. De la vient qu'il a esté adjoinct au royaume Lechique de Poloigne presque l'espace de 800. ans, comme raconte *Jochim Curæus aux annales p. 2.* Tous ne sont pas de mesme opinion, d'où ce pais a tiré son nom. Les Escrivains Polonois veulent que ce mor de Slesie soit dit des *Slezaces*, cest à dire, de divers amas de multitude, veu que le peuple soit accreu de diverses nations des Sueces, Saxons, Bohemois, & Moravois avec les habitans du pais; toutesfois Curæus s'oppose à ceste opinion, & veut que ce nom soit tiré plustost des *Elysiens*: Autres le deduisent des *Eslavoniens*, nouveaux habitans du pais, le mot estât quelque peu changé. Celles au *Liv. 2. amor. eleg. 5.* dit estre tiré du fleuve *Slesus*, lequel il affirme se desgorger en l'Odere ou Viadre. Les autres disent & tirent vne plus vraye origine d'iceluy, si on le prene du hault & grand mont (comme Dithmarus parle) nommé *Silens*. Les *Douttes & Franc. Fab.* l'appellent *Sabothus*, & le commun peuple ce jourdhuy, *Den Zottenberg. Dith. Mersp. Li. 7. & Dav. Milefius Niff. Siles. de mont. Germ.* Comme ausly *Dithm. d. l.* appelle ce tres florissant pais le Village de *Silens*, tellement qu'il est evident, en quel temps il auroit prins son nom, quand il fust parvenu en la puissance des Allemans. De tout ce que dessus est evident, que les tres anciens peuples de la Slesie les *Quades*, & par apres le *Lygij*, & principalement les *Elysiy, Naharvali*, & les *Manimi*, avec les *Ilngi* ou *Lusatij* ont esté en ceste: encore que pour le present la *Lusatie* & *Slesie* soient diverses regions & pais.

Mais si la condition des deux se considere selon la disposition de la situation, il s'estend presque en forme quarrée, tellement que sa longueur s'estend plus de 40 lieues d'Allemagne, mais la largeur ne contient à grand peine aucunes fois 20 lieues. Le commencement de la longueur s'estend depuis le 36. degré jusques au 42; En largeur l'elevation du pole regarde le 52. degré oultre le 51. & le demi degré. Le limite du costé devers le Levant atouche la fontaine du fleuve *Vistula*, gueres loing de la ville *Teschena*, & regarde la Poloigne a l'estendue du costé. Devers le Couchant la riviere *Nissa* montre quasi le borne de la *Lusatie* & *Slesie*, ou il s'escoule dans l'Odere; de la toutefois il separe les confins de *Spreva* à *Furstenvald*, & encloist le costé de la *Mittelmarchie*, se retirant en arriere apres de la riviere *Albis* aux fontaines du *Spre*. Ou les montaignes nommés par *Ptolomee* *Sudetes* separent la Boheme de la Slesie jusques à *labalunka* aux limites de la Moravie oultre 40. lieues.

Quand *Boleslaus* troisieme du nom dit *Distord* fust trespassé à *Ethmarcha* en Poloigne environ l'an du Seigneur 1139, & eust departy son royaume entre ses 4. filz, est illu de l'vne grande separation. Car *Vladislaus II.* Souverain de Poloigne & premier Duc de Slesie, lequel fut né du premier mariage, avoit pris pour espouse *Christine* fille de *Henry V.* Empereur, par la persuasion de laquelle il s'est esforcé de jeter par force ses autres freres hors de leurs contrées & possessions. Mais la chose luy est tant malheureusement succedée, qu'au 7. an de son regne à *Pnoshania* il a esté contraint d'encourir luy mesme, ce qu'il avoit intenté à son plus proche parent. Par quoy a pris son refuge à l'Empereur *Conrad III.* filz de sa Tante Paternelle. D'où est procedé, que la Slesie presque au commencement d'un tel gouvernement par plusieurs distractions a esté malheureusement durant quelque siècles rendüe subiecte aux royaumes de Poloigne & Boheme; à quoy est ausly survenu ce malheur, qu'elle a esté totalement divisée peu à peu en plus petites duchés, & a perdu son ancien respect & splendeur, principalement quand ausly *Boleslaus IV.* a esté contraint par *Frederic Barbarosse* Empereur en l'an 1158. de pas seulement recevoir son frere en chassé avec trois filz, mais ausly pour le regard du dommage de se submettre au jugement & droict de *Magdebourg*, par quoy le droit Saxonique est encore en vigueur en la Poloigne. Ces trois freres, *Boleslaus le Long*, *Micellaus* & *Conrad* ont premierement apres la mort de leur pere en l'an 1163. divisé toute la Slesie en trois parties: Celle du milieu de *Preslau* ou *Bressel*, & en Latin *Vratislaviensis*, estoit deputée à *Boleslaus*: Mais la Duché devers la Moravie & Cracovie en la haulte Slesie, à savoir *Ratibor*, *Oppel*, *Teschena*, & autres, estoient attribués à *Micellaus*: Et en fin la partie inferieure de ceste Region devers la Marque & la grande Poloigne, comme *Ligniz*, *Glogovie*, *Sagane*, & autres places, a esté donnée à *Conrad*, lequel a ausly restauré *Glogovie* ruinée par le frere mesme de son Pere, & estably en ce lieu le siege de sa cour, comme *Micellaus* a fait en *Ratibor*. Il y a eu plusieurs noifés & debats entre les Marquis de *Misnie* & les Bohemois pour les deux *Lusaties* & Haulte & Basse; jusques à ce que les Bohemois l'eussent entierement acquerue par vne pleine victoire. Les Cités de Slesie ont pris grand progres & augmentation tant en la Police qu'en la beauté d'edifices, aiant surmonté la tresbarbare expugnation des Tartares environ l'an 1241, par *Henry I.* lequel ils appellent ausly le *Barbu*, & sa compagne *D. Heidvige*, fille de *Bertold*, Duc d'istrie & *Meranie* ou *Voillande*, & son filz *Henry le Pieux*, quand il eust introduit des plus ornés Saxons, ce que les filz de *Henry II.* à savoir *Henry III.* de *Bressel*, *Boleslaus de Ligny* & *Conrad de Glogovie*, *Sagan*, & *Crosson*, Ducs ont continués: Toutefois alors que ces Ducs estoient tousjours entre eux en merueilleuse dissention, tellement qu'ausly *Henry IV.* de *Bressel*, lequel ils souloient nommer le *Bon*, sous pretexte de banquet en l'an 1281. tenoit captifs *Henry de Ligniz*, & de mesme nom Duc de *Glogovie*, & *Primislaus de Posen*, (lequel a esté apres esleu Roy de Poloigne en l'an 1295.) lesquels il n'a pas laissé aller sans accroissement de pais & de sa puillance; encor que *Jesus le Noir* Duc de Cracovie s'entremettoit par ses armes; *Boleslaus* frere, de *Henry V.* est fait Duc de *Schwveinitz* environ l'an 1390. & encor qu'il avoit trois filz, il a estably *Bernhard* heritier de son siege, a donné aux deux autres filz autres Duchés, à savoir à *Henry* le Duché de *Javvere*, & à *Boleslaus* celuy de *Munsterberge*. Et ainsi les filz de *Henry* dit le *Fidel* de *Sagane* ont fait vn autre partage, tellement qu' *Olez*, *Stenovie*, & *Gurovie* sont esté faits Duchés particulieres. Par ainsi le nombre des Princes ne se multiplioit pas seulement en la Slesie; mais ausly les dissentions, par lesquelles ils se discordoient en partie entre eux mesmes, & principalement entre les Polonois. Voire mesme les Polonois avoient les Ducs de Slesie suspects, pour ce qu'ils estoient enclins aux Allemans, & de la s'establissoient des mariages, & recevoient de la de tous costés des Saxons; par quoy ils ne les admettoient plus en election comme coheritiers au gouvernement de leur royaume: ce qui a tellement offensé ces Ducs, qu'ils ont commencé à avoir en horreur le gouvernement des Polonois, veu principalement que plusieurs contrées en la Poloigne par la suggestion des Evêques leur furent soustraites: Ce que *Jean Roy* de Boheme filz de *Henry VII.* Empereur aiant apperceu, lequel se nommoit ausly Roy de Poloigne, a sous ce tiltre merueilleusement amusé ces Princes. *Boleslaus* Duc de *Munsterberge* environ l'an 1325. estoit par aventure fort oppressé de debtes, par ainsi le Roy a cheptoit de luy la Comté de *Gloce* argent comptant. *Boleslaus* Duc ne laissoit point pourtant à demâder à *Henry VI.* son frere, vivant sans espoir d'enfans, la permutation de son siege de *Bressel*, le poursuivant ausly de pres. ce qu'y esmeut tellement le frere, qu'il se cherchoit vn plus puissant protecteur, & se devoit pour plusieurs raisons au Roy de Boheme: lequel ausly par vn singulier accord se constituoit heritier en l'an 1327. pour la recompense de quoy le Roy luy a assigné sa vie durant la Comté de *Glitz*. Par apres la ville de *Bressel* est devenue es mains des Roys de Boheme, non sans grande congratulation des autres cités. *Vladislaus* pareillement Duc de *Malavie* a cedé le droit qu'il avoit sur le Duché de *Ligniz* au Roy, en l'an 1331. de la vient que *Boleslaus* se submettoit ausly au Roy. En mesme façon *Jean Duc* vendoit au Roy sa part, laquelle il tenoit en la cité de *Glogovie*, qui pour ceste raison occupoit toute la ville, quand *Henry Prince* de *Sagane* luy resistoit. Mais en l'an 1337. *Henry VI.* est decedé, & par ainsi le Roy *Jean* s'est acquis l'heritage tout à plein: duquel l'intention ausly estoit tres honeste, à celle fin qu'il resisteroit plus aisement à *Vladislaus Loctique* cruel Roy de Poloigne en la defense de ce pais, & ne seroit si miserablement exposé aux faillies & courses d'iceluy: par quoy il s'efforçoit de fortifier par tout les bones villes & bourgades. Par ainsi la Slesie a esté adjoincté au Royaume de Boheme, tellement qu'elle obeit totalement à son Roy; comme le premier a esté *Jean Pere* de *Charles IV.* & maintenant le *XVI. Ferdinand II.* Empereur.



SILESIA
DUCATUS
NOVA ET ACCURATA
DESCRPTIO

J R S

Scala Milliariorum

Joannes Janssonius Excudit

BRANDEBURG MARCH.

LUSATIAE PARS.

MORAVIAE PARS.

SEPTENTRIO

MERIDIES

P O L O N I A

O R I E N S

Map labels include: Franckfurt, Glogaw, Breslaw, Oppelen, Cracow, Praga, Olomunz, and numerous smaller towns and castles. The map is framed by a grid with coordinates 37-43 and 50-54.

Le Duché de
Silesie est
divisé en
16 Duchés

Et ainsi par tant de diverses successions & divisions toute la Slesie, outre les Evêchez, Comtés, & autres Seigneuries, est maintenant divisée en 16 Duchés, chacun duquel est nommé selon la ville Metropolitaine ou Capitale: Devers l'Orient (1.) le Duché de Teschene atteint & parvient jusques aux limites de Hongrie & les monts, & en partie à la petite Pologne aux extremités chez les fontaines de Vistule & du fleuve Sobie, & regarde les autres fontaines d'Else, d'Ostere, & de Teschin. Les plus proches d'iceluy sont (2.) ceux de Ratiborne, & (3.) de Troppavie, & (4.) de Jegerndorf, lesquels s'estendent d'un costé vers le Midy jusques aux montagnes de Boheme, ou se voit la fontaine del' Odere ou Viadre proche de la ville Gibea. (5.) Le Duché d'Oppelen est voisin de la petite Pologne oultre le fleuve d'Odere devers le Septentrion, & est situé presque entre ceux de Brige, Monsterberghe, & Ratiborne. Ainsi aussy (6.) le Duché de Brige s'approche de la Pologne, ou il s'estend oultre l'Odere. (7.) Ceux de Neusse, & (8.) de Bressel sont nombrés au milieu de Slesie; toutefois celui de Bressel s'esten davantage au Septentrion oultre l'Odere, & la (9.) atteint & touche avec ses limites celui d'Olsnitz, lesquels s'estend à la grande Pologne. Mais ces trois (10.) Munsterberghe, (11.) Schwveinitz, & (12.) Javor son deçà l'Odere, & vers le Midy s'approchent à la plage & montagnes de Boheme avec leurs bornes, chez la Comté de Goltz. (13.) Le Duché de Lignitz regarde à la riviere Ratzbach deçà l'Odere, devers le Levant le Duché de Schwveinitz, (14.) Mais devers le Septentrion touche de sa lisiere le Duché de Glogovie delà le fleuve d'Odere, lequel à de ce costé cyla Pologne, & Brandebourg du costé de Septentrion. (15.) Le Duché de Sagane regarde au Couchant la Lusacie, & devers le Septentrion, (16.) s'encline à Crossonie, & termine ou la riviere Niesse s'escoule dans l'Odere chez Francfort. De ux suivants sont aussy nombrés entre ces surnoms Duchés, à sçavoir celui de Bernstad, & sous celui de Neiffel la ville de Grotka, mais pour autant que Bernstad a est le Siege de la Vefve, & que la ville de Neiffa a esté donnée à l'Evêque de Bressel par le Duc de Lignitz, ceste distraction est cause qu'ils ne viennent plus en consideration sous le mesme nom & titre si particulierement, comme auparavant. L'Empereur ou le Roy de Boheme possede par droit hereditaire neuf de ces dites Duchés, à sçavoir Bressel, Schwveinitz, Laurice, Monsterberghe, Glogovie, Sagane, ou comme les Polonois parlent, Zeigan, Oppelen, Ratibor, & Troppa. Entre autres, deux Duchés ont aussy esté Royaux, à sçavoir, celui de Jegerndorf, & de Crosson; mais par la liberalité de Louys Roy de Hongrie & Boheme, Jegerndorf, le pais duquel a esté iadis incorporé au Duché de Troppa, est en fin parvenu par permutation à George Marquis de Brandebourg, pour ce qu'il fut fidel Tuteur du Roy; côme aussy la maison de Brandebourg a obtenu Crosson par voie d'engagement par particulier accord. Et veu que trois nobles familles, issus de l'ancienne maison des Ducs de Pologne, partie aussy de sang royal, sont encor en estre en la Slesie, leurs premiers Princes possèdent Lignitz & Brige. Les seconds apres iceux sont de la famille de Teschenitz, lesquels ont esté aussy en partie possesseurs du Duché de Glogovie au temps passé. Mais les Ducs de Monsterberghe, Olzen & de Glotz tirent leur origine de George Podibrad Roy de Boheme, lequel impetré de l'Empereur Frederic III. la puissance de pouvoir donner à ses filz la dignité Ducale, d'ou vient qu'ils ont prins en eschange le Duché d'Olzen du Roy Vladislaus. Apres ces Ducs suivent les principales familles des Barons, comme sont ceux de Kurtzbach en Trachenberge, & Militich, & autres. Aussy les Seigneurs de Wartenberge, & les Seig. de Plesnie, & de Promnitz, & plusieurs autres. Ce pais a encore beaucoup d'autres illustres familles des nobles, lesquels sont sous leurs Princes, & toutefois obeissent absolument au Roy de Boheme.

Grand nombre
de villes &
villages.

Toute la Slesie tient encore par ancienne division ceste disposition, qu'elle se divise en superieure & inferieure, tellement que Bressel tiene le milieu, veu qu'elle est située presque au milieu. Ainsi aussy toute ceste contrée peut estre divisée pour autre raison en deux parties selon la conduite de nature, veu que la principale riviere Odere ou Viadre de sa premiere origine jettant ses sources à l'extremité de Moravie devers le Midy, comme tendant obliquement au Septentrion, la tient quasi au milieu de tous costés separée par son cours peu à peu croissant & s'eslargissant, pour autant que les ruisseaux & fleuves, tombans en icelle de tous lieux, luy eslargissent ses bornes. Les tresbelles vallées de toutes parts, & les divers conduits de rivieres abondantes en poissons, font qu'il ny ayt la environ aucun lieu, ou les champs ne soient fertils, & abondants en froument, comme aussy les pasturages convenables ne cedent aux lieux arroulés d'eau. De la vient que la region florit grandement par beaucoup de villes & bourgades avec grand nombre de villages; comme l'on peut ce jourdhuy nombrer 161. cités & villes, aussy commodement situées selon l'ailiure de ses Duchés, tellement qu'elles ne sont distantes l'une de l'autre que de deux ou trois lieues. Car le Duché de Bressel ou Preslau contient les villes, Bressel, ville capitale, en Latin dite *Vratislavia*, aggrandie par Wratislaus de Boheme en ce lieu ou confluit l'Odere & Olane, & pour ceste cause en signe d'honneur & de memoire porte en ses armes la premiere lettre de son nom, les autres luy attribuent hors de Ptolomée le nom de *Budorgeos*; en apres *Neumarck*, *Namblovie*, & *Lisse*: Au Duché de Schwveinitz sont situées ces villes. *Aberditz*, *Scrigovie*, *Reichenbach*, *Polckenheim*, *Landschut*, *Freiberge*, *Zobtenie*, *Friedberge*, *Friedland*, *Valdberge*, *Goltzberge*, *Lubenie*, *Johansberge*. Au Duché de Javritz: *Javritz*, *Lemberge*, *Bustavie*, *Schonavie*, *Greisenberge*, *Labenie*, vn autre *Fridberge* *Lubenthal*, *Schmidberge* estant plus d'une lieue longue, *Naumburg* sur la riviere *Queilla*, *Rupfberge*, & *Hirschberge*. Au Duché de Glogovie: *Freistad*, *Gubravie*, *Sprottavie*, *Grunberge*, *Schvribisnie*, *Polckyrize*, *Beuthenie*, ou fleurit une escole illustre *Slavavie*, *Vvartenberge*, *Neustad*, *Primkavie*, *Robenie*. Au Duché de Sagane: *Sagane*, *Prebusie*, *Naumburg* l'autre, & *Freivvald*. Au Duché de Troppavie: *Troppavie*, *Faslavie*, *Odere*, *Eranovvitz*, *Holtzschine*, *Vvagstad*, *Rünberge*, *Vviggstad*, *Neukirchen*, & *Freudenthal*. Au Duché d'Oppelen: *Oppelen*, *Glogovie* la petite, *Koselie*, vn autre *Beuthenie*, *Gleibitz*, *Tostie*, *Neostad*, *Groftrelitz*, *Falkenberg*, *Zitzie*, *Rosenberge*, *Lublitz*, *Schiergast*, *Krapitzgie*, *Vvickroftschamie*, *Lesnitz*, *Gorzobé*, *Dobradin*, *Steinovie*, vn autre *Fridlant*, *Strelitz* petite, & *Groftmuck*. Au Duché de Ratiborn: *Ratiborn*, *Oderberge*, *Sore*, *Ribenkie*, & *Pillavvitz*. Au Duché de Teschene: *Teschene*, *Freistad*, *Bielitz*, *Fredekje*, *Schozavie*, *Strumenie*, *Mischkavie*, & *Iabulunka*. Au Duché de Neiffel: *Neiffel*, *Grotka*, *Ottmachavie*, *Patschavie*, *Javernick*, *VVeide*, *Zigenhals*, *Vvansen*, *Zuckmantel*, *Freivvald*, *Oyzieft*, & *Hobeploz*. Au Duché de Lignitz: *Lignitz*, *Goltzberge*, ou y a vne illustre escole, *Hayne*, *Lubenie*, *Prachvitz*, *Gretzberge*, *Nicelstad*, & *Vvalstad*. Au Duché de Briège: *Briège*, *Oblavie*, *Vvalavie*, *Strelenie*, *Stenie*, *Randenie*, *Vvinzick*, *Hernstad*, *Ritschene*, *Puschine*, *Kreutzberge*, & *Nimbschavie*. Au Duché de Monsterberghe: *Frankenstein*, *Munsterberghe*, *Reichstein*, *Vvartenberge*, & *Silberberge*. Au Duché de Bernstad: *Bernstad*, & *Khienstad*. Au Duché de Jegerndorf: *Jegerndorf*, *Lubschütz*, *Beutschene*, vn autre *Benten*, *Tranovvitz*, *Oderberge*, *Zauditz*, & *Boberavie*. Au Duché de Crossone: *Crossone*, *Zolluchie*, *Boberberge*, & *Sommerfeld*. En la Baronie de Plesenie: *Plesenie*, *Mikolavie*, *Berobnie*, & *Mischlovvitz*. En la Baronie de Wartenberge: *Vvartenberge* & *Bralin*. En la Baronie de Milize: *Milische*, *Freyhame*, & *Zulanf*. En la Baronie de Trachenberge: *Trachenberge*, & *Prausnitz*. Il y a en ce pais sept Eglises Cathedrales & Evêchez aux villes principales; au nombre desquels l'Evêque de Bressel tient principalement la surseance, veu qu'il excède les autres en richesses & pais, tellement que delà ils ont anciennement appellé cest Evêché, l'Evêché doré. La principale honneur par origine est deu à l'Evêque Gotfride, lequel estant envoie le premier de Rome en ceste region par le Pape Jean XIII. en l'an 966. a erigé vne Escole Chrestienne à *Schnogre*, sous le Duc de Pologne *Mieslaus*; d'ou par succession de temps l'on a ouvert les portes aux autres Monasteres. Comme l'on compte douze Monasteres, & 14. Cloistres de Vierges. Il y a aussy 4. Dioceses ou prestries. Tout cecy ressort sous la dition de Bressel. Apres que tout le pais fut subiect au Roy de Boheme le gouvernement a prins du tout vne nouvelle forme, tellement que le Roy establi d'entre le nombre des Princes vn souverain Gouverneur sur toute la Slesie, lequel est en ceste region Administrateur Royal: en apres il adiouste aussy à chascun Duché son Capitaine avec conditions adjoinctes. L'on exerce tous les ans en la ville de Bressel vn souverain jugement, ou aussy le Roy mesme est contraint de presenter & faire comparoistre ses mesfacteurs & criminels. Et à celle fin qu'vn chacun soit plus certain de ses droicts; on a en ce lieu erigé vne Chambre pour la Justice & gouvernement plus convenable.

Nombres d'Evêchez.

Comme le pais est par le present gouverné.

Lusacie ou Lusace.

Les deux Lusaces ou Lusaces ne sont pas nombrés avec la Slesie, veu qu'elles ont esté plus tard separées de la Pologne, comme ils veulét; de la vient qu'ells ont obtenues leur propre & particulier souverain Gouverneur, tenant la place du Roy: Toutefois les habitans de ce pais ressemblent si fort à ceux de Slesie en naturel, meurs, costumes & langue, que la nature mesme ne les veut separer d'iceux: Encore que l'air soit vn peu plus froid, toutefois il est doux & clement, tellement qu'il nourrit en aucuns lieux du vin: Le commun peuple boit de la cervoise, ou biere, & le bruvage *Schep* y est grandement loué. Il a des Bains chez *Hirschberge* sur la riviere *Zacka* desous les montagnes de Boheme, ou on tire hors de terre le soulfre, sel nitre, & l'alun; Il y a de la terre selée, laquelle est preferée à la terre de Lemnie; comme aussy se trouve vne autre blanche tette environ *Lignitz*, laquelle est appellée par les Chimiques *axungia Lame*. Ainsi pareillement se trouvent aussy des Bains aupres de *Franckenstein*. Ce pais n'est pas destitué de mines, spécialement chez *Beuthene* sous le mont *Carpath*; comme l'on a donné le nom à *Goltzberge* pour la veine d'or, ou on a veu iadis rouler des arenes & sablons d'or au long de la riviere *Kurtzbach*. La grande quantité de fer donne commerce & marchandise aux citoyens, & baille semblablement aux nobles vn non petit gaing. Les cités sont de toutes parts fort peuplées, auxquelles ne manquent plusieurs mestiers: Les hommes sont fort industrieux & laborieux en toute tiffure de toiles & de draps, tellement que de ces marchandises & semblables l'on amene en ceste terte vne assez grande somme de deniers. Les villes sont gouvernées pour la plus grande part par forme de Republique Aristocratique, & jouissent de tel privilege, qu'il n'est pas aisé aux citoyens de mouvoir sedition, moientant qu'ils ne s'efforcent de trop insolentement commander aux consciences: car alors ils sont reprimés, par jugement superieur. Toutefois la nation est presque toute de naturel doux & tresaisable, & addonnée à l'Hospitalité, tellement qu'en ceste courtoise humanité, elle oste & rayit la louange aux autres peuples voisins.

LE ROYAUME DE HONGRIE.

I. Gouvernant le Royaume au nom du Roy, auquel sont

- Le Palatin du Royaume, qui est le premier apres le Roy & est le Juge ordinaire du Roy, s'il est accusé, que ceux du Royaume eslisent, & son office n'est pas hereditaire.
- Le Juge de la Court, qui est un des Juges ordinaires du Royaume.
 - Perpetuel, qui est Metropolitain de Strigonie: lequel aussi s'appelle Primat du Royaume & premier Secretaire, a la prerogative d'oindre le Roy esleu, & de sceller les patentes & les privileges avec le grand seau.
 - Esleu au plaisir & volonté du Roy qui scelle les autres moindres despeschés, & notamment les mandemens Royaux, arrests & decrets donnez sur la decision des causes & procedures en Justice, signant & subscrivant aux ordonnances du Roy.
- Le Maistre de la Court, qui est contrainct d'estre à la suite du Roy, & est Conseiller intime.
- Le Maistre des Taverniers Royaux a la charge des Mines, & des Salines, Brief il cognoit & juge des causes des Villes, Bourgades & Chasteaux en ce qui concerne le Fisc du Roy.

II. Traictant les Jugemens en quoy y a quatre Officiers

- Le Vice Palatin du Royaume.
- Le Juge de Personnelle presence, qui tient la place du Roy es jugemens, & est sur les Juges.
- Le Vice Juge de la Court.
- Deux Protonotaires de Juge de personnelle presence.
- Le Protonotaire du Vice-Palatin.
- Protonotaire du Vice-Juge de la Court.
- Tous ceux-cy s'appellent Maistres & ont pour Adjoints ceux qui s'ensuyvent:
- Le Secretaire de l'Archevesque de Strigonie, qui est directeur des causes Royales, & s'appelle Fiscal.
- Douze Assesseurs.
- Quelques Notaires jurez tous issus de noble race; qui seent en lieu propre separé des autres.

III. Ministrant au Roy:

- Le Tresorier du Roy.
- Le grand Chambellan.
- Le Maistre des Palefreniers Royaux, lequel les Allemans appellent le Maistre de l'Estable.
- Le Maistre d'Hostel.
- Le grand Eschanson.
- Le Maistre des Huisiers Royaux,
- Et autres moindres Officiers.

Le plus haut lequel est divisé en trois Magistrats,

- Le Moindres qui sont plusloft executeurs des Jugemens que Magistrats

Le Roy d'Hongrie Gouverne son Royaume par le moyen de deux Magistrats, qui sont

Le Moindre qui est en chaque lieu juridic. Et pource que le Royaume est de grande estenduë, & ne peuvent tous venir ensemble des moindres jugemens à la Court, ni la Court suffit pour tant de querellans, on a establi par les Provinces, des lieux de Justice particuliers, les causes desquels sont decidées à la premiere instance, que les Hongres appellent, Comtez, & sont

- Par dessus le Danube au Couchant du fleuve Tibisc.
 - Pofonien, Comarien, Trauchimen, Turoczén,
 - Nitrien, Liptonien, Barsien, Orvisoli,
 - Cepusien, Novigradien, Honten, Tornen,
 - Gewinarien, Abavivarién, Borsodien, Hewesten,
 - Pofzbien, Bathien, Bodroghten, Solnocen,
 - Semlinien, Vngen Peregrien, Moramarusien.
- Par dessus le Danube à l'Orient du Tibisc.
 - Vgoghien, Zatmarien, Zabolien, Torontalien,
 - Bihorien, Orodien, Chonadien, Temesten.
- Entre le Danube & Drave fleu.
 - Musunen, Rhab ou laurien, Sopronien, Castriferren,
 - Zaladien, Vesprinien, Alben Pelisien,
 - Tolnen, Strigonien, Sinigien, Waranien.
- Entre le Drave & Save fleu.
 - Valconien, Syrmien, Pofegien, Zagrabien,
 - Rifien, Warasdien.

Le Gouvernement Ecclesiastic est sous deux Archevesques, qui sont

- Gran ou Strigonien, Legat Apostolic & Primat du Regne. Il a sous soy ces Evsques l'Agrien, Vacien, Nitrien, de Cinq-Eglises, Vesprinien, lequel est Chancelier de la Roynne, laquelle il couronne & laurien, vulgairement Rab.
- Colocen ou Colotz, sous lequel sont Sagabrien, Transilvanien, Voccadren, Suinien, Visemburg, Cenadien ou Chonad, Bosnen.

J'ay prins ces choses de la Table Hongarique de *Wolfgang Lazius*: & pource que tout appartient au gouvernement & regime du Royaume, j'estime qu'il y a aussi un autre Estat entre les Princes & Villes du Royaume, qui appartient à la conservation, utilité, necessité & defense du Regne, lequel veu que l'ignorons ne le pouvons affirmer.

Le Meridien au milieu 42, 30. auquel les autres s'enclinent selon les raisons des Paralleles 46 & 48. au plus grand Circle.



HVNGARIA

Per Gerardum Mercatorem
Cum Privilegio

Historia communis

Le Royaume de Hongrie.

Pays.
Noms.
Sit.



Le Ciel &
sa qualité.
Fertilité.

Anim.

Pouvoir &
Gouverne-
ment.

Villes.

Lacs.
Fleuves.

Montai-
gnes.

A Hongrie, au vulgaire *Hongren*, tire nom des Huns ou Hongres, peuples de Scythie, qui y habitent encor, & embrasse aujourd'huy toute la Bassie Pannonie, & outre le Danube pres-que tous les Pays des Jazyges & des Daces, qu'on nomme Transylvanie, Moldavie & Valachie. Ce Royaume a pour ses bornes du Midy le Save, qui le separe de la Croace & de la Servie qui sont en la partie de l'Esclavonie, qui regarde la mer Adriatique, du Nord la Pologne & la Russie, divisées par le mont de Carpathe: du ponant l'Austriche, autrefois le Chef ou principale piece de la haute Pannonie, avec la Moravie & la Styrie: & du Levant la riviere de Tibisc, aujourd'huy Tisse ou Patisse. C'est un Pays preferable a tous, en douceur & benignité de Ciel, plaisir du lieu, & beauté de l'assiette. Il est naturellement pourveu de toutes choses, veu qu'il y vient des grains de toutes sortes, & diverses fructs & herbages en grande abondance. Le vin y vient excellemment bon du quartier qui est sur le Danube, depuis les Cinq-Eglises, jusques a Taurun ou Belgrade. L'Olive pourtāt y est rare, ou ne s'y en voit du tout point, hors icelle la Nature a tres-abondamment pourveu ce Pays de tout ce qui luy est besoin. On y trouve force veines d'Or, d'Argent, de Cuivre, d'Acier & de Fer: Pierres precieuses, les Couleurs & le Sel. Les Animaux y sont fort divers, & en si grand nombre, notamment de Brebis & de Bœufs, que c'est chose incroyable des troupeaux qu'il envoie en Pays estrange, notamment en Italie & Allemagne. Les Bestes sauvages y sont aussi en abondance, les Lievres, Daims, Chevreux, Cerfs, Ours, Porcs Sangliers, Loups & autres semblables Bestes: de mesme que divers Oiseaux, principalement de Tours, des Perdrix & des Phaisans. Cuspinian en son Oraison exhortatoire, raconte que quelquefois se void a Bude si grand nombre de Tourterelles prinées par les Oyseleurs & portées au marché pour vendre, qu'en sa presence en ont esté souvent comptées par les marchands plus de huitante mille. Les Peons ou Pannoniens habiterent premierement ce Pays, puis les *Goths*, qui en furent chassés par les *Huns*, & ceux-cy par les *Lombards*, lesquels y demeurent par 42 ans entiers. Les *Huns* derechef leur succederent sous Attila, apres le decez duquel Charle-Maigne le mist en sa puissance: mais l'an 900 sous l'Empereur *Arnulphe* les *Hongres* sortis de la Scythie, occuperent ce quartier, & y demeurerent faisant profession du paganisme jusques au couronnement d'*Estienne*, surnommé *Sainct*. Depuis ce temps-la jusques a nostre aage, la Hongrie a fait profession de la Religion Chrestienne. Elle comprend donc tout le Pays des Jazyges Metanastes, que Ptoloméee enferme entre le Danube & le Tibisc, & les monts de Sarmace. Les Reliques d'eux y sont encor tous apparens, & le vulgaire par racourcissement ou abregé de terme les appelle *Iaz*. Or ils habitent les quartiers descrits par Plin & ont une forme & propriété de langue fort differente de l'Hongroise. Le premier Roy de l'Hongrie apres l'establissement de la religion Chrestienne, fust *Estienne* surnommé *le Sainct*, suivy de *Pierre* son neveu, puis d'*André* son cousin, *Bela*, *Salomon*, *Geysa*, *Ladislaus*, *Alme*, *Estienne II*, *Bela aveugle*, *Geysa II*, *Estienne III*, *Bela III*, *Emeri*, *Ladislaus II*, & autres de longue suite jusques au temps de *Rudolphe II* Roy & Empereur, qui fust suivy par son frere *Mathias* créé Empereur a Francfort l'an 1612, le 24 de Juin. Toute la Hongrie est divisée en Citerieure & Ulterieure. La Citerieure contient tout ce quartier, qui est deça le Danube. L'Ulterieure, tout ce qui est au dela, que le Fleuve Tibisc coupe au milieu. *Bude*, vulgairement *Offen*, en est capitale, qui porte, comme on dit, le nom de *Bude* Autheur d'icelle, frere d'Attila, ou bien l'a tiré des *Budins* peuples de Scythie, dont Herodote fait mention. *Appian*, *Irenique*, & *Althamere*, le prennent pour la *Cyrte* de Ptoloméee. Les autres pour l'*Aquincum* du mesme Autheur & d'Antonin, qui luy assigne la *Legion II* secourable. Si l'on considere l'assiette de ceste ville, qui est en partie montueuse, & bien fortifiée de bonnes murailles & rempars, on jugera qu'il est impossible de voir rien de plus agreable, ou de plus fort en toute la Hongrie. Elle est recommandée sur toutes les autres Villes pour la beauté de ses tant publics que particuliers Edifices. Son terroir est excessif en diversité & abondance de fructs. *Soliman* Empereur des Turcs l'enleva de force le 20 d'Aoust, l'an 1526 de la main des Chrestiens. Les autres sont *Prezbourgh*, aux Latins *Bosonium* & *Pisonii*, comme enseigne *Lazius*, d'un certain *Pison*, par l'ayde duquel *Tibere* subjuga les Pannoniens, tres-noble Ville. Icy le Fleuve *Lext* separant la haute Pannonie, d'avec la Bassie se mesle dans le Danube. Ceste Ville est belle & ancienne, & jouit d'une agreable assiette, & d'un bon Air, & surpasse en beauté plusieurs Villes de Hongrie. Elle a des Montaignes chargées de plaisants vignobles, lesquelles luy portent aussi quantité de bois a divers usages. Il y a au fauxbourg au sommet d'une haute Montaigne un Chateau fort au possible. On voit pareillement en Hongrie *Belgrade*, nommée par les anciens *Taurunum*, vulgairement *Albegreque*, & en Alemand *Greichs Weissenburg*, a la rencontre du Save & du Danube, qui fust prise par *Soliman*, l'an 1520, ayant servi jusques la aux Chrestiens de boulevard & deffence notable, contra la rage des infidelles. C'est maintenant la propre demeure du *Sangiac*. Passant outre & suivant le Danube en descendant se presente *Singidun*, que le Turc prist l'an 1439. A mi-chemin de ces deux Villes il y a un champ celebre pour la fameuse victoire de *Huniade* a l'encôte *Mahomet* Empereur des Turcs. On appelle ce champ *Maxons*. Ceste bataille fust donnée l'an 1456. Contre mont le fleuve, se rencontrent plusieurs lieux emportez par les Turcs sur les Chrestiens, comme la ville de *Valpe*, prise l'an 1543: celle de *Cinq-Eglises* sur le *Drave* prise en la mesme année 1543: celle de *Zigeth* prise l'an 1566: *Bude* dont j'ay parlé cy dessus. On voit encore en ce Royaume *Strigone* sur le Danube, vulgairement *Gran*, jadis Archevesché, maintenant la proye des Turcs. *Albe Royale*, autrement *Stuivweissenburg* renommée pour le couronnement & sepulture des Roys, & prise par le Turc l'an 1543. Pres-qu'en mesme quartier est *Stridon*, lieu de naissance de *S. Hierosme*, & pareillement la forte ville de *Komore*, assise en une Isle du mesme nom, tant de fois attaquée en vain par les Turcs. Il y a aussi *Jaurin*, vulgairement *Raab* place assise sur le Danube, pres-qu'imprenable. Le passe sous silence les autres villes, comme peu considerables. Il y a des Lacs nobles & renommez, dont le principal est celui de *Balaton*, que les Allemands appellent *Platze*, large de 40 milles d'Italie & de 8 de Hongrie. Ses plus renommez Fleuves, *Danube*, *Save*, *Drave* & *Tibisc*: dont les trois premiers sont communs a quelques autres Provinces, mais elle s'approprie le *Tibisc*, qui sourd en la *Maramusie* sous les hauts sommets du mont du *Carpathe*, & est plus abondant en poisson que tous les autres Fleuves de Hongrie. Y a aussi d'autres Fleuves outre les sus-nommez, qui nourrissent grande quantité de poissons, & l'on voit aussi rouler de l'Or parmi leur sable. Les principales Montaignes d'au dela le Danube, commençant de l'Austrie & Moravie sont nommées par *Lazius*, *Tarchzal*, aux Grecs *Carpathe*: le *Matran*, *Erdel* & autres. Les Habitans estoient jadis fiers, seditieux, turbulens, instables, avaricieux, vindicatifs, sans amitié ou a la guerre, mais peu es arts, ni trafics, ils sont robustes: ils usent de la langue Scythique, diverse de tous leurs prochains voisins, laquelle toutes-fois est meslée d'autres langages: mais cecy suffira de la Germanie Superieure, passons en Italie.

L I T A L I E,

Laquelle contient ces parties principales.

Lombardie.
Duché de Venise.
Ligure, ou Duché de Genes.
Duché de Friul.
Istrie.
Comté de Romaine, ou Romandiole.
Duché de Toscane.
Duché de Spolète.
Marche d'Ancone.
Latium, ou Campagne de Rome.

Abruzze, ou Aprutium, ou Samnites.
Terre de Labeur, ou Campagne heureuse, Principauté.
Apulie ou Pougle, ou Daunia plana Royaume.
Lucanie, Basilicate, Principauté.
Terre de Batri, ou Apulie Peucetie.
Terre d'Otranto, Royaume.
Calabre Haute, Royaume.
Grande Grece.
Brutiens, ou Calabre la Basse.

Le Royaume de Naples comprend une grande partie de ces terres.

Pour ce que peu de Comtez, & Seigneuries me sont cogneues par l'Italie & la Grece, mesme que leurs noms & les lieux ne se peuvent ranger en ces Tables, à cause de l'imperfection de celles qui restent, je n'entreprendray d'en représenter que fort peu. Chascun des plus curieux y pourra noter ceux qu'il trouvera. Ce seroit une tres-belle speculation Politique, si la Noblesse de tous les Royaumes, les degrez & charges de chascun particulier & les lieux des Seigneuries estoient bien cogneus. Tous ceux qui voudront faire cela en leur Pays naturel, meriteront honneur, present & gloire à l'advenir.

Le Meridien 36,0. auquel les autres s'enclinent distans à raison des Paralleles 40,0. & 44,0.

L I T A L I E.



Elle est donc la *Germanie* tant en general, qu'en particulier: maintenant l'ayant perlustrée si fidellement que j'ay peu, j'entre en l'*Italie*, Italie terre sacrée aux Dieux, dit Plin au liv. 3. de son Hist. nat. chap. 20: la plus heureuse de toute l'Europe, & la meilleure, la Nourriciere de pres-que toutes les autres, la Dame des affaires & negociations, la Princesse des peuples, & Royne du Monde. Elle fust autrefois diversement appelée. Denis Halic. au 1 des Ant. Ro. dit, que les premiers nez d'icelle l'appellerent *Saturnie*: & les Grecs *Hesperie*, *Aufonie* ou *Entorie*. Puis au temps d'Hercule on commença de la nommer *Italie*. Elle fust dicte *Saturnie* du Roy Saturne. Iustin hors de Troge parlant du Roy Saturne, conclud, *Italie* donques est appelée *Saturnie* du nom du Roy. Macrobe note le mesme au liv. 1. de Saturnal. cha. 7. mais ce nom ne semble avoir esté donné qu'à une parcelle d'icelle nommée *Latium*. *Hesperie* ou de *Hesperus* fuyant Atlas son Frere, à l'advis d'Hygin: ou selon Macrobe, de l'Estoille du soir *Hesperus*, qui est aux Latins *Vesperugo*, pource qu'elle tend à l'Occident. *Aufonie* d'Aufone, Feste au liv. 1. dit. *Aufon* fils d'*Vlyse* & de *Calypso* appella premierement *Aufonie* ceste partie d'*Italie* en laquelle sont les villes *Beneventum* & *Cales*: puis peu à peu aussi toute l'*Italie*, laquelle se termine par l'*Appennin* a esté dicte *Aufonie*, du mesme Capitaine, duquel ils disent avoir esté bastie la Ville *Aurunca*. *O Enotrie* pour la bonté du Vin, ou d'*O Enoire* Roy des Sabins. *Italie* d'*Italus*, qu'Aristote fait Roy d'*O Enotrie*, & Festus au 9. pource qu'elle a de grands *Italos*, *Bœufs* & que les Veaux estoient appellez *Itali*. *Timeus* fable, la disant appelée du *Bœuf Italus*, l'un du troupeau de Geryon, qui soustrait & enlevé par Hercule avoit outre-nagé & passé le destroit de Sicile, & que la langue *Tyrrhene* appelle vn *Taureau Italus*. Si on croit *Hellanicus* au dire de Denys Halic, elle fust aussi nommée autrefois *Vitalia*. Elle laisse les autres vieilles appellations, comme propres à ces parties plus qu'à tout le corps. Strabon & Ptol. l'a font *Presqu'isse* que la Nature a muni de trois costez par les Mers Haute, Basse & Ionique, & remparée des Alpes au quatriesme. Lesquelles luy sont vers l'Occident & Vent de Nord-est, comme semées & estendues sous les divers surnoms, que les Anciens leur ont donné des *Maritimes*, *Coties*, *Grecques* & *Rhetiques* jusques a la riviere *Arse*. Au Septentrion en partie elle a les *Pennines* & *Iulies*, en partie la mer *Adriatique* depuis sa plus longue retraite jusques au *Goulphe*, ou mer *Ionique*, laquelle luy est au Levant & Sud-est. Puis de tout ce qu'elle regarde le vent de Midy, le Sud-est, & l'Ouest, est battue des ondes de la mer *Mediterranée* y compris la *Tyrrhene* & *Ligustique*: la Mer *Adriatique* faisant aussi la partie *Australe*, par laquelle les parcelles le *Friul* & la *Istrie* se joignent & unissent a leur total. Elle s'estéd en longueur depuis l'*Augusta Pratoria* (*Oste*) jusques au *Cap de Brutium*, ou *Leucopetre* sept cens quarante cinq plus moins de mille. Sa plus grande largeur de 475: la moyenne de 130, la plus petite de septante deux. Son circuit à l'advis de *Castalde* 2550: qui l'ont plus curieusement mesuré, luy en donnent 2250: qui plus exactement non gueres moins de 2360. *Eustace* l'acompare a une feuille de Lierre; *Plin*, *Solin*, & autres à une feuille de *Chefne*, de sorte qu'elle est plus ample de longueur que de largeur: se tournant à la gauche comme en une recourbure eslevée, & finissant en forme de *Parme* ou *Targue Amazonique*. Les Nouveaux *Auteurs* la disent avec plus d'apparence ressembler à la jambe d'un homme, l'os de laquelle est tourné à la mer basse ou inferieure, le gras ou mol à haute, le pied en general est lavé de la mer *Grecque* ou *Ionique*: le talon regarde l'*Epire*, le cavé de la sole fait le sein de *Tarente*: les parties charneuses, les *Cads* & *Promontoires*, *Zephyr*, *Carcin* & *Brut*: puis les doigts sont tourneés à la *Sicile*, le genouil au *Cap de Molle*, ou *Promontoire Populonium*: le dedans & dehors de la cuisse touchent au large les *Alpes*. Voila pour les noms & quantité, suit la qualité qui tire sa principale cause du *lit* & aspect du Ciel. Si on la considere bien selon sa longueur, son plus Occidental Meridien



ITALIA
 Nuouamente
 piu perfetta che
 mai per inanzi
 posta in luce
 scolpita et con le
 suoi figure uiuamen
 te rappresentate



MARE
TERRA

SCALA MILLIARUM
 Millaria Italica communis
 Millaria Romanica

*Autographum in officina
 Thomae Neubergeri delin.*

Ciel & sa
tempérite.

Fertilité

dien tombe au 29 degré, son plus Oriental au 43, & pour sa largeur elle prend 8 degrez: car le plus Austral ou Meridional Parallele s'elloigne par 38 degrez de l'Equateur, & le plus Boreal de 46. De sorte qu'on l'a dira occuper le 5 & 6 Climats, & tous les Paralleles qui sont entre l'onzieme & le 16, sur lequel traict & estendüe de Pays se trouvera une heure de variété du jour artificiel: car le plus grad jour d'Esté au Parallele Meridional est de 14 heures avec 3 quintes, & au Boreal de 15 heures avec autant de quintes. Or se portant tel l'aspect de son Ciel, les Monts Appennins y adjoincts lesquels estendus sur la longueur de toute l'Italie, laissent des deux costez, notamment du plus ouvert & susceptible des ardeurs du Midy, les campagnes & collines chargées du fruit. Ne se faut beaucoup esmerveiller, si la disposition des saisons de l'année y est tant moderée, & la fertilité si grande en toutes choses, bien que plus grande en aucuns endroiets qu'es autres. Le Terroir y est temperé, doux & abondant, fort propre à porter semences & toutes autres sortes de fruits, de grand revenu au laboureur, & de petits frais. On dit que le quartier Rosselan en Vmbrie pres du Lac Velin estoit si fertile, qu'au rapport de Varron, Cæsar Vopisc haranguant devant les Censeurs, dit que les terres de Rosce estoient la graisse de l'Italie, esquelles le tuyau de bléd, couvroit les gaules & perches y laissées une seule nuit. Varron poursuivant les graces & richesses de l'Italie. Elle rapporte, dit-il, toute chose bonne pour le vivre des Hommes. Le quartier de la Campagne, donne le Bled, le Vin, le Casin, l'Olive, le Tusculan la Figue, le Tarentin, le Miel & le Poisson. Pline ayant dit qu'il y a plusieurs sortes de Bled froment, adjouste, *Je ne voudroy comparer aucun à l'Italie en blancheur & poids, par lequel il est discerné le plus, pourveu que l'externe soit comparé aux Champs montaigners, en quoy la Boece a tenu la principauté, apres Sicile, puis l'Afrique.* Le mesme Auteur dit, qu'elle peut sembler & estre diète Mere propre & particuliere de tous Arbres. Je ne parleray des communs. Il y a une incroyable quantité d'Oranges, Citrons, Coings, Grenades & autres semblables. Toute la coste, afin que ceste-cy nous soit à patron ou exemplaire des autres, qui s'estend depuis S. Remy & encor plus outre, jusques à Genes, se voit si chargée & embellie de tant de beaux Arbres & d'excessivement hauts Palmiers qui produissent de fort doux fleurons & excellens fruits, qu'elle n'est moins plaifante pour son bel aspect, qu'agreable pour si rare odeur: s'y rencontrans mesmement de tous costez les tres-recreatifs Jardins pour y rel-jouir & remettre les tristes & plus affligez Esprits des hommes. Autant en peut-on dire de mille autres endroiets. Pline monstre que le *Poirrier* se nourrit & vit en Italie. Le Terroir d'Otrante foisonne d'Olives, & y en a telle abondance que ce seroit chose merveilleuse à qui n'auoit veu tant & si grandes forests d'Oliviers. La Terre de Bari en Apulie Peucetie, produit par incroyable quantité, l'Huile, le Vin, Bled, Amandes, Cotton & autres fruits. Le seul Vallon d'Onelie pres de Genes fournit si grand revenu d'Huile que par fois on en tire dix-huict & telle fois vingt mille Vnes, qu'ils appellent *Barrils*, d'Huile. Nature ne luy a envié la *Manne*, laquelle se recueille pres Haut-mont des Brutiens, tombant la nuit en forme de rosée, notamment si le jour humide & quelque peu pluvieux est suivy d'un Ciel de nuit pur & net. On la tire des feuilles & rameaux de certains Arbres. La grande Grece est aussi favorisée d'un si precieux don, au lieu où nous restent les traces des vieux Thuriens. Pline fait l'honneur des *Vignobles* si propre & peculier à l'Italie, qu'elle semble, voire en ceste seule grace surmonter tous les biens pour odoriferans qu'ils soient de toutes autres Nations, encor que des biens & faveurs sortans de toute la terre, aucune ne soit preferable à l'odeur. Les tres-excellens Vins qui croissent par tout ce Pays le tesmoignent, tant chantez & loüez par les Anciens. Athenée en son liv. 1. parle d'iceux en general. Pline liv. 14 chap. 9. escrit, qu'il y a quasi huictante sortes de nobles vins, & que les deux parties de ce nombre sont d'Italie. Le mesme Pline rapporte la plus-part des Vins d'Italie à quatre classes. A tous il prefere le *Stetin*, dict de Stetie Ville de Latium. Il donne le second lieu au *Falerne*. Au troisieme il met les *Vins Albans, Surrentins, Mafiques, Statanes, Calenes, Fundanes, Veliternines, Privernates, Signines*. Au quatrieme les *Pretuties & ceux qui croissent à Ancone & les Palmesies, pour estre, peut-estre, nez ensemble à Palme*. Parlons des autres graces d'Italie. Elle est aussi tres-fertile en toutes sortes d'Herbes. *Ne cede*, dit Pline, à nulle des autres terres en abondance de tous Metaux. Le Fleuve Hydra est au Friul & non loing de là, les Mines de Vif Argent. Grande quantité d'Alun s'est depuis quelques années descouverte en la Toscane, au Terroir de Massa. La Campagne heureuse produit les Mines de *Soulphre*. A trois milles de Volaterre vers la riviere Cecina, y a boutiques de *Sel* sur les Collines du Pays, & entre les Brutiens, y a Mines de *Sel* creusées au dedans des Montaignes. Je tay les *Carrieres* desquelles on tire diverses belles Pierres, les *Marbres, l'alabastré, le Christal & Pierres precieuses, le Safran, l'Asur, le Vitriol & autres choses souteraines*. Et pour ne parler de la diversité des *Animaux*, Timée en ses Histoires, Varron en ses Antiquitez, par le recit d'Agellius III de nuicts Attiq. cha. 1, disent qu'elle portoit quantité de *Bœufs* (qui s'appelloyent *Itali* en langue Grecque) & que la terre engendroit & nourrissoit plusieurs *Bucetes*. Lucilius dit en ses vers, que les grands & puissans haras de Lucanie y ont esté. Elle nourrit outre les autres Oiseaux, les *Aigles & Vautours, Carnaciers & Bestes de rapine*. Je laisse beaucoup de choses de crainte d'estre trop long. Ethicus donques l'appelle à bon droict, *la plus heureuse Region de toute l'Europe*. Dionysé Halicar. *La meilleure de tout le Monde*, Pline liv. 37. chap. 13: *la plus belle de toutes en tout le Monde, & par tout où s'estend la convexité du Ciel*. Je vien au gouvernement des Anciens. Nous n'avons es anciens escrits de grandes marques de la forme du Gouvernement des premiers Habitans de ceste Province: Annius de Viterbe en conte beaucoup de belles choses de *Gomer* qui le premier y entra, de *Cham, Janus, Sabatius, Saga, Cran, Aurun, Malot, Iage, Ostris, Hercule, Tuscus, Alée, Kitim, Itale, Morget, Roma, Romaneffe, Iasius* & autres: mais les plus approuvez escrivains, n'en font du tout aucune mention. Nous apprenons des Grecs & Latins, principalement de Denys Halicarnassée, Troge Pompée, Solin Polyhistor & autres, que plusieurs aages devant Rome divers peuples commanderent à l'Italie: notamment les Siciliens, Aborigenes, Ligurs, Vmbres & Toscans, la puissance desquels se finissant selon les degrez du cours des choses humaines, s'evanouist a rien, ou se soufinit en fin à la seigneurie des Romains. Rome fust au commencement gouvernée sous ses Roys par l'espace de 244 ans selon Denis & T. Live, qu'on y peut croire, qui racontent aussi la suite des choses passées, & comme la puissance est acceüe au dehors par discipline & labeur militaire, & au dedans par Modestie, juste gouvernement & distinction tant des ordres & conditions, que des charges y distribuées avec discretion. Puis on chassa la race des Roys, à cause de leur tyrannie & paillardise, comme tels luxes & desbauches ont esté causes de changemens à plusieurs Empires. Les noms des Roys sont ceux-cy *Romule*, qui regna trente huict ans: *Numa* quarante trois: *Tullus Hostilius* trente deux: *Ancus Martius* vingt quatre: *Tarquin Prisc* ou le *Vieil* trente sept: *Servius Tullius* quarante quatre: *Tarquin le superbe* vingt cinq, chassé du Royaume, pource que son fils força *Lucreffe*. Ayans par la chasse des Roys acquis liberté, le Gouvernement fust fait annuel, & y furent créés deux Consuls: le premier *Iunius Brutus*, auquel on substitua *Sp. Lucretius Tricipitin*, & a luy *M. Horace Pulvillus*. L'Italie demeura sous la Republique libre des Consuls, & icelle estant oppressée sous la puissance des Princes Romains, jusques à l'Empereur *Cesar Fl. Momillus Augustule*, qu'*Odoacer Herule* Roy des

estant mis a mort, la laissa posséder à *Theodorice* & ses Successeurs. Les Fastes des Consuls & Empereurs Romains ne font icy besoin : & sont es mains d'un chacun. Faut tirer des Histoires entieres la forme du premier Gouvernement Royal, ses accroissemens, les changemens des Loix & Magistrats, quelle & combien grande fust la vertu des premiers Romains, quelles guerres ils ont eu, quelles seditions & troubles domestics, tant que Rome s'est veuë Maîtresse de tout le Monde. Puis par quels vices & desbauches, quelles guerres civiles & changement fatal à toutes les choses humaines, elle perdit & la vertu & son Empire. L'Italie a de belles, fleurissantes & riches Villes, Citez gaillardes, renommées & fort peuplées, Bourgades grandes & superbes pour la beauté des Edifices & Maisons Seigneuriales. Ce ne fera hors de propos d'ouïr le jugement de *Thomas Edward Anglois*, sur les plus notables particularitez de chacune Ville d'Italie:

Rome fust teinte au sang precieux de ses Saincts,
Venise close en Mer riche de divers grains,
Plusieurs Comtes & Ducs rend Naples la gentille,
Milan grande, plaisante & magnifique Ville.
Boloign' a les Sciences, & les Arts precieux,
Florence la Mere est d'hommes ingenieux,
Genes superbe en port, Maisons & Marchandise.
Ferrare la ferree, vuide la bourse amie.
Verone donne tout, garde tous de famine.
Padouë monstre à tous le Droit & Medecine.
Senes se peut priser du bien dire Senois,
Tant est plaisant le son, & le terme & la voix.
Cremona surnommée par tous la miserable:
Mantouë pour Virgile, & ses eaux est notable.
D'Utin le Vin se porte en Pays non vineux.
Bresse, riche, fort peu subvient aux souffreteux.
Au vers Latin promet l'Italien Pavie,
Luque la libre tremble, pour deux Chefs qu'elle envie.
Pise pleure au penser de son honneur perdu.
Du Lait, Beurre, & Fromage Parme fait revenu.
Plaisance la belle a cheres Hostelleries,
Vertu, Foy Pieté, sont de Thurin amies.
Peruse en bons guerriers se fait voir abondant.
Vercelle ne se plaint en gain vil & meschant.
Mutin' obstinement dit la grenouille saine.
Ancon' a mesprisé des Turcs la force vaine.
Macerate finit les obstinez proces.

D'Empur les portes sont de malaisé accez.
De Live la Ville par trop est prompte aux Armes.
Le Bergom parle mal & en tres-mauvais termes.
Ses Espées pointues à tous Arece vend.
Viterbe hospitaliter subvient à l'indigent.
D'Ast la nature est loyalle & fort humaine.
Arimin richi en biens en oye grasse & pleine.
Fano peut bien vanter des femmes la beauté.
Novarre nette hait toute meschanceté.
A Raven' a failli la gloire d'abondance,
Peu de Comtes l'Anglois, plusieurs en a Vicence.
Pisaur en ses Figuiers est loué de chacun.
Pistor d'Huile & Chastaigne & de tout grain commun.
Paysan sobre nourrit Dertone la Champestre.
Rhege promet le Porc au Bestail terrestre.
Cesen a du Vin doux, autour de soy l'honneur,
Tarvis ayme son Fleuve & des sources l'humour.
A plusieurs nuisent fort les factions d'Imole.
Urbis de dire Adieu à ses Chefs se carole.
Favence l'on cognoit à ses vases Terriers,
Spolete crie entrez, demeurez estrangers.
Lode rend son Bœuf gras & Brebis agreable.
Narn au repas sert d'œufs ou de raisins à table.
De François son Mineur, Affise se gaudit,
Come pour bien traiter chair & poisson fournit.
Savone ayant laissé l'estude de science,
Cerche les biens qui n'ont du vray bien qu'apparence.

L'Italie est fournie de plusieurs Lacs, les plus renommez desquels sont en Toscane, le *Trafumen*, *April*, *Marin*, *Va-Lacs*, *dimon*, *Cimin*, *Vulturn*, *Sabat*, *Palus* ou *Marais Bientine* & *Ciane*. Au Latium, Le *Lac d'Hostie*, *l'Alban*, *Eaux Salvies*, *Lac Nemorense*, *Inturne*, *Regille*, *Fucin*, *Pontine*, *Fundan*, *Tiburin*, *Cacube*, les *Estangs Simbruines*. Au Picin, le *Nursin*. En l'Umbrie, le *Velin*, *Floride*, *Cutilien*. En Campagne, *Lucrin* & *Averne*, *Linterne Marais*, *Statine*, *Pompele*. Aux Salentins & l'Apulie, le *Lac Andurian*, *Leosinense*. En la Flaminie, les sept *Mers*, le *Marais Paduse*. En la Lombardie delà le *Po*, le *Verban*, *Ortan*, *Larie*, *Lugan*, *Gavirat*, *Monacie*, *Tinacie*, *Chinense*, *Puscian*, *Sebin*: *Benac*, *Idrin*, *Penin*. En Venise, *Visigiol*. En Istrie, *Gostiac*. Elle est aussi par tout arroucée de Fleuves, entre lesquels sont Le *Po*, *l'Athesis*, *Rubicon*, *Tibre*, *l'Arne*, *Mince*, *Ticin*, *Ollius*, & *Abdua*. Le plus noble a le premier lieu, qui devance, comme dit *Strabon*, & la veuë le descouvre, tous les Fleuves d'Europe en grandeur, excepté l'*Istre* ou *Danube*. Tous les Latins l'appellent *Padus*, & l'Italien *Fleuve*. *Po*: *Padus*, dit *Metrodore Sceptius* en *Pline*, pource que pres sa source y a quantité d'Arbres portans Poix, que les Gaulois appellent *Pades*. Les Grecs & leurs Poëtes l'ont autrefois appellé *Eridanus*, de *Phaëton* fils du *Soleil*, dit *Servius*, lequel s'appelloit *Eridanus*, premier que par son indiscretion & temerité il fust tombé dedans. *Pline* dit que les *Ligurins* (ceux de la riviere de *Genes*) le nommoient *Bodincus*, pource qu'il n'a de fond, *Bodencus* à *Polybe* au liv. 3. Le pere du *Po* est le *Mont Vese*, par tous les Anciens *Vesule*, à l'advis de *Pline*. Il sourd des fins & frontieres des *Ligurins Gabiens* d'une fontaine *Vifendo*, comme dit *Pline*, digne d'estre veuë, comme merveille, selon *Marcian Capella*, Sorti de sa source aussi clair & net qu'autre qu'on puisse voir, s'estend precipiteux par des estroicts & aspres rochers, puis court sur les ferrez vallons du *Mont raboteux* avec une violence admirable, d'où il descend parmi divers cailloux, avec un bruit qui se fait ouïr de toutes parts. Puis espendant la quantité de ses eaux sur la campagne, suffisante à y faire tourner les moulins, marche temerairement & sans tenir liêt certain par prez trois mille jusques à *Paisane*, où pres-que englouti par cavains & lieux souffreteux, ne laisse que peu de traces sur terre de toutes ses eaux, refourde toutes-fois à *Paracole*, d'où coulant plus doux, reçoit nombre de petites eaux, par fois des torrens & rivieres qui luy descendent des *Alpes* & *Monts Apennins*, desquelles accru & tout enflé, tranche par moitié la *Lombardie* & *Romanule*, pour se descharger en la *Mer Adriatique* par sept grands canaux & fort larges embouchures. Pource qu'il les vomit de loin, on le dit former sept *Mers*, à l'advis de *Pline*, qui parle plus à plein de son cours au 3 chap. du liv. 16. de ses *Hist.* & *Ptolomé* 2. *Strabon* 5. *Pomp. Mel.* 3. *Sol. Polyhist.* cha. 7. *Leandre Albert* & autres nouveaux. Il commence d'estre navigable environ la ville de *Taurinum*. *Leander* observe ses accroissemens inufitez, lesquels ont esté dommageables aux circovoisins es temps n'agueres passez, estre advenus, es ans mille cinq cens, 22, 24 & 44. De son accroissement escrit ainsi *Sabellique*: Son accroissement est outre les *Fleuves* par les neiges fondues, & cela environ la source de la *Canicule*, & quand il est le plus enflé il n'est tant nuisible aux *Navires*, qu'aux *Champs*: dont il advient, qu'il le faut restraindre par diques de l'un & l'autre costé par un labour perpetuel des *Habitans* es environs, mais en cecy assez equitable qu'il ne desrobe rien par violence à ses voisins. *Virgil.* au 9 des *Æn.* l'appelle *Eridan Roy des Fleuves*. *Lucan* au 2 le dit, non moindre que le *Nil*, & peu apres, que l'*Istre* & le *Danube*. *Ambroise* l'appelle le *Fidelle porteur* des vitailles & choses necessaires aux Armées & subsides Romains. Et *Appian*, le *Golfe* ou *Sein interieur* de la *Mer Adriatique*. Suit *Athesis* à

Virg. & autres: *Athasis* à Strabon, les Italiens appellent *l'Adice* ou *l'Adese*, les Allemans *Etsch*. Plin dit qu'il sort des Alpes de Trente. De fort petit commencement, il croit fort & soudain par la descente de plusieurs rivières, avec lesquelles, d'un cours vif & léger se courbe sous Bolsane pour aller au Midy, puis s'alentit un peu, depuis Trente sur la plaine qu'il y arrouse, d'où les Campagnes ayant mesurées, il se jecte si violent parmi les destroiets des monts prochains, qu'il semble menacer tous les endroits, sur lesquels il passe, & se precipite de mesme violence par Verone, sous laquelle se desmembre en deux Fleuves, l'un qu'il mene aux marais, l'autre à la mer pour atteindre le Fossan, assez bon port & havre de ceste mer Adriatique. Leander vous en dira plus. La soudaineté & violence de son cours l'empesche de porter & d'estre navigable, depuis sa source jusques à Verone: il porte sur radeaux: car on y jecte des Montaignes de Trente, de grands Larges, & Sapins, avec quantité d'Ais, Membrures, Poutres & autres grosses pieces de bois jointes & bien liées ensemble: mais de Verone jusques au Fossan il porte bien & commodement. Sebastian Munster escrit en sa Cosmographie de l'Italie, que l'inondation incroyable tant d'autres Fleuves, que notamment d'*Athasis* advint au premier jour de Novembre l'an de Christ 590, adjoustant n'avoir esté de plus grande depuis les temps de Noé. Toret dit en l'histoire de Verone estre *l'Atrianum* de Ptolomée, aucuns aussi croyent que *l'Adrias* d'Estienne & d'autres soit *l'Athasis*. *Rubicon* a le 3 lieu à Ptolomée & autres, maintenant *Pisatel*. C'est le Fleuve dit Plin, par lequel les Anciens ayans transporté les bornes du Fleuve *Æse*, separoyent l'Italie de la Gaule. Lucan. 1.

*Punicus Rubicon, quum servida caudat Æstas,
Perque imas serpit valles, & Gallica certus
Limes ab Ausoniis discernit Arva Colontis.*

Live met Italie deçà le *Rubicon* delà la Gaule, à sçavoir Cis-Alpine. Voyez Appian Alexand. au liv. 11. Nous lifons que jadis il n'estoit permis aux Soldats & Capitaines retournans de la guerre de porter Armes deçà le *Rubicon* sans l'autorité du S.P.Q.R. qui avoit fait autrement estoit jugé ennemi de la Republique. L'Histoire de C. Cesar voulant retourner des Gaules en l'Italie par le *Rubicon* enseigne cela, laquelle se trouve es Commentaires de Cesar, & d'autres. Le quatriesme est le *Tybre*, frontier de la Toscane & du Latium. Ne sçay sil l'Histoire Romaine en porte un plus renommé. Il a eu divers noms, aucuns profanes, afin que je parle ainsi, autres sacrez. Des premiers sont *Ianus*, *Albula*, *Rumon*, *Tybre*, du dernier *Serra*. Athenée le dit avoir anciennement esté nommé *Ianus* de *Ianus*. Varron & autres le disent *Albula*, que Servius & Paul Diacre, tirent de la couleur blanche, & *Rumon* du ruminer. Tous laissez print en fin le nom tres-celebre de *Tybre*, qu'on deduit diversement. Aucuns dedans Servius sur le 8 de l'*Ænei*. de *Tiberis* Roy des Aborigines. Festus & Servius du Roy des Toscans. Live, Ovide, Fest. Pomp. & Euseb. de *Tiberin Silvius* Prince des Albanois. Varron l'escrit estre nommé *Deheberim* à l'advis d'aucuns, de *Dehebri* Roitelet des Veiens. Servius le dit avoir esté nommé es choses sacrées *Serra*, de couper. On a observé quelque difference en la prononciation des mots *Tiberis*, *Tibris* & *Tiberin*: car on disoit *Tiberis* en vulgaire. *Tibris* entre les poëtes, & *Tiberin* es choses sacrées: ce qui n'a toutes-fois toujours esté observé. Le commun l'appelle *Tevere*. Il leve teste des Monts Apennins, environ la moyenne longueur d'iceluy, aux confins des Aretins, pres-qu'à la mesme partie, où se voit la fontaine d'Arne sur l'Areze. Il est fort petit à son commencement & en forme de petit ruisseau, ne grossissant qu'apres avoir arpenté quelques terres: car aucune grosse eau n'y entre, ains peu de petites sources fontainieres: mais croissant peu à peu par la survenue de quelques Fleuves, se rend navigable non loing de Tiphérne: mais par naiffelles & barquettes seulement jusques à Rome. Poursuivant son chemin & course non loing de Tiphérne, Peruse & Otricule, il separe la Toscane des Umbres & Sabins, puis deçà Rome pres de 13 mille pas les Veiens des Crustumins & Fidenates, & le Latium du Vatican, entre dedans Rome si élevé pour la grandeur de ses Eaux, qu'à l'advis de Denys Halic. il ne se laisse passer que sur ponts ou bateaux: d'où il s'en va droict à Ostie pour se rendre en la mer Tyrrhene. Plin en descrit le cours au liv. 3 cha. 4. Servius au 8 de l'*Æn*. Flor. au liv. 1 cha. 4 de l'Hist. Rom. Varr. au 4 de la L. L. Paul Jove a fait un livre des poissons, qui s'y trouvent. Plin au livre 3 cha. 15 dit que 42 rivières s'y perdent pour en accroistre ses eaux. *Arne* le fuit, dont parle Plin & autres. *Arno* au vulgaire. Strabon le dit naistre au costé droict de l'Apennin. Il mene du commencement ses premieres, petites & foibles eaux par des rochers horriblement entre-coupez & precipiteux vallons vers le Ponent: mais renforcé par la rencontre des fontaines, ruisseaux & plusieurs rivières, se jecte avec toutes ses forces sur la Campagne de Florence, puis ayant divisé ladicte ville de Florence & Pise, grossi de plusieurs rivières il se coule en la mer. Le *Mincius* de Virgile, Strabon, Plin & d'autres est aujourd'huy le *Mencio* ou *Menzo* du vulgaire, lequel entré au Lac de Benac de singuliere clarté, & ayant ceint la ville de Mantouë d'un beau estang à 13 mille pres de là se roule dedans le Po. Le *Thezin*, *Ticinus* à Live, Plin, Silius, Polybe, Strabon, Plutarque, Ptolomée, Estienne, *Ticinus* à la Table Itineraire: est le *Tesino* aux Italiens, il s'ourd du Mont Summan, vulgairement Saint Gottard, d'où courent & s'espandent, toutes-fois vers diverses contrées, le Rhin, le Rhosne, le Thezin, & autres fleuves. Courant par les Lepontins des Alpes, entre divers precipices de hauts Rochers vient à Belinzone ville forte & bien munie, d'où grossi du recueil de plusieurs Fleuves & Torrens, se coule dedans le Lac Verban, par dessus lequel il coule & passe, comme dit Plin. d'où en fin rendu sur la plaine s'enfonce, notable pour la netteté de ses claires eaux, dedans le Po, auquel toutes-fois il n'en apporte tât qu'il en a tiré hors du lac, pour avoir esté destourné en plusieurs canaux pour arrouser les terres prochaines. Il est d'eau si claire qu'on y voit tout ce qu'on y jecte jusques au fond. On trouve mesme Or & Argent parmi son sable. Est aussi fort poissonneux, notamment du tant recommandé Thymalle. *L'oglius* de Plin, est au vulgaire *Oglio*: auquel pres le petit Palais se voyent des borgnez & vaisseaux d'osier, esquels en certain temps ses eaux traient tant d'anguilles qu'ils salent puis apres, que merveille. Il est mal-aisé d'en descouvrir la source. Le bruit est commun, que deux petits ruisseaux sortent du Lac Frigidulpe posé entre les Alpes, l'un desquels qui coule à main droicte porte le mesme nom Frigidulpe & se rend en fin dedans *l'Oglio*: & que l'autre qui tourne à gauche, se perd en un autre Fleuve, & que cestuy-cy est dict par le vulgaire Pere de *l'Oglio*. Autres en parlent autrement. Il entré au Lac Isée à la ville Pisonium, d'où espandu sur la planure on le destourne en divers lieux pour arrouser les terres des Bressans & Cremonnois, afin de les rendre de seches & pierreuses grasses & fertiles. La clarté des eaux de *l'Oglio* est perpetuelle, qui ne tarissent en aucun temps. Ce Fleuve separe en cest endroit le Terroir de Bresse, de Cremonne & Bergamasque. Il reçoit plus de 37 autres Fleuves. *Abdua* ou *Adda* (l'écriture variant, je prefere le dernier au premier nom) *Abdua* à Polybe & Strab. & *Adda* au vulgaire. Il separe les CENOMANS OU BRESSANS DES INSUBRES OU LOMBARDS. Le Mont Braulius luy est pere, bien que Strabon inconsidérément le tire du Mont Adula. Estant sorti du Lac Larius par dessus lequel il coule, tranche la plaine pour se rendre au Po, auquel il mene *Pisclavon*, *Atena*, *Lira*, *Tarten*, *Lecius orcus*, *Brembe*, *Serimorte* & *Serie*, lequel né des Montaignes d'au dessus

dessus Bergome, traversant la Seriane sur l'Hyver il se cache en certains cavains Terriers, mais resourçant plus gros & renforcé pres Cremona, se perd en fin dedans l'Addua. L'Esté neant moins, croit & s'enfle si fort par abondance des eaux qui luy viennent des neiges que l'ardeur du Soleil fait fondre sur les Montaignes, qu'il n'en remplit seulement les grottes & lieux sousterrains, mais encor court sur terre sans discontinuer. Je laisse les autres Fleuves. Suivent les Mers, Seins, Ports & Havres. La Haute, Basse & Ionique Mer la ceignent & entourent en trois endroits. C'est pourquoy Pline dit de l'Italie: Elle a tant de Mers, de Ports, avec un si ample giron & estendue de terres, pour favoriser le Mer. commerce avec toutes Nations, elle mesme s'avance si affectueusement en Mer pour y aider les mortels de tout son pouvoir. Entre plusieurs Seins sont le Rapallin, Erice: Amuclan Mer, le Bajan, Bestan, Hipponiate, Scylleris, Tarentin, Vrias, Tergestiu, Seins. Largas & le Flanatic. Pour Ports & Havres, Strabon au liv. 5. la dit mal accommodée d'iceux en plusieurs quartiers, & Paris. que ceux qu'elle a sont grands & admirables. De ces deux conditions la premiere estre commode contre les courses des estrangers, & ceste-cy pour les aller voir & charger, autant que pour favoriser le trafic & marchandise. Ses Ports sont D'Olivole, d'Anaon, d'Avison, d'Hercule Monacus, de Maurice, d'Albingaune, des Guez Sabatins, Savone, Genes, Delphin, Erice, Lunne, Pisan, des Guez de Populon, Falesse, Scabres, Telamon, Hercule, Gravisce, Auguste, Antias, Cajete, Julius, Bajan, Velin, Metaurus, de Oreste, le Camp d'Annibal, Tarentin, Brindes, Garne, Agaso, Ancone, Ariminense, Ravenne, Perotole, Livenze, de Pole, & plusieurs autres. Entre les Montaignes le premier lieu est deu aux Alpes, & n'y a grand interest si Montaignes nous les attribuons à la Gaule, ou à la Germanie, ou à l'Italie: car elles separent par leur estendue ces deux Provinces gues. de ceste-cy. Festus les dit appelez Alpes, pour la couleur blanche, car les Sabins, dit-il, ont appelle *Alpum*, ce que depuis les Latins ont nommé *Album*, blanc. Isidore tire le mot du Gaulois, & dit qu'en ceste langue les hautes Montaignes s'appelloyent *Alpes*. Mesme aujourd'huy l'Alleman reconnoit ce terme, mais non en la signification d'Isidore: car *Alp* & *Alpen* y signifie Montaignes de pascage desquelles on ne fauche le foin, & ne se recueille pour l'Hyver. De sorte que les bœufs & autres Bestiaux sont menez seulement pour y paistre. Strabon dit que ces Montaignes furent autrefois appellees *Albia* & *Alpionia*. Estienne aussi les nomme *Alpia* & *Alpii*. Phavorin les appelle *Olbia*, Lycophon *Salpii*. *Alpis* en terme singulier est dedans Ovide 3 de l'art d'amour, Lucan & autres. *Alpius* en Denis Afer. Et portent les vieux enseignemens plusieurs noms d'icelles, autant de tesmoins de la diversité d'Alpes, par lesquelles on passoit, comme d'Alpes maritimes ou Ligustiques, (de la coste de Genes) Cotties, Grajes, Sunies, Leponties, Rhetiques, Julies & Carniques. Les trois plus nobles rivieres de l'Europe doyvent leur origine aux Alpes, lesquelles menent avec elles un nombre infini de Fleuves en diverses mers: le Po coulant par l'Italie en la mer Atlantique: le Rhosne par les Gaules en la Ligustique: le Rhin limite entre l'Allemagne & la Gaule, en l'Ocean. On trouve es Alpes, lesquelles roidissent de glace perpetuelle, plusieurs & tres-beaux Cristals. On a souvent espruvé qu'elles sont fertiles en Metaux. Voyla quant aux Alpes lesquelles par leur largeur separent l'Italie de la Gaule & Germanie. L'Apennin vient apres: lequel s'estendant entre la haute & basse mer, la separe par le milieu d'un fil continuel & perpetuel, selon sa longueur. Ainsi appelle pource qu'il prend racine du pié des Penines, qu'Hannibal trancha & surmonta pour passer en Italie, & touche les coupets d'icelle. Autres le tirent comme ouvert par les Penes & Carthageois à l'entrée de Annibal en Italie. Quelques uns d'Apis, chef de guerre qui dompta toute l'Italie. Apennina de Ptolomee & autres. Apennium à Estienne. Le Mont Apennin, dit Pline le plus grand de toute l'Italie, s'estend par des sommets sans entre-coupe jusques à la mer de Sicile. Le sommet continuel de ceste Montaigne, sert de dos à l'Italie, lequel porté par le milieu de la Region se divise finalement en deux cornes, de l'une regardant la Mer Sicilienne, & de l'autre l'Ionique. Elle a plusieurs autres Montaignes, comme moindres parcelles & quasi membres de l'Apennin, soit qu'il les produise de ses costez comme un second pere de Montaignes, soit que les touchant pour estre prochains de ses racines, il les semble mespriser par un surcroist de grandeur & majesté qu'il se veut approprier sur tout le reste de la Province. Je le passe: mais ceux desquels j'ay parlé, ensemble les Vaux & Campagnes qui les touchent, s'enorgueillissent de leurs Forests, Boscages & Buissons, Forests. plusieurs noms mesmes desquels, on trouve mentionnez es vieux escrits: en la Toscane, le Boscage qui s'appelle vulgairement *Bosco de Monte Fiascone*, se rencontre allant de Volfin, qui par le vulgaire est nommé *Bolsena*, à Viterbe; Leander le dit appelle des Anciens le Buisson des Volfins. Au Mont Cimin de Toscane, on trouvoit une Forest, qui ne recevoit trace de pas humain pour l'horreur qui surprenoit ceux lesquels y vouloyent entrer: de laquelle Tite Live dit, La Forest Ciminia estoit lors plus desvoyée & effroyable que n'estoyent n'a long temps les Buissons des Germains: car aucun, ni marchand mesme n'y avoit entré jusques à ce jour. Nul n'y osoit pres-que s'avancer fors le Chef. Au Latium entre les Capenates fust le Boscage de Feronie, dont parle Silius:

*Dives ubi ante omnes, colitur Feronia Luco,
Et Sacer humectat Fluvialia rura Capenas.*

Apres le Fleuve Numicus y avoit un Boscage sacré à Jupiter, surnommé Indigete ou Deisté. Le Bois de Diane Etolique qui estoit au Carrefour Agnin. Festus remarque que la Forest Nevie estoit à quatre milles de Rome. Et Tite Live, que le Buisson des Muses Camenes hors la porte de Capene. Ce qu'il appelle *Algidum Nemus*, est aujourd'huy le Boscage ou Forest de l'Aglio. Servius met la Forest Albanée sur les hautes Montaignes des Tiburtins, & une autre de mesme nom es terres des Lorentans. Virgile montre que le Bois d'Angitie estoit pres d'Alde des Marses: & Ciceron que le Boscage de Furnie estoit au terroir Romain. D. Victor met le Boscage des Furines en la treiziesme Region qui est au delà le Tibre, appelle par Plutarque le Boscage des Furies: & Pline reconnoit que les Boscages de Vacune estoient en Ombrie, contre le Mont Fiscelle. Les Campanois aussi font bruit des leurs, mesmement du Boscage sacré, & de la Forest des Poules. Sacer Lucus à Live s'appelle aujourd'huy Hami. Ciceron esrivant à Poete & Strabon au livre 5 mentionnent la Forest des Poules. Les Lucans ont leurs Forests & Boscages, Eboli, Peregrinal, Veliaires. Les Brutiens aussi, Rhegius ou le Buisson des Rhegiens. Les Apuliens ont le Buisson de Batine & le Boscage Gargan. En la Gaule deçà le Po sont la Forest Lucine & les Forests Pedanées. En celle de delà le Boscage des Castors. Strabon en met deux sur les Venetiens, l'un surnommé de Juno Argive: l'autre de Diane Etolienne, autre que le sus mentionné qui est au Latium sur le Carrefour Anagnin. L'Italie porte infinis ouvrages publics & particuliers, tant prophanes que Sacrez. Ceux-cy sont innombrables; car Rome seule fait parade de plus de trois cens Temples, sept desquels sont les plus frequentez. Le premier est de S. Pierre au Vatican, devançant tous les autres du Monde en frais & structure, tant y a de choses rares. L'on dit que quelques Copuliques. lonnes y ont esté amenées du Temple de Salomon en Hierusalem: deux Paons de Cuivre, prins de la Pyramide de P. Cor. Afriquain, laquelle on dit avoir autrefois esté au Val du Vatican. Il y a encor les Tombeaux de plusieurs Papes de Rome, & celuy d'Othon 2 Empereur estoit de Marbre. Et on y voit au dessus en la chapelle du Pape, le jugement du monde, representé par le docte pinceau de Michael Ange. Et pour laisser le reste, avec les Monastres, Hospitaux, Povvries, Maladeries, Orphelineries: Que diray-je de tant divers Palais des Papes, Cardinaux & autres Seigneurs. Celuy

Celuy du Pape est au haut du Vatican, en sit venerable, dressé, enrichi & accommodé par ceux lesquels qui estans leur ancienne demeure de S. Jean de Latran, s'y transportèrent pour la beauté & fanté qu'ils y trouvoient : commencé par Nicolas III, accru par d'autres suivans, achevé par Jules II, enrichi d'Edifices par Leon : fust en fin embelly de diverses peintures par Xiste V, de telle sorte que le corps & machine semble monter au Ciel & pendre en l'Air : les montées y sont tres-aisées, & si bien accommodées aux chambres & maisons du Palais, qu'on peut monter mesme à cheval jusques au plus haut. On le diroit, tant est-il ample & spacieux, plustost une Ville qu'une maison. Xiste y fist bastir une chapelle qui rapporte à un Temple de grande estenduë. Là le Siege vacant, s'assemblent les Cardinaux pour la creation du Pape : on l'appelle vulgairement le *Conclave*. Il seroit tedieux à raconter les Palais des autres. Nous contentans donques de cecy, passons au reste. Suit en ordre le Gouvernement des Italiens, qui est double, *Politie & Ecclesiastic*. Pour le *Politie*, ceste Province est divisée en diverses Seigneuries. Entre lesquels, outre le Pape, le Roy de Naples, les Republiques libres, de Venise, Genes, Luques & autres, le premier lieu de ceux du quartier Septentrional, est facilement deu aux Princes de Toscane, Ferrare, Mantouë, Milan, Mont Ferrat, Parme, Saluce, Verone. Au Meridional se voyent plusieurs & innumerables Seigneurs, dont je parleray au besoing. En l'Ecclesiastic le Pape y est Hierarchie & Chef de toutes les Eglises. Toutes-fois & quantes qu'il marche, on le voit orné de Perles, & tout accoustré en habillemens de soye (j'usuray des paroles de S. Bernard) convert d'Or, porté sur un cheval blanc, circuit de soldats, environné de Ministres bruyans à l'entour. Les autres Prestres y ont une dignité & autorité merueilleuse. Les Cardinaux, comme remarque Pierre Messie, ont succédé aux Consuls, lesquels administroyent jadis l'Empire Romain : les Archevesques sont esgales aux Ducs : les Evesques mis en la place des Comtes, leur Vicaires representent la dignité des Gouverneurs de l'Empire : les *Prevoists* le lieu des Prefects. Voyez les autres dans ledict Messie. Italie au reste se maintient sous trois formes de *Droicts* pour y rendre justice à chacun, *Pontifical*, *Imperial* & *Municipal*. Le premier & second sont exprimez ailleurs. Le troisieme est composé des Loix & Statuts que chacune des Citez se sont voulu establir. Cela fuffise, je ne feray icy le Jurisconsulte : mais je rapporteray icy ce qui se lit en un viel tiltre de parchemin, sur les Conseils de diverses Citez, qui porte. Es Conseils les *Milanois* sont braves & galans, les *Venitiens* prudens & advisez : ceux de *Luques* temeraires, les *Pisans* legers & inconstans, les *Placentins* prevoians, les *Florentins* lents, les *Veronois* fideles, les *Ferrarois* cauts & fins, les *Senois* tardifs, les *Padouans* douteux & secrets. Les Italiens maintiennent les gens de lettres, les entretiennent, favorisent & accommodent à leur pouvoir, & leur monstrent tout debvoir de bons Mecenats & patrons favorables. D'où vient que l'Italie se voit peuplée de tant d'Academies, à Rome, Milan, Boloigne, Padouë, Pavie, Naples, Peruse, Salerne, Pise, Ferrare, Scnes, Florence, Venise, Bergome, Mutino, Turin : car celles de Parme, Palsance, Ancone & Macerata sont piega peries pour la plus-part. De là pareillement est forti le grand nombre de doctes & excellens personages en divers Arts & sciences. Tout siecle s'en est estonné. J'auroy trop de peine à les nombrer, & le liseur trop d'ennuy à les entendre. Les Italiens au reste devancent tous peuples en courtoisie, entretien familier, debonnaire facilité & facetieux devis. Pourvus d'un heureux & fecond Esprit, sont merueilleusement prompts à concevoir, & se rendent plus dociles que tous autres en l'instruction & cognoissance tant des lettres, que de tous Arts louables. De tous temps convoiteux d'honneur & de gloire, & sur tous peuples abbayans à la louange. Ayans avec le laiët humé le plaisir de la volupté panchent & se laissent transporter aux Delicateffes, enclins & desbauchez en superfluitez, dissolus en paillardise. Ils sont vindicatifs & la vengeance leur est plus agreable que la vie propre : jusques à la recommander par testament & derniere volonté à ceux qui leur doyvent succeder. Une autre piece de peinture plaiffamment les femmes des villes d'Italie. Les *Senoises* belles, les *Florentines* delicates, les *Perusines* gaillardes, les *Capetanes* belles, les *Consentines* opiniaftres, celles de *Benevent* rustiques & grossieres, les *Bolonnoises* fierettes, & un peu arrogantes, les *Mutines* douces, celles de *Cesene* ravissantes, & subiectes à prendre : les *Genoises* luxurieuses, *Placentines* facheuses & mal-aisées, les *Luquoises* chastes, les *Pisloises* faciles & debonnaires, les *Romaines* graves, les *Capuanes* fieres & superbes, les *Neapolitaines* soigneuses & chagrines, celles de *Brindes* lasches & paresseuses, les *Ferraroises* avides : celles de *Ravennes* benignes & humaines, d'*Urbis* affables, de *Vincence* fermes & constantes, de *Parme* avares, de *Pavie* amies de gain, les *Milaneses* gracieuses & recreatives, les *Piemontoises* indiscrettes & effrontées, les *Venetiennes* eshontées & sans pudeur, les *Veroneses* gracieuses & gentiles, les *Bressanes* soigneuses & diligentes, de *Formi* honnestes & de belle rencontre, de *Lode* superstitieuses, de *Cremona* somptueuses & despencieres, de *Trave* jalouzes, de *Bergome* fines & malicieuses, les *Aretines* ciches & retenues, de *Patoli* gentilles & bellettes. Autrefois les Italiens se sont laissez embrouiller en tant & si lourdes superstitions, qu'ils en estoient tous stupides. Ils suivent aujourd'huy assez devotieusement les Ceremonies du Siege Romain, fors qu'en la basse Italie ou quartier meridional, quelques uns suivent les façons des Grecs, comme estans de race Grecque. L'Empire du Monde que l'Italie s'est acquis sur tous peuples, monstre assez quels & combien grands guerriers ils ont esté. Les Trompettes des Romains le chantent assez haut. Virgile au 9 de l'Æneid, represente poëtiquement les mœurs & coustumes des vieux Italiens :

*Quis Deus Italiam, qua vos dementia adegit?
Non hic Atrida, nec fandi victor Vlysses.
Durum à stirpe genus, Natos ad flumina primum
Deferimus, seroque gelu duramus & undis :
Venatu invigilant pueri, silvasque fatigant.
Flectere ludus equos, & spicula tendere cornu,
At patiens operum parvoque adfucta Inventus,*

*'Aut raris terram domat, aut quatit oppida bello,
Omne avum ferro teritur, versaque juvenum
Terga fatigamus hasta : nec tarda senectus
Debilitat vires animi, mutatque vigorem :
Canicem galea premimus, semperque recentes
Convectare juvat pradas & vivere rapto.
Et ce qui s'ensuit.*

Ils se contentent maintenant d'un ferme Mariage, ne recevant le repude ni divorce, quasi sorti de Rome & semé par l'Italie sous l'aveu de Sp. Carvilius, lors que les bonnes mœurs panchoyent ya aux imperfections naiffantes. Les premiers nez des Roys, Seigneurs & Gentil-hommes succedent aux Principautez selon la coustume ancienne : mais entre les autres particuliers, les enfans masles legitiment conceus, sont heritiers par esgales portions. Quant au vivre ils sont sobres de vie, & mesnagers en despence. Non excessifs ni somptueux en repas, si le besoin ne le requiert. Ne s'habillent d'une sorte. Ils y varient selon le temps, la qualité, la forme & façon de faire les habits. Des Venetiens sont larges & fort longs, desquels le Citoyen est plus joly & somptueux, que n'est le municipal, ni aussi aucun autre.

Pouvoir
& gou-
verne-
ment.

Acade-
mies.

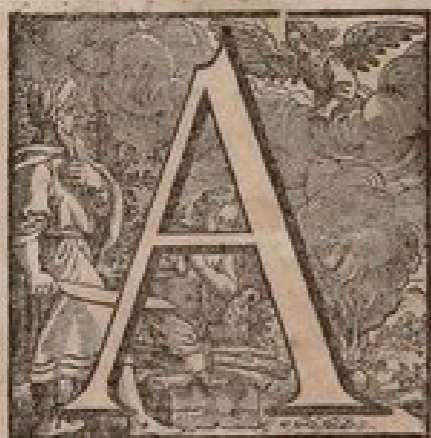
Mœurs.

Vivres.
Habille-
ments.

La premiere Table de
L O M B A R D I E,
 en laquelle est descrite la partie alpestre & Oc-
 cidentale d'icelle, & ensemble le Pays de Valez, qui
 s'appelle vulgairement Wallis.

Sedunum Evêsché de Valez 26, 0. 45, 34. est sous l'Archevesché de Tarentaise en Savoye, & pareillement *Auguste*
 26, 9. 45, 4.

La distance des Meridiens est par le Parallele 45, 20. au plus grand Cercle.



Pres la generale faut voir les particulieres descriptions de l'Italie: laquelle a esté diver-
 sement divisée. Auguste, dit Pline, la repartit en onze quartiers; Strabon en huit, au-
 tres en plus. Nous suivrons la Division & Methode de Mercator. En icelle se presente
 la premiere Table de *Lombardie*, en laquelle le Pays Montaigneux & Occidental est
 exprimé, avec le *Valez*. Elle s'appelle *Lombardie* pour rendre le terme plus doux au lieu
 de *Langbardie*, ainsi nommée des *Langbards* peuples Germains, qui s'y habituerent sous
 l'Empereur Justinien, & commanderent sur l'une & l'autre rive du Po, plusieurs armées.
 Autrefois fust appellée *Gaule Cis-Alpine*. Gaule des *Gaulois*, *Boies*, *Senons*, *Insubres*, *Ce-*
nomans ou *Manceaux* & autres, qui chasserent ceux qui habitoient entre les pieds des
 Alpes & le cours du Rubicon, & s'en saisirent, pour y demeurer comme maistres. Et
Cis-Alpine par les Auteurs Latins, qui en discouroyent, par ce qu'elle leur estoit deçà
 les Alpes & l'autre delà, qui nous est au rebours deçà. Ceste Cisalpine est nommée par Pline *Sous-Alpine*, en ce qu'elle
 est plus Septentrionale & approchante des racines de ces Montaignes. Et *Citerieure* par Cæsar & Salluste, pour la
 raison que dessus. C'est la *Vieille Gaule* d'Aufone; l'*Italie Gauloise* & *Galatique* d'Appian en ses Hannibal, & l'*Italie*
 Mediterranée à la Notice. Non qu'elle soit proche de la Mer Mediterranée, mais qu'elle soit posée en lieux miter-
 rains, c'est à dire au Nord, Occident & Midy, tant des Alpes que de l'Apennin, qui s'enfle & y grossit, & à l'Orient par la
 mer Adriatique. Polybe & Pline font tout ce quartier Gaulois de forme triangulaire, la pointe de laquelle soyent les
 Alpes & l'Apennin: puis le Sein Adriatique pour base & fondement d'iceluy. Tacite l'appelle le plus fleurissant costé
 de l'Italie. Plutarque en Camille l'a dit toute arbriere & chargée d'Arbres: propre à la nourriture du Bestail, & arrou-
 sée de plusieurs Fleuves. Sigonius dit tres-bien d'elle: ses terres, il parle du Po, sont es deux costez si bien cultivées, si gras-
 ses & tant fertiles, qu'on n'en scauroit aisement trouver d'autres plus abondantes ou mieue labourées pour le revenu des choses
 necessaires à la vie humaine. Il adjoulte que ses anciens Princes furent les *Ligures* (de la riviere de Genes) & les *Toscaus*,
 puis les *Gaulois*, suivis des *Romains*, auxquels succederent les *Goths*, desmontez par les *Romains*, qui la quitterent aux
Lombards. Voyez Sabell. Hist. Ven. 1. Dec. 4. La *Gaule Cisalpine* qui tire à l'Occident est double à Pline, Strabon &
 autres. Ou *Cis-padane*, vulgairement dictée *Lombardie di qua dal Po*, deçà le Po ou *Transpadane*, *della dal Po*, delà le Po. Cel-
 le là pour estre deçà, l'autre outre le Po. Or nous descrivons icy la partie Occidentale de la *Lombardie Alpestre* ou
Montueuse, qui comprend grande partie de la *Lombardie d'entre le Po*. Ce Pays est fort Montueux en plusieurs en-
 droitcs, ombragé de Forests & enrichi de grandes & diverses faveurs de Nature: car les Vallons & lieux champêtres
 ont le Terroir assez foisonnant & fertile de froment & autres fructs, voire tresriche en l'abondance du Vin qui s'y re-
 cueille, les Collines portent aussi des tres-excellens. Il y a aussi es Forests & Montaignes des chasses frequentes de
 Bestes sauvages. On y voit plusieurs Villes & Villetes, *Milan*, *Crema*, sise en une fort belle plaine, & bien fortifiée de
 murailles. Elle excelle plusieurs autres villes d'Italie en grandeur, beauté, richesse, splendeur d'Edifices, nombre de
 peuple & abondance de toutes choses. Son terroir est tres-bon, & second outre mesure. *Bergomum* de Ptolomée
 maintenant *Bergomo* sise en lieu tres-plaisant. Son circuit & de ses quatre fauxbourgs, esgale celuy de Milan. Elle
 est superbe en baltimens tant publics que privez, & a siege d'Esvesque. Son Terroir est fort fertile, excepté le costé de
 Septentrion ou il est rude, Montaigneux & sterile. *Comum* à Strabon & Ptolomée aujourd'huy *Como*, petite Ville
 mais noble & riche, abondante en toutes choses: les Habitans de laquelle sont industrieux & diligens. Elle est aussi
 Episcopale. Son Terroir est bien fertile du costé du Midy, à l'opposite elle a le Lac *Comacen*, duquel nous parlerons in-
 continent. Y a aussi *Clavenne*, *Lugan* & autres portées en la Table. Ce Pays devance tous les autres quartiers d'Ita-
 lie en nombre de Lacs grands & spacieux: entre lesquels est le *Verban* à Ptolomée & Strabon, lequel aujourd'huy
 pource qu'il est le plus estendu de la Province, les Italiens nomment *Lago Maggiore*, *Lac Majeur*: les Allemans *Lang-*
zée, que Strabon fait long de trois cents Stades, & de trente sa plus grande Largeur. Sa profondeur est telle en plu-
 sieurs endroitcs, qu'on l'estime estre sans fond. Il est fort poissonneux, & produit sur tout fort grandes Truittes, beaux
 Brochets, Chalcides ou Aquons, Phoxins ou Verons, Perches à couleur d'Or & autres. *Larius* Lac à Virgile & autres
Comacene de la Ville prochaine à Paul Diacre & Antonin, aujourd'huy *Lac de Come*, aux Allemans *Chumer-zée*. Le *Be-*
nac n'est si estendu, esgal au *Verban* peu s'en faut. Strabon en fait la longueur de trois cents Stades, sa largeur de tren-
 te: les Nouveaux escrivains luy donnent autre mesure. Son fit est du Septentrion au Midy plus recourbé vers le Le-
 vant. Il est second en nombre de bons & delicats poissons. Entre le *Verban* & *Larius* y a d'autres petits Lacs qui se
 font voir, comme le *Lugan*, *Graviracie*, *Monatius* & autres. Ce Pays est arrousé par les Fleuves du *Ticin*, *Adna*, *Seri*, *Fleuves*,
Tosa, *Bremba* & plusieurs autres. Y a nombre de Montaignes, comme de *Lucino*, vulgairement der *Luckmannier*, *Mont Montai-*
Gothard, les Hautes *Alpes Lepontines*, qu'on passe allant du Lac *Larius* par *Clavenne* à *Chur* des *Rhetiens*: les *Alpes gues*,
Rhetiens & autres: mais cest assez dict de cecy, voyous maintenant le *Valez*.

Pays.
Nom.

Sit.

Fertilité.

Pouvoir
& Gouverne-
ment.

Villes.

Lacs.



Pays
Noms.
Sit.

Fertilité.

Anim.

Pouvoir
& Com-
mande-
ment.

Villes.

Montai-
gnes.

Forêts.
Mœurs.

LA source de VALEZ, que le vulgaire appelle *Wallis* ou *Wallisser landt*, n'est incogneie, si l'on n'y suit l'ad-
vis de Munster, qui est vray semblable, le tirant du terme Latin Vallis, ou de *Valeria*, chasteau de la Ville de Syon.
Ses voisins & limitrophes sont au Nord ceux de Berne & de Lucerne des Suisses: au Midy les Alpes Cotiennes
& Lepontines: au Levant les Alpes & hautes Rhetiques: au Couchant les Grecques & Lac de Geneve. Sa longueur
de l'Orient à l'Occident, est de cinq journées: mais sa largeur est fort estroicte, fors qu'elle s'elargist un peu pres Sy-
on & Octodur ou Martenach. Ce Pays combien qu'il soit lié & embarassé de tous costez par hautes Montaignes, &
fort tranchans rochers, qui pour la pluspart s'elvent vers le Ciel jusques à la hauteur d'un mille Germanique, & que
plusieurs, soyent perpetuellement chargez de glace qui ne se peut dissoudre, ou de profondes neiges, ne manque pour-
tant de chose necessaire à ceste vie. Fertile en Bléd, Vin & autres sortes de fruiçts: il abonde en Grains, Froment, Sei-
gle, Avoine, Orge, Febves, Poix, Mil & Lentilles. Le Vin luy commence à croistre es monts du Dicecese de Briège, &
s'en continuent les plants des Vignobles selon le cours & descente du Rhofne jusques à S. Maurice. Le Clairret se
trouve meilleur que le blanc au Terroir de Syon: & si noir & espais, qu'on en peut escrire. Au contraire en la Terre
de Martenach le blanc est preferé au Clairret. A peine trouverez-vous endroit de Germanie, qui porte plus noble &
excellent Vin que Syon, d'ou il se transporte en diverses Provinces. Là aussi croist comme en Siders & Gundes le Sa-
fran en abondance. Vous y voyez des Grenades, des Figuez, des Oranges & Amandes, & par tout le Pays, Pommes,
Poires, Noix, Prunes, Cerifes, Chastaignes, Meures, Pêches, Noisettes & Cormes. Ces Montaignes mesmes fournif-
sent plusieurs nobles herbes & racines medecinales qui ont de grandes forces & particulieres Vertus, comme la Gen-
tienne, le Muron violet, l'Oignon marin & autres. Entre les Arbres elle produit de Larges, qu'on appelle en Latin
Larices & Terebinthe, dont les Habitans tirent la poix resine, & une sorte de Champignons, que les Medecins appel-
lent Agaric, &c. Outre ce y a diverses Mines, & le Cristal tant pur que non pur se tire en Gombs contre la source du
Rhofne. Aussi on trouve au Dicecese de Vesp outre le Cristal des Mines d'Argent, comme aussi au territoire de Raren:
& une d'Argent en Syder. Il y a aussi une veine de Plomb en *Lothstein*. Au Terroir de Syon y a une Mine de Cuivre:
ou l'on a aussi trouvé l'an 1544 une fontaine de Sel. Pres de Octodur il y a une Mine de Fer: & plusieurs Mines d'Ar-
gent en la vallée de Bangis, voire mesme des Charbons de pierre. Il tient diversité de Bestail, Bœufs, Vaches, Che-
vaux, Asnes, Mulets, Brebis, Pourceaux, Chevres, Conils, Oyes, Canes, Poules, Paons, Colombes, Pigeons, &c, foison-
ne en Abeilles, dont ils tirent grand profit. Les Montaignes outre ce, y portent Animaux qui nous sont du tout inco-
gneus, & entr'autres le Bouc sauvage qui ressemble au Cerf en grandeur, à la Chevre pour le regard des pieds, & au
Bouc quant aux cornes, qui luy croissent d'un noëud toutes les années. Il monte par tout où il peut arrester le pied en
quelque sorte que ce soit. Il saute de precipice en precipice avec une merueilleuse agilité. Il demeure aux plus hauts
sommets des Montaignes, où la glace est extremement froide, & lors que le froid vient à luy faillir, la veüe luy man-
que. Y a aussi Taissons, Chevreux, Rats Alps, Lievres dissemblables aux nostres, Phaisans, Coqs sauvages, Poules
pierreuses, Oiselets qu'ils appellent Parnises, Perdrix, Becquefigues, Foulgues, Vautours, Palombes, Herons, Beccaffes,
Plongeons, Cailles & Tourds. Abondent aussi en Ours, Loups cervins, & Loups carniers, Renards, Martres, Foines &
Faucons. Ils manquent de Cerfs, Cheureaux, Porcs Sangliers, Scorpions & de Grenouilles violettes. Il y a tant de sau-
vagine qu'elle se vend aux marchés, comme chair de Bœuf, & par fois à meilleur marché. Or l'Evesque de Syon est le
Prince & Seigneur de tout le Valez, tant es choses seculieres qu'Ecclesiastiques: les Chanoines du College de Syon &
les Deputez des sept Dixaines du haut Valez le choisissent. Et les Annales des Valaisans racontent que Charles-Mai-
gne donna ce Comté & Gouvernement l'an 805 à S. Theodose Evesque de Syon & à tous ses Successeurs. Don que
plusieurs autres Empereurs ont confirmé jusques à ce jour: & notamment Charles IV Empereur, & le mesme a esté
renouvelé & augmenté par l'Empereur Charles V, à la priere de Matthieu Schinere Evesque & Cardinal. Les peu-
ples du Valez furent nommez jadis *Seduns*, *Antuates*, *Allobroges* & *Salasses*. Et ce Pays se divise maintenant en Haut &
Bas. Le Haut parle Alleman, & commence à la Montaigne de la Fourche, & s'estend jusques au Pays de la Marche
qui est sous Syon pres de la Riviere Mors, embrassant sept Dixaines ou Diceceses, qu'ils appellent *Zenden*, asçavoir *Si-
on*, *Syder*, *Lenck*, *Raren*, *Visp*, *Brig* & *Gombs*. Le Bas parle Savoyard, il commence des le Mors riviere & court jusques au
pont S. Maurice, les Habitans duquel furent autrefois appelez *Veragres*. Il a six Communautez qu'ils appellent En-
seignes ou Baniere, asçavoir, *Gondes*, *Arden*, *Sallien*, *Martinach*, *Intremont*, & *Maurice*. La Capitale de Valez est *Syon*,
en Alleman *Sitten*, & François *Sion*, gentile Ville pour la façon du Pays, & y croit de jour à autre la beauté des edifi-
ces. Elle est sise contre le Mont lequel couché au milieu d'une plaine que tres-hautes Montaignes enferment, s'esse-
ve peu à peu vers le Levant, puis se fourche s'aiguissant en deux cimes de rochers qui prennent formes de hautes colli-
nes. Elle est illustrée de deux Chasteaux, & d'une Eglise Cathedrale dediee à S. Valery. Les Habitans sçavent tres-
bien l'une & l'autre langue, à cause des Frontieres de la Gaule & d'Allemagne. Au reste on ne sçauroit dire combien
est fertile le territoire de Sion. Il a du Vin tres-excellent & de tres-bon pain. Il y a des lardins plaisans & gracieux,
de belles prairies, & beaux vergers. D'avantage il y a si grande abondance de miel, que par toute l'année on en tire
hors des ruches des Mouches à miel. Les Valeziens n'ont autre Ville que Sion fermée du murailles: bien que *S. Mau-
rice* ou *Aganum* puisse estre prise pour Ville: ils ont aussi *Martinach* ou *Octodur*, *Gradesch* & le *Vieil Sider*, Chasteaux,
Sider, *Leuc*, *Baronie*, *Vespie*, *Brig*, *Naters*, *Moril*, *Villettes*. La Terre est par tout arroulée de plusieurs ruisseaux, qui se me-
flent tous avec le Rhofne. Iceluy prenant son origine en la Montaigne de la Fourche prend son commencement
comme on tient, des neiges & glaces fondues: combien qu'en la mesme Montaigne une grande fontaine sourd, qui
passe ce Pays avec grand bruit tirant avec soy une grande multitude de glace: & bien tost apres accreu de plusieurs
torrens coulans des Montaignes, se precipite par des pierres aspres, les estreisseures des Monts, & autres lieux rabo-
teux, de telle fureur, qu'il se refout non seulement en escumes, mais aussi en broüées. Les Montaignes qui entour-
nent le Valez, ont autres noms que les Anciens. Celuy duquel le Rhofne sourd autrefois *Subecus*, *Croatius* & *Vrsel*,
s'appelle de la *Fourche*, Le Mont *Godart* luy est voisin: pres de Bigue est le Mont *Semprinon*, aujourd'huy *Simpelberg*, &
proche de luy, les Monts de *Sases* & *Matter*. De l'autre costé du Rhofne sont les Montaignes de *Loetsch* & *Gemmi*,
& le Mont *Arolla* en la Vallée Penine. Vis à vis de Sider vers le Nord, est le Mont *Silvius*, qui s'appelle *Austalberg*,
& de deux costez le Mont *S. Bernard*. Au plus grand y a un Hospital pouvant tenir six cens estrangers. La Forest
Hercyniey espend aussi ses branches & rameaux sous divers noms: car elle s'appelle icy *Melebach*, asçavoir pres de
Arne, & pres de Perigrad, *Persem Waldt*: & ailleurs autrement. Le Peuple y est aujourd'huy vers les estrangers, hu-
main, affable, & tout addonné à faire plaisir: mais entr'eux, plus retenus & falcheux, que ne porte le devoir d'amis &
de voisins.

La seconde Table de
LOMBARDIE,
En laquelle sont principalement ces Regions,
le Comté de Tirol & La Marche Trevisane.

Au Patriarche d'Aquilege sont assubjectis ces Evesciez, Mantouie 32, 58, 44, 38. Cuman, Trente 33, 6. 45, 39. Verone 33, 18, 45, 2. Maraven, Padoüe 34, 16, 45, 12. Vicence 33, 40, 45, 18. Trevis 34, 40, 46, 36. Cenet, Cenede peut-estre 44, 46, 45, 32. Feltre 34, 12, 45, 48. Bellun 34, 21, 46, 2.
Vous trouverez le reste de ceux qui sont sous le Patriarche d'Aquilege en la Table de Friul.

La distance des Meridiens est à raison du Parallele 45, 20.

LA Seconde Table de LOMBARDIE comprend le Comté de Tirol & la Marche Trevisane. Le Comté de Tirol a tiré son nom de la petite Ville de Tirol, qui semble avoir esté au-trefois en honneur. Il est assis entre le Thefin & la Riviere Oen, ou Inn, & parmi les sommets des Alpes: au Nord la Baviere l'enferme: au Midy la Lombardie, au Levant la Marche Trevisane & le Friul, puis la Suisse au Couchant. Ce Pays fust jadis une partie de la Rhetie & bien qu'il soit enfermé des Alpes, & s'estend parmi les coupets Rhetiques: est riche neantmoins & abondant en fruits & choses necessaires à la vie humaine: mesmes en mines d'Argent, d'Aïrain, de Leton & d'autres bons Metaux. Des entrailles & dedans les Montaignes, on tire de grands thresors de Metaux: leurs sommets se voyent couverts de grandes Forests, peuplées de multitude de Bestes sauvages: Les Collines & petites Montaignes sont chargées de Fruits & Vignobles, & les Vallons arroufez de Fleuves & Ruisseaux des Fontaines, esquelles divers troupeaux de Bestes prennent leur plaisir & refection. De sorte que ce Comté ne se peut esgaler à un Duché seulement ains aussi à un Royaume. L'on tient que les Princes d'Austriche en retirent tous les ans bien trois mille Escus de revenu. Il fust joint à la maison d'Austriche l'an 1360, par Rodolphe fils d'Albert Duc d'Austriche. La Principale Ville est *Oenipons*, vulgairement *Inspruck*, située en la droicte rive du Fleuve Oen: Demeure du Seigneur de la Province & seance de Parlement pour la justice des Provinces d'Austriche. Y est aussi la ville de *Maran* sur le Thefin, pres du chateau Royal de Tyrol: *Halle* renommée pour le Sel qui s'y fait: assise sur l'Oen. *Bolsan* Ville marchande, que Paul Diacre appelle *Banzanum*, Luitprand *Boczinga*, les plus Anciens *Pisonium*, *Brixen* ou *Bresce* Ville Episcopale sur le Fleuve Isac, ou la riviere Rience se descharge dedans l'Isac. C'est une ville Episcopale, les Anciens l'ont appellé *Sublavio*. Et apres *Trente* sur le Thefin, vieille, que Pline & Strabon mettent en la dixiesme region d'Italie entre les Villes mediterranees. On la tient avoir esté bastie par les Gaulois, ainsi la Troge mis en avant. L'on croit- qu'elle a son nom du Trident de Neptune: car il apparoit que comme ceux de *Randere* adoroient Saturne, ainsi les *Tridentins* adoroient Neptune, la statue ou effigie duquel, avec sa fourche fiere à trois pointes, est encor au Temple S. Vigle, du costé qui regarde le Marché. D'autres le tirent de trois torrens: ou des trois sommets des Alpes, lesquels comme ils sont tres-hauts semblent pancher sur ceste Ville. *Theodoric* Roy des Ostrogots environna ceste ville de murailles, se servant pour la bastir de pierre quarrée. Le mesme fortifia aussi le Chateau de *Verruce* contre *Trente*, sur l'autre rive, d'un mesme ouvrage. Apres cela les Ostrogots estant chassés d'Italie, les Lombards la tindrent sous Tiltre de Duché: mais *Didier* Roy des Lombards, estant vaincu par *Charle-maigne*, elle fust incorporée à l'Empire & augmentée par l'Empereur en y adjoustant *Ripe*, Ville sur le Benac, avec quelques Vallons & metairies. Apres cestuy-cy *Charles Saxon* donna tout le Comté de *Trente*, avec une belle vallée & la Ville de *Bolzan* à l'Eglise, y joignant pour deffenseur & protecteur, le Comte de *Tirol*. Depuis lequel temps, l'Evêque y exerce la Jurisdiction Civile & Ecclesiastique. Les Citoyens parlent en partie Alleman, & en partie Italien: & ce qui est rare es villes de Frontieres, ils prononcent si bien & proprement l'une & l'autre langue, que nul ne les peut prononcer plus purement au milieu ni de la Germanie, ni de l'Italie. En ceste Ville fust tenu ce Concile tant renommé, l'an 1546, sous le Pape Paul 3, & quelques autres Papes Suivans. Ce Pays s'abbeuve de deux Fleuves principaux, l'Oen & le Thefin, les autres se doyvent appeller ruisseaux plustost que Fleuves. Il y a nombre de Montaignes, lesquelles s'appellent toutes d'un nom Rhetiques, ou Alpes Rhetiques, bien qu'on les distingue puis apres par noms differens. Porte aussi grand nombre de Forests, comme *Grinwald*, *Hofgarten*, *Inder-Aich*, *Milrinald Forest*, *Vnser Frauen Holtz*, &c.

M A R C H E T R E V I S A N E .

L'Ay parlé de la Comté de Tirol, il reste maintenant de traiter de la Marche Trevisane. Elle prend le nom de la Ville *Trevis*, demeure des Marquis Lombards y commandans *Cassiodore* & autres l'appellent *Tarvisinum*: se nomme aussi *Venetia* des peuples *Venetes*, ou *Venetien*. Aujourd'huy vulgairement *Marcha Trevigiana*, *Marche Trevisane*. Quant à ses limites, *Leander* dit que *Venece* est fermée par le *Mince*, *Benac* & *Sarc* rivières au Couchant, au Nord par les Monts *Taurisans* borniers d'Italie & Germanie: A l'Orient par l'Embouchure du *Timave*, & partie de la mer Adriatique, & au Midy par la bouche de *Thefin*, & des Estangs *Melariens* & *Brigantins*: mais ce sont les fins & bornes de l'ancienne *Venece*, non de la *Marche Trevisane*, qui estoit beaucoup plus reserrée, & s'estendoit en longueur entre les Fleuves *Mince* & *Alse*: car outre l'*Alse*, est le quartier du *Friul*, outre ce, la Marche Trevisane, comme on l'appelle aujourd'huy, comprend quelques endroits des *Cenomans*. C'est un tres-noble, gentil & honorable Pays, d'un assez bon Air, plaisant & temperé. Ses Champs sont agreables, & rapportent assez de Froment & d'autres grains, & de toute sorte de fruits, mais il est principalement abondant en Vin. On y trouve quelques Metaux, & il ne manque aussi de force troupeaux de Bestail. Brief il est si favorisé & enrichi de la Nature qui luy semble avoir liberalisé toutes ses graces, qu'il merite & à bon droit, rang entre les plus nobles parties d'Italie. Autrefois les *Euganes* y habiterent: nommez, si en faut tirer le nom du Grec, de source nobles & Descendants illustres. Or comme dit *Tit. Liv.* au livre 1. ces *Euganes* en furent chassés par les *Venetiens*, par lesquels tout le Pays fust appellé *Venece* ou *Venise*. Ses Villes sont *Venise*, *Vicence*, *Padoüe*, *Venise*, *Tarvis*. Des trois premieres, nous parlerons en leurs Tables particulieres. *Venise*, aux *Laruns* *Venetia* en nombre pleurier; ou comme le vulgaire *Vinegia*, embrassant environ soixante petites Isles, est sise au milieu



milieu des marefcages qui se trouvent sur la dernière retraite du Sein Adriatic. Le flus & marée duquel l'arrouse par fix heures tous les jours, du costé de l'Orient, d'où luy vient la plus grande force: contre la violence & courroux de laquelle, la Nature du lieu luy a jecté au devant quelques Isles pour le rempart & deffence de ceste Ville. Si que bien qu'elle ne soit fortifiée de murailles, Tourions, ni Rempars aucuns, le Naturel & condition du lieu toutes-fois la semble garantir de tous ses ennemis forains. Elle est retranchée par plusieurs Canaux. Presque toutes les rues ont leurs ruisseaux, qu'environ 460 ponts que de pierre que de bois joignent, pour aller d'un costé à l'autre. Des plus notables canaux est celui qu'on appelle *Grand Canal*, qui a 3 milles de long divisant toute la Ville pres-qu'en deux, & à son milieu un pont de notable aspect. Telle est la commodité d'aller par toute la ville soit à pied, soit par nassesles qu'on appelle *Gondoles*, de bien 8 milles en nombre. Le Circuit de la ville est environ de 8 milles, Recommandable au reste pour la grandeur de sa Seigneurie, abondance du peuple, quantité de rares richesses, diversité de Marchandise, excellens Esprits, & doctes personages, establissement & soigneuse pratique de ses belles Loix & coutumes de loüable façons de vivre. Les Grains y sont portez de diverses parties du Monde, & quantité de toutes sortes de Vins, entr'autres du Muscadel & Malvoisie: brief si abondant en toutes autres choses nécessaires à la vie, qu'on l'appelle meritoirement le *Paradis des Delices*. Y a 64 Paroisses: Grand nombre d'edifices publics & particuliers, beaux, magnifiques & somptueusement enrichis. Des plus notables Temples est le dédié à S. Marc Evangeliste, esclattant d'Or en plusieurs lieux, le pavé duquel est fait de petites pieces quarrées & composé de Marbre de diverses pieces rapportées. Au Chœur y a quatre Colonnes de Marbre, lesquelles sont transparentes à la clarté de la chandelle. Sur les portes y a les Statuës de 4 Chevaux faictes d'airain: apportées de Constantinople, lors que les Venetiens l'eurent occupée. Icy outre les autres choses exquisés, on voit le Thresor de S. Marc fort grand & admirable: auquel la Mitre Ducale en laquelle plusieurs perles sont tissues, à la pointe y a un Carboncle de prix inestimable: il y a aussi 12 couronnes Royales d'Or, & autant de hal'ecrets d'Or, Rubins, entre lesquels deux d'excessive grandeur, Diamants, Esmeraudes, Chrysolites, Hyacinthes, Vniions & d'autres Perles un nombre incroyable: outre ces choses, deux grandes cornes de Licorne, & une tierce moindre: des Vaisseaux de toute sorte d'Agathe, Chalcedoine, Or, Argent. La Ville a d'avantage 39 Monasteres: de Cloistres de Femmes 28, 18. Oratoires: 17 Hospitaux, comme on les appelle. Et afin que je laisse le reste, dedans la ville se voit l'*Arsenal* d'environ 2 milles d'estendue. Ou se font journellement de lin, chanvre, fer cuivre, bois, toute sorte d'appareil de marine, comme des Ancres, Artillerie grosse & menue, Chaines, Colliers, Chables, Voiles & autres ouvrages. Là se montrent les enseignes & Banieres prises sur les Turcs, Pirates & autres ennemis, & ces riches despoüilles prinſes aupres de la ville de Lepanto sur mer, l'an 1571. On y montre les Galeres de la Seigneurie à cinq rames & le navire Bucentaure sur lequel le Duc porté à l'entrée de la mer ou sont les chasteaux du bras de mer, accompagné du Senat & des principaux de la ville, apres les ceremonies faictes par l'Esvesque epouse la mer, luy jectant pour continuer le bon heur de la Seigneurie, un anneau d'Or en forme de douaire sacré. On y voit l'Academie & l'Escole publique avec la Librairie ou Bibliotheque que Bessario Cardinal de Nice donna par testament à la Seigneurie. L'affluence du Peuple y est admirable, on croit qu'il est environ de 300 mille hommes. Iceux sont de trois conditions, les *Patrices*, qui ont le Gouvernement de la Seigneurie: Les *Bourgeois* ou Citadins qui ont les charges de Secretaires, Scribes & autres Offices: puis les *Artisans*, qui pratiquent les Arts Mechaniques. Outre ce infinis *Marchands* & autres forains qui s'y trouvent venans de toutes les parties du Monde, pour le trafic de Marchandise: Turcs, Ethiopes, Sclavons, Arabes, Syriens, Cretois ou Candiots, Cypriens, Macedoniens, Germains, Hongres, François, Espaignoles & autres. La premiere forme du gouvernement fuit *Consulaire*, la seconde *Tribunitienne* par 252 ans. Puis l'an 707 commença de prendre son Duc vulgairement *Doge* Chef de la Republique, il est Prince du Senat: mais ne peut rien faire en Paix ni Guerre, que par l'avis du Senat, duquel il demande les opinions, le Senat comme Auteur ordonne, bien que les Decrets se publient au nom du Duc. Auquel on donne du Thresor certains gages, & apres son decez un autre du Senat est aussi tost esteu en sa place à la pluralité des voix des Senateurs. Le Senat est vulgairement appellé *Gran Consiglio*, Grand Conseil, fondement de tout le Senat: les membres duquel sont tous les Nobles qui ont passé 25 ans: lesquels parlent fort franchement en Conseil & y donnent leur avis en grande integrité, & sont fort curieux & diligens de conserver leur liberté & d'accroistre la Seigneurie, avec ce notablement graves & constans es defaitres & mauvais accidens. Le laisse les autres Magistrats. Ceste Ville est estimée la plus illustre & fleurissante de toutes autres, un Theatre du monde, commune Ville marchande de tout l'Vnivers, à tous Peuples, Victorieuse & Dominatrice de tant & si grands ennemis: Roïne de la Mer Adriatique, la gloire & ornement du nom Italië. Bien qu'elle aye mené à fin de grandes guerres, & que par le cours de mille ans elle aye pratiqué la Fortune fort diverse, ne succoba jamais pourtant, & ne fust onc assubjectie aux Princes. Les vers d'Actius Syncere Sannazar sont du tout divins:

*Neptune avoit jecté ses yeux sur une Ville dans la Mer, Tes Chasteaux Tarpeies & Murs de ton Mars tant que tu voudras,
Venise elle s'appelle, & qui à l'Ocean peut commander. Et si le Tibre à la grand Mer tu preferes, viens regarder,
Maintenant donc ô Jupiter, dit-elle, viens moy opposer, L'une & l'autre Ville, & lors dy, homme une, l'autre Dieu crea.*

Gauricus excellent Astrologien a aussi escrit une Prophetie de la destinée de la *Ville des Venetiens*: Par laquelle le Poëte promet aux Venetiens le Gouvernement jusques à l'an 1830: predisant que la Ville seroit changée d'une Isle en terre ferme. Le Temps l'enseignera. Nous savons tout ce qu'il y a aux choses humaines estre gouverné par la juste Providence de Dieu tout-puissant, auquel seul il appartient de changer les Royaumes, & les transporter ailleurs, le bon plaisir duquel est que les Citez fleurissent, qu'elles perissent. *Tarvisium* vulgairement *Trevise* Ville excellente en edifices, & puissante en richesses, sise en lieu eminent, en un Champ tres-spatieux divisée par le Fleuve Sili. Elle est admirable par la plaifance & salubreté de ses fontaines, elle n'est mentionnée des anciens Escrivains: & pourtant non de grand'age. Les Histoires des Goths ont sa premiere memoire. Les Citoyens sont de singuliere humanité, les Esprits ardants, & lesquels sont tres-prompts à concevoir les Lettres: la Marchandise, & autres estudes honnestes. Elle est Episcopale. *Totilas* Roy des Goths a annobly ceste ville par sa naissance, le Pere duquel prenoit fort grand plaisir en sa situation. Les Marquis des Lombards y ont mis leur siege apres les Goths, dont le nom de *Marche Trevifane* est donné à toute la Region, comme dict est au commencement. Pressée depuis par la tyrannie d'Actiolin, elle vint sous la puissance des *Emperours & Roys d'Italie*: puis des *Carrariens*, puis des *Scaligers*, finalement elle fust assubjectie au gouvernement & à la puissance des *Venetiens*, Il y a icy grande fertilité des Champs, fort grand soing du Bestail, abondance de tres-bon bled froment, dont se fait de tres-blanc pain: y a de tres-noble Vin, & d'autres choses admirables. Je me tay des autres places. Ses Fleuves mieux cogneus sont *Plavis Piave* au vulgaire, *Brente*, *Bachilio*, & le plus grand de tous *Athesis*. Il y a des Montaignes au quartier de Padoüe, lesquelles n'appartiennent ni à l'Appennin, ni aux Alpes. Condition que n'a aucun autre quartier de toute l'Italie. L'une desquelles est *Gemula*, l'autre *Venda*, & les *Collines Erganees* tant chantées de Poëtes. Cecy soit dict brievement de la *Marche Trevifane*.

Fleuves.
Montai-
gues.

La Troisième Table de
L O M B A R D I E,
 En laquelle sont effigiez le Piedmont, Marquisat
 de Montferrat, et le Duché de Gennes.
 L'Administration Ecclesiastique.

L'Archevesque de Taurin 29,30.43,52. auquel sont soumis les Esvesques de Casal 30,19.44,6. Saluces 29,12,43,32. Mont Real.
Les Esveschez de Novare, Lode, Vercel, Iporege, Ast, Acq, Albe, Terdon, Saone, Albingaun, Vintimel, Placence, Pavie, subjeçt à l'Archevesque de Milan, sont marquez en la Table de Bresce & de Milan, qui est la V.
L'Archevesque de Gennes 31,8.43,20. sous lequel sont Bobi 30,12.43,32. Aprumac ou Brumac, Metones ou Maran. Accien ou Amprunac 30,27.43,42. Nubi ou Nebi en Corse.
Naulen, Albigaun, Arbengue, comme je croy, nommé entre les Suffragans de l'Archevesque de Milan.

La distance des Meridiens est à raison du Parallele 44,0.



N ceste troiesime Table de Lombardie sont effigiez, le Piedmont, le Marquisat de Pays. Mont-Ferrat, & le Duché des Genos. Le Piedmont est nommé ainsi, pour estre assis au pied Noms. des Monts, c'est à dire sur les racines des Alpes, qui separent la Gaule & la Savoye d'Italie. *Piamont* au vulgaire. Il a pour ses bornes du Levant le Po: du Midy les Montaignes *Sit.* de Gennes: du Couchant les Alpes Gauloises: & du Septentrion la riviere de Durie. Le *Fertilité.* Pays est rempli de plaisantes & fruiçtieres Collines, recommandées pour le Grain, Fruiçts & tresnobles Vins qu'elles produisent: ne manque de Minieres de Fer à Turin, & de Marbre à Paisane. Les *Turins* y ont autrefois habité, cogneus de Polybe, Live & *Pouvoir* Plutarque, mesme de Strabon, Ptolomé & Pline: qui les range sous la neuvième Re- & *Gou-* gion d'Italie, & les fait descendre des Ligurins. Depuis on appella ce quartier le Duché *verne-* de Turin, sous les Lombards qui luy commanderent. D'où estans chassiez vinst premie- ment. rement au pouvoir des *Rois d'Italie*, puis de divers Princes, notamment de *France & de Savoye*, gasté & pres. que destruiçt pour la guerre qu'y firent François premier Roy de France, & Charles V Empereur. L'ancienne Ville de *Turin Villes.* en est Capitale, *Auguste* des *Taurins* à Tacite, Pline, Ptol. au vulgaire *Turin*, du mot, dit Estienne Grammarien, *Taurus*, Taureau, enseigne ou armoirie des Massiliens, dont on l'a dit Peuplade. Quelques uns la fabled ont esté bastie par *Phaëton* Africain: d'autres par *Lamisan* un des Nepveux de Noé. Elle est couchée sur la rencontre de la Durie, s'enfonçant dedans le Po, de forme quarrée: a quatre portes, beaux Edifices, renommée pour la gentillesse des Habitans, & abondance des choses necessaires à la vie. Le plus grand Temple est dédié à *S. Jean Baptiste*, outre lequel sont environ vingt autres. Il y a aussi quelques Hospitaux. Le Palais du Duc y est notable à regarder & l'Academie fameuse, en laquelle Erasme de Rotterdam fust passé Docteur en Theologie. La premiere des Villes d'Italie, qui eust boutique & estape de livres. Elle est Archevesché. Entre ses Prelats, elle eust *Maximus*, qui a écrit quelques Sermons & Homilies. Live raconte que Hannibal gagna Turin. Les *Romains* y ont depuis mené une Peuplade. Les *Lombards* leur ont succédé. Son Territoire est fort bon & fertile: ayant des vallées abondantes en Mines de Fer. Pres la Colline est *Rivole* Ville frequente: & plus loing *Aviliane*. Puis contre le Po se voit *Carignan*. Plus haut entre Rivole & Aviliane se descouvre le Monastere de *S. Antoine Ravessin*, & à quelque espace de là, de *S. Ambroise*. Suit assez tost *Suse* que plusieurs attribuent à Savoye. Sur le Po à six milles de l'embouchure de Sangon, se voit la Ville vulgairement dicte *Pinerol*, riche, avec son Monastere somptueux: au dessus se descouvre *Petrose*, à la gauche de la source de Sangon; *Pagellato* & *Bricasse*, à la droicte le Mont *Bobio*. Non loing du Fleuve Pelice, l'Habitant du Po, est *Pancalier* & *Ville Franche*, ou le pont joint les rives du Po. A la source duquel sont *Revel* & *Paisane*: plus outre *Critto*: & foudain *Mambrin*, où commence le Val du Po, que les Naturels appellent *Val du Lucerne*, du Chateau qui en porte le nom, voisin de là. Les Pied- *Mant.* montois sont bons pour la guerre, & pour les lettres, ouverts, ronds & francs, assez civils & courtois à l'endroit des estrangers.

MARQUISAT DE MONTFERRAT.

L e plaisant & fertile Pays de *Mont-Ferrat* est nommé, à ce que dit Leander, comme *Mons-Ferax*, Mont portant Pays. fruiçt, pour la fertilité de ses basses Collines, ou du Fer par quelque similitude, pource que comme le Fer sur- *Nom.* monte tous Metaux en force & dureté, ainsi ce Pays devance tous autres en abondance, qualité & saveur tant de ses autres Fruiçts, comme pour l'excellence de son Vin. Merula au 6 des Ant. des Vicom. le décrit ainsi: *c'est un Mont dont les testes s'estendent comme une filiere sans entrecoupures, par tout plaisant & fertile de tout le necessaire à la vie humaine, & fort peuplé de Laboureurs. Il commence à une journée ou environ des Alpes, & en est separé par une plaine qui fait comme barriere & l'entredoux de ces Collines & des Alpes. Rien ne s'y voit en friche ni sans culture, à cause de la bonté & commodité du Sol, le Tamare en arrouse la gauche, & le Po la droicte, sans que de l'un ni de l'autre costé il sorte hors les bornes de ces deux Fleuves, & plus ces Collines s'esloignent d'eux, & plus la Campagne s'ouvre entr'eux en diverses sortes de beauté. De sorte qu'on les pourroit meritoirement appeler Mesopotamie, pource qu'elles sont toutes renfermées de ces Fleuves.* Icy furent jadis 7 Marquisats instituez par Othon II Emp. de *Montferrat*, *Ceve*, *Poncion*, *Busch*, *Saluces*, *Savon* & *Finar*, qui en donna un à chascun des 7 fils d'Aleran Duc de Saxe. La race des *Paleologues* tint premierement le Marquisat de *Montferrat*. jusques à l'an 1334: que *San-Georges* dernier d'iceux estant mort, l'Empereur Charles V declara le Duc de *Mantouë* legitime heritier de *Mont-ferrat*, qui fust eslevé de Marquisat en Duché l'an 1575 par l'Empereur Maximilian, & *Guillaume III* Duc de *Mantouë*, fust nommé premier Duc de *Montferrat*. Or le Duc de *Mantouë* a en ce Pays trois bonnes Villes, à sçavoir *Casal S. Vas*, qui reçeut droict de Cité & de Bourgeoisie par le Pape Sixte IV l'an 1474. Elle est Esvesché & demeure des marquis, & a double Chateau: le vieil autrefois la demeure des Marquis, & le Nouveau que

Yyyyyy

baltist



348 Le Marquisat de Montferrat, & Duché de Gennes.

baftist Vincent Gonzague Duc de Mantoïe & de Mont-ferrat, vulgairement diète *La Citadelle*. *Albe*, que Plin sur-nomme *Pompeie*, à cause de quoy ceux d'Albe sont nommez *Pompeians*. Plus grande que Casal de S. Vas, mais non de si bon Air. Elle obeissoit paravant au Marquis de Mont-Ferrat, mais aujourd'huy au Duc de Mantoïe. C'est le plus fertile Terroir de tous appellé vulgairement *Languvilla*, La troisieme est, qu'on nomme vulgairement *Acqui*, & à Plin au liv. 3 cha. 5 *Aque Statyellorum*, au quartier des Ligurs, à Antonin simplement *Aque*, des eaux & sources sans doute chaudes, guerissables & medecinales qu'on y trouve: car ceste Ville porte des Bains publics pourvus de leurs tables de pierre & degrez. Les Habitans sont appellez par Live *Statellates*, qui les fait peuples des Liguriens: *Statiellenses* à M. Tullius au 2 liv. des Epistres. Jadis frequente: aujourd'huy par les discordes des Citoyens est parvenue à extreme calamité. Elle jouit de dignité Episcopale. Outre ces Villes y a de *Villettes*, *Basniene*, *Valence*, *S. Salvador*, *Moncalvo*, *Alexandrie*, *Nicée* surnommée de la *païlle*, *Asse*, *Pollence*, *Ceve* & plusieurs autres.

LE DUCHE DE GENNES.

Pays.
Noms.

Sit.

Fertilité

Villes.

CE Duché ou Coste de Gennes, fust autrefois nommé *Ligurie*, non pas toute, mais celle qui fust surnommée *Transalpine*. D'où *Ligurie*, a prins le nom on en parle variablement. Aucuns, desquels est Paul Diacre, le tirent, de cueiller Legumes, autres de *Ligon*, l'un des supposes Capitaines de Iapet. Les controuvez par Annius de Viterbe, Berose, Caton, Fabius Pictor & Sempronius, le tirent de *Ligur* fils de l'Egyptien *Phaëton*. Aujourd'huy vulgairement, la riviera de *Genoa*, riviera de Gennes, à cause de *Gennes* renommée Ville qui l'a maistrise. Ses bornes sont au Couchant les Alpes, separans l'Italie de la Gaule Narbonnoise, Languedoc, Provence & Daulphiné: au Levant, la Toscane, entre lesquelles coule le Macre: au Midy à la Mer Ligustique, & au Nord se renferme de l'Apennin. Autrefois dit Strabon ce Pays estoit du tout sterile, & sans chose memorable, fors qu'au dedās (où il est pres-que tout Montueux, plein de Forests & precipices) il y avoit de fort grands Arbres, comme il y a encor, propres à bastir navires: mais maintenant il est fertile en Vin, Huile & diversité de fruiçts. Le quartier de *Dian* est si abundant en huile, qu'il en rend par fois vingt mille urnes, qu'ils appellent *Berils*. En fin toute la contrée de Ligurie est fort agreable, à cause des Citronniers, Orangers, Oliviers & autres arbres, dont elle est remplie. Ceste coste est divisée en Occidentale & Orientale qu'on appelle vulgairement de la Capitale qui leur est au milieu: riviere de *Gennes de Ponent* & de *Levant*. *Genes* luy est Metropolitaine: *Genua* à T. Live, Strabon, Ptolomé & autres, à Estienne *Genoa*. *Ianna* à Luitprand de Ticin & aux Auteurs de son aage. Aujourd'huy *Genoa* & *Genoué*, *Genes*. Pour le sit, elle envisage le Midy & l'Isle de Corse, s'eslevant fort sur la coste de mer & tournant le dos au Nord descend tout doucement à la plaine, comme si elle se vouloit reposer entre les racines des Montaignes qui l'aferrent, qui luy sont au derriere pour assurez rempart, contre les souffles & violentes bourasques des vents Septentrionaux: non pourtant toute Montueuse, ni toute planiere, ains meulée de l'un & l'autre. L'Esvesque Nebian dit qu'elle tient 355 mille par dessus 955 mille Paumes de circuit: la Paume n'est gueres moindre que le pied des Anciens. De sorte qu'à la mesure de ceste Ville si vous donnés 37 paumes pour un pas, elle sera de cinq mille si vous en mettez six, elle en aura six, en ostant 45 paumes, sans y comprendre le port ni le Mole ou Cay du havre lequel est grand & ouvert au Midy & Su-ouest, reparé d'un Grand Cay contre toutes violences. De l'Ethimologie du nom plusieurs en parlent fort froidement. On en songe divers: *Ianus* l'ancien Dieutelet, premier Roy d'Italie: *Ianus* Roy des Troyens: *Ianus* ayant deux fronts, l'enseigne duquel la Ville use: *Ianus Geminus* Egyptien, un des Compaignons de *Phaëton*: *Genus* fils de Saturne: *Genua* fille de *Promethée*: on y adjouste aussi *Ianna*, pour ce que c'est comme la porte & huis d'Italie: mesme on ne laisse pas *Genu*, genouil, pour ce qu'elle a comme un genouil recourbé du rivage de la Mer. Je ne puis rien affermer. Elle est certes à estimer d'origine tres-ancienne. Elle a 32 Paroisses. Le Palais du Senat est beau, & gardé par cinqcens soldats Allemans. Au milieu de la place est une Statuë de Marbre d'*André Aurie*, de la forme d'un Geant, ayant le front couronné de Laurier, & foulant sous ses pieds trois testes de Turcs. *Ladar sine* est un lieu dedié à bastir les navires. La maison vulgairement *l'arsenal* destinée à fabriquer les galleres, gist pres du port de la Mer, y a une fontaine de beauté incredible pour sa matiere laquelle est toute marine. Les Habitans ont grande industrie au trafic, estant accoustumés d'aller en tous quartiers du Monde, à cause du gain. *Genes* est lieu de la naissance de *Christophe Colomb* Genevois: lequel ayant trouvé les Isles Occidentales, obtint des Princes d'Espagne le nom d'*Admirant*. Elle fleurit de dignité Episcopale. Or de Gennes se trouvent les vers tres-polis & ronds de Scaliger.

Les richesses de l'Asie & les honneurs d'Orient,
Tout le rivage qui est de l'Enxin salé battu;
L'Armée de Pise, aussi, & de Tusce la vertu,
Et drapeaux Gaulois j'attire d'une main qui ferme tient.
Les Alpes aussi domptées dessous mon joug j'ay tenu,
La Terre d'Afrique a craint de nos navires l'Assaut,

L'assigé Venetien qui les dards tirez de haut
Craignoit tant, les fait voler, dans l'eau s'il n'est retenu.
En vain François tu convoites, en vain trompeur Espagnol:
Et toy Insubre cruel en vain les Armes tu prens;
Quand o: me vainquit je vains, autant que perd je reprens,
De suis servante & maistrisse je suis faite tout d'un vol.

Les autres Villes sont *Nizze*. *Nicæa* à Ptol. non loing du Var. *Nicia* d'Antonin: Ville maritime bastie par les Marfeillois s'appuyant au derriere sur les Alpes, estendue au reste en partie sur les costaux, en partie sur la plaine. Maintenant bien fortifiée avec un fort chasteau sur la colline est sous la seigneurie du Prince de Savoye. *Torbie* ou *Turbie* est au dessous le Port d'*Hercule Moncece* à un mille sur des hautes Montaignes. Y sont aussi la Ville de *S. Remi*, *S. Remo* en un plaisant & fertile Terroir de Citronniers, Palmes, Grenadiers, Limoniers & autres fruiçtiers qui s'embellissent. Le Chasteau *Tabia*, petit d'estendue: mais de grand renom pour la generosité des Vins Apians. *Arbengue Albinganum*, Ville antique à 500 milles de la mer, sise en planure mais d'un Ciel rude & facheux, autrement riche & abondante en choses necessaires à la vie. Puis *Finak*, illustre Marquisat, ainsi nommé de la subtilité de l'Air, *Naulum*, *Savone* ville tres-ancienne, pourveüe de magnifiques edifices de mille 500 pas de tour. Voyla pour la partie Occidentale. Pour l'Orientale, *Claverium*, *Sesri de Levanto* & autres. Ses Fleuves sont *Le Var* qui separe la Ligurie de la Provence, celle là une Province d'Italie & ceste-cy de la Gaule. Là elle reçoit du costé de l'Occident & de la Gaule, les Fleuves en termes François *Caremp*, *Lavaire*, *Esleron*: du costé Oriental & d'Italie la *Lince* & la *Vesubie*. Suivant depuis par les costes de Ligurie *Palion*, *Rutaba*, aujourd'huy *Rotta*: *Merala*, *Porzevera*, *Ferisan*, *Lavagua*, *Macre*, Fleuve fort cogneu, aujourd'huy *Magra*. Cestuy-cy reçoit outre plusieurs autres, *Lavila*, *Bagnonum* & *Graveia*. Ligurie a pour Ports *Olivula*, maintenant *Nizze*, le Port d'*Anaon*, *Avision* d'*Hercule Monaco*, maintenant *Monaco*: de *Maurice*, maintenant *Porte Mariso*: *Albingan* vulgairement *Albenga*, le Port de *Savone*, de *Genes* & autres. On voit aujourd'huy es Genevois & Liguriens une fort grande industrie, & un Esprit vif & subtil, lequel ils font paroistre en leurs affaires, & au grand trafic qu'ils font, où ils mesnagent si bien leur faict, que la plus grande partie en est riche.

L E T E R R I T O I R E
D E
G E N N E S .



Le territoire s'estend au dela de la Ligurie, & si neantmoins il ne la comprend pas toute, & jaçoit que du costé du couchant il n'arrive pas jusques au fleuve Varo qui est le bout de la Ligurie, mais seulement jusques aux limites du Comté de Nice, si est ce que du costé du Levant il s'estend par de la le fleuve Magra, car Sarzane ville de Toscane, & quelques autres places voysines luy appartiennent. Devers le Nort il va jusques au mont Apennin, & mesme en quelques endroits il s'estend plus avant. Il a pour voysins la Principauté de Piedmont, le Duché de Montferrat, & celuy de Milan, avec quelques fiefs imperiaux qui appartiennent a des Seigneurs particuliers.

Vers le Couchant on rencontre premierement le Port d'*Hercules Monacus* sur la coste de la mer qu'on nomme aujourdhuy Monaco. Les Grecs l'appellent *Moviicos*, ou pource qu'*Hercule* y a habité tout seul, appres en avoir chassé tous les autres; ou bien que nul autre Dieu que luy n'estoit adoré dans son temple, comme jadis au temple de *Iupiter Iunon & Minerve* estoit adorees; & *Cupidon* en celuy de *Venus*. *Leander* estime que c'est ce port qui s'appelle aujourdhuy Ville franche aupres de Nice.

S'ensuit sur la mesme coste *Vintimiglia* qui a este jadis une grande ville, elle est a present Episcopale: A trois milles de *Vintimiglia* est la ville de *S. Remo* situee en un terroir fort plaisant & fertile: Entre la ville & la mer il y a une plaine qui n'est pas de fort grande estendue; mais elle est toute remplie de Citronniers, Limonniers, & Grenadiers; elle envoie de ses fruiets en Provence, Languedoc, & ailleurs; & en eschange on y porte quantité des grains; il y a aussi plusieurs palmiers meslez parmy les citronniers & orangers, dont les habitans retirent un grand revenu. Appres sur la coste de la mer de Gennes on rencontre *Albenga*, jadis *Albingaunum* qui a pris son nom des Alpes que les anciens appellent *Albii montes*, & des habitans de ces quartiers la qui se nommoient *Ingauni*. C'est une ville fort ancienne situee en une plaine a cinq cents pas de la mer, l'air y est asses mal sain, a quoy contribue aussi la puanteur du chanvre qu'on met tremper dans la riviere voysine; de la vient ce commun proverbe, *Albengana piana, se fossa sana, si demandarebbe Diana*. C'est a dire: *Albenga* est en plaine, & si elle estoit saine *Diane* y voudroit habiter: en effect c'est une ville riche, & abondante en toute sorte de commoditez.

Finale en latin *Finarium*, est aussi l'une des villes plus renommées de la Ligurie, un peu esloignée du rivage de la mer; elle porte tiltre de Marquisat. *Noli Naulum* est a sept milles d'*Albenga*, c'est un Eyeshé ou il y a un tres beau port avec un cap, diét vulgairement *Capo di Noli*. *Vadi Vada Sabatorum* est 30 milles ou environ d'*Albenga*. *Savone* que *Tite Live* appelle *Savo*, est a cinq milles de *Vadi*. C'est une ancienne ville, peuplée & de grand abord, enrichie de plusieurs magnifiques bastimens entre autres de la maison du Pape *Iule II*. elle est aussi assise sur le bord de la mer de Gennes, & a un tres beau port basti de pierre, capable de plusieurs grands navires. Elle a aussi un chasteau vers le Midi tres fort d'assiette, & bien muni. C'a esté autrefois une cité libre, & qui ne relevoit de personne; aujourdhuy elle depend de la Republique de Gennes la quelle pour plusieurs causes a rendu son port inutile. Cette ville a porte plusieurs grands personages entre autres les Papes *Gregoire VII*. *Sixte IV*. & *Iule II*. Cesar Patriarche de Constantinople, *Octavian* Evesque de *Viterbe*, &c.

Gennes est la capitale de toute la Ligurie, & ne cede a aucune ville maritime de l'Italie hormis a *Venise*. Elle est fort marchande & de grand abord; car non seulement les peuples voysins; mais encor les plus esloignez y viennent traffiquer, & s'y establir. On y voit autant de superbes bastimens qu'en aucune ville d'Europe. Elle a de tous temps esté puissante sur mer, & a eu de tresgrands Capitaines qui ont fait des exploits fort memorables; on n'en trouvera gueres qui ayent pris tant de villes, gagné tant d'isles, dompté tant de peuples, & nations barbares, & qui soyent si souvent retournez en leur pays chargez des glorieuses despouilles de leurs ennemys. De maniere qu'on pourroit dire a tres bonne raison de la Republique de Gennes ce qu'on disoit anciennement de la famille des *Scipions*, qu'elle a esté fatale a vaincre ses ennemys sur mer. Elle a son chasteau vers le Nort situé en un lieu fort haut, & relevé.

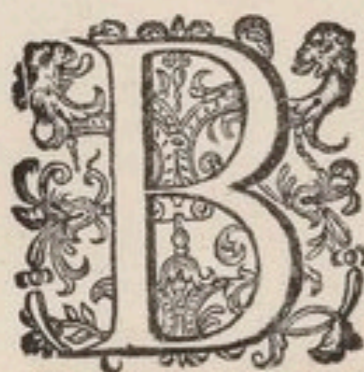


*Le port.**L'arsenal.**La Lanterne.**Liv. l. 28**Forme du gouvernement.**Hommes illustres.**Port**Dausin.**Chiaveri.**Lavagno*

relevé. La nature ne luy avoit point donné de port ; mais elle en a basti un par son industrie , qui est tres capable , & fort tout ce qui se peut ; mais il a cette incommodité qu'il est descouvert aux vents , ce qui est cause que les navires n'y sont gueres assurez. Il y a de plus un havre qu'ils appellent *Arzenale* on l'on tient force galleres tousjours prestes pour les necessitez occurrentes , principalement pour courir sur les Turcs , & empescher les brigandages des coursaïres , & pirates. Les rues de la ville sont larges & spacieuses , les maisons hautes à merveille ; Les habitans (dont il y a grand nombre) sont presque tous vestus de noir , & la foye y est si commune qu'il est mal aisé de distinguer un gentilhomme d'avec un routurier. Les femmes y sont fort belles , & de plus leur façon d'habit , & leurs cheveux curieusement adjancez , leur donnent tres bonne grace. Elles font grand estat des cheveux roux , & partant elles s'estudient avec un grand soing de les rendre tels , & à cet effect elles les sement de petites paillettes d'or pour les rendre plus esclattans. Cette ville est tres bien fournie de grands navires que ceux du pays appellent Carraques , & de toute sorte de vaisseaux ; car les montaignes de Ligurie luy fournissent les materiaux en abondance ; toutesfois elles n'ont point d'assez grands arbres pour les masts des plus grands vaisseaux ; mais on les fait venir de France ou de l'Isle de Corse. Il y a une tour fort haute qu'on nomme la Lanterne pour esclairer de nuit à ceux qui navigent comme cet ancien Phare d'Egypte. Cette ville fut jadis ruinee , & saccee par Magon fils d'Amilcar , au rapport de Tite Live , & rebastie par Lucrece selon le commandement qu'il en avoit du Senat , & peuple Romain. Elle fut derechef ruinee , & pillée par Rhotaire roy des Lombards ; puis elle se rendit à Pepin roy d'Italie fils de Charlemagne. En appres elle fut tenue par les Empereurs successeurs de Charlemagne qui luy donnerent le pouvoir d'eslire des Magistrats pour gouverner la Republique. Ceux qui auront la curiosité de sçavoir comment elle a esté gouvernee durant plusieurs années par les Consuls, Eschevins, Juges, Abbez, Anciens, & Ducs, & quelle a esté la forme de cette Republique depuis l'an 1528 qu'on establit le Conseil des Nobles, un Duc, huit Gouverneurs, autant de Procureurs, & cinq Sindics ; ilz le pourront apprendre de Leandre Albert qui en a traité fort au long, & de quelques autres. Plusieurs personages illustres sont fortis de la ville de Genes, entre autres les Papes Innocent V. & Adrien V. de la noble famille de Frisques laquelle a aussi donné à l'Eglise plus de 30 Cardinaux outre plusieurs Archevesques, & Evcsques. Innocent VIII estoit issu de l'ancienne & illustre maison des Cibons, Paul & Frederic de celle des Fregoses ; Nicolas de celle des Flisques, Bendinel de celle des Saules, & tous ont esté Cardinaux. Elle a aussi produit des celebres escrivains tels qu'ont esté Augustin Justinian, Jean Balus, Jaques Cepa, Andalotius Nigger, Jaques Bracel, & plusieurs autres. Que diray je des grands Capitaines, & Generaux d'armée qui ont rempli le monde de la gloire de leur nom, comme Lamba, Philippe, Payen, Lucian, Obert, André le grand, & Philippin tous issus de la noble maison d'Oria? Christophe Colomb estoit aussi Genevois, lequel pour avoir descouvert les Indes Occidentales merita le surnom d'Admirante qui luy fut donné des Princes d'Espagne. Ambroise, & Frederic Spinola freres qui se sont assez fait cognoistre en Flandres, estoient aussi natifs de Genes : Frederic estant General de l'armée navale pour le roy d'Espagne mourut soutenant le siege de l'Escluse en combattant vaillamment contre les Zelandois. Ambroise aussi General des armées du Roy d'Espagne a fait long temps la guerre aux Provinces unies du Pays bas ; puis il a esté envoyé en Italie ou il a heureusement conduit ces dernieres guerres pour le Duché de Mantoue ou il est mort. Voyla pour ce qui est de la coste Occidentale de la mer de Genes : s'en suit l'Orientale.

Au sortir de Genes vous rencontrez Nervio, Buliasco, & Laulo qui sont des petites bourgades, & incontinent appres, Recca, Camolio, & Repallo. Or tout ce rivage de mer depuis Genes à Camolio est tellement bordé de battimens, qu'il semble à ceux qui vont costoyant la rade que c'est une continuelle ville. Non gueres loing du Cap de Sumario est le Port Dausin, selon que Pline & Antonin le nomment, il s'appelle aujourd'hui Porto Fino. A six milles de la on voit le Golfe de Repallo. Et bien avant dans iceluy il y a une petite ville nommée Chiaveri en latin *Claverium* laquelle, au rapport de Blondus, n'est enceinte de murailles que depuis 150 ans devant sa naissance. Il y a foire asses celebre en certain temps de l'année à raison de la grande commodité du lieu. Lavagno est un petit bourg sur une riviere de mesme nom, laquelle a aussi sur ses bords Ripa, Rubra, & Mulino. On attribue à Lavagno l'origine de l'illustre famille des Comtes de Flisque, aussi s'appellent ils Comtes de Lavagno. Quelques uns tiennent que Lavagno, qu'on nomme en latin *Lavania*, est le mesme que *Livarna* dont Ptolomee fait mention ; mais ils s'abusent ; car Ptolomee met *Livarna* de la l'Apennin, & Lavagno est deça vers le Midi. Sur l'autre bord de la riviere de Lavagno vous voyez Stade di Prozonasco, Graveia, Tignolo de i Garibaldi, & Frelò qui sont petites bourgades. S'en suit puis appres *Sestri de Levante* que Pline, & Antonin appellent *Segesta* : cette ville est surnommée de *Levante* d'autant qu'elle est sur la coste Orientale de Genes pour la distinguer de l'autre qui est sur la coste Occidentale. Un peu loing de la tousjours sur la mesme coste de Genes, est Castello de Levante qui est une petite ville fort superbement bastie en un lieu fort plaisant entre des petites collines, & vallons tres fertiles. Tout joignant il y a quatre chasteaux qui sont presque à esgale distance l'un de l'autre, à sçavoir Monte Rosso, Vernaza, Manarola, & Rimagio. La ville de *Porto di Venere* est vis à vis de *Porto di Erice* qui a pris son nom du Chasteau. Porto di Venere appartenoit jadis à la Seigneurie de Genes, & Porto di Erice estoit le bout du territoire de Pise. Sur la riviere de Magra qui borne la Ligurie vous avez Vezzano, Arbiano, Podentiano, Riccono, Luzzolo, & Mulazzo qui a donné le nom à l'illustre famille des Marquis de Mulazzo. De la le Magre est Sarzana qui a esté bastie des ruines de l'ancienne ville de Luna.

L E D U C H E
D E
M O N T F E R R A T .

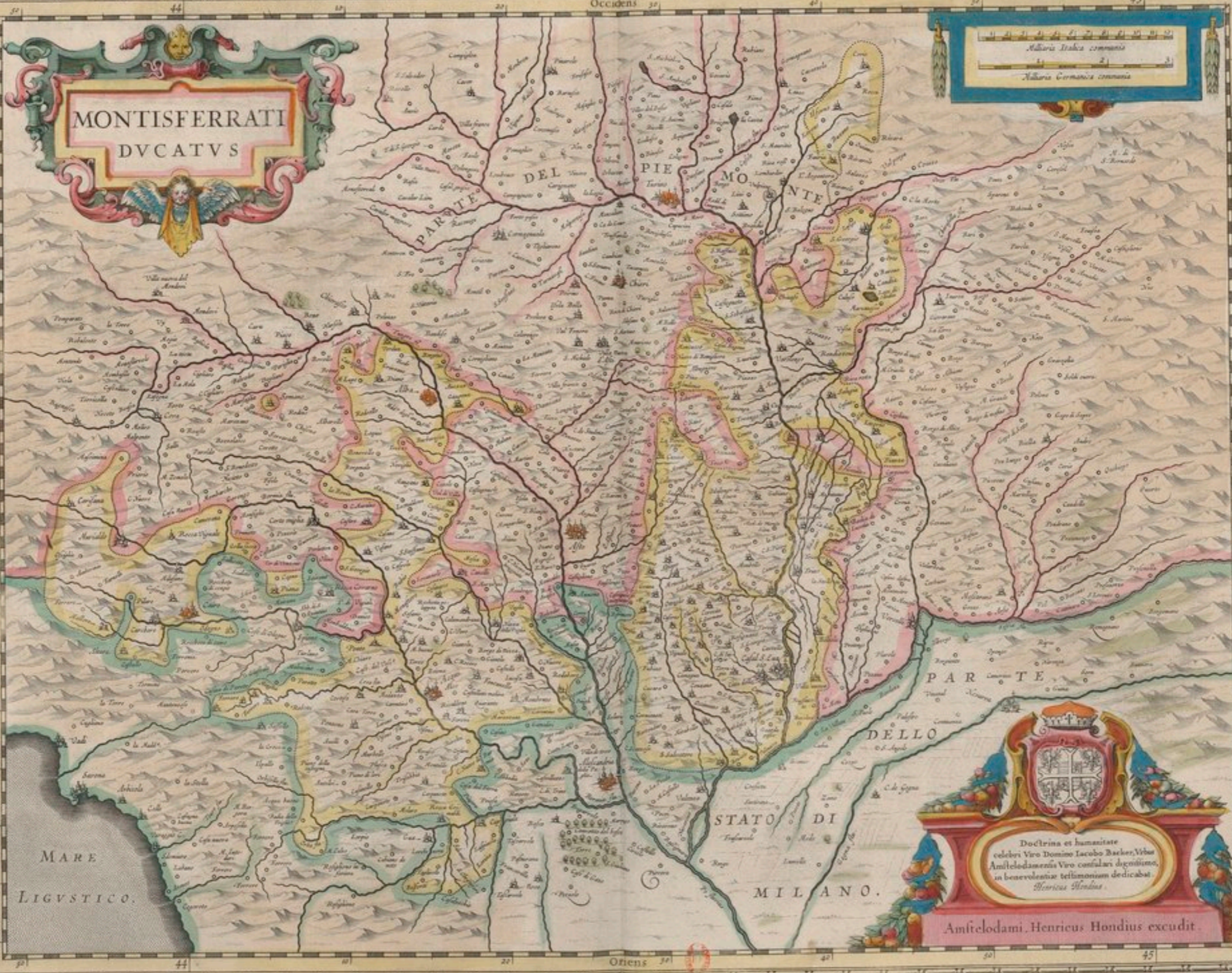


ASIGNANA n'est pas fort esloignée de l'emboucheure du Tangro. *Bassignana*
Il y avoit jadis un pont de bois sur lequel comme passoit un jour Jean de *na-*
Medicis Florentin, Cardinal & Legat de Boloigne, qui fut puis appres Pa-
pe & fut nommé Leon X. il fut arraché des mains des François (qui l'a-
voient pris en cette sanglante bataille devant Ravenne l'an 1512, & le me-
noient en Frâce) & fut ramené a Boloigne qui estoit le siege de sa legation.

Pomaro avec son chasteau est sur une colline. Non gueres loing de la *Pomaro.*
est Frassinetto, & Casal qui fut l'année passée assiegé par le Marquis Spino- *Frassi-*
netto.
la; nous l'avons descrit peu au paravant. C'a esté le lieu natal d'Othon issu de la noble famille *Casal*
d'Aleram Duc de Saxe, & de Theodore Paleologue tous deux Cardinaux; de Bernardin Coman *S. Vas.*
premier Evesque de cette ville la, & de George cacatoxico excellent Theologien, & Philoso-
phe. Appres Bassignana, on voit diverses villes sur des collines, entre autres Montecastello, Pa-
von, S. Sauveur ou il y a une forte citadelle, Gerella, Surizan, Castell'etto, Lugo, Montemagno.
Et quand vous suivez depuis Casal le rivage du Po vous rencontrez aussi plusieurs villes, le
Pont d'Esture, Camino, Gabiano, Moncestino, &c. Au rencontre de Bormia avec le Tangro, est
situee Alexandria de la Paille qui a pris son nom du Pape Alexandre III. & est furnōmee de la *Alexan-*
Paille, selon l'opinion de quelques uns, d'autant que jadis quand un Empereur avoit esté esleu, *drie de la*
on luy mettoit en cette ville la une couronne de paille sur la teste: mais c'est un compte faict a *Paille.*
plaisir. Elle est posee entre deux rivieres, a sçavoir Bormia, & le Tangre qui separe les faux-
bourgs d'avec la ville, l'assiete en est fort plaisante, & les habitans sont gens d'esprit, & de coura-
gé. Elle a demeuré long temps sous l'obeissance des Vicomtes, puis des Sforces, & appres des
Roys de France tandis qu'ils ont tenu le Duché de Milan, elle est a present au Roy d'Espaigne.
De la le Tangre est Borgolio qui sert de fauxbourgs a la ville d'Alexandrie n'y ayant que la ri- *Borgolio.*
viere, & le pont entre deux. De la la riviere de Bormia a main gauche est la ville de Bosco asses *Bosco.*
gentille encor qu'elle ait perdu le tiltre de Marquizat qu'elle possedoit autresfois; ce fut la que
Barthelemy de Bergame chef de l'armée Milanoise mit les François en desfroute.

Vn peu plus haut entre Bormia, & Burda est la ville d'Incisa, que Ptolemee appelle Livarna, *Incisa.*
& Pline Liburna. A deux milles d'Alexandrie il y a une petite ville que les doctes appellent
Maricorum dont les habitans vindrent peupler la ville d'Alexandrie qui fut bastie long temps
appres. Il y a aussi un bourg joignant le Tangre, nommé *Forum* lequel est a present fort desha-
bité, on y voit encor des ruines & mazures de quelques anciens temples, avec le pavé de pieces
rapportees a la mosaïque, & des marbres avec diverses inscriptions qui marquent l'antiquité
de ce lieu, comme font aussi les coustumes, & le langage des habitans; car ils retiennent encor
l'ancienne prononciation Romaine en plusieurs mots. Par dessus Alexandrie est Nice de la *Nice de*
Paille avec une autre petite ville asses gentile nommee Felicino. De la la riviere de Moro est *la Paille.*
l'ancienne ville d'Asti, noble, riche, & peuplee; c'a esté autresfois, au rapport de Pline, & de *Asti.*
Ptolemee, une colonie des Romains. Elle a esté premierement sous l'obeissance des Vicomtes,
puis des Seigneurs de Milan, jusques a ce que Jean Galeace premier Duc de Milan la donna
pour douaire a sa fille Valentine laquelle il donna en mariage au Duc d'Orleans; par ce moyen
les François l'ons tenue jusques a l'an 1529, lors que par le traicté de paix fait a Cambray Fran-
çois I. Roy de France la donna a l'Empereur Charles V. lequel en fit present a la Duchesse
de Savoye sa parente, pour en jouir durant sa vie; & appres sa mort son fils Emanuel Philibert,
fils aussi du Duc Charles, luy succeda. Les dissensions, & guerres civiles luy ont faict souffrir
beaucoup de calamitez. Assez pres de la se voit le Ruisseau des François, ainsi nommé d'autant
que les François l'ont signalé par leur defaicté, voyez ce qu'en dict Paul Diacre au livre 5. de
l'histoire des Lombards. Plus haut est la ville de Palanza que Tite Live, Pline, Claudian, & au- *Palanza.*
tres appellent *Pollentia*, & Ptolemee *Polentia*: ce nom luy a esté donné, selon quelques uns, ou a
cause de sa force, d'autant qu'elle a le Tangre a main gauche, ou bien a raison de la beauté, &
couleur naturelle de ses laines dont les anciens faisoit grand estat. C'estoit jadis une Colonie,
au

MONTISFERRATI
DVCATVS



Doctrina et humanitate
celebri Viro Domino Iacobo Barbo, Viro
Amstelodamensi Viro consulari dignissimo,
in benevolentiae testimonium dedicabat
Henricus Hondius.

Amstelodami. Henricus Hondius excudit.

au rapport de Tite Live ; ce fut la que se donna la bataille de Marc Antoine ; que Cn: Plancius Consul fut tué , & son armée defaicté ; que Stilicon eut du pire en la journée qu'il eut avec Alaric Roy des Goths. Par dessus Acqui , dont nous avons desja parlé , est Bestagno , & plus haut Corte-miglia , & encor plus haut Montreal qui est une petite ville posée sur une montaigne , forte d'assiete , & de murailles , elle appartient au Duc de Savoye. De l'autre costé sur les frontieres de Piedmont , est Chieri , jadis belle ville , & peuplée , mais elle a esté ruinee par les guerres entre François I. & Charles V. Non gueres loing de la vous avez Montcaliere , Villa nova , Poirino , Rovigliasco , & Carmagnuola dont estoit natif François Buxonio tresvaillant , & tres renommé Capitaine. Tout joignant est Caramagna , puis Fossano , & S. Moro. Pres du Po sont Casal grasso , Polonciaria , Reconigi , Moreta , Roma , & plus outre Savigliano.

LA GENEALOGIE

des Marquis de

MONTFERRAT.

Guillaume fils d'Aleran Duc de Saxe , & d'Adolise fille de l'Empereur Otton II. fut fait Marquis de Montferrat , & eut un fils nommé Boniface Marquis de Montferrat dont naquit Guillaume II. Marquis de Montferrat qui s'en alla en Syrie avec l'Empereur Conrad III. & Louys le Jeune Roy de France.

Guillaume III. Marquis de Montferrat fils de Guillaume II. espousa Sibylle fille de Baudoin quatrieme Roy de Hierusalem Chrestien , dont il eut un fils nommé Guillaume IV. Roy de Hierusalem , & Marquis de Montferrat lequel mourut sans hoirs.

Reinier fils de Guillaume II. & oncle de Guillaume IV. Roy de Hierusalem , apres la mort de son neveu , espousa la fille , & heritiere d'Emanuel Empereur de Constantinople dont il eut Boniface III. Marquis de Montferrat qui espousa la fille du Duc de Savoye , & en eut Boniface IV. Marquis de Montferrat , qui espousa Beatrix fille du Roy de Castille de la quelle il eut Jean Marquis de Montferrat , lequel mourant sans enfans laissa le Marquizat a Theodoric Paleologue fils de Iordaine qui estoit sœur de son ayeul. Car elle estoit fille de Guillaume II. & sœur de Guillaume III. de Boniface II. & de Reinier , & fut mariee a l'Empereur de Constantinople qui eut plusieurs enfans dont le cadet fut Theodoric Paleologue lequel apres la mort de Jean Marquis de Montferrat , & fils de Boniface IV. fut fait Marquis de Montferrat , & conquist par ses armes la ville d'Ast. Il eut un fils nommé Jean Paleologue Marquis de Montferrat qui établit un Evêché a Casal l'an 1474 espousa la fille du Roy de Majorque , de la quelle il eut Guillaume Paleologue qui mourut sans hoirs , & Theodoric Paleologue Marquis de Montferrat lequel eut une fille , & un fils nommé Jaques Paleologue que l'Empereur Sigismond fit Marquis de Montferrat , lequel espousa Jeanne sœur d'Aimé premier Duc de Savoye , dont naquit Jaques Paleologue Marquis de Montferrat qui ne laissa point d'enfans , & Boniface V. Marquis de Montferrat qui espousa Marie fille du Seigneur de Servie , dont naquit Guillaume V. Marquis de Montferrat , qui espousa Anne fille de Reynier Duc d'Alençon , & en eut Boniface VI. Marquis de Montferrat qui mourut estant tombé de son cheval.

Sainct-george Paleologue qui estoit son oncle luy succeda ; mais estant mort sans hoirs l'aînée de ses deux sœurs luy succeda , qui fut donné en mariage a Frederic Gonzague premier Duc de Mantoue lequel par ce moyen fut Marquis de Montferrat , jaçoit que plusieurs de la maison des Paleologues s'y opposassent. Mais d'autant qu'il estoit bien averé que Iordaine fille de Guillaume II. avoit esté preferée aux autres apres le decès de Jean Marquis de Montferrat ; on jugea que les filles au défaut d'hoirs masculins avoient droit de succeder , & les Ducs de Mantoue possèdent encor a present le Marquizat de Montferrat qui a esté le sujet de ces dernieres guerres d'Italie entre la maison d'Autriche , & le Roy de France qui defend le droit que le Duc de Nevers y pretend.

La Quatriesme Table de
L O M B A R D I E,
en laquelle sont ces Regions principales, la Ro-
mandiole, les Duchez de Ferrare, Parme & Mantouë.

L'Administration Ecclesiastique.

L'Archevesque de Ravenne 34,53.43.54. auquel sont subiects l'Adrian 34,37.44.42. Comacle 34,52.44.12. Cervie 35,5.43.53. Friuli 34,51.43.46. Foropompili 34,58.43.46. Villime, Fillo peut-estre 34,32.44.4. Cesenate 35,5.43.44. Sareniese ou Sarfinate, Faventin 34,43.43.50. Imole 34,20.43.50. Mutine 33,24.43.53. Boloigne 34,52.43.52. Regene 33,3.43.56. Parme 32,42.44.0. Barcine 32,33.47.37.

La distance des Meridiens est à raison du Parallele 44, 0. au plus grand Circle.



A quatriesme & derniere Table de Lombardie represente la *Romandiole*, avec les Duchez de *Ferrare* *Parme* & *Mantouë*. S'offre premiere la *Romandiole* ou *Romagne*, ainsi dicte par le bienfaict & autorité de l'Empereur *Charle-maigne*, & du Pape de Rome, à raison qu'elle s'est jadis fait paroistre plus qu'aucune autre partie de la Gaule, grande observatrice des Coustumes, Loix & Institutions *Romaines*, & aussi qu'elle a deffendu par force d'Armes la Majesté de l'Empire contre la violente tyrannie des *Lombards*. Elle a aussi esté appellée *Flaminie*, de la *Voye Flaminie*, laquelle fist *C. Flaminius* Consul de Rome. Ses Bornes sont au Nord les Marais de *Verone* & de *Padouë*, jusques aux *Fornaces*, le dernier embouchement du *Po*, avec partie de la *Mer Adriatique*: à l'Orient a l'*Isaure* avec le *Picen*, au Midy l'*Appennin* avec la *Toscane*: on varie pour l'Occident. Aucuns ne passent le *Fleuve Vatin*, deçà le *For Cornelle*: autres donnent par de là *Scultenne*, maintenant *Panare*, & plusieurs demeurent la, que nous suivrons: & poserons sa longueur de 110 milles, ou environ, entre *Foglia* & *Panare*. Sa largeur de 96 milles plus ou moins, entre l'*Appennin* & les Marais que dessus. Pour la qualité du Pays, elle a dit *Leander*, bonne terre & fertile tant es choses nécessaires que plaisantes & delicieuses a la vie humaine. Ses Campagnes larges & plantées de toute sorte de bons fructiers. Ses Collines tres-agreables esclattantes en *Vignobles*, *Oliviers* & *Figuiers*: ses Forests abondantes & liberales en diversité de biens, ses prés herbues avec les buissonnieres propres a la chasse, ses eaux saines par tout: *Salines* sur la coste & au dedans en abondance. Minieres a Metaux & infinies autres faveurs de Nature ne se peuvent sçavoir que par un trop long discours. Ce Pays nourrit aussi des *Bœufs* grands & forts, & la chair tant de veau, que de bœuf y est de bonté excellente, de mesme que celle de pourceau, principalement celle de la *Montaigne*. Il porte plusieurs belles villes & Bourgades. Les principales sont *Rimini*, *Ariminum* a *Ptol.* & autres: a l'*Alleman* *Rimelen*: porte le nom du *Fleuve* duquel il s'arrouse, autres le tirent d'ailleurs. La Ville est assise en une plaine, es environs de laquelle y a des *Costaux* delectables & fructiers: du costé du *Levant* & *Ponent* les *Champaignes* s'eslargissent & sont plaisantes & fertiles en *Troment*: du costé du *Nord*, elle est lavée de la *mer Adriatique*. Elle abonde extraordinairement en toutes choses. Le *Port* & *Havre* autrefois assez large, beau & commode, maintenant rempli de *sablonnieres*, ne reçoit que petits vaisseaux. Ceste ville est *Episcopale*. *Cervie* ville maritime, autrefois dicte *Phicoles*: n'a pres-que d'*Habitans* que *Manceuvres* & *Artisans*: mais de si grand profit que le Pape en tire par an 60 mille escus. Et combien qu'elle soit peu habitée a cause de sa situation incommode, toutes-fois elle est *Episcopale*, sous l'*Archevesque* de *Ravenne*. *Cesene*, aux autres *Cesnadigo*, aux *Latins* *Cesena* & *Cesena*, ville fort peuplée. Ces ans passez fust accreue par *Bernardin Rubrius* de *Parme*, en ce qui tire vers l'Occident & Septentrion: mais le *Chasteau* eslevé sur un costau, & bien fortifié du costé du *Midy*, fust basti par l'Empereur *Frederic* 2. Elle est aussi *Episcopale*. *Sarfine*, ville antique sur le pied de l'*Apennin*, lieu de la naissance de *Plaute*, retient aujourd'huy le nom; C'est une ville *Episcopale*. Son *Territoire* est fertile en *Vignobles*, *Oliviers* & *Arbres fructiers* de toute sorte. *Ravenne*, *Rabenna* a *Strabon*, *Rabenna* a *Ptol.* tous la disent fort ancienne: *Strabon* au 5 parle beaucoup de son sit. Elle est *Archiepiscopale*. Les *pasturages* sont beaux pres la ville: d'ou luy vient quantité de *Laiet*, *Beurre* & *Fromage*. Quelques *Empereurs* firent leur sejour en ceste ville, & puis les *Exarques* des *Empereurs* de *Constantinople*. *Forli*: *Forum Livij*, ville recommandée pour le naturel du sit & abondance de toutes choses, posée entre les *Fleuves* *Ronc* & *Monton*, pourveu d'un bon *Air*: *Imole*, autrefois *Forum Cornelij*: fise sur le *Fleuve* *Santerne*, fertile en *Grains*, *Vin*, *Huile* & autres fructs. *Boloigne* noble & ancienne ville au pied de l'*Apennin* sur le *Fleuve* *Rhenus*, a travers laquelle passe le torrent *Apose*, toute exposée a l'Orient, & vers le *Midy* a ses *Vignobles*, du reste ses larges *Campagnes* chargées & fertiles de toutes sortes de bons fructs: Bien que l'*Air* n'y soit gueres sain. Son *Circuit* est de 7 milles, autrefois beaucoup moindré. A 12 portes, notable pour sa grande noblesse, magnificence d'edifices & nombre de *Porches*, *Pourmenoirs* & *Galleries*. *Theodose* *Empereur* y dressa l'*Academie* l'an 423. Voyons maintenant *Ferrare*, de la source du nom de laquelle y a grande varieté, Quelques uns le derivent des *Fratres*, qui sont en langue du Pays petits *Arbrisseaux* & *Prunes silvestres*, d'autres d'un certain *Mareschal*, il y en a qui le tirent du *Fer*, lequel souloit jadis estre payé aux *Ravennates* par les *Habitans* pour quelques rentes: mais elle est en apparence nommée de *Ferravide* qui estoit dela le *Po*, apres que *Theodose* en eust l'an 433 transporté les *Habitans* à *Ferrare*: Auquel temps n'estoit qu'un village, muré par *Smaragde* *Exarque* environ l'an 595, qui s'accrue tellement peu à peu, qu'en fin il a pris forme d'une belle & grande ville, apres que le *veil Prefulat* y fust transporté par *Vitellian* Pape, environ l'an 638. & que *Constans* 2 *Empereur* luy eust assubjecti les 12 prochaines *Bourgades*, avec plusieurs autres privileges qu'il luy donna. Elle sied pres la rive du *Po*, qui l'arrouse du costé du *Levant* & *Midy*. Son *Air* est grossier pour son sit *marscageux*. Ses *rues* droictes, & larges, lesquelles, le *Marquis Leonel* fust paver de *brique*. Elle a de *circuit* six ou sept milles, edifices publics & particuliers. Le *Temple* est fort grand & spacieux, *Double Chasteau*, l'un sur le *Fleuve*, l'autre vis à vis de *S. George*, demeure du *Duc*: l'un & l'autre bien fortifié. Elle est bien peuplée & abondante de toutes choses nécessaires: et doit estre couchée entre les villes d'*Italie* du pre-



Golfo
di
Venetia

ROMANDIOLA
cum
Parmensi Ducatu.

Mare di
Genoa

Per Genardum Mercatorem
cum Privilegio

Miliaria
Italica communia

J. H. V. S. C. A. E.

F. R. S.

Meridies

mier rang. C'est la Capitale & Demeure du Duché de la Race Atestine, de noblesse & ancienneté admirable. Frederic 2 Empereur y establi une Academie en derision des Bolonnois. Le Contour de la place est une grande plaine, mais sterile. Le laiffe les autres villes de la Romandiole.

DUCHE DE PARME.

Pays.
Noms.
Fertilité

CE Duché a pris le nom de *Parme* sa principale ville. Son Terroir est plaisant, fertile en Fruicts & Vin excellent, abondant en diverses eaux medecinales & beaux pasturages, dont les Fromages & Toisons, sont fort recommandés. Martial loué ses toisons; *Tondet & innumeras Gallica Parma Grege.*

Villes.

Le mesme faisant comparaison des Laines dit: *Velleribus primis Appulia. Parma secundis Nobilis, Altinum tertia laudat Ovis.* M. Ter. Varro au livre 3 de L.L. l'appelle *Laine Gauloise*. La ville *Parme* fust bastie, comme plusieurs autres en ce quartier par les Tosfans. Puis maistrisee par les Bois, par trait du temps recongneut les Romains pour Seigneurs, lesquels y envoyerent une Peuplade l'an 570, au mesme temps qu'à Mutine selon T. Live au 29 li. Ciceron deplore en sa derniere Philip. la misere que luy apporta L. Antoine. Apres que l'autorité du nom Romain fust perdue, se mist en liberté comme d'autres: ores suivant les Casars, ores les Papes, mais tousjours amie & confederée des Bolonnois. Par deux ans entiers elle soustint un fort rigoureux siege qu'y planta l'Empereur Frederic 2, environ l'an 1248 pource qu'elle tenoit le parti du Pape: mais en estant chassé il eust divers Princes, les *Correges, Scaligers, Atestins, Vicomtes, Galeaces, sforces,* & en fin les *François*, contre lesquels le Pape a long temps debattu la Souveraineté de la ville: lequel ayde par l'Empereur Charles 5: apres avoir chassé les *François* de toute l'Italie, il s'en rendit seul Maistre. Aujourd'huy il le a ses *Ducs*, le premier desquels fust institué par le Pape *Pierre Louys Farnese* fils de Paul III Pape lequel la seconté année estant cruellement meurtri, *Oflavien* son fils luy succeda, & par son decez *Alexandre* Gouverneur pour le Roy d'Espagne au Pays Bas. Duquel decedé son fils se porta Heritier y a quelques années. Strabon, & Ptol. mettent *Parme* au chemin *Emilian* 5 milles de l'Apennin. Elle tire son nom du Fleuve *Parme*. Les autres le deduisent de *Parma*, c'est un court & petit bouclier auquel elle rapporte. Elle est belle d'edifices, accommodée de droictes, larges & belles rues, abondante de choses necessaires à la vie humaine, notable pour le grand nombre gentillesse des Habitans. Sise en plaine d'un Air fort sain: De sorte que Pline dit que des *Parmifans*, trois ont vescu 120 ans, & deux 130: l'Hyver ni l'Esté ne la travaillent. Son Chasteau est tres-fort. A nombre de Palais des Princes & plus notables personnages de diverses Familles. La Fontaine qui a marché assez estendu est fort Plaisante, son Temple eslevé à la façon de cely de S. Pierre de Rome. La Cloche appuyée sur trois piliers, & la Tour ressemble fort celle de Boloigne. Son Fleuve qui porte mesme nom la separe du faubourg. Sicard Cremois escrit l'estre bastie de *Chryse* Troyen, le compagnon de Pallas, & estre appellé d'iceluy *Chrysolita*. Albertutius au livre des villes d'Italie raconte ce *Chryse* avoir esté *Parmensis*. Isidore Clarius remarque que la plus-part des familles tirent leur origine des Romains. Elle a Tiltre d'Esvesché. Ses Naturels sont Anciens, Nobles, Guerriers, Animeux, de Naturel & d'Esprit Gaillards. Scaliger chante ainsi d'eux;

Inventum mediis praeclarum nomen in Armis,

Predita quo sit gens ignea Marte docet.

Ingenium rapidum facili flammatur ab ira;

Sed viget in patulo pectore purus amor.

Magnanimo pretium est non displicuisse pudori,

Hoc satis officio cedere turpe putat.

Plaisance, Placentia de Ptol, vulgairement *Piacenza*, a mesme Duc que *Parme*. Elle est sise pres du Po ne s'en esloignant de mille pas ou environ, en lieu plaisant & enorgueilli de la bonté de son Terroir & gentillesse de ses Habitans. Le Murailles en sont nouvelles, les Rempars grands, & les Munitions belles. C'est Esvesché tient Escole pour toutes Disciplines. Son Terroir tres-fertile en vin, Huile, Grains & toute sorte de Fruicts, pour l'abondance des eaux, avec nombre de Fontaines, Fleuves & Ruiffaux propres pour arrouser & engraisser les Terres.

DUCHE DE MANTOVE.

Pays.
Nom.
Pouvoir
& Gouverne-
ment.

CE Duché prend le nom de *Mantouie* sa Capitale. Ses premiers Seigneurs furent les *Tosfans*, fondateurs de la ville. Puis les *Gaulois Cenomans*, apres lesquels les *Romains* s'en firent Maistres. Elle fist de grandes pertes sous le *Triumvirat*: car estant *Cremonne* donnée en pillage aux victorieux, elle perdit grande partie de ses terres à cause du voisinage d'icelle. C'est pourquoy Virgile qui en estoit né s'escrie: a *Mantouie* trop pres voisine de *Cremonne*. Aux *Romains* succederent les *Gots & Lombards*, lesquels chassés, l'a laisserent au pouvoir de l'Empire Romain. Sur le Declin duquel, elle se mit avec d'autres en liberté & y demeura jusqu'à ce qu'*Osbon* 2 Empereur la donna à *Theobald* Comte de Canosse. Auquel son fils *Boniface* fust subrogeé, & à iceluy, mort sans hoir malle sa femme *Beatrix* avec Mathilde sa fille, laquelle augmenta fort ceste ville. Ayant derechef recouvert liberté apres quelques années fust assubjectie sous la puissance de *Sordelle* Viconte de Goire, lequel fust le premier qui gouverna le principat apres la Comtesse *Mathilde*: lequel estant decedé environ l'an 1274, elle eust ses *Ducs*, premierement les *Bonacolzi*, quasi 55 ans, puis des l'an 1328 les *Gonzagues*, qui l'a gouvernent encore. Leandre en parle au large, qui raconte exactement ses Princes jusques à son temps. Qu'on voye aussi *Blonde, Sabellique, Corius, Aequicola*, les Oraisons Funebres de *François* vigile & *Blandelle*. La ville *Mantouie*, *Mantua* à Strab. & Ptol. aujourd'huy *Mantova*. Virgile en ses Ecloges l'appelle par Allegorie *Galathée*, côme *Servius* remarque. Quelques uns l'a disent estre bastie de *Mante*, fille du Devin *Tiresie*, d'autres d'*Oene Bianor*, Roy des *Tosfans*, & nommée du nom de sa Mere *Mante*. On parle diversement des premiers traités d'icelle. *Aretin* l'a dict estre bastie environ 300 ans avant Rome: mais avec un infirme fondement; Leandre 60 ans devant la guerre de Troye, avec semblable. Quoy que soit, son origine est tres-ancienne. Elle est assise au milieu des marefcages que le *Mince* sorti du *Lac Benac*, fait en ce lieu, & n'y peut-on aller que sur ponts qui sont beaux & grands. De sorte que pour la fortification elle doit estre rangée entre les plus assurees d'Italie. Grande au reste & magnifiquement accommodée tant de publics que de particuliers edifices & de droictes places toutes propres & bien seantes. Le Temple Cathedral est tres-beau. Le Marché assez ample, auquel y a un Horloge de tres-grand artifice. Elle a un Chasteau muny. En l'Hostel de la ville lequel est tres-beau, y a un lieu, lequel est nommé vulgairement la *Grotta*, garny par *Isabelle*, femme de *François* le dernier Marquis, de choses de tres-grand prix, & plusieurs Monumens d'Antiquitez, on y peut veoir deux Dieux d'amour d'œuvre excellente, une belle corne de Licorne, des perles de grand prix, & innombrables vaisseaux que d'Or que d'Argent. Elle fleurit de dignité Episcopale. Les Habitans sont propres & prompts aux Lettres, Armes & à la Marchandise. Elle se glorifie de la naissance de *Virgile* Prince des Poëtes tres-excellent & tres-renommé: *l'Esprit heureux* duquel, dit *Munster*, comme nul le peut imiter, ainsi tous le doyvent exalter. Il est né toutes-foi au village *Andis*, aujourd'huy *Petola*, deux milles de la ville.

L E D U C H E
D E
M A N T O V E .



CE Duché fait l'une des plus nobles parties de l'Italie apres le Duché de Milan, & la Seigneurie de Venise. Il est partie dans la Lombardie deça le Po, partie en celle qui est de la & est entouré du domaine des Venetiens; car du costé du Nort, & du Levant il a le territoire de Verone, & de ce mesme coste il touche Ses bor- nes. aussi le Duché de Ferrare. Du Couchant, il a le territoire de Bresce, & celuy de Cremone qui appartient a l'estat de Milan. Du Midi le Duché de Modene, & la Principaute de la Mirandole. Il a aussi pour voyfins quelques fiefs imperiaux qui luy appartenoient autrefois, comme sont Sablonetta, Guardistallo, Castilion, dict vulgairement Dalte Stivere, Nuvolaria, & Gazoldo, la Seigneurie de Corrigia n'en est pas loing.

La ville de Mantoue est la capitale du Duché, recommandable pour son antiquité, sa force, la magnificence de ses bastimens, & pour les grands personnages qu'elle a produits: Car outre Virgile qui est l'Homere latin, elle a porté François, Sigismond frere de François dernier Marquis, Pyrrhus frere de Louys, Hercule frere de Frederic premier Duc, tous les Gonzages qui ont esté Cardinaux; George Andriasso Evesque de Regio, Baptiste surnommé Mantuan fondateur de la Confrairie des Carmes, Theologien & Poete excellent, Marc Guacio grand historiographe; Matthieu Sylvaticque tres subtil philosophe; plusieurs Capitaines, & Generaux d'armee nommement de la tres noble maison des Gonzages. Person- nages il- lustres.

Aujourdhuy ce Duché est en debat entre le Duc de Nevers, & l'Empereur, cette guerre a desja duré deux ans, & d'avantage. Le Roy de France, & le Venetien sont pour le Duc de Nevers; & le Roy d'Espagne pour l'Empereur, lequel a pris la ville de Mantoue, & la tient encor aujourdhuy.

Ce fut en cette ville que mourut Charles le Chauve, fils de Charle magne par la perfidie d'un sien medecin Juif qui se laissa corrompre par argent. La riviere de Menzo, Menzo. que les latins appellent *Mincius* passe par la millieu de la ville, & du Duché, & s'estant rendue dans le lac Benac fait un grand marets qui environne Mantoue, & luy sert de fossez, & de la a 13 milles se descharge dans le Po: Virgile en parle en ses Eclogues & Eclog. 7- Georg. l. 3. Georgiques

tardis ingens ubi flexibus errat

Mincius, & tenera prae texit arundine ripas

Les escrivains ne sont pas d'accord touchant la source de cette riviere; car les uns le font sortir du lac Benac qu'on nomme aujourdhuy Lago di Garda; & Virgile est de Lac Be- nac. cette opinion lequel au livre 10 de son Eneide appelle Benacus pere de Mincius: les autres vont chercher son origine dans les Alpes.

Plusieurs beaux esprits se sont esgaiez sur les louanges de la ville de Mantoue entre autres Ioseph Scaliger, & Facio poete Italien au liv. 3. de ses chanfons. Voicy comme parle Scaliger

*Clara viris, felix ducibus, divo inclyta cycno
Quem vitreis aluit Mincius Andis aquis
Mantua dives avis magno non cessarit orbi
Totà tamen parte hac vincitur ipsa sui.*

Z z z z z z 2

L 2



MANTVA
DVCATVS

Amstelodami,
Excudebat Ioannes Ianssonius.

La poesie de Facio est aussy fort gentille.

Noi summo alla citta che se tu ispi
Manto n'ha il pregio, e Virgilio corona
Chiuzza dal Po, da Menzo, e da piu Rii.
Qui vi il corpo di Longin dimora
In Santo Andrea, e con gran riverenza
Si fa la festa sua, e vi s'adora.
L'honore, la grandezza, e la potenza
Della citta tien quello di Gonzaga:
Tre Fratri sono, e son d'una coscienza.
Molto e la Terra bella, e grand', e vaga,
El bel suo porto in tempo di pace,
L'entrata e buona di quel che si paga.



553

LE COMTE DE BRESSÉ, ET LE DUCHE DE MILAN.

L'Administration Ecclesiastique.

L'Archevesque de Milan 31, 7. 44, 36. a pour suffragans celuy de Bergome 31, 44. 44, 56. Brixie 34, 10. 46, 25. Cremonne 32, 9. 44, 14. Lauden 31, 30. 44, 26. Novare 30, 27. 44, 28. Vercelle 30, 16. 44, 10, en la troisieme Table de Lombardie. Ipporege 29, 34. 44, 26. Vigleve, Aste 30, 8. 43, 52. Acq 30, 20. 43, 42. Albe 30, 0. 43, 34. Terdoue 30, 49. 43, 58. Saone 30, 32. 43, 20. Albingaun 30, 22. 42, 50. Vintimilien 29, 28. 42, 40. Placence 31, 50. 44, 8. Pavie exempt 31, 10. 44, 17. Ferrare exempt 34, 0. 44, 28.

La distance des Meridiens est à raison du Parallele 44, 0.



A Lombardie estant ainsi perlustrée, suit maintenant l'explication du Comté de Bresse, & Pays du Duché de Milan. Le premier prend le nom de sa principale Ville Bresse. Et tient partie du Nom quartier que les *Cenomans* occupent autrefois. Ce Territoire est long de cent milles de puis Limon, village du Lac de Benac jusqu'au Bourg Vrcean. Et large de 50 de Mose à Diallengue, & son fit s'estend entre les Lacs Benac & Sebin. Le Terroir est tres-abondant en Fertilité. Grains & Froment, Vin & Huile. Ne manque de Fer, ni de Cuivre, dont il a en quantité. Il a Or, Argêt, Alun, Marbre rougeastre, & d'une autre sorte diversifié & marqueté de noir & verd, qu'on appelle *Serpentin*, Pline l'appelle *Orphites* & autres pierres de grand prix & valeur. La *Marchasite*, pierre à feu, s'y treuve, que les Anciens appelloyent *Pyrites*: & abonde en tout le necessaire à ceste vie. On lit que les Bressans ont tousiours esté loyaux aux Romains: mesmement apres qu'ils eurent perdu la bataille contre Annibal sur le Trebie. On y mena une Peuplade avec les autres Transpadans d'outre le Po, sous Cn. Pompée Strabon l'an 665. Et puis fust privilegié avec les autres du droict de Bourgeoisie par C. Cesar Dictateur. Depuis ce temps fust au pouvoir de l'Empire tant qu'il peut garder sa grandeur: mais sur son Declin elle fust bruslée par Radagise Roy des Goths l'an 442: & apres destruite par Attila Roy des Huns: mais reparée l'an 472 sous l'Empereur Martian, & peu apres possédée par les Lombards, jusques à la prise de *Didier* leur Roy par Charle-Maigne qui la reunit à l'Empire des François. Depuis Othon Saxon Cesar la fist l'une des Citez libres de l'Empire l'an 1136. Peu apres fust saccagée par Henry VI, despoillée de murailles & de ses privileges: en apres saisie par les *Scaligers* Ducs de Verone par le moyen des Guelphes. Aufquels succederent les *Viscontes* Ducs de Milan, par lesquels se voyant trop travaillée, se rendit aux Venetiens, sur lesquels les François l'ayant prinse, leur fust peu apres renduë. Strabo & Ptol. l'appellent *Brixia*, aujourd'huy Bresse. Son origine se traicte diversement, mais tout est incertain. Plusieurs y suivent T. Live qui l'a dit bastie par les Gaulois *Cenomans* passez en Italie par les Alpes Taurines & Julies, sous Elitovius & Belovese leurs Chefs. Aussi Pline l'a leur attribue & Ptol. & T. Live au liv. 32 dit, que Bresse est la Capitale des *Cenomans*. Elle est tres-ancienne, riche, peuplée, spatieuse, bien murée, fiere pour son chasteau imprenable, & belle en edifices publics & particuliers. Le Fleuve Garcie y passe, qu'aucuns appellent Mela. Il y a beaucoup de nobles Familles: entre lesquelles ont le premier lieu les *Gambares*, *Martinenges*, *Madij*, *Advocats*, *Averoldes*, *Luzages* & *Emilij*, qui sont issus des Romains. Son fort chasteau, s'élève sur la ville, assure de la garnison Venetienne. Ses Temples sont magnifiques & ses Monastres, son Hospital beau & bien accommodé. On lit au Palais du Capitaine, ce lieu hait, ayme, punit, conserve & honore, la meschanceté, la paix, le crime, le droict & les bons. Le Temple & le Palais de l'Esvesque, voire toute la Ville & son Territoire, tout en somme est jonché de belles inscriptions en Marbre. Statuës, Tiltres, Louanges & d'Epitaphes de divers anciens personnages. Les Naturels riches, propres, gentils, vifs d'Esprit. Elle fleurit aujourd'huy en richesses, coustumierement appellée l'*Esponse de Venise*. On dit qu'elle reçeut la Foy Chrestienne par Apollinaire Esvesque de Ravenne. Elle a siege d'Elvesché. *Schaliger* chante d'elle;

*Avoir Bressia d'enhaut sa bonté & sa beauté,
Merite estre mise au rang d'un grand Empire indompté.
L'Air y est bien gracieux, belle, forte & nette Ville,*

*Le peuple bon & courtois le Champ planier & fertile.
Si le Pays eust tousiours en bon accord demeuré,
Il auroit des à present à ses Seigneurs commandé.*

On y voit aussi la villette *Quintiane* à 20 milles de Bresse vers le Midy pres du Fleuve Ollio. Puis *Reggiate*, *Bottelino*, *Virle*, *Movarala* & plusieurs autres. Pour Lacs elle a *Benac*, ainsi nommé de la villette qui là estoit autrefois, & de laquelle se voyent encor les restes. *Lydius* à Catulle, des Lydiens, c'est à dire Thyrrheniens, qu'on dit avoir autrefois peuplé les Terres qui luy sont prochaines. Lac de *Garde*, *Gard-se* en Alleman, du chasteau assis à sa rive Orientale. Il s'enste souvent de fort grands flots à la façon de la mer esmeuë, ce qui luy est causé par les vents soufflans hors des vallées, desquelles il est environné. Ce Lac, comme escrit au Cardinal Pole, *Alexius Ugonius*, devance les autres en bonté de poissons, entourné de fort agreables Collines, les sources y sourdent de tous costez. Deçà delà les Forests, prez verdoyans, Vignobles, Oliviers, Sapins, Lauriers, Cedres. Villetes en outre & diverses Bourgades l'enferment en couronne, afin que rien ne luy puisse manquer, qui rendent agreables les plaines & lieu champestres, de tout ce qu'on desire de beau, plaisant & propre à la vie humaine. Y en a un autre qui s'appelle *Sebin* ou *Sevin*, aujourd'huy *Lago d'Isco*, Lac d'*Isco*: nommé d'*Isco* Chasteau sis sur la rive, lequel ayant recueilli du Septentrion l'*Ollio*, le rejette vers le Midy. Entre le *Sebin* & *Benac* est le Lac d'*Idre*, vulgairement *Lago d'Idro* ou *Idro Lago*: du nom d'*Idre* Chasteau, autres le deduisent de *Hydra*, qu'ils disent avoir esté là tuée par Hercule. Il est fort poissonneux, & se discharge par diversité de ruisseaux dedans le Lac d'*Idre*. Les moindres vulgairement appelez *Lago Cap*, *Lago Runcone* & autres. *Mela* Riviere, tranche quasi par le milieu ce Territoire: il retient jusques icy le nom *Mela*: n'entre toutes-fois dans la Ville, mais ne s'en esloigne gueres. *Garze* le ruisseau arrouse la Ville: mais cecy suffira de la Comté de Bresse, il nous faut aussi maintenant voir le Duché de Milan, autre partie de ceste Table.

DUCHE DE MILAN.

LE Duché de Milan tient trois cens milles de tour. Son Terroir est d'une abondante & merveilleuse fertilité de Pays. toutes choses necessaires à la vie, & pres de Milan il croit tant de Riz, qu'il n'est pas possible qu'on en puisse trouver d'a.

A a a a a a



Fertilité.
Pouvoir
& Gon.
verne-
ment.

ver d'avantage en autant de Pays. Tite Live, Flore, Polybe montrent comme sous M. Marcel & Cn. Spion Con-
suls, ce quartier vint avec plusieurs Villes d'outre le Po, en la puissance des Romains, qui le reduirent à forme de
Province. Nombre des Empereur derniers, poussez du plaisir & commoditez du lieu, firent leur séjour ordinaire
demeure en sa principale Ville, Nerva, Trajan, Adrian, Maximinien, Philippe, Constance, Constantin, vian, Va-
lens, Valentinien, Theodose. Trajan y bastist un Palais & Maison Royale, qui garde encor le nom de Pal : mais la
puissance des Empereurs estant affoiblie, ceste ville fust ravagée par beaucoup de nations Barbares, c'est à sçavoir par
les Goths, les Huns & les Lombards : lesquels estans chassés d'Italie par Charle-maigne, elle se mit sous lpuissan-
ce des Roys de France : puis des Empereurs d'Allemagne, plusieurs desquels firent coustume d'y prendre la couronne de
Fer, avec les ceremonies de l'Empire, au vieil Temple de S. Ambroise, comme montre Leander par les exemples
particuliers de chacun d'eux. En fin sous les Frederics 1 & 2 Casars, contre lesquels elle se rebella tous les jours,
eust de nouveaux Seigneurs, c'est à sçavoir les Galeaces Vicomtes, qui furent nommez Ducs apres par l'Empereur Wen-
cesslaus l'an 1395. Desfaillans lesquels, ils chargerent les Enseignes des Ducs Sforces, par l'advis des Citoyens & sous
l'autorité du Pape Romain, ce que les Galeaces n'avoient onques peu gagner. Leur race estant esteinte du temps
de nos Ancestres, y succeda Charles V Empereur, qui en a transporté la Seigneurie & Principauté aux Roys d'Espagne
ses Successeurs. Ce que Sude escrit d'Attile est memorable, a sçavoir qu'estant entré en ceste ville victorieux & y
ayant trouvé en peinture les Scythes tuez gifans aux pieds des Princes Romains assis en chaires d'Or, il fist inon-
tinent appeler un peintre par lequel il se fist pourtraire assis en une chaire, & les Princes Romains portans sur leurs
espaules des petits sacs & semans l'Or devant ses pieds. Sa premiere Ville Milan est de tous auteurs Latins appé-
lée *Mediolanum* : de Polybe, Strabon & Ptol. *Mediolanium*, il a aussi *Mediolana* : des Italiens *Milano*, des Allema-
Meylant. Le supposé Caton la remarque estre nommée *Olanum* de son Fondateur. Il y en a qui l'a veulいた avoir esté
nommée auparavant *Insubrie*, comme Castillon écrit. Ortel. parle d'une monnoye ancienne laquelle fait mention
d'*Insubrie*. Les Gaulois Insubres l'a bastirent, à l'advis de Live, Troge & autres. Lesquels passez de Gaule en Italie
sous Belovese leur chef, chasserent les Tosfans de ces quartiers, ils y jeterent les premiers fondemens de ceste vil-
le, devant Christ l'an 339, ou comme d'autres disent 380, quoy que ce soit, elle est tres-ancienne. Au jugement du
docte Casaubon sur le quatriesme de Strabon, elle fust bastie par les Gaulois sortis de *Mediolanium* ville des Santon-
geois. Aucuns tirent ce nom de l'Alleman, quasi *Meylandt*, d'un Terroir reverdisant, tel qu'on le peut voir en May,
ou de *Midland*, comme milieu & nombril, ainsi que P. Iove dit de l'*Insubrie*, enclosé par le Fleuve Ticin, ou de *Maeg-
delande*, ou *Meidel-landt*, quartier ou terre de la Vierge, entendans Minerve, laquelle y avoit son Temple, où elle
estoit adorée, lequel fust depuis voué à S. Sauveur, puis à la Vierge Marie, aujourd'hui à S. Tecla : l'adjousteray à
cecy les beaux vers d'Alciate :

Bituricis Vervex, Heduis dat Sucula signum :
His populis patrie debita origo mea :
Quam Mediolanum Sacram dixere Puellæ
Terram : nam vetus hoc Gallica lingua sonat.

Culta Minerva fuit, nunc est ubi numine Tecla
Mutato, Matris Virginis ante domum.
Lanigera huic signum suis est Animalque bisforme
Acribus hinc setis, lanitio inde levis.

Où est à noter aussi ceste opinion, par laquelle on debat le nom estre imposé des Hedui, Bourguignons, & Bituri-
ges, ceux du Pays de Berri, ses Conditeurs, desquels ceux là ont usé l'Enseigne d'un Porc, ceux-cy d'un Belier ou Mon-
ton, recordans leur origine, ont donné un nom d'un Porc Laine fait de deux à ceste ville, & en ont fait le nom de *Me-
diolanum*. S. Ambroise & autres derivent le nom d'un Porc Sanglier, lequel a esté trouvé es fondemens de la ville *Lai-
né au milieu*. Elle se voit située entre le Ticin & l'Adue, non loing des Alpes, lieu tres-commode & temperé du na-
turel du Ciel & de son Terroir. On la couche entre les plus grâdes de l'Europe, fleurissante en richesses & marchan-
dises, superbe pour la beauté de ses Edifices, grandeur & magnificence des Temples, spatieuses commoditez des Pa-
lais, netteté des rues, & fort bien approprié de Murailles, Rempars, Armemens & Arsenaux qui luy sont occasion de
son extra-ordinaire estenduë. Ses Fauxbourgs sont si longs & larges, qu'aucuns se peuvent esgaler à grandes Villes :
joint qu'ils sont environnez d'eau aussi bien que la ville par des grands canaux, par lesquels les vaisseaux portent à Mi-
lan toutes choses en si grande abondance, qu'elles y sont à bon prix. Apres le Temple qu'ils appellent le *Dome*, haut
eslevé sur le marché, vient celuy de S. Laurens, grand & spatieux, dressé sur les ruines du Temple autrefois dédié à
Hercule : où l'on voit seize fort hautes Colones : puis son Chasteau pres-que le plus fort & mieux pourveu de tous
ceux qu'on peut voir au Monde, sous le nom de *Porte Jovie*, qu'on tient pour imprenable & le plus renommé de tou-
te l'Europe. Y est aussi l'Hospital ou Maladerie aux fauxbourg, sur le chemin de Bergome, de l'estenduë de je ne sçay
quants d'arpens, commencé par les Sforces, non encor achevé. Puis la vieille court ou ancien Palais, qui tient le pe-
tit Temple de S. Gotard, & outre ce quelques tombeaux des Vicomtes y enterrez. Ceste Ville porte plusieurs vieil-
les Inscriptions & autres marques d'ancienneté. S. Augustin en fait souvent mention, lequel ils y veulいた avoir esté
Professeur d'Eloquence. L'Academie est fort antique, en laquelle mesme on dit que Virgile a estudié & suivy les
Lettres. Leander dit que les Prescheurs ont une si belle Librairie & notable Bibliotheque, qu'elle ne cede à aucune
autre d'Italie. On y conte 200000 Habitans, & il y a un grand nombre de bonnes & riches familles. Il est sorti de ce-
ste ville quatre Papes, Alexandre II, Urbain III, Celestin V, & de nostre temps Gregoire IV. Y font tant de for-
tes d'Artisans & divers Manouvriers, qu'on dit en commun proverbe : *Qui veut bien meubler l'Italie faut ruiner Milan*,
a sçavoir par l'abondance des Ouvriers qui s'y trouvent. On dit que le Roy d'Espagne, tire de revenu annuel de c'est
Estat, quatre vingt mille escus. Et pour montrer que ce Roy sçait bien tirer autant qu'il peut de cest Estat, ou que
ces Officiers le tirent pour luy, le proverbe d'Italie dit, que l'Officier de Sicile ronge, celuy de Napels mange, & ce-
luy de Milan devore. L'administration des Causes tant Civiles que Criminelles depend du Senat de Milan : où il y a
16 Docteurs, & quelques Prelats & gentil-hommes Milanois. En cest Estat on voit *Cremona*, & la Ville de *Lode*, les-
quelles cedent en grandeur à *Pavie*, bonne & ancienne Ville, où il y a une Université. Il y a outre cela *Novarre* & aussi
Maiurs. *Come* : & beaucoup d'autres villes, & un grand nombre de villages & de Peuple. Or ce Pays engendre des personnes
propres aux Lettres, aux Armes, & à la marchandise. Il y a a toutes-fois des endroits où ils sont grossiers & rudes.
Ceux de *Cremona* ont la reputation d'estre fideles. Le Peuple de Milan est merueilleusement industrieux. Celuy de
Lode est propre à la Marchandise, aux Armes, & à acquerir des moyens, & ceux qui demeurent pres de *Come* ayent
ment le labourage, & sont pleins d'industrie. On donne aux Femmes de *Pavie* le nom d'avaricieuses & desireuses
de gain, on appelle les Milanoises civiles & courtoises, celles de *Lode* superstitieuses, & celles de *Cremona* som-
ptueuses.

L E D V C H E
D E
M I L A N .



A Lombardie qui est la plus belle, & la plus riche partie de l'Italie est divisee en deux par la riviere du Po: & celle qui est de la le Po comprend trois principales parties le Duché de Milan, celuy de Mantoue, & la Seigneurie de Venise.

Le Duché de Milan appartient au Roy d'Espagne, & il embrasse la plus grande, & la meilleure partie de la Lombardie, tant deça, que de la le Po; car du costé du Nort il s'estend jusques au lac Majeur, en latin Verbanus lacus, & a les Suisses pour voisins, lesquels tiennent Belinzona sur le fleuve Ticin, & quelques autres villes sur le commencement du lac Majeur avec tout le lac de Lugano: & vers le lac de Come il confine les Grisons. Du costé du Couchant il touche le Piedmont, le Duché de Montferrat, & le Comté de Vercelles. Vers le Levant il a la Seigneurie de Venise, & le Duché de Mantoue. Vers le Sud il va jusques aux frontieres du Duché de Parme, & de Plaisance, & mesme jusques a l'Estat de Gènes.

Milan est la capitale de ce Duché apres la quelle Marche la ville de Cremone, fort ancienne, dont Tite Live, Strabon, Tacite, Pline, & Ptolemee font mention. Les anciens Croniques disent qu'elle s'appelloit jadis *Troja*, & que Hercule compaignon de lafon la fit bastir en memoire du Geant qu'il avoit vaincu pres du Po, & qu'il l'appella Climena du nom de sa mere; mais que par le laps du temps ce nom s'est changé en celuy de Cremona. Elle est si proche du Po que de temps en temps elle est endommagée de ses desbordemens: Ses rues sont belles, & larges, & ses bastimens tant publics que particuliers, somptueux & magnifiques: entre autres elle a un chasteau fort au possible qui faiet peur aux ennemys, & une tour d'une hauteur prodigieuse, digne de trouver rang entre les merveilles de l'Europe, qui fut bastie l'an 1284: Tite Live, & Tacite témoignent que les Romains en firent une Colonie sous le Consulat de T. Sempronius, & P. Cornelius l'an 537. pour servir de rempart contre Hannibal qui menaçoit l'Italie. Les années ensuivantes elle fut en paix pour les guerres estrangeres, mais elle fut d'autant plus travaillée des civiles, comme parle Tacite, principalement du temps d'Antonius, lors que Octavian victorieux partagea le territoire de Cremone entre ses vieux Soldats. Puis apres elle fut faccée par les Goths, & l'an 630 presque entierement destruite par les Lombards. Quelque temps apres ayant demeuré quelques années sous l'obeissance des Roys d'Italie, a l'exemple des autres villes elle se rendit a l'Empire Romain. La guerre civile qui fut entre les factions des Guelfes, & des Gibellines la depouilla de sa splendeur, & de sa liberté tout ensemble, & la donna en proye tantost aux uns tantost aux autres. En fin les Galeaces s'en estans saisis, & puis les Sforces, Louys XII Roy de France la reduisit sous son obeissance, & puis apres par un traité de paix il la donna aux Venetiens qui la tindrent dix ans, apres elle retourna aux François, mais ils furent chassés d'Italie, & les Sforces s'emparerent de Cremone; la quelle a la fin se rendit a l'Espagnol, & pour la fidelité qu'elle a de tout temps rendue a ses Seigneurs, elle a meritè le surnom de *Fidele*. Cette ville a porté de grands hommes, entre autres Eusebe disciple de S. Hierosme; Nicolas Evesque de Plaisance, François Sfondrat Cardinal, Guillaume fondateur de l'ordre des Ermites, & Evesque de Navarre, Richard Malumbra, & Hierosme Ponzonio, tous deux grands Jurisconsultes, Pierre Sementio, & Daniel Cajetain fort versez aux langues; nous pouvons mettre en ce rang M. Furius Bibaculus, & Quintilius anciens poetes. Devant les murailles de la ville estoit jadis le temple de Mephites



MEDIOLANVM
DVCATVS.
Amstelodami, Excudit Henricus Hondius.

Millia Italia communis
Millia Germanica communis

lequel, comme remarque Tacite, fut conservé entier parmy le sac, & embrasement de la ville du temps de l'Empereur Vitellius; ce qu'on tint a miracle; car la furie des soldats n'espargnoit aucun edifice, ni sacré, ni profane. Le territoire est plain, & uni, fertile en blé, vin, lin, millet, legumes & autres fruiçts.

Comé. Come est une petite ville sur le lac qui en porte le nom; mais noble, & opulente qui foisonne en toute sorte de commoditez, & quia des habitans industrieux, & diligens; Ses murailles du costé de Milan ont esté basties l'an 1354 par Jean Vicomte, Archevesque, & Prince de Milan, qui a aussi fait faire le chasteau de la Tour ronde. Elle a presque esté aussi mal traitée que la ville de Cremonne sous les Romains, Goths, François, & Espagnols; & le siecle passé elle fut tresmal menée par les troupes de l'Empereur en haine de ce qu'elle avoit ouvert ses portes aux François quand ils furent battus, & mis en defroute. Pline Second dont nous avons les epistres estoit natif de Come; car l'autre Pline qui a escript l'histoire naturelle estoit né a Verone, la sœur du quel nommée Plinia fut donné en mariage a C. C. Cæcilius dont est sorti Pline Second.

Pavie. Pavie est située sur le fleuve Ticin. Ses maisons sont fort basses pour la plus part, & ne sont point si belles que celles des autres villes d'Italie. Toutesfois ses rues me plaisent en ce qu'elles sont droictes, & larges, ce que je trouve a dire en certaines autres villes. Entre les edifices il y a deux palais plus remarquables bastis pour la jeunesse, l'un par le Pape Pie V. & l'autre tres magnifique par le Cardinal Borromee. Les Roys de Lombardie tenoient jadis leur Cour en cette ville qui l'ont embellie de plusieurs beaux ouvrages. Tant de tours, & si hautes qu'on y voit, sont encor des restes de royaume des Lombards. Severin Boece Sénateur Romain qui nous a laissé de si beaux monumens de son esprit, & de son erudition, y a son sepulcre.

Tortone. Tortone est une ville deçà le Po qu'on dict avoir esté bastie par les anciens Liguriens, ou, comme quelques uns tiennent, par les Gaulois qui la nommerent premierement *Antilia*, & puis *Terdona*. Pline dict que c'estoit une Colonie des Romains. Elle fut ruinée de fonds en comble par l'Empereur Frederic Barberousse, & puis elle fut rebastie par les Milanois en une plaine, au pied d'une colline. Sur la montaigne ou est basti le chasteau il y a une ancienne Eglise dediee a Nostre Dame. C'est un siege Episcopal lequel a esté tenu autres fois par plusieurs saints Prelats, entre autres par Saint Martian. Son territoire est tres bon, & fertile en blé, vin, orge, pastel, & autres fruiçts. Elle a plusieurs nobles, & anciennes familles, comme sont celles des Guidoboni, Cavallini, Buffeti, Montemerli, Grossi, Gentili, Rebrocchi, Malpassuti, Viscardi, Calvini, & autres.

Novare. Novare est posée sur une petite colline. Cette ville a esté long temps sous l'obeissance des Ducs de Milan, puis des Roys de France, enfin l'Empereur Charles Quint s'en rendit maistre, & elle est demeurée a ses heritiers. Le Prince de Parma en jouit a certaines conditions. Les plus illustres familles de cette ville sont celles des Torielli, Caballati, & Brusati qui l'ont grandement troublée par leurs dissensions, & guerres civiles. L'an 1500 le Duc Louys Sfortia fut vendu par les Suisses dans le chasteau de la ville, & livré aux François. Elle a produit plusieurs grands personages entre autres Alburius Silo tres-fameux orateur du temps de l'Empereur Auguste, Pierre Lombard Evêque de Lion & Maistre des Sentences, Jean Marie Cataneo poete renommé.

Alexandrie sur le Tangro a sept milles de Tortone appartient encor a ce Duché, lequel a 300 milles de circuit.

DESCRIPTION

Du territoire de

VICENZE.



LE pais de VICENZE, qui est une partie de la Marche Trevisane, est subject à la Republicque & Seigneurie de Venize. C'est une region fort noble, magnifique & somptueuse, ayant des esprits fort prompts & idoines aux lettres & à toute discipline, & administration de la Republicque, & propres à la main & aux armes, quand la necessité & le temps le requiert, & non moins ingenieux aux oeuvres manuels, pour accumuler des richesses par le traficq. Elle à des champs plaisants, & fertiles en froment, & toutes sortes de fruiçts, & en fort bon vin. La venerie, oisellerie & pescherie y sont fort frequentées. Il y à beaucoup de nobles rivieres & lacs; l'air y est salubre, plaisant & temperé: & pour dire en un mot, ce pais est sy abondamment orné & enrichy de tant de grands dons de la nature liberale, qu'il peut estre nombré à bon droit entre les principales Regions de toute l'Italie.

La ville de *Vicenze*, ainſy communement nommée, est dite en Latin par Trogus Pompejus, & par Tacite livre IV. de ses Annales, & autres, *Vicentia*: par Pline & Antonin *Vicetia*; par Aelian *Βικητία* & *Βικητία* (car la leçon se change;) par Ptolomè *οὐίνεζα*. Elle est ainſy appellée, comme Baptiste Paliarin devine, ou de la *Victoire* obtenue par la nation habitante en celieu, ou de *Cent metairies*, desquelles conjointes ensemble la Cité est dite estre faicte. Elle est située aupres la racine d'une colline, & est divisée en parties inegales par deux navigables rivieres Reron & Bachaion. Elle n'est pas des plus belles & grandes: mais est peuplée, & abondante en affluence de toutes choses. Il y à icy quatre choses dignes d'estre remarquées, le magnifique Palais du Preteur: un Pont d'un Arche: la Pierre solide du grand Autel dans l'Eglise de S. Laurent, d'une longueur admirable; & le Theatre, dit vulgairement *l'Academia*. Il y à icy un Monastere de S. Corone, ou il y à une tresbelle Bibliotheque. Les habitans de ceste ville sont appellés en Latin *Vicentini*, lesquels ont eu autrefois querelle pour les limites avec les habitans d'Ateste ou Este, comme demonstre une Pierre dans le Territoire de Verone, aupres de la Ville, laquelle est nommée *Labia*, *Leonicum* en Latin:

SEX. ATILIVS. M. F. SERRANVS
PRO. COS. EX. S. C.
INTER. ATESTINOS ET. VEICENTIOS
FINIS, TERMINOSQVE. STATVI
IVSSIT.

Ces habitans ont des vifs esprits; ils vivent magnifiquement, & se vestent honnestement. Elle à des nobles & antiques familles, comme se peut veoir aupres du mesme



PARTE DEL
CO TA DE DE
TIRROSO

PARTE DEL
TIRROSO

TERRITORIUM
VICENTINUM.

PARTE
DEL TIRROSO
PADOVANO.

Amstelodami, Sumptibus Henrici Hondii.

PARTE
DEL VERO

NESE.

Septentrio

Meridies

Occidens

Oriens

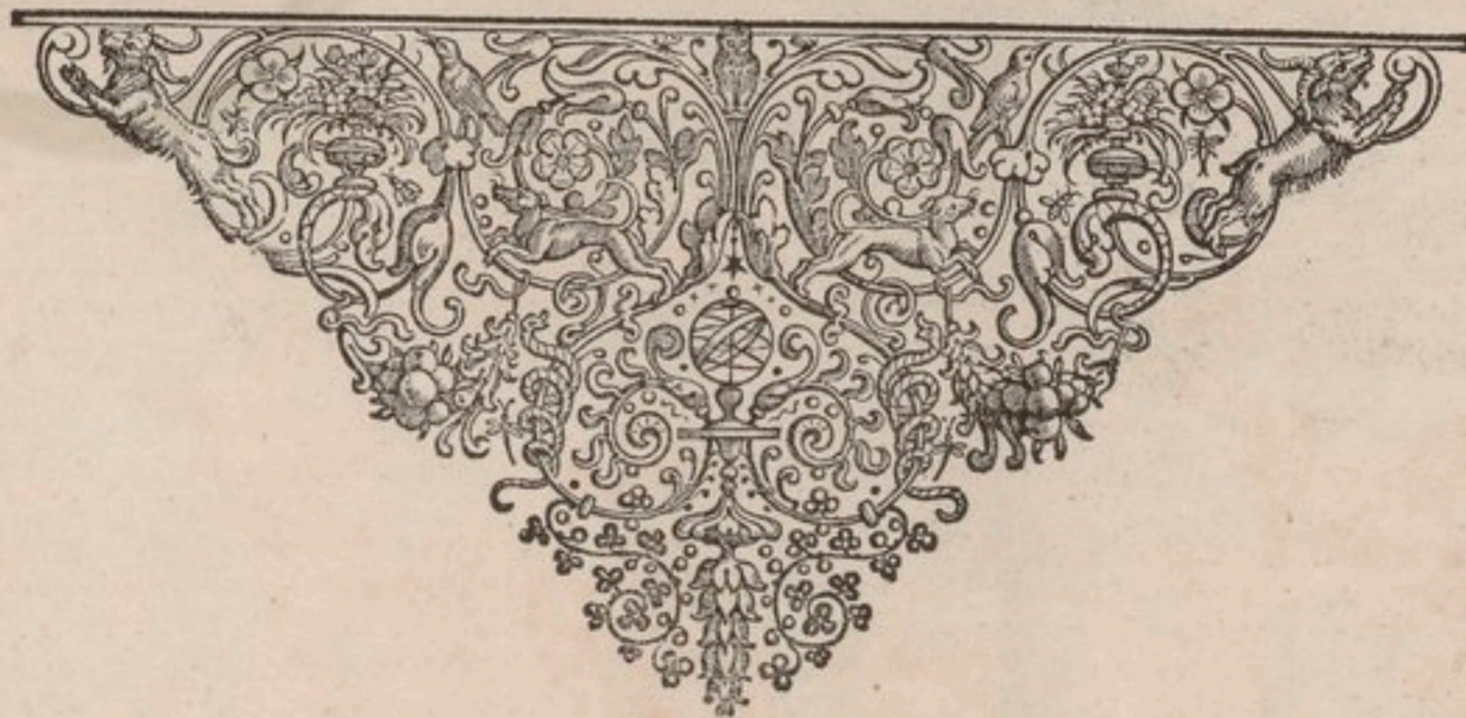
*Evesché.
Hommes
illustres.*

*Gestes.
Princes.*

*Illustra-
tions.*

*Champ, &
en quelq.
des carri-
eres.*

Paliarin livre v. & vi. Elle jouist de dignité Episcopale. Ces personages ont illustréz ceste ville avec leur naissance *SS. Fortunat & Felix* Martyrs; *A. Cacina*, Consul Romain, & Legat de l'Empereur Vitellius, comme se lit en Tacite livre 111. des Histoires. *Palemon*, duquel est fait mention par Eusebe; *Iean, Isuard, Bartholemé*, Prelat de la ville, *Vincent Colcaus, Hierosime Plegafeta*, tous Moynes de l'ordre des Prescheurs, autrement dit de S. Dominique; *Antoine Luscius, Mathaus Bissarius, Georgius Trissinus*, Orateurs & Poëtes. Elle à esté bastie par les *Toscans*, ou, comme Trogus escrit, par les *Gaulois*, à demeurè long temps au siecle ensuiuant en la fidelité du *Peuple Romain*, jusques au temps d'*Attila*; par lequel elle a esté demolie, puis apres elle a esté sous la puissance des *Goths*, de la en celle des *Lombards*, & en fin sous les *Rois d'Italie*. Iceux estant repoussés, elle à esté en sa propre liberté sous l'autorité de l'*Empire de Rome*, jusques a la principauté de *Frideric 11.* Empereur, par lequel aiant esté pillée & bruslée a eu divers Seigneurs, les *Carrariens* de Padoue, les *Scaligers* de Verone, les *Galeates* de Milan, les *Venetiens*. Par apres estant vexée par les armes de l'*Empereur Maximilian le premier de ce nom*, & asubjectie en sa fidelité, a la parfin a esté rendue aux *Venetiens*. Voyes plus amplement *Blondus*, au livre xvii. & ensuiuant de son Histoire, *Corius* Partie 11. *Merula* livre iv. des *Vicontes*, *Taurellus Sarayna* au livre 11. *Helias Capreolus* au livre viii. de l'Histoire de *Brixe*. *Baptista Paliarinus* au livre vi. & *Zacharias Livius* descrivent la Ville. *M. Antonius Sabellicus* a fait un Carme, lequel est intitulé, *La coupe ou Bassin Vicentin*. Son champ est tresplaisant, & comme il est tres-abondant en toutes autres choses, ainsy principalement en Meuriers, des feüilles desquels les Vers a soye sont nourris. Gueres loing de la ville il ya deux nobles Carrieres, au Mont, lequel selon les Latinistes est nomme *Cornelius*, & vulgairement *Covelo*.



L E F R I U L ,

E T

I S T R I E , K R A I N , C A R N I O L E ,

& la Marche de Windes , Cilie Comté.

L'Administration Ecclesiastique.

Le Patriarchat d'Aquilée 36, 10. 45. 42. auquel obeissent ces Esveschez, de Concorde 35, 24. 45, 17. Pole 37, 20. 45, 4. Paren-
tium 36, 46. 45, 12. Triestin ou Tergestin 36, 43. 45, 33. Comacle ou Petenen, Justinopolitain, maintenant Cape d'Istrie 36, 46.
45, 31. Madrien de Cité neuve ou Emonen.
Voyez le reste des Esveschez qui obeissent au Patriarche d'Aquilée en la 2 Table de Lombardie.
Le Patriarchat de Grade 36, 12. 45, 53. sous lequel sont l'Esvesque Castellain ou de Venise: Tercellan 34, 54. 49, 24. Equil ou Eu-
sulan, Caprullien, Clodien 34, 53. 49, 29. en la Table de Verone, Cité neuve 35, 17. 45, 30.

La distance des Meridiens est à raison du Parallele 46, 0. au Meridien.



Ensuivent en Mercator le Friul & Istrie, avec d'autres Regions. Le nom du premier vient Pays.
de sa principale ville Friuli, Forum Iulium aux Latins: ou de Iule Cesar, à l'advis d'aucuns, Noms.
qu'ils disent y avoir mené quelques Legions contre les Germains. Friuli aux Italiens: aux
Allemands Friaul, aux Venetiens & autres Patrie, & se trouve par les Histoires qu'elle fust
aussi appelée Aquileienses de sa capitale Aquilée. Ses fins sont au Levant l'Istrie: au Nord Sit.
les Monts Iapides: au Couchant les Alpes Vindeliques & Noriques: au Midy la mer A- T emperie
driatique. Ce Pays est rendu heureux par la temperature de son Ciel, & fanté de l'Air: & de l'Air.
par ses Campagnes larges & bien arroufées; fertiles en toutes sortes de Fruicts: par les Fertilité
Prées nettes & les Pasturages fort agreables au Bestail: Les Vignobles qui produisent de
tres-bons vins: Les Forests ouvertes & propres tant pour en tirer materiaux à tous be-
soings, qu'à toutes sortes de chasses: Les Montaignes grossés de Metaux, divers Marbres, & mesme de Pierres pre- Pourvoir
cieuses. Ses premiers Habitans furent les Euganees, puis à traict de temps les Venetiens: auxquels succederent les Gau- & Gou-
lois, puis le Peuple Romain, sous le declin de la Majesté duquel, les Lombards s'en emparent: auxquels succederent les verne-
Empereurs, suyvis des Berengiers, par la ruine desquels il retourna sous le pouvoir des Romains. Othon Empereur en ment.
donna bonne part à l'Eglise d'Aquilée, & Conrad le reste avec l'Istrie. Les Venetiens en fin s'y rendirent Maîtres envi-
ron l'an 1420, & y commandent, encor que divers Comtes & Seigneurs en tiennent bonne partie. Sa Capitale est Vdene, Villes.
Vinum, aux Allemands Weyden. Aucuns la veulent avoir esté baillie par ceux d'Autriche, à cause que les Ducs d'Autri-
che eurent long temps la possession de ce quartier: d'autres l'a disent avoir Attilie Roy des Huns pour son fondateur:
y en a qui disent estre baillie par les Vdins peuples de Scythie en Pline: autres afferment son origine estre fort ancien-
ne, tant à raison d'un Chasteau y relevé par Iule Cesar, & de son nom Iulie, cōme de plusieurs antiquitez qui s'y trou-
vent de jour en jour. Je laisse les diverses opinions des autres. Leander l'a pense ville ancienne, & que Pline en parle.
Niger croit que c'est le Forum Iulium de Ptol. & autres, mal toutes-fois. Qu'elle qu'en soit l'origine, c'est une grande
& magnifique ville, abondante en toutes choses necessaires. Son circuit est de cinq milles. Les Venetiens y com-
mandent par Lieutenant qu'ils y envoient. Elle tient seize mille Habitans. Les autres villes sont Aquileie, au vulgai-
re Aquilegia, à l'Alleman Aglar, ainsi dicté, comme veulent quelques uns des fontaines aquarum, des eaux continuel-
les, ou d'Aquila, Aigle, enseigne militaire des Legions Romaines, ou d'Aquilon Troyen, lequel vint, comme ils di-
sent, en Italie avec Antenor. Strabon l'a dit avoir esté baillie des Romains pour fortresse contre les Barbares. Elle est
située sur le Fleuve Natifon, autrefois grande ville, bien peuplée, forte de murailles, voire extraordinairement pa-
rée de Temples, d'un Theatre magnifique & autres Edifices tant publics que particuliers. Aufone chante d'elle:

Non erat iste locus: merito tamen aucta recenti
Non inter claras Aquileia cieberis Vrbes:

Itala ad Illyricos objecta Colonia Montes:
Maenibus & Portu celeberrima.

Aujourd'huy ville non frequentée d'Habitans, & pres-que faicte deserte, ayant entierement perdu la rare beauté
& splendeur en laquelle elle s'estendoit. Elle suivit tousiours la Foy & amitié des Romains jusques au temps d'Atti-
le, par lequel estroitement assiegée trois ans entiers, & pres-ques affamée, en fin fust prinse & faceagée apres la mort
de pres de trente sept mille hommes qui s'y trouverent, s'estant le reste sauvé par fuite dedans Grade Isle voisine. Puis
reparée par Narses, fust faisie par les Lombards, qui la tindrent jusques à ce que les François sous Charle-Maigne, les
chasserent d'Italie. Puis obeit aux Roys d'Italie, & apres aux Empereurs desquels elle fust transportée aux Patriarches d'A-
quilée, sur lesquels les Venetiens s'en sont rendus maîtres paisibles jusques à ce jour. Goritie, Iulium Carnicum à Ptol. &
Antonin, autres parlent autrement Iulium Carnicum. Amalée au livre des Limites de Venise, met Goritie, où estoit au-
trefois Noreia. Candidus l'appelle Noritia. Goritie a ses Princes obeissans aux Ducs d'Autriche. C'est une ville notable
pour ses richesses & gentillesse. Port Gruaire, à Pline Portus Romanus: Spilimberg, fort d'assiette: Maran renommé pour
estre peuplé & riche: Mont Falcon, riche ville: Palme ville de forme ronde avec un chasteau, baillie par les Venetiens
l'an 1593, aux fondemens de laquelle furent enterrées pieees gravées de ces Inscriptions. La Premiere face portoit
Pascala Ciconia Duce Venetorum A. D. 1593, de l'autre, Fori Iuly, Italia, Christiana fidei propugnaculum. C'est Pascal-Ciconia
Duc de Venise. Puis Friul d'Italie Desence & Rempart de la foy Crestienne. Je laisse les autres villes. On voit en ce Pays la ri-
viere de Livence, qui pour estre trop proche de la mer, ainsi qu'elle tombe des Alpes n'a pas assez de temps pour arri-
ver son cours rapide: on voit aussi Lemon, Tagliamento, Natifon, Lisonce, Sontius, Frigidus, Alse, Turvus & autres. Les Na-
turels sont ardents, prompts, tousiours au guet, & merueilleusement industrieux, ayans l'Esprit vif & subtil au possible:
& pource fort propres à la practique des Arts humains, à la marchandise & autres honnestes occupations. Mans.

C e c e c e c

Suit



Pays.
Sit.
Fertilité.
Villes.
Mœurs.

Suit l'Istrie assez connue aux Grecs & Latins. Elle garde son nom : aux Allemans *Hister-reich*, quasi Royaume d'Istrie. Plinè montre assez qu'elle fust jadis appelée *Iapydie*. Pour sa plus-part elle rapporte à la forme d'une Presqu-Isle ceinte de la mer Adriatique, entre deux Goltes le Tergestin & Carnare. Au Nord est fortifiée des Alpes Carniques & Noriques, au Couchant premier qu'elle s'avance sur la mer, a le Fleuve Formion, & la riviere d'Arse au Levant. Sa largeur est de 40 milles, son tour de 122, estendue depuis le Formion que dessus, jusques au Cap Fanatic, ou dernier coing de la retraite du Golfe Carnarin. Tout le Pays est rude & fascheux, plus chargé de Collines toutes-fois que de Montaignes, portans Vins, Olives & autres fruits : sterile en bléd & autres legumes, fors les Terroirs de *Piscino* & *Humagio*. Là se voit le Mont, que le vulgaire appelle *Major*, plus grand, avec une belle fontaine au sommet, où l'on trouve des meilleurs simples que la medecine puisse demander, & pour ceste cause les Medecins des Pays loingtains y vont pour les cueillir, ou les remarquer. L'Istrie fournit le sel en abondance: les Pierrieres n'y sont inutiles ni infructueuses. Au quartier de Rovigni se tire le Marbre appelé *Istrie*, qui est de grand prix par l'Italie. Une partie de l'Istrie appartient aux Venetiens, & l'autre aux Dux d'Austriche. L'on croit que les Habitans ont prins leur origines des *Colches*. Voyons les choses plus particulieres. Marchand sur la coste s'offre soudain *Iustinopolis* premiere ville du Cherfone. Les Doctes l'appellent ainsi & le vulgaire *Cabo d'Istria*, *Cap d'Istrie*. Le premier nom luy vient de *Iustin* l'Empereur qui la restaura : Le dernier pource qu'elle se rencontre au bout & entrée du Pays à ceux qui sont sortis du Friul. Elle contient une petite Isle longue de mille pas, & de moyenne largeur, separée de trois traicts d'arc, du continent, auquel elle se joint par des Ponts levis & à son milieu est le chateau fortifié de quatre Tours. Elle est sous la Seigneurie des Venetiens. Le Docte Vergerius n'a pas peu illustré ceste ville par son sçavoir. Suit sur la coste à cinq milles de là le Chateau *Insula*, *Isle*, joint à la terre Ferme par un pont de pierre. Puis *Fran*, aux Italiens *Castellar*, puis *Castillerium*, vulgairement *Castellier*. A cinq cens pas de là on vient à *S. Simon*, & a cinq mille à *Piran* & autant à *Salvori* & pres-qu'autant à *Vinal*, duquel on conte deux mille à *S. Peregrin* : delà mille pas à *S. Jean de la Corne*, & autant à *S. Laurens* vulgairement *di Daila*, & à l'autre mille à *Daila*. Puis 3 delà *Cité Neufve*, autrefois *Amonie*. Apres le Fleuve *Quietus* y a 3 milles au *Port Cerver*, & a 4 milles delà la ville de *Parenze*, que suit la villette *Orser* : & outre le Fleuve *Leme Rovinium* : puis le *Colonie*, *Portesuel*, *Murazzo*, & delà le *Cap Cisanum*. De *Murazo* à *Phasanie* l'on met 3 mille, d'où au *Val Bandonia* se content 2, & autant à *Marcodainum*. Puis 3 au *Port de Pole*. Delà se fait voir sur une haute & difficile Montaigne la ville Episcopale de *Pole* retenant son nom Ancien : connue à Strabon, Plinè, Ptol. Antonin & autres. Plinè l'appelle *Penplade* : bastie jadis des *Colches bannis* : car ils veulent *Pole* estre dicté *Cité des Bannis* en la langue des *Colches*. Plinè adjouste avoir esté appelée de son temps *Julia Pietas*. Elle est assise en lieu plain à cent milles ou environ de Trieste, & d'Ancone traversant la mer Adriatique milles 220. Les Fleuves d'Istrie sont : *Risan*, *Draconie*, *Quiete*, *Leme*, *Arsie*. *Risan*, à Ptol. *Formion* : *Wolfgang Lasius* l'appelle *Alben*. *Draconie* à son nom de son cours tortu & sinueux semblable à un Serpent. Il se descharge au Golphe Largon. Celui qui *Quieto* aux Habitans, se nomme des Latins de ce siecle *Labatus* : aux Italiens *Labeto* : aux Allemans *Laybach*. *Leme* semble plustost Euripe, que Fleuve. Celuy que Plinè appelle *Arsia* & la Table Itineraire, garde aujourd'huy son nom, dicté *Arsè*. C'est la limite de l'Italie. Y a aussi des Forests qui fournissent du bois en abondance tant pour bastir navires, que pour autres usages. Les Habitans d'Istrie ne sont ni de grande vie, ni de grand courage : & sont povres, à cause que les Venetiens tirent tout le trafic à eux. De la *Marche des Windes*, *Krain* & *Comté de Cilie* pour en parler à la verité, à peine ay-je de quoy en'escrire, j'adjousteray donques peu de la *Carniole*.

LA CARNIOLE.

Pays.
Nom.
Sit.
Fertilité.
Villes.
Lacs.

Carniole comme la Carinthie tire le nom des *Carnes*, Peuples dont parle Volaterran au livre 2 de sa Georg. *As dessus des Istriens*, dit-il, *sont les Carnes*, en pays spatieux, commençant des le Friul pour continuer aux Montaignes. Ils disent que les *Lapides* & *Liburnes* y ont habité jadis : mais en ces Regions Illyriques y a encore si grande confusion des limites pour la diverse vicissitude de la Republique, ou de l'Estat de l'Empire Romain, qu'à peine on peut constituer des Provinces qui y sont nombrées aujourd'huy. Le Pays de la Carniole est montueux & chargé d'Alpes, comme les autres quartiers voisins. Fournit toutes-fois abondance de Vin, d'Huile, de Fruits & de Grains. On fait deux *Carnioles*, l'une seiche & fort alterée d'eaux, vulgairement *Vnderkrain* : l'autre humide & arrosée des eaux du Save, lequel y prend sa source, & *Nauport* qu'on appelle *Labac*, avec plusieurs autres. Elle porte Tiltre de Duché. Sa principale ville est *Ensbach*, ou *Labac*, nommée comme son Fleuve : & ceste-cy se nomme *Oberkrain*. Aucuns mettent *Grutie* en la Carniole : mais nous cy dessus en Friul. Sur la Rive gauche du Fleuve *Sontius* tirant à mont, se voyent deux Fortereffes autrefois dressées par les Venetiens, afin d'empescher que les Turcs n'y passassent le Fleuve pour continuer leurs courses & saccagemens sur le Pays. Les autres villes sont par nous recitées au Friul. Ce quartier porte un Lac qui leur fournit chacun an de moisson, de pesche & de chasse : ils le nomment *Zircknitzer-zee* de la villette *Zircknitz*, située sur l'orée d'iceluy. Voicy ce que George Werher en dit. Il est tout enfermé de Montaignes, long de six milles & moins de large. Quelques ruisseaux sans nom sortent de ces Montaignes qui l'entourent & coulent à diverses contrées, trois du costé de l'Orient, & six du Midy. Plus chacun s'esloigne, moins luy reste d'eau, pour ce que la terre s'en abreuve, puis le repignant est englouti dedans des fossés & cavains pierreux, que l'on diroit fait expres de main d'homme. Quand ces fossés, sont si pleines d'eäues qu'il n'y en peut plus, en lieu d'en recevoir d'avantage, elles les desgorgent en si grande abondance & avec telle vitesse, qu'un homme à cheval bien allaigné pourroit à peine fuir l'impetueuse redondation de ces eäues. De sorte que de quelque part que s'estende le lieu les eaux s'escolent pour y former ce Lac. Ces eaux ne se retirent moins soudainement qu'elles y sont venues, non seulement par ces cavains, mais aussi par le dessous de toute la terre, laquelle ne les prend d'autre façon, que si elles y estoient espendues à travers un crible. Ce que les Naturels du Pays sentans advenir, bouchent soudain tant qu'il leur est possible ces grands conduits & passages, & par troupes accourent à la pesche, qui ne leur est moins plaisante que profitable : car les Poissons estans salez se transportent en quantité aux Pays estrangers. Puis le Lac venu à sec, presente la Moisson de ce dont on l'avoit semé & le cultive l'on derechef pour une autrefois devant qu'il se couvre d'eaux. Il est si gras & fertile en herbage qu'il le faut faucher & couper dedans le vingt jour. Qui n'admireroit les merveilles de Nature se jouant en la diversité des effects humains? Allons au reste.

LA TOSCANNE.

Les Evêchez de Toscane.

L'Evêque de Nepe 35,47.41,59.
Castello 35,49.42,1.
Mont Falcon 35,22.42,12.
Viterbe 35,28.42,6.
Suave, Soano je croy 34,45.42,10.
Castro 35,17.43,6.
Volterre 33,43.42,44.
Siene Archev. 34,18.42,44.
Fiesole 33,51.43,13.
Zarzane 32,25.43,8.
Pise Archev. 33,6.24,32. auquel obeissent les Evêchez de Messane 33,53,42,24. & de Civita. outre les autres Evêchez qui sont en Corse.

Sutri 35,41.41,57.
Orsane 35,40.42,19.
Cornet 35,13.41,48.
Tuscan 35,16.42,0.
Clusin 35,8.42,41.
Arcin 34,49.43,0.
Pientin, Pontito pent-cfve 33,3.43,16.
Piffoye 33,22.43,14.
Bine.
Cortone.

Civitat 36,3.48,3.
Balneorige.
Vrbetan 35,12.41,37.
Castren 35,0.42,2.
Perusin 35,37.42,54.
Grossetan 34,7.42,10.
Luques 33,2.43,2.
Florentin Arche.
Lune 32,34.43,4.

La distance des Meridiens est à raison du Parallele 41,30.



Si Vit la Toscane, les noms Anciens de laquelle je ne m'amuseray à rechercher, considéré le peu de fruit *Pays.* qui reussit ordinairement de telles choses, il appert assez que les Anciens luy ont donné trois noms, *Noms.* *Tyrrhenie, Etrurie, Tuscie.* *Tyrrhenie*, de *Tyrrhene* fils d'*Alys*, selon *Strabo*. *Etrurie*, ainsi nommée, si nous en croyons *Servius* au liv. 11 de l'*Eneide*, du Grec, pour ce que ses limites s'estendoient jusques à la premiere rive du *Tibre*. Je laisse les opinions des autres. *Tuscie* aux Latins, *Thuscie* à *Denis Halicar*, au liv. 1, de sacrifier: pour ce que les *Etrusques* ont esté studieux des choses appartenantes à la Religion & aux Sacrifices, voire jusques à surpasser tous autres peuples d'*Italie* en superstition. D'autres le derivent de *Tus* Encens; *Sexte Pompée* l'a dit estre nommée du *Roy Tusce*, fils de *Hercule*. Elle retient le dernier & s'appelle *Toscane*. Ses frontieres sont au Midy la Mer Basse ou *Tyrrhene*: au Nord l'*Apenin* sur le quartier de l'*Ombrie*, *Sit.* & une partie de la *Gaule Velue*: au Couchant la *Ligurie*, de laquelle le *Macre* l'a separé: & au Levant le *Tibre*. Sa longueur entre le *Macre* & le *Tibre*, selon *Strabon* est de deux mille cinq cents stades. Sa largeur ne se peut définir au certain. Sa plus grande est entre le *Promontoire Populonium* & les Fontaines del'*Arne*. Son Circuit comprend sept cents mille, comme *Fabius Vbert* le monstre. La Terre mesme, où elle s'approche plus de la Mer est plus unie & sa coste fort plaisante, le dedans montueux, mais par tout belle, gentille, & qui ne doit estre mise derriere aucune autre d'*Italie*. Elle ouvre ses larges & gaillardes Campagnes fertiles en tous biens, avec ses plaisans Vallons, Montaignes, *Fertilité.* Collines: Prez, & Jardins, tous chargez d'Arbres, mesmement d'Orangers & Citronniers. Abonde en Vignobles qui luy produisent de fort genereux Vins. Ses plus anciens Habitans furent en general les *Tyrrhens, Etrusques & Tusces*. Des Pouvoir le temps de *Romule* le peuple Romain commença de guerroyer les *Tusces*, & y continua fort long temps, de sorte & Gouverne- que leurs affaires s'y porterent telles fois si mal, que leur fust besoin de créer un Dictateur contr'eux. Puis l'an de la verne- ville 474 ayans les *Vulfinins & Vulsiens* les plus renommez Peuples d'*Etrurie* esté vaincus par le Consul *Ti. Corun-* ment. *canius*, furent assubjectis & incorporéz à l'*Empire des Romains*, lequel fust avancé de ceste part jusques à la riviere d'*Arne*. Et n'est mention que depuis on leur aye mené guerre notable, car ils continuerent leur devoir de fidelité & obeissance aux *Romains*: mais sur le declin de cest *Empire* ils furent fort travaillez par les *Goths, Lombards, Hongres & autres*. Bref on en est venu là, que la plus grande partie de la *Toscane*, ou *Hetrurie* obeit au grand Duc, sous la Seigneurie duquel sont les renommez villes de *Florence, Pise, Siene, Prat, Piffoye, Volterre, Mont Pulcian, Arezzo, Cortone, Pescie, Pience, Mont Alcin, Livorne, Plombin* & plusieurs autres villes & Bourgades. Le Pape tient le patrimoine qu'on appelle de *S. Pierre*, qui commence des le Fleuve *Pesche* & de *S. Quirice*, & s'estend jusques au Chasteau Caparan au *Latium* nouveau, non loing du Fleuve *Liris*. Le *Roy d'Espagne* commande à *Pontremol* contre la source de la riviere *Macre*, qui estoit autrefois aux Ducs de *Milan*. Puis *Port Hercule, Orbetel, Mont Argenté, le Chasteau de Plombin, la Vallée Carsiniane* ou *Grafiniane* sise sous l'*Apenin* deçà le Fleuve *Sercie*, en laquelle est le Chasteau neuf *Grafinian*, avec plusieurs autres chasteaux & villages sont sous le Duc de *Ferrare*: *Sarzane* sur le *Macre* est aux *Genois*. *Massa & Carraria* sont à ceux qui en portent les Tiltres particulieres de *Marquis*. Y a aussi quelques autres villetes subiectes à quelques Seigneurs Romains, entre lesquelles est *Brascan*, qui fait porter Tiltre de Duc aux *Vrsins*. Les principales villes de la *Toscane* *Villes.* sont *Pise* de merueilleuse ancienneté. *Denis Halicar*. l'a dit avoir esté bastie des *Pises Alphees Pelasges*. *Pline & Solin* des *Pelops & de Pises* ou *Aimanes*, peuple Grec, lesquels ils disent estre surnommez *Alphees*, comme estans venus de *Pise* ville d'*Arcadie*, laquelle le Fleuve *Alpheé* arroule. *Strabon* observe ceste ville avoir esté bastie par ces *Pisans*, lesquels estant allez en la guerre *Troyenne* avec *Nestor*, *Ilium* estant destruiete se retirèrent, & estans de ceus par erreur en la navigation, tindrent en partie *Metaponte*, & en partie la coste *Tyrrhene* estans tous appelez *Pyly*. Les Naturels sont recommandez pour leur singuliere memoire, d'autant que l'*Air* y est grossier. Elle est assise entre les rivieres l'*Arne* & l'*Esare*, qu'à present on nomme *Serchie*, comme *Strabon* & *Pline* remarquent. Aujourd'huy l'*Arne* passe dedans sous trois beaux Ponts. *Denis Hal.* celebre son antiquité & noblesse au 1 liv. Autres disent qu'elle estoit mise au rang des douze villes d'*Etrurie*. *Iule Cæsar Scaliger* dit en peu de mots beaucoup de choses de ceste ville;

*Pisa vetus, victi spoliis Orientis onusta
Invidia Arma vi livida tela trucus.
Sic nocuit vicisse, aliis sic vicimus ergo;*

*Sic res est humili tutior arcta loco.
Mortales sperate vices, nec credite Fatu:
Nam quod nos aliis, illa dedere mihi.*

C'est Archevesché. Le grand Duc y fait souvent sa demeure, & y est aussi le sejour ordinaire des Chevaliers de *S. Estienne* instituez par le grand Duc. Les Murailles de *Pise* sont fort hautes & de marbre. Il y a un Temple qui a les portes d'*Airain*, & apres une Tour bastie par un artifice exquis: car par dehors elle pend tellement qu'il semble qu'elle
D d d d d d doit



doit tomber à l'heure mesme, & au dedans elle est droicte & faicte au niveau. Les Fons où l'on baptise font aussi des plus rares, mais le cimetièrre encore plus, veu qu'il est clos de murailles, & de portiques, & contient un fort grand espace, & sa terre consume les corps dans vingt quatre heures. Le Terroir de Pise est propre aux Bleds & si fertile qu'il en nourrit pres-que toute la Toscane & en accommode mesme ses voisins & estrangers. Les Vins n'y font gueres bons: les pompons tres-bons. *Luques, Luca, les Delices & lieu de plaisir aux Toscans*, chante d'elle Scaliger, fort cogneue par les Grecs & Latins. Retient son nom entier. Elle est nommée, à l'advis d'aucuns, des Escus dorez, lesquels posez au plus hautes Tours, illustrez par la splendeur du Soleil, reluisoyent fort, ou selon d'autres, d'un certain Capitaine excellent: ou comme estime Caton supposé par Annius Viterbienfis, de *Lucius Lucumon*. D'autres le tirent d'ailleurs, ville recommandée par ses Temples & Edifices, & comme bien peuplée, sied en plaine entournée de Montaignes, tres-forte de murailles, pavée de pierre quarrée, petite d'estenduë, mais bien serrée & pleine de trafics & negociations. Le premier Temple est dedié à S. Croix. Il y a une Croix d'Or donnée en gage de la Republique de Pise à ceux de Luques, & jamais rachetée. On l'a dit valoir 15 mille Escus d'Or. Les Habitans sont propres, advisez, ingenieux, qui ont sagement & par un long temps maintenu leur liberté entiere, nonobstant les guerres & algarades que les voisins leur ont fait assez souvent. Tributaire à l'Empereur est administrée par Oligarchie. C'est Esvesché. *Pistoie, Pistorium* des Lat. est assise au pied du mont Apennin. Quelques uns la veulent estre nommée de la *Peste*, laquelle affligea les reliques de Catiline, surmonté au *Territoire Pistorien*: d'autres de la grande multitude des *Boulangers*. Elle fust ceinte & fort accreue de murailles par Didier Roy des Lombards. Puis en fust despouillée, les fosses remplis & comblés du tout, & tout le Terroir divisé entre les Luquois & Florentins, lesquels en fins l'assubjectirent & incorporerent à leur Duché. *Florence* Capitale de Toscane, au vulgaire *Fiorenza* ou *Firenza*, tire nom de la *Fleur*, à laquelle elle ressemble pour son bon heur & fleurissante fortune. Ou à cause des beaux & fleurissants Esprits des Naturels, ou qu'elle a esté tirée Peuplade de Rome la plus fleurissante ville de toutes autres. Elle a de circuit six milles, & contient plus de 90 mille Habitans. Elle est en lieu plain, & uni sur la riviere d'Arne, qui passe au milieu de la ville, qui est jointe par 4 beaux ponts. Elle est aussi pavée de pierre quarrée, accommodée de places larges & ceinte de collines agreables, toutes revestues d'Arbres fructiers, lesquels l'enferment comme un grand & plaitant Theatre, tirant de son Orient au Septentrion, laissant la belle plaine ouverte à l'Occident pour le plaisir d'un chacun. L'Air & le quartier d'entre Pise & Aretium est mitoyen & mellé. Desquelles villes la premiere produit ses Esprits vifs & subtils, l'autre rend les siens de memoire singuliere. L'Apennin la fortifie pour quelques siens rameaux contre les efforts des ennemis & estrangers. Elle reluit en beauté & gentillesse, de sorte que par voix commune & d'un incertain bruit vulgaire on dit: *Florence la belle & la fleur de toute l'Italie*. Elle est ornée de lieux consacrez au service divin, en fort grand nombre. Le Temple de *S. Marie Floride* tres-magnifique est admirable, & nommé entre les trois d'*Etrurie*, il est tout composé de Marbre, de couleur blanche, noire & rousse, avec un Hemisphere d'œuvre admirable, lequel est fait d'art singulier par Philippe Brunaltius Florentin. Tout proche tient une Tour excellente toute de Marbre. Il passe icy beaucoup tant des Ecclesiastiques que profanes edifices publics. Les Naturels sont subtils, graves, bien disans, amateurs des bons Arts & Sciences: autant que des deniers & richesses, pour la friandise desquelles ils recherchent & trafiquent jusques aux dernieres fins du Monde. Les Femmes y sont louables pour leur beauté & chasteté, comme leur vestement ainsi que des hommes est beau & bien seant. Ceste ville est Archevesché. *Hierosme Savonarola* Theologien y a esté bruslé, l'an 1498 le 22 de May. *Volterre* à Ptol. *Volaterra*, *Aqua Volaterra* à la Table des Chemins, a son sit sur une raboteuse & mal-aisée Montaigne. Elle a ses murailles faictes de pierre quarrée de la longueur pres-que de six pieds, & jointes ensemble bien proprement sans bitum. Elle a cinq belles Portes, & à chascque Porte une tres belle Fontaine, qui jecte ses eaux claires & nettes. Ses Murailles montrent assez son antiquité, de mesme que ses sepulchres, ses Epitaphes en lettres Etrusques, ses tres-anciennes Statues de Marbre, Pierres ouvrees qu'on en tire de jour en jour, & autres marques. C'est Esvesché. *Siene*, *Sena* de Ptol. *Sena Julia* à la Table de chemin, esloignée 800 Stades de Rome, est eslevée sur un haut lieu deçà l'Arbie & sur une recourbure a cause du dos de ce Mont, plus estroite & panchant de ses costez, rapportant quasi a trois cornes, desquelles celle qui regarde le Midy s'elargit plus que les autres devers l'Orient & Occident. Son Ciel est gracieux & salubre, fors qu'il est souvent tourmenté des vents. Son Air est fort temperé. Plusieurs Poëtes aussi l'appellent les *Delices d'Italie*. Elle est pavée de brique. Ses places sont droictes & longues, & ses Tours hautes. Reluit pour le nombre de ses beaux edifices. Les Habitans sont de douces & belles moeurs, mesme fort courtois aux Estrangers, affectionnez au gain, negociation & maniemment des affaires de la vie civile & politique. *Peruse*, *Perusia* de Ptol. *Perusium* d'Eutrope & a la Table Itineraire. *Perugia* des Ital. Ils l'a veulent estre nommée, d'autres de *Perusius Troyen*, d'autres de *Perseus*. Elle est sur la coste de l'Apennin, forte par le Naturel du lieu. Ses Edifices publics & particuliers, sont gentils, spacieux & agreables. C'est Esvesché. Les Habitans, sont fort hauts en Cœurs & Esprits, non moins prompts aux Lettres, qu'aux Armes. *Viterbe* est sise en un beau lieu & spacieux, dont les sommets Cyminien appuyent le derriere, esloignée de pierre de taille, fournie de belles Tours, & entre les œuvres publics y a une belle & merveilleusement abondante fontaine. Le Terroir prochain est gras & fertile, abondant en Vin & autres Fruicts. La Toscane a plusieurs Lacs. Le *Trafumen* de T. Live, *Trafimenus* a Sil, aujourd' huy *Lac de Peruse*, pour la ville qui luy est voisine: *Lac d'Avril* d'Antonin, maintenant *Fangosa Palude*, *Marais fangeux*: *Lac Marin* qui est aussi appellé *Sale*, *Lac d'Orbitel*, communement: *Lac Vadimonis*, *Ciminin*, *Volsinien*, *Sabat*, *Marais Bientine*, *Ciane*. Elle est pleine de Fleuves abondans en bons poissons, *Lavence*, *Frigid*, *Serchie*, *Arne*, *Cecinne*, *Cornie*, *Alme*, *Brun*, *Vmbro*, *Osa*, *Albengia*, *Floris*, *Martha*, *Minio*, *Eris*, *Vacina*, *Sanguinaria*, *Aron* & quelques autres. Elle a de Bains renommiez pour la santé qu'on y trouve, & notables estuves & autres sortes d'eaux de grande Vertu. Entr'autres Montaignes *Ciminin* cogneu de *Livius*, *Vibius* & *Virgile*, *Soralte* de Pli. aujourd' huy *Mont S. Silvestre*. Les *Monts de Fesule* à l'advis d'Orose, & les *Crotonenses* sont aussi en la Toscane, au Nord du *Lac Trafumen*. Ses Forests sont le *Bosch des Volsins*, la *Forest Ciminie*, la *Masie*. Ses Academies sont a *Pise*, *Siene* & *Peruse*: Diverfes Librairies une a Pise que les Dominicains gardent. L'Autre chez les Cordeliers de *Luques*. En *Florence* 6, a *Sene* 1, & a *Peruse*. *Livius* & *Diod*, disent que les Etrusques estoient une Nation puissante en Armes, en Justice & en Biens. Tous jours enclinée & addonnée aux Ceremonies, disent les vieux Autheurs, comme celle qui premiere d'Italie trouva les formes des Sacrifices, Divinations & Presages d'Oiseaux & les donna au Roy, *Romule* dit *Tul.* au liv. des Divin. & autres. Les Etrusques n'ont rien perdu de leur ancienne valeur tant en guerre qu'en paix, au maniemment d'affaires de grande consequence: ils sont diligens es Estudes des lettres: excellens en subtilité d'Esprit, d'une merveilleuse sagacité & singuliere astuce: de vie sobre, & de louable espargne: usans d'un idiome de langue, lequel a cause de son elegance est tenu pour le plus poli d'Italie: les Poetes, Orateurs, & autres Autheurs montrent assez cecy, lesquels ils ont eu, & ont, & tres-purs, & tres-doctes.

Lacs.

Fleuves.

Montaignes.

Forests.

Mœurs.

M A R C H E
D' A N C O N E,
Et Duchè de
S P O L E T E.

L'Esvesché d' Arimin 35,37. 43.51.obeit à l' Archevesché de Ravenne.

Les Eveschez de la Marche d'Ancone.

L'Asculan 37,42.42,59. Firman 36,4.43,31. Camerin 36,43.43,57. Auximan 37,35.43,38. Human 37,21.43,43. D'Ancone 37,16.43,46. Esine ou Exine 37,0.43,35. Senogal 36,50.43,44. Fano 36,14.43,48. Pisaur 36,7.43,48. For Sempron 36,12.43,37. Callien 36,0.43,23. Vrbino ou S. Leon 36,2.43,35. Maceraten 37,16.43,25. Recanate 37,26.43,32.

Les Eveschez au Duché de Spolete.

Afise 35,55.42,53. Fulginat 36,4.42,50. Nucerin 36,15.43,3. Eugubin 35,48.43,8. Spolete 36,20.42,43. Tuderin 36,0.42,38. Amelin 35,40.42,23. Narnien 35,58.42,26. Interamne 36,8.42,30.

La distance des Meridiens est à raison du Parallele 43,0.



MArchia ou Marka, Marche ou Marque d'Ancone, est ainsi nommée par les Lombards, d'Ancone, Ville de renommé trafic, laquelle estoit le siege & demeure des Marquis & Gouverneurs du Pays. Tit. Liv. & autres l'a nomment *Picenum*: *Picena Regio* à Feste: *Pentapolis Pro-Nom. vincia*, Province de cinq Villes au Synode VI Constantinopolitain. Or ceste Region a prins ce nom de l'heureux bon-encontre d'un *Piveri*, lequel on dit s'estre assis sur les Enseignes des *Picenes*, lors qu'ils passerent des Sabins à Asculum. D'autres le derivent de *Picus* fils de Saturne Chef & Origine de ce peuple. Quelques uns de la Ville *Picenum*. Ses frontieres sont au Midy les Sabins, Vilumbres, Vmbres avec le Mont Appenin: au Couchant la Gaule deçà les Alpes, avec la Riviere *Isartus*: au Nord est battüe par les ondes de la Mer Adriatique: au Levant elle varie, Pline luy donne le Fleuve *Aterne* & *Ancone*: Ptolomée

le Fleuve *Matrin* avec *Ancone*. Les nouveaux & sur tout *Leander*, le *Truente*, qu'il fait bornier entr'eux & les *Petu-*
tiens. Son Terroir est fertile en tout, plus recommandé toutes-fois en fruiçts d'Arbres qu'en ceux de terre. Se cueille
 d'excellent Vin à la Ville de *Sirol*, que Pline louë sous le nom de Vin *Anconitain*. Le Pays est pour la plus-part sub-
 ject au Pape, & luy obeissent *Ancone*, *Recanati*, *S. Marie Lauvette*, *Camerin*, *Fano*, *Tolentin*, *Firme*, *Macerate* & quelques
 autres villettes: *Eugube*, *Cagli*, *For Sempron*, *S. Leo Senegalle*, *Vrbino* & autres sont sous divers Seigneurs. La principale
 est *Ancone*, *Ancon* à Ptol. ainsi nommée pour le coing & recourbement que la Mer y fait faire à la coste, laquelle y
 prend forme d'une coudée. Ayant vis à vis le Cap *Cumier*, se renferme de la Mer & de son havre du costè du Nord,
 fortifiée de toutes parts par bonnes murailles & belles defences, notamment par le soing qu'en ont eu les Papes. *Stra-*
bon, *Pline* & *Solin* l'a disent estre Grecque, & bastie par les *Syracusains*, lors qu'ils fuyoyent la tyrannie de *Denis*. Sur
 tout elle a un havre dressé par *Trajan* l'Empereur, fort de nature & de main d'homme, de belle entrée & capable pour
 la retraitte & repos de plusieurs navires. La ville est precie de six rempans bien pourueüe d'Artillerie. Notable pour le
 grand commerce qui s'y entretient avec les Grecs, *Illyrics*, *Albanois*, *Pannoniens*, voire tous les autres peuples d'Eu-
 rope: bien peuplée, quoy que ses rues fort longues soyent trop estroictes. Le Terroir prochain fertile en toutes choses,
 mesmement en Vin. Outre ce elle a *Firmo*, *Ferme*, *Fermium* aux Latins: *Celius Laclance* fust *Firmian*. C'est une ville
 ancienne, *Ricinet*, *Reccanoto*, *Recunati* ou *Ricanati* aujourd'hui aux Italiens: lieu de beau trafic, & s'y trouvent aux deux
 foires qui s'y tiennent chacun an, plusieurs marchands d'Asie & d'Europe. S'y monstrent les merueilleuses restes de
 l'Antiquité de *Helvie Recinie*, ça & là sur le chemin de la Ville, entr'autres les bris & ruines du grand Amphitheatre
 estoffé de brique sur la rive du Fleuve *Potentia*, & autres vieux Edifices. *Osme* ou *Osmo*, *Auximum* des Latins, ancienne
 Ville & Esvesché; *Oximum* de Tit. Liv. Plusieurs Epitaphes & Tiltres d'honneur & Eloges, y tesmoignent une
 grande ancieneté de ceste place. *Fabrianum*, aux Latins *Faberiana*, villette mise au rang des quatre plus renommez
 Chasteaux de l'Italie, pour la beauté des Edifices: fort peuplée de boutiques de diuers Artisans, tellement ordonnées,
 que chascune rue tient les siennes propres: le Charpentiers, Marechaux & autres Ferroniers la leur, les Cordonniers
 ainsi, comme les Papetiers & autres. Puis *Sinagaglia Senogallia* se monstre, ville Episcopale d'un Ciel grossier & pesant:
 petite & arroulee vers le Couchant des eaux de *Misa*. Forte de murailles de brique espesses, de rempans & autres def-
 fences. Elle manque d'eau douce pour le voisinage de la Mer, forcée d'en faire venir d'ailleurs. *Fano* villette Episco-
 pale, *Fanum Fortuna* à Tacite & Ptol. pource qu'un Temple somptueux luy fust autrefois dédié, & s'y envoient de
 grands restes: comme aussi d'un vieil arceau de Marbre de belle & somptueuse structure, haut de trente coudées, &
 large de vingt, sur le fest duquel, bastie d'un merueilleux artifice, se voit escrit es pierres tombées, l'Eloge & tiltre
 d'honneur de l'Empereur *Constantin*, qu'on peut voir ailleurs. Le Fleuve *Argilla* le lave de ses eaux. *Fossumbrune*,
Fossumbruno, selon les Autheurs Latins *Forum Sempronij* villette Episcopale, qui porte plusieurs restes d'antiquité, ou-
 tre les Aqueducts, Canaux d'eau, rues pavées, Colonnes & autres choses. On y voit diverses pieces de Marbre espan-
 dues de costè & d'autre avec leurs graveurs que d'autres ont recueilli. *Pesaro*, des Latins *Pisaurum* ville Episcopale &
 renommé par toute l'Italie pour le beau trafic qui s'y fait, richesses de marchandises, grande, belle & pleine de beaux
 Edifices: belles rues, de sit plaisant & fertile, ennuyée toutes-fois de la pesanteur de son Air: notamment en temps d'E-
 sté, environ le temps de la Canicule, laquelle est fort contraire & mortelle à ceste ville. Outre son somptueux Hostel
 de ville & Maisons nobles, elle a un Chateau sur la rive de singuliere beauté, basti par *Jean Sforce*. Y a en outre au Pa-
 lais du Duc, un Arsenal fourni de toutes sortes de provions pour la guerre. *Vrbino* sur un haut Mont & en lieu inef-

E e e e e e

gal entrè



G. F. F. S. I.

J. V. S. C. I.

MARCHIA ANCONITANA
CVM SPOLETANO DVCATV

Per Gerardum Mercatorem Cum Privilegio

Miliaria Italica communia

Campagna di Roma



gal entre deus rivieres, est ville propre & assez proprement bastie, d'un bon & fertile Terroir. Les Vrbinates ont eu hois d'icelle une Forteresse tres-belle, laquelle le Duc Gunebald jectaper terre, afin qu'elle ne fust nuisible. Le Duc Frederic y bastit une nouvelle Forteresse des fondemens, l'ancienne estant desmolie, dedans les murailles, tellement edifiée, qu'on peut aller à cheval aux Tours & les Toiets mesmes. Il y a la 373 Chambres, amples & magnifiques. Elle est notable sur tout pour sa Bibliotheque remplie de plusieurs bons livres. La ville est Esvesché. Il y a icy plusieurs autres Villes & Villetes, lesquelles nous obmettons à cause de briefveté. Sur le Picin à costé du Mont Victor se voit un Lac fort renommé qu'on appelle *Nursin*, auquel le vulgaire dit que nagent & demeurent les Esprits malins, pour ce que les eaux y tresfaillent en leurs perpetuels mouvemens & se rasseoyent, puis recommencent, & à leur tour se rabbaissent ainsi continuellement, certes non sans merveille de ceux qui en ignorent la cause & motif. Les Fleuves qui l'arrousent sont *Tronto* des Latins, *Truentus*, *Castellan*, *Ason*, *Let mort*, *Tenne*, *Chient*, *Flastra*, *Let vis*, *Astinus*, *Potence*, *Muson*, *Esin*, *Misa*, *Sontin*, *Cesan*, *Metaure*, *Cantian*, *Boase*, *Argilo*. Entre les Monts, outre ceux que les Latins appellent *Furcas Pefcas* est l'*Auximus*, de la Ville *Osmo*, en Latin *Auximum*, & *Corvus* duquel coulent plusieurs Fleuves, avec *Albule* & *Truente* par les *Marrucins*, *Precutians*, *Marles*. Au reste, l'*Appennin* en cest endroit ou il panche sur ce quartier, se surmôte en diversité de haut sommets, esquels y a cest Antre horrible, qu'ils surnomment du nom d'une *Sibylle*, (vulgairement *Grotta de la Sibylla*) & feignent estre le *Châp Elysien*: car le commun peuple songe qu'en c'est Antre y a quelque *Sibylle*, laquelle y possède un grand & ample Royaume plein de Palaix Royaux & magnifiques, orné de plaisans Jardins & Filles joyeuses, & abondant en tous autres delices, voluptez & plaisirs. Toutes ces choses sont communes à ceux qui vont à elle par cest Antre, lequel est ouvert pour tous. C'est Antre est aussi cogneu des nostres sous le nom *Vron Venusberg*, qui est à dire en François, *Le Mont de Venus*. Ceux de la Marque d'Ancone sont d'un fier courage, & pour ceste cause propres à la guerre. Ils sont rudes en leur conversation, s'addonnent à l'agriculture, & ne se soucient guere de la marchandise peut-estre pour ce que leur Pays n'a point de riviere navigable, ni de belles plaines, ni d'autre port que celui d'Ancone, qui n'est pas si bon qu'on le fait, veu qu'il est tout comblé, & n'est guere leur. Or c'est assez de la premiere partie.

DUCHE DE SPOLETE.

Pays. **Noms.** **L**E Duchè de SPOLETE, vulgairement *Ducato di Spoleto* tire nom de sa Ville *Spolete*, autrefois demeure des Ducs de Lombardie. Autrefois appelée *Ombrie*, de laquelle les fins s'estendoyent plus qu'à present, le Duchè de Spolete. Le nom d'*Ombrie* vient du Fleuve *Ombro*, ou du terme Grec *Ombros*, comme *Isidore* enseigne: pour ce qu'en temps de deconfiture aqueuse dit-il, elle a esté de reste apres les Pluyes, pourtant surnommée en langue Grecque *Ombria*. D'autres la derivent de *Ombre*, pour ce qu'elle est grande partie ombragée de l'*Appennin*. L'*Ombrie* a eu autrefois ses limites fort larges, tesmoin *Strabon*, qui luy donne pour bornes l'*Appennin* & la Mer Adriatique. Autres disent qu'elle s'estendoit en long depuis *Ravenne* à *Otriculum*, ou au *Tibre* suivant le chemin *Flaminin*, auquel espace se trouvent 1650 stades, ou de milles 127 & demi. Ce pays, occupé pour la plus-part du Mont *Appennin*, se semble aucunement s'y oblecter en la varieté de son sit: car maintenant se voit facheux par ses rudes & aspres Montaignes, & ailleurs se revestit de Collines tresfertiles en Vin, Huile, Figues & autres Fruicts: & en autres endroits s'estend en fort agreables Campagnes, qui ne faillent d'apporter abondance de Fruicts. Ses Villes sont *Eugubio*, *Eugubium*, sur les pieds de l'*Appennin*, entourné au reste d'une grande & plaisante planure. Aucuns l'a disent l'*Inginium* de *Silius*, l'*Iguvium* de *Cicero*, l'*Isuvium* de *Ptol.* ancienne Villette, comme se voit à tant de restes d'antiquailles. Elle est bien peuplée, dont les Habitans, s'employent au trafic & manufacture des Laines. Le Terroir est montueux, partie plain & champestre, par tout apporte Grains. *Nocere*, *Nuceria*, sur un autre Costau de l'*Appennin*: *Nucerium* à la Table Itineraire. *Fuligno* esloignée de *Peruse* 160 stades *Fulgina* à *Sil. Italicus*. Elle se divise par *Tinna* ruisseau sans nom, ni recommandation. Y a trois Palais au marché. En l'un demeurent les 7 Hommes Magistrats de deux mois, ausquels se rapportent en premiere instance tous les differens & proces Ciuils. En l'autre le Preteur qui vuide les Proces de plus d'importance, & dure six mois: au 3 le Gouverneur qui commande souverainement pour le Pape. *Afisi*, *Afissium*, dict d'*Asi* Montaigne voisine, *Afium* de *Strab.* vulgairement *Afesi* & *Sisi*, est Esvesché, patrie de *S. François*, Autheur & Pere des Freres Mineurs, auquel on y a dedié un Temple tres-solennel. Y a mesmes une Bibliotheque bien fournie de livres. *Mont Falcon* Ville sur plaisans costaux, neufve mais bien peuplée, ou l'on dit que *S. Claire* mere de l'Ordre des Eremites, nasquit. *Spolete* qui a donné le nom au Duchè d'*Ombrie*: *Spoletium* à *Strab.*, *Ptol.* *Antonin* & aux autres Latins. Elle est inegalement située en lieu mal uni, partie en plain, & l'autre sur un costau sur lequel est le Chasteau fort, dressé du bris d'un vieil Amphitheatre qui s'y trouva: Ville aujourd' huy belle & abondante de toutes choses. Y a à *Spolete* un Pretoire tres-beau edifiée par *Theodoric* Roy des *Goths*: puis ruiné des *Goths* ensemble avec la Court: & apres restauré par *Narfetes*. On y peut voir, outre les Edifices d'un grand aage & autres antiquailles, un tres-Ancien Temple de *Concorde*: les hautes, solides & entieres formes des Conduits d'Eaux, taillées partie es costes de l'*Appennin*, partie de briques eslevées depuis le bas du vallon jusques à l'esgal des autres sur les Arcades d'un singulier ouvrage. Elle est celebre par la dignité d'Esvesché. *Ceret* fraische Villette, mais bien peuplée, où l'on appelle *Ceretains* & *Charlatans*, ces Vagabonds qui courans par toute l'Italie, sous pretexte de religion & sainteté, affrontent un chacun, & par diverses subtilitez seavent plaisamment tirer argent d'eux. *Ponte Castello*, basti par les *Ceretains*, d'ou est parti *Jean Pontan*, personnage fort renommé pour son grand sçavoir en toutes Sciences. *Conissa* nouvelle Villette, peuplée toutes-foi & d'un sit montueux. *Terni*, ou *Terani*, *Interamna* de *Ptol.* & d'*Anti Interamnium* à la Table Itineraire: abonde en toutes choses necessaires à la vie: peuplée d'Habitans: est Esvesché: Son Terroir est bon que la riviere fertilise. Son Vin est recommandé sous le nom de *Vernaccia*. *Tuder* vieille Cité, sur un costau plaisant pour les Figues, Olives, Vins & autres Fruicts Arbriers qu'il apporte. Ses Lacs sont *Floride*, *Velin*, *Cutilien*. Ses Montaignes outre l'*Inginium*, dont parle *Strabon*, l'*Eugubin*, *Floride* & autres. Aucuns y metterit *Cornicli*, *Halic* des Latins, peut-estre *Corniculi*: semble que *Zonare* les appelle *Carnites*. Les Monts *Crustumins* y sont, desquels sourd & s'espand le Fleuve *Allia* d'un canal profond. *Fiscellus* s'appelle de *Pline* Testiere de l'*Appennin*, d'ou naist par deux fontaines le Fleuve *Nar*: aujourd' huy *Mont Fiscel*. Suit ceste part de l'*Appennin* qu'on appelle *Mont Victor*, ou l'*Appennin* s'esleve par hauts sommets sur le Chasteau *Arquat*: de sorte qu'il se semble surmonter en hauteur: c'est à dire pour vaincre & surmonter evidemment, toutes les autres d'ubes qui chargent ce quartier: d'ou il tire par effect, le nom de *Mont Victor*. Les Naturels sont les plus grands Guerriers d'Italie: mais de ces choses jusques icy, passons outre aux autres parties.

C A M P A I G N E D E R O M E, Iadis dicté L A T I V M.

L'Etat Ecclesiastique hors le Provincial du Pape Romain.

ROME est estimée le Chef de toutes Eglises, lieu du Siege du Pape, qui a sous soy dedans la Ville cinq Eglises Patriarcales, sçavoir, l'Eglise S. Jean de Latran, le Monastere de S. Pierre & de S. Paul dans les Murs de la ville, S. Marie la grande, & le Monastere de S. Laurens.

Il y a huit Esvesques ordonnez sur ces Eglises, auparavant nommez Archiprestres. Le premier & de plus haut degré est le Pape, les autres qui luy sont assubjectis sont, celui d'Ostie 36, 10. 41, 31. qui est Patriarche de la Campagne, & sacre le Pape: celui de Velletri ou Valerien le suit 36, 33. 41, 36. Le Portuen ou de S. Rufine & Seconde 36, 7. 41, 32. De Sabin, Tuscule 36, 34. 41, 43. Prenestin 36, 48. 41, 51. D'Albe 37 19. 42, 1.

Sur les mesmes Eglises sont ordonnez 28 Prestres-Cardinaux, a sçavoir;

<i>Celuy du Tiltre de S. Croix en Ierusalem.</i>	<i>Tilt. de S. Marcellin & de S. Pierre.</i>	<i>Tilt. de IV SS. Couronnez.</i>
<i>Tilt. de S. Jean & S. Paul.</i>	<i>Tilt. S. Anastase.</i>	<i>Tilt. S. Sabine.</i>
<i>Tilt. de S. Estienne au Mons Celie.</i>	<i>Tilt. S. Clement.</i>	<i>Tilt. S. Nerée & Achille.</i>
<i>Tilt. S. Susanne.</i>	<i>Tilt. S. Potentiane.</i>	<i>Tilt. S. Sixte.</i>
<i>Tilt. S. Pierre aux liens.</i>	<i>Tilt. S. Martin és Monts.</i>	<i>Tilt. S. Eusebe.</i>
<i>Tilt. S. Prisce.</i>	<i>Tilt. S. Praxed.</i>	<i>Tilt. S. Vital.</i>
<i>Tilt. S. Siraac es Thermes.</i>	<i>Tilt. S. Marc.</i>	<i>Tilt. de la Basilique des douze Apost.</i>
<i>Tilt. S. Marcel.</i>	<i>Tilt. S. Laurens en Lucine.</i>	<i>Tilt. S. Laurens en Damas.</i>
<i>Tilt. S. Balbine.</i>	<i>Tilt. S. Marie outre le Tybre.</i>	<i>Tilt. S. Cecile.</i>
<i>Tilt. S. Grisogon.</i>		

Ceux-cy ont pour leurs adjoints dixhuit Diacres Cardinaux, a sçavoir.

<i>S. Lucie aux sept Sieges.</i>	<i>S. Marie en Aquir.</i>	<i>S. Theodore.</i>
<i>S. Marie en Cosmedin.</i>	<i>S. George à la Voile d'Or.</i>	<i>S. Cosme & S. Damien.</i>
<i>S. Marie Neufve.</i>	<i>S. Adrien.</i>	<i>S. George & S. Bach.</i>
<i>S. Marie en la voye large.</i>	<i>S. Marie en la Galerie.</i>	<i>S. Ange.</i>
<i>S. Nicolas en la prison Tullienne.</i>	<i>S. Marie en Dominique.</i>	<i>S. Estache.</i>
<i>S. Nicolas entre les Images.</i>	<i>S. Vit en la Boucherie.</i>	<i>S. Agathe.</i>

Les Esvesques de dehors la Ville en la Campagne Maritimee.

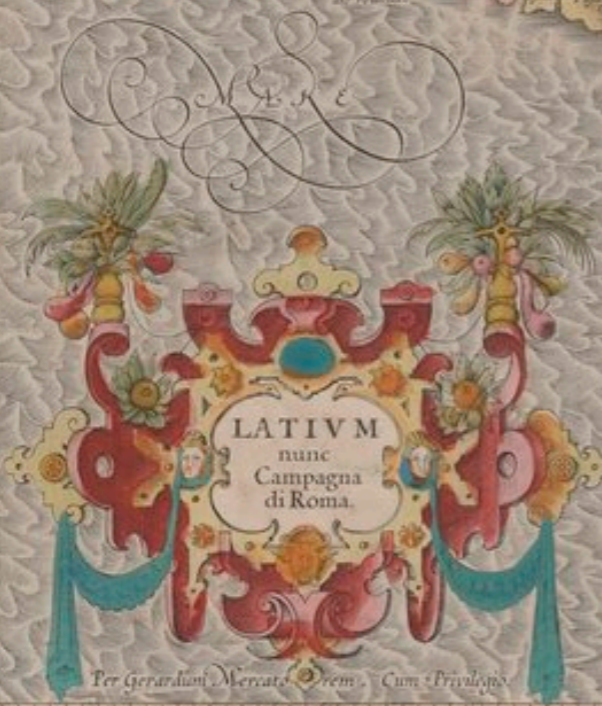
<i>L'Agnanin 37, 2. 41, 41.</i>	<i>Sagnin 36, 50. 41, 30.</i>	<i>Ferentin 37, 5. 41, 36.</i>
<i>Alatrin 37, 11. 41, 41.</i>	<i>Terracin 38, 2. 41, 8.</i>	<i>Soyan 37, 20. 41, 34.</i>
<i>Fundan 37, 16. 41, 6.</i>	<i>Vernan 37, 11. 41, 28.</i>	<i>Aquin 37, 37. 41, 48.</i>
<i>Tiburтин 36, 20. 42, 8.</i>		

Le Pape a aussi par les autres Regions du Monde IV Eglises Patriarcales, auxquelles les autres Eglises y constituées obeissent: la Constantinopolitaine, l'Alexandrine, celles d'Antioche & de Hierusalem: desquelles fera traité en son lieu.

La distance des Meridiens est selon la raison du Parallele 41, 30.



Nostre Methode suit le Pays d'Italie appellé *Latium*, lequel est celebre par plusieurs e- Pays. scrites. Il est ainsi nommé de *Saturne*, qui chassé de son Pays se cacha, ou *latita* au *Latium*. Noms. Varro le dit estre ainsi appellé, pource qu'il est quasi couvert & caché entre les hautes & recoupées roches des Alpes l'Appennin, la Mer, le Tibre & Liris: autres tirent ce nom de *Latinus* Roy du Pays: aucuns de sa largeur, pource que nulle des Regions d'Italie s'estend si fort entre la Mer & les Montaignes. S'appelle aujourd'huy *Territoire Romain*, & Campagne de Rome. Ses bornes sont par plusieurs mises au Nord le Mont Apennin & la riviere Anio: au Levant Liris: au Midy la Mer Tyrrhene: & le Tibre à l'Occident, entourné des peuples Toscaus, Sabins, Marses, Samnites, Pregutians & Campanois. Le Pays est fertile & abondant, fors en quelques endroits, aupres la coste marine, esquels s'exhalent mauvaises vapeurs, qui alterent & corrompent l'Air d'iceux. Les premiers Habitans furent les *Sicules*, *Pouvoir Aborigenes*, *Pelasges*, *Arcades*, *Aurunces*, *Volsces*, *Ostes*, *Ausons* & autres. Voila pour le general, venons au particulier & pre- & Gouvern- miere du vieil *Latium* à celui qui sort de la Toscane, comme pourveuë d'une incroyable Majesté, retenant son vieil ment. nom: située en un lieu qui n'est fort fertile, opposée au Midy, son Air est gros & intemperé. Le circuit qu'on luy a donné autrefois estoit de 13 mille pas, de beaucoup reserré pour le jourd'huy, avoit 240 Tours, aujourd'huy 360 pour defence & ornement de ses murailles. Les Regions & quartiers sont comme autrefois 14, mais sous noms changez. Ses eaux viennent du Tevere & d'Almo Fleuves cogneus, & apparoissent en divers lieux les restes des vieux conduits tirez des fontaines qu'on y amenoit. On y voit divers marchez. Elle eust jadis 27 voyes, les noms desquelles estoient, *L'Appie*, *Latine*, *Laticane*, *Campane*, *Prenestine*, *Cimine*, *Valerie*, *d'Ostie*, *Flaminie*, *Cassie*, *Laurentine*, *Ardeatine*, *Tiburтинe*, *Collatine*, *Galicane*, *Teberine*, *Nomentane*, *Salarie*, *Quintie*, *Emilie*, *Portuën*, *Pretoriane*, *Triomphale*, *Corneliane*, *Claudie*, *Anre-* lie, La



J. V. S. H. E. N. O.

Me 40. radies.

177

A B R U V Z Z O

E T

TERRA DI LAVORO, Partie du Royaume de Naples.

Au Royaume de Naples, selon François Sanfovin, font ces Principautez & Seigneuries.

Principautez 10, à sçavoir, *Ascoli, Bisignan, Evoli, Melfi, Melfetta, Monchercote, Squilaci, Sligliano, Salmone, Venose*.
 Duchez 24, à sçavoir *Andri, Amalphi, Ariano, Asu, Boiano, Castrovillari, Gravina, Martina, Montalto, Montelione, Narde, Nocera, Popoli, Rocca di Mondragone, S. Pietro in Galatina, Seminara, Sessa, Somma, Sora, Tagliacozzo, Termoli, Terre Neufve, Trajeto.*

Marquisats 30, à sçavoir, *Anna, Arbenzo, Bellate, Bucchiani, Campagna, Cape Vrso, Castel Vetere, Chierchiato, Crovia S. Angelo, Corigliano, Laina, Lavello, Lauro, Licito, Misuraca, Oria, Oriolo, Padula, Berventana, Pescara, Pulignano, Quarata, S. Lucito, Terza, Torre di Francolise, Torre maggiore, Trivico, Tierso, Valle Siciliana, Vasto, Vico.*

Comtes de l'Estat 54, Seigneurs 15: Barons en Tiltre 443. Tant est en nombre la Noblesse du Royaume de Naples.

Les Archevesques & suffragans en ceste Table selon le Provincial Romain.

En la Province *Apruncine & Marsicane* sont ces Esveschez; d'Aquiles 37,10.42,19. Forcan 37,22.48,18. Marsican 37,30.42,4. Valven ou Sulmone 37,49.42,23. Theatin 38,32.42,36. Adrian 38,18.42,51. Pennen 38,25.42,45. Apruntin ou Theran 38,44.2.49.

L'Archevesque de Benevent 38,42.41,22. Ses Suffragans sont celui de Telese 38,20.41,20. S. Agathe, Alpien ou Aliphaven 38,0.41,39. Monte Marano, je croy Marian en la Table 38,0.41,25. Arvellin 38.49.41,7. Vicanen 39,6.41,29. Adriane 39,12.41,21. Boiane ou Roiane 38,29.41,52. Asculan 37,42.42,59. Nucerin 38,42.40,42. Tertibal, Tracone, Vulturanen 39,12.41,18. Alarinen 38,18.42,33. Ferentin ou Florentin: Civitaten 38,37.42,22. Termelen 39,12.45,8. Lesimon, Frequentin, Triventin 38,58.42,6. Bimin, Bomia peut-être 38,54.42,17. Vadien ou Gadien, Musane, S. Marie 38,40.41,36.

L'Archevesque de Naples 38,19.40,49. a pour obeissans, celui d'Averse 38,11.40,53. il est exempt: Nole 38,26.40,55. Pouzzole 38,11.40,47. Cuman 37,56.40,47. Acerran 30,25.40,58. Iscalan.

L'Arch. de Capoue 38,4.41,0. luy obeissent Theane 37,50.41,18. Calvi 38,5.41,10. Calmen, Suesan 37,48.41,10. Venafan 37,58.41,35. Aquitan ou Aquinat 37,38.41,28. Ifernice 38,7.41,43. Casertan 38,5.41,52. Caiacien: Casin exempt 37,40.41,35.

L'Arch. d'Amalfi 38,35.40,32. luy obeissent les Esvesques de Capri 38,36.40,23. Scale ou Came, Minori 38,29.40,33. Siterane.

L'Arch. de Salerno 38,44.40,33. est chef d'Aquen 38,57.40,22. Policastive: Nusantane ou Nuscane, Sarne 38,43.40,5. Acerve ou Acerne, Marsico: Ravel exempt 38,32.40,34.

L'Arch. Surrentin 38,20.40,33. luy obeissent Lobre, Salpen, Aquen ou Equen, autrement Vicesis ou Vican 38,22.40,36. Casto li Maru ou Stabie 38,24.40,39.

François Sanfovin dit avoir au Royaume de Naples 20 Archeveschez & 124 Esveschez, mais il en obmet quelques uns qui sont au Provincial Romain: il en adjoulte aussi d'autres, selon qu'ils ont esté changez, ou augmentez de nouveau.

La distance des Meridiens est à raison du Parallele 31, 40. au plus grand Circle.



Eux quartiers du Royaume de Naples suivent, à sçavoir *L'abryse & Terre du Labourcur*. La Premiere, qui est *Abruzze, Aprutium*, est aujourd' huy appellée par les Italiens en leur langage *Abruzzo*, ou, comme ils conjecturent, pource que les Habitans ne sont point les *Bruty*, ou pource qu'en ceux-cy sont aussi les *Precontins*, en trans-ferant le mot d'une partie au tout, ou finalement de l'aspreté des Monts & Boisces esquels les *Apri*, Porcs Sangliers sont ordinairement en l'abry. Le nom des *Samnites* de la *Ville Samnium* fust jadis attribué à tout ce Pays, lequel les *Frentains, Caracenes, Pelignes, Marrucins, Precontins, Vestins & Herpins* habiterent. Elle a pour ses bornes du Levant la Pouille plaine avec le Fleuve Phiterne: du Couchant les *Sabins & Picentins* avec le Fleuve de Trante, du Septentrion la Mer Adriatique: du Midy les *Picentins, Campagnois, Marses & les Aequicoles* Habitans deçà delà l'Apennin, selon l'estenduë de ses racines. C'est un Pays d'un Ciel fort sain, & Terroir incroyablement peuplé, plaisant & plein de commoditez tirant à la Mer: mais vers la Terre facheux pour la rigueur de ses Montaignes. Outre diverses choses elle porte le Saffran en abondance, & infinis Animaux. Sa principale est *Aquila* Ville Episcopale. Ils l'aveulent estre née hors des ruines d'Amiterne & Forcoigne, lequel estoit à 8000 pas de là, lequel lieu a aussi maintenant des grands fondemens d'œuvres de pierre quarrée, appellé *Forconum*. Or ils l'a disent battie par les Lombards, puis ceinte de murailles & fortifiée par Charles Martel, ou selon d'autres par Frederic II Empereur, qui donna aux Habitans droict de Bourgeoisie & à la ville nom *D'aigle*, de la Banniere de Casar, ou plustost par forme de bon presage qu'on prenoit du naturel de tel Oiseau. De fait elle s'accrut si fort en peu de temps, qu'elle a fort aisement gagné l'avantage sur toutes les autres dece Pays. Le Terroir est fort fertile tant d'autres choses, que de grande abondance de Saffran. Y est aussi *Guasto di Amone, Guastum Amonium*, à Pline & Mela, *Issonium*, à Ptolom. Restent icy encore quelques traces d'œuvres Anciens, notamment d'un Theatre & Pretoire. A tiltre de Marquisat. *Lanciam* ou *Lazanno*, renommée place pour l'abord du trafic qu'y si fait chacun an en May & Aouff par tous les Italiens, Illyrics, Siciliens, Grecs, Asiaticques & autres Marchands, qui se trouvent à ses foires. *Sulmo & Sulmon* de Ptol. & de Str. aujourd' huy *Sulmone* dit Leander, par autres fort mal *Sermone*, notable ville pour la beauté du lieu, abondance du peuple, & les claires eaux qu'on voit descendre de divers endroiets. Patrie d'Ovide. Cité de *Chieti*, ou *Crovia Cheto* selon le vulgaire: Ville Archiepiscopale. Leander, Collenutius & Niger escrivent ainsi estre aujourd' huy appellée, celle qui est dictée par Ptol. & Strab. *Teatée*. Nous lisons ceste ville avoir esté destruite par Pepin pere de Charle-Maigne, à cause qu'elle avoit toujours favorisé les affaires des Lombards, mais que depuis estant restaurée elle a tant pleu aux Normands à cause de la plaine

Pays. Noms. Sit. Fertilité. Villes.

Ggggggg

A B R U V Z Z O

E T

TERRA DI LA VORO, Partie du Royaume de Naples.

Au Royaume de Naples, selon François Sansovin, font ces Principautez & Seigneuries.

Principautez 10, à sçavoir, Ascoli, Bisignan, Evoli, Melfi, Melfetta, Monchercole, Squilaci, Sligliano, Salmons, Venose.
Duchez 24, à sçavoir Andri, Amalphi, Ariano, Asu, Boiano, Castrovillari, Gravina, Martina, Montalto, Montelione, Narde, Nocera, Popoli, Rocca di Mondragone, S. Pietro in Galatina, Seminara, Seffa, Somma, Sora, Tagliacozzo, Termoli, Terre Neufve, Trajeto.

Marquisats 30, à sçavoir, Anna, Arbenzo, Bellate, Bucchiani, Campagna, Cape Vrfo, Castel Vetere, Chierchato, Crivita S. Angeli, Corigliano, Laina, Lavello, Lauro, Licito, Misurata, Oria, Oriolo, Padula, Berventana, Pescara, Pulignano, Quarata, S. Lucito, Terza, Torre di Francolise, Torre maggiore, Trivico, Tierso, Valle Siciliana, Vasto, Vico.

Comtes de l'Estat 54, Seigneurs 15; Barons en Tiltre 443. Tant est en nombre la Noblesse du Royaume de Naples.

Les Archevesques & suffragans en ceste Table selon le Provincial Romain.

En la Province Apruncine & Marsicane sont ces Esveschez; d'Aquiles 37, 10.42, 19. Forcan 37, 22.48, 18. Marsican 37, 30.42, 4. Valven ou Sulmone 37, 49.42, 23. Theatin 38, 32.42, 36. Adrian 38, 18.42, 51. Pennen 38, 25.42, 45. Apruntin ou Theran 38, 44.2.49.

L'Archevesque de Benevent 38, 42.41, 22. Ses Suffragans sont celuy de Telese 38, 20.41, 20. S. Agathe, Alpien ou Alipharen 38, 0.41, 39. Monte Marano, je croy Marian en la Table 38, 0.41, 25. Arvillin 38.49.41, 7. Vicanen 39, 6.41, 29. Adriane 39, 12.41, 21. Boiane ou Roiane 38, 29.41, 52. Asculan 37, 42.42, 59. Nucerin 38, 42.40, 42. Tertibal, Tracone, Vulturanen 39, 12.41, 18. Alarinen 38, 18.42, 33. Ferentin ou Florentin: Civitaten 38, 37.42, 22. Termelen 39, 12.45, 8. Lesinon, Frequentin, Triventin 38, 58.42, 6. Bimin, Bomia peut estre 38, 54.42, 17. Vadien ou Gadien, Musane, S. Marie 38, 40.41, 36.

L'Archevesque de Naples 38, 19.40, 49. a pour obeissans, celuy d'Averse 38, 11.40, 53. il est exempt: Nole 38, 26.40, 55. Pouzzole 38, 11.40, 47. Cuman 37, 56.40, 47. Acerran 30, 25.40, 58. Iscalan.

L'Arch. de Capoue 38, 4.41, 0. luy obeissent Theane 37, 50.41, 18. Calvi 38, 5.41, 10. Calmen, Suesan 37, 48.41, 10. Venafan 37, 58.41, 35. Aquitan ou Aquinat 37, 38.41, 28. Ifernici 38, 7.41, 43. Casertan 38, 5.41, 52. Caiacien: Casin exempt 37, 40.41, 35.

L'Arch. d'Amalfi 38, 35.40, 32. luy obeissent les Esvesques de Capri 38, 36.40, 23. Scale ou Came, Minori 38, 29.40, 33. Siterane. L'Arch. de Salerne 38, 44.40, 33. est chef d'Aquen 38, 57.40, 22. Policastre: Nusantane ou Nuscane, Sarne 38, 43.40, 5. Acerve ou Acerne, Marsico: Ravel exempt 38, 32.40, 34.

L'Arch. Surventin 38, 20.40, 33. luy obeissent Lobre, Salpen, Aquen ou Equen, autrement Vicentis ou Vican 38, 22.40, 36. Cassi li Maru ou Stabie 38, 24.40, 39.

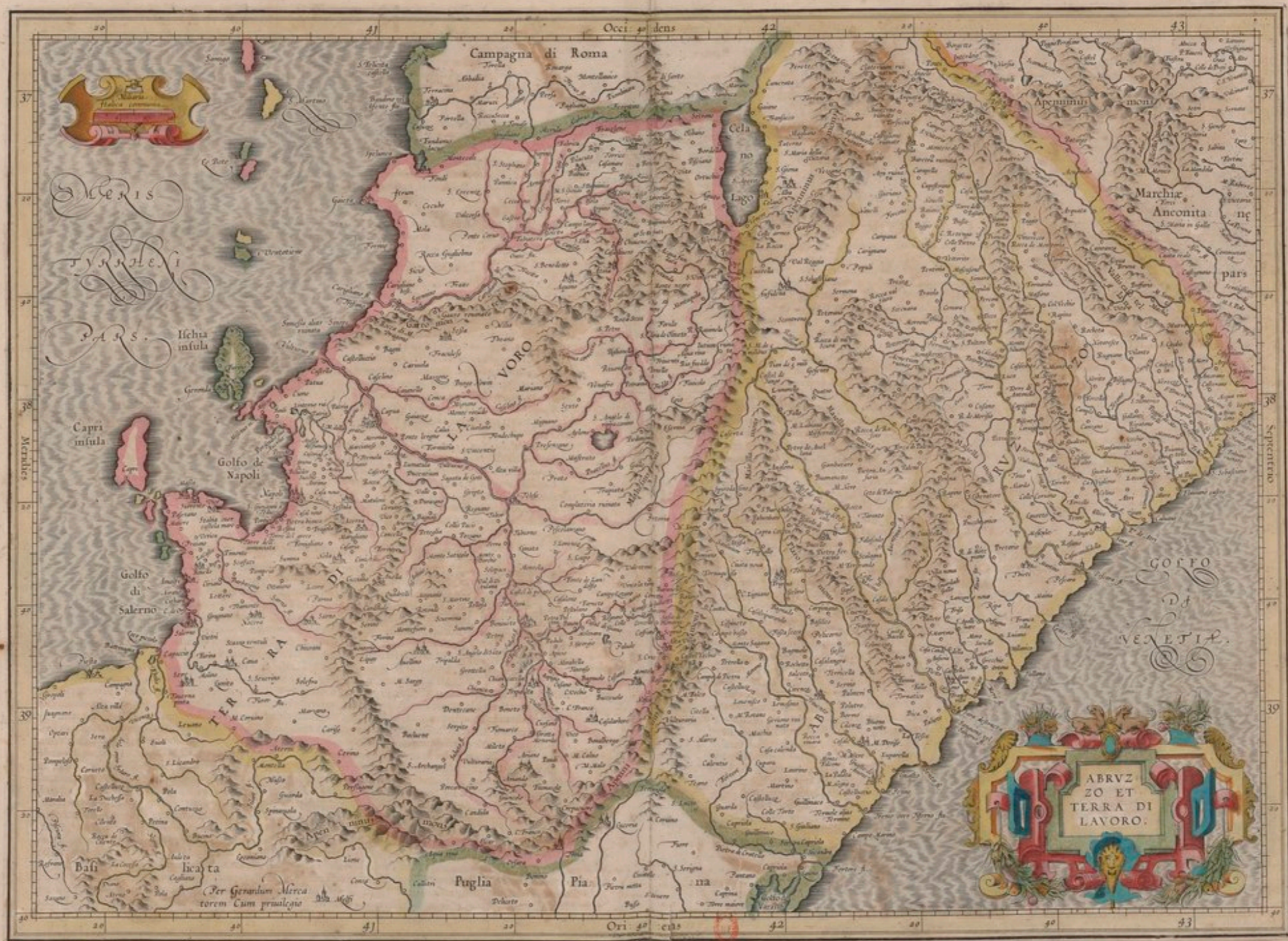
François Sansovin dit avoir au Royaume de Naples 20 Archeveschez & 124 Esveschez, mais il en obmet quelques uns qui sont au Provincial Romain: il en adjouste aussi d'autres, selon qu'ils ont esté changez, ou augmentez de nouveau.

La distance des Meridiens est à raison du Parallele 41, 40. au plus grand Cercle.



Eux quartiers du Royaume de Naples suivent, à sçavoir L'abruze & Terre du Labourcar. La Première, qui est Abruzze, Aprutium, est aujourd'hui appelée par les Italiens en leur langage ^{Pays.} ^{Noms.} Abruzzo, ou, comme ils conjecturent, pource que les Habitans ne sont point les Bruty, ou pource que ceux-cy sont aussi les Praciains, en trans-ferant le mot d'une partie au tout, ou finalement de l'asprety des Monts & Boscages esquels les Apri, Porcs Sangliers sont ordinairement en l'abry. Le nom des Samnites de la Ville Samnium fust jadis attribué à tout ce Pays, lequel les Prentains, Caracenes, Pelignes, Marrucins, Precentins, Vestins & Herpins habiterent. Elle a pour ses bornes du Levant la Pouille plaine avec le Fleuve Phiterne: du Couchant les Sabins & Picentins avec le Fleuve de Trante, du Septentrion la Mer Adriatique: du Midy les Picentins, Campagnois, Marfes & les Æquicoles Habitans deçà delà l'Apennin, selon l'estenduë de ses racines. C'est un Pays d'un Ciel fort sain, & Terroir incroyablement peuplé, plaisant & plein de commoditez tirant à la Mer: mais vers la Terre fascheux pour la rigueur de ses Montaignes. Outre diverses choses elle porte le Saffran en abondance, & infinis Animaux. Sa principale est ^{Sit.} ^{Fertilité.} ^{Villes.} Aquila Ville Episcopale. Ils l'aveulent estre née hors des ruines d'Amiterne & Forcoigne, lequel estoit à 8000 pas de là, lequel lieu a aussi maintenant des grands fondemens d'œuvres de pierre quarrée, appelé Forconum. Or ils l'a disent bastie par les Lombards, puis ceinte de murailles & fortifiée par Charles Martel, ou selon d'autres par Frederic I l'Empereur, qui donna aux Habitans droict de Bourgeoisie & à la ville nom D'aigle, de la Banniere de Cæsar, ou plustost par forme de bon presage qu'on prenoit du naturel de tel Oiseau. De faict elle s'accroit si fort en peu de temps, qu'elle a fort aisement gagné l'avantage sur toutes les autres dece Pays. Le Terroir est fort fertile tant d'autres choses, que de grande abondance de Saffran. Y est aussi Guasto di Amone, Guastum Amonium; à Pline & Mela, Histonium, à Ptolom. Istonium. Restent icy encore quelques traces d'œuvres Anciens, notamment d'un Theatre & Pretoire. A tiltre de Marquisat. Lanciam ou Lazanno, renommée place pour l'abord du trafic qu'y si faict chacun an en May & Aoust par tous les Italiens, Illyrics, Siciliens, Grecs, Asiaticques & autres Marchands, qui se trouvent à ses foires. Sulmo & Sulmon de Ptol. & de Str. aujourd'hui Sulmone dit Leander, par autres fort mal Sermone, notable ville pour la beauté du lieu, abondance du peuple, & les claires eaux qu'on voit descendre de divers endroits. Patrie d'Ovide. Cité de Chieti, ou Crivita Cheto selon le vulgaire: Ville Archiepiscopale. Leander, Collenutius & Niger escrivent ainsi estre aujourd'hui appelée, celle qui est dicte par Ptol. & Strab. Teatée. Nous lifons ceste ville avoir esté destruite par Pepin pere de Charle-Maigne, à cause qu'elle avoit tousjours favorisé les affaires des Lombards, mais que depuis estant restaurée elle a tant pleu aux Normands à cause de la plaine

Ggggggg



fance du lieu, qu'ils y mirent leur siege principal, comme Blonde escrit. *Asculum* Ville fort antique & Episcopale, *Asclum* d'Antonin, & Pline l'appelle la tres-noble *Penplade du Picene*. Sise en une plaine & ouverte campagne, bien fortifiée & de bonnes murailles. D'un costé s'esleve une haute Montaigne, sur laquelle est un Chasteau, de l'autre elle est fortifiée par le profond cours du Fleuve Truente. *Benevent* d'un meilleur presage, appellé des le commencement *Malevent* du mauvais Vent, qu'elle y souffre horrible & fort fascheux: *Beneventi* au vulgaire. Son sit est en lieu fort commode & tres-plaisant, avec un Terroir fort gras & fertile. *Sora* voisine du Fleuve Liris non mal peuplée & qui porte Tiltre de Duché & Esvesché. *Aquin* annobli par la Doéтрine de ce grand Philosophe *Thomas* qui en print le surnom d'*Aquin*, est pres-que toute ruinée gardant encor quelques marques de sa vieille grandeur sous Tiltre de Comté. La trop courte Table m'empesche d'en dire plus. Ses Fleuves sont, le *Phiterne* qui divise les Samnites de l'Abbruzzo: *Fortore* au vulgaire. Il sourd du Mont Tiferne non loing du Bovian, puis se descharge en la Mer Adriatique contre le Lac Lefinense. *Trin* que Pline appelle *Portueneux*, *Asnelle*, *Sente*, *Sangre*, *Morus*, *Feltrinuis*, *Pescare*, *Aterne*, *Rafentius*, *Orta*, *Liberrata*, *Salin*, *Plomba*, *Voman*, *Turdin* & autres. Les Monts es Samnites sont si hauts qu'ils sur-excellent les Apennins. Entr'autres le *Mont de la Vierge* fort celebré pour le Têple de S. Marie *Maiella* d'une grandeur tres-spacieuse, fort fascheux à monter & tres-raboteux. Sa Teste est toujours sous la neige. A plusieurs Prés herbuës & produit nombre de Fleuves. Fier pour ses grandes Forests pleines de Sauvagine, notamment des Ours: horrible pour ses retranchés & hideux Rochers. Y a aussi d'autres branches de l'Apennin qu'ils appellent *Monts Trembles*, d'ou Sabbat prend origine, Item le Mont *Mahestius* & *Grumus*.

Fleuves.

TERRA DI LAVORO.

Pays.

Sit.

Fertilité

Pouvoir

Gouvernement.

Villes.

Ceste Region est appellée aujourd'huy *La Terre de Labour*, *Terra di Lavoro* des *Laborins*. Quelques uns avec peu de fondement labourent à tirer les *Laborins* de *Labour*: ou d'autant que la Terre est propre aux labours de la culture: ou qu'elle est cultivée & labourée tres-aisément: les Italiens appellant cela *Lavorare*. Narcisse en Munster la croit ainsi estre appellée de la beauté & elegance. Elle fust autrefois appellée *Campagne*: *Campania* à *Strab.* & autres, de sa Metropolitaine *Capua*: *Capoue*, jadis Ville tres-fleurissante, à l'avis de la plus-part: les Habitans de laquelle sont appellez par tous les Autheurs *Campani*. Quelques uns l'a veulent estre nommée ainsi, pour ce qu'elle s'ouvre par lieue *Champêtres*. Elle est surnommée *Heureuse* par Pline de l'heureuse plaifance de la Region. Ses fins sont en *Strab.* *Ptol.* & autres vers le Couchant Liris: laissant le *Latium* à l'autre costé. Au Nord les Monts des Samnites: à l'Orient le Fleuve *Silarus* divisant d'elle la *Lucanie* & partie du Pays des Samnites. Au Midy la mer *Tyrrhene* ou inferieure. Ce Pays est une vraye *Campagne*, sur laquelle Nature a extra-ordinairement departi du Thresor de ses graces tout ce qu'elle avoit distribué à d'autres Provinces de Delicateffe, Beauté, Plaifirs & autres divers Contentemens, pour l'enrichir seule sur toutes. Le vray Paradis d'Italie. Si grande & incroyable est la fertilité de ce quartier. Plusieurs Peuples y ont commandé à l'avis de *Strabon* au Livre 5. & *Pline* 3. chap. 5. Les *Opics*, surnommez *Aufones*, *Osces*, *Cumans*, *Tusces*, *Samnites*, qui furent en fin domptez par les Romains. La Capitale de la Campagne & Royaume Neapolitain c'est *Naples*, *Neapolis*, Cité vrayement Royale. Elle est appellée es Monnoyes *Neapolis*, & retenant son nom s'appelle *Neapoli*. S'estend fort loing située entre la Mer & les racines des plaifantes collines qui luy sont prochaines. Elle est pres-que imprenable pour les fortifications de ses Murailles, Rempars, Tours, Tourions, Chasteaux & autres deffences que *Charles* 5. notamment y a fait dresser: Ses fossez sont profonds de 80 pieds. Elle à huit portes, marchez spacieux, innombrables fontaines publiques jectans l'eau claire, icy d'une lance de haut, la grosseur de deux testes, & sourd ailleurs par cent tuyaux pour plus de plaifir & commodité aux Habitans. De forme oblongue & qui se courbe en maniere de demie lune. Son Tour estoit autrefois de 3 maintenant de cinq mille, pour l'accroissement qu'on luy a donné: car elle s'est grandement accruë de nostre siecle, & eust pris encor plus d'accroissement, si le Roy d'Espaigne n'eust deffendu de bastir d'avantage, à quoy il fust poussé par les Barons du Royaume, les subjects desquels abandonnoyent leur demeure pour aller jouir des exemptions octroyées aux Habitans de *Naples*: & il le fist aussi en partie pour le danger des revoltes & mutineries du peuple, qui peuvent estre mal-aisément arrestées en une grande & forte ville, qui a trois Chasteaux. Il n'y a ville où l'on voye un si grand abord de Seigneurs, où on face aussi tant de profession de gentillesse, & où les Cavaliers apparissent mieux, ce qu'ils sont, & s'addonnent plus à toute sorte de vertueux exercices. Les Gentil-hommes se retirent pour passer le temps à des exercices honorables en cinq places qu'ils appellent sieges. Ceste ville a un port qui n'est ni gueres grand ni fort asséuré, mais on l'a aidé par le moyen d'un mole. Il y a à *Naples* un Arsenal où l'on fait continuellement force vaisseaux de guerre. On compte en ceste ville plus de deux cens mille personnes. Son Air est tendre, doux & plaifible, ne sent gueres d'hyver. Tient de beaux edifices publics & particuliers, avec ses Chasteaux inexpugnables: dont le principal Chasteau-nouveau, ou *Castelnovo*, qui fust fondé par *Charles* d'Anjou. Son Academie fust instituée par *Frederic* II Empereur, à laquelle grand nombre du Pays se vont rendre pour estudier. Y a quelques Librairies, notamment celle de *S. Dominique*. Le Terroir & collines prochaines sont plaifantes & recreatives, voire tres-fertiles en Grains, Vins, diversité de Fruicts, Herbes, Fleurs & toutes autres choses tant necessaires que plaifantes & delicieuses à la vie humaine. Les autres sont *Capoue* la *Vieille* & *Nouvelle*. Tous les Latins Anciens ont mentionné la premiere & celebré sa beauté, grandeur & magnificence: & s'en voyent les grandes ruines à un mille de la *Nesve*, pres le Temple de *S. Marie des Graces*. La *Nesve* fust dressée des bris & cheutes de la *Vieille* & s'est heureusement accruë jusques icy. Laquelle on voit située sur la gauche du *Vulture* à 12 milles de la mer en plaine, assez magnifique, commodemēt habitée, mais mal peuplée, pavée de pierres de caillo, elle à de rues droites & de hautes maisons. Le *Vulture* l'arrouse vers le Nord & Orient, d'où il se courbe vers l'Occident. Son Pont est beau tout de pierre sur ce Fleuve. *Jean* XIV Pape erigea l'Esvesché de *Capoue* *Nesve* en *Archevesché*, lors qu'il imposa la couronne à *Othon* II Empereur *Auguste*. *Theano* autrefois *Teanum* surnommé *Sidicin*, est aujourd'huy desert: garde neantmoins son Tiltre d'Esvesché. *Calvi* Viletté, s'enorgueillit de son Esvesché: *Calvi*, à *Virgile* *Coma* *Strab.* *Ptol.* & autres Grecs. Tout cela est aujourd'huy presqu'à bas, couché sur ses propres ruines: de sorte neantmoins qu'on y peut remarquer des traces & restes de beaux ouvrages. Y a aussi *Averse*, *Caserte*, *Nola*, *Summa*, *Puteoli*, & autres petites villes. Les Principaux lacs & Marais sont le *Lucrin* & l'*Averne*. Le *Lucrin*, *Golphe* *Lucrin* à *Strabon*. Quelques uns le veulent estre nommé, de *Lucro* gain, lequel on y eust pour ce qu'il estoit poissonneux. L'*Averne*, *Avernus*. *Silius* montre qu'il a autrefois esté appellé *Styx*. *Virgile* l'appelle *Infernum Lacum*, *Lac Infernal*. Aujourd'huy *Lago di Trisergola*. On donne aussi à la Campagne les marais *Linterne*, *Pompée* & *Statine*. Les Fleuves sont *Liris* qui prend à la droite, *Fibrent*, *Cosa*, *Alabre*, *Trere*, & autres. A la gauche *Casin*, *Melfe* & *Omne*. A *Liris* succede *Vulture* qui reçoit plusieurs Fleuves & Torrens entr'autres à sa droite *Cusan* & *Correè*: & à sa gauche *Fred*, *Pratel*, *Sabat*, *Iscler* & autres. Puis *Glanis*, *Linterne*, *Sebet*, *Saro*, *Furor*, *Ebolis*, *Silare*. Ses Montaignes *Gaurus*, *Masticus*, *Falerno* & autres. *Vesave*, *Pausilypus*, *Misene*, *Culme*, *Mont de Christ*, *Taburne*, *Tifata*, *Plan*, *Asurno* & *Trisolin*. Et cecy suffira de ceste partie du Royaume de *Naples*, voyons l'autre.

Lacs.

Montaignes.

PUGLIA PIANA,

O U
Pouille Plaine, Terra di Barri, Terra di Otranto,
Calabre & Basilicate.

L'autre partie du Royaume Neapolitain.

L'Archevesque de Rhege 40, 12. 37, 52. auquel obeissent l'Esvesque de Lucre 40, 20. 39, 10. Cotrone 41, 56. 39, 5. Cassane
40, 49. 30, 47. Cathace, Neocastro 40, 34. 38, 58. Girace 40, 40. 38, 18. Tropicen, autrement Tropien 40. O. 3832. Vibone 40, 8.
38, 59. Squilacen 41. 4. 38. 53.

L'Arch. Consentin 40, 24. 39, 22. sous lequel est le Maturane 40, 28. 39, 7.

L'Arch. de Rossane 42, 10. 39, 31. n'a aucuns suffragans. Bisignan 40, 51. 39, 20. il est exempt.

L'Arch. S. Severine, a sous soy Ebrice ou Vmbraite, Strangule ou Senonien ou Insulen, Genocastro ou Genicastro, Gerentia, S. Leon.

L'Arch. Larcatin, a sous soy Nusule 41, 22. 40, 53. Castellanan ou Castellananen 41, 10. 40, 28.

L'Arch. de Brindes 42, 17. 46, 32. a sous soy Astune ou Ostune.

L'Arch. d'Hydronto 42, 59. 40, 8. a sous soy Castro 42, 59. 49, 42. Gallipolitan 42, 12. 39, 58. Licie ou Lucene 42, 30. 40, 13.
Vgentin ou Ogentin 42. 28. 39, 56. Luce ou Lucade, Nertone est exempt.

L'Arch. de Barri 41, 5. 41, 5. auquel obeissent le Betontinen 40, 41. 41, 2. Caelphain ou Melphiten 40, 48. 41, 11. Iuvenace
40, 51. 41, 10. Rubentin ou Ruben, maintenant Rivo je croy 40, 22. 41, 7. Salpe 40, 8. 41, 24. de Gauri, Bistere, Conversan 41, 20.
40, 57. Minervien 40, 0. 40, 0. Poligniac 41, 30. 40, 59. Catheric, Lavellin 39, 56. 41, 9.

L'Arch. de Trane 40, 38. 41, 15. a sous soy Vigilien, Andren ou Adrien 40, 30. 41, 11. Pene.

L'Arch. Sipontin ou du Mont Gargane 40, 1. 41, 30. auquel obeissent Vespane exempt 40, 11. 41, 57. de Troye exempt 39, 27.
41, 27. Melphi 39, 36. 40, 52. Monopolite exempt 41, 36. 40, 56. Rapole exempt 39, 42. 40, 56.

L'Arch. Caunusan 40, 14. 41, 9. a sous soy l'Aurane Sarrane, Mont. verd, Laquedone, S. Angeli de Lombardis, Bisaci.

L'Arch. d'Acheront 39, 41. 41, 1. sous lequel sont Potensie 40, 10. 40, 35. Tritari 40, 34. 40, 30. Venusie 39, 51. 40, 57. Gravinense
40, 44. 40, 44. Angole.

La distance des Meridiens est à raison du Parallele 41, 0.



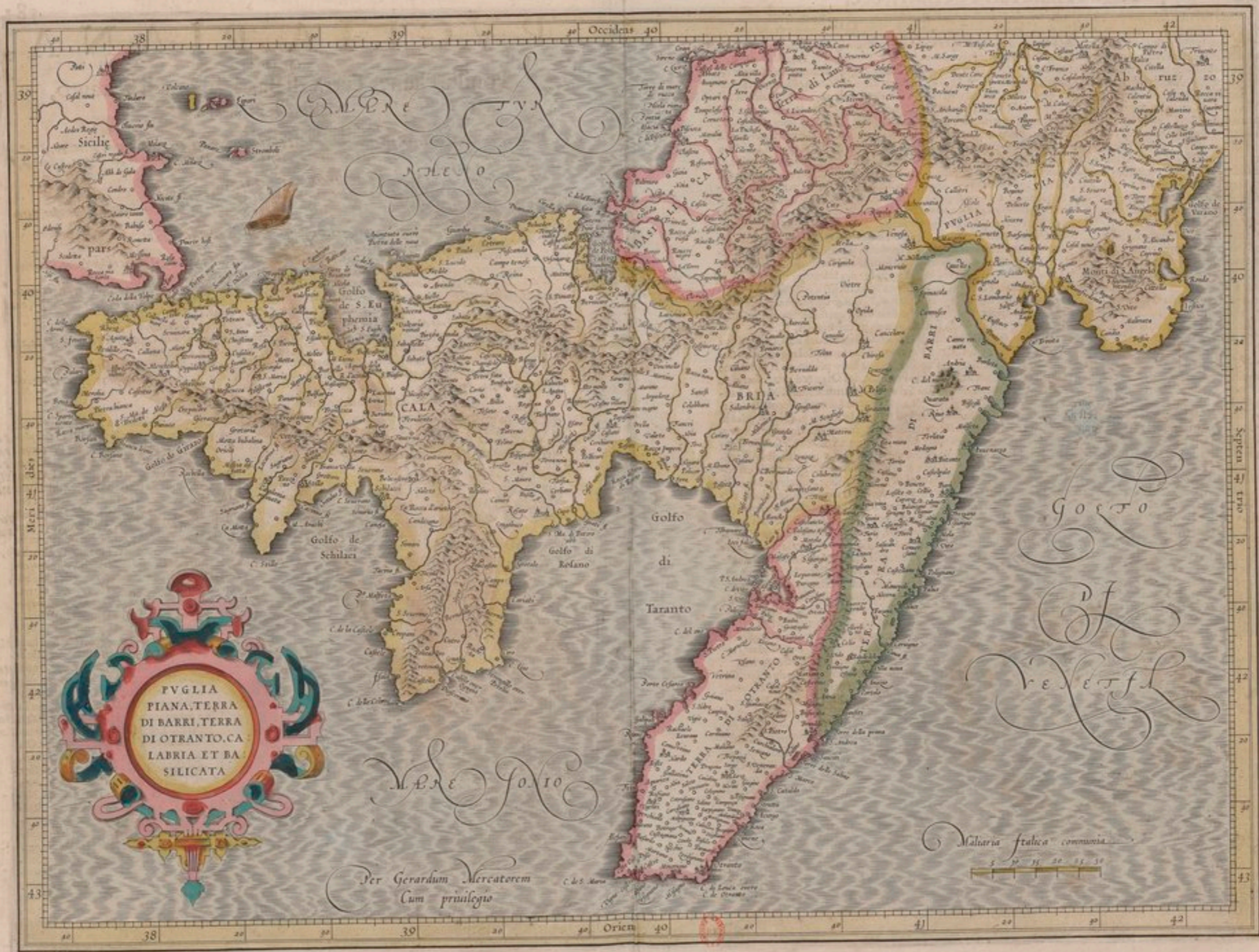
Maintenant suit l'explication de l'autre partie du Regne Neapolitain, en laquelle se presente
en premier lieu le Pays lequel les Italiens appellent aujourd'huy Puglia Piana, la Pouille plain- Puglia
ne. Il se nomme Piana pour l'estenduë de ses Campagnes, plus larges que des Peucetins. Piana.
Fust autrefois appellée Apulie Daunie. Ses bornes à l'Orient sont la Terre de Bari, & la rivie- Piana.
re de Lofante, au Midy l'Apennin avec les Hirpins & Samnites: au Couchant les Frentans Noms,
& Caraceni, aujourd'huy Aprutij avec le Phiterne, Au Nord une partie de la Mer Adriatique. Sit.
Son Terroir est extraordinairement fertile, soit en Bled, Froment, soit autres fruiëts. Et en-
cor qu'il soit sablonneux & leger, & que l'herbe y vienne petite & claire, toutes-fois elle est
si bonne qu'elle entretient force Bestail. Ses Villes sont Manfredoine, Ville propre & bien
peuplee, sur un roc marin, que le recourbement du Mont Gargan y forme. Son Chateau sis
Fertilité.
Villes.

sur la coste semble imprenable à plusieurs. Lucerie, villette Episcopale, Nucerie, de Ptol. & Suet. Les ruines y esparfés
tesmoignent sa grandeur. Troye villette fort riche, & d'un Terroir fertile, porte tiltre de Comté & Esvesché. Ascoli, Ascu-
lum Ville Ducale, Asculo au vulgaire, qui la surnomme Satriano, Salpe Ville Episcopale; Arpi mentionnez de Pline au-
trefois dict Argos Hippium, puis Argyrrippa, & deux villes qui ont couru en proverbe de risée Apina & Trica, & autres.
En Salentin, dit Pline liv. 2. chap. 103, proche de la Ville Mandurie y a un Lac lequel plein jusques aux rives, ne se diminue par
espusement, ni augmente par accroissement. Aujourd'huy selon Lander. Lago di Andurie, en Apulie Daunie: Versensio à
Alex. André. Ses Fleu. sont le Lofante, Aufidus, l'Olfanto aux Italiens. Candidaris & Cervaria. Se voit icy entre autres Môt
Gargane, Garganus à Pline & autres: Gargarum à Ptol. aujourd'huy Monte S. Angelo, le Mont de S. Ange. Il est fort haut
Fleuves.
& d'accez fort difficile: planté de quelques Forests tres-plaisantes, abondant en herbes medecinales & salutaires. Il cô-
mence de l'Apennin, des racines duquel naist un tres-haut sommet, de 2000 pas de largeur, & de longueur 20, lequel
est suivi du Mont mesme, lequel peu à peu s'esleve en telle sorte qu'il parvient à une hauteur & amplitudine immense.
Montai-
gues.

Elle est donc l'Apulie Daunie, suit maintenant à expliquer celle qu'on appelle ordinairement Peucetie. Elle em-
prunte son nom de Peucetius fils de Lycaon lequel y arriva 17 aages avant la guerre de Troye. Le vulgaire l'a Pays.
nomme maintenant, Terra di Barri, de sa capitale Ville Barri. Pays qu'on peut comparer à tout le reste d'Italie, Noms.
pour l'estrange fertilité de la terre, & abondance merueilleuse de tous fruiëts excellës. Toutes-fois afin qu'on ne trou-
Fertilité
ve rien parfait, ni de tous points heureux, il y a quelques endroits secs, & qui manquent de pluyes & humiditez. On
tient que les Etoles issus de la Grece, habiterent jadis ces quartiers, en ayant chassé les Pedicules. Sa capitale est Barri,
Barium, Barion de Pline, y adjoustant, devant Iapix, Ville ancienne, si belle & bien peuplée, qu'elle en a gagné le dessuz
sur toutes, & melme de faire prendre son nom à tout le Pays de la terre de Barri. C'est un Archevesché. La Ville de
Barri est aussi renommée par la mort du celebre Senateur Syllan, lequel estant commandé de mourir par ce cruel Ne-
ron, presenta librement sa poiëtrine à la pointe du glaive du Centenier. Elle est aussi celebre par l'inaüuration des Rois
de Sicile & de Naples. Son rivage est sans Ports, d'une incredible fertilité de Terroir. Il y a en outre Monopoli Ville
nouvelle, notable pour son tiltre de Marquisat, elle est Esvesché: petite, mais belle, gentile, & notable pour la magnifi-
cence des Edifices: son Terroir fort bon à Olives. Polignian, Polignano Cité Episcopale, propre & bien peuplée, or
que située sur un Môt entre-coupé de divers rochers. Mola fournie de maisons, mais d'Habitans farouches & grossiers.
Ces ans passez le Marquis de Polignàn y fist eslever un Chateau sur la coste pour la defence de ceste advenue. Guive-
natum, Iuvenatum Ville Episcopale; & en un gras Terroir. Marsate, ou comme d'autres Marsite ou Malfate, sous tiltre
de principauté. Bisegli, Vigilia des Latins, Ville Episcopale, à la rive en des hautes roches. Tranim vulgairement Trani
Archevesché, ville bien bastie, mais pour la plus-part deserte. Les Forests des Oliviers & Amandiers s'estendent de-
puis ce Terroir jusques à Trente. Barlette, Barulam des Latins, est couché au rang des chateaux d'Italie. Ostunum est
peuplé, & Esvesché bien que sis sur une petite colline. Cilio, Celis de Ptol. Celium à d'autres. Quelques uns escrivent
qu'en son territoire croit le Saffran. Venusia Cité Episcopale Venusium d'Horace qui en est sorti, Venise maintenant. Il
y a aussi Canusium, Acherontia, Biletum, & autres. Il y a icy le Lac Lesinen, surnommé de la villette. Ce Pays est fort po-
Fleuves.
vre de Fleuves, s'y en trouve toutes-fois un remarqué, à sçavoir Cave.

H h h h h h

Suit



PUGLIA
 TERRA
 DI BARRI, TERRA
 DI OTRANTO, CA
 LABRIA ET BA
 SILICATA

Per Gerardum Mercatorem
 Cum privilegio

Milvria italica communia

Pays. **Noms.** **Sit.** **Fertilité** **Villes.** **Fleuves.** **Mœurs.** **Pays** **Nom** **Sit.** **Fertilité** **Villes.** **Fleuves.** **Basilicate** **Lucanie.** **Sit.** **Villes.** **Fleuves.** **Forests.**

S Vit le Pays des *Salentins* autrefois appellé *Iapygie* & *Messapie* & *Calabre*, maintenant par l'Italian vulgairément *Terra d'Otranto*: de la ville *Otrante*. Elle commence à Tarante qu'elle a pour sa borne du costé du Midy, de mesme que la Mer jusques au Cap S. Marie. Elle a pour ses confins du Levant le mesme cap avec la mer Ionique: lequel aussi est lavé de l'Adriatique, du Nord depuis Otrante jusques à Brindes, & du Couchant la Terre de Barri avec une grande partie de la Haute Calabre. Sa forme est comme d'une presqu'Isle, veu qu'elle est environnée de la mer Adriatique & de l'Ionique. Sa largeur entre Brindes & Tarante est de 30 milles selon Pline, & selon Rassin de 40. La navigation d'alentour est de deux cens milles, si bien que le tour de tout le Pays sera environ de 240 milles. Tout son Air est sain, & son Ciel net & pur: fors sur la coste depuis le Lac Hydruntum jusques à Brindes, pour les marescages qui couvrent plusieurs endroits de ce quartier: Pays gras & fertile. La Ville principale qui luy a donné ce nom, est *Otrante*, *Hydruntum*, *Hydrus* de Strabon Ptol. & *Mela*: *Otrante* du vulgaire: Ville tres-ancienne & d'un Ciel gracieux: qui est aujourd'hui assez peuplée. Elle a un port assez capable combien que subject au vent du Nord: & un fort Chateau sur un rocher qui regarde sur la mer, y dressé par Alphonse II. Elle est Archevesché: Son Terroir plaisant & fertile. Les autres sont, *Gallipolis*, aujourd'hui *Callipolis*, aux autres *Callipoli*, comme belle ville, dont le fit est fort d'advenues: car il est sur un roc ou petite Isle toute ceinte de Mer, appuyé de gros rochers & joint à la terre ferme, par le pont sur lequel on traverse. Son Terroir est tres-bon & tres-fertile. *Castrum*, *Castro*, ville peuplée de Marchands, lesquels y viennent pour le trafic d'Huile mesmement. *Brindes*, *Brundisium* & *Brundisium*, *Brendesium*, à Ptol. *Brentesium* à Estien. *Barmedis* de Benjamin, aujourd'hui *Brindisi*. Elle est d'un Air tres-doux & gracieux. Son Havre estoit autrefois fort renommé, duquel les Romains traversoyent en toute seureté d'Italie en Grece: mais il est maintenant si comblé, que les galeres mesme n'y peuvent pres-que passer: son chateau est fort: Son Terroir tres-fertile, produisant huile en grande abondance. *Orie* Ville sur une colline regardant Tarante, & vis à vis son Chateau fortifié assis sur un costau l'a regarde. *Leccy*, *Aletium* de Ptol. maintenant *Leçe* & *Leccie* du vulgaire: aujourd'hui la premiere des Salentins: non seulement ornée d'Esvesché: mais aussi d'un Conseil Royal de toute la Pouille, & d'une Cohue perpetuelle: c'est le séjour des Seigneurs de ces quartiers & demeure ordinaire de plusieurs Nobles. *Vsento*, *Vsentum*, *Vgenti* & *Ogento* variablement en divers Autheurs, est aujourd'hui fort referrée & de petite estendue. Ses rivieres sont *Galese* qui discerne entre la Grande Grece & les Salentins, & outre celle cy deux autres. Les Habitans sont de mœurs un peu simples.

C *Calabre* est nommée des *Calabres* que Ptol. dit avoir possédé partie de la Grande Grece touchant les Salentins à la Mer Ionique pres le cap ou Promontoire des Iapyges. C'est un Pays estendu en forme de langue sur les fins extremes d'Italie, assis entre les deux Mers Haute & Basse qui accommodent ceste province. Il porte une merveilleuse abondance de tout ce qui est plaisant & necessaire à ceste vie, du Froment, de l'Orge & d'autres sortes de Grains, du Vin de plusieurs fortes, des Olives, du Sucre, du Miel, de Cire, du Sel naturel & artificiel, des Figues, Oranges, Citrons, Limons & autres nobles fruits: mesmes de l'Or, de l'Argent, & a quantité de Laine, de Coton, & de Safran. Elle abonde tellement en Soye qu'ils y en fait autant qu'en tout le reste d'Italie. Il y a aussi grande abondance de Lin, & de Chanvre, & la Manne y tombe aussi du Ciel. La *Calabre* est double, la *Basse* autrefois demeure des *Brutiens*, aujourd'hui proprement *Basse Calabre* & la *Haute* autrefois la *Grande Grece*. Les bornes de la *Basse* sont au Couchant la riviere de Lau avec la Basilicate: au Midy la Mer Tyrrhene & Sicilienne: au Levant une partie de l'Adriatique: au Nord se ferme par la haute Calabre, anciennement la Grande Grece & le Fleuve Crathis. Sa principale est comme autrefois *Consence*, *Consentia* de Stra. Ptol. & autres Grecs, maintenant *Consenza*. Elle est assise comme pres-que sur la pente de l'Apennin, embrassant 7 costaux sur lesquels sont la plus-part des edinces de la ville. Crathis enclot la Ville d'un costé, de l'autre la Riviere Busente qui l'a separe de ses fauxbourgs. Elle a un fort Chateau au dessus d'un Môt qui commande à la Ville, & à tous les lieux des environs. L'Archevesché est attribué au plus grand Temple. Les autres Villes sont *Manthia*, *Frede*, *Belmont*, *S. Euphemie*, *Fano*, *Rhege*, *Rezo*, *Tropic*, *Castrovillari*, (*Chateau Villare*) *Altomonti* (*Hautmont*) *Turran*, *Rugian*, *Marturan*, *Nicastres*, *Briatic*, *Hippo*, aussi nommée *Vibo Valence*. La *Haute Calabre* jadis la *Grande Grece*, a pour ses bornes du Levant la Mer Adriatique, du Midy la riviere d' Alice, & la haute Calabre, du Couchant le Fleuve Crathis avec l'Apennin & la Basilicate, & du Nord le Golphe de Tarante, & la Terre de Barri. Là est la tres-ancienne & fort noble ville de *Tarante*, *Taras* de Stra. & Ptol. *Taranto* aujourd'hui. Autrefois la principale de Calabre, & Apulie, & de toute la Lucanie, à l'avis de Flore. Elle est sise sur le bout & derniere retraite du Golphe auquel elle donne son nom de *Tarente*. Ce fust la patrie du Philosophe Archyte. Le Port, lequel elle a eu tres-grand, tres-beau & tres-seur, se voit aujourd'hui estoupé de pierres tres-grandes, de sorte qu'il n'est ouvert que pour des petits navires. Il y a maintenant en ce Port tres-grande abondance de poissons. C'est Archevesché. Il y a d'avantage *Hierace*, *Belicastre* ou *Beauchasteau*, *Croton*, *Cariathe*, *Matre*. Les Fleuves des Brutiens, *Frede*, *Acheron*, *Amate*, *Angitula*, *Mesana*, *Seminara*, *Alex*, *Locan*, *Sagra* & autres. Et de la Grande Grece, *Rusille*, *Crathis*, *Busente*, *Septimus*, *Sardus*, *Fenitus*, *Cruciaris* & autres.

R Este de ceste Table la *Lucanie*, aujourd'hui *Basilicate*. Le nom n'a certaine origine. Leander le tire du *Basilic*. Or quelques uns l'a veulent estre appellée *Lucanie*, pource qu'elle gist directement sous certaine *Esboille Luisante*. D'autres d'un certain *Lucius* Capitaine des Samnites. Ses frontieres sont du Couchant la riviere de Silar, qui est limite de la Campagne: du Midy la Mer de Toscane, du Levant la riviere de Lau, basse Calabre, & une partie de la Haute, & du Nord la Terre de Barri. Tite Live l'a dit toute montueuse & de facheux acces. Aujourd'hui peut-estre, mieux peuplée, bien que plusieurs endroits y soyent deserts, à cause de ses chemins mal-aisez & les effroyables buissons de ses forests, ou se retirent les Voleurs apres leurs ordinaires brigandages. Les villetes sur la coste sont *Pest*, *Pastum*, dont parle Virg. au liv. 4 des Georg. Et les *Roziers* de *Pest* qui portent deux fois l'an. Ou Servius l'a dit Ville de Calabre, ou les Roses fleurissent deux fois par chacun an. *Acropolis* villette esloignée 12 milles de la bouche de Silar, a un fort bon Air. Le nom monstre son origine estre Grecque comme à plusieurs autres de ce quartier. *Pesciote*, *Buxentium* à Pline, Mele & Ptol. *Policastrum* ville notable, Duché & Esvesché. Sur le Pays & terre ferme. *Padule* Ville & Marquisat, *Capacie* autrefois bien frequentée & riche, excellente par le Tiltre de Duché & Esvesché, qui s'appelle *Caputaquen* mais à present comme deserte pour les inondations. *Dinio*, *Dianium*, Ville riche & noble, de laquelle toute la Vallée *Dianie* a son nom. Je laisse les autres. Ses Rivieres sont *Pisciato*, *Molsa*, *Coccus* & *Sapris*. On estime que le *Sapris* est le *Laus* de Strab. & Pline. Il separe les Lucains des Brutiens, Lainum de ses Fauxbourgs, laissant la villette aux Lucains, & les Faulxbourgs aux Calabres. Il a sa source pres de *Viminellum*, Villette de Lucanie, & divise par Montaignes apres vers le Midy la Basilicate de Calabre, se deschargeant en la Mer Tyrrhene. Il a les eaux toujours claires, de sorte que rien ne les rend troubles. Ses Boscages & Forests sont *Eloli*, *Peregrinalis*, des *Vesies*: mais ce qu'avons dit jusques icy de l'Italie, suffise, je passe outre au reste.

Regarde supra Corfa
et Savodigne pp fol 497

LE ROYAUME DE SICILE.

L'Administration Ecclesiastique.

L'Archevesché de Palerme est sis 36, 57. 37, 2. auquel obeissent les Esvesques d'Agrigente 37, 39. 36, 10. *Mazare* 36, 20. 36, 24. & Malte, qui est en l'Isle de Malte, sise entre l'Afrique & Sicile.
L'Arch. de Mont-Royal, peut estre 37, 0. 37, 18. a sous luy les Esvesques de Syracuse 39, 24. 36, 22. & de Catane. 39, 40. 37, 0.
L'Archevesque de Messine 39, 56. 37, 54. a sous luy les Esvesques de Cephalude 37, 42. 37, 36. Page 38, 58. 37, 50. Liparie en l'Isle de Lipari. Voyez en la Table universelle d'Italie au Septentrion, de Patte, en la largeur 38, 18. & S. Marc 38, 32. 37, 45. & Melite, maintenant *Milazzo* 39, 20. 38, 1.

La distance des Meridiens est à raison du Parallele 37, 0. au Meridien.



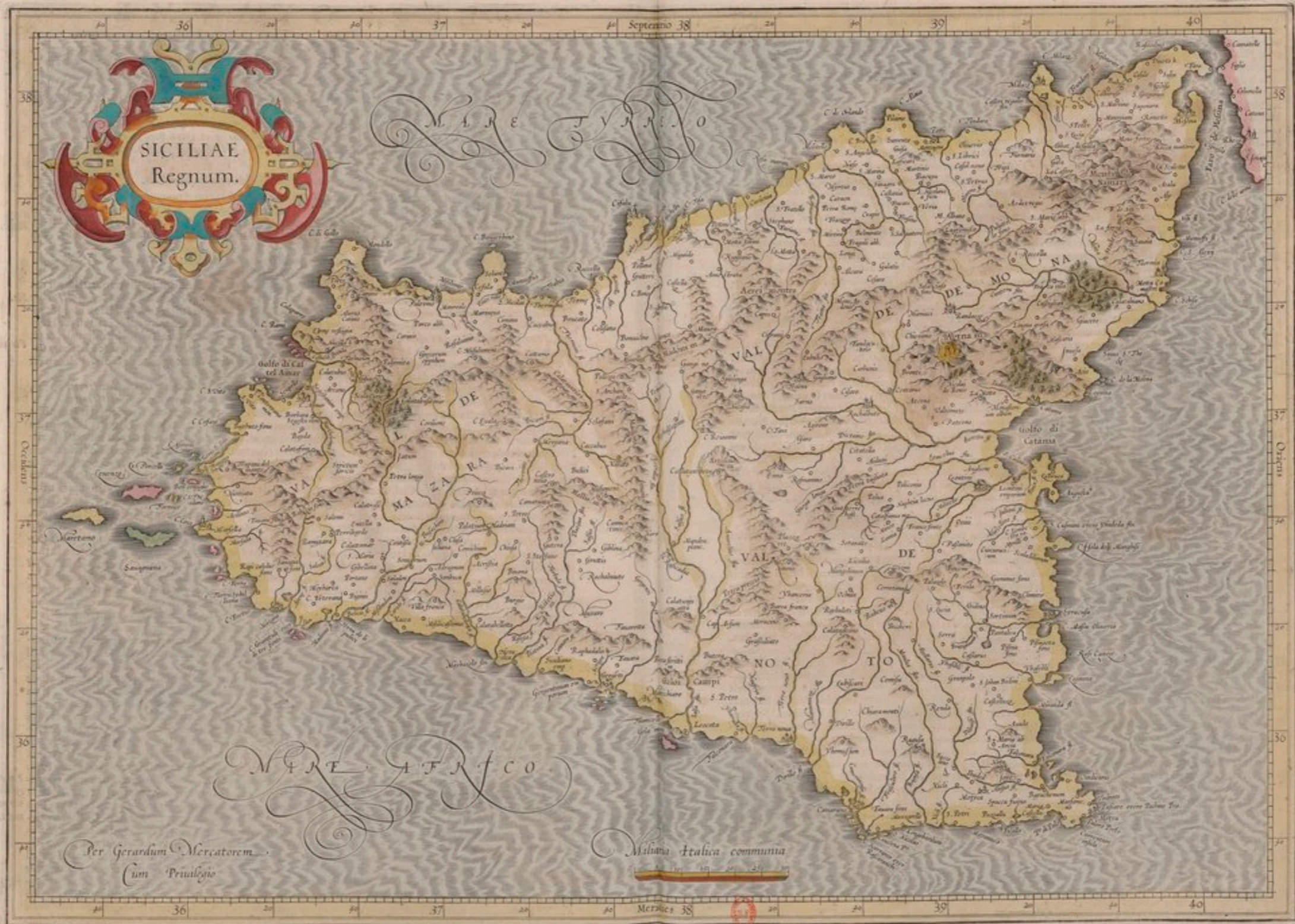
Isle de Sicile, *Sicilia* aux Latins, *Sicelia* aux Grecs, est la plus renommée de toutes les Isles de la Mer Mediterranée, par Thucidee appelée *Sicanie* de *Sicanus*, lequel à l'avis de Solin & de Capella, s'y vint accommoder avec une troupe d'Iberes, devant la guerre de Troye. Par autres, notamment par les Poëtes, *Trinacria*, pour ses trois Caps & Promontoires; Ovide liv. 4 des *Fastes*:

Terre qui par trois Promontoires s'en court loin de la vaste Mer;
Et par sa situation *Trinacrie* s'est fait nommer.

Elle a aussi esté appelée *Triangulaire* de la figure: car s'estendant sur divers quartiers par ces trois Caps en mer, elle represente la forme d'un Delta Grec. Or ces trois Caps sont *Pelore*, *Pachinum* & *Lilybée*. *Pelore* *Sit.* à Ptol. maintenant *Cabo de la Torre del Faro*, tefmoin *Cattalde*. A *Laurens Ananien Della Martella*: il est au Nord & regarde l'Italie vis à vis de *Scylle*: & a son nom de *Pelore* Admiral de l'Armée navale Punique, y tué & enseveli par *Hannibal*. *Pachinum* à Ptol. *Cabo Passero* à *Fazelle* & *Aretius*: il regarde le Peloponnesse & la Region Meridionale, & est esloigné de la Grece de 144 milles. Le *Lilybée* s'estend vers l'Afrique: *Capo Boëi* à *Fazelle* & *Aretius*: & à *Leander* *Capo Coco*. *Nazarius* au Panegyric appelle ce Promontoire *Sicilienssem Speculam*: l'eschaugnette de Sicile. *Pelore* n'est esloigné de la coste d'Italie que de mille cinq cens pas. Parquoy a l'avis d'aucuns.

--- *Trinacria* fust jadis une part de l'Italie, Nérée estant la Vainqueur tous ses limites rompit,
Mais la Mer avec ses Flots luy ont tout changé son sit. Coule par Monts decoupez, & ailleurs il se marie.

Et de là est appelé en Italie *Rhegium Rhege* de la rompue, pour ce que la le coste Sicile a esté retranché de l'Italie. Elle a pour ses bornes du costé du Nord la Mer Tyrrhene ou Inferieure: du Levant l'Adriatique ou Haute & Ionique: du Midy la Mer d'Afrique: & du Couchant celle de Sardaigne. Thucid. au 6. dit que son tour est peu moindre que de huit journées de chemin, & qu'ores qu'elle soit si grande, n'est pourtant esloignée de la terre ferme d'Italie que de vingt stades. Pour la santé du Ciel, fertilité du Terroir, & abondance de tous Fruicts & autres choses necessaires à la vie des mortels, elle en a tousjours esté recommandée: car elle est sous le quatriesme Climat qui devance les six autres pour la douceur & gracieuseté du Ciel. Occasion, que tout ce que la Sicile produit, soit de son naturel, soit par l'artifice & industrie de l'homme, comme dit Solin, doit estre mis au rang des choses qu'on trouve bonnes. Marc Caton l'appelloit Grenier, Retraite des fruicts, & Nourrice du peuple Romain. Et Strabon le Magazin des fruicts du P. Rom. Au Territoire de *Sune*, auquel les Anciens ont feint que *Proserpine* fust ravie, à l'endroiect qu'ils ont appelé le *Nombril de Sicile*, y a si grande quantité de Bled, que les Habitans cueillent cent mesures pour une: à cause dequoy ils le nomment *Campo dallo cento salme*. Auquel toutesfois ne cede, le Terroir des *Leontins*, comme *Ciceron* le décrit en la troiesieme contre *Ver*. *Sidonius* liv. 12 *Epist.* 12. *Prudence* liv. 2 contre *Symm.* & liv. 1 vers 22. Que diray-je des Vins si favoureux & doux fleurans? *Pline* recogneu le plus diligent, voire julques à curiosité à rechercher & descrire tout les plus excellens Vins, donne une particuliere louange sur tous à ceux de ceste Isle. Il y met le Vin *Balincium*, qui a goust de Vin miellé. Or appellent-ils le Vin miellé, celuy qui est fait avec du miel: de forte qu'on presume que *Balincium* est celuy de si grande douceur qu'ils appellent *Muscatel*: car les grappes que les Abeilles desirent tant, desquelles on les appelloit *Apianes* ou *Abeillanes*, aussi fort recherchées par ces Mouches: à raison desquelles on les appelle *Moufcattelles*, desquelles on tire le Vin si doux & si plaisant qu'on appelle *Muscatel*. Encor que plusieurs le deduissent aujourd'huy de l'odeur du Musc qu'il rapporte. Le haut honneur est à bon droiect deu au Vin de Sicile. Tant pource qu'il debat de parité d'honneur avec celuy d'Italie, qu'aussi qu'il est autant plaisant au goust & palais, & qu'il porte son aage, dure & peut vieillir. Elle abonde aussi en quantite d'Huile, Sucre, Safran, Miel, Sel, mineral & autre, toute sorte de fruicts, qui sont extremement agreables, & aussi des Cardes, de mesme que force racines de Palmiers sauvages. Il y a aussi force Soyas, Ceste Isle porte aussi quelques Pierre Precieuses, veu qu'on y trouve l'Esmeraude, l'Agathe, le Beryll, l'Aspe. Il y a aussi du Porphyre de deux sortes, c'est à sçavoir du rouge meslé de blanc, & du verd, & du diapre rouge plus precieux que le Porphyre. Il y a des carrieres de Marbre noir, & d'autres de diverses couleurs. On y voit de l'Albâtre, de mesme que des Mines d'Or, d'Argent & de Fer, & mesme des Diamans. Il y a Alun, & grand nombre de Bœufs, diverses troupes & gros haras d'autre Bestail: de mesme que force chasse aux Bisches, Porcs Sangliers, Perdrix & Francolins. On y prend aussi les Faucons sacres & peregrins Ennemis des volatilles, qui viennent la d'autres Pays. Les Faroufches & cruels *Lestrygons* habiterent premierement ceste Isle: puis les *Sicanes* Espaignols de nation: y arriverent aussi quelques *Troyens* & *Candiots* ou *Cretois*. Puis les Grecs s'en firent maistres & les Romains sur eux. Apres la division de l'Empire en Oriental & Occidental, elle obeist aux Constantinopolitains par pres de deux cents ans. Puis sous l'Empereur *Iustinien*, les *Goths* s'en faisirent, qui en furent chassés dixsept ans apres par *Belisaire*. Ce fait les *Sarrazins* y entrerent sous *Michel le Begue*, qui l'a commanderent par quatre cents ans: lesquels furent chassés par les *Normans*, & eurent pour Successeurs les *Lombards*, *Sueves* & *Germaines*: lesquels chassés par *Clement* quatriesme, les *François* l'a gouvernerent par dixhuit ans, jusques aux Vespres Siciliennes qui escheurent l'an 1282. Depuis lequel temps elle obeit aux *Aragonois* jusques au Roy *Ferdinand*: par la mort duquel les *Rois d'Espaigne* se sont portez pour Rois d'Aragon & de Sicile. *Pline* y a nommé septante deux Villes: aujourd'huy s'y trouvent 173 que citez, que peultes Villes, à ce que dit *Magin*. *Palerme* ou *Palerno* en est la principale, *Panormé* à Ptol. & autres, tres-ancienne peuplades Phenicienne, comme monstrent quelques Epitaphes gravez de lettres Chaldaïques; & l'a croit-on bastie des le temps d'Abraham, en lieu plaisant & fort fertile. Elle tire au Nord, sise sur la coste de la Mer Tyrrhene, ceincte de fort hauts Murs par le soing du Roy *Frideric*. Suivant la Mer s'ellevé un Chasteau, lequel fust augmenté de nostre temps,



nommé *Chasteau sur Mer*. Y a trois vieilles portes de la Cité, & des murailles avec grand merveille & plaisir, de pierres de taille fort anciennes, garnies de plusieurs Tourions qui restent encor. Le Temple de Palerme est voué à S. Pierre, bâti par Roger Roy de Sicile, auquel on donne l'avantage pour la beauté & apparat de choses precieuses, à tous ceux d'Italie nouveaux, ou Anciens qu'ils soyent, à raison dequoy il est veu & curieusement visité, tant par ceux qui demeurent, ou passent à Palerme, qu'autres voyageurs, non seulement de simple & commun Esprit, ains aussi de cerveau & doctrine notable. Le plus grand Temple de la Ville est de structure retiere, en forme de rets, estoffé de pierres de taille bien polies, gravées de diverses figures & images au dehors, fondé par Gautier 2 Archevesque, l'an 1185, ou font les tombeaux des Roys, Roynes & Ducs de Sicile avec leurs corps. Elle a aussi son Academie publique & son Hospital & Maladerie: je laisse le reste. Les autres Villes sont *Syracuse*, autrefois fort grande laquelle est descrite par Cic. en la 4 Action contre Verres, cōme il s'ensuit; *Vous avez souvent fois ouy dire que Syracuse est la plus grande & la plus belle de toutes les Villes Grecques. Elle est, ô tuges, telle qu'on l'a dit: car elle est & d'une situation forte, & belle à voir vers toutes ses advenues, soit de Terre, soit de Mer: & a ses Havres quasi enclos dans le bastiment & prospect de la Ville: lesquels ayans diverses entrées, se joignent neantmoins & se rencontrent en un à la sortie. Par leur conjunction la partie de la Ville qu'on appelle l'Isle, separée par une estroicte mer, y est rejointe & unie par un pont. Ceste Ville est si grande, qu'on l'a dit estre composée de quatre spacieuses Villes, l'une desquelles est l'Isle dont j'ay parlé, laquelle ceinte de deux Havres, est avancée sur l'embouchement & entrée de l'un & de l'autre: en laquelle est la maison du Roy Hieron, dont se servent les Preteurs. Elle porte plusieurs Temples, mais deux qui devancent tous autres: l'un voué à Diane, l'autre à Minerve, fort bien accommodé devant que ce Verres y entrast. Sur le bout de l'Isle est la Fontaine d'eau douce, nommée *Arethuse*, incroyablement grande & fort poissonneuse, qui seroit toute couverte du flot de la mer, n'estoit qu'elle est separée d'icelle par une fortification & amas de pierres. Y a une autre Ville à Syracuse dicte *Acradine*, en laquelle se voyent un grand marché, beaux porches & pour memoirs bien accommodés: un beau Prytanée ou Hostel de Ville, une Court fort ample, un Temple excellent de Jupiter Olympien, & les autres parcelles de Ville contenues sous une longue & droicte rue, traversée de plusieurs moindres, sont remplies des maisons particulieres des Habitans. La troisieme est la Ville, laquelle, pource qu'en ceste partie estoit le temple de Fortune, s'appelle *Tyche*, en laquelle il y a une Escole tres-ample, & plusieurs Temples, & ceste partie est bien peuplée & fort fréquentée. La quatrieme est ceste Ville, laquelle pource qu'elle a esté la dernière bastie est appelée *Neapolis*, en laquelle se voit un grand Theatre, & en outre deux Temples notables, l'un dédié à Ceres l'autre à Libere: & la representation d'Apollon appelé *Tennites*, tres-belle & grande. Or entre les *Siracusans* nobles de vertu, ou doctrine, ou autrement, on raconte ceux-cy. *Lydamus*: les os duquel, comme porte le bruit, furent sans moële. *Afyllus* & *Hibio* Olympionics: *Hermocrate* Capitaine & Orateur: *Callicrate*, qui mourut avec *Lamachus* l'Athenien. *Heraclide*, *Euride*, *Menander*, *Diocles* Legillateur. *Theocrite* Poëte, *Epicharme* Comoediographe: *Dinolochus*, *Corax* & *Tisias* Inventeurs de la Rhetorique: *Antiochus* Historien, *Lysie*, *Bion* Orateur, *Cimias* Philosophe, *Philemon* Comique, lequel mourut du temps d'Alexandre par force de rire. *Sossiphanus* Tragique, *Theodore* Orateur, *Themistogenes* Historien, *Athanagoras* Orateur. *Dion* auquel les Epistres de Platon sont en estre, allié du premier *Denis*, qui fust aussi *Syracusan*: & son fils le second *Denis*, qui tint escolé à Corinthe. *Nise*, *Cephale*, *Agathocles*, & *Eudoxe* son fils: *Philiste*, le Roy *Hieron*, *Archimede* Geometre tres-noble. Iceluy la Ville de Syracuse estant prinse fust, comme on dit, tant attentif à contempler les lineamens, qu'il ne s'aperceut du pillage de la Ville. Estant commandé par un soldat de venir incontinent à Marceille, ne voulut avant qu'avoir achevé la chose proposée. Parquoy fust incontinent tué par luy. Ce que Marceille print en fort mauvaise part & en fust fort marry, comme Plutarque escrit. Aujourd'huy l'on ne voit que ruines & parcelles de Villette, des ornemens & beautez de si notable Ville. Aussi la Riviere *Alphée* portée du rivage de Peloponnese deffous les Mers & Terres, refourt icy, comme on a creu. Qu'on voye *Seneque* au liv. 3 des *Quest. Natur.* chap. 26. *Virgile* a regardé à cecy quand il parle à *Arethuse*.*

Ainsi aussi quand tu coules par deffous les slots Sicans, L'Eau de Doris fort amere ne se mesle avecques toy.

Messine, Ville sur le destroiët, les Habitans de laquelle furent premierement les *Messaniens*, puis les *Memartins* cogneux aux guerres Puniqes & Attiques, hors d'*Herodote* & *Thucydide*. Ce fust la patrie de *Ibicus* Poete Lyric, les *Meurtriers* duquel les *Grues* trahirent, comme luy mesme leur avoit predict, tesmoin *Plutarque*, & *Aufone* le Poëte apres *Plutarque*, par ce tres-doux vers: *Ibicus ut perit Vindex fuit altivolans Grus. Catane* laquelle aussi *Catina* autrefois belle & grande ville, encores renommée, à cause de son Vniversité. Elle est Patrie de *Chorondas* Legillateur: voisine du Mont *Ethne*, quasi au milieu entre *Pachynus* & *Pelore*: & tout aupres d'elle il y a une forest qui a de tour 8 milles. *Galeottus Bardaxis* fust aussi Citoyen de ceste Ville, lequel *Aretius Sicilien* en la description de Sicile escrit avoir eu si grandes forces, que s'appuyant sur icelles il subleva de ses mains de la terre un Afne chargé de bois, & qu'il arresta un Cheval courant tres-legerement à bride avallée, ayant embrassé le bois qui est au travers, de la cuisse & jambes. *Taormina*, aux Anciens *Taurominium* Ville bastie par les *Zanclees*: *Leantium*, lieu de naissance du Sophiste *Gorgias*. *Agrigente*, *Agrigentum* tres-vieille Cité ruinée par les *Carthageois*, puis remise par *Megalus* & *Feriscus*. Icy *Phalaris* exerça sa tyrannie, qui tua les hommes jectez en un Toreau d'airain allumé de feu. Y a aussi *Auguste*, par avant *Megara*.
Fleuves. *Castrogian*, autrefois *Enne*: *Drepan*, *Montroyal*, *Heraclée* & plusieurs autres. Nombre de Fleuves l'arrousent, esquels comme en ses Lacs, l'on ne mesprise la pesche des Mulets, Alofes, Anguilles, Tanches & Troctes. Toute la Mer tant à *Pachyn* qu'à *Panorme*, *Drepan* & toute la coste vers la Mer *Tyrrhene* foisonne en *Thons* & *Thonines*. Se prennent aussi Empereurs, ou Poisson Espée sur la mer de *Messine*. La Mer Sicilienne est large, & fournit toute sorte de pescherie, notamment de Mulets, que les Grecs appellent *Trichies*: comme aussi de *Murenes* & *Lamproyes* & *Horycins*, qui tiennent le second rang à l'advis d'*Athenée* au 7. Que diray-je du Coral une sorte de plante marine qui s'engendre en la mer *Drepanitane* & de *Messine*, tres-louable. Il croit sous l'eau marine apres tiré hors en l'Air il s'endurcit incontinent en pierre de couleur de pourpre, tres-agreable aux yeux. Or la Mer de Sicile est incertaine, fascheuse, cruelle & diffamée par les noms & prejudiciables effects de *Scylle* & de *Charybde*. Ses principales Montaignes sont *Montgibel* & *Eryx*. *Montgibel*, aux Latins *Ætna*, appelé *Collonne Celeste*, de *Pindare*, & *Tiphans* de *Sil. Ital.* maintenant *Montgibel* ou *Mongibel*: flambant de feux continuels. *Virg.* 3 *Æneid.* le décrit; *Plin.* liv. 3 chap. 8. *Mela* 2 chap. 7 *Solin* & autres. *Eryx* est fort renommé pour le Temple qu'*Ænée* y fist dresser à *Venus*. De quoy *Strabon* liv. 6. *Polybe* le décrit bellement au liv. 1. Il y a aussi deux autres Montaignes, *Nebrode* & *Neptunius*. De *Neptunius* y a une eschaugette en la mer *Toscane* & *Adriatique*. L'abondance des Dains a donné le nom de *Nebrode* par lequel les Dains & Bisches errent par troupes, comme *Solin* escrit. Or les *Siciliens* sont pour la plus part subtils d'Esprit, faconds de nature, facetieux & aigus: mais babillards. D'avantage pleins de soupçon & envieux, aussi aspres & rustics, vaillants en la guerre, ils font aisement des injures, & sont fort desireux de vengeance.

S T I R I E .

Vulgairement

S T I R M A R C K ;
faicte Duchè par Frederic Barberouffe.*Il y à plusieurs Comtez en ce Pays, entre lesquelles celuy de VVarasdin sur le
Fleuve Drau, & celuy de Lebnau, sur le Fleuve Mure.*

Les Meridiens sont posez à raison du Parallele 47, 10. au plus grand Cercle.



Stirie, vulgairement *Stirmarck*, est nommée du Taureau, comme aussi croit *Egid. Tschu. Pays.* dus, où il dit, que *Pline* assure, que *Caton* met les *Lepontins* & *Salasses* entre les Peuples *Noms* *Taurisces*, disant que ces *Taurisces* furent *Gaulois*: lesquels pendant les anciennes guerres & combats des *Gaulois*, se nichèrent entre les *Alpes*, desquels *Polybe* dit au livre 2 de la guerre *Gauloise*. A l'un & l'autre costé des *Alpes*, habitent les plus bossus & montueux endroits qui regardent le *Rhosne* & le *Septentrion*, le *Gaulois* surnommé *Transalpins*, les plus unis & pres des plaines, les *Taurisces*, *Agons*, & plusieurs autres sortes de *Barbares*, desquels les *Transalpins* ne different de race, mais des lieux qu'ils occupent, nommez *Trāsalpins*, pource qu'ils demeurent delà les *Alpes*. Ces *Taurisces* sortans puis apres de là, s'en allerent ailleurs, & occuperent le quartier qu'on appelle maintenant *Comté de Goerts*, d'où ils passerent en *Stirie*, à laquelle ils laisserent leur nom: car *Taurus* Taureau, signifie en *Allemand* *Stier*. S'espandirent puis apres en *Austric* & *Hongrie*, mais ce lieu n'est pour en parler, c'est ce qu'il en dit. Aucuns assurent que la *Stirie* fust autrefois dictée *Valerie*, en l'honneur de *Valerie* fille de *Diocletien*, comme disent *Marcellin* & *Aurele Victor* des *Cæsars*. *Volaterran* l'a dit avoir esté nommée *Iapidie*, écrivant au 8 livre de sa *Geographie*. La prochaine luy est *Iapide*, qu'on appelle *Stirie*, bien que le *Pape Pie* l'a pensé estre *Valerie*, mais je l'adirois plustost *Croace*, sise entre le *Danube* & le *Drave*, par la description de *Ruffe*. C'est ce qu'il dit. Si le premier avis est vray, il est certain que les *Quades* l'ont tenuë, par ce que *Sex. Ruffe* écrit sous luy, que les *Quades* & *Marcomans* furent chassés des quartiers de *Valerie*, sis entre le *Drave* & le *Danube*. Ce quartier est partie de l'*Illyric* *Mediterranée*, comme la *Carinthie*, & doit estre enrollé es *Provinces* de l'*Illyric*: & sur le dernier fust attribué à *Germanie*. Les frontieres aux *Stiriens* sont au Levant les *Hongres*: au Midy la *Carniole* & *Carnie*: au Couchant la *Carinthie*: Au Nord l'*Austric*. Pays tout empestre de *Montai-* *Sti-* gnes excepté du costé du Levant, où l'on voit de belles & spacieuses plaines. Il n'ose gueres promettre de sa fertilité. Il y a bien de belles Mines de *Fer* & d'*Argent*: mais par la paresse des Princes le Pays y est peu fouy. Il a ses *Argentie-* res aux *Alpes*, qu'ils appellent *Schwemberger Alben*: & les *Ferrieres* contre le *Fleuve Amisus*. Se cuist aussi grande quan- *Fertilité.* tité de *Sel*, qu'ils transportent avec grand profit es Pays circonvoisins. C'estoit autrefois un *Marquisat* de la premiere *Pannonie*, d'où *Stirie* print le nom de *Marche*. Or *Marca* signifie borne, ainsi estoit gouvernée par un *Comte* *Marqui-* fant ou limitanée & bornier, comme *Lazius* monstre. Puis faicte Duché par *Frederic Barberouffe*, fust faicte propre *Pouvoir* aux *Ducs* d'*Austric* auxquels elle obeit. Le dernier *Marquis* fust *Ottocar*, la fille duquel fust mariée à *Lupold Duc* & *Gon-* *d'Austric*, & par consentement de l'*Empereur* fust faict *Duc* de *Stirie*. Puis ceste race esteinte, aucuns des *Provinciaux* *verne-* *ment.* envoyerent en *Baviere*, les autres en *Hongrie*, le *Gouverneur* de laquelle y envoya son fils, mais comme il vivoit selon ses moeurs & façons accoustumées, & se rendit par là intolerable aux *Stiriens*, en fust chassé, & *Ottocar* fils du *Roy* de *Boheme* appellé, qui avoit usurpé le Duché d'*Austric*: & avoit l'an mille deux cents soixante neuf, obtenu la *Carin-* *thie*, laquelle il ne peut long temps gader: car comme il fust monté à tel orgueil & fierté, que outre le desdain & mes- *bourg*, comme le droict le requeroit, pour les terres & *Seigneuries* lesquelles il tenoit en *Boheme*, fust cité, & luy don- *na* *st* *on* *jour* pour se trouver à *Ausbourg*, où se tenoit la *Diète* & *Assemblée* des *Princes* de l'*Empire*, & ce sur grosses *peines* en cas de deffaut, afin d'y rendre raison du mespris de sa *Majesté*, & de l'injuste occupation des biens de l'*Empi-* *re*, dont il se vouloit approprier. *Ottocar* se rit de l'adjournement, & n'y daigne mesme comparoistre par un tiers qu'il y eust peu envoyer comme *Procureur* à la deffence de ses droicts. Cependant les *Deputez* par les *Estats* d'*Austric* se rendent à *Ausbourg*, où apres les grosses & diverses plaintes qu'ils firent de l'exces & cruauté du contumax, infor- *ment* l'*Empereur* & les *Princes*, comme sous un faux *Tiltre* il s'est intrus en la *Seigneurie* d'*Austric*, avoit repudié, puis empoisonné & faict mourir *Marguerite* sa femme legitime heritiere d'*Austric*, à l'appetit d'une putain dont il se servoit pour femme: Despoillé de la legitime succession d'*Austric* *Agnes* de *Bade* & sa fille *Elizabeth* avec son frere *Henry*, fait cruellement mourir plusieurs grands & notables personnages du Pays en *Vienne*, & en diverses for- *tes* tyranniquement travaillé le *Peuple* innocent de la *Province*, qu'il avoit secrettement partagé avec *Bela Roy* de *Hongrie*, l'*Austric*, *Stirie*, *Carniole* & la *Marche* des *Wendes*, *Provinces* qui relevent & sont tenues de l'*Empire*, & pour se mieux assurer de l'*Austric* & rendre le *Peuple* plus esclave à ses commandemens rigoureux, s'estoit revolté de l'*Empire* & de *Cæsar*, afin de s'aider de secours estrangier avec plus d'apparence, & autres objections sur lesquelles on despesche d'un commun avis & general, *Ambassadeurs* au *Roy* de *Boheme*: mais comme pour *Juridiques* & mo- *destes* responces, ils n'eussent receu qu'injures & indignes traictemens, la guerre fust arrestée par tous, & ordonné que *Cæsar* y seroit assisté d'un chacun. Il appella à son aide *Ladisslaus Roy* de *Hongrie*, ennemi des *Bohemes*, à cause de quelques lieux par eux usurpez, lequel envoya au secours de *Cæsar* 20 mille chevaux, avec lesquels *Cæsar* s'estant jointé avec les forces de l'*Empire*, mena son *Armée* en *Austric*, contre lequel *Ottocar* se presente en *Campaigne* à *pareilles*



pareilles forces: mais sur la crainte du douteux evenement des Armes, non moins de la prudence & pouvoir de Cæsar, s'accorda avec luy par l'entremise de deux Prelats: luy rendant l'Auftriche & faisant le serment de fidelité à Cæsar: pour ce qu'il tenoit de Boheme & autres Provinces, estant à genoux devant Cæsar & toute l'Armée, pendant que ces choses se faisoient. Dequoy, comme de chose indigne, estant repris par sa femme & autres Esprits turbulens, rompt la paix, & se jecte sur l'Auftriche avec grande Armée qu'il ramassa assez tost. Rodolphe Cæsar luy fust au devant avec les forces des Allemans, soustenus par troupes de Hongrois. De sorte qu'ayant chargé Ottocar, rompt son Armée & le rend mort sur la place. Puis se ruant sur la Boheme, sacage, brusle, & met tout au fil de l'espée, contraint *Wenceslas* jeune fils d'Ottocar, de luy demander la paix, qu'il luy accorde avec bonnes conditions. Puis donne l'Auftriche à gouverner à son fils aîné Albert, & par le commun advis des Princes de l'Empire, le declare Duc d'Auftriche & de Stirie. *Stirie* est divisée en *Haute*, où la riviere Mure se destourne & separe: puis la *Basse* pres la rencontre des Fleuves Draw & Mure, sur l'endroiect où elle s'approche plus de la seconde Pannonie, où Hongrie, dequoy ce lieu prend le nom, *Am Hungerischen*. Les plus cogneuës Villes sont *Brage* sur la Mure: & là mesme *Grazze*, *Viane*, *Voytspurg* vulgairement, sur le Fleuve *Kaynacha*, *Wolfsperg*, sur le Fleuve *Lavanda*, *Marchpurg* Metropolitaine sur la rive gauche du Draw & de ce mesme endroiect *Petovie*, ou *Peuplade Petovie*, où les Legions des Romains posèrent & sejournerent un temps. Au delà le Fleuve *Warasin*, on l'appelle *Castra Variana*, *Rackelspurg* sur la gauche du Fleuve Mure, où le quartier de *Savarie* commence. Là est aussi *Cilie* où *Celie* sur la Rive du Save, ville ancienne, comme ses ruines montrent: car plusieurs inscriptions y portent les noms des Romains. Les Naturels l'a disent bastie par Sylla, & qu'elle s'appelle *Sullace*, mais sans autorité, que je sçache, dit *Volaterran*: car peut-estre c'est celle, où de ses ruines, que *Ptol.* met là pres, nommée *Celita*. En un Epigramme Ancien est faicte mention du Municipe *Celian*, de ce lieu: mais aussi *Onuphrius* l'a fait *Peuplade*. *M. Velferus* enseigne que d'une ancienne pierre de Marbre l'on doit lire *C. L. C. E. L.* au lieu de *Claudia Celia*. En ceste ville a presidé le Comte *Frederic* ces ans passez, lequel fust un grand paillard, & tua sa femme qui estoit issue des Comtes de *Croace*, pour l'affection qu'il portoit à *Veronique* sa Concubine. Et pource que son Peire luy jecta sa Concubine en la riviere & l'a noya, il ravissoit de toutes parts des femmes à leurs maris, & mena un grand troupeau de filles au Palais, où il tenoit ceux de la Province comme Esclaves, pilloit les biens de l'Eglise, recevoit de toutes parts les faux Monnoyeurs, les Empoisonneurs, les Enchanteurs, les Necromantiens. Iceluy estant allé à Rome (comme recite *Volaterran*) sous le Pape *Nicolas V* au Jubilé: & n'ayant pour cela en rien changé sa meschante vie: interrogué, dequoy luy avoit profité son voyage, de ce cy, dit-il, que je n'ay pas oublié mon premier mestier: car aussi mon Cordonnier qui a fait avec moy le voyage est retourné à faire ses fouliers. Apres la mort d'iceluy succeda *Vlric* son fils qui ressembra à son pere de moeurs & de conditions. La *Stirie* s'arrouse des Fleuves, *Drave*, *Lavanda*, *Sackan*, *Sulmo*, *Raynach*, *Mure*, *Martze*, *Arrabone*, *Veystrits*, *Lausnitius*, & d'infinis Torrens & autres ruisseaux, qui se perdent en fin dedans le *Danube*. Les Montaignes n'y sont en nombre: & pource à peine les sçaueroit-on nommer: car pres-que toutes sont appelées d'un nom general, *Alpes Noriques*, & portent le nom d'*Alpes*, comme *Rauch Alben*, *Subalben*, *Saw Alben*, *Schamberger Alben*. Sur les confins d'Auftriche, *Carinthie* & *Stirie* est le Mont *Taurus*. Le Mont *Gesac* pend & s'avance sur la Mure Riviere, appellé maintenant *Dér Schockel & Sattli*, *Mansperg*, *Weinsperg*, contre le Fleuve *Salza* est nommé *Ina Sarrussel*, c'est vis de *Porceau*, *Deiselsching*, c'est le precipice du Diable. Sous la Mure est dict *In Gaisal*, *Staimperg* & *Rainacher Alben*. Peu bas sont les *Kreisberg* & *Hertzperg* Montaignes: & au Levant *Radel* & *Plaitzperg*. Delà le *Drave* vers le Midy, le Mont *Claude*, maintenant *Dracimperg*. *Vadian* rapporte, que les années passées on tenoit par un bruit affeuré qu'une Montaigne de *Stirie* commençoit à brusler & flammer, si que *Maximilian Cæsar Auguste* envoya voir, & le trouva ainsi, ce que j'ay mis icy comme miracle, & est vray semblable que cela advint environ l'an 1520: auquel temps semble que *Vadian* en aye parlé. Ces Montaignes sont toutes couvertes de Forests. Les *Stiriens* sont grossiers, & rudes, *Goitreux* & travaillez d'Esrouelles: & aucuns ont de si grosses loupes autour du gosier, qu'elles les empeschent de parler: & que les nourrices mesmes se les rejectent comme un sacriere le dos (si le bruit est vray) afin qu'elles ne les empeschent d'allaiter les enfans. *Ortelius* recite qu'estant l'an 1558 à *Frisach*, pour de *Vienne* s'acheminer à *Venise*, considera par merveille, un homme auquel le menton luy commençant des les oreilles, s'estendoit pres-qu'à l'esgal de ses espaules & luy pendoit jusques à la poitrine. Ils attribuent la cause de ceste *Goitre* à l'*Bau* & à l'*Air* desquels ils vivent. Ceux-cy toutes-fois imitent les Allemans, en façons de faire, & en habillemens, & mesme en parolle, excepté ceux qui se tiennent le long de la riviere du *Draw*, qui usent de la langue *Esclavonne*.

Villes.

Fleuves.
Montaignes.

Mours.



LA SCLAVONNIE, CROATIE, BOSNIE, avec partie de Dalmace.

L'Administration Ecclesiastique tirée du Provincial Romain.

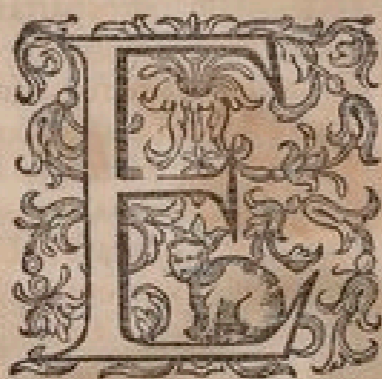
L'Archev. de Iadere, qu'on pense maintenant estre appelé Zara 39, 22, 44, 33. luy obeissent AuZara, Vegla ou Vegia en la Table de Friul 38, 19, 45, 10. Arbre 38, 49, 44, 56.

L'Archev. de Spalate 40, 54, 44, 0. luy obeissent Tragurium 40, 40, 43, 56. Teniensis Tina 40, 34, 40, 34. Sardona 40, 8, 44, 20. Temmense, Nenense, Nonense, Nona, je croy 39, 16, 44, 42. Almise 41, 14, 53, 54. Sibinicense 40, 16, 44, 24. Farense.

L'Arch. de Raguse, voyez en la Table de Grece & de Macedoine 42, 52, 42, 50. auquel sont soumis Stagne 42, 25, 43, 12. Rossone ou Bossone, Risins je croy 43, 30, 42, 44. Tribune, Trebine 42, 58, 43, 8. Cataro 43, 40, 42, 26. Bace, Rosen 42, 16, 42, 30. Bidnane, Budoa 43, 34, 42, 16.

L'Arch. d'Antibare en la Table de Macedoine 43, 32, 42, 12. sous lequel sont Dalcinium 43, 54, 42, 6. Sucacine, Drinafte 44, 20, 42, 38. Polastre, Scodre 44, 20, 42, 24. Sarde, Surtane ou Accitare, Arben.

Le Meridien qui est au milieu 41, 30. auquel le reste s'encline selon les raisons des Paralleles.



Sclavonnie, tire le nom du peuple Esclavon, qui autre fois habitoit le Palus Meotide. Fust Pays. aussi appelée Illyrie de Pline. Illyris à Ptol. Illyrie à Estienne. *Hilluricus* en une ancienne pierre. La monnoye de Trajan Decius fait mention des *Illuriciens*. Or les *Illyrics* ont emprunté Noms. leur nom d'*Illyrius* fils de Cadme & Hermione, comme Eustace recite, le sepulchre desquels se voit pres de Ceraunia: car estans venus de Thebes en ce lieu, ils furent convertis en Serpens, apres que Cadme eust tué le Dragon de Mars, lequel estoit gardien de Dyrce. Le Sens moral de ceste fable, par le mesme interpreté, est en ce qu'un Grecien & Politic ait prins le naturel & façon de vivre d'un Barbare. Appian le derive de Polypheme, lequel eust trois fils de Galatea; *Celte*, *Galate* & *Illyrius*, desquels sont aussi fortis trois Peuples. On la représente diversement. Ptol. l'estend depuis l'Istre jusques aux confins de Macedoine suivant

la coste de Mer, & le Pays Mediterranée jusques aux Pannons & haute Mesie. Pom. Mela & Denis Alexandrin la disent plus spatieuse: car ils luy attribuent toute la coste de la mer Adriatique, depuis Tergeft jusques aux Monts Cerauniens, & montrent que les Illyrics habitoient au de la Danube: car Mela couche le Danube entre ses Fleuves. Autres en font les bornes encor plus esloignées. Pline la resserre entre les Fleuves Arse & Titius. Plusieurs y suivent Ptolomée. Selon lequel Illyric contient du costé qu'il regarde la Macedoine, la Dalmace & Liburnie, que Lazius appelle maintenant *Crabate*, autres Croatie & Pines le Comte de Iadere, c'est à dire *Contado di Zara*. Sa Longueur depuis la riviere d'Arse jusques à celle de Drin est 380 milles Italiques: & sa largeur depuis les Monts de Croat: jusques à la Mer est environ cent vingt milles. Son Air est en quelques endroits net & sain, es autres moins gracieux, comme infecté d'exhalations marecageuses. Tout le Pays dit Strabon, est exposé au Soleil, & plaissant, il a de bons havres & bien affermez. un Terroir fertile, propre aussi aux vignobles, si non là où il est pierreux & montaigneux, où vers les Pannonies, où il est froid & neigeux. Florus escrit des Illyriens, qu'à la premiere guerre Punique, non cõtens de leurs courses & saccagemens, adjousterent aussi ceste meschanceté à la licence, qu'ils tuèrent les Ambassadeurs des Peuples qui leur estoient envoyez, non point avec le glaive, mais avec la hache comme victimes, bruslerent les Chefs & Maistres des navires, & firent cela, qui accroissoit encor plus l'indignité, par le commandement d'une femme, laquelle, comme il escrit, s'appelloit *Tente*. Derechef en la guerre Macedonique les Illyriens appointez & prins à la solde par le Roy Perfes, commençoient de travailler le derriere des Romains: mais apres que le Preteur Anicius eust prins & ruiné Scorda leur Ville principale, se rendirent à luy. Pline dit, que la coste de l'Illyric est chargée de plus de mille Isles, & au rebours celle d'Italie qui luy est opposée n'a Ports ni Havres. Ses Villes plus cogneues sont *Senia*, du vulgaire *Segne*, Villers. située en plaine sur la Mer laquelle est descouverte au Nord qui l'a tourmente d'horribles Tempestes. *Iadere* Peuple de & Capitale des Liburnes, aujourd'huy la principale & mieux fortifiée: *Zare* vulgairement, sise en une basse Cherfonese, ayant un Port tres-ample & bien affermé pour les navires. Les Venetiens l'ont fort munie par leurs fortifications. Il y a aussi *Sebenie* à Ptol. dicte *Sicum*, sis au sein Scardonie sur l'advenue de la Mer y entrant, à la racine du Mont où est le Chateau. Son Terroir est fertile; mais les courses des Turcs empeschent d'estre peuplé. *Spalate* & *Salone* celebrees par Ptol. & Strab. *Salone* est aussi Havre & retraite des navires de Dalmace qui est mal peuplé pour le voisinage des Turcs. *Tran*, autrefois *Tragurium* separé de la terre ferme par un petit destroit de Mer. *Epidaure* Ville ancienne, des ruines de laquelle, a esté bastie *Ragonse* vulgairement *Ragusi*, appellée par les Turcs *Pobrovicha*, petite Ville, mais fort bien habitée, & en fort belle assiette sur la Mer. Elle est toute pleine de Fontaines d'eau douce, qui y a esté conduite des Montaignes voisines, au grand profit de ceux du Pays. Elle a un petit fort fait à la main, qui est assez commode d'un costé, il y a une Montaigne fort haute & droicte, au pied de laquelle la Ville est bastie. Laquelle est un marché fameux des marchandises Turquesques, ayant une Republique gouvernée par bonnes Loix, riches Citoyens. Tout le Pays a deux Fleuves principaux *Saw* & *Draw* qui vont ensemble dedans le Danube. Plusieurs petits Fleuves fluent de la les Monts dedans la Mer Adriatique comme *Edanius*, *Ticius*, *Naron*, *Rhizon* & *Drin*. Les peuples Illyrics ou Sclavons habitent pres-que tous en maisons de bois, couvertes de chaume, fors en quelque peu de Villes sur la coste où ils se traitent plus humainement. Or ceste nostre Sclavonnie est seulement portion de l'Illyric, si nous ne l'a difons estre celuy de Pline. Elle comprend la *Marche des Windes*, & le Comté de *Zagabrie*, comme la Table montre.

CROATIE.

La Croatie fait part de l'Illyric qu'avons descrit au commencement, vers la Hongrie, Rufes & Volater, l'appellent Pays. *Valerie*: autres *Liburnie*. Elle touche l'Istrie au sein Fanatic; vers l'Orient sise entre les Fleuves Cuspe & Save & *Sit*. la haute Mesie. Sa Capitale est *Bigibon*; Autrefois fust *Fumium*. Ses autres Villes sont *Zeng*, *Wackat*, *Turnaw*, Villes. *Mardrisch*. Or ce Pays s'est fait fort cognoistre depuis quelques années par les courses des Turcs. Le Turc ayant j'a rompu

M m m m m m



SCLAVONIA,
CROATIA, BOSNIA
CVM DALMATIAE
PARTE.

HUNGARIE

GOLFO
DI
VE NEZIA.

Per Gaudium Mercatorem
Cum privilegio.

Me. ridies

rompu la Paix avec les Chrestiens, desiroit fort d'unir à son Empire ce Pays, comme tres-propre pour courir sur les autres quartiers d'Italie & Germanie. Si que sur le commencement de l'Esté l'an 1592, fist jecter par ses Basses Armées sur la Croatie: dont le Peuple estonné, le fust encor plus par la prise que fist le Basse de Bosnie de *Hraslovitza* forteresse autrement bien pourveüe, laquelle il eust par la trahison des Chrestiens. La rage Turquesque ne fust pourtant appaisée, qu'il n'assiégeast *Wybits* Ville forte, entourée de grands Fossees & larges Rempars: mais les Assiegez n'ayant rien pour vivre ni de munitions pour se deffendre, ni mesmes esperance d'en avoir d'aucun endroiët se rendent & sont recueus à honorable composition. Puis tous massacrez contre la foy jurée par les Turcs. A celles-cy est adjoustée *Duro-polia* jadis pleine surpassant en fertilité & beauté toutes ses voisines, mais maintenant miserable en ce qu'elle ne produit ni vivres, ni humains: car sa premiere calamité estant passée, qui fust la perte de tous biens, une seconde l'a suivit, a scavoir une perpetuelle captivité de ses Habitans, condition miserable entre les Turcs. Le laisse mille malheurs qui en suivirent. L'an suivant, qui estoit 1593, le Turc se preciant de tant de victoires & succes heureux, leve une grande Armée & assiege *Sissig* ville forte & bien munie: mais les Allemans considerans les miseres à venir à toute la Chrestienté de la prise de telle place, dressent le plus d'Hommes qu'ils peuvent, passent le Save & se resolvent de donner bataille. Huiët, autres disent, dix mille Cavaliers Turcs pour empescher le passage aux Chrestiens, passent par le pont fait par eux auparavant, de l'autre coste du Fleuve, se campent & attaquent les Chrestiens qui les soustiennent & puis enfoncent si courageusement, que les Turcs furent contraints de fuir & gagner le pont: mais le trouvant ja faisi & defendu par les soldats Caroloftadiens, perdent courage & se laissent pres-que tous tuer, fors ceux que les Ondes de Save & de Kulpa estouffierent: le reste de l'Armée Turquesque se mit en fuite à la nouvelle de ceste deffaicte: ainsi les nostres delivrerent *Sissig* le 22 de Juin, l'an 1693, d'un liege tres-estroit.

B O S N I E .

Pays.
Noms.Gouver-
nement.

Villes.

On appelle le quartier Oriental de Liburnie *Bosnie* ou *Bosne*, de la riviere de Bosne, qui se discharge dans le Save, des *Besses* Peuple de la Basse Mesie: lesquels chassés de là par les Bulgares, se tournerent en la Haute Mesie, ou e change en *o*, furent dictés *Bosses* & *Bosnes* pour *Besses*: & de là *Bosne* & *Bosnie*: changemens assez frequens ailleurs, comme *Melite*, aujourd'huy *Malte*, *Longons*, & *Lingone*, *Scandie* & *Scondie*. Cuspinien l'appelle *Mesie Superieure*. Elle est sise pres le Fleuve, qui est appellé de *Prot. Moscus*. Je n'ay peu trouver quand ceste Province à esté erigée en Royaume. Il est bien vray que Bonfin dit, qu'environ l'an de nostre Seigneur 1345, *Louys* Roy de Hongrie voulant chasser de son Royaume le reste des Tartares qui y estoient, appella à son aide Estienne Prince & Seigneur de Bosnie, duquel il avoit espousé la fille, d'autant que son dict beau pere avoit grande puissance & grand Pays, lequel s'estendoit jusques en Macedoine. Je trouve en un autre lieu que le Pays de Bosne fust fait tributaire au Royaume de Hongrie, l'an 1415. Le Prince de Bosne se revolta de l'obeissance du Roy de Panonie, & fist alliance avec le Turc. Le Roy Sigismond voyant cela, taschoit de remettre en son obeissance Bosne, & pour ce faire envoya grande multitude de gens contre ceux qui l'occupoyent: mais le Turc fust plus fort que Sigismond, & chassa son ennemi & retint le Pays de Bosne, & commit *Ikache*, pour estre gouverneur du Pays. Cestuy abusa de son office, & se porta comme Roy, envahissant les Regions voisines, ausquelles il fist beaucoup de dommages. Or les Hongrois amasserent grande Armée & vindrent en Bosne, & tuerent le Roy de Bosne qui estoit Turc, & tous les Turcs qui s'estoyent retirez, chasserent ceux qu'ils ne peurent attrapper, & assubjectirent sous leur puissance toute la Region, & s'y constituerent un Roy, à scavoir le premier Chrestien qui y avoit encore esté: car puis que les Turcs avoyent fait un Royaume de ceste Province apres l'avoir conquise, les Chrestiens ne voulans point avoir la Province en moindre reputation que les Turcs, y establirent aussi un Royaume: car Matthias Roy de Hongrie un peu avant son couronnement fist un voyage au Royaume de Bosne, & ayant chassé les ennemis, recouvra tout ce que le Turc avoit prins, qui fust l'an de nostre Seigneur 1464. Voyez Munster au 4 liv. de sa Geographie. En *Bosnie* est la Ville qu'on appelle *Jaisze* ou *Couadze*, assise au sommet d'une Montaigne entre deux rivieres, & fortifiée tant de leurs profondes avenues que des precipices des rochers qui leur panchent comme dessus. Ses Fleuves se rencontrent sur la racine du Mont pour enclore la Ville, & meslez qu'ils sont se vont perdre dedans le Save. Devant nostre aage elle estoit Capitale du Royaume de Bosne, avec un Chasteau tres-fort & inaccessible. Elle en a d'autres notables, mesmement *Schwonica*, & *Warbosayne*, qu'on dit estre la principale, mais non murée. Le Fleuve *Milliatzka* l'a coupe en deux. Volaterran escrit au liv. 8 de sa Geographie qu'entre les Bosnes y a une secte de Manichéens: lesquels disent estre deux principes des choses, l'un des biens l'autre des maux. Qu'ils ne tiennent ni le Pape Romain premier, ni Christ Homoufion. Qu'ils ont des Monasteres es vallées cachées des Montaignes, où les Matrones qui sont eschappées de quelque maladie, se disent servir aux Hommes Saints pour un certain temps selon leur vœu, & qu'elles vivent ainsi meslées parmy les Moines.

D A L M A C E .

Pays
Nom.Pouvoir
& Gouver-
nement.

Villes.

Reste que nous adjoustions quelque peu de la *Dalmace*, de laquelle ceste Table dechiffre aussi une partie. On l'a dit prendre nom de *Delminium* capitale de la Province: autrefois puissant Pays & le Peuple riche, guerrier & courageux, tant de nature, que pour l'assurance du sit & advenuë de lieu. Leur plus ordinaire demeure estoit es forests, qui les rendoyent plus enclins & confidens aux Brigandages. Marcius les avoit pres-que mis en route par l'embrasement de la Ville de *Delminium*: en apres *Asinius* les despouilla de leurs Troupeaux, Armes & Champs, mais comme ils se rebelloyent contre Auguste, il les dompta, leur ayant envoyé *Vibius*, lequel cōtraignit ceste race cruelle de fouir la terre & repurger l'or aux mines, à la recerche duquel ce Peuple estoit autrement fort convoiteux, pour s'en servir au besoin. Ses Villes son *Salanum*, ou se voyent quelques restes de *Diocletian*, lequel s'y affectionnoit comme à sa patrie. *Ragouze*, dont j'ay parlé cy dessus. *Castelnovo* ou *Chasteau-nens*, assis sur une basse colline pres du sein *Rizonique*, comme les Anciens l'appelloyent, maintenant le Golphe de *Cataro*. Les Turcs l'ont osté aux Espaignols depuis n'agueres. *Catane*, pourveüe d'un bon Havre, & non loing dela sur les marches de ceste Region, est sise contre la mer la Ville d'*Apollonie*, contre laquelle est une pierre qui rend flamme de feu, & sous elle bouillent eaux chaudes & Bitume, notamment lors que la pierre est ardente. Et bien pres de là, on trouve des Mines de Metaux, ou apres qu'on a tiré la Mine on l'a rempli, afin que par succession de temps on en puisse trouver d'autre.



Dans ces Royaumes résident maintenant à l'Empereur des Turcs, qui à son siege Imperial à Constantinople, où il a son Palais principal, appelé Sercefi. Or ce n'est pas mon intention de traiter icy du regimé & gouvernement, & office de sa court: Jean Antoine Menavin de Gennes, & Antoine Ceufrens ont bien satisfait à ceste partie. Je diray trois mots de la puissance de l'Empereur & de la forme de son gouvernement. Il y a environ deux cents ausquels le Turc a fait commandement de lever de quatre n quatre ans en Grece, Walachie, Bosnie, Anatolie, & autres siennes Provinces, les enfans massés de chascune famille de Chrestien, comme dismes deus à sa Seigneurie, qu'ils amènent à Constantinople, Pera & Andrinople, où ils les donnent aux Habitans pour les nourrir, & les moins propres & plaisans sont envoyez en Bursie & Caramanie, & les recommandent aux paysans. Ils sont tous appellez Azamoglan ou Tamoglan, c'est à dire innocens, simples & ignorans enfans, qui venus à la huietiemesme année, les plus agreables & dociles sont mis jusques à 500 au Sarail, c'est le Palais Principal de l'Empereur en Constantinople, où ils sont instruits aux lettres & aux Armes, jusques à ce qu'ils ayent accompli la 20 année. D'iceux on eslit outre les Ministres, Officiers & serviteurs delinez à la Court, les Janizaires pietons, desquels l'Empereur a jusques à 12 mille pour sa garde perpetuelle. Les plus notables des Janizaires sont eslevez & choisis pour estre Spachoglan jusques à trois mille, qui marchent à la droite du Prince, & luy servent chascun avec 4 ou 5 chevaux. De ceux mesme on prend autant de Silichtar qui gardent la gauche, & servent avec autant de chevaux le mesme Prince.

Après ces deux ordres Spachoglan & Silichtar, sont à cheval 5000 Vofagi à la droite & autant à la gauche de l'Empereur, qui tous sont pris des Janissaires, ou des Reniez Chrestiens qui ont fidellement servy le Beglerbey, ou Basse.

Suyvent les derniers à cheval Charipici, c'est à dire povres, qui de tous endroits subjets au Turc, & de diverses Nations, Chrestiens, Perses, Maures, Syriens, Arabes, Barbares & Tartares, se viennent volontairement presenter au service de l'Empereur, pour y estre appointez: desquels on prend deux mille, tesmoin Antoine Geufree, d'eslite, pour servir à l'Empereur.

Item, devant l'Empereur vont encor à cheval avec la lance deux cens Mutasferache, qui sont tirez des Esclaves pour quelque notable service qu'ils ont fait, sont mis en liberté, puis enroulez entre les Gentil hommes de la court. Puis (je croy apres ceux l'a) vont trente Chausiler, ce sont Heran devant le Prince pour luy ouvrir le chemin, & repousser les survenans & y recevoir les Requetes qu'on luy vent presenter.

Les premiers apres eux, sont les Solachi qui portans l'Arc doré avec les fleches prestes vont bien 200 devant le Prince, & autant d'autres qui le suivent, outre les 30 qui l'accompagnent d'un & d'autre costé.

Loignant eux & pres du cheval du Prince marchent sans chaussees ni souliers cent Peicler, c'est à dire Coureurs, ou Postes qu'il envoye çà & là tant en paix, qu'en guerre.

C'est la garde ordinaire de l'Empereur des Turcs, puis en temps de guerre, il a ses Asaples, qui sont pietons extra-ordinaires, & les Caripoglan, qui sont les Cavaliers surnumeraires, ou de renfort. Il a d'autres forces pour la deffense de ses Provinces. Sur les frontieres des Chrestiens, il tient plus de dix mille Janissaires, & entre les Turquesques, demeurent par cy par là six autres mille Janissaires, non subjets au Beglerbey, ni à aucun Basse, mais immediatement à l'Empereur, & tous francs au reste de toutes contributions. Outre ce il tient une autre jeunesse espandue par les Provinces jusques a dix mille soldats, pour d'iceux suppléer le nombre qui defaut aux frontieres & ailleurs.

Toutes les autres troupes guerrieres excepté les susdites, sont commandées par les Beglerbeis qui sont Gouverneurs des Provinces, desquels il a 7, de Grece, Anatolie, Caramanie, Amaste, Cappadoce, Anacidule, Mesopotamie, Egypte, desquels en leur lieu.

L'Empereur a aussi trois ou quatre Conseillers ou plus, qu'on appelle Visirbaches, ou simplement Bases, pource qu'ils sont Princes des Conseils, de sorte que voulant honorer les Beglerbeis de plus grande dignité, il les cree Bases.

Theodore Sandugin au liv. de mœurs Turq. a supputé le revenu annuel du Turc estre de 68 tonneaux d'Or, & 58 mille Ducats. Le tonneau d'Or tient cent mille Ducats.

L'Administration Ecclesiastique est tirée du Provincial Romain.

L'Arch. de Constantinople a pour suffragans, l'Esvesque de Colubre, peut-estre aujourd' huy Chiorlich, Naturen 56,0.43,0. Spigacen 55,0.42,0. Dorken, Pavaden, peut-estre Pandia maintenant 55,0.42,0. Et Calcedoine, où maintenant Scutari a l'opposite de Constantinople.

L'Arch. Heraclia 54,20.42,40 luy obeissent Rodesco 54,30.42,45. Peristace, Gallipoli 54,30.42,16. Darne peut-estre Dardanelle 54,22.41,50. Curloze, Archadopole, peut-estre maintenant Arco 54,48.42,8. Missen.

L'Arch. Patrace, luy obeissent Lampfacene & Denense de Sellana.

L'Arch. Squisice outre le bras de S. George (lequel coulant hors la mer de Marmora en l'Egee divise l'Europe d'Asie) peut-estre Sequino 56,32.42,0. luy obeissent le Troyan, Andrunian, Iacore, Decandimonie, Lupadie, Epigonie, Libarie.

L'Arch. Verisic, auquel sont soubmis, Rostiane, Apre 54,8.42,44. Ripsale, Cypsele je croy.

L'Arch. Madrice, Mariza je croy 53,30.42,28.

L'Arch. Andrinopolitain 53,4.43,25.

L'Arch. Trajanopolitain 53,16.42,44. luy obeit Avie.

L'Arch. Malziace sous lequel Maronia 53,0.42,16.

L'Arch. Mestipoli, auquel est soubmis Xanoc.

L'Arch. de Philippe 50,52.48,4. luy obeissent Christopoli 51,44.42,0. Dragon & Chrisopoli.

Le Meridien du milieu 50,20. les autres sont enclinez selon la raison des Paralleles 42, 40. & 46, 0. au plus grand Circle.

V A L A C H I E .

Valachie prend nom des Flacces race Romaine, car les Romains ayant deffaiet les Getes y envoyerent Peupla Pays. de sous la conduite d'un Flaccus, occasion de l'a faire nommer Flaccie, puis par corruption Valachie. Elle print Noms. aussi origine du nom Transalpin par l'effect: car elle est divisée & se borne par les Alpes & Montaignes tres-Sit. hautes & continues de la Hongrie & de sa principale partie Transilvanie, meslée de sombres & plaisantes Forests. Au Levant elle a le poissonneux Lac que le Fleuve Hierase, aux Naturels Pruth, y forme, au Midy elle tend terminée par le Danube: & au Couchant ataint les fins de la Transilvanie, à la Ville Severin, où se voyent 34 Piles où Pilliers merveilleux qui soustiennent le Pont que l'Empereur Trajan y fist faire. Au Nord est arrestée par la Riviere Hoina de petit nom, ayant ses chemins droicts & ouverts jusques à l'Ister, courbant un peu la teste vers l'Isle Pance, aujourd' huy Barillane, assez cogneue par les Anciens escrits. Or bien qu'elle soit chargée de fort hautes Montaignes, ne luy manque pour

N n n n n n



Fertilité que pourtant rien de ce qui est nécessaire à la vie : outre ce, riche en Minieres d'Or, d'Argent, Fer & Sel. N'a faute de Vin, non plus que de variété d'Antiaux : car elle nourrit de beaux Chevaux, des tres-bonnes haquenées & autres en grand nombre. *Anim.* *Ternovizza* est la ville où demeure le Vaivode. Les autres *Braila* & *Trescottum*, assez pres duquel se fouit de terre un Bitume duquel on fait chandelles à esclaire, aussi bonnes que de Cire. Le reste sont Bourgades & Villages. Ses Fleuves *Herafe*, aux Naturels *Pruth*: *Haina*, *Danube* & autres. Or les Valaches sont la plus-part instables de cœur, se courroucent incontinent, addonnez à gourmandise & oyiveté, & povres: habitent és maisons basties de bois & d'estrain, remparées de croye, & couvertes de cannes, qui y abondent. Quant aux Mœurs, Religion, & choses sacrées des Valaches, sont semblables des Eglises Grecques & Armeniennes, entre lesquels les Prestres se marient. Et voyla jusques icy de la Valachie, je passe outre au reste.

S E R V I E .

Pays. *Noms.* **L**A *Servie*, à *Lazius Mesie la Haute*, est assise entre le Royaume de Bosnie & Bulgarie. Plusieurs l'a prennent pour l'Ancien Pays des *Triballes*, qui sur le declin de l'Empire Grec & Romain vindrent de Septentrion se caser icy. Ceux-cy sont aussi appelez *Sirsi* par quelques Escrivains, & *Rascy*, & la Region mesme *Rascie*: aucuns toutes-fois pensent ces peuples estre divers, mais voisins, & estant venus icy hors des *Roffes* peuples Septentrionaux. *Cuspinian* & *Volater*. disent que les *Dardanes* peuplerent la *Servie* & *Rascie*. La ville principale de Servie fust *Sinderovie*, que quelques uns nomment *Spenderohe*, les autres *Simandrie*, où *Semendrie*, les Turcs *Semender*, les Hongrois *Zendrew*. Ceste place est assez proche de Belgrade sur les rives du Danou où Danube. Elle fust prise par Amurat Empereur des Turcs, l'an 1438, & faicte Sangiac sous le Beglerbeg de Bude. Y a aussi villetes celebres *Vidine*, nommée par les Turcs *Kiravonv* assise pres du Mont Argentaire, & mise en Sangiac sous le Beglerbeg de Temisvar: puis *Novograde* qui est aux frontieres de la Servie, & que quelques uns appellent mal à propos *Nouveau Mont*, son Chateau semble imprenable: Le *Mont-noir*, où sont les Minieres d'Argent fort riches. Vous y avez aussi *Samandrie*, *Prisdena*, *Prisdens*, où l'Empereur Iustinian print naissance: *Stonibrigade*, & *Belgrade*, autrefois *Taurinum*.

B V L G A R I E .

Pays. *Sit.* **L**A *Bulgarie* comme qui diroit *Volgarie*, est ainsi nommée de certains Peuples, qui estans partis d'aupres de la Volgue environ l'an 666 s'emparerent de ce Pays, qu'aucuns pensent entre la *Basse Mesie* des Anciens. Elle est assise entre la Servie, la Romanie & le Danube. Region pour la plus-part empeschée & falcheuse de Montaignes: s'estend contre le dos du Mont Hemon, ores vers le Danube, ores vers la Romanie. De sorte que son milieu est plus rude & malaisé. Puis les endroicts qui sont sur les pantés, couverts de Forests & de solitudes. Or les Bulgariens sont gens cruels & inhumains, & on pense qu'ils sont autrefois partis de Scythie: & ont fait beaucoup de dommages au Royaume de Constantinople, & tourmenté les Chrestiens en diverses fortes, jusques à ce que du temps des Nepveux & successeurs de Charlemagne il y eust trefves données, & quelques cōditions de paix octroyées. Il y avoit une Femme esclave qui fust rendue & remise en liberté. Celle estoit sœur du Roy de Bulgarie, & avoit servy au palais des Chrestiens comme serve & esclave. Or ceste Femme estant en captivité avoit esté enseignée en la Religion Chrestienne, & persuada à son frere d'embrasser la Religion Chrestienne & de rejeter les Idoles. Par ce moyen sont les Bulgariens parvenus à la cognoissance de Christ. On dit que le premier Roy Chrestien de Bulgarie avoit nom *Trebellius*. La principale ville c'est *Sophie*, que Niger prend pour la ville de *Tibisque* de Ptolomée. Elle est assise en lieu fort commode, & est grande & bien peuplée, mais nullement forte. C'est la demeure du Beglerby de Grece, que les Turcs appellent *Rumeli Beglerbey*, & à sous soy vingt & un Sangiacats. Il y a encor *Serraium* ville notable, & *Nicopoli* que les Turcs nomment *Nigeboli*, qui est sous un Sangiac. Pres de ceste ville se voyent les restes d'un Pont admirable, dressé par Trajan, lors qu'il faisoit guerre aux Getes. Theophylacte fust Esvesque de Bulgarie, duquel on trouve encore publiquement les Expositions Grecques sur tout le Nouveau Testament.

R O M A N I E .

Romanie *Noms.* *Sit.* **L**A *Romanie* touche à la Bulgarie, nommée de Constantinople, appelée *Nouvelle Rome*, autrefois *Thrace*, de *Thrax* fils de Mars, ou de *Thracia* la Nympe: ou plustost de la fierté & temerité. Elle a pour ses bornes du Levant la mer Majour, que les Turcs nomment *Maurotalassa*, ou *Carenenis*, le destroiët de Constantinople, la mer de Marmore, & l'Hellepont, ou destroiët de Gallipoli: du Nord le Mont Heme: du Couchant la Haute Myfie, & une partie de la Macedoine: du Midy l'Archipelague. Le Pays est froid pour la plus-grand part. On y voit force belles plaines, où il se fait grande recolte de Bled & de Legumes: & outre ce tirant vers la mer on recueille de bon Vin: mais dans le Pays & loing de la mer la Thrace est plus froide, à raison de quoy elle est moins propre à porter du Bled & du Vin. Elle manque d'Arbres universellement. Ses villes sont *Abdere*, patrie de Democrite: *Nicopoli* assise au Mont Heme, *Philippopoli*, *Hadrinanople*, *Traianopoli*, *Selymbrie*, *Perinthe*, & plusieurs autres. Sa capitale est *Byzance* bastie par Pausanie, on la nomme *Constantinople* de Constantin Empereur, qui en fist sa demeure & siege de son Empire. Les Turcs l'appellent *Stampolda*, comme grande Cité. Elle est bastie sur le pendant d'une colline, pres-que en figure triangulaire, le premier costé estant au long du port jusques au Sarail: le second, depuis ce lieu jusques au Chateau où l'on tient des prisonniers, qui est appelé, les 7 Tours: ces deux costez sont environnez de la mer, le Sarail faisant la pointe. Et le troiesime est en Terre ferme, environné de double muraille & de quelques Tours, & d'un Fossé au dehors qui ne vaut gueres. Vis à vis de la ville & en Asie est *Galata*, aujourd'huy *Pera*, sur la pointe de Byzance, vieille peuplade des Genoïs. Ceste ville tient encor plusieurs marques d'ancienneté, partie apportées de la vieille Rome, partie dressées au lieu mesme. Les plus signalez sont le Temple de Sophie, basti par Iustinian Empereur, le Palais de Constantin, la Colonne serpentine, & l'autre qu'on nomme l'historiée, le Temple de S. Luc: le Havre, l'Arsenal où retraite des choses navales, le Chateau neuf, le Colosse, la Maison des filles, l'Hippodrome ou coursiere aux chevaux, les Obelisks. *Fleuves.* Deux Fleuves l'arrousent *Cydre*, qu'on appelle *Machleve*, & *Barbyfes*, *Chartaricon*. Son tour est de 13 mille pas. Le nombre des Habitans excède sept cens mille personnes. Le Pays a peu de Fleuves: les plus cogneus sont *Hebre*, *Melas*, *Tearus*, *Arse*, *Bathinie*, *Nesle* & *Strymon*. Ses monts, *Heme*, *Rhodope*, *Orbel*, *Pangée* & *Meßape*. Entre lesquels Heme s'esleve en telle hauteur, qu'il monstre de son plus haut coupet l'Euxin & l'Adrie. Les Habitans de ce quartier sont de couleur fauve & bleu cœleste, & velus de perruque, sans crainte, tres-fiers, tres-forts & tres-cruels: bons yvrongnes & avaluateurs de vin, se delectent sur toutes es aulx. *Mœurs.*

G R E C E ,

comprenant les Regions principales.

ALBANIE, MACEDONIE, EPIRE, ACHAIE ET MOREE.

LE Gouverneur de Grece est appellé Vromeli Beglerbey, c'est à dire Roy des Princes Romains: car il commande sur tout les Pays de l'Europe qui sont subjects au Turc, lesquels furent autrefois sous l'Empire de Constantinople, appellée nouvelle Rome. Il a sous luy xl Sangiagler, ou Sangiacs, qui sont Capitaines ou Colonels des troupes des Cavaliers tirez des Spachoglans, & demeurent aux principales Villes des provinces pour les tenir en bride & devoir, pour le bien de la paix. Lesquels ont 150 Sobasçi Cimmeriotæ ou d'avantage, qui sont comme Vicaires ou Lieutenans distribuez par les moindres Villes de chascque quartier. Sous ces Sangiacs sont trente mille Spaches, chacun desquels sert avec trois ou quatre Chevaux. Et sont ces Spaches distribuez par Flamboler, c'est à dire, Enseignes ou Cornettes, lesquelles sont de cc, ccc, cccc, ou Ic, Cavaliers, Les plus puissants & autorisez des Sangiacs sont le Gouverneur de Modene, qui commande sur toute la Morée, lequel si le Beglerbey le mande, luy amenera mille Chevaux, qu'il entretient à ses frais. Item le Gouverneur de Bosne qui a cccc Cavaliers, & celuy de Thessalonique Ic, desquels Il retient c pour luy servir ordinairement, & envoie le reste, ou le Turc luy mandera. En outre sous ce Beglerbey, vingt mille Cavaliers nommez Timariotes, obeissent aux Sangiacs, ainsi appellez, pour ce qu'ils sont payez du Tymar & thresor de l'Empereur. Et aussi lx mille Akengi ou Aconti, c'est à dire fataux ou hazardeux, qui francs & exempts de toutes contributions, servent à leurs despens à cheval, nourris par les villes ausquelles ils passent. Il y a aussi plusieurs feudataires apellez Mosselin, qui par fois sont levez jusques à soixante mille à cheval, & grand nombre de Pietons. Il y a six Beglerbeys en Asie, desquels nous parlerons là.

Le Meridien du milieu est 500, auquel les autres s'enclinent & approchent par les Pârelles 38,0, & 42,0.



A Grece, la plus noble partie de l'Europe suit, la Mere & Fontaine de toute erudition. Les Naturels l'appelloient *Hellas*, ceux qui l'habitent aujourd' huy la nomment *Ramèchi*, & les Turcs *Horomeli*, Leunclavius *Rumelia*, aux 70 Interpretes *Phobel* & *Iawan*. Nous avons observé que les plus anciens Escrivains donnent le plus souvent les noms suivans à ses Habitans, *Achéés*, *Achivi*, *Argivi*, *Danai*, *Dolopes*, *Dores*, *Driopes*, *Graii*, *Grajugena*, *Hellenes*, *Ions*, *Myrmidons* & *Pelasges*. Tous ne sont pas d'accord touchant les limites de la Grece. Proprement elle s'estend depuis l'Isthme jusques en Thessalie, & se divise de l'Epire par le Fleuve Acheloc. A l'Orient elle a la Mer Egée: & ceste-cy est proprement *Hellas*, c'est à dire la Grece. C'est ce que Pline a monstré quelquefois, *Hellas*, commence dit-il, des estroissures de l'Isthme, & derechef: *Hellas* touche le Peloponese par un col estroit. Pour ceste cause se Athenes est *Hellas Hellados*, c'est à dire la Grece de la Grece. Quelquefois aussi le Peloponese & Thessalie vont sous le nom de Grece. Ainsi lors que L. Æmile Paul circuit la Grece, s'en alla à Delphes par la Thessalie, de là à Lebadie: en apres à Aulide, de là en Athenes; le jour suivant à Corinthe, puis à Sicyone, Argos, Epidaure, Lacedemone, Megalopole, Olympie: & ainsi ayant passé par la Grece, retourna à Amphipolis. Homere appelle les seuls *Phioties*, *Hellenes*. Herodote fait difference entre les *Hellenes* & *Pelasges*: mais à prendre la Grece, comme on fait communement, elle a trois Mers qui la bornent, c'est à sçavoir l'Ionique du Couchant, la Libyque du Midy, & l'Egée du Levant: & quant au Septentrion elle est bornée par les Montaignes, qui separent la Macedoine, de la Thrace, & de la haute Mysie, & de la Dalmatie. Ce Pays devançoit anciennement tous ceux d'Europe en douceur, & temperie de Ciel, fertilité de tous biens & abondance de toutes sortes de Bestiaux. C'est ceste Province qui a long temps fleuri en renommée, gloire, doctrine, diversité d'Arts, Empire & honneur guerrier. Premièrement libre, mais serve & esclave quand elle a voulu maistriser ses associez. De sorte que premierement *Cyre*, puis *Xerxe*, & autres Roys des Perfes la vexerent. Puis les *Macedoniens* se l'assubjectirent: apres, *Perseus* estant vaincu des *Romains*, l'Empire, desquels estant divisé, elle ceda toute aux *Constantinopolitains*, jusques à ce que les *Goths*, *Bulgaires* & *Sarrasins* la pillerent, & le Turc finalement l'a reduite en une miserable servitude, excepté quelques Isles, qui obeissent aux Venetiens, à sçavoir *Corycyre*, *Cephalonie*, *Zacynthe*, *Crete* & autres moindres. Elle s'est autrefois preciee de plusieurs belles & fleurissantes Villes, *Athenes*, *Lacedemone*, *Delphes*, *Argos*, *Mycene*, *Corinthe* & beaucoup d'autres: plusieurs desquelles sont renversées & ensevelies en leurs propres ruines. Elle portoit 32 Fleuves notables pour leur naturel & renommée, *Strymon*, *Chabrus*, *Echedore*, *Axius*, *Erigon*, *Lydius*, *Aliacon*, *Pharybus*, *Peneus*, *Sperchius*, *Panassus*, *Apse*, *Lous*, *Celidne*, *Thyamus*, *Ache-Flouves*, *Arachthe*, *Acheloc*, *Evenus*, *Ilisse*, *Asope*, *Ismene*, *Cephise*, *Boagrius*, l'autre *Asope*, *Sus*, *Penée*, *Alphée*, *Selas*, *Panysse*, *Eurotas*, *Inaque*. Quant aux Mers, on y trouve l'*Ionique*, appellée de *Ionie*, petite Contrée que Solin met sur les lizieres d'Italie, ou d'*Ionius* Roy des Illiries: ou des *Ions*, comme dit *Archidamus*, y renversez en trajectant ceste Mer: les anciens escrits portent qu'on l'appelloit *Cronium*, & *Scin de Rhea*. La Mer Cretique, de *Crete*, s'appelle *Mer de Candie*: *Carpathium* de l'Isle *Carpathie*, vers le Cap ou Promontoire Oriental de *Crete*. L'*Egée*, diète, à l'advis de *Feste* & autres, d'*Egée* Pere de *Iason*, qu'on dit s'y estre volontairement & de son bon gré precipité, comme *Pherecide*, de *Neptune*, qui fust pareillement appellé *Egée*. *Feste* d'*Egée* Royne des *Amazones*, laquelle ils y veulent estre perie; le mesme, comme aussi *Varron* des Isles, lesquelles estant frequentes en ceste Mer, semblent à ceux qui les regardent de loin formes



GRÆ
CIA

Magna Italica communis

W. Blaeuw

Per Gerardum Mercatorem
Cum Privilegio

Septem 1730

Meri 90 dies

mes de Chevres. Je laisse les autres avis. Val. Flac. la nomme aussi *Ægon* & *Ægeon*: & Thucide *Mer Grecque*. Les Européens l'appellent d'un terme Grec *Archipelague*. Les Turcs *blanche Mer*. Les Romains, dit Plin, appelloient toute ceste Mer de deux noms. *Macedonienne*, tout ce qui en touchoit la Macedoine & la Thrace, & *Grecque* tout ce qui la Grece. *Myrtoe*, *Myrtoum* partie de l'Ægée, *Myrtoum Pelagus* à Ptol. autour la Carie portion de la petite Asie, A Castalde *Mar de Mandria*: mais à Plin & autres entre le Peloponese & l'Attique. Elle est appellée de Myrtil fils de Mercure, que Solin & Isidore disent y avoir esté jecté par Oenamae: ou comme dit mieux Pl. d'une petite Isle non esloignée de Cariste Villette d'Eubée, *Icarie* de la notoire fable d'Icarus: à Andrate Tenedie de l'une des Cyclades, nommée *Macris* & *Icarus*: aujourd'huy *Mer di Nicaria* selon Castalde: & autres. Y a aussi plusieurs Montaignes, *Bertiscus*, *Anthos*, *Olympe*, *Ossa*, *Pelion*, *Citarius*, *Othyris*, *Octa*, *Pyndus*, *Acroceraunij*, *Stymphe*, *Calidrome*, *Corax*, *Parnasse*, *Helicon*, *Cythero*, *Hymettus*, *Stymphalus*, *Pholoe*, *Cronius*, *Zarex*, *Mintbe*, *Taygetus* & autres. Toute la Grece jadis ayroit bien la liberté. Presque chaque Ville avoit ses Loix, ses Roys, ses Legislateurs. *Cecrops* & *Solon* establirent les loix des Atheniens: car les Loix de Dracon ont esté appellées du lieu, non de l'Authheur: car l'enseigne du Pretoire estoit un *Dragon*. Demades les dit estre escrites de sang, à cause de leur aspreté: mais Solon mitiga leur rigueur. Ces loix furent transportées par les Dix-hommes à Rome. Or l'Estat des Atheniens fust premierement Royal sous xvii. Roys, depuis *Cecrops* jusques à *Codre*, par cccc. lxxvi. ans depuis sous xiii. Gouverneurs successifs perpetuels par ccc. xiv. ans, sur le penultieme, desquels nommé *Aeschyle* tomba le commencement des Olympiades. Tiercemēt on est venu aux Gouverneurs decennaux. Sous vii. desquels on a gouverné lxx. ans. Au quatrieme lieu fust constitué Democratie, & furent créés des Gouverneurs annuels par lv. ans, jusques à la tyrannie de *Pisistrate*. Apres que les Tyrans en furent chassés, la ville d'Athenes fust derechef reduite en Democratie. Or à Athenes estoit l'*Areopage*, auquel le Senat *Areopagitic* souloit juger de nuit, afin que rien ne fust fait par faveur. En ceste assemblée estoient deux Pierres d'Argent, l'une pour l'Accusé, l'autre pour l'Accusateur, sur lesquelles ils se tenoyent, l'une estoit appellée *Hybreos*, c'est à dire en François d'injure outrageuse, & l'autre *anaideias*, c'est à dire d'impudence, comme il se lit en Pausanie aux Attiques. *Lycurgue* Legislateur tres-celebre a prescrit des droicts aux Lacedemoniens. Icy fust aussi premierement Royaume: puis les Roys ont esté frenez par xxix. Ephores. Tiercement fust instituée la Communion des Compaignies, fust frappée monnoye de fer: les possessions distribuées esgalement: les vierges données en mariage sans dot par les mesmes Loix. *Nicodore* Combattre donna de Loix aux Mantinées: aux Locrenses *Selencus*, *Minos* à ceux de Crete. En la Grece, à sçavoir à Athenes, fust un fort renommé abord pour le trafic des bonnes Lettres, Arts & Disciplines. Pour ce Diodore Sicilien l'appelle l'*Escole publique & generale du genre humain*. Et Cic. 4. des Epist. aux Fam. *Le plus noble lieu pour l'exercice d'Esprit qui fust en tout le Monde*. La les Romains & autres Nations se transportoyent; pour en tirer la cognoissance de la Philosophie & langue Grecque. Ciceron attribué par tous ses escrits, aux Grecs, la science de plusieurs Arts, la grace de bien dire, subtilité d'Esprit, la richesse en parler: & recognoit que les Romains avoyent tiré d'eux avec la Philosophie, les autres Arts & Sciences humaines. Aussi dit Flaccus. *La Muse aux Grecs donna l'Esprit & le bien dire*.

Y ont esté des Hommes celebres es lettres en la doctrine en grand nombre, les plus renommez desquels *Musee* Poëte, *Solon*, *Socrate*, le Maistre & Præcepteur de tous les Philosophes, *Xenophon*, *Platon*, *Isocrate*, *Aristote*, *Demosthene*, *Thucydide*, & autres sans nombre. Et d'autant que la ville d'Athenes a de tout temps excellé en hommes sçavants & excellents en toute sorte de Doctrine, qui escrivoient des livres de toutes les parties de sagesse, cela a fait qu'il y eust des Bibliothèques privées & publiques à Athenes: mais aujourd'huy il n'y a Barbarie si barbare que la Grece, elle n'honore plus non seulement les Lettres & la Sageesse, mais ne l'entend pas mesmes, On n'y trouve point d'Academie en aucune Ville, & n'y a plus aucun qui se soucie de faire instruire ses enfans es arts liberaux ou es lettres. Pour leur vieille Religion, ils furent Idolatres; & y furent adorez de Dieux & Deesses en nombre infini. S. Augustin au livre 3. de la Cité de Dieu par l'avis de Varro, assure que tant entre les Grecs que Romains, y eust 3. mille Dieux, desquels y avoit 300. Iupins, à chacun sa Chapelle & Sacraire: sa Deité domestique: chacune affection, commodité, incommodité, peril, avoit son Dieu gardien & tutelaire: ses propres Ceremonies, Prieres, Ministres, Sacrifices & Offrandes. Le Vulgaire grec ne retient rien de l'ancienneté: car ils portent tous ordinairement les cheveux fort longs, & coupēt ceux qui sont sur le front, & au devant de la tesse. Ils usent de bonnets double & fort espais. Tous ont le plus souvent peu de meubles, de mesme que les Turcs, & ne couchent pas sur des Liets de plume, mais sur matelas pleins de Bourre, de Laine, Cotton ou autre matiere, Hayssant fort de tremper le Vin d'Eau, & font encor aujourd'huy des caroux à toute reste: mais les Femmes n'y sont reçues, ni assistent aux banquets: & continuent l'ancienne façon des Ethniques à plaindre & plorer les decedez. Les Grecs Chrestiens sont differens des Romains & Latins; se prevalent du Tiltre des Esglises Orientales. Ils ont quatre Patriarches, le *Constantinopolitain*, l'*Alexandrin*, le *Hierosolimitain* & l'*Antiochien*, lesquels sont créés par les Metropolitanains, comme les Papes par les Cardinaux; mais ceux-cy recommandez par une continuelle saincteté de vie, & d'une admirable modestie. Ils mendient leurs pensions & appointemens annuels, qui n'excèdent la somme de 400. escus. Ils sont mariez, mais ne peuvent avoir qu'une femme. Ne recognoissent que le Baptême & la saincte Cene pour Sacremens. Communiquent sous les deux especes de Pain & de Vin. Detestent le Purgatoire, les Images, Idoles & Graveures. Ne rasent le sommet de la tesse. Les plus riches des Grecs & qui sont de quelque authorité, suivent les façons d'habits qu'ils sçavent des plus ordinaires au Prince. Les Subjects aux Venetiens s'habitent à la Venetienne, qui sous le Turc à la Turque. C'est une gent legere, facetieuse, affable. Plutarque aux præceptes politiques escrit, qu'ils ont esté choleres, misericordieux, soupçonneux, faulx & ambitieux; Outre S. Luc Theophraste & Demosthene en la troisieme Olynthiaque, disent aussi qu'ils estoient convoiteux de choses nouvelles. Cecy soit pour exemple de leur propos de brocarderie. Lors qu'Antoine voulust estre appellée Liber Pere ou Bacche, & qu'il fist escrire ce nom aux Statués, & qu'il imitoit aussi en habit & en train Bacche, ceux d'Athenes luy sont allez au devant avec leurs Femmes & Enfans, & l'ont salué *Dionyson*, c'est à dire *Bacche*. Il leur avoit bien succédé, si la mocquerie Attique se fust arresté là: ils dirent, qu'ils luy accorderent en mariage leur Minerve, & le prierent de la Marier: mais Antoine dit, qu'il la marieroit; mais qu'il leur commanda pour dot mille Talents. Lors un des Grecs dit, *Seigneur, Jupiter eust Semeleta Mere, sans aucun donaire*. Il seroit long de raconter tout exactement, & cela n'est pas icy nostre propos parquoy je passe outre aux choses particulieres de la Grece.

Montaignes.

Forme de Gouvernement. Loix & Ordonnances.

Escoles.

Mœurs.

Vestemens.

MACEDOINE,

EPIRE ET ACHAE.

Avec lesquelles l'Albanie est descrite.

Le principal Sangiac de Macedoine, fait sa demeure en la Ville de Thessalonique, qui au commandement du Beglerbey, toutes-foiſ & quantes que le Turc prepare quelque voyage de guerre, a cinq cents chevaliers bien equippez, cent deſquels il retient tous jours aupres & ſoy, pour deſſence de ſon quartier.

Les Eſveſchez de ceſte table ſont ſelon le Provincial Romain.

L'Arch. de Philippe 50, 52. 42, 6. les Suffragans duquel ſont le Chriſtopolitain 51, 32, 52, 3. de Dragon, de Chriſopolite.
 L'Arch. Sereſſan n'a aucuns Suffragans.
 L'Arch. de Theſſalonique 40, 6. 41, 32. luy obeiſſent Citre, Perie 48, 28. 41, 3.
 L'Arch. Larice 48, 42. 39, 58. ſous lequel Dinutrie, d'Almure, Armiro, comme je croy 48, 54. 39, 20. de Cardice 49, 14. 39, 4. Mazaroco, Sidonie, Dinuce.
 L'Arch. de Neopate, luy obeit celui de Lariete ou Lavace.
 L'Arch. de Thebes 48, 56. 38, 52. celui de Zoroce & Caſtori 50, 44. 38, 48.
 L'Arch. d'Athens 50, 20. 37, 42. luy obeiſſent de Thermopyle 48, 36. 38, 38. Davali, Salone 50, 57. 37, 46. Nigropont 50, 28. 38, 22. Albelone, Molgare, Megare, je croy 49, 38. 37, 52. Roone, Eginne.
 L'Arch. de Corcyre 44, 36. 39, 20.
 L'Arch. de Durace 44, 22. 41, 26.

Les Meridiens ſont poſez à raiſon du Parallele 40, 0.



Aiſſans les variables diviſions de la Grece, nous ſuivrons celle de Mercator, qui l'a ſoigneu- Pays.
 ſement exprimée en trois cartes. La premiere tient la Macedoine, Epire & Achaie, la ſecon- Noms.
 de la Morée : la troiſieſme & derniere, Candie. La Macedoine eſt grande Province, dictée de
 Macedon Roy, fils d'Oſyris: autres diſent de Iupin & Thya, ou comme dit Solin, du Nepveu
 de Deucalion. Paravant elle fuſt appellée Ematie, à l'adviſ de Pline & Troge. Tite Live
 l'a dit avoir eſté premierement nommée Peonie, puis Emonie, auſſi Edonie & Pierie ſelon So-
 lin. Troge auſſi dit qu'elle fuſt appellée Baotia, Beoce. Eſtienne & Heſychius eſcrivent
 qu'une de ſes parties fuſt appellée Macetie, & puis toute la Region, à ce que rapporte Euſta-
 thius ſur Denis. Cethim auſſi es livres des Machabées, où l'on dit Alexandre forti de la ter-
 re de Chetim. Ce Pays eſt aſſis entre deux grandes mers, c'eſt à ſçavoir entre l'Ægée, ou Sit.

l'Archipelague, où il fait deux pointes du Levant, & la mer Ionique du Ponant, entre les rivieres de Dylon & Celidne:
 & du Nord elle a pour ſa borne la Dalmacie: la haute Myſie, & une partie de la Thrace, ſeparées par les rivieres de Dri-
 lon & de Strimon: du coſté du Midy l'Epire & l'Achaie. Elle eſt fertile de tous coſtez & ceinte de hautes Montai- Fertilité
 gnes. Ce qui eſt du coſté de la mer Ionique, eſt plain & foreſtier. Toute la partie qu'on nomme Albanie eſt aſſez
 grande, mais fertile & bien agreable. D'avantage elle porte de l'Or & de l'Argent, & meſme, ſelon le teſmoignage
 d'Ariſtote, on y trouva jadis une eſpece d'Or qui eſtoit incogneuë. On tire encor de l'Asphalte des veines de la terre.
 Produit meſme la Pierre nommée Peantide, que Solin rapporte aider fort les femmes à concevoir, engendrer, aider &
 fecourir les femmes en leur geſine. C'eſt, dit Pline, ceſte Macedoine, qui s'eſt veüe maiſtreſſe & Emperiere de la terre, laquel- Pouvoir
 le ayant traversé l'Asie, l'Armenie, Iberie, Albanie, Cappadoce, Syrie, Ægypte, le Taur & Caucaſe, dominé les Baſtres, Medes & Gou-
 les Perſes, dompté tout l'Orient, victorieuſe des Indes, outrepaſſa les traces du Pere Liber & d'Hercule. Ceſte meſme Macedoine verne-
 ſouffrit & ne peut empêcher qu'en un ſeul jour Paul Emile l'un de nos Chefs de guerre n'en vendit publiquement 72 Villes, ja ment.
 ſaccagées par noſtre Armée: telle & ſi grande fuſt la difference qu'apporterent deux hommes ſeuls, à moyenner & eſtre les occa-
 ſions de tant divers effects. La Macedoine contient pluſieurs contrées, entre leſquelles la Theſſalie, aujourd'huy nommée
 Comenolitari, ſelon Caſtalde, eſt la meilleure. La Macedoine a eu autrefois pluſieurs belles & fameuſes Villes. Les Villes.
 principales ſont maintenant Theſſalonique, encores pour le jourd'huy tres-ample & riche, habitée de trois ſortes d'Ha-
 bitans: à ſçavoir Chreſtiens, Grecs, Juifs & Turcs: mais le nombre des Juifs qui ſont marchans fort riches, y eſt le plus
 grand, & y ont 80 Synagogues. C'eſt la demeure du Sangiac de Macedoine. On voit aſſez pres le village de Sidero-
 caſſe, cogueu par les Mines d'Or qu'il y a. Pelle, où ſe gardoyent les Threſors Royaux, & s'y entretenoit un haras de
 plus de trois mille Jumens, pour en tirer & drefſer de bons chevaux, comme diſent Pline & Strabon. Stagire Ville où
 ce grand Philoſophe Ariſtote print naiſſance. Apollonie, Ville fort renommée ſur la riviere d'Echedore. Ce fuſt où
 Caſar Auguſte apprit les lettres Grecques. Dyrrachium, anciennement Epidamne vis à vis de Brindes: Anlon, Croye: Ca-
 vale. Ses Fleuves apres Strymon, ſur les fins de Thrace, ſont Axius, Erigone, Aliaſmon & Peleus. Ses principaux Seins,
 le Strymonic, Singitic, Toronic & Thermaic. Ses Montaignes, Pelion, Oſa, Pindus, Nymphée, Athos, qui s'appelle aujour-
 d'huy Montaigne ſaincte. Il eſt fort grand, afpre, de ſaſcheux accez, & qui jecte ſes ombres juſques en l'Isle de Lem-
 nos, cultivé neantmoins de Vignobles, Oliviers, Lauriers, Myrtes & Pomieres: il eſt maintenant tout habité par les Ca-
 loiers avec telle devotion, que les Turcs meſmes ne touchent pas à ce Terroir, ils communiquent meſmes bien ſou-
 vent des dons & aumoſnes aux Moines. Les Macedoniens, principalement ceux qui ſont de l'Albanie, ſont farouches
 & ſemblables aux Scythes. Ils ſont vailans au poſſible, principalement aux combats qui ſe font à pied. Il n'y a hom-
 me au Monde, qui prenne plus de peine pour butiner quelque choſe, qu'eux.

EPIRE.

EPJRE, Region de Grece à Ptol. & autres: Autrefois appellée Chaonie, dit Martian Capella: & comme veut Gar- Pays.
 bellius de Denis, & Thraſibule Oricia & Dodona, s'appelle aujourd'huy Albanie ſelon Leandre & Erithreus, Larte à
 Richer & Ænée Silvius, Caſtalde eſtime qu'il eſt maintenant le Pays de Ianne. Ceſte Province a pour ſes bornes Sit.
 du Levant le Fleuve d'Achelois: du Midy la mer Adriatique: du Couchant l'Ionique juſques à la riviere de Celydne
 où Pepylychne: & du Nord la Macedoine. En pluſieurs endroits elle eſt foreſtiere & ſterile: vers la coſté aſſez fer-
 tile.

Pppppp



MACEDONIA
EPIRVS ET
ACHAEA.

Per Gerardum Mercatorem Cum Privilegio

L A M O R E E ,

Iadis

P E L O P O N N E S E :

Il y a sous le Beglerbey Roman, ou de Grece, selon que j'ay dit 40 Sangiacs, desquels le principal est Morabegi, Regent de toute la Morée, qui demeure a Modon 47,28.35,22. qui en temps de guerre fournit ordinairement mille Cavalliers au Beglerbey Pro-meli, ou Romeli bien armez, qu'il nourrit & entretient à ses despens.

Les Efvesques de la Morée ont esté selon le Provincial Romain.

L' Arch. de Corinthe 49,8.37,30. luy obeit l' Arguien 48,58.35,55. L' Arch. Patracs 47,13.37,22. sous lequel sont celuy de Colone, Mothone 47,28.35,22. Corone 47,48.35,23. Amycle 48,50.35,48. Androuille.

La distance des Meridiens est par le Parallele 36,30.



Oila quant aux Regions principales de la Grece qui sont au Continent, suivent à expliquer Morée & Candie. La premiere Peloponnese à Ptol. Strabon, Estienne, Procope & autres, est u- Pays ne presqu'Isle, aujourd' huy appellée Morée, peut-estre pour la course des Mores. Autre- Noms. fois disent Apollod. & Plin. fuit nommée Apie & Pelasgie: Argos, puis Argos Achaic, dit St. & Achaie d' Oros. liv. 1. chap. 2. & Apul. au 6 de l'Asie. Pelopie à Euitace, & Inachie à Estienne. Egiale aux Croniques d' Eusebe. Le nom de Peloponnese vient de Pelops homme barbare, qui sorti d'Asie, y commanda, car il signifie l'Isle de Pelops, ores qu'elle ne soit Isle, mais bien presqu'Isle, fort semblable, dit Mela, à la feuille d'une Plane ou Platan, de pres-que pareille longueur & largeur. Sa circonference est de 4 mille stades, auxquels Artemidore adjouste 400 autres. Elle est adjointe au continent par l'Isthme qui a 40 Stades en largeur. Touchant les limites d'icelle, apres beaucoup de disputes entre les Peloponneseiens & Ioniens, finalement ils y mirent une colonne d'un commun consentement, en une part de laquelle il estoit escrit, celle cy est Peloponnese & non point Ionie: & en l'autre, celle cy n'est point Peloponnese, mais Ionie. Plusieurs ont esprouvé, mais en vain de fouir ces estreffeures, entre lesquels, Demetrius, C. Cesar, Caligule, Neron & autres: qui estant frustrés de leur attente, on dressa une muraille, qu'on appella Hexamile, que le Turc Amurathe abbatit & saccagea toute ceste Isle. Puis les Venetiens l'a remirent sus l'an 1453 en quinze jours, mais derechef les Turcs la renverserent rez pied rez terre. Ceste encouleur portoit un Temple de Neptune, auquel on celebrait les Jeux Saronic, entre lesquels l'Isthme du Ponant la mer Ionique, ou Adriatique: du Nord le Sein ou Golphe de Corinthe & Saronic, entre lesquels l'Isthme se renferme, & du Midy la Mediterranée. Or ceste Presqu'Isle est la teste & boulevard de toute la Grece, & comme dit Pline qui n'est à postposer à aucune autre contrée pour son excellence: car elle est fort recommandée pour toutes choses, tant necessaires que plaisantes & commodes à la vie, qu'elle produit en abondance: car ses plaines & collines sont fertiles, fort pourveüe de bons havres & d'entrées, que forment plusieurs Caps & pointes de terre. Ses Habitans furent les Eliens, Messeniens, Achives, Sicyons, Corinthiens, Lacons, Argives & Arcades. Est fuit autrefois ceste partie de Grece fort celebrée pour les Republicques des Myceniens, Argives, Lacedemoniens, Sicyoniens, Eliens, Arcadiens, Pyliens & Messeniens: & pour les Seigneuries de plusieurs Princes, qui s'y firent recommander, comme Agamemnon, Menelaus, Ajax & autres. De sorte, que l'importance & Majesté, tant de son lieu, que de sa situation, s'est autrefois moyennée la sur-intendance de pres-que toute la Grece. Aujourd' huy le Peloponnese est tout subiect au Turc, comme le reste de la Grece: bien qu'il fust ces ans passés, bravement deffendu par quelques Roitelets de Grece nommez Despotes, & par les Venetiens, contre les Barbares. Au nom du Turc commande à la Morée un Sangiac, l'un des plus puissans & autorisés, le revenu & annuel appointement duquel est en ce Pays de 700 mille aspres, c'est 14 mille escus. Prol. & autres dises, que toute ceste Province fust repartie en huit Provinces, Corinthe, Argie, Laconie, Messenie, Elis, Achaie, Sicyone & Arcadie. Corinthe est sise sur l'Isthme, prenant nom de sa premiere Ville, par avant nommée Ephyre, que Ciceron appelle à bon droict Lumiere de Grece, en l'Oraison pour la loy Manilie. Et es Actions contre Verres, Ville tres-belle & tres-ornée, tres-pleine de toutes choses. Son Territoire tres-bon & tres-fructueux. Comme aussi Tite Live appelle le mesme Terroir de fertilité tres-noble. Et Plutarque en Aristide escrit que Corinthe a esté apres Athenes & Sparte en tres-grande autorité. Elle avoit havre des deux costez, l'un regardant l'Asie, l'autre l'Italie, par les commoditez de tel fit la Ville creut aussi tost, luy aida fort neantmoins l'assemblée qu'on y faisoit par chacun an, & de toutes parts, pour y voir celebrer les jeux Isthmiques. Acrocorinthe, estoit sur le haut du Mont à 3 stades & demi de hauteur, & au dessous Corinthe tenant 40 stades en circonference. Sur la teste du Mont estoit le Temple de Venus, pres duquel estoit la Fontaine Pirene, que le bruit feint avoir esté là descouverte par la crampe du pied du cheval Pegase. Ceste Ville fust destruite & ruinée par L. Mummius, pource que les Habitans y avoyent indignement & irreveremment receu les Ambassadeurs du peuple Romain, 952 ans apres avoir esté bastie par Alete fils d'Hippotes, ainsi que rapporte Patercule. Maintenant Corinthe n'est qu'un petit village appellé Corantho. Le Pays d'Argie fuit celuy de Corinthe du costé du Levant où la mer Cretique vient mouiller le bord de la contrée. Ortelius dit, qu'on l'a nomme aujourd' huy Romanie. Les Villes de ce quartier sont Mycene, demeure d'Agamemnon: où estoit le Temple de Iuno tres-renommé tant par antiquité que par devotion. On dit que les Cyclopes luy donnerent ses murs. Asses pres est le Paradis de Lerne, ou Hercules tua l'Hydre Lerneë, qui avoit sept testes, ou plustost rompit, dissipa & enleva de ce quartier les Voleurs & Brigands. Argos, Ville bastie, comme aucuns disent, par Argus ce tout voyant, fils d' Agenor Roy de Phenice celebré par les vers des Poëtes. Aristote entre les 150 Republicques qu'il a écrites, tesmoin Diogene, à aussi depeinct celle des Argives. Nauplie, ainsi appellée pour ce que Nauplius fils de Neptune & Amydone y regna: aujourd' huy Neapoli, la plus forte de la Romaine. Epidaur, assise tout au bout du Goulphe Saronique, renommée pour le Temple d'Esculape rempli de tableaux de ceux qui avoyent esté gueris par luy, comme croyoyent les hommes superstitieux.

L A M O R E E ,

Iadis

P E L O P O N N E S E :

Il y a sous le Beglerbey Roman, ou de Grece, selon que j'ay dit 40 Sangiacs, desquels le principal est Morabegi, Regent de toute la Morée, qui demeure a Modon 47, 28. 35, 22. qui en temps de guerre fournit ordinairement mille Cavaliers au Beglerbey Promeli, ou Romeli bien armez, qu'il nourrit & entretient à ses despens.

Les Esvesques de la Morée ont esté selon le Provincial Romain.

L' Arch. de Corinthe 49, 8. 37, 30. luy obeit l' Arguien 48, 58. 35, 55. L' Arch. Patracen 47, 13. 37, 22. sous lequel sont celuy de Colone, Moshone 47, 28. 35, 22. Corone 47, 48. 35, 23. Amycle 48, 50. 35, 48. Androuille.

La distance des Meridiens est par le Parallele 36, 30.



Oila quant aux Regions principales de la Grece qui sont au Continent, suivent à expliquer *Morée & Candie*. La premiere *Peloponnesse* à Ptol. Strabon, Estienne, Procope & autres, est u- Pays
ne presqu' Isle, aujourd' huy appellée *Morée*, peut-estre pour la course des Mores. Autre- Noms.
fois disent Apollod. & Plin. fust nommée *Apie & Pelasgie*. *Argos*, puis *Argos Achaic*, dit St.
& *Achaie* d' Oros. liv. 1. chap. 2. & Apul. au 6 de l' Asie. *Pelopie* à Eustace, & *Inachie* à Estien-
ne. *Egiale* aux Croniques d' Eusebe. Le nom de *Peloponnesse* vient de *Pelops* homme barba-
re, qui sorti d' Asie, y commanda, car il signifie l' Isle de *Pelops*, ores qu' elle ne soit Isle, mais
bien presqu' Isle, fort semblable, dit Mela, à la feuille d' une Plane ou Platan, de pres- que pa-
reille longueur & largeur. Sa circonference est de 4 mille stades, ausquels Artemidore ad-
joust 400 autres. Elle est adjoincte au continent par l' Isthme qui a 40 Stades en largeur.
Touchant les limites d' icelle, apres beaucoup de disputes entre les Peloponnesiens & Ioniens, finalement ils y mirent
une colonne d' un commun consentement, en une part de laquelle il estoit escrit, *celle cy est Peloponnesse & non point Io-
nie*: & en l' autre, *celle cy n' est point Peloponnesse, mais Ionie*. Plusieurs ont esprouvé, mais en vain de fouir ces estreisse-
res, entre lesquels, Demetrius, C. Cesar, Caligule, Neron & autres: qui estant frustréz de leur attente, on dressa une
muraille, qu' on appella *Hexamile*, que le Turc Amurathe abbatit & saccagea toute ceste Isle. Puis les Venetiens l' a re-
mirent sus l' an 1453 en quinze jour, mais derechef les Turcs la renverserent rez pied rez terre. Ceste encouleur por-
toit un Temple de Neptune, auquel on celebroit les jeux Isthmiques. Au reste la Morée a du Levant la Mer Cretique: Sit.
du Ponant la mer Ionique, ou Adriatique: du Nord le Sein ou Golphe de Corinthe & Saronic, entre lesquels l' Isthme
se renferme, & du Midy la Mediterranée. Or ceste Presqu' Isle est la teste & boulevard de toute la Grece, & comme
dit Pline qui n' est à postposer à aucune autre contrée pour son excellence: car elle est fort recommandée pour toutes Fertilité
choses, tant necessaires que plaisantes & commodes à la vie, qu' elle produit en abondance: car ses plaines & collines
sont fertiles, fort pourveü de bons havres & d' entrées, que forment plusieurs Caps & pointes de terre. Ses Habitans
furent les *Eliens, Messeniens, Achives, Sicyons, Corinthiens, Lacons, Argives & Arcades*. Est fust autrefois ceste partie de Pourvoir
Grece fort celebrée pour les Republicques des *Myceniens, Argives, Lacedemoniens, Sicyoniens, Eliens, Arcadiens, Pyliens & Gou-
& Messeniens*: & pour les Seigneuries de plusieurs Princes, qui s' y firent recommander, comme *Agamemnon, Menelaus, verne-
Ajax* & autres. De sorte, quel' importance & Majesté, tant de son lieu, que de sa situation, s' est autrefois moyennée la ment.
sur-intendance de pres- que toute la Grece. Aujourd' huy le Peloponnesse est tout subject au Turc, comme le reste de
la Grece: bien qu' il fust ces ans passés, bravement deffendu par quelques *Roitelets* de Grece nommez *Despotes*, & par les
Venetiens, contre les Barbares. Au nom du Turc commande à la Morée un *Sangiac*, l' un des plus puissans & autori-
sez, le revenu & annuel appointement duquel est en ce Pays de 700 mille aspres, c' est 14 mille escus. Ptol. & autres di-
sent, que toute ceste Province fust repartie en huit Provinces, *Corinthie, Argie, Laconie, Messenie, Elis, Achaie, Sicyone & Villes.
Arcadie*. *Corinthie* est sise sur l' Isthme, prenant nom de sa premiere Ville, par avant nommée *Ephyre*, que Ciceron ap-
pelle à bon droit *Lumiere de Grece*, en l' Oraison pour la loy Manilie. Et es Actions contre Verres, *Ville tres-belle &
tres-ornée, tres-pleine de toutes choses*. Son Territoire tres-bon & tres-fructueux. Comme aussi Tite Live appelle le mes-
me Terroir de fertilité tres-noble. Et Plutarque en Aristide escrit que *Corinthe* a esté apres *Athenes & Sparte* en
tres-grande autorité. Elle avoit havre des deux costez, l' un regardant l' Asie, l' autre l' Italie, par les commoditez de
tel fir la Ville creut aussi tost, luy aida fort neantmoins l' assemblée qu' on y faisoit par chacun an, & de toutes parts,
pour y voir celebrer les jeux Isthmiques. *Acrocorinthe*, estoit sur le haut du Mont à 3 stades & demi de hauteur, & au
deffous *Corinthe* tenant 40 stades en circonference. Sur la teste du Mont estoit le Temple de *Venus*, pres duquel es-
toit la Fontaine *Pirene*, que le bruit feint avoir esté là descouverte par la crampe du pied du cheval *Pegase*. Ceste
Ville fust destruite & ruinée par *L. Mummius*, pource que les Habitans y avoyent indignement & irreveremment re-
ceu les Ambassadeurs du peuple Romain, 952 ans apres avoir esté bastie par *Alete* fils d' *Hippotes*, ainsi que rapporte
Patercule. Maintenant *Corinthe* n' est qu' un petit village appellé *Corantho*. Le Pays d' *Argie* fuit celuy de *Corinthe*
du costé du Levant où la mer Cretique vient mouiller le bord de la contrée. *Ortelius* dit, qu' on l' a nomme aujourd'
d' huy *Romanie*. Les Villes de ce quartier sont *Mycene*, demeure d' *Agamemnon*: où estoit le Temple de *Iuno* tres-
renommé tant par antiquité que par devotion. On dit que les Cyclopes luy donnerent ses murs. Asies pres est le Pa-
lud *Lerne*, ou *Hercules* tua l' *Hydre Lernée*, qui avoit sept testes, ou plustost rompit, dissipa & enleva de ce quartier les
Voleurs & Brigands. *Argos*, Ville bastie, comme aucuns disent, par *Argus* ce tout voyant, fils d' *Agenor* Roy de *Phe-*
nice celebré par les vers des Poëtes. *Aristote* entre les 150 Republicques qu' il a escrites, tesmoin *Diogene*, à aussi de-
peint celle des *Argives*. *Nauplie*, ainsi appellée pour ce que *Nauplius* fils de *Neptune* & *Amymone* y regna: aujourd'
d' huy *Neapoli*, la plus forte de la Romaine. *Epidaur*e, assise tout au bout du Goulphe Saronique, renommée pour le
Temple d' *Esculape* rempli de tableaux de ceux qui avoyent esté gueris par luy, comme croyoyent les hommes super-
stitieux.



MOREA
 olim Peloponnesus

PER GIARDANO MERCATOREM
 CUM PRIVILEGIO

Archi

pelago

Mare del

Golfo de Napoli

Golfo de Le panto

Arca dia

Golfo de Corou

Golfo de Cole

Milano
 scala comunica

Quadrans

Quadrans

35

35

Meridies 40

47 48 49 50 51
 Septentrio 49

35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51
 Meridies 40

stitieux. Les Malades qui alloient au temple d'Esculape pour estre gueris, y dormoyent la nuit, & disoyent qu'Esculape en ceste maniere les guerissoit durant leur somne. Y ont aussi esté *Hermione*, ou jadis fust le Temple de luno la Vierge. Strabon la met entre les villes celebres d'Argie: *Trazen* sacre à Neptune, & pourtant dicté *Posidonie* & autres. Le Pays *Laconique* exposé au Midy, est le plus beau de tous & s'estend vers les promontoires de Malée & Tenarie. La Ville de *Lacedemone* estoit capitale de ceste Province. On l'a nommoit aussi *Sparte*, & maintenant elle s'appelle *Misthre*, autrefois grande & puissante, ceinte non des murailles, mais de la vertu de ses habitans: non renommée pour la magnificence des ouvrages publics, mais par la discipline, instruction & forme de vivre, qu'y laissa Lycurge: & qui a debattu l'Empire contre les Atheniens; ainsi que le monstre Thucydide en son Histoire. *Lycandre* & *Agefile* ont esté Spartains. Et *Lycurge* donna à iceux des loix. *Leuctre* cogneu de Plutar, par la triste & tragique Histoire des filles de Scedase. On voit aussi une autre ville d'*Epidaur*e au sein Argolique, autre que celle qui est au Varonique. Elle est encore assez peuplée, & se nomme *Mabvasie: Amyce*. La *Messenie*, s'estend des le Mont Tayget & Fleuve Pamise, jusques à l'Alphée. Sa premiere Ville estoit *Messene*, pres la Mer, que Castalde appelle *Mattagie*. Patrie d'Aristomene dicté Messenien, qui au rapport de Pausanie, fust trouvé apres sa mort avoir le coeur tout velu. C'est en ce Pays que sont les fameuses villes de *Methone*, aujourd'huy *Modon* noble Ville, maintenant la demeure du Sangiac: & *Corone*, aujourd'huy *Coron*, puis on y voit *Pile*, maintenant *Navarrin*, patrie & demeure de Nestor, surnommé d'Homere le bien disant, & de trois siecles. *Ciparissi*, maintenant *Arcadie*. *L'Elide* regarde le Couchant, & est posée entre la Messenie, l'Achaie & l'Arcadie. Ses meilleures villes estoient *Elis* par le milieu de laquelle couloyent Peneus & Alphée, renommée pour le Temple de Jupiter, comprint & garda les festes Grecs, par le memoire des jeux qu'on y representoit. *Olympie* cogneuë par la Solemnité des jeux Grecs, nommez Olympiques, & le tres-somptueux Temple de Jupiter, qui s'accroit si fort, tant par l'abord & frequentation de divers peuples, y contribuans selon leur devotion, que par les riches offrandes des Roys & autres Seigneurs, que presqu'en toute la Grece ne se trouvoit rien plus magnifique, ni plus fourni de richesses, comme il n'y avoit aussi rien de ce temps entre'eux plus saint & venerable, que ce Jupiter. *Cypselus* Tyran des Corinthiens, consacra un Jupiter tout d'or en Olympe. Puis *Phidias* l'Athenien dressa le simulachre & statue de ce Dieu, estoffé d'or & d'ivoire d'une extra-ordinaire & admirable grandeur, asçavoir de 60 pieds. Ouvrage neantmoins contrerollé par les autres Artisans en cela, qu'il n'y avoit aucune proportion du simulachre avec le Temple qui le couvroit: car puis que Jupiter seant en son Throne, touchoit de sa teste le haut du Temple, eust fallu de necessité, que si ce Dieu d'ivoire ennuyé d'avoir esté si long temps assis, se fust levé, que le lambris avec le toict du Temple se fust ouvert & tout renversé: & *Pise*, que quelques uns veulent estre mesme chose qu'Olympie. *L'Achaie*, dicté propre par Ptolomée s'estend du Cap ou Promontoire Araxe jusques aux Sycioniens, la frontiere desquels est commune du Fleuve Sus. Au Midy est la Montaigne de Stymphale. Au Nord le sein Corinthiaque. Ses Villes furent *Dyme*, aujourd'huy *Chiarenza*, communiquant son nom au plus prochain Cap qui s'appelle *Capo di Chiarenza*: qu'on nommoit autrefois le promontoire d'Araxe. *Olemus*, la Ville de *Patra* belle, maintenant *Patras*: *Egie* appellée par les modernes *Vostise* ou *Bostizan*, ruinée par les Turcs. *Aegire*, autrefois la principale assise sur un costau rude & mal-aisé. Elle est maintenant ruinée, & se nomme *Xilocastro*. Sur le sein Crissée sont *Helice*, *Bura*, *Pellene*. *Sicyone*, est entré l'Achaie proprement dicté, & la riviere d'Alope. Sa principale estoit *Sicyon*, la plus ancienne de toutes les Villes Grecques, bâtie au temps d'Abraham, tres-pleine de Temples, Autels, Statues & Simulacres: *Phlius*, qui peut estre celle qu'on appelle *Vasilicon*. Reste l'*Arcadie* jadis aussi *Pelaspie*, qui est au milieu de Peloponnese, & de tous costez esloignée de la Mer. Ses Villes estoient *Megalopolis* patrie de Polybe, grave & tres-advise Auteur, aujourd'huy *Leontari*, si nous nous arrestions à Sophian: & *Londarie*, si nous croyons quelques autres. *Stymphale*, duquel on tire le marais *Stymphalid*, & les Oyseaux *Stymphalides*. *Lalea*, *Mantineia*, *Psophis*. Or Ovide au liv. 6. *Metam.* recite les Citez de la Morée: où il fait mention des Seigneurs, qui furent envoyez pour consoler Pelops, la sœur duquel Niobe estoit morte avec tous ses enfans: où il chante ainsi;

*Finitimi Proceres cœeunt Vrbesque propinqua
Oravere suos ire ad solatia Reges:
Argosque & Sparta, Pelopeiadesque Mycena,
Et nondum torva Calydon invisâ Diana,
Orchomenosque ferax, & nobilis Ære Corinthus,
Messeneque ferox, Patraque, Humilesque Cleova,
Et Melea Pylos, nec adhuc Pythia Trazen,
Quaque vrbes alia bimari clauduntur ab Istmo.*

Ses Fleuves plus celebres sont *Alope*, maintenant *Arbon*, selon Thevet. *Peneis*, à Miger & Thevet *Ighace*: *Alphée*, nommé par les Naturels *Rophea* ou *Orphea* selon Sophian, Niger & Carbon, si l'on veut s'arrester aux Mariniers Italiens, auquel se rendent 140 Fleuves. Il guerit les taches blanches, gratelle & feu volage. *Pamise*, que Niger nomme *Stromio*: & Castalde & Mercator *Pirnaze*, le plus grand de la Morée, duquel les eaux guerissent les maladies des enfans & jeunes garçons, à ce qu'on dit. *Eurotas*, maintenant *Basilopotamo* à Sophian & autres, à Niger *Iris*, duquel les rives sont chargées de Laurier: & *Inachus*, que Sophian & autres appellent *Planizze*. Les Montaignes sont *Stymphale*, le plus esleve d'Arcadie, que Niger appelle *Poglici*: *Pholoë*, *Xiria* de Niger. *Cyllenius*, de Mela est *Cyllene*, à Strabon le plus haut de l'Arcadie. *Menale*, *Menalius* à Mela, *Cornium* de Ptolomée, *Grevenos*, à Niger *Zarex*. *Gemistel* appelle *Zaraca*, *Minthe*, de Ptolomée & Strabon s'appelle *Olon* par Niger. *Evan*, semble estre appellé en Pausanie, d'Évoë voix & terme des Bacchantes, pource que Bacchus & les femmes qui le suivoient, s'escrierent par ceste voix en cest endroit: *Tayget* de Pline, Pausanie, Vib. Étienne, Mont en Laconie, voisin du Fleuve Eurotas. Du haut duquel on descouvre toutes les notables Villes du Peloponnese. Il nourrit diversité de Bastes sauvages, consacré à Baachus, A pollo, Diane & Ceres.

C A N D I E ,

Fust premierement pour grande somme de deniers vendue
aux Venetiens, par Boniface de Montferat.

L'an du Seigneur 1094, puis du temps de son Duc Henry Dandale, se rebella, mais l'an 1343 estant
assubjectie par le Duc André, est encores à present gouvernée du Duc & Conseil de
Venise par un Gouverneur: tesmoin Volat. au 9. liv. de sa Geographie,

Ses Esveschez furent selon le Provincial Romain.

L' Arch. de Crete, aujourd' huy de Candie 53, 22. 34, 40. auquel sont soubmis ces Suffragans, de Kiroki, l' Archadien, de Gerape-
tre 54, 16. 34, 0. Sicine, maintenant Sittie, je croy 54, 55. 34, 29.

De Milopotami 52, 45. 34, 48. Arien, Calamoni, pent-estre Epicalomoso 52, 14. 34, 25. Agiense, Rissanien.

L' Arch. Atriden, sous lequel sont Casen, de Scopul, & Apron, & Margaricen.

L' Arch. de Soltani a ces Suffragans Helenense, Suden, Monovasien, Taurisien, Marrachitanien.

L' Arch. Vesprinien, a pour suffragans Tephelien, Matreben, Cersonen 55, 2. 33, 56.

La distance des Meridiens est par le Parallele 34, 20.



Nous sommes finalement parvenus à la dernière Table de l'Europe, en laquelle nous est depeint l'Isle Pays.
de Candie, avec quelques autres petites Isles voisines de Grece. Crete à Ptol. Isle de la Mer Mediter- Noms
ranée, qu'on nomme aujourd' huy Candie. Ainsi l'a nomme aussi le Concile de Chalcedoine. On l'a
dit avoir este autrefois appellée Curete, de ses Habitans Curetes, & par Syncope Crete: d'autres l'a di-
sent estre appellée Crete, de Crete fils de Iupiter & de la Nymphé Idée, comme dit Estienne: d'autres
de Crete Nymphé fille de Hesperis, à l'avis de Pline, d'autres finalement du Roy des Curetes. Et Can-
die pour sa candeur, peut-estre, comme porte l'opinion d'aucuns, car les Montaignes Occidentales

de ceste Isle sont appellées Candides, ou blanches: ou de sa Ville principale de mesme nom. Elle fust aussi autrefois dicte
Hirie, Curetis, Macaros & Maraconesos de la temperie de son Air, tesmoin Pline & Solin, aussi Hecatompolis à Eustace.
Item, Idée & Chthonie à Estienne. Aussi Telchionie des Telchins, comme escrit Girarde. Elle a au Ponent la Mer Adriati-
que, au Nord celle qui porte le nom de Cretique, au Midy la Libyque & l'Egyptienne, & au Levant la Carpathienne.
Elle est de forme longue: à l'Orient, s'estend le Cap ou Promontoire Samonium, au Couchant Crin Metopon contre Sit.
Cyrene: Vers le Nord s'avance le troisieme, que Strabon liv. 10 appelle Cimur, maintenant Capo Chersin. Sa longueur
est de 270 mille pas: & sa largeur de 50. Son circuit de 588. Tout le Pays est aspre & chargé de Montaignes horrides:
toutes-fois tres-fertile en Grains & pasturages. Son Terroir est extremement bon, & le revenu des Arbres tres-abon-
dant en fruiets. Pline dit aussi, que tout ce que ceste Isle produit, surpasse d'un prix infini tout ce qui vient de mesme Fertilité
sorte d'ailleurs. Elle a Vignes, Oliviers, Grenades, Figuees, Oranges, Citrons. Ce bon Vin qu'on appelle Malvoisie s'y
fait, d'où transporté à Venise, est mené par tout ailleurs. Les Anciens l'appelloyent Prammium à l'advis de Bellon: mais
Volaterran croit qu'Arvisia soit dicte aujourd' huy Marvisia, par l'addition d'une lettre, adjoustant que ceste sorte de
plante fust tirée & apportée du Cap ou Promontoire de l'Isle de Chios, (d'où furent appellez les Vins d'Arvisie) en
l'Isle de Crete. Elle produit aussi le Miel, Cire, Fromage, Safran, le Ladanum en abondance, le Dictame luy est pecu-
tier, c'est une herbe molle au manieement, aigre, semblable au Pouliot, mais de feuilles plus grandes. Aucuns escrivent
que les Chevres percées de fleches, par manger de ceste herbe les secouent & s'en delivrent, Virg. 12 de l'Eneide.

Herbe aux Chevres bien cogneüe, lors qu'ils sentent s'attacher. Les Fleches dessus leur dos, qu'ils y font soudain voler.

Il y a une autre herbe appellée alimos, laquelle preserve celuy qui l'a mangé contre la faim, tesmoin Solin. Il y naist
des plus beaux Cyprez qu'on scauroit voir, & des Arbres de toutes sortes propres à faire navires. Et quant aux Cy- Anim.
prez Dominicus Niger les dit croistre de telle hauteur qu'ils se rendent admirables à la veüe humaine. Toute l'Isle ne
souffre de son naturel aucun Loup, Renard, Serpent, ni telle autre espece d'Animal nuisible, ni venimeux, horsmis des
Phalanges qui sont comme Araignées, mais en Candie elles ne sont dangereuses. Elle abonde encor en Chevres,
Dains & Yfards, ou Chamois, mais on n'y voit guere de Sangliers si ce n'est du costé de Canée. Il y a des Boues estains
qui ne sont plus grands qu'une Chevre: & ont autant de chair que pourroit avoir un grand Cerf, aussi il a le poil fau-
ve & court, & porte outre ce une grâde barbe noirastre. Ses cornes sont fort grandes, eu esgard au corps, qui est com-
me celuy de la Chevre: mais il est si agile, qu'il surpasse les Cerfs à courir, & les Chiens à flairer, veu qu'il sent les chaf-
seurs qui le poursuivent de plus de cent pas. On dit aussi qu'elle ne porte de Hibou ni Chathuant & qu'il y meurt ap-
porté d'ailleurs. Iupiter y commanda premier, puis Rhadamanthus, Minos apres, suivy des Grecs. Elle fust assubjectie aux Pouvoir
Romains, par Metelle, qui pour cela a esté appellé Cretique. Les Constantinopolitains la teindrent apres. Baudouin Comte & Con-
de Flandre: & Empereur de Constantinople l'a donna au Marquis de Mont-Ferrat, qui la vendit aux Venetiens l'an 1394, verne-
desquels elle recognoit encor le pouvoir & gouvernement. Les Anciens escrivent, qu'elle fust autrefois renommée ment.
pour le nombre de cent Villes qu'elle tenoit, desquelles l'age de Pline en recognoissoit encor environ 40. La plus fa-
meuse estoit Gnosus, jadis siege de Minos, d'où se dict l'Arc Gnosien, & Fleches Gnosiennes. Suit Cortyne, d'où se di-
sent les fleches Cortyniennes & vestement Cortynien. Apres suit Phastos. Puis Cydon, d'où se dict la Fleche & cor-
ne Cydonique. Apres Dielinne, Manethuse, Lycastos, Lyctos partie d'Idomenée, Holopixos, & autres mentionnées par l'li-
ne au livre 4 chap. 12. Il n'y a aujourd' huy en ceste Isle selon Belon, que trois Villes renommées, c'est à sçavoir Candie,
autrefois Matiam, la premiere de ceste Isle, qui en prend son nom: puis Canée, autrefois Cydon: & apres Rhetime, que les
Anciens nommoient Rbithymne. Elle a un port qui n'est guere commode: mais ceux de Canée & Candie sont extre-
memēt a sçavoir, & propres. Il n'y a en toute ceste Isle aucun Fleuve navigable. Il y a toutes-fois beaucoup & de grâds
ruisseaux, esquels croissent sans semer les Febves d'Egypte. Sur la cote Septentrionale sont ceux de Melipotame, Scafin,
Cladite, Epictadome, Giffa, Divotro. Vers le Couchant est Neopuliar: & Limens au Midy. Ses costes fournissent un certain
poisson en grande abondance, de la grandeur d'un Barbeau, fort rare es autres Pays, qu'ils appellent Scarus, dont les
Anciens ont parlé, & l'ont mesmes les Romains couché entre les plus delicats, & le premier. Ses Montaignes plus re- Montain
nommées sont Ida, nommé par les Habitans Psloriti, Lenti à Pline Cacisti, qu'on nomme aujourd' huy de Madare, & gnes.
Diste,



CANDIA
 cum
 Insulis aliquot
 circa Græciam

Per Gerardum Mercatorem *Cum Privilegio*



Diète, qui est nommé *Sethie*, toutes si eslevées, que les neiges y sont perpetuelles, ores que les Cyprez croissent de costé & d'autre, parmy les Rochers des plaines environnées de Montaignes. *L'Ida* est le plus haut de tour. Il voit le Soleil devant qui l se leve: car comme il se lit en Lucrece:

Le bruit est que des hauts Monts Idens

L'on voit des Feux quand le Soleil se leve.

Ouvres publics.

Il abonde en diversité d'herbes, singulieres racines & rares simples, dont parle Belon liv. 1. chap. 7. Plusieurs mentionnent le *Labyrinthe* de Crete œuvre de Dedale: mais d'iceluy non plus que de l'Italien, ne reste aucune trace à l'advis de Pline liv. 36 chap. 13. Et pourtant la stupidité des Habitans est merveilleuse, qui mesmes, aujourd'huy en montrent un nouveau & contrefaict Labyrinthe au lieu de cest Ancien au pied d'Ida, mais ne se faut esmerveiller de voir Cretois Cretiser. Les Naturels, soit par une grande douceur du Ciel & Terroir, soit par une inclination naturelle, furent tousjours addonnez à mal. S. Paul mesme hors d'Epimenide Cretois dit de leurs Mœurs en l'Epistre à Tite.

Mœurs.

Les Cretois sont tousjours menteurs, mauvaises Bestes, & entres paresseux. Ils ont donques este jadis menteurs, Affronteurs, Ravissans, Avars, Yvrongnes, Laches, Faineans, Ennemis de labeurs, n'apprenans aucun art, ni aucune science parfaitement, mais plustost addonnez à festins, bonnes cheres & gourmandises. Aujourd'huy dit Bellon, par une inclination naturelle, des leur jeunesse ils s'exercent à tirer de l'arc Schytie, suivans la vieille coutume: car on les dit auoir autrefois esté dediez à Diane: & en cecy ils excellent, y surpassant mesme les Turcs, & mesme ils sont addroictés, disposés & vaillans aux charges & rencontres de Mer, comme anciennement ils eurent le bruit de se faire recommander au faict maritim, & à l'exercice de la fiesche: ce que je pense devoir estre entendu, qu'ils furent les premiers d'entre les Grecs qui s'addonnerent à telles choses: car comme il se lit au chap 8 du liv. du Philos. 2 des Polit. *Ceste Isle semble estre née à la Principauté de la Grece, & excellente en sa situation par dessus toutes les autres: car elle est proche de toute la mer sur laquelle les Grecs sont esendus. Et aussi de ce costé cy elle est separée du Peloponnese: & de cestuy-la de ce lieu de l'Asie, qui est environ le Triopium & de Rhodes. Par quoy Minos obtint le gouvernement de la mer, & des Isles subjuga les autres, les autres apres avoir esté long temps desertes les fist habiter.* Et voy la quant à la Candie: Restent quelques Isles autour la Grece.

Corfou. Sit.

Corfou, au vulgaire, *Corcyre* de Ptol autrefois Isle celebre, puissante en Guerre & en Navires. Celebre par le naufrage d'Ulyse & les Jardins de Alcinous: appellée *Phaacie* de *Phaace*. Elle est assise en la mer Ionique, ou golphe de Venise, regardant l'Italie du costé de la Calabre, & avoisinant l'Epire, ou l'Albanie vers le Septentrion, n'en estant guere plus loin que d'une mille d'Italie, du costé qu'elle regarde la ville de Butrinte: au lieu que ceste Isle est 60 milles d'Italie, ayant la ville d'Otrante opposée. Ceste Isle jouit d'un tres-bon Air, & est fort saine. Elle porte quantité de Citronniers, Orangiers & autres semblables Arbres. Corfou abonde encor en Miel & en Cire. Le Vin y croit bon & en abondance, mais sur tout on louë l'huile de Corfou, à cause de sa singuliere bonté. Au reste elle produit suffisamment des Bleds & des Fruicts. Il ne s'y trouve ni Loup, ni Ours pour nuire aux troupeaux, mais s'y trouve quantité d'autres Animaux bons à manger, & que les Hommes ont accoutumé de poursuivre en chassant. Ceste Isle a esté le jouet de tous ceux qui ont commandé sur la mer, jusqu'à ce qu'en l'an de nostre Seigneur 1382, les Corfois se voyant exposez aux injures de tout le monde se donnerent aux *Venetiens*, qui les ont defendus plusieurs fois de la furie des Turcs, & ont tellement fortifié ceste Isle qu'il semble impossible qu'on s'en rende maistre. Elle a une Ville qui porte mesme nom. Les Naturels y sont Grecs.

Zante.

Zante, autrefois *Zacynthe*, est assise vis à vis du golphe de Corinthe, maintenant nommé de Lepante, ayant quelques 60 milles de circuit. Plin. l'a met entre la Cephalenie & l'Achaie. Elle abonde en grains & fruicts: notamment en Raisins confits, Vin & Huile: de revenu annuel duquel les Habitans retirent 150 mille escus. Ils sont Grecs obeissans aux *Venetiens*. Tient sa Ville de mesme nom avec son Chateau sur une assez haute Montaigne, contre la Mer couverte de Forests: notable pour la bonté de l'Air, graisse des Pasturages prochains, & fertilité du Terroir. Le Mont mesme notable de soy est nommé *Elatos*. On y a trouvé n'aguere en l'Isle telle Inscription. M. TVLLI CICERO HAVE, ET TVTERTIA ANTONIA. C'est à dire: Bien te soit M. Tulli Cicero, & toy Tertia Antonette. Aussi au Temple de ceste Ville dédié à la Vierge Marie est le Monument d'*Andrée Vesalius* Bruxellois tres-grand Anatomiste, qui tres-passa l'an 1564 le 13 d'Octob. au 58 an de son aage, en son retour de Jerusalem. Il y a un port en ceste Isle, capable de plusieurs Navires.

Milo.

Milo, anciennement *Melos*, est relevée assez haut en la mer Cretique, entre Crete & Sunium Promontoire d'Achaie. Pline escrit ceste Isle estre la plus ronde de toutes. Elle a de circuit 80 milles. Son Terroir est tres-fertile en Grains & Huile: & porte encore quelques vignes. Il y a quelques veines d'Argent, & du meilleur Soulfre qui se trouve: & la pierre *Sardonie*.

Nisice.

L'Isle de Nisice, autrefois *Naxos*, à Sophian & autres de la Mer Egée une des Cyclades, en Meia & Ptolomé. Elle tient 80 milles de tour. On la met entre les Isles fruictieres, ayant grande quantité de vignes: & s'y trouve une pierre que les Grecs & Pline appellent *Ophites*, marquée, nous l'a nommons Serpentine, ou Crapaudine. Et la pierre Smirille, que Pline appelle *Smiris*. On dit qu'il y a Veines d'Or: mais que la paresse & faineantise des Habitans les laissè incogneues. Y a aussi quantité des Gueipes, ou plustost des Taons, dont la morsure est mortelle: avec nombre de souris chauves. Elle fust autrefois sous le pouvoir de *Jean Quirin*, Gentil. homme Venetien. Puis sous un Chef nommé *Jacques Crespu*, que le *Turc* chassa: Si qu'elle n'est habitée que des Turcs & Juifs. Ceste Isle a une Fontaine de laquelle coule aucune fois de Vin tres-doux, si on doit croire à *Ctesias*.

Santorini.

Santorine ou *Santorino*, *Therasie*, Isle de la mer Egée pres de l'Attique, à Strabon & Ptolomé. Elle porte maintenant forme de demy-Lune, ou Lune cornue: bien qu'elle fust autre devant qu'on la bruslast, & fust separée en deux par les flots de la Mer, s'y voyant quelques Rochers entre-deux. Assez fertile, & pourveu de bons Havres. Les Habitans ne vivent gueres que de pesche. Elle fust aussi saisie par les Turcs, qui l'a maistrisent.

Scarpanto.

Scarpanto, autrefois *Carpathe*, ou selon Homere *Crapathe*: d'ou le nom a la mer Carpathe: est sise entre Crete & Rhodes, presqu'à demi chemin. Son circuit tient 60 ou selon aucuns 70 mille pas. Elle est dure & fascheuse pour ses rabotteuses Montaignes: il y a Carrieres à Marbre. Anciennement portoit quatre Villes, qui l'a faisoient nommer *Tetrapolis*, à l'advis d'Eustace sur Homere. Tient plusieurs Havres & descentes: mais peu commodes & mal assenrez. Les Naturels parlent Grec, & suivent la Religion Grecque: mais ils sont sous la Seigneurie des *Venetiens*.

Mais que ce qui est dict jusques à icy de l'Europe suffise. Entrons donques es autres parties du Monde, & premierement en l'Afrique, à laquelle est donné le premier lieu apres Europe, en nostre distribution.

N O V V E L L E
A F R I Q V E .



NOUS t'avons adverti Lecteur debonnaire au commencement, nommément apres la description generale d'Europe, que nous avons mis au Frontispice de c'est œuvre les quatre Tables de Mercator de toutes les parties du Monde, selon que luy mesme les a pourtraittes: mais quant aux nostres, produicts en lumiere depuis peu de tēps, nous les avons mises chascune devant la partie qu'elles contiennent: & ayans adjousté avec les Tables de Mercator, les explications d'icelles, nous estimons chose superfluë de les repeter icy. Seulement nous te voulons bien advertir Lecteur, qu'il n'y a rien en cecy de la faute de l'Imprimeur. S'il te plaist, tu peux lire les Description generales en leurs lieux; Adieu.







LA BARBARIE,

En laquelle est le Royaume de Tunes & l'Egypte.

625

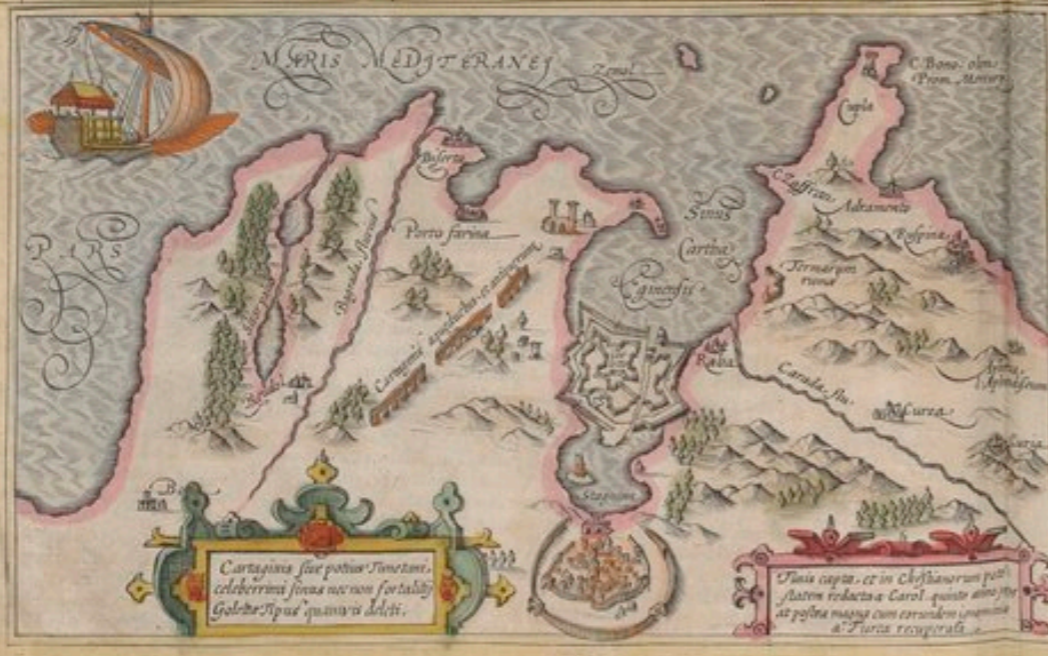


N l'Afrique la 2 partie du monde, se presente en premier lieu la *Barbarie*, tres-noble con-^{Pays.} trée d'icelle. Elle prend nom, où du murmure confus des Naturels, que les Arabes appel-^{Noms.} lent *Barbar*, parce que le parler des Numides semble tel aux Arabes, ou pour la frequence des Deserts: car *Bar* en leur langue signifie desert. Elle s'estend depuis l'Egypte jusques au Destroit de Gibraltar, & comprend toutes les deux Mauritanies, asçavoir la Tingitane & Cæsarée, l'Afrique proprement ainsi appellée, la Cyrenaique, avec la Libye exterieure. Les ^{Sit.} nouveaux l'a bornent au Levant, des deserts de la Marmarique, dicte Barca, jusques à la partie du Mont Atlas qu'on appelle *Meies*, que Strabon, peut-estre, nomme *Aspis*: & à ce Mont Atlas au Midy, selon sa longitude du Levant au Couchant, jusques à la mer qui en est dicte Atlantique: vers l'Occident elle à ceste Mer Atlantique: & au Nord se lave des ondes de la Mer Mediterranée. La qualité du Ciel & de l'Air en est diverse: Au Printemps l'Air y est doux, clement & serain, en Esté, y a chaleurs vehementes, notamment es mois de Juin & Juillet, en Automne la chaleur s'y diminuee, en Hyver le froid y est aspre, specialement environ Decembre & Janvier, mais les matins seulement, de sorte que nul n'est contraint par trop grande froidure de s'approcher du feu. Les Vents y sont frequents, sur tout vers la fin d'Automme, le long de l'Hyver, & une bonne partie du Printemps. Ce Pays est aussi fort subject tant aux Foudres, Ton-^{Ferilité.} nerres & Esclairs, comme à l'abondance des Neiges. Son Terroir est tres-fertile en Dattes, Pommes de Grenade, mais non tant en Grains, occasion qu'ils font du pain d'Orge pour la plus-part. Produit en abondance les autres fructs, comme Cerises, Fignes, Pommes, Poires, Prunes, Pêches, Coings, Olives & semblables. Quantité d'Huile, Miel & Sucre. Avec ce, diverses fortés d'Animaux: car elle nourrit Dragons, Elephans, Chevreux, Buffles, Lions, Leopards ^{Anim.} & Bellettes, pareilles aux Chats, fors de faillie de museliere: & grand nombre de Singes. Les *Pheniciens* furent les premiers qui habiterent ce quartier, & d'autres aussi qui y vindrent d'Asie, ou d'Egypte: puis obeit au *Romains*, en apres aux *Emperours de Grece*: suivirent les *Vandales Sarrasins & Arabes*, maintenant est en partie sous le Turc, & en partie à son propre *Serif*. Le Roy d'Espagne y tient aussi quelques forteresses. Il y a en tout quatre Royaumes, de *Maroc*, de *Fez*, le *Telesin & de Tunes*, auxquels aucuns adjouctent *Barce*. Des deux premiers sera traité en la Table suivante, icy des autres. Le Royaume *Telesin* qu'on appelle *Tremisen*, est la *Mauritanie Cæsarée*. Son estendue en Longueur du Levant au Couchant, est de 380 milles: mais sa Largeur n'est au plus que 25 milles, c'est à sçavoir depuis les deserts de Numidie, jusques à la Mer Mediterranée. La plus-part de ceste Terre est en friche, dure, facheuse & sterile, notamment où elle regarde le Midy: mais les quartiers maritims sont un peu plus fertils & rapportent mieux. Là se voyent Villes & Chasteaux rares. La Capitale est *Telesine* ou *Tremisen*, autrefois spacieuse faisant de 16 à 17 mille Feux: mais premierement à cause des guerres de Joseph Roy de Fez qui l'assiegea l'espace de 7 ans, puis de la guerre qui fust entre l'Empereur Charles V, qui l'avoit prise sous sa protection, & les Turcs qui s'en rendirent finalement maistres, & pareillement à cause des guerres d'entre le *Serif* & le Turc, elle est aujourd'uy ruinée pour la plus-part. En ce mesme quartier est *Alger*, grande & bien munie ville. Ceste-cy se retira premierement de l'obeissance du Roy *Telesin*, à cause des charges insupportables, & se donna au Roy de Bugie, puis l'ayant quicté, elle reconneust *Ferdinand Roy d'Espagne*. Finalement estant prinse par *Barberousse*, elle fust adjouctée à l'Empire Ottomanique. Elle est celebre par le naufrage de Charles V, & par la triste captivité des Chrestiens, & devenuë riche à cause des butins que font une infinité de Corsaires qui s'y retirent, & pource que c'est aussi la demeure d'un Lieutenant du grand Seigneur. Elle est affise sur le pendant de quelques Montaignes, à trois milles de circuit, & contient environ huitante mille personnes. Les Turcs ont continuellement fortifié ceste place, & l'ont renduë comme imprenable. Castalde la croit estre la *Salde* de Ptolomée: mais *Ortelius* & nostre *Mercator*, pensent que *Salde* soit *Tadelis*: *Paul Jove* pense que ce soit *Julie Cæsaree* & autres *Cirthe*. Y a d'autres Villes, *Mersalcahir*, *Messagran*, *Mussaganin* & autres. Ce Royaume a 2 Ports de mer, tres-celebres, l'un d'*Orami* ou d'*Oranie*, avec une forteresse bien munie, l'autre de *Marse Eltabir*, auxquels ont accoustumé d'aborder grand nombre de Marchands, nommément Italiens: desquels 2 ports, le Roy d'Espagne s'est emparé depuis peu d'années, au grand prejudice de ce Royaume. Le Royaume de *Tunes* contient toute la contrée que les Anciens nommoient proprement *Afrique*, où petite *Afrique*, & l'ancienne *Numidie*: car depuis le grand Fleuve que *Magin* croit que ce soit l'*Audun* de *Ptol.* s'estend jusques au Fleuve du Pays de *Mesrat*. Le Terroir de ce quartier est assez fertile, propre aux Fructs & au Bestail, tres-second en Arbres, notamment vers l'Occident: au Levant sterile & despourveu d'eaux. Ses villes sont *Bugie*, grande & peuplée, laquelle *Pierre de Navarre* gagna par force, & la despourveu d'eaux. Elle a donné le nom au Pays de *Bugie*. *Constantine*, que quelques uns tiennent que c'est *Cirte*, demeure du Roy *Maslinisse*, que *Ptol.* appelle *Julie*. Elle est riche, belle & ceincte de hautes & fortes murailles. Au mesme quartier est *Bone* ou *Hippone*, bastie par les *Romains* à 100 milles, ou environ de la mer, de laquelle *S. Augustin* a esté *Esvesque*. *Tunes*, au vulgaire *Tunis*, & à *Ptol.* *Themise*, c'estoit au commencement une fort petite ville, mais elle s'accroit des ruines de *Carthage*. Il y à en ceste Ville un Temple des *Mahumetains*, appellé *Ameth Benatos* qu'ils reverent fort religieusement, & c'est le refuge certain des coupables. *Scaliger* chante ainsi de *Tunes*:

Ruine Envieux, & destruis de Carthage les forts Chasteaux,
Et sois bien assuré qu'en brief, le mesme lot te tombera;

Et malgré toy en peu de temps ma ruine resleurira.
De ma part je ne vains point, ni me pressent tes travaux.

Sur le destroit de l'Estang prochain, qui mene à *Tunes*, estoit sise la *Goulette*, Forteresse prinse par Charles V, puis ruinée par *Vchiali Basse*. *Carthage*, bastie par les *Pheniciens*, plusieurs années devant *Rome*, grande, puissante & riche, envieuse de *Rome*. Il y avoit au milieu un fort nommé *Byrse*, basti par *Dido*, l'espace duquel on croit avoir esté de 2 mille pas, asçavoir, Autant qu'elle peut circuir avecques la peau d'un Taureau. Le circuit de la ville estoit de 22000, & estoit pres-que toute ceincte de la Mer. *Appian* aux *Puniques* descrit amplement son assiette. Son pouvoir ne s'estendoit en *Afrique* seulement, ains aussi au long & au large en Europe: car elle a dompté l'Espagne depuis le destroit, jusques aux Monts *Pyrenées*: & travailla par longues guerres, tant l'Italie que la *Sicile*: mais finalement estant prinse par *Scipion*, elle brulla sept jours de long. *C. Cæsar* l'a rebastit, mais puis apres fust derechef ruinée par les *Vandales Gots & Sarrasins*, de sorte qu'elle en est à present pour la plus-part deserte, & ne retient rien de sa premiere majesté, sinon quelques ruines & aqueducts. *Tripoly* de *Barbarie*, jadis marchande, maintenant un refuge de *Pirates*. Les Fleuves de *Barbarie* sont *Bagradas*, *Cynips*, *Tensit*, *Omirabih*, *Subu*, *Luccus* & autres. Il y a plusieurs Montaignes entre lesquelles est *At-Montain*, dont ay parlé ailleurs. Les Naturels sont estimez bonnes gens, sans dissimulation, simples: mais tres-forts & ro-^{gnes.} gnes, ^{Mauri.} Mauri.



Pays. **Noms.** **L'**Egypte ancienne & noble Province, fust premierement habitée par Mesraim, fils de Cham, nepveu de Cham, niere-nepveu de Noé. Par ce, semble avoir esté appellée de *Cham Chemie* aux ceremonies sacrées d'Osiris, commed'un autre *Misraim*, & garde encor ceste appellation entre les Arabes, qui l'appellent *Mesre*. Les Turcs l'appellent *El-Quibet* ou *Elchibit*. Elle a pour ses bords du costé d'Occident, outre le Nil les deserts de Barce, de Libye & Numidie, avec le Royaume de Nubie: du Midy le Pays de Bugie & le Nil, où il se destourne quelque peu du Ponant au Levant: mais Pline l'a finit de ce costé pres la Ville de *Siene*, qu'on nomme maintenant *Asne*. A l'Orient sont les deserts d'Arabie, qui sont entre l'Egypte & la Mer Rouge: Au Nord la Mer Mediterranée, qu'on appelle mer d'Egypte. L'Air y est chaud: le Pays principalement exposé aux vents du Nord. Il n'est subject aux tremblemens de Terre, ni aux Pluyes, dont il n'a pas besoin, à cause que la Terre est tous les ans engraisée par le grossissement du Nil. Laquelle est merveilleusement fertile, & tres-feconde Mere tant des Hommes, que de tous autres Animaux. Le Nil fait cela, qui coulant au milieu d'elle, & arroufant par chacun an la surface, puis l'engraisant par le glueux limon qu'il y amene, l'a rend si feconde & fertile qu'on la voit. Plusieurs ont loué la felicité de son Terroir. Iustin assure que la terre d'Egypte est si fecode, qu'il n'y a Pays qui porte en plus grande abondance les choses qui sont necessaires pour la nourriture de l'Homme. Aussi plusieurs d'entre les Anciens ont nommé l'Egypte le grenier public du Monde: & Pline afferme que la grandeur de l'Empire Romain n'eust gueres peu durer sans les richesses & fruiets d'Egypte: d'autant que l'abondance, ou la famine du peuple Romain, ne despendoit que de la riviere du Nil. Le mesme dit encores, que la terre d'Egypte abonde tellement en herbes bonnes à manger, que ce Pays se peut aisement & fort facilement passer de Bled. Ceste Province abonde de toute sorte de Grains, de Bled, Froment, Seigle, Orge, Avoine, Febves, & autres Legumes, & de fort bon Vin & en grande abondance: n'y manquent les bons Paturages. Porte peu d'Huile neantmoins, & y croit le bois aussi rarement. Outre les Bestes cruelles & nuisibles, dont ce Pays abonde, il nourrit un grand nombre d'Animaux domestiques, comme des Buffles, des Bœufs, des Chameaux, des Chevaux, des Asnes, des Moutons, & des Chevres, toutes lesquelles bestes y sont d'extra-ordinaire grandeur, dit Bellon, à cause de la temperie de l'Air, de l'abondance du paturage, & de la bonne nourriture des herbes & racines, que le Nil arrouse. Entre les autres Animaux l'on y voit des Moutons fort gros & gras: qui ont des queues fort espaisées qui pendent à terre, avec les fanons qui leur pendent du col, comme aux Bœufs, & ces Moutons ont de laine noire. Et d'autant que ce Pays est fort tiede en hyver & marescageux, les Oyseaux d'eau y viennent en si grand nombre, que les Champs & Prairies en blanchissent, & notamment les Cigoignes. Il s'engendre aussi en ce Pays une si grande quantité de grenouilles, que si les Cigoignes ne les devoroyent, on ne verroit autre chose. Il y a force Chamelcons, tesmoin Belon susdict, que l'on trouve parmi les arbrisseaux, & qui se changent en diverses couleurs, & qui ne vivent pas de vent, comme plusieurs ont escrit, combien toutes fois qu'ils puissent demeurer un an entier sans viande. Or les Poules n'ont pas accoustumé de faire esclorre, ni de couvrir les pouffins en aucun endroit d'Egypte, ains l'on se fert pour c'est effect de la chaleur des fournaies basties artificiellement, esquels ils mettent 3 ou 4 mille œufs: la chaleur desquelles il sçavent ainsi attremper, que tous les œufs s'ecloent ensemble. Ce qu'aussi Aristote mentionne des Egyptiens. D'avantage ce Pays a tousjours abondé en metaux, notamment es parties vers l'Ethiopie: & l'Amethiste, & plusieurs autres pierres precieuses s'y engendrent. Egypte a fleuri sous divers Roys, & de noms fort differens, jusques aux *Ptolomées*: car les *Pharaons* ne durerent gueres. Les *Ptolomées* long temps, jusques à l'Empire des Romains, lesquels y establirent un Prefect, lequel y demeura jusques aux *Agarenes* de l'Arabie heureuse, sous leur Prince appellé *Sondan*, comme furent aussi nommez ses suivans tous Mahometans, lesquels y seigneurierent, jusques à ce qu'ils en furent chaffez par les Turcs: lesquels y commandent sous leur Empereur, par lequel y est establi un Gouverneur, nommé le *Basse* d'Egypte. Elle fust partie sous Alexandre de Macedoine, en des Nomes, ou Gouvernemens de villes, tels qu'Herodote met 18. Strabon un plus. Ptol. 46. Pline 50. qui adjouste aussi qu'aucuns ont changé de nom: De sorte, qu'il ne faut point pourtant estimer qu'Egypte a eu jadis autant de Gouvernemens, qu'on en peut recueillir de noms es Histoires, veu qu'une mesme Prefecture a peu avoir plusieurs noms. Leon d'Afrique l'a dit avoir esté repartie en 3 Provinces, par les Mahometans, c'est à sçavoir en celle de *Sabid*, qui est la haute ou *Thebaide*, depuis les frontieres de Bugie jusques au Caire: en l'*Errisse*, qui est la partie Occidentale, depuis le Caire jusques à Rosette: & en *Maremme*, qui est la partie Orientale. L'on croit qu'elle a eu sous le Roy Amasis 20 mille Villes: & Diodore dit qu'il y en restoit encor 3 mille de son temps. Les plus renommées estoient *Syene*, *Thebes*, *Tentyre*, *Heliopolis*, *Memphis*, *Babylon*, *Alexandrie*, *Peluse* & quelques autres. *Syene*, aujourd'huy *Asne*, sise sous le Tropic de Cancer, ou de l'Escrevice. Ce fust en ce lieu selon le tesmoignage de Pline, que les Mathematiciens avoyent un Puis tres-profond, lequel le Soleil illustra tout par droictes lignes, lors qu'il estoit au commencement de Cancer. *Thebes*, bastie par le Roy Busiris ayant de tour 140 Stades, au rapport d'Herodote, cent Portes & plusieurs notables edifices, tant publics que particuliers: On n'en parle plus. *Tentyre* porte le nom d'une Isle du Nil. Les Naturels s'appellent *Tentyrites*, qui ont une naturelle contrariété aux Crocodiles, qu'on peut voir en Strabon & Pline *Heliopolis*, autrefois la demeure des Prestres. Strabon l'appelle le séjour des Estudians, ou addonnez à l'Astronomie & Philosophie. *Memphis*, autrefois *Arfinoc*, Ville Royale, à laquelle le Nil prend sa premiere separation, pour former son *Delta*. On l'appelle aujourd'huy *Caire* ou *Alcair*. Elle prend forme triangulaire, ayant plus de 8 milles de tour. Ses Habitans sont *Turcs*, *Egyptiens*, *Arabes*, *Hebreux* & autres. *Babylon* est mise un peu au dessus du Caire par Bellon, & s'y voyent les ruines de grands & beaux edifices anciens. Aujourd'huy une Bourgade pour les Chrestiens. *Alexandrie*, noble & renommée ville, bastie par Alexandre le Grand, en beau lieu & assiette agreable, sur la coste de la Mer Mediterranée: les Turcs l'appellent *Scanderie*. *Peluse*, maintenant dit *Damiette*, ville puissante, riche, sur l'embouchure Pelusique du Nil, notable pour la commodité de son Havre, & trafic qui s'y fait de grandes marchandises. Y a aussi *Rosette*, où les Venetiens ont un Consul: *Michale*, esgale à Cairo: *Fnoa* & autres. Ceste Province se laisse trancher, engraisser, & grossir par le plus renommé Fleuve de tout le Monde, le Nil. Le Roy Iuba a remarqué sa source, en une Montaigne de la Mauritanie Inferieure non loing de l'Ocean, d'un Lac soudainement tourné en estang, qu'ils disent estre appellé *Nilide*. D'autres sont d'autre avis. Coulant hors de ce lac passé d'un long cours diverses regions & lieux chargez d'Arenes, puis fait plusieurs Isles, la plus celebre desquelles est *Ateroë*, de laquelle le 4 Parallele Ptolemaic a receu son nom. Pline dit que son rameau dextre est appellé *Asusape*, le senestre *Asabore*, & qu'il ne s'appelle Nil avant qu'il ait tout rassemblé ses eaux ensemble. Finalement enclos entre les Montaignes est porté par torrents & eaux courantes en un lieu, appellé *Catadupe*, où entre les rochers opposez est estimé non couler mais cheoir, de haut en bas precipité par cataractes, d'un si grand son esclatant, que les Habitans es environs par la grandeur du bruit n'ont pas l'ouïe.

Sit.
Le Ciel
& sa qualité.
Fertilité.

Anim.

Pouvoir
& Gouvernement.

Villes.

Le Fleuve Nil.



A partie de *Barbarie* représentée par ceste Table, autrefois appelée *Mauritanie Tingitane*, s'e- Pays. s'tend depuis le Cap Bajador jusques à Tanger, & depuis la Mer Atlantique jusques à la riviere Noms. de Mulvie, & encor plus outre, & contient aujourd'huy les deux fameux Royaumes de *Maroc* & de *Fez*. *Maroc* tire son nom de sa principale ville, qui est ainsi appelée, & s'estend presqu'en forme triangulaire, entre le Mont Atlas & l'Ocean Atlantique, par lesquels il est borné, comme aussi par le Royaume de *Fez*. Ce Royaume si on en parle generalement est fort plaisant, & Sit. Fertilisé. Anim. abonde en Bleds & Legumes: Huiles, Miel, cire & Sucre, & autres fruiçts, Dates, Raisins, Figues, Pommes, Poires diverses, comme de plusieurs sortes de Bestes, & de Chevres, des peaux desquelles on fait les Marroquins qui prennent le nom du Royaume où ils se font: & le poil est fort propre à tistre & dresser ces estoffes qu'on appelle *Camelots*. Bref, apporte tout ce qui est necessaire à la vie, qui rejouit la veuë, & est de bon goust & agreable odeur. Il est divisé en sept grandes Provinces, qui sont *Hee, Suz, Maroc, Guzzule, Ducale, Hascore & Tedlete*. La province d'*Hee* a pour ses bornes du Ponent & de la Tramontane la Mer Oceane: du Midy l'Atlas: & du Levant le Fleuve d'*Esfivale*. Ce Pays est aspre, pierreux, plein de hautes Montaignes, & de force Bois: riche neantmoins & peuplé. A peu de villes, mais grand nombre de Bourgades, villages & forts Chasteaux. *Suz* commence à l'Ocean du costé du Ponent, & a au Midy les sablons des deserts de Libye: au Levant la grande Riviere de *Sus*: & le Mont Atlas luy est au Nord, c'est à sçavoir du costé d'*Hee*. Pays fertile, riche & plaisant. Il y a des Mines d'Or en la Montaigne *Ilalem*. Sa principale ville est *Tarodant*, les Maures l'appellent *Taurent*, assez spatieuse, bastie par les Anciens Africains. Elle nombre environ trois mille maisons. Les Habitans sont de mœurs assez civilisées. Les Marchands des François & Anglois y demeurent pour le trafic, y eschangeant le Fer, le Plomb & l'Estain avec le Sucre. La Province de *Maroc* a pour ses bornes du Ponent la Montaigne de *Nesife* qui s'estend vers l'Orient jusqu'au Mont *Hadime*, & descend vers le Nord, jusqu'à la riviere de *Téfit*, jusq; a ce qu'elle se joint à celle d'*Asfinuad*, qui la separe du Pays de *Hee*, & est faite en forme triangulaire. Son Terroir est bien cultivé, abondant en toutes sortes de Grains, en Fruiçts & Bestail. Là se voit *Maroc*, qu'aucuns croyent estre le *Bocan Hemerum* de Ptolom. On la met entre les plus grandes villes du Monde: car elle est d'un estrange estenduë. De sorte, que sous son Prince *Hali* fils de *Ioseph*, on y comptoit plus de cent mille maisons, & vingt & quatre portes: mais ceste autrefois tant fameuse ville, est maintenant si endommagée & racourcie, par les courtes & traversés des Arabes, qu'à peine elle en tient le tiers, ou y ayent Habitans. *Guzzule* confine avec la province de *Suz*, & a pour sa borne du Couchant le Mont d'*Ilde*, du Nord le Mont Atlas: du Levant la province d'*Hee*, & du Midy la Libye. & en tout ce Pays, il n'y a ville ni Cité, ni Chasteau, ains seulement quelques villages & hameaux. Elle produit grande quantité d'Orge, & nourrit force Bestail. Il y a pareillement des Mines de Fer & d'Airain. *Ducalo*, commence vers le Couchant des la Riviere *Tensife*, se borne de l'Ocean au Nord, & au Midy de la Riviere *Habel*, & à l'Occident par la Riviere *Hammirabith*. Y a peu de villes murées. *Hascore* commence aux Montaignes de *Ducalo* vers le Septentrion, au Couchant à la Riviere de *Tensife*, & au Levant celle de *Quadelhabith*, qui l'a separe du quartier de *Tedlet*. Il abonde merueilleusement en Huile & Chevres, les Champs y sont de fort grand rapport, & l'on y trouve un grand nombre de Vergers pleins de toute sorte de fruiçts. Elle a plusieurs villes riches & assez peuplées, comme *Alemdin, Tagodait, Elgumaha, Bzo, &c.* *Tedle* est la dernière des Provinces de *Maroc*, se borne au Couchant par les Rivieres *Servi & Omirabith*, au Midy touche l'Atlas, au Nord finit, où *Servi* se rend en la Riviere *Omirabith*, qui fait prendre forme de trois Angles à ceste contrée. Elle a quelques villes. La principale *Tesza*, bastie par les Africains, assez peuplée, il y a aussi *Ezza, Cithib* & autres. Les principaux Fleuves de ce Royaume sont *Tensife* Fleuves. & *Omirabith*, lesquels sortis du Mont Atlas, se vont descharger en l'Ocean, mais *Tensife* sort au territoire de *Maroc*, & reçoit les rivieres de *Schifemel & Nissi*: & quant à *Omirabith* il prend sa source des Montaignes fort hautes, du costé que la Province de *Tedles* se confine avec le Royaume de *Fez*. Se trouve au rivage de la Mer en quelques endroits quantité d'*Ambre*, que les Portugais & autres estrangers, qui l'ont à vil prix, vendent fort cher aux peuples, ausquels ils le portent. Y a plusieurs Montaignes, entre lesquelles *Nispha, Semede, Seufana*, &c. desquelles la plus-part sont fort froides & tres-steriles, de sorte qu'elles ne produisent rien finon de l'orge. Il y a en ce Royaume multitude de Temples, Colleges & Hostelleries. Il y a plusieurs & divers Temples en la ville de *Maroc*, l'un desquels fust erigé au milieu de la ville par *Hali*. Il y en a un autre basti par *Habdul Mumen*, lequel depuis a esté accru de cinquante coudées par *Manfor* son Nepveu, qui y adjousta aussi plusieurs Colonnes, qu'il fist apporter d'*Espagne*. Il fist en outre une Cisterne voustée de telle grandeur comme estoit tout le Temple: voulât que les couvertures fussent faites de Plomb avec gargouilles selon le plant des cornices, en maniere que toute la pluye qui s'escouloit de dessus la couverture, venoit à se vuider par ces goutieres dans les tuyaux, par ou elle descendoit dans la Cisterne. Outre ce il fist dresser une Tour, dont la massonniere estoit de pierres fort grosses & entaillées, comme celles du Colisée qui est à Rome, laquelle est plus haute que la Tour de Bologne en Italie. La vis par ou on y monte, est large de neuf paumes, la grosseur de la muraille de dehors de dix, ayant au dedans sept chambres. Sur ceste Tour est fondée une autre petite, dont la pointe est en forme d'une esguille. Puis y à au dedans trois architraves courbez en vouste, là ou on est conduit par certaines eschelles de bois. Et ainsi qu'on est parvenu au plus haut estage, si on jecte la veuë contre bas, les hommes de la plus-grande stature ne monstrent que petits enfans. Sur la pointe y a un espieu fort bien enté & fiché, ou sont enfilées trois pommes, toutes differentes en grosseur. Il y a aussi en ceste ville une forteresse de la grandeur d'une ville, les murailles de laquelle sont fortes avec de belles portes faites de pierre Tiburtine. Au milieu de ceste forteresse se trouve un Temple, sur lequel y a une Tour, & au sommet un Espieu de fer, transperçant trois pommes d'Or, pesantes cent trente mille Ducats Africains. Dans les murailles de ceste ville y a des Vignes, Palmiers, Jardins spatieux, & des Champs tres fertils en froment: car les courtes frequentes des Arabes empeschent de pouvoir cultiver les Terres de dehors la ville. Les Naturels de ce Royaume sont en certains endroits plus humains & civilisez, ailleurs plus grossiers & facheux. Mangent le plus souvent du pain d'Orge, non levé ni cuit au four. Par fois mesme ils se font une viande de farine d'Orge, de Lait, & d'Huile ou de Beurre. Plusieurs n'usent de Tables ni de Nappes à leur repas. Ils n'ont gueres d'autres habits que de draps de laine, piquez en façon de Lodiers: ont la teste entournée de certaine banderolle, qui laisse le haut de la teste decouvert. N'ont de bonnets, si non les vieux ou doctes: ni de chemises, & pour liçts usent de certains Tapis ou Lodiers velus, desquels ils se couvrent & envelopent. Razent la barbe devant que se marier, & l'a laissent croistre par apres.



Penõn de Velez

Barbaria Pars

I. de Iorio
Santo

INSULÆ FORTUNATÆ Ptolemaei
at nunc CANARIÆ INSULÆ ob ingentes
canes, quorum ibi magna copia à Portugalesib' inventa.

I. de la Palma

I. de Iorio
Santo

Sola
Hispaniarum Levantem
Miliaria Germanica communia

OCEANUS

ATLANTICUS

DARAR REG.

ZANHA GA.

FESSÆ et MAROCCHI REGNA.

Atlas Major mons.

Pays.
Noms.
Sit.
Fertilité.
Anim.

CE Royaume fust autrefois dict *Ampelufie*, à l'advis d'aucuns, pour la quantité des Vignes qu'il portoit. Aujourd'hui de *Fez*, du nom de sa principale ville, fort riche & de grand pouvoir. Au Ponent à la Mer Atlantique : au Nord le destroit de Gibraltar : au Levant la Riviere de *Mulvie* : & au Midy le Royaume de *Marroc*. L'Air y est en quelques lieux bien temperé, & en d'autres un peu fascheux. Et combien que le Pays soit entierement aspre en beaucoup d'endroits, & qu'il y ait des tres-froides Montaignes, & quelques Deserts, toutes-fois à le confiderer en gros & general, il est fort fertile, bien qu'en une partie plus qu'en l'autre : car il abonde tellement en Grains & en Fruicts, qu'il semble ne ceder à aucun autre. Il y a aussi beaucoup de Vignes & d'Oliviers, & grande quantité de Figue & d'Amandes, de même que de Cotton. Il nourrit aussi force Bestail tant à corne qu'autre. Il y a force Chevaux & un grand nombre de Chameaux de Chevreux & Lievres. *Fez* est reparti en sept contrées, *Temefne*, la Province de *Fez*, *Asgar*, *Elhabat*, *Errif*, *Garet* & *Elchâusum* ou *Chauz*. *Temefne* commence à la Riviere *Omirabih* vers Occident, & s'estend à l'Orient vers la Riviere *Buragrag* : au Midy à le Mont Atlas : & au Nord l'Ocean. Ce fust jadis le fleur de toute la Mauritanie Tingitane, veu qu'elle contenoit plus de 40 villes, & plus de 300 Chasteaux : mais à cause des guerres lesquelles y ont esté menées fort cruellement, toutes les Citez & villetes ont esté destruiçtes, & toute la Province ruinée : mais finalement elle commença derechef à prendre vie en ces derniers temps, & contient environ 200 villetes. Entre icelles on voit sur le rivage de la mer la grande ville *Rabar*, dont le Roy Mansor fust fondateur. Il y a aussi *Thagia*, *Salla* & autres. La Province de *Fez* s'estend vers le Levant, depuis la riviere de *Buragrag*, jusques à celle d'*Inave* du Nord à la riviere de *Subu*, du Midy les racines d'Atlas. On y nombre quelques villes : dont la grande & superbe ville de *Fez* nommée d'abord *Ptolomée* est la principale : Sise en cœur & milieu du Royaume. On l'a croit bastie environ l'an 786, & l'a dit on metropolitaine de toute la Mauritanie : vulgairement au rapport de *Marmol*, le Palais de tout l'Occident. Aucuns pensent qu'elle fust nommée de l'Or, par ce que fouissant pour ses fondemens, on y trouva un monceau d'Or que les Arabes appellent *Fez*. Autres tirent le nom du Fleuve *Fez*, qui luy passe au mitan. Elle est assise pres-que de tous costez sur des Montaignes & collines, de sorte qu'il n'y a que le cœur, & le milieu de la ville qui soit en plaine. L'eau y entre de deux costez, à cause que la riviere se divise en deux canaux, l'un desquels vers le Midy arrouse les murs de la nouvelle ville de *Fez*, & l'autre qui est vers le Ponent lave les rues de la vieille. Puis l'eau estant dans la ville il y a plusieurs canaux pour la conduire par les maisons du Roy, des Seigneurs, & des Citoyens, & pour le service des Mosquées, Hospitaux & Maladeries. Pres desquelles il y a des lieux qui servent à retenir l'eau, afin que les rues estant sales on desbonde les canaux de ces reservoirs, & que par l'impetuosité de l'eau les ordures en foyent emportées. Pour le regard de la nouvelle ville de *Fez* elle est toute ceinte de belles, fortes & hautes murailles, & est bastie en une assez grande plaine pres de la riviere. La Province d'*Asgar* a pour ses bornes du costé du Nord, l'Ocean : du Couchant la Riviere de *Buragrag*, du Levant les Monts *Cumere*, & une partie de *Zarbon* & *Zelag*, qui l'a separent du Pays de *Fez* : & du Midy est arrestée par la Riviere *Bunazar*. Il y a eu plusieurs villes & Chasteaux : mais les accidens des Guerres en ont perdu la plus-part. Ses principales sont *Larisse* & *Casar Elcabir*, c'est à dire, le Palais des Roys. *Habat*, ou *Elabat*, se ferme au Nord par la mer Mediterranée : du Couchant par les marefcages d'*Asgar* : du Midy par la Riviere *Suarage*, & du Levant par les Montaignes voisines, du destroit de Gibraltar. Ses plus notables villes sont *Arzilla*, ou *Azella*, assez grande, esloignée du destroit environ 70 milles *Tingis*, ou *Tanger*, grande & antique, sur la coste de l'Ocean, distant 30 milles du destroit. *Septa* ou *Senta* grande Cité à l'entrée estroict du destroit de Gibraltar. *Errif* commence du coing du Destroit de Gibraltar vers le Ponent, & va tirant au Levant jusques à la Riviere *Nochor* ou *Hoccore* : Il a pour borne du Midy le mont Atlas vers la riviere de *Guarga* qui est le Terroir du Pays proprement appellé *Fez* : & du Nord il a la mer Mediterranée. Les Villes y sont fort rares : Les Bourgades en nombre. *Garet* commence vers le Couchant des la Riviere *Medule*, & confine du Levant avec *Mulvie* : au Midy les monts l'a separent des deserts de *Numidie* : & au Nord s'estend jusques à la mer Mediterranée. Tient 2 principales villes, *Medela* & *Chesasa*, que les Espagnols luy ont enlevé. *Chaux* comprend pres du tiers du Royaume : de longueur 190 milles, depuis la Riviere *Zha* vers l'Orient, jusques à celle de *Gurquigara* au Couchant : & sa largeur est de 170 milles : car elle comprend la partie du Mont Atlas, qui regarde *Mauritanie*, & une bonne partie de la plaine & des Montaignes limitrophes de la *Libye*. Les lieux principaux de ceste contrée sont *Dabdu* Cité ancienne, & *Teza* ville grande, noble & abondante. Ce Royaume porte plusieurs Fleuves, dont aucuns portent charges : Les principaux *Subu* & *Lucus*. *Subu* aux Anciens *Subur*, sourd en la Montaigne *Selilgo* en *Chauz*, d'une tres-grande fontaine, en un bois touffu, & recevant plusieurs Fleuves a un long cours, & quand il entre dans la mer il s'ellargit, faisant une grande bouche. *Lucus* à *Ptolomée* *Lissus* sourdant aux Montaignes de *Gumera* se descharge en l'Ocean, pres de *Harais*, le port de laquelle est tres-difficile à aborder. Plusieurs Montaignes, desquelles *Gumeres*, *Zaronij*, *Mont Zalage* & autres. *Fez* a plusieurs beaux & spacieux edifices, tant publics que particuliers, Temples, Colleges, Hospitaux. Il y a environ 700 Temples, esquels se voyent de belles manufactures. Le grand Temple qu'ils appellent *Carawena*, a un mille & demi de tour, & trente & une porte pour y entrer, 900 lampes s'y allument toutes les nuicts. Son revenu est de deux cens escus tous les jours.

Fleuves.

Montaignes.
Oeuvres
publics.

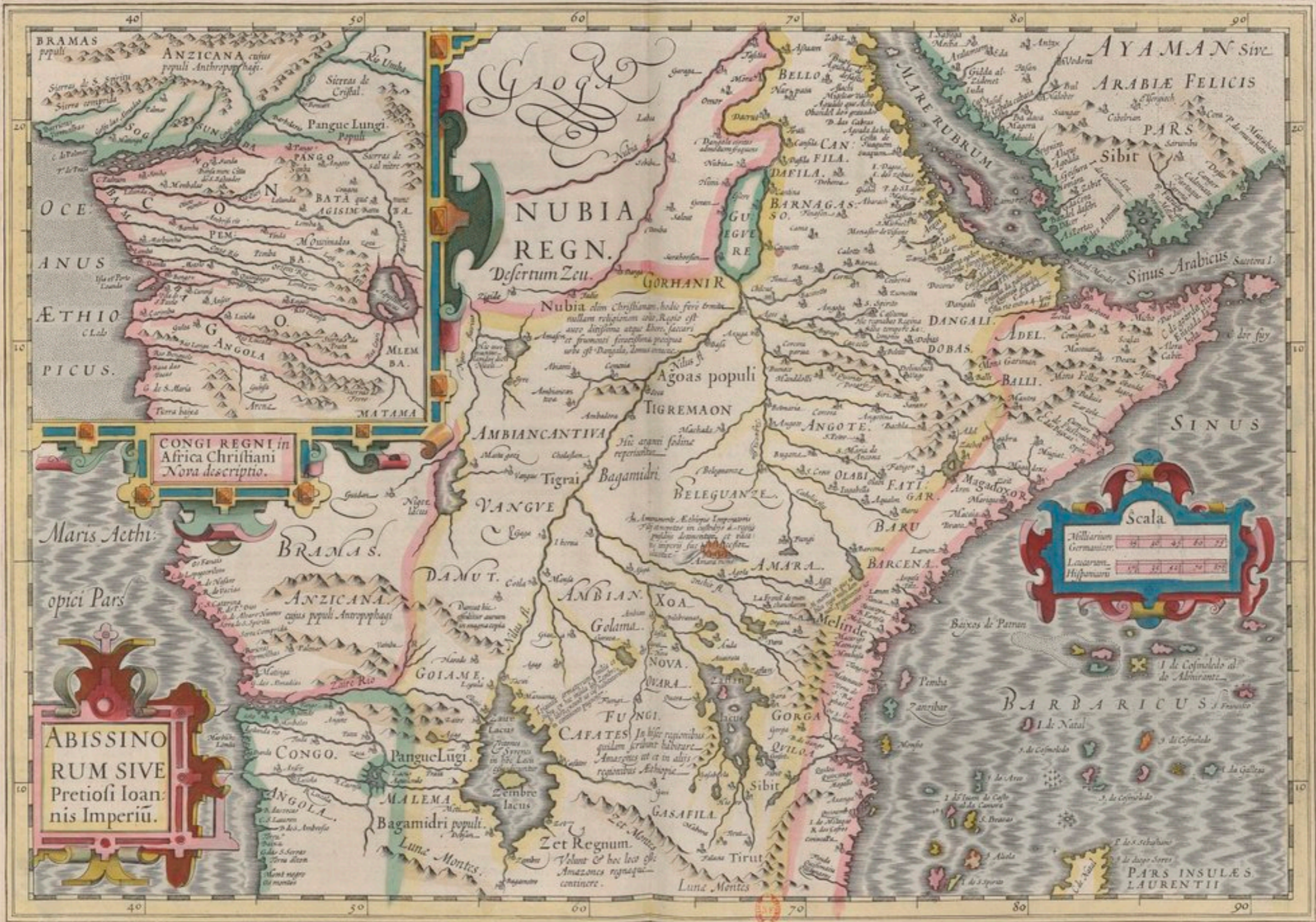
LES ISLES DE CANARIE.

Canaries
Fertilité.

Nous avons parlé des *Canaries* en la generale d'Afrique : elles abondent d'Orge, Miel, Cire, Sucre, Fromage. Ont aussi l'herbe *Oricele*, dont on teint les draps en couleur rouge, & grand revenu de tres-bon Vin. Elles produisent aussi des Palmes, abondantes en Noix de Pin, pleines de Bestail & d'Oyseaux. En l'Isle du Fer y a une chose tres-digne d'admiration & memorable. Toute l'Isle manque d'eau, mais Dieu l'a pourveu d'une nuée qui humecte la terre, & abbreuve les hommes par le moyen d'un Arbre autour duquel ceste nuée est toujours. La Grande *Canarie* est longue 90 lieues. *Tenariffe* est un peu moindre. L'Isle de *Palme* est fort petite, neantmoins plaisante, & abonde en Vin, Fromages & Sucres. Ceux qui vont d'Espagne au *Brasil*, se pourvoyent icy des vivres qui leur sont necessaires.

PENNON DE VELES.

Pennon de Veles est villette tres-ancienne, bastie sur la coste de la Mer Mediterranée, par les Espagnols appellée *Velles de Gumenera*, & *Pennon de Veles*, entre deux Montaignes, notables pour leur hauteur. Autres l'a disent bastie par les Africains : Aucuns par les *Goths*. Voyez le Theatre des Villes.



Pays. **Sit.** **L** E Royaume de Congo ou Manicongo est riche & puissant. Il s'estend depuis le Cap de *S. Catherine*, qui est à deux degrez & demi loing de l'Equinoctial, en tirant vers le Midy jusques au Cap de *Ledo*. Il a pour les bornes au Couchant la mer Ethiopique: du Midy les Monts de la Lune, & les Cafres: du Levant la Montaigne, d'ou sortent les Fleuves, qui se rendent aux sources du Nil: & du Nord le Royaume du *Benin*. Le Ciel y est d'une merveilleuse douceur & l'Air incroyablement bien temperé, ne s'y trouvant jamais l'Hyver, ni l'Esté fascheux aux Habitans. Le Terroir abonde en tous Grains: Bled, Froment, Mil, Orge, Arbres fruitiers. Les Campagnes y portent aussi plusieurs fortes de Palmiers, dont les uns portent des Dattes, & les autres des Noix d'Inde. Il y vient encores une autre espece de palmiers, d'ou l'on tire de l'Huile, du Vin, du Pain, du Vinaigre & des Fruicts. Ils tirent de l'Huile semblable à nostre Beurre, duquel ils se servent en leurs viandes, onctions & lampes, & lumieres à esclairer. Ils tirent le Vin des sommets des Arbres qu'ils percent, & lors il en coule une liqueur blanche, claire & fraische. Elle est premierement douce, puis elle s'aigrit, tellement qu'on le peut mettre sur les lactuës au lieu de vinaigre. Ils font du pain des noyaux de ces fruicts, & ces noyaux sont de la forme des Amandes, mais un peu plus durs. Les Casses & Cedres y sont en grande quantité. Les Jardins ne manquent de toutes sortes d'herbes & de fruicts: comme Pompons, Melons, Concombres & semblables, outre d'autres fortes qui ne conviennent pas avec nos Climats d'Europe. Elle a aussi en quelques endroits un Arbre dict *Ensada*, les rameaux duquel jectent quelques tendres fions, lesquels ayant atouché la Terre, se peuplent & croissent en Arbres, d'une estrange avidité de provigner. Toute la Province est riche de Metaux. Ya Minières d'Argent, notamment pres l'Isle *Loanda*. Grand nombre de divers Animaux: & sur tout d'Elephans. S'y trouve un Animal appellé *Zebre* par les Habitans, qui est du tout semblable à un Mulet, excepté qu'il engendre. Au reste, la disposition de son poil est merveilleuse: car depuis l'espine du dos jusques au ventre il a des lignes de trois couleurs, c'est à sçavoir blanches, noires & jaunes, le tout estant disposé avec une juste proportion, & chaque bande estant de largeur de trois doigts. Ils sont tous sauvages, & ne peuvent estre domptez, ni appliquez à l'usage des hommes en nulle façon: vistes aussi tout ce qui se peut, de forte que les Portugais ont entre leurs proverbes, leger comme *Zebre*. Il y a aussi, comme es autres endroits Lions, Tygres, Beuffles, Asnes Sauvages, Loups, Renards, Cerfs, Chevreux, Lievres, Conils, Singes, Chameleons, & plusieurs fortes de Serpens. Item, Bœufs, Porcs, Brebis, Boucs: mais ils n'ont de Chevaux, ou autres lumens aptes aux usages humains. A raison dequoy ils usent, tesmoing Maphée, des Chevaux de bois, l'invention est telle. Ils estendent une peau de Bœuf à la grandeur d'une selle sur un cheval ou chevron quasi de l'espeueur dodrantale, de la longueur de huit pieds: Le Voyageur s'assiet sur ceste selle avec les jambes escaquillées: deux Porteurs le chargent sur leurs espaules, & quand le chemin est long, d'autres succedent. Ils ont aussi un grand nombre de *Civettes*, pareilles à nos Chats, mais plus petites, qui portent une forte d'odeur, qu'on appelle *Zivet*. D'avantage, ils ont grande quantité d'Oyseaux de toutes especes, notamment de Perroquets verds, gris & cendrez: Austruiches, Paons, Poules & Coqs d'Inde, Perdrix, Canards, Phaisans, Pigeons, Colombes, Tourtres & de petits Oyseaux, qu'on appelle *Cecca sichi*, en nombre infiny. Or ce Royaume est reparti en six fameuses Provinces, qui sont *Bamba*, *Songo*, *Sundi*, *Pango*, *Batta* & *Pemda*. La Province de *Bamba* s'estend sur la coste marine, depuis le Fleuve de *Ambrixi*, jusques à la riviere de *Coanze*, & est gouvernée, par divers Seigneurs, qu'ils appellent *Manni*. Sa principale Ville est *Bamba* sise en planure, entre les Fleuves de *Loze* & d'*Ambrixe*. Le Gouverneur de la Province y reside, & elle est esloignée de la Mer cent mille pas. La seconde Province du Royaume de Congo se nomme *Songo*, & est assise autour des revieres de *Zaire* & de *Loango*. La Ville capitale est *Songo*, où demeure le Gouverneur. La Province de *Sunde* s'estend depuis la Ville de *Congo*, à laquelle les Portugais ont donné le nom de *Saint Sauveur*, jusques au Fleuve *Zaire*. Elle abonde en divers Metaux. Les Naturels preferent le Fer à tous les autres, pource qu'ils en forgēt Glaives, Cousteaux, & des Armes: ont aussi des Zebelines & des Martres, & d'autres Animaux qui se trouvent aussi es autres Provinces. Sa principale Ville se nomme aussi *Sunde*. La Province de *Pango* confine du Nord avec la Province de *Sunde*, du Midy avec celle de *Batte*, du Couchant de celle de *Congo*, & du Levant avec les Montaignes du Soleil. *Pango* est la Maistresse Ville, où sejourne le Gouverneur. La Province de *Batta* confine du Nord avec celle de *Pango*, & du Levant avec la riviere de *Barbole*, & s'estend jusques aux Montaignes du Soleil, & au pied des Montaignes d'*Aphronite*, du costé du Midy de ces Montaignes elle se joint à la *Barbole*, jusques à la Montaigne bruslée. Sa principale Ville se nomme *Batta*, où le Prince reside. La fixiesme est *Pemba*, sur le milieu du Royaume, en laquelle on voit la premiere & Royale Ville de Congo appellée maintenant *S. Sauveur*, autrefois *Banze*, qui signifie Cour ou Palais, auquel le Roy ou Gouverneur fait le plus de sejour. Elle est assise sur une Montaigne, & esloignée de la mer environ 150 milles d'Italie. Le Pays est arroulé de plusieurs Fleuves. Le principal est *Zaire*, sorti du Lac *Zembre*. Large en quelques endroits de cinq milles trainant tant d'eaux avec luy, qu'il en peut maintenir la douceur jusques à dix, & parfois jusques à seize mille en Mer. Les Batteaux s'y font d'un Arbre appellé *Licondo*, capables de 200 hommes. Prennent Crocodiles, Chevaux Marins, & un Poisson qu'ils appellent *Ambrixe Angulo*, pesant 500 livres, de goust si excellent, qu'il le faut soudain porter au Roy sur peine de la vie. Y a aussi d'autres Fleuves, *Lelonde*, sur lequel la ville royale *Congo* est bastie, *Ambrixi*, *Onzo-Lemba*, *Danda*, *Bengo* & *Coanze*, les deux derniers desquels issus de *Danda* font l'Isle de *Loande*, plaine, sans Mont ni costau. En icelle si tu fouis la terre lors que les eaux s'accroissent tu trouveras eau douce: mais si décroissent, salée. Ils peschent aussi en icelle des coquilles lesquelles servent de monnoy par tout le Royaume. Si les Rivieres sont poissonneuses, la Mer ses ansses & retraites ne leur y sont moins larges. Mesmement de certains poissons, qu'ils appellent *Sardinaes* & *Anchieves*, en si grande abondance, que sur l'Hyver les costes sont couvertes de ce Poisson, lequel y saute en troupes. Y en a d'autres fort delicats, comme Estourgeons, Barbeaux & tels autres. Chancres on quantité, de forte, que la plus-part des Naturels voisins de la Mer en vivent ordinairement. De ses Montaignes les plus hautes sont aux Portugais la *Sierra Compleda*, c'est à dire, *Longue Montaigne*. Le Mont de *Cristal*, *Sierras de Sol*, c'est Mont du Soleil, Mont de *Salmire*, ou *Salpetre*, Monts *Cabambe*. Les Naturels, & notamment ceux de *Bambe* sont fort longs, ayant la force des corps d'escrimeurs, de grands muscles: ils portent des grandes espées, semblables à ceux des Suisses, qu'ils achètent des Portugais. Ce leur est jeu de couper un homme par le milieu, ou de couper la teste à un Bœuf viv Il y en a eu qui porterent sur leurs bras un Vaisseau plein de Vin de 325 livres.

Ciel & sa tēperie.
Fertilité

Anim.

Villes.

Fleuves.

Mer.

Montaignes.

G V I N E E ,

avec les isles

DE S. THOMAS, DV PRINCE, ET D'ANOBON.



Le Royaume de Guinée est au quartier auquel sont les *Gangines* Ethiopiens, desquels *O-Pays* rose & *Aethique* à l'avis d'*Ortelius*, font mention. Les Naturels l'appellent *Ghinni*. C'est l'un des Pays des Noirs. Les *Nigriles* sont les Habitans du Fleuve *Niger*, qui passe au travers le milieu de ce Pays, qui à la façon du Nil rend les Champs voisins fertiles. Il croit comme le Nil au mois de Juin l'espace de quarante jours entiers, durant lesquels, on peut aller par vaisseaux sur toute la terre voisine. La Terre estant ainsi couverte de limon se desbauche puis apres en fecondité de fruiçts & grains. Il est appellé *Gis* ou *Gir* par *Claudian* au Paneg. de *Stillicon*;

---- Et *Gir* notissimus amnis *Aethiopum*.

C'est à dire, Et *Gir* la tres-bien cogueñe riviere des *Ethiopes*.

Quelques uns estiment aussi avoir esté ainsi escrit en *Sidon Apollinaire*:

Indorum Ganges, Gothorum Phasis, Araxes C'est à dire: Le *Ganges* des *Indes*, le *Phase* des *Goths*, l'*Araxe* d'*Armenie*, *Armenie*, *Gis Aethiopum*, *Tanaïque* *Cetarum*.
Le *Gis* des *Ethiopiens* avec le *Tanaïs* des *Grecs*.

Au lieu qu'on lit aujourd'hui le *Tagus* des *Ethiopiens*: car à quel droit mettra-on un Fleuve d'Espagne, entre les *Ethiopiens*? Pres du Fleuve se voit une grande plaine, nulles Montaignes, ni Collines, mais nombre de Forests, qui servent de pasturages aux Elephans. Il y a plusieurs Lacs, qu'on dit rester de l'inondation du *Niger*. L'Air y est tres-sain, de sorte que si ceux qui sont malades de la verole s'y transportent, ils s'y guerissent pour certain. Leur langage est divers, selon la difference du Climat & du Pays. Leur Religion est aussi diverse. Es Regions Mediternanées y a des Chrestiens, Mahometans & Gentils: mais tous les Maritimes servent aux Idoles. Les *Nigriles* ont trois Roys, celui de *Tombut*, de *Borno* & de *Gaoga*. Et les *Gualates* ont aussi leur propre Roy. La couleur de tous est tres-noire. Le Royaume de *Guinée* est assis entre *Gualate*, *Tombut* & *Melli*, depuis le Fleuve *Niger* jusques à l'Ocean *Ethiopic*. L'Air de *Guinée* est contraire à nos corps, tant pour l'intemperie du Ciel, que pour les Pluyes qui engendrent la pourriture & les vers. Abonde en Orge, Ris, Cotton, Yvoire, Or, Poules & Brebis. Y a une sorte d'Espicerie, rapportant de goust au Poivre, que les Portugais appellent *Melegnete*, ou *Malagnete*. Et une autre plus forte deux fois que le Poivre de *Calicut*, que les Portugais appellent *Pimienta del Rabo*, qu'on defend de vendre, crainte d'avilir & abaisser trop le prix du commun. N'a d'autres fruiçts que *Dates*: mais ils en vont querir en *Gualate*, ou en *Numidie*. Ont abondance de Bestes à quatre pieds, notamment d'Elephans, Singes & Oyleaux en grand nombre, notamment de Paons & de Perroquets cendrez. Ils ont aussi petits Oiselets qui dressent avec industrie admirable leurs nids, qu'ils pendent des branches des arbres esleveez. Ils vont sur des Palmiers, & autres Arbres qui ont les branches foibles & menuës, tant qu'il est possible, & à l'extremité du rameau lient un jonc, qu'ils laissent pendre en bas la longueur de deux palmes, au bout duquel ils fabriquent leur nid d'une merveilleuse sorte, si qu'estant parfait & achevé, il semble une bale, qui soit accrochée, & suspendue à ce jonc, à laquelle y a un trou seulement qui sert d'entrée. Et y procedent en ceste sorte, pour crainte qu'ils ont, que leurs petits ne viennent à estre devorez par les Serpens, lesquels ne peuvent aller sur le rameau, qui est trop foible pour si pesante charge, tellement par ce moyen ils sont assurez dedans leurs nids. Les *Guinois* n'ont ni Villes, ni Chasteaux: mais seulement un fort grand village, où les Princes, Prestres, Docteurs & Marchands habitent: les autres demeurent espars par cy par là. Pres du Cap de *Lopo Conzolve*, les Habitans adorent le Soleil, la Lune & la Terre, sur laquelle ils estiment grand peché de cracher. Ils se coupent eux mesmes la peau plus tost qu'ils ne se sacrifient: puis la peignent avec un certain onguent coloré: spectacle beau & agreable à eux, mais à nous espouvantable. Ils saluent leur Prince, les genoux en terre, & les mains jointes, s'escrians aux autres *Fuio, Fuio, Fuio*. Ils sont de longue vie, quoy que trop gourmands: de sorte que quelques uns atteignent avec un corps alligre & vigoureux, l'age de cent ans. Ils ne boivent en disnant, ayant disné ils boivent ou de l'Eau, ou du Vin de Palme, laquelle n'est celle qui porte les *Dates* & *Noix*, ou *Cariyotes*: mais diverse, & qui porte liqueur en toute saison de l'an. Ils encisent le tronc de l'arbre, & hument jusques à s'enyvrer, ceste larme qui en degoutte dedans le vaisseau, qu'ils y apprestent à cest effect: car ceste liqueur est plus forte que le plus genereux Vin qu'on scauroit prendre, la couleur est sous-cendrée, & nomment ce breuvage *Mignolum*. L'Arbre n'en rend d'ordinaire que deux ou trois mesures chacun jour. Il porte aussi l'Olive de trois forces, a scavoir, l'Huile comme d'odeur violet, saveur d'Olive qui jaunist comme Saffran, & d'avantage la viande à laquelle on la mesle. Hommes & femmes vont la teste nuë, aucuns la couvrent d'une testiere faicte d'escorce d'Arbres, ou de *Noix Indique*. Y en a qui portent la levre de dessus pertuisée, & pendent par ce pertuis, comme ils font aussi par les narines, pieces d'yvoire se cuidans par ce moyen estre fort beaux. Autres chargent l'entredeux des narines, ou les levres, d'yvoire & des coquilles: aucuns apres estre forez le dessous des levres, y passent leur langue à travers par forme de gentillesse. Se font habits d'escorces d'Arbres, & en couvrent honnestemēt leurs parties honteuses: & ils portent & non pour usage, mais pour ornement & gaillardise, des peaux de Singes & Marmots attachées des mesmes mattes, avec une sonnette. Se peignent de rouge l'un des yeux, & l'autre de bleu. Les plus riches femmes attachent aux jambes de gros anneaux de fer, que de Cuivre rouge, que de Plomb & d'Estain. Finalement se plaissent à merveille, en si grossiere & sottre façon barbare. Leur monnoye est d'Or, sans graveure d'inscription. En achept de petites choses, ils usent de petites pieces de Fer.

Sit.
Ciel &
sa Tem-
perie.
Fertilité.
Anim.

L'ISLE DE S. THOMAS.

Ceste Isle est ainsi nommée, pource que les Portugais, l'a trouverent le jour de *S. Thomas*. Elle est assise sous l'Equateur, & est de forme pres-que ronde. Son diametre est de quarante milles. Lors que ceste Isle fust découverte elle estoit toute pleine de grands Arbres, dont les branches & rameaux s'eslevoient en croissant, Elle est exemte de la peste. L'Air y est chaud & salubre, toutes-fois y a peu de Chrestiens qui y vivent au de là de cinquante ans;

Y y y y y y



ans : & seroit entr'eux chose prodigieuse de voir un à barbe blanche : mais ceux qui sont natifs du Pays y vivent jusques à cent ans communement. Les Iours y sont tousjours esgaux aux nuicts. En Mars & Septem. il tombe de pluyes espaiſſes qui viennent souvent & humectent la terre, & les autres mois de l'année la rosée l'a rafraichit. Le Terroir gluant, lent, & de couleur rougeâtre ne peut souffrir du Froment, de la Vigne, ou des arbres dont les fruiſts ont les noyaux durs. Il porte des Melons, des Concombres, des Citrouilles, des Figues, du Gingembre, & du Sucre principalement : De forte, qu'on avoit accoustumé de charger du Sucre de ceste Isle quarante navires toutes les années, & donner en échange du Vin, du Fromage, du Froment, du Cuirs, & autres choses nécessaires à la vie : mais ce revenu cessa, depuis que certains vers se sont mis à fouyr les racines des Cannes : Si bien que aujourd'huy on ne charge tous les ans que six navires de ce Sucre. Elle porte aussi du Millet, du Ris & de l'Orge, des Laitues, des Choux, des Raves, Bettes, du Persil, & toutes herbes potageres en abondance : & outre ce une racine qui croit en l'Isle Espagnole des Indes Occidentales, où elle s'appelle *Batata*. Et les Noirs de S. Thomas l'appellent *Igname*, qui l'a plantent comme herbe singuliere, & fort nécessaire à ceste vie. La peau de dehors est noire, & celle du dedans blanche, de forme oblongue comme une grande rave, & a plusieurs rameaux en sa racine. Elle a le gouſt de Chastaigne : mais il est meilleur & plus delicat. On l'a mange ordinairement cuicte sous les cendres, ou sous les Charbons, & par fois crue : & est de grande substance & nourrissement. Elle n'est ni chaude ni froide, mais bien de mauvaise digestion, & pour cela reputée saine. On trouve de diverses sortes de ces racines, comme celles que l'on appelle *Igname Cicorero* & d'icelles l'on en apporte assez par maniere de provision dans les navires venans à S. Thomas pour charger les succres : & durent fresches par plusieurs mois jusques à passer un an sans se gaster. Vne autre sorte est de ces Ingames, qui croissent en Benin & Maniconge : mais celles-cy ne sont de si longue durée que les autres : combien que celle de Benin soyent plus delicates au gouſt, qu'aucunes de toutes les autres. Les Noirs en plantent grande quantité, pour autant que les navires en enlèvent assez. La maniere de les planter, est telle. Ils taillent ceste racine en rondeur : & sur chacune piece ils laissent quelque peu d'escorce noire, puis plantent leurs pieces dans la terre labourée & cultivée, tellement que quand elles croissent, elles s'entrelasent aux susdictes branches, comme sont les courges & l'Obelon. Elles produisent une feuille ressemblant de couleur & de splendeur à celle du citronnier, mais en sa grandeur moindre & plus subtile. Elles demeurent cinq mois à se meurir. Or quand il est temps de les arracher, on le cognoit en ce, qu'elles ont les branches du bois, en quoy elles sont toutes tenues seiches par dedans, autrement ne se pourroyent cognoistre pour cause de la grande abondance des feuilles qu'elles ont produit : mais en cas, que l'on voye le bois ainsi sec, ils les arrachent : & trouvent que chacune piece a produit quatre ou cinq filloles & grandes racines : lesquelles estans jectées hors de terre, on en fait des grands monceaux : & puis on les estend au Soleil, ou au Vent, où elles se font, mesme avec bon assaisonnement. Les Espagnols qui y habitent, y ont transporté quelques Oliviers, Pechiers, Amandiers & autres Arbres qui ont esté beaux à voir : mais n'apporterent onques de fruiſt. Ceste Isle porte une estrange sorte d'Escriffes qui demeurent dans terre comme les Taupes, de couleur bleuë & azurée, qui renversent la terre, rongent, gasterent & perdent tout où elles s'arrestent, Porte aussi un grand nombre d'Oyseaux, de Perdrix, de Tourdeaux, d'Estourneaux, Merles, Passereaux verts qui gazouillent & des Perroquets. Les Portugais ont basti en ceste Isle une ville qu'ils nomment *Pavosa*, sur la Riviere, où il y a environ 700 familles, outre l'Esvesque & les autres Ecclesiastiques. Son Havre est bon, & la Riviere belle & saine. La Mer d'alentour y porte tant de poissons, qu'elle les esguillonne assez à la pesche : mais c'est chose merveilleuse de voir un nombre infini de Baleines, qui se trouvent en ce rivage, comme sur toutes les costes d'Afrique. Il y a au milieu de l'Isle une Montaigne pleine d'Arbres ordinairement si couverte de nuées, qu'il sort de forests de l'eau suffisante pour arroser les cannes de sucre : & tant plus le Soleil est haut, tant plus l'Air est plein de nuages autour de ceste Montaigne. Les Habitans y sont partie noirs & partie blancs : mais c'est chose notable qu'on raconte, que les noirs y sont tourmentez de puces, poux & punaises, au lieu que les blancs, n'ont ni poux, ni punaises en leurs lits.

ISLE DV PRINCE.

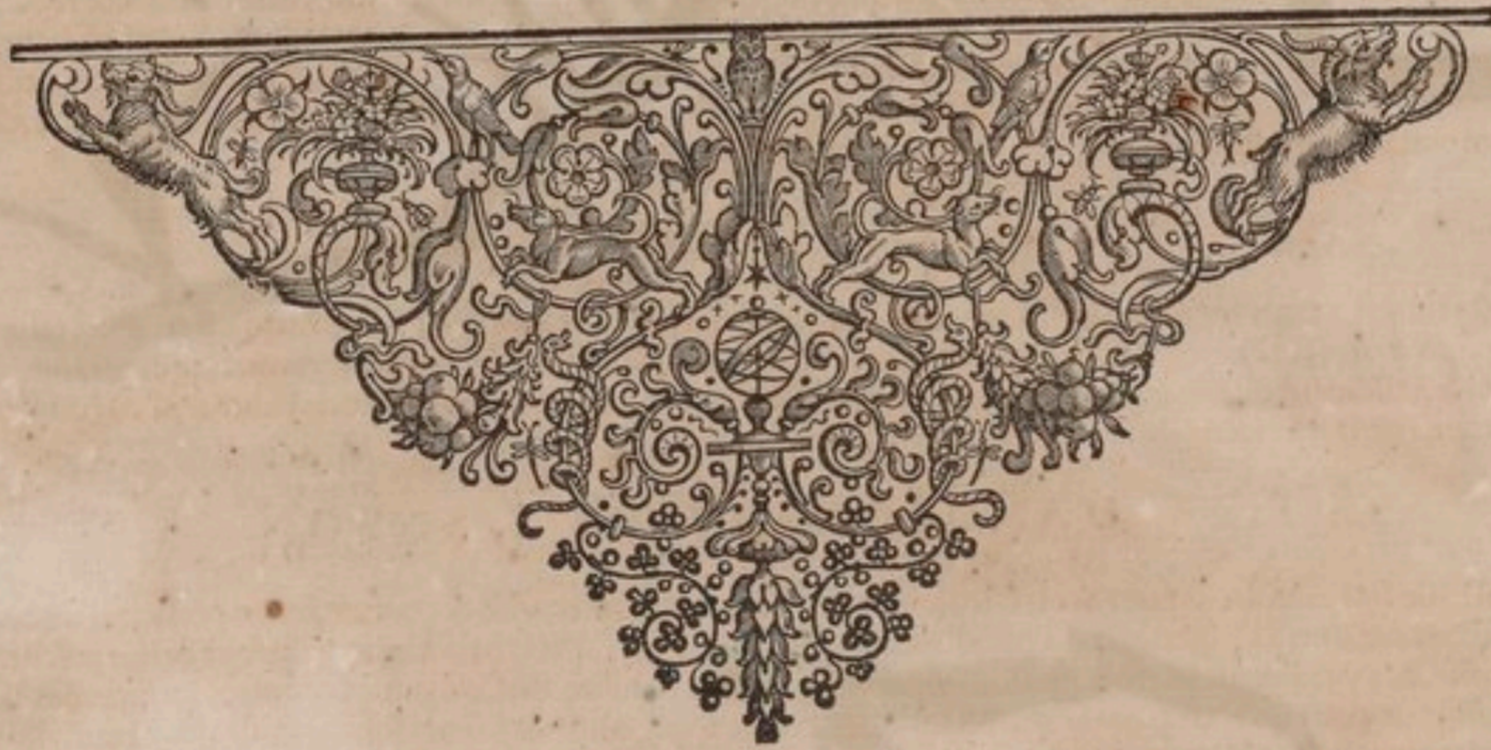
Isle du Prince.

Ceste Isle est à trois degres de l'Equinoctial, & est ainsi nommée à cause que le revenu qu'on en tiroit estoit assigné au Prince de Portugal pour son entretien. Elle est assez bien cultivée, & y croit du Sucre en grande abondance, tellement qu'elle envoie dehors grande quantité. Il y vient aussi une sorte de Palmier, d'où les Habitans tirent certain suc, qui leur sert de breuvage, & les desaltere.

ISLE D'ANOBON OV DE L'ANBON.

Ceste Isle fust ainsi dicte, pour avoir esté descouverte au commencement, & comme sur un presage d'un bon an. Elle est sise outre l'Equinoctial à pareille distance vers le Midy. Est inhabitée : mais se font belles pesches à ses costes, & s'y trouvent par fois poissons volans. Y a grand nombre de Crocodiles & autres venimeuses Bestes. Le Crocodile de petit qu'il est au commencement, il devient fort grand. Ses œufs sont semblables à ceux d'un Oison, d'iceux vient un poulet qui croist jusques à seize ou dix huit coudées, il vit pres-que aussi longuement qu'un homme, il n'a point de langue. A un corps merveilleux & muni de nature : car tout son dos est plein d'escailles fort dures, la queue fort longue, & a de chaque costé de la gueule force dents, dont il y en a deux qui passent les autres. Il ne mange pas seulement les hommes, mais aussi toutes Bestes terrestres : & les deschire avec ses ongles qui sont plus aigüés que pointe de cousteaux. Voy la tant pour la *Guinée* & ces Isles, que pour l'Afrique. Pour fin j'adjousteray ce qu'Aeneas Gazeus Autheur Grec, rapporte en son livre Theophraste, ou de l'immortalité des ames & resurrection des morts : *Que les Martyrs & Prestres de la grande Libye, ores que le Tyran leur enst fait conper & arracher les langues, annonçoient pour tant d'un gay & constant courage, les estranges merveilles de Dieu, ce qu'il dit avoir veu & ouy present à leurs martyres. Qui en voudra plus, voye Salluste en la Guerre Jugurthine : La Circon-navigacion d'Afrique par Hanno dedans Arrian : & de Iambol, en Diodore Sicil. avec la Melpomene d'Herodote. Des nouveaux Aloyse Cadamoste : Vasco de Gama : François Alvarez, qui a voyagé par l'Ethiopic : Jean Leon, qui l'a plus curieusement representé que tous autres : Louys Marmol : Livius Sanutus & autres. Pour le Nil, le plus grand Fl. du Monde, voyez les lettres, ou missives de Jean Baptiste Ramnusius, & Hierosime Fracastor. Passons en l'Asie.*

NOUVELLE
ASIE.









Stans parvenus en Asie, l'Empire des Turcs se presente en premier lieu. P. Mela parle des Turcs au liv. premier, Les Budins tiennent des Champs seconds en pasture pres le Meotis: mais au reste steriles & nuds: Les Gelons habitent en une ville de bois: tout proche les Thyrsagetes & les Turcs occupent les vastes Forests: & se nourrissent de la chasse. Plin au liv. 6. cha. 7. reconnoit les mesmes, & n'y a doute que ceux qui par nostre couardise & sottises diffensions, commandent si avant de tous costez, n'ayent de la l'origine & de leur Nom & de leur Peuple. Chalcondilas enseigne le mot de *Turc* signifier un homme, la façon de vivre duquel est un peu austere & sauvage. Postel croit que les Hebreux les appellerent *Tozarma*, comme aussi fait Benjamin de Tudele. Eux mesmes s'appellent *Musulmans*, c'est à dire, Circoncis, ou comme d'autres interpretent, droictement croyans. Ne veulent estre nommez Turcs, & en ont le terme en horreur, signifiant en Hebreu Bannis, ou à l'advis d'autres, Destrueteurs, qui perdent & ruinent tout. Or l'Empire de la Race & Famille des *Othomans* ou *Osmanides*, certes tres-puissant & de grande estenduë, embrasse plusieurs Provinces, tât de l'Asie, que de l'Europe & d'Afrique. Touche en l'Europe la coste de la Mer Adriatique, depuis les fins d'Epidaure, qu'on nomme maintenant Raguze, embrassant toute la coste de la Mer Egée, avec le Propontide, & non petite portion du Pont Euxin, jusques à Theodosie Ville de la Chersonese Taurique, maintenant apellée *Cassa*: espace de huit mille lieues. Pour le dedans des terres, court depuis Iavarin Ville d'Hongrie, que les Naturels appellent *Rab*, jusques à Constantinople, qui est sur les extremitez d'Europe. Puis tient en Afrique toute la lisiere de Mer, depuis *Bellis de Gomere* jusques au Sein Arabe ou Mer Rouge, peu de lieux exceptez, tenus par les Espagnols, & s'estend fort loin en Asie. Le Pays est pour la plus-part fertile en Grains, Froment, Orge, Avoine, Seigle, Febves, Mil & autres legumes. Abonde en Riz, Lin, Cotton. A les Vignobles, & usent du fruit d'icelles en diverses sortes. Les Chrestiens en font le Vin, & les Turcs apprestent tellement avec du Miel les raisins, qu'ils semblent tousjours estre frais & à la veuë & au goust, ils les appellent *Vsum Turssi*. Porte aussi quantité de Pompons, Melons, Concombres, Noix, Pommes, Poires, Pesches, Oranges, Citrons, Chastaignes, Figues, Cerises & autres fruits, mais non par tout: car en certains lieux, comme en Cappadoce & Armenie, rien n'y croist de ces choses, à l'occasion du froid extreme. Y a veines d'Or, d'Argent, de Fer, Cuivre & Alun. On y trouve diverses especes d'Animaux, grand nombre de Chameaux, Mules & Bestail. Les Chevaux Turcs & les Chiens courageux y sont en prix. Or tel fult le commencement de cest Empire. Leur premier Empereur *Ottoman* estoit Tartare, Gendarme du grand Cham, homme hardy, & qui excelloit en force de corps. Iceluy sous pretexte de quelques injures se retirant des Tartares, commença à s'emparer des Montaignes & advenues de la Cappadoce. Il fult au commencement accompagné de quarante hommes à cheval, auxquels en peu de temps s'affocierent plusieurs autres, en esperance de la proye, & meus aussi par la conscience de leurs meschancetez, avec l'ayde desquels il commença d'executer publiquement ce qu'il avoit auparavant desseigné: & print la *Cappadoce*, le *Pont*, *Bithynie*, *Pamphlie* & *Cilicie*, tres-riches Provinces. Ces choses adveindrent environ l'an du Seigneur 1300. Il eust pour Successeur *Orchanes* son fils, qui maintint & accreust cest Empire par les mesmes artifices, mais avec plus de force, de richesses & abondance: se servant entre autres des commoditez que luy apporterent les differens des Princes Chrestiens. De sorte qu'il conquist le Pays de *Mysie*, *Lycaonie*, *Phrygie* & *Carie*: assiegea & print *Nicé*: & estendit son Empire jusques à l'Hellepont. De ce temps debattoyent entre eux les Paleologues contre Catacufen. Or pensans lors, ce qui en estoit, que s'il favorisoit à cestuy cy, il seroit appellé en l'Europe, traversa la Mer, & ouvrit le chemin à sa posterité, de vexer l'Europe. Sur la fin de ses jours ayant regné trente & un an, il mourut, combattant malheureusement contre les Tartares. Et luy succeda *Amurath*, tres-excellent Ouvrier de feindre & dissimuler ses conceptions: non moindre en courage, labour & discipline militaire, que ses Devanciers, Iceluy par ses dissimulations fomenta ces contentions d'entre les Grecs, desquelles j'ay parlé, lesquels estant lassez & espuizez par la guerre, se servant des navires louageres des Gennois, (voyez la perfidie & avarice des hommes) vint d'Asie en Thrace, apres avoir passé l'Hellepont. L'an 1363 il print *Callipoli* au Chersonese, qui fult tost apres suivie par la plus grande partie de la Thrace. Apres cela il vainquit, à *Mysie*, les *Besses* & *Triballes*. Finalement ayant pris par force *Andrinople*, & qu'il tafchoit à voir aussi la Servie & Bulgarie, il fult dague & tué par un des gens de *Lazare* Despote de Servie, qu'il avoit fait prisonnier. Il laissa pour enfans *Soliman* & *Baiazet*, lequel ayant fait mourir son frere, fult recogneu Seigneur, & se jecta sur la conquête de la Thrace, personnage d'un Esprit aigu, aspirant à choses grandes, hardy en ses entreprises, advise à les mesnager, extremement laborieux, fin & discret à pourvoir aux occasions, & constant aux executions de ses desseins. Luy donc ayant vaincu toute la Thrace, devant qu'attaquer Constantinople, s'advisa de se rendre maistre de *Thessalie*, *Macedone*, *Phocide* & *Attique*. Puis il subjuga aussi les *Mysiens*, appelez aujourd'huy Serviens, les *Illyrics* (qui sont les Bosnes) & le reste des *Triballes*, qu'on nomme Bulgariens ayant mis à mort le Prince de Bulgarie. Puis assiegea Constantinople, & apres y avoir demeuré huit ans entiers, lors que craignant les troupes des Hongres & François, (que l'Empereur descendu pour cest effect en Italie, avoit recherché de secours,) descampa & les alla rencontrer à *Nicopolis*, où estant entré au combat, il remporta la victoire, ayant tué & prins prisonniers la plus grande partie des Capitaines François. Jean Duc de Bourgoigne fult tué en ce combat: *Sigismond* Roy de Hongrie & de Boheme se sauva. *Baiazet* picqué d'orgueil du bon succes de ses affaires, reprint son chemin vers Constantinople, & l'a fatigua tellement par un siege de deux ans, que c'estoit fait de povres assiegez, n'eult esté que *Tamerlan*, Grand Cham des Tartares, commença lors de mettre à feu & à sang toute l'Asie, & de ruiner les Villes & de mettre le tout en proye: ce qui estonna fort *Baiazet*, à cause dequoy, il prepara une Armée sur les fins de Galatie & de Bithynie. Ils entrerent en combat qui dura jusques à la nuit. *Baiazet* fult vaincu, fait prisonnier, lié de chaines d'or, mis en une cage de fer, & ainsi mené en cest estat par toute l'Asie, en fin relasché deceda puis apres sans autre recommandation que de son defastre, ayant regné treize ans & six mois. Il laissa pour enfans *Calapin*, *Moyse*, *Mahumet* & *Mustaphe*, *Calapin* mourut subitement & son fils *Orchanes* fult tué par son Oncle *Moyse*, & *Moyse* mesme par son frere *Mahumet*. Iceluy subjuga la *Valachie* & toute la *Macedoine*, faisant voir ses Enseignes Turquesques sur les costes de la Mer Ionique: il s'establit à *Andrinople* de siege de son Empire: puis deceda 17 ans apres, l'an 1422. *Amurath* second luy succeda. Iceluy estant passé en Thrace: par le secours de ceux de Genes, vainquit son Oncle *Mustaphe* en guerre, auquel les Grecs favorisoient plus qu'à luy. Il ruina *Thessalonique*, Ville ancienne, & lors fort notable pour sa grandeur, beauté, richesses & commoditez de son assiette, que les Venetiens tenoyent. Il s'assubjectit *Cypre*, *Epire* & *l'Etolie*. Iceluy voyant bien que l'amitié de George Despote de Servie pouvoit beaucoup profiter, tant à l'avancement de ses affaires, qu'à l'affoiblissement de celles des Chrestiens: il l'a poursuivit par tous moyens, ayant aussi pris sa fille en mariage. Se confiant donc tant sur icelle, que sur ses forces, il entreprit d'assieger *Belgrade*, où il perdit sept mille Turcs. *Mahumet* second luy succeda: lequel ayant asséuré son Empire par la mort de son frere, print par assaut la Ville de *Constantinople* l'an 1453, le penultiesme jour de May. Deux ans apres s'achemina vers *Belgrade*, mais plusieurs de siens y ayant esté tuez, & luy mesme blessé, il fult forcé de l'a quicter: Puis se saisit de la *Bulgarie*, *Dalmatie*, *Croatie*, & de toute la *Rusie*. Assiegea & print par assaut



Trebizonde, & la *Mytelene*, avec quelques autres Isles de la Mer *Ægée*: Print *l'Eubée* & *Theodose*, aujourd'hui *Caffe* Ville des *Genois*. Finalement apres avoir attaque l'Isle *Rhodes* en vain, il mourut de colique l'an 1481. Il regna 31 ans & en vesquit 58. Il laissa deux fils *Bajaçet* & *Selim*. *Bajaçet II* ayant le gouvernement, chassa son frere hors de la *Prusse* & *Asie*, quoy qu'en vain il eust recours d'*Egypte*: fist guerre aux *Venetiens*, sur lesquels il print *Lepante*, *Modon* & *Duras*. Il fist long temps la guerre contre le *Sophi Roy* des *Perses*, mais avec peu d'heur. Il regna 32 ans. *Selim* son fils estant ennuyé de la trop longue vie de son pere le fist mourir par poison. Le mesme commanda qu'on estrangla tous ses freres & *Nepveux*, & ayant assiegeé & fait sien le *Caire*, Ville l'a mieux pourveu d'*Egypte*, rompu & fait mourir le *Sultan*, se rendit Seigneur d'*Alexandrie*, & de toute l'*Egypte*: Print *Damas*. Puis estant de retour en *Grece*, il s'engendra en ses reins un ulcere, qui croissant tousjours le fist mourir la huitiesme année de son Empire. *Soliman* son fils luy succeda, qui print *Belgrade*, le rempart non seulement de *Hongrie*, mais aussi de toute la *Chrestienté*. Il print aussi *Rhodes*, *Strygon*, *Bude*, & autres Villes de *Hongrie*, assiegea *Vienne*, puis vint mourir au siege de *Zygeth*, l'an 47 de son Empire. *Selim* second le suivit qui fist treves pour sept ans avec l'Empereur *Maximilian*. Despouilla les *Venetiens* de l'Isle de *Cypre*, saisit *Tunes* & la *Goulette*: il mourut l'an 1575. *Amurathe* le suivit, apres lequel vint *Mahomet* troisieme, qui commença de regner par le meurtre de ses freres. L'Empereur donques des *Turcs* a de larges & amples dictions. En *Europe*, il tient une grande partie de la *Hongrie* & la *Thrace*, avec toute la *Grece*, c'est à dire *Macédoine*, *Epire*, *Achaie*, *Peloponnese*, avec les Isles de la Mer *Ægée*. En outre une partie de l'*Illyrie* ou de *Sclavonie*, puis *Bosne*, *Servie*, *Rascie* & *Bulgarie*, lesquelles Regions toutes avons descrit en *Europe*. En l'*Afrique* il a *Alger*, *Tunis*, *Tripoli*, & toute l'*Egypte* depuis *Alexandrie* jusques à la ville *Asne*, qui est *Syene*, desquelles en l'*Afrique*: mais en *Asie* il tient la *Natolie*, qui est *Asie la mineur*, *Cypre*, *Palestine*, desquelles cy dessous, *Calosyrie*, *Babylone*, & toute l'*Arabie* avec l'*Armenie*. Cest Empire tient 3 tres-riches Villes, *Constantinople*, *Alep* & *Alcair*. *Constantinople*, autrefois *Bizance*: surmonte en frequence de Peuple toutes les villes d'*Europe*: car on tient qu'il y a sept cent mille personnes. Comprenant en son circuit 3 lieux Germaniques est appellée à bon droit & à la verité Monde du Monde, le siege Royal de l'Empereur des *Turcs*: dont j'ay parlé plus amplement en *Thrace*. *Alep* est la plus grande de *Syrie*, lieu des plus celebres pour le trafic, & comme un centre, auquel se rapportent toutes les denrées & marchandises de l'*Asie*. Elle est arroulée d'une branche du Fleuve *Eufrate*, laquelle un certain de leurs *Sultans* y a amené. *Alcair* ou *Caire*, est la plus celebre de toute l'*Afrique*: car elle laisse toutes les autres fort loing derriere. Son circuit est de plus de 8 lieues. Elle est comme le Grenier ou Magasin, non seulement d'*Egypte*, & d'une grande partie d'*Afrique*, mais aussi d'*Indie*, les Thresors de laquelle portez à la Mer Rouge, & puis par les dos des Chameaux de là à *Caire*, sont distribuez par les Regions lesquelles la Mer *Mediterrannée* arrouse. Les *Turcs* s'affectionnent fort à bastir Mosquées ou Temples, & les *Carbasara* ou *Hospiteaux*, pour recevoir les passans, Bains publics, auxquels ils adjoustent de tres-belles Fontaines, Conduits d'eau, Ponts, Chemins & autres oeuvres publics, qui sont certes notables entre les *Turcs*, & de bel aspect. Le Temple de *S. Sophie* en *Constantinople*, est de la plus belle structure qu'on puisse voir de celles qui restēt, & à l'advis de *Bellon*, devance d'artifice le Panthée de *Rome*: car toute la partie interieure du Temple est bastie en voustes qui sont ouvertes en la partie superieure pour donner lumiere, soutenues de Colonnes faictes de diverses couleurs: ce Temple a autant de portes qu'il y a de jours en l'an. Les *Turcs* ont edifié leurs Mosquées au patron d'iceluy: car fix de plus reluisantes & magnifiques basties depuis cent ans, sont toutes faictes selon le patron du Temple de *S. Sophie*. Je tai le Palais du grand Seigneur, & autres Anciens Moniments pour brieveté. Les Maisons privées sont estroictes & mal basties: car les *Turcs* ne se soucient comment ils habitent. Les Toiçts s'estrecissent en forme de coing, comme par deçà par toute l'*Europe*: mais en la *Natolie* les Toiçts sont plats à la façon d'un planchier sans aucun feste: mais assez de cecy, venons à la façon de gouverner. Le Gouvernement des *Ottomans* est absolu, pource que le grand *Turc* est tellement maistre de tout ce qui est en son Empire, que les Habitans se nomment Esclaves: & il n'y a aucun qui se puisse dire maistre, je ne dirai pas de la maison où il se tient, ni de terres qu'il cultive, mais encor de soy-mesme, excepté quelques familles qui furent privilegiées par *Mahomet II* à *Constantinople*. Entre ses ministres tient le premier lieu l'Interprete de l'*Alcoran*, appellé *Muffli*, semblable au Pape de *Rome*. Les *Cadilesquers* tiennent le second, qui sont souverains Juges de toutes causes, & comme Patriarches, devant lesquels on interjecte les appellations. Iadis il n'y en avoit que deux en tout cest Empire: dont le premier estoit de *Rumelie*, c'est à dire de *Romanie*, ou d'*Europe*, & l'autre de *Natolie*: mais le troisieme y fust adjoinct par *Selim* premier qui juge en *Egypte*, *Syrie*, *Arabie* & *Armenie*. Iceux ont commandement sur les Juges particuliers des Provinces, qui sont appellez *Cadis*. Apres les *Cadilesquers* sont les *Visirs Basses*, qui sont Conseillers du grand Seigneur, qui sont aujourd'hui environ 9, entre lesquels est le grand *Vizir*, appellé *Veçirazem*, qui gouverne tout seul l'Empire, avec une grande puissance, & l'Empereur prend ordinairement conseil de lui aux affaires d'importance. Apres ceux-cy sont de tres-grande autorité les trois *Beglerbeis*, qui sont comme generaux d'Armée. Le premier est *Beglerbey* de *Romelie*. Le second d'*Anatolie* ou d'*Asie*. Le troisieme *Denizi Beglerbey*, c'est l'*Amiral* de la Mer. Les *Turcs* sont grands executeurs de Justice: car si quelcun espend le sang d'autrui, il est puny de semblable peine. Celuy qui est surprins en adultere, est lapidé avec la femme adultere sans remission ni delay. Qui est trouvé en paillardise, endure 800 coups de fouët ou de baston. Un larron aussi pour la premiere & seconde fois est battu d'autant de coups, & à la troisieme on luy coupe la main, à la quatrieme le pied. Ils sont tardifs d'Esprit, stupides & ignaves. Ils sont humbles entr'eux & obeissent estroictement à leurs Superieurs: mais ils sont insupportablement superbes à l'endroit des Estrangers, vanteurs, arrogans, superbes. La Superstition obtient entr'eux lieu de Religion qui leur fust inventée par *Mahomet* environ l'an 123 regnant *Heraclius*. En la loy de *Mahomet* tout est absurde & ridicule, de la creation du Monde, de la fin d'iceluy, du Paradis, Enfer, Ciel, Terre, creation de l'homme, & du voyage de *Mahomet* au Paradis. Il recognoit toutes-fois un Dieu, commande aussi que *Christ* soit honoré pour un grand Prophete, comme *Moyse* & soy mesme. Leurs habillemens sont longs & ouverts par le devant jusques aux pieds. Leur Tulbant est blanc: excepté celuy qui se disent parens de *Mahomet*, qui le portent verd.

Villes.

Oeuvres
publics.Loix &
Ordon-
nances.

Mœurs.

Habillemens.

649

L A T E R R E S A I N C T E .

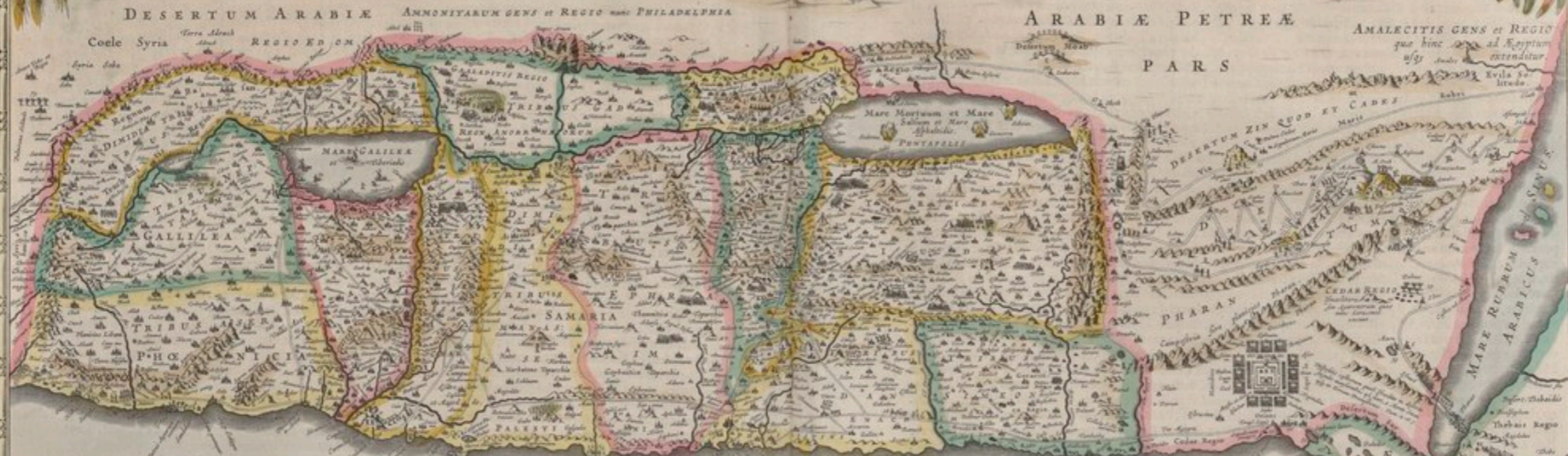


Le Pays le plus renommé de la Syrie, fust autrefois appellé *Terre de Chanaan*, de Chanaan ^{Pays.} fils de Cham, qui poussé par la nécessité des dissensions communes s'y vint habiter. Puis ^{Noms.} *Terre promise*, ou de *Promission*, pource que Dieu la promit aux Peres Abraham, Isaac & Jacob. Les vieux Naturels en estant chassés, & les Israelites mis en leur place, fust appellée *Israël & Judée*. Prol. & les autres l'appellent *Palestine* des *Palestins*, Peuple renommé par les saints escrits, sous le nom de *Philistins*. Les Chrestiens la nomment *Terre Sainte*. Sise au ^{Sit.} nombril du monde, entre la Mer Mediterranée & l'Arabie, y estant comme remparée de perpetuelles Montaignes au dela du Iordain, & commençant des l'Egypte, à l'advis d'Herodote, ou selon d'autres, du Lac Sirbon, s'estend jusques à la Phenice. Au Levant elle a Syrie & l'Arabie: au Midy le desert de Pharan & l'Egypte: au Couchant la grande Mer ou Mediterranée. Au Nord le Mont Liban. Sa Longueur vers le Septentrion, depuis la villette Dan, assise sur le pied du Mont Liban (qui fust apres nommée Cæsarée de Philippe & Paneas) s'estend au Midy & jusques a Bersabée, Ville de la Tribu de Simeon, située contre le grand desert, & contient plus ou mois de 57 milles, mesurant chacun par l'espace d'une heure de chemin. Et sa largeur, qui doit estre prise du Ponent de la grande mer vers Levant jusques au Iordain, comprend icy 16 à 18 lieues. Elle est recommandée entre toutes les terres qui sont sous le Ciel, pour la santé de l'Air, & gracieuse temperie du Ciel, n'estant travaillée de trop fascheux hyver, non plus que d'un trop ardent Esté. Sur ^{Air & sa} tout recommandée pour la graisse de son Terroir, abondance de toutes sortes de Grains & autres choses, non seule- ^{Fertilité.} ment necessaires a ceste vie, mais aussi commodes, agreables & delicieuses, tant par les escrits prophanes que sacrez. Moysé en predit cecy aux Israelites, Deuter. 8. *Voicy le Seigneur ton Dieu t'introduira en une Terre bonne & spacieuse, dont les Eaux, Torrens & Fontaines, & Abysses sortent des Plaines & Montaignes: Terre abondante en Froment & Orge, Vin, Fignes, Grenades, Orenes, Palmes: Terre foisonnante d'Huile, & de Miel, en laquelle tu mangeras ton saoul de pain sans disette: Terre qui porte Fer au lieu de Pierres, des Monts de laquelle tu tireras le Cuivre: Terre chargée de Lait & de Miel, laquelle Dieu prepare, luy ayant fait cest heur qu'elle devance toutes autres en fertilité de tous biens, & soit semblable au Paradis de Dieu.* Il seroit trop long de raconter les louanges que luy donnent, Iosophe, Pline & autres. Je raconteray neantmoins ce qu'en dit Brocard tefmoin oculaire: Le Terroir, dit-il, est fort fertile en Froment, de peu de labeur & de grand revenu. La Terre produit naturellement les Roses, la Ruë, le Fenouil, la Sauge, & autres herbes. La Laine avec le fuin y croist en certains lieux arbriers, la semence desquels se jecte par chacun an en terre, produisant un tronc, dans les Estuys duquel ceste laine se recueille. La croissent aussi des cannes molles desquelles on cueille du Sucre. Elles ont une certaine moëlle moite a la façon du sureau, laquelle espreinte en un bassin & cuicte en chauderons d'airain, devient bon Sucre. Il est vray toutes-fois qu'on y trouve rarement Pomes, Poires, Cerises, Noix, & autres semblables fruités arbriers, mais ils y sont apportez de Damas: mais au lieu d'iceux y a d'autres fruités tout le long de l'année: car les Arbres y ont ordinairement & des fleurs, & des fruités meurs. Y croit de fort grands Citrons desquels ils font Electuaires. Ils ont aussi une sorte de Pomes bonnes & admirables, qu'ils appellent Pomes de Paradis. Elles sont en forme d'une grande grappe de raisin, ont la quantité d'un moyen Coffin, les grains duquel sont les Pomes mesmes, de sorte que souvent s'y trouvent bien cent pomes, & aucunefois d'avantage entassées ensemble a la façon des grappes, chacune desquelles est de la grandeur d'un œuf, couverte d'une taye espeffe de couleur de Saffran, laquelle ostée, laisse un fruité doux & delicat. Il y a plusieurs Vignes en la Terre sainte, mais le meilleur Vin croit es environs de Bethléem en la vallée de Raphaim & en Neheleschol, d'ou les Espies apporterent une branche de sept, avec une grappe de raisins, comme nous lisons au livre des Nombres, & ont 3 vendanges par an. Ce Terroir porte aussi Fignes, Grenades, Miel, Huile, Pompons, Concombres, Melons, Citrouilles, Concombres Babyloniques, & plusieurs autres fruités semblables. Le Froment mesme y est fort bon, de sorte, qu'il ne me souvient d'avoir onques mangé de meilleur pain qu'en Ierusalem: C'est ce qu'il en est. Pour les delicateffes & autres choses qui sont a l'usage de Medecine, on recommande le *Baume*, que Dieu luy avoit donné pour particuliere faveur sur toutes, ne s'y en voit a present. Les Espiceries, du Mastic, & 2 especes de Noix, l'une dicte, Amandes: l'autre fort bonne, qu'on nomme *Pistaches*. On y fuit aussi es Montaignes Fer & Cuivre. Ce Pays abonde aussi en gras & plaisans pasturages, que leur moyenne la douceur des eaux: pource produit troupe de Bestail, & ne cede a autres en quantité & bonté de lait. Il est riche en ^{Anim.} chasse des Porcs Sangliers, Chevreux, Lievres, Perdrix, Cailles, & semblables Animaux & Oyseaux. On y trouve infinis Loups, Cerfs, Lions, Ours & Chameaux. Ceste *Terre de Chanaan* portoit des Roys & Royaumes 31, outre les Sydoniens & Palestins maritims, lors que les Israelites s'en saisirent, par la mort & expulsion des Naturels du Pays. Or les Israelites furent sous Juges environ 450 ans, jusques a Samuel le Prophete. Lesquels n'y commandoyent par succes- ^{Pouvoir &} sion de certaine race, ou election d'un Senat arresté, mais en forme Aristocratique, sous l'authorité des plus Anciens ^{Gouvernement.} de chacune Tribu & lignée. Puis ceste forme de gouvernement establie de Dieu, fust changée en Royauté, a la requeste du Peuple, laquelle dura long temps. Les Israelites toutes-fois y souffrirent beaucoup de calamitez jusques a ce que finalement ils furent privez du Royaume: car tant les sacrées que prophanes Histoires nous monstrent, que ce peuple a experimenté divers changemens: & qu'il a esté traversé de plusieurs tempestes de guerre, soit que de son naturel il ne peut souffrir d'estre commandé par les siens ni par autres, soit que leurs pechez eussent a cela provoqué l'ire de Dieu, ou que les Nations estrangeres desiroyent jouir de ce Pays heureux. Par fois vaincus, par fois transportez en dure servitude, ne sceurent jamais porter les evenemens des choses adverses, non plus que des prosperes. Ils ont experimenté le joug & servitude, ores des voisins, ores des Egyptiens, Chaldeens, Medes, Perfes, Macedoniens, Romains: & n'ont jamais cessé de renverser & eux & leur Republique par seditieux conseils, jusques a ce qu'ils ont de leurs malheureuses mains eslevé & cloué a la Croix (le plus meschant acte qu'ils eussent peu concevoir) le Fils de Dieu Sauveur du genre humain. Dont s'est ensuivie une longue continuation de nouveaux malheurs de ce Peuple.

SITUS TERRÆ PROMISSIONIS. S.S. Bibliorum intelligentiam exacte aperiens per Chr. Adrichom.



Dominus enim Deus tuus introducit te in terram bonam, terram torrentium, aquarum, fontium et voraginum egredientium per valles, et per montes, terram frumenti et orni, et vitis et ficus et malogranati, terram olivae olei et mellis.



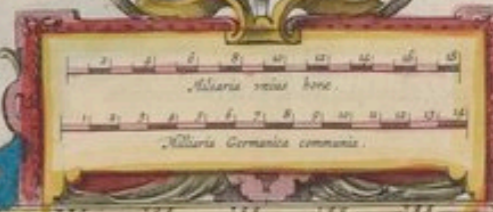
MARE SYRIACUM et PHœNICIUM

MARE EGYP TIACUM

MARE MEDITERRANEUM.



Amstelodami. Sumpibus Henrici Hondii.



Tite Vespasien n'ayant gagné la Judée, prins Hierusalem, estant mené en captivité infinis milliers de Juifs, plusieurs morts, par Famine, Peste, Feu, Glaive, il degasta & ruina le Temple & tout ce qu'il y trouva de Sacré & de profane, l'an de la nativité de Christ 73, ce qu'il avoit luy mesme predit devoir advenir, lors qu'il estoit encor en terre. *Ælius Adrian* repara la ville, luy changeant aucunement sa face & assiette : car il en exclud la Montaigne de Sion, avec le Palais de Salomon, mais il enferma dans les murailles les Montaignes de Gihon & de Golgota, & y bastit des Temples a Jupiter & a Venus, & au lieu du Temple superieur & auguste, y commanda estre faicte son effigie, & de graver de figures de pourceaux aux marbres des portes, en contempt des Juifs. Il consacra ceste Ville a Jupiter Capitolin, comme il se lit en Dion, & l'appella d'un nom tiré du sien, *Ælie Capitoline*. Or l'Ancien Temple de Salomon resta renversé, jusques a l'an 363, que *Julien l'Apostat* permit aux Juifs le rebastir, lesquels neantmoins s'en deporterent, estonnez du miracle qui leur apparut en y travaillant. L'an 615 *Chosroes* Roy des Perfes print la Ville, & y fist mourir 90 mille hommes: mais il en porta la peine, estant vaincu & faict prisonnier par *Heracilius*. L'an 636 *Haumar* Prince des Sarrasins se faisit de toute la Judée, qui demeura sous les Sarrasins par 450 ans entiers: mais l'an 1097 estant arresté au Concile de Clermont en Auvergne un voyage des Chrestiens, pour le recouvrement de la Terre Sainte, sous le Pape Urbain II, *Godfrey de Bouillon* ayant rassemblé grosses troupes des Chrestiens (car on y dit avoir esté 300 mille pietons, & 100 mille cavaliers) les enchassa. Puis l'an 1185 *Saladin* Roy des Perfes y remit les Sarrasins. Peu apres les Chrestiens les en debouterent : & derechef les Sarrasins l'an 1217. Et en fin les Turcs, apres plusieurs changemens s'en sont rendus maistres absolus & paisibles, l'an 1517. Elle comprend l'*Idumée*, la Judée, la Samarie & Galilée. L'*Idumée* commence au Mont Cassius, ou selon d'autres au Lac Sirbon & s'estend au Levant jusques a la Judée. Ces Villes y sont, *Maresa*, *Rhinocorura*, *Rapha*, *Antedon*, *Ascalon*, *Azotus* & *Gaza*. Judée la plus notable partie de la Palestine, est assise entre le Lac d'Asphaltite ou mer morte & la Mediterranée d'une part. Puis entre la Samarie & l'*Idumée* d'autre. La principale Tribu de Juda luy donna ce nom : & a porté plusieurs Villes & Bourgades, mais sa capitale & plus celebre estoit Hierusalem renommée par tout le Monde. Au temps de Ptolomée s'appelloit *Ælie Capitoline*. Aujourd'huy les Barbares l'a nomment *Coz* & *Godz* ou *Chuts*. Y a d'autres Villes & lieux celebres, *Ierico*, sise en une plaisante vallée, longue d'environ trente milles, & large de 15: *Ioppe*, maintenant *Iaffa*, la Tour de *Straton*, depuis appelée *Casarée*, *Bethlehem*, *Chebron* ou *Hebron*, par avant *Arbee* & *Mambre* & *Cariatharbe*, c'est a dire, la Ville des 4 hommes. Puis outre le Jordain *Macherus*, *Villette* & Chasteau fort. Y furent aussi *Sodome* & *Gomorre*, ruinées pour leur meschancetez. Suit la Samarie sise au milieu de Judée & de Galilée, nommée de sa Metropolitaine, bastie par Amri Roy d'Israel, maintenant *Sebaste*. Les villetes sont *Sichem*, puis *Neapolis*, *Capernaum*, *Bethsaida*, *Chorazin*. La Galilée gist entre le Mont Liban & la Samarie, divisée en Haute & Basse. La Haute, autrement dictée *Galilée des Gentils* commence au Lac Samachonite, & s'estend jusques au Mont Liban. La Basse commence a la Mer de Tiberiade, ou de Genezareth, large de 5 milles, & longue de 12. Elle porte les Villes de *Naim*, *Cana*, *Nazareth* & *Gadara*. Tout le Pays au reste sis entre deux Mers & le Fleuve du Jordain, a plusieurs Lacs, voire navigables & poissonneux. Le Fleuve Jordain, aux Hebreux *Jarden*, la tranche en sa longueur. Iceluy, comme dit S. Hierosme, sourd avec deux cornes de deux fontaines, assez prochaines l'une de l'autre, a sçavoir *Ior* & *Dan*, comme les Naturels les appellent, lesquelles Assemblées, forment le Jordain. Ce Fleuve ayant salué de belles & plaisantes Regions il separe la Trachonitide d'Iturée & de la Galilée Superieure, puis apres estant entré dans une certaine vallée, entre la Casarée de Philippe, & la Mer de Galilée il forme un estang, de 30 Stades de largeur, & 60 de longueur. Ils appellent cest Estang, les *Eaux de Meron* & *Lac Samachonite*. Et reçoit au mesme lieu l'eau d'une fontaine illustre, laquelle les derniers temps ont appelée *Daphnis*, de laquelle accreu il se descharge entre Capernaum & Corazin en la Mer de Galilée ou Lac de Genezareth, qui s'appelle aussi la Mer de Tiberiade. Et jusques icy il s'appelle le Jordain mineur. Puis estant devenu Majeur, reçoit les Torrents de *Cison* & *Iaboc*: & separe la Petrée de Samarie, & le Pays de Moab de la Judée: puis passé au travers d'une vallée illustre, apres plusieurs serpentemens & finieuses recourbures pres l'embouchure d'*Arnon*, tombe comme a contre-cœur en la Mer morte ou Lac Asphaltite, horrible de nature, ou estant joint, il perd & son nom, & ses eaux tres-claires d'excellente douceur, & tres-salubres, meslées parmy les pestilencieuses, lesquelles les poissons ayant goûtées, desquels le Jordain abonde, ou ils renagent, ou meurent. Ce Lac jecte une vapeur si laide & maligne, que l'Air n'y peut porter Oyseau, ni les vallées prochaines de fruit, & si l'on y jecte quelque Beste elle ne va jamais a fonds, ains se rend au rivage, encor qu'elle ait les pieds liez. Ses Montaignes les plus cogneuës sont *Hermon* a l'Orient, & *Tabor* au Couchant, toutes deux grandes & fort eslevées, les autres n'en sont que bras, rameaux, ou parties d'icelles: car *Ebal*, *Bethoron* & *Mispa* ou *Maspha* & *Bethel* pres de *Hermon*, *Gelboë*, *Gerizim*, *Sarona* & le dernier plus proche de la Mer, *Carmel*, se rapportent a *Tabor*. Y est aussi le Mont *Sion*, *Moria*, des Oliviers, de Calvaire & autres. Se glorifie aussi de ses Forests, Boscages & Bois: entre lesquels le Bois pres de Bethel, hors duquel les Ours envoyez de Dieu devorerent 42 enfans. Le Bois outre le Jordain pres le lieu *Coper*: le Bois *Iarim*, & beaucoup d'autres. Y a aussi beaux & superbes edifices, notamment en Hierusalem. Les plus notables desquels, tant Anciens que nouveaux, sont la Montaigne du Seigneur, & la Forteresse des *Iebuzeens*, a laquelle ja ruinée, *David* fist transporter l'Arche du Seigneur, & y demeura jusques a ce que *Salomon* eust fait bastir & achever le Temple, & se voyent encor les restes & trasses de la place, en laquelle on dit que *Iesus Christ* fist la Pasque avec ses Disciples. S'y voyent aussi les tombeaux de *David* & de *Salomon*. La maison de *David* y estoit, laquelle s'est jusques icy conservée sous le nom de Tour de *David*. Y a semblablement des restes sur la fin de la Montaigne de *Moria*, qu'on appelle *Mello*. Au circuit de la Montaigne du Temple de *Salomon* furent deux Piscines non loing l'une de l'autre: l'une au Levant plus grande, dictée inferieure: & l'autre aupres le mur exterieur, a la porte des ouailles, ayant cinq porches, laquelle a cause du singulier benefice de santé, qu'y recevoient les malades de toutes fortes, par la bonté singuliere de Dieu, estoit appelée *Beth Hesda*, tres-celebre par le miracle illustre y faict par *Iesus Christ*. Il y eust aussi une troisieme Piscine, laquelle *Nehemie* appelle *Faflam*, en la Cité de *David*, entre le Ponent & l'Aquilon, laquelle les Historiens descrivirent estre profonde de 40 pieds, & large de 250. Celles cy sont remarquées entre les œuvres anciennes. Y en a d'autres plus recentes mais fameuses en leurs temps, comme le Palais *Adiabene* du Roy *Monobaze* en *Bezethe* aupres le mur de la maison du Mont vers le Levant, & le Chasteau d'*Antiochus* pres le mur susdict sis en une Colline eslevée au Septentrion, pres duquel estoit une double Arche, dict en Grec *Lithostratos*, & en Hebreu *Gabatha*, d'ou les Gouverneurs parloyent au Peuple, & beaucoup d'autres: mais le plus recommandable est le Temple, que *Salomon* parfit en sept ans, par le continuel travail de cent cinquante mille Ouvriers. De la magnificence duquel faut voir es Roys liv. 1. cha. 6. & 7. Chron. liv. 2. chap. 3. & 4. Pour les Loix & façons de faire, voyez les livres de Moysé, Exode, Levitique, Nombres & Deuteronomie.

Villes.

Lacs.

Fleuve du Jordain.

Montaignes.

Forests.

Oeuvres publiques.



Asie qui suit en nostre Methode porte le nom de la grande *Asie*, & pour la differenter d'elle on l'appelle *Mincur*. Ainsi l'a nommerent les Romains, quand ils l'a rendirent Province. Les Turcs l'appellent *Natolie* & *Anatolie*, comme partie Orientale, du terme Grec signifiant Orient, à l'advise de Bellon en ses tres-doctes observations. Aucuns nouveaux l'appellent aussi *Turquie la Grande*. Les nostres la *Nouvelle Turquie*, & les Barbares *Rom*, selon Marius Niger, asçavoir ce quartier qui tient Bithynie, Galace, Cappadoce, vers le Septentrion, & celuy de Midy où est Lycie, Cilicie & Pamphilie, se nomme *Cottomanidie*. Ses bornes sont du costé du Levant ^{Sit.} la riviere d'Euphrate, du Midy la Mer Mediterranée, qui prend tantost le nom de la Mer de Lycie, tantost de Pamphilie, & tantost de Cilicie ou Caramanie, selon les Pays par lesquels elle passe : du Couchant la Mer *Ægée*, ou Archipelague de Grece : & du Nord le Pont Euxin, ou Mer Majeur. Comprenant ainsi toute ceste Cherfonese, qui s'estend entre la mer Majeur, & celle de Cilice, & de Pamphilie. Sa largeur, selon Pline, est de deux cents mille pas, ou environ, asçavoir depuis le Sein Issique, ou le Golphe de Lajasse & portes Amaniques, jusq' à Trebizonde, qui est sur la coste du Pont. En quoy il est d'accord avec Herodote, qui dit que l'Isthme de l'*Asie* mineur est de 5 journées à un bon Voyageur. Terre à laquelle autre ne doit estre preferée, tant en douceur & gracieuseté de Ciel, qu'en bonté & heureuse fertilité du sol. Ce que Ciceron tesmoigne en ces ^{Le Ciel} termes ; *Les Tributs & revenus annuels des autres Provinces sont si petits, Romains, qu'à peine nous en pouvons payer les frais & sa necessaires à leur conservation : mais l'Asie est si grasse & tant fertile, que soit pour le grand revenu des terres, soit pour la diversité des fructs, quantité des pasturages, & abondance des choses qui s'en transportent, on l'a peut dire devancer aisement toutes autres.* Elle fust donques autrefois riche en terres fructifieres, gras pasturages, & Fleuves qui rouloyent l'Or. Contente de ses biens, ne cherche ceux d'autrui, en ce qu'il luy faut à bien & hereusement vivre. Pour le provenu ^{Fertilité.} des Vins & Olives, ne doit estre postposé à aucune autre : mais elle a ce mal seul, qu'on ne vit jamais en autre lieu du monde tant d'ordinaires tremble-terres, ni tant de renversemens de Villes, comme recite Pline au liv. 2. que sous Tibere Cæsar, 12 Villes y furent englouties en 1 nuit. Or les Turcs ont de coustume de s'assembler en grand nombre & par bandes, lesquelles ils appellent *Caravannes*, pour entreprendre leurs voyages plus seurement en chacun toutes-fois vestu de son accoustrement, & ayant un passeport de la Cour de l'Empereur des Turcs, & un compagnon interprète & guide de son chemin, il peut aller où il luy plait, excepté es deserts & dernieres limites du Pays, comme escrit Pierre Bellon. Ceste *Asie* a porté jadis les tres-grands Royaumes, des *Troyens*, de *Crese*, *Mithridate*, *Antioche*, des *Paphlagon*, des *Galates*, des *Cappadoces* & autres. Fust premierement occupée par *Cyrus* Roy des Perfes, puis par les *Macedoniens*, & par les *Capitaines d'Alexandre* partagée merueilleusement avec la *Syrie*, *Egypte*, & *Babylone*, en apres saccagée des *Romains*, & en fin ruinée, & miserablement perdue, par les *Turcs*, & reduicte si à l'estroict, qu'elle n'a pres-que rien de notable, toute sous la Seigneurie de l'Empereur des *Turcs*, qui n'y recognoit aucune Noblesse de Race ni Sang, ains tous vivent esgaux, tenus pour esclaves du grand Seigneur, lequel y a ses *Beglerbeys* & *Sangiacs* establis par les Provinces. La *Natolie* comprend les Provinces de *Pont* & *Bithynie*, la Province proprement nommée *Asie*, la *Lycie*, la *Galace*, la *Pamphilie*, la *Cappadoce*, la *Cilice*, & l'*Armenie mineur*. Le *Pont* & la *Bithynie*, autrefois separées par la riviere de *Sagar* qui passoit au milieu, furent apres reduictes en une Province, qui se nomme aujourd'huy *Bursie* ou *Besfangial*. Ce fust jadis le Royaume de *Mithridate*. Les plus fameuses de ses Villes estoient *Trapezous* environnée d'une grande Montaigne, autrefois le Siege de l'Empire de *Trapezonce*, né des ruines de celuy de *Constantinople* : là naquit *George Trapezuntius*, les doctes escrits duquel tesmoignent de son sçavoir : *Chalcedoine* sise à l'opposite de *Constantinople*, renommée à cause du 4 Concile qui s'y tint dict de *Chalcedoine* : auquel furent presens 5 cens & 30 Evsques. *Nicomédie* ancienne Ville assise sur un coustau fort agreable, & ayant plusieurs sources d'eau, cogneue par le Baptisme de *Constantin* le Grand. *Cerese*, *Pruse*, aujourd'huy *Bursie* ou *Burse*, grande ville assise pres du mont *Olympe*. Ce fust autres-fois la demeure des *Ottomans*, devant la prinse de *Constantinople*. *Nicée*, maintenant *Nichie*, jadis la capitale de *Bithynie* : & *Heraclee* du *Pont*. *Herodote* aussi qui fait une description exacte de tout ce quartier dit que les villes de *Tium*, *Psillum*, *Diospolis*, *Calpe port*, *Artace*, le *Temple de Diane*, *Chrysopolis* sont toutes affises au *Pont Euxin*. L'*Asie* proprement dicte s'appelle maintenant *Sabrum* ou *Sarcum*, bornée au Levant par la *Galace*, au Nord par le *Pont* & *Bithynie*, le reste est battu de la mer. Elle comprend la *Phrygie* & la *Lydie*, les deux *Mysies*, *Carie*, l'*Eolie*, l'*Ionie* & la *Dorie*. *Phrygie* est double, *Grande* & *Petite*. La *Grande* est du costé du Levant : a peu de Villes, plusieurs Villages. On y compte la Ville de *Midaie*, pres de la riviere de *Sagar*, portant le nom de *Midas*, la siege Royal duquel estoit icy. Y est aussi *Apamie* la plus grande des villes de *Phrygie*, non loing du Fleuve *Meandre* : *Docyemeum* villette, & la ville *Synnada* & *Pessinus*. En la *Petite Phrygie* ou *Troade*, furent *Ilium* & *Troie*, renommée par les vers, tant d'*Homere*, que de *Virgile*. *Pergame*, que le Roy *Attale* changea d'un Chateau en un belle & grande ville, par bastiments & edifices nouveaux : le lieu de naissance de l'Orateur *Appollodore*, & de *Galen* Medicin. *Bellon* tesmoigne qu'entre les bris & ruines de *Troye*, restent encor des tombeaux & sepultures de *Marbre*, les mafures de quelques *Tours*, & les fondemens des *Murailles*. En ce mesme quartier est le *Cap Sigée*, & la villette de mesme nom, en laquelle estoit la station & port des Grecs : s'y voit aussi le tombeau d'*Achille*. La *Lydie*, qui fust nommée aussi *Meonie*, a pour ville *Sardes*, ou estoit la demeure de *Crefus*. La *Mysie* sur l'*Hellespont* fust frontiere de *Troade*. Y estoit *Lampsaque* ville & Peuplade des *Pariens*, & *Abyde* des *Milesiens*. La *Carie* est assise entre l'*Ionie* & la *Lydie*, dont la metropolitaine & ville capitale estoit jadis *Milet*, on l'a pensé estre aujourd'huy appellée *Malaxo*, ce qui est faux : Car ceste-cy est la *Mylasse* des Anciens, que *Pline* appelle ville franche au liv. 5. chap. 29. Aujourd'huy y est aussi *Magnésie* proche du *Meandre* : mais touchant ces peuples d'*Asie*, il ne sera pas hors de propos de coucher icy ce passage excellent de *M. Ciceron* en son Oraison pour *L. Flaque* : car comme je pense, vostre *Asie* consiste de la *Phrygie*, *Mysie*, *Carie* & *Lydie*. Ce Proverbe donc est-il vostre ou vostre, que le *Phrygien* a de coustume de s'amender par le fouet ? Quoy de toute la *Carie* ? Cecy n'est-il pas divulgué par vostre dire ? Si tu veux esprouver quelque chose avec danger, cela se doit faire notamment en un *Carien* ? Or qu'y a-il de plus commun & celebre au langage Grec, que si quelqu'un est mesprisé on le dit le dernier des *Mysiens* ? Sur la coste estoient *Ionie* pres l'Isle de *Chio*, en laquelle estoit ceste tant celebre ville d'*Ephese* : Basti des *Amazones*, & renommée tant par le *Temple de Diane* rangé entre les sept merveilles du Monde, comme par le Concile lequel y fust tenu. *Heracite* Philosophe, & *Hipponax* Poete ont esté *Ephesiens* : item, *Artemidore* Philosophe. Le Pays d'*Eolie* est entre ceste-cy & *Lesbos*, de laquelle les villes maritimes sont *Myrine*, *Cume*, aujourd'huy *Castri* & *Phocée*, maintenant *Foglia Vecchia*. La *Dorie* s'avance dans la Mer de *Carpathie* en la *Cherfonese*, & contient la ville de *Gnide*, renommée à cause de la statue de *Venus*. Quelques-uns mettent aussi en ce Pays *Halicarnasse*, patrie d'*Herodote*



d'Herodote & de Denys Historiographes, la demeure du Roy *Mausole* Roy de Carie. *Galace*, autrement diète *Gallo-Grece*, tire ce nom des Gaulois, qui estans mellez parmy les Grecs, habiterent jadis ces lieux qui sont assis au Pont Euxin, entre le Pont & la Cappadoce. Sa plus fameuse Ville est *Ancyre*, maintenant *Anguri*, renommée pour les Camelots ondez & non ondez, qu'on y fait du poil des Chevres. On met en ceste province le Pays de *Paphlagonie*, ou est *Sinope* assise sur une colline de la presqu'Isle sur la mer Majeur avec un bon Port. Ce fust la Patrie de Mithridate. Il y a aussi *Amise* ou *Simzo*, Ville maritime. *Cappadoce* ores *Amasie*, s'estend de Galace jusques à l'Antitaurus: au Midy luy est la Cilice: au Nord le Pont Euxin. Sa Longueur est de plus de 450. mille pas. Là es Campagnes Themiscyries furent jadis les renommez Royaumes des Amazones, que Tatianus, à ce que dit Isidore, surnomme unimammes d'une mammelle. Ses Villes sont *Trebizonde* nommée *Machomach* par les Barbares, jadis siege d'un Empire: *Themescyre*, *Amasie*, patrie de Strabon, *Iconium* & *Maza*. La *Lycie* est voisine de Carie. Ses Villes principales sont *Patare* & *Telmesse*. Suit *Pamphilie* separée de Licye par le seul Fleuve *Cataracte*. Ses Villes sont *Perga*, qui est au milieu du Pays, puis *Side* & *Attalie* maritimes: & *Aspendum*, maintenant on l'appelle avec la Cilice *Caramanie*. La Capitale de Cilice est *Hama* ou *Hamsa*, aux Anciens *Tarse*, Patrie de S. Paul, Escole ancienne pour l'instruction es bonnes lettres, assise en une belle vallée, arrosée de la riviere de *Cydne*. Strabon loué grandement l'Escole de ceste ville. Y est aussi la ville d'*Adene*, qui est grande, mais ouverte, & pres du Mont *Taurus* *Heraclee*. *Armenie mineur* s'estend jusques à l'Euftrate: & au Couchant est bornée par la Cappadoce. Entre les lacs de Natolie est la *Paluz* ou *Lac Ascagne*, maintenant *Lago de Isnic*, par lequel le Fleuve *Ascagne* tend à la mer. Elle est arrosée de plusieurs rivieres, lesquelles sont l'*Iris*, maintenant *Casalmach*, l'*Halys*, *Ottomanguch*, *Parthenius*, à present *Dolap* & *Sanger*, *Sangri*, qui se deschargent tous au Pont Euxin: puis l'*Ascagne*, & le *Rhyndace*, *Ascope* & *Granicus*, qui deschargent leurs eaux dans la Propontide: D'avantage *Simois* & *Scamander*, qui est aussi appellé *Xanthus*, qui se rendent dans l'Hellepont: & apres cela le *Caique*, l'*Herme*, le *Caystre* & le *Meandre*, qui fait 600 detours & revirades, à ce que rapporte *Prusée*. Toutes ces rivieres se vont rendre dans l'Archipelague. Il a pareillement *Calbis*, *Xanthus*, *Limyrus*, *Cataracte* & autres, qui vont desgorger leurs eaux dans la mer Mediterranée. Ses Mers sont le *Pont Euxin*, la *Mer Egée* & celle de *Pamphilie*, le *Propontis*, l'*Hellepont*, & celles de *Icare*, de *Myrtoe* & de *Rhode*. Lesquelles leur sont fort commodes, tant pour la navigation, par laquelle ils retirent toutes choses necessaires, que pour la marchandise & la pesche, de laquelle ils recueillent un grand profit. Le Pont notamment est fort plein de poissons, ce qui se fait en partie pource qu'il ne souffre nulles grandes Bestiaffes, excepté les Veaux marins, Thonnines & Daulphins, petits & non nuisibles, comme Isidore remarque avec autres: or il est notoire que les moindres Poissons sont ordinairement la viande des plus Grands, & que ceux là sont devorez par ceux-cy: en partie pour ce que de la grande Mer, les moindres Poissons s'assemblent en ce lieu comme en un seur refuge pour jecter leur semence, estant allechez en partie par la douceur des eaux, en partie par la tranquillité: mais veu que nous sommes tombés au propos des Poissons, il ne fera pas hors de propos d'adjouster icy les parolles de Pierre Bellon de la pesche qui se fait en la Propontide. Les Poissons en certain temps de l'année se retirent d'une Mer en l'autre, & ont leurs heures de repos & mouvement: ce qui estant connu aux Habitans de la Propontide ils observent ces lieux de la Mer, esquels les Poissons à leur advis ont accoustumé de converser plus frequemment, notamment pres les rivages, ou l'eau n'est pas fort profonde, là ils fichent deux poutres de la longueur d'un mas de navire droictes, & estoignées l'une de l'autre environ 40 ou 50 pas, es sommitez desquelles ils bastissent des cabanes capables d'un homme ou deux, lesquels là defendus contre les ardeurs du Soleil & des pluyes, puissent observer les poissons. Les poutres sont percez tout outre de pieux, pour donner aisée ascende & descende. Se tenant là eslevez, ils imitent les gardiens des Vignes: car s'ils apperçoivent une troupe de poissons vagante ils exhortent les uns les autres d'iceux à diligente observation: afin qu'ayant apperceu qu'ils sont entrez en la place, ils attirent à soy chacun la corde liée: à la retz laquelle est tant artistement disposée plus bas sous l'eau que tous les poissons qui sont dans la place, sont enclos, la retz estant levée. C'est ce qu'il en dit. Ses plus renommées Montaignes sont *Horminius* au Pont & *Mysius*, aussi nommé *Olympe*. Les Monts *Synnadicis*, recommandez pour leurs carrieres. *Ida* Mont de Phrygie tant renommé pour le vieil differend des Deesses, & le jugement de Paris, Le *Tmole* de Lydie roulant l'or. L'*Argée* de Cappadoce. *Aman*, aujourd'huy *Monte negro*, Mont Noir, en Cilicie, sur lequel croissent les hauts Cedres. *Juniperus* le grand, & le Mont *Sabina*, qui produit diverses bonnes plantes. *Dindyma*, & le Mont *Chimere* crache-feu, comme Mont *Gibel*, la flamme duquel, au rapport de Pline croist par infusion d'eau, & s'esteind par le foin. C'est un sommet du Mont *Taurus*, les Collines duquel commencent icy, au sommet duquel repairent les Lions, au milieu les Chevres, à cause des beaux & gras pasturages. Puis les Serpens occupent le pied & racines d'iceluy. Occasion aux Poëtes de le feindre & representer, comme un Monstre vomissant flammes de son plus haut, ayant poiëtrine de Lion, ventre de Chevre, & queue de Dragon, pour tuer lequel fust envoyé Bellerophon. Y sont aussi, l'*Antitaurus* & *Scordiscus*. L'Ionie portoit en sa Ville d'Ephese le Temple de *Diane*, le plus renommé de tout le Monde, & plus magnifique: mis au rang des sept merveilles. Y a aussi eu en Carie le Sepulchre de *Mausole* bastie par la Royne *Artemisie* à son mary *Mausole* tant magnifiquement, qu'il a esté tenu entre les sept merveilles du Monde. Or aujourd'huy, en la Natolie & autres Regions de la jurisdiction Turquesque ne s'y voit rien plus magnifique que les Temples & Thermes, ou Bains lesquels sont comme grands Palais. Y a aussi plusieurs *Hospitaux* ou *Maladeries*, qu'on appelle *Carbachara*: mais par toutes les Provinces Turquesques n'y a nulles Hostelleries ni lieux de retraites pour Voyageurs, fors ces edifices publics, qui furent bastis à diverses fins & occasions, desquelles ceste-cy l'a plus ordinaire. Les Seigneurs qui se sont fort enrichis, pouffez d'un desir de faire par devotion quelque œuvre memorable de leur vivant, employent partie de leur bien à tels edifices. Les Turcs se contentent avec peu de mesnage & sont sales en leur manger & n'ont les delices qui sont parmi nous. Ils ont en grand usage la chair salée, & l'ayant recentemente prinse du sel, ils l'aspergent de pouldre de cumin & la seichent pendue. Or ils choisissent la chair de bœuf, & de mouton le gras avec le maigre meslé esgaleement, laquelle ils coupent en minues blandes, puis ils l'a salissent un peu, & la seichent. Les Turcs ont diverse façon & art d'accoustrer leurs viandes, entre lesquelles une sorte de boyau diét par la langue vulgaire des Grecs *Stopides*. Or ils se font en ceste sorte, ils divisent en quare parties de grands Noix, & les traversent d'un fil, de la longueur d'un boudin, puis les trempent souvent-fois en vin cuit fervent, à la façon de ceux qui sont de chandelles: quelques uns y espardent de la farine, pour espaisser plus tost. On les peut apprester des Amandes, Noisettes & autres durs fruiets induicts par du vin cuit. Les Manouvriers se sustentent des arts Mechaniques. Plusieurs exercent aussi diligemment la Mercature.

Fleuves.
Lacs.

Mers.

Montaignes.

Oeuvres
publics.

Mœurs.

L'ISLE DE CYPRE,

A V E C

Stalimene, Chios, Mitylene, Negro pont, Cerigo & Rhodes.



Cypre s'attribue l'honneur d'entre les plus grandes Isles de la Mer Mediterranée, dediée autrefois à Venus, à laquelle y fust ordonné le premier Temple en ceste Isle. Elle a obtenu divers noms: car jadis, tesmoin Pline, estoit appellée *Acamantis*, *Aspelie*, *Amathuse*, *Colinie*. Aussi *Crypte*, c'est à dire sousterraine, à cause qu'il semble que les flots de la mer l'a cachent. On l'appelloit aussi *Cerastis*, à cause du grand nombre de les Montaignes, dont les pointes semblent des cornes: Elle eust aussi les noms de *Paphie*, *Salaminie* & *Macarie*, ou bien-heureuse, pource qu'elle est fertile à merveilles & a eu quelque fois neuf Royaumes: finalement a este nommé *Cypre* fille de Cynice, ou de l'Arbre *Cypre* particulier au lieu. Elle est assise, selon Ptol. au milieu du sein Issique, communement *Golphe de Laiz* ^{Sit.} entre Cilicie & Syrie: à son Levant est la Mer de Syrie, & sein Issique: au Couchant la Mer de Pamphlie: au Midy celle d'Egypte: au Nord regarde la dure & raboteuse Cilice, aujourd'huy *Turcomannie*, ou selon d'autres *Caramanie*. A de tour 427 mille pas, en longueur 200, dit Bordon: mais à Pline est le circuit de 375 Miles. Elle a plusieurs *Promontoires* ou Caps, comme sont du Ponent le Promontoire *Acamas*, *Drepan*, celui de *Zephyrie*. Du costé de Midy l'on voit le promontoire *Phurie*, *Curie*, *Dades*, de *Throne*. Du Levant l'on voit le promontoire *Pedaste* & *Crommyon* au Septentrion. Son Air est le plus souvent mal-sain, & des-agreable à raison des Estangs qui poussent de fort mauvaises vapeurs. Toute l'Isle neantmoins est fertile au possible, & abonde de tout ce qui est nécessaire, & sa qua- ^{Le Ciel} plasant & delieieux à passer ceste vie: car outre la grande quantité de Bled Froment, Orge & d'autres Grains & Fruicts ^{Fertilité} de la terre qu'elle porte, elle produit de fort excellens Vins, que l'on garde jusques à 280 ans, qui peuvēt debattre l'honneur avec ceux de Candie. On y cueille aussi de Huile, Sucre, Miel, Sel naturel & fouissable, Grenades, Orenes, Citrons, Limons, Dates & autres notables fruicts. Aussi, Cotton, Laine, Saffran, Coriandre, Soye & la Lentisque. Et outre les herbes communes, elle a des Febves d'Egypte, ou Colocasies & autres herbes, qui sont de bon goust. Porte aussi de choses medecinales, comme le Terebinthe, la Coloquinte, le Rhubarbe, la Scammonée & choses semblables. Elle a aussi quantité de Mines d'Or, de Chryfocole, de Calchante, d'Alun, de Fer. Produit aussi quelques pierres precieuses, comme l'Esmeralde, le Diamant, le Cristal, le Coral blanc & rouge, & la pierre d'Amiante: mais elle a plus d'Airain que d'autre chose. Les Habitans tirent aussi de grandes commoditez de leur Cotton, de la Laine, & du poil de leurs Chevres dont ils font des Camelots. Il y a une certaine parcelle de terre aupres la villette de Lymise, qui est tellement pleine de Vers & de reptiles immodes, que personne n'y peut habiter. Toutes-fois il y a un Monastere auquel on nourrit beaucoup de Chats qui sortent en troupes au champ & diminuent ce mal. On les appelle dedans le Monastere au son de la cloche. Diodore Sicil. au livr. 16. dit que neuf Roys y commanderent, obeissans neantmoins au Roy de Perse. Elle eust aussi ses Tyrans de Grece. Premierement *Tence*, qui bastit la Ville de Salamis, & sa posterité jusques à *Eua-* ^{Pouvoir} ^{& Gouverne-} *goras*, & son fils *Nicoles*, auquel Socrate fist une oraison. Puis, tesmoin Strabon, par le secours des Romains elle tomba es mains des *Ptolomées*, le dernier desquels, pource qu'il n'estoit agreable à la Republique, fust rejeeté, & s'estant empoisonné mourut; & ainsi retourna aux Romains. Puis l'Empire s'aneantissant les *Empereurs Constantinopolitains* l'ont tenu, sous lesquels l'Isle fust gouvernée par Ducs environ 300 ans. Ausquels succederent les Roys Latins, de la tres-noble famille *Lusignane* de la Gaule. Finalement ceste Isle vint à estre subiecte par droict hereditaire aux *Venetiens*, qui l'ont gouvernée depuis l'an 1473, jusques à l'an 1570, qu'elle fust prinse par *Selim* Empereur des Turcs. Elle estoit autrefois renommée de quinze villes, la plus-part desquelles sont ruinées. Les plus notables desquelles furent la nouvelle *Paphos*, aujourd'huy *Bapho*, l'ancienne *Paphos*, ou les Naturels disent qu'aborda premierement Venus, ^{Villes.} for- tie qu'elle fust de la mer. *Salamis*, située en lieu plasant de sa coste Orientale, d'ou se trouvoit le passage fort commode en la Syrie. Fust apres nommée *Constance*, & eust Epiphanius pour Esvesque: *Cythere*, qui n'est plus aujourd'huy: mais en son lieu on voit la Ville de *Conuelic*, qui est des meilleures de l'Isle: mais *Nicosie*, qui fust nommée autrefois *Lette*, bastie par Cyrus, elle est assise en la partie Septentrionale de l'Isle: mais *Nicosie*, qui fust nommée autrefois *Lette*, est assise en la plaine de *Maffare*. A 36 milles de *Nicosie* l'on voit *Famagouste* ville signalée. On compte outre ces villes environ 850 villages. Proche de la mer y a un Lac ford grand, le circuit duquel est de 12 lieues, dans lequel tombe une petite riviere qui descend du Mont Olympe, lequel lieu le long de la mer s'appelle vulgairement *le Saline*, ils en tirent du Sel en grande abondance: car ce Lac mesme se congele en Sel, duquel se chargent ordinairement de grands Navires. Sourdent du Mont Olympe deux belles rivieres, *Lycus* & *Lapethus*, la premiere court au Midy, l'autre au Nord, bien que les autres les disent debvoir estre appelez torrens plustost que rivieres: car elles s'assechent par fois, ce qui travaille fort les Habitans pour la faute d'eaux. Il n'y a qu'un port pres la Ville de *Famagouste*, ou les navires peuvent entrer, quoy que jadis elle a eu plusieurs, lesquels ont esté remplis par la mer. Il y a plusieurs Montaignes en ceste Isle, mais celle d'*Olympe* est la plus haute de toutes: les Grecs l'appellent *Trohados*, reveitue de toute sorte d'Arbres, & grand nombre de Monasteres, qui le chargent de tous costez, lesquels habitent les *Caloyeri*. Son tour est de cinquante quatre milles. Sont aussi en ces Monasteres par cy par là, tant Fontaines, comme Fruicts de toute sorte. Les Habitans de ceste Isle sont civils, & vivent splendoramment & delieieusement. Ils portent de l'affection aux estrangers, & les traittent avec une grande courtoisie.

S T A L I M E N E .

L Emnos Isle de la Mer Egée, qui s'appelle des Turcs & Italiens *Stalimene*: est opposée à la Thrace, entre le Cher- ^{Pays.} ^{Sit.} ^{Fertilité} sonese de Thrace, & l'Athos Mont de Macedoine. Son tour est de cent mille pas, dit Bordon. Il semble qu'elle soit platte & unie. si on la compare aux Isles circonvoisines. Elle est fort fertile en Bled, Froment, Legumes, Poix, Febves, Vin, Lin, Chanvre & autres revenus. Elle a toutes-fois faute de bois, principalement vers la partie Orientale qui est plus seiche: mais celle qui regarde l'Occident & le Midy est plus humide & verdoyante. Les lieux qui sont humides, & assis entre les costaux, portent des Figues, des Noix, des Amandes, & quelques Olives. On trouve en ceste Isle, & non ailleurs la terre autrefois dicte *Lemnie*, maintenant sigillée, ou *Sellee*, qui est bonne principalement contre la peste, & les fluxions. On use d'une grande ceremonie pour la tirer, veu qu'on vient seulement le fixiesme jour d'Aoust desboucher le trou où elle est, & n'est permis de le voir tout le reste de l'année: mesme il est deffendu aux Habitans d'en transporter ailleurs sur peine de la vie. Le lieu duquel on la tire, se nomme le Mont de *Vulcan*. L'Isle abonde en chevaux, de couleur jaunastre, qui vont tous l'amble, aucun ne trotte. Les Serpens n'y manquent. Ses Vil- ^{Anim.} ^{les fu-}
 D d d d d d d d

64

65 SEPTENTRIO

66

67

MARIS MEDITERRANEI



STALIMINI I.

CHIUS INSUL.

MITILENE INS.

NEGROPONTE IN.

CERIGO INSUL.

RHODUS INS.



660 Chios, Mitilene, Negropont Cerigo & Rhodes.

Villes. les furent autrefois *Myrine* & *Ephesie*: laquelle est toute deserte, & s'appelle *Cochino*. L'autre est une povre villette, en la pres-qu'Isle, jointe à l'Isle par un estroit Isthme: & s'appelle *Lemnos*. Plin dit qu'il y voit en ceste Isle un Labyrinthé, le troisieme depuis celuy d'Egypte, & semblable à celuy de Crete, mais Bellon dit qu'on n'y en voit plus aucune marque.

C H I O S.

Pays. L'Isle de *Chios* porte nom de neige, aux Grecs *Chion*, ou de la Nymphé *Chione*. Elle fust autrefois dicte *Æthalie*, à l'avis d'Ephorus. Elle est assise entre les Isles de *Metelin*, & de *Samos*, vis à vis des *Erythres*. Son circuit est de cent mille pas, & plus. Elle est fort recommandée pour la malvoisie qu'elle porte. Elle a aussi Figues de fort bon goust, & diversité de marbre, que les Romains prisoyent fort, & le Mastic. Elle a force Perdrix, & si apprivoisées qu'elles courent au pastés champs, puis retournent & se pourment par les ruës & autres endroits. *Andronique Palologue* Empereur de Constantinople donna jadis toute ceste Isle aux *Genevois*: mais les *Turcs* commandant *Selim II* l'an 1565 l'envahirent. Elle est divisée aujourd'huy en deux parties, l'une nommée *Apanomerée*, qui signifie partie d'en haut, & l'autre *Catomerée*, c'est à dire partie d'embas. Celle là est fort montaigneuse, & plus frequente en villes: ceste cy a des costaux plantez de Lentile, desquels on cueille le Mastic. Y a 26 Villes: la principale est *Chio*, ayant un Haure & Rade fort commode: entournée de Montaignes. Elle a des Promontoires, le *Pesidie*, *Phanée*, & *Arvisie*, d'où sont diés les Vins *Arvisiens* qu'on dit maintenant *Malvoisies*. Elle a produit son *Tragique*, *Theopompe* Historien, & *Theocrite* Sophiste. Aucuns aussi ont creu que *Homere* en estoit né. Certes au promontoire Septentrional y a une ville tres-ancienne au Mont qu'ils appellent de *S. tielie*, en laquelle on montre encore aujourd'huy le sepulcre d'*Homere*.

L'ISLE MITILENE.

Metelin. L'*Esbos* ou *Mitilene*, aujourd'huy *Metelin*, nommée de sa principale Ville, est vis à vis du Pays de la Phrygie, ne s'en esloignant que de 7 milles & demi. Son circuit est de 168 milles, selon d'autres de 130. L'Air y est fort bon & sain, le Terroir fort bon & de grand rapport, abonde en fruits, grains, & autres choses requises. Le Bled sur tout y est bon, & le Vin excellent, qu'on prefere à tous autres en Constantinople. Elle porte Marbre & l'Agathe. Elle nourrit aussi puissans & valeureux chevaux, bien que petits. Ceste Isle fust livrée par l'Empereur de Constantinople à un certain *Genevois*, à raison qu'il avoit esté restitué à l'Empire par l'aide de sa flotte: mais n'agueres les nostres l'a voulût envahir, ont esté rejctez des *Turcs* avec une grande deffiaicte. Elle a eu autrefois 5 Villes, *Antisse*, *Pyrtha*, *Eressos*, *Cirava*, & *Mitylene*, laquelle aujourd'huy est la principale, dicte *Metelin*. Elle est pourvue d'une Forteresse, & d'un Terroir plaissant & fertile. L'Isle a deux havres, assez commodes au trafic.

L'ISLE DE NEGROPONT.

Pays. *Evée*, maintenant *Negropont*, au Midy a le Cap *Geresto* & *Capharée* au Nord avance le Coenée & toujours estroicte, ne tient que 2 milles d'espace, où elle se referre le plus. Longue du reste & toujours opposée à la *Beoce*, n'est separée de terre ferme que par un petit destroit. Autrefois a fait partie du continent de la *Beoce*. Son circuit est de 365 mille. Elle abonde en Bled Froment, Legumes Vin & Huile, & l'on y voit aussi fort grande quantité d'Arbres, notamment de ceux qui sont propres à faire des navires. Sa Capitale estoit *Chalcis*, maintenant dicte *Negropont*, du nom de l'Isle. Elle est assise en plaine du costé où la mer s'estreint: renommée pour le deces d'*Aristote*, de des plaisir de ne pouvoir comprendre la cause du flux & reflux que la mer y fait 7 fois chaque Jour & Nuiet ores que *Suidas* le dise mort de poison: & *Diogene Laerce*, de maladie. Y est aussi la Ville *Eretrie*, patrie de *Simonide* Poète Lyric: *Caryste*, à *Estienne Chironie* & *Ægée*, autrefois notable pour le marbre qui s'en tiroit. *Hellie*, *Pyrthi*, *Nesos*, *Occhalie*. *Strabon* dit qu'il y a 2 Fleuves, *Cerus* & *Neleus*, de fort diverses natures: car si les Bestes boivent de l'un, le poil leur blanchit, & l'autre le rend noir. Y est l'*Euripe* que *Tite Live* appelle *Sein Enboic* rapide & violent bras de mer, qui court chafque jour & chafque nuit 7 fois par marées reciproques, si roidement, que les Vaisseaux mesmes qui ont bon vent ne peuvent bien souvent rien avancer. On voit icy le Mont *Caphare*, fameux par les naufrages des Grecs au retour de *Troye*, pource qu'ils y avoyent fait mourir *Palamedes* fils de *Nauplius* Roy de l'Isle.

C E R I G O.

Isle. L'Isle de *Cythere* de *Ptol.* *Porphyrus* à *Plin*, & *Porphyrusa* d'*Eustace*, pour l'abondance du Marbre Prophetic qu'elle porte en ses Montaignes. C'est la premiere Isle de la mer *Ægée* vers l'Occident vis à vis de *Laconie*, & regardé par Septentrion le Cap *Malée*, duquel selon les mariniers modernes, elle est distante 30 milles: mais *Plin* & *Strabon* ne mettent ceste distance que de 5 milles, en quoy semblent grandemēt errer: & a de circonférence 60 milles: & abonde (ainsi que recite *Bordon*) en quantité d'Asnes sauvages, qui ont une certaine pierre en la teste qui a vertu contre le mal caduc, douleurs de flancs, & à mettre sur la femme, qui ne peut enfanter. Elle a une Ville de mesme nom, & plusieurs Havres mais peu asseurez, outre les escuels semez sur sa coste. En ceste Isle icy *Venus* apres sa naissance, fist sa premiere habitation, & (dans un temple qui luy fust erigé) comme *Deesse* & *Princesse* de l'Isle fust adorée & reverée.

R H O D E S.

Isle. L'Isle de *Rhodes*, comme dit *Plin*, fust autrefois nommée *Ophiusé*, *Asterie*, *Æthrée*, *Trinachie*, *Corymbie*, *Atabyrie*, *Macarie*. Elle est esloignée 20 mille pas du continent d'*Asie*, & comprend environ 140. Son Ciel est tres-temperé & fort gracieux: Et fust consacrée au Soleil pource qu'il ne se passe jour que le Soleil n'y luise. Le Terroir fort fecond, & sur tout merueilleux en bonté de pasturages, produit une grande quantité d'Orangers, de Citronniers, d'Oliviers, & autres Arbres fruitiers, plusieurs desquels gardent perpetuellement leur verdure. *Rhodes* fust donnée par *Emanuel* Empereur de Constantinople, aux Chevaliers de *Jerusalem*, lesquels l'ont vaillamment & par plusieurs fois gardée & garantie contre les assauts des *Turcs*, jusques à l'an 1522, lors qu'estans assiegez par mer & par terre de *Solyman*, & contraints de se rendre, se transporterent à *Malte*. Elle n'a maintenant qu'une bonne Ville de mesme nom, assise partie sur un costau, partie pres du rivage de la mer. Il y a 3 ceintures de muraille, 13 Tours fort hautes & quelques autres Fortereses, & un port celebre. Elle est aussi tres-fameuse par l'amenité de son Air, l'art de naviger, par les Études d'Eloquence, splendeur & serenité du Soleil. Fust autrefois recommandée pour son Academie, semblablement pour son Colosse du Soleil de Cuivre de 70 coudées de hauteur. Lequel *Strab.* dit estre un des 7 merveilles du Monde. *Chares Lindien* disciple de *Lysippe* avoit fait ce Simulachre. Cinquante & 6 ans apres renversé par un tremblement de Terre, en gifant fust comme un Miracle. Un Homme de juste mesure & proportion, n'en eust sceu embrasser le poulce, qu'à peine les doigts estoient plus grands que plusieurs statues entieres. Ses membres rompus bailloyēt s'ouvrans comme grandes cavernes. On employa 12 ans à le former & dresser, aux frais de 300 talens: dedans lequel on accommoda de grandes masses de pierres, pour en balancer & assurer la structure.

Le Royaume des Perfes, ou l'Empire des Sophis. 661



Ntre les Anciens l'Empire *Perfan*, ou du *Sophi*, est fort celebre, & maintenant non moins Pays. recommandé, les Naturels duquel s'appellent *Perfes*, se nomment aussi *Aiami* ou *Arames*, Nom. du Royaume d'Asie, autrefois dit *Assyrie* à l'advis d'aucuns, & *Perfes* de la *Perfide*. *Che-selbas*, à raison du bonnet rouge qu'ils portent sur la teste, & *Sophiens* de leur Prince *Sophi*. Ce Royaume est assis entre l'Empire du Turc, les Tartares *Zagathées*, le Royaume de *Cā-Sit*, *baye*, & entre la Mer d'*Hyrkanie* ou *Caspie*, & le Golphe de *Perse*. De sorte qu'il touche au Levant les Indes & Royaume de *Cambaye*, duquel les Montaignes & deserts le separent, & confine du Nord en partie avec les Tartares pres du Fleuve d'*Abian*, ou d'*Oxe*: en partie avec la Mer *Caspie*: du Couchant avec les Turcs pres de la riviere du *Tigre* & du Lac *Giocho*, & du Midy, il est borné du Golphe de *Perse*, & mer *Indienne*. Qui est un fort Le Ciel grande estenduë de terres, comprenant environ 38 degrez, du Levant au Couchant, & vingt du Midy au Nord. Q. & sa qua- Curce dit de la temperie de l'Air de *Perfide* au 5 liv. L'Asie n'a contrée plus saine: son Ciel est temperé, ses Montaignes touf- lité. fues & ombrageuses, sont rafraichies par la chaleur de l'Esté, & la mer qui luy est prochaine, les chauffe & rend seconde par la me- diocrité de sa tiède vapeur. Elle n'a pourtant cesté qualité par tout, ni pareil naturel de Terroir. Du costé du Golphe *Perfique*, à cause du grand nombre de rivieres qui l'arrousent, & pareillement du costé de la mer *Caspie*, tant à cause de la commodité des Fleuves, qu'à cause aussi que l'Air y est plus temperé & le vent plus frais elle est toute heureuse & toute riche. De là luy viennent toutes sortes de fruiçts, & ne se voit seulement mere gracieuse, mais aussi liberale & Fertilité. foigneuse nourrice de tant d'Animaux qu'elle porte. Abonde en Bled, froment, Orge, Mil & semblables, comme en Metaux & Pierres precieuses. Le Vin & les Fruiçts y sont en quantité, dit *Paul Venetien*. Le reste est du tout subject à la secheresse & despourveu d'eaux, & il y a beaucoup de deserts, & des Montaignes fort aspres. Le Peuple des *Perfes*, premierement incogneu, print les premiers traits de son nom & renommée du Roy *Cyrus*, qui ayant despouillé les *Medes* & *Lydiens* de leur Empire, pour en vestir les *Perfes*, & de petit qu'il estoit, le laissa grand & fleurissant, apres avoir subjugué & dompté l'Asie, & mis l'Orient en sa puissance. Son fils *Cambyse* luy succeda, qui adjousta l'*Egypte* à *Pouvoir* son Empire, depuis lequel jusques à *Darius*, qui estant vaincu par *Alexandre* de *Macedoine* perdit avec la vie, un si beau & Gon- Royaume, les affaires de *Perse* se maintindrent en leur estat. Les Roys y regnerent 230 ans: ce que *Q. Curce* n'a verne- ment. moins veritablement que judicieusement calculé au 4. auquel s'accorde *S. Hierosme* sur le 9. de *Daniel*. Encor aujourd' huy l'Empire des *Sophis* est mis entre les plus puissantes Monarchies de tout l'Orient: & quoy qu'il aye demeuré quelque temps accablé par le moyen des *Sarrasins*, puis encore par les *Tartares*, toutes-fois il a recouvré sa gloire ancienne par le moyen d'*Ismael Sophi*. Or le Royaume de *Perse* contient les Provinces de *Medie*, d'*Assyrie*, de *Suse*, de *Mesopotamie*, de *Perse*, de *Parthie*, d'*Hyrkanie*, de *Margiane*, de *Bactre*, de *Paropamisse*, d'*Arie*, de *Drangiane*, de *Gedrosie*, & de *Carmanie*. La *Medie* s'appelle aujourd' huy *Servan*, & borne du Levant avecques l'*Hyrkanie* & la *Parthie*: du Couchant avec la haute *Armenie* & l'*Assyrie*, du Midy avec la Province particuliere de *Perse*, & du Septentrion avec la mer *Caspie*. Elle est divisée en *Grande* ou *Australe*, & *Atropatie* Septentrionale. Ceste-cy est plus froide & par ce moins habitée. Sa principale Ville est *Sumachie*, les autres sont *Derbent*, *Eres*, *Sechi* & *Giavot*. Celle là est mieux peu- Villes. plée, qui a ville de *Tauris* assise au pied de la Montaigne d'*Oronte*, & esloignée huit journées de chemin de la mer *Caspie*. Son circuit est d'environ 16 milles, mais elle n'est pas close de murailles: Il y avoit avant qu'*Amurat* la print deux cents milles personnes y habitans. Ce sont les *Ecbatanes* des Anciens, demeure des Roys pour l'Esté. *Curce* au liv. 5. Il estoit desja arrivé à *Ecbatanes*, principale de *Medie*, les *Parthes* la tiennent maintenant, C'est la demeure des Roys en temps d'Esté. *Herodote*, liv. 1. & *Diodore* liv. 17. outre *Strabon* & *Pline*, en font mention, & l'appellent la *Metropolitaine* des *Medes*: comme aussi *Ciceron* pour la *Loy Manilie*. Elle a aussi esté de nostre temps la Court Royale des *Sophis*: mais estant gagnée par *Amurat* Empereur des *Tures*, l'an 1585, le *Sophi Tamas* l'a transporta en la Ville *Casbin*. En ce mesme quartier sont plusieurs autres belles villes & bien frequentées, *Turcoman*, *Saru*, *Sultanie*, *Nasirvan*, *Arnoville* & *Marant*. L'*Assyrie*, maintenant *Arzerum*, a au Levant la *Medie*: au Couchant la *Mesopotamie*: au Nord l'*Armenie*, & au Midy la *Susiane*. Elle contenoit jadis les provinces d'*Arapachite*, d'*Adiabene* & de *Sittacen*: sur le *Tigre* la Ville de *Ninive*, dont le tour estoit 60 mille pas beaucoup plus grande que *Babylon*, ainsi que dit *Strabon*: jadis Siege de la premiere Monarchie. *Tacian* & *Abelfredas* furent *Assyriens*, l'un desquels a fait une harangue Grecque contre les *Gentils*, laquelle est encor en lumiere, cy devant imprimée avec les *Commentaires* de *Conrad Gesner*, l'autre celebre *Geographe*, surpassant, comme l'on estime, le docte *Ptolomée*. La *Susiane*, aujourd' huy *Chus* ou *Chusistan*, tire nom de *Sufes* la principale ville, laquelle avoit jadis 15 mille pas de tour, ainsi nommée des fleurs, comme observe *Athenée*: car *Sufum* en *Perfan* signifie un *Lis*. *Eustace* dit que l'Air de ce Pays est chaud, fervent & bruslant, pourquoy les Roys y fouloyent hyverner. La *Mesopotamie*, que les escrits sacrez appellent *Padan Aram*, aujourd' huy *Diarbecha*, est assise entre les deux fameuses rivieres d'*Euphrate* & du *Tigre*, d'où elle a son nom, comme si vous disiez *Entre-Fleuves*. Le Pays varie selon son assiette & saison, les Fleuves en arrousent une partie, l'autre est seche & sterile sans herbes ni Arbres. Il y vient de l'*Amôme* qui est une drogue de bonne odeur. Il y vient aussi force *Naphte*, ou *Bitum liquide*. Ses principales Villes sont *Orse* dont le circuit est de sept mille pas, & *Curamit* encor beaucoup plus grande, Capitale de *Mesopotamie* que *Selim* Seigneur des *Tures* osta aux *Sophis*. *Merdin* siege du *Patriarche* des *Chaldens*, & *Mosus* du *Patriarche* des *Nestoriens*, l'authorité duquel s'estend jusques aux *Indes* & *Catay*. *Parfide*, qu'on appelle maintenant *Farsi* ou *Farsistan*, a pour sa ville capitale *Siras*, autrefois nommée *Persopolis*, royale demeure des *Mages*. *Pline* l'appelle le Chef du Royaume de *Perse*, & *Curce*, la Ville royale de tout l'Orient. La *Perthie*, maintenant *Charasan* selon *Niger* a pour villes principales *Cassan* qui est fort riche, *Sembran*, *Teracan*, *Amandam*, *Imammadulasar*, *Malam*, *Masiat*, *Sasuar*, *Coram*, *Culbat-Cur*, *Cien*, *Turbat*, *Tursis* & autres: mais sa capitale est *Hispaham*, que quelques-uns disent estre l'*Hecatompyle* des Anciens, & qui est si grande & si belle, que les *Peres* disent que c'est la moitié du Monde. L'*Hyrkanie*, est maintenant appelée *Girgiam* ou *Corcam* ou *Dargument*, tres-proche de la Mer *Caspie*, qui pour ceste cause est aussi appelée *Hyrkanie*. Elle tient pour villes *Hyrkan*, que les *Scythes* appellent *Cari-zath*, *Bestan*, & *Mesandran*. La *Margiane* qu'on appelle maintenant *Iselbas*, au Nord se limite par le Fleuve *Oxe*. Sa principale ville est *Indion*, que les Anciens nommoient *Antioche*. La *Bactriane*, maintenant *Batter* ou *Charassaa*, est une partie de la *Tartarie Zagathée*. Ses villes sont *Bactre*, aujourd' huy *Bochara* lieu de la naissance du *Medicin Avicenne*, & de *Zoroastre* & *Istigias*. Le Pays de *Paropamisse* est une partie de la *Bactriane* au Mont *Paropamisse*. Sa principale est *Candabar*, ville marchande fort celebre. L'*Arie* nommée *Eris* de sa *Metropolitaine Eri*, qui a de tour 13040 pas. La *Drangiane*, maintenant *Sigestan*, est divisée en 2 par la riviere de *Drangie*, que les nouveaux faiseurs des cartes nomment



DUCIS MOSCOVIAE SIVE
RUSSIAE CONFINIA.

TARTARIAE PARS

MARE HYRCANUM seu CASPIUM hodie
vix nominibus indiguit; Rutheni Chaschka Meer dicunt.
Maeri Bobar Caspium (vocabulo cum suis Arabicis communis) quod
mare clausum significat. Ab aliis item aliis appellatur, ut Mare
de Bachu, Cuncar, Georgian, Terhijan, Crayum, à regi-
bus nempe & locis vicinis denominatum. Latus totius orbis
maximus est, salus magna copia piscium abundans.

TARTARIAE
SIVE
IMPERII MAGNI
TACISISTANI
CHANI
PARS

ARMENIA
MENEGRILIA
TURCICUM IMPERIUM
ARABIA DESERTA
AYAMAN

Arabia Fœlix

ELCATIF olim
Sinus Arabicus

MARE INDI-
CUM olim Mare Rubrum

PERSICI
VEL SOPHO-
RUM REGNI
TYPUS

India intra Gan-
gem nunc
INDOSTAN

Melior mensura: 171 129
religui ad hunc inclinatur
165 ratione 24 et 44 partell

Sula locorum sine Euxynarum 1000 passuum: quibus Persae et Maeri, qui ma-
gnum Afi partem occupant hodie locorum intervalla notantur; quae mensura 171
129 cum antiquo vocabulo Parsfanga conveniunt. Ceteri ferè Afiates per hoc
locorum distantias nominant



664 Le Royaume des Perfes, ou l'Empire des Sophis.

ment Ilmeent. La *Gedrosie* est creuë par aucuns estre *Guzarate*, ce qui est faux, veu que *Guzarate* est au Royaume de Cambaye. La *Carmanie* appellée aussi *Circan* ou *Cherman*, s'estend le long de la mer Indienne jusques en *Gedrosie*, bien fournie de villes, & de ports: avec havres fort commodes. Sa Metropolitaine est *Chirman*. Il y aussi les Royaumes de *Macran*, *Eracan*, *Guadel* & *Patan*, qui estoient jadis tributaires des Roys de Perse. *Babylone* assise entre le sein Perfic & la Mesopotamie, se ferme à droicte & à gauche par la *Sufiane* & l'*Arabie* deserte. Le Pays a son nom de sa Ville capitale *Babylon*. La *Chaldée* l'a touche, en laquelle estoit *Vr* que *Ioseph* appelle *Vra*, d'où par inspiration divine *Abraham* se transporta en *Haran* de Mesopotamie. Ce Royaume a plusieurs Fleuves, *Canas*, *Araxes* & *Cyrus* qui arrousent la haute Medie du Septentrion. En *Assyrie* est *Tygris*: En *Sufiane* *Enelée*. En Mesopotamie *Euphrate*. En *Margiane* *Oxe*, *Arie* & *Margis*: en la *Bactriane* *Ochus* navigable & autres: en *Arie*, *Arie*, *Toncles*, *Arapen* & autres. Les montagnes n'y manquent, *Orontes* en Medie. Le Mont *Coronus* en *Hircanie*. *Taur* coupe à moitié la Perse, notable pour la diversité des noms qu'il reçoit des Terres & peuples differens qu'il traverse. Elle a aussi plusieurs forests, notamment la *Parthie* fort forestiere, & la partie septentrionale d'*Hircanie*, qui est bien chargée de Forests & Boscages remplies de *Chefnes*, *Pins* & *Sapins*, pleins de Bestes cruelles, *Tigres*, *Pantheres*, *Leopards* & autres. *Arie* est aussi couverte de bois & de montagnes, comme aussi toute la Perse. Ce Royaume s'est anobli de plusieurs Oeuvres publiques superbes & magnifiques, *Babylone* notamment. S'y presente le premier, le tres-magnifique Pont que *Semiramis* la Royné fist eslever sur l'*Euphrate*, duquel *Munster* au liv. 5. Les murailles, asçavoir de *Babylon*, estant parachevées en un an, elle bastist un Pont du costé ou le plus estroict du Fleuve, long de cinq Stades, les pilliers fondez au profond de l'eau estoient distans de 12 pieds, l'un de l'autre, & ingenieusement bastis. Les pierres estoient conjointes avec des barres de Fer & Plomb fondu. Devant les pilliers pour fendre l'impetuosité de l'eau, & rompre le cours du Fleuve y avoit des pointes massives & fermes, afin que la violence de l'eau ne leur peut nuire. Elle fist un Pont de 30 pieds de large, de poutres de *Cedres*, *Cypres* & de *Palmes*. Il estoit de merveilleuse grandeur, & y avoit autant d'artifice, qu'en tous les ouvrages que jamais fist *Semiramis*. Elle edifia aussi deux maisons royales aux deux costez du Pont, la description desquelles se peut voir en *Munster*. Lequel aussi y descrit le Jardin pendant dressé par ceste mesme Princeesse, en ces parolles; D'avantage il y avoit un Jardin en *Babylone*, pendant, basti d'un merveilleux artifice, qu'autrefois on l'a conté entre les sept merveilles du Monde. Chaque costé de ce Jardin avoit l'estenduë de 4 arpents de terre. L'entrée estoit comme par une Montaigne, les bastiments estoient l'un sur l'autre, afin que d'iceluy on vist loing de toutes parts. Les voustes qui estoient basties sur Terre sostenoyent tout le faix de ce Jardin, & puis les unes estoient par dessus les autres, de sorte que l'ouvrage croissoit toujours plus haut: car celles qui estoient au plus haut, où estoient les murailles du Jardin, avoyent la hauteur de 50 Coudees. La place estoit de telle sorte couverte de pierres longues de 20 pieds, larges de six. Sur icelles pour le pavement y avoit des joncs ensemble collez & unis de bitume. Au dessus y avoit briqueues cuites, massonnées de plâtre, en double rang. Pour le troisieme, des tuilles de plomb, afin que l'humidité ne vinst point jusques à la vouste. Sur ce pavement fut jetée force terre & si profonde qu'elle pouvoit suffire pour les racines des gros Arbres qui y furent plantez de toutes sortes. C'estoit une chose plaisante à voir. Il y avoit tel arbre qui estoit eslevé jusque à la hauteur de dix pieds, & portoit aussi bien fruiets, comme s'ils fussent procedez du propre fons de la terre. Ceux qui voyoyent ce Jardin loing, pensoyent voir une forest en la montaigne. Les voustes aussi donnoyent tellement veüe l'une à l'autre, qu'il y avoit au dedans pour loger un Roy. D'avantage on y fist un conduit d'eau couvert, qui arrousoit le Jardin. C'est ce qu'il en dit. En la Ville de *Suse* de la *Sufiane* y avoit une Forteresse, le domicile du Roy des *Medes*, que *Memnon*, comme dit *Cassiodore*, bastist d'un art prodigue, se servant d'or pour la liaison des pierres qu'il y employa. Le fudict met cest Oeuvre entre les sept merveilles du Monde. Il y a en la Ville *Tauris* un tres-grand Temple, avec plusieurs autres de moindre structure. Venons aux Mœurs. *Herodote* en son liv. 1. escrit ainsi des Mœurs des Perfes. Ils n'ont pas la coustume de bastir des Statuës, ni Temples, ni Autels: voire ils reputent cecy pour resverie à ceux qui le font. Ils ont la coustume de sacrifier des sacrifices à *Iupiter*, estant montez sur des tres-hautes Montaignes, appellans tout le circuit du Ciel *Iupiter*. Ils font sacrifice au Soleil & à Lune, & à la Terre & au Feu, & à l'Eau & aux Vents: par lesquels seuls ils sont gouvernez. Entre tous les jours ils estiment celuy de la naissance devoir estre le plus honoré. Les Perfes s'abstiennent fort de Vin. Il ne leur est permis ni vomir, rendre l'urine en le presence l'un de l'autre. Ils instituent leurs Enfans commençant dès le cinquiesme an jusques au vingtiesme tant seulement en trois choses, à chevaucher, à tirer le dard & la flesche, & dire la Verité. Le fils ne vient pas en la presence de son Pere avant l'aage de cinq ans, mais ils habitent entre les femmes: ce qui se fait afin, que s'il decede en son education, son Pere n'en porte facherie. Quant à moy je louë ceste coustume. Je louë aussi celle là, qu'il ne soit permis ni au Roy mesme tuer personne pour une cause: ni a quelque autre des Perfes faire quelque chose cruelle contre quelqu'un de sa famille. Il ne leur est licite de dire, ce que n'est loisible de faire. Il est reputé tres-laid entr'eux mentir: au second, devoir ce qu'on leur a creu: & de rendre l'urine, ou cracher dans le Fleuve. ou laver les mains, ou faire quelque autre chose. Voila ce qu'il en dit. Ils creoyent leurs Roys d'une famille: qui n'obeissoit au Roy, ou luy tranchoit bras & teste, puis le jectoit-on là sans sepulture. Chacun espouvoit plusieurs femmes qu'il nourrissoit pour en tirer lignée, & encor il luy estoit permis d'avoir grand nombre de concubines. Aussi les Rois propofoyent prix & recompense à ceux qui dans un an avoyent procréé plus de fils. Afin de s'endurcir contre le froid & le chaud, ils s'exerçoyent à passer à nage les torrés & rivieres impetueuses. N'entroyent en Conseil d'affaires d'importance qu'apres avoir bien beu, estimant que les deliberations y sont meilleures & plus asséurées que faictes par gens sobres. Ceux qui s'entre-cognoissoyent & les pareils s'entrebaïsoyent à la rendre tres-passez oincts de cire premierement. Ils estimoient un grand forfait de rire, ou cracher devant le Roy. Les Mœurs de Perfes sont aujourd'huy plus douces que des *Tures*, *Tartares* ni *Sarrazins*. Ils sont de nature liberaux, courtois, & civils. S'addonnent aux lettres & Arts liberaux, sur tout à l'*Astrologie*, *Medecine* & *Poësie*. Ils traittent fort humainement leurs freres & parens: & l'on y fait grand estat de la Noblesse de sang: en quoy ils se differentent des *Tures* qui ne recognoissent aucune diversité de sang ni de race. Recueillent & traittent courtoisement les estrangers: mais ils sont grandement subjects à la jalousie. A raison dequoy les femmes n'ont pas permission de se monstrier aux Estrangers, encor qu'ils les honnoient & aiment fort, au contraire des *Turcs*, qui tiennent leurs femmes comme des Esclaves. Les *Perfanes* sont merveilleusement belles. Les Arts mechaniques, notamment les ouvrages de foye sont en recommandation & grande pratique entr'eux, qui les transportent par toute la *Syrie* & autres Pays Orientaux. Le Trafic est fort eschauffé parmy eux pour les Perles, Pierres precieuses, Espiceries, & sur tout de la foye, de laquelle ils ont abondance incroyable: car *Louys Pat. Rom.* escrit qu'à *Eri* ville de *Perfide* se trouve si grand abondance de *Rhubarbe*, tefmoin le mesme.

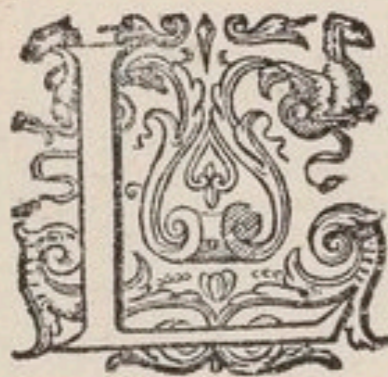
Fleuves.

Montaignes.

Oeuvres publiques.

Mœurs.

Manufactures, Traffic.



A Tartarie, ou comme veut Leunclavius *Tatarie*, est un Royaume de grande estendue: car ^{Pays.}
 outre ce qu'il tient en l'Europe, il comprend toute la Sarmatie Asienne, avec la Scythie & ^{Noms.}
 la Region des Seres, qu'on appelle maintenant *Catay*. Elle prend le nom du Fleuve *Tartar*,
 lequel arrouse ceste partie que nos gens appellent *Magog*, les Habitans *Mongul*. Elle est
 couchée au Septentrion, & a pour ses bornes du costé du Levant ce grand & puissant ^{Sit.}
 Royaume de la Chine, la mer de Cin, & le destroiect d'Anian, du Midy, l'Indostan, la riviere
 de Gange & celle d'Oxe, maintenant dicte *Abiam*: & mesme en sa plus haute partie le
 Royaume de la Chine, du Couchant la Mer Caspie & la Poloigne, d'ou elle se borne de la
 Moscovie: & du Septentrion la mer Glacée, qui a ses rivages si froids, à cause de la proxi- ^{Ciel & sa}
 mité du Pole, que tout ce Pays est incogneu, & tenu de nous pour desert & inhabité. Son ^{Qualité}
 Air & Ciel y sont intemperez & fort estranges, les Tonnerres, & les Foudres y sont si terribles en Esté, que les Hom-
 mes en meurent de crainte & d'espouvantement. La Chaleur y est ores extreme, & aussi tost le Froid & Neiges y
 tombent fort espesses. Les Vents y sont quelques fois si rudes & si vehemens qu'ils arrestent ceux qui vont à cheval
 ou bien les jectent par terre, renversent les Arbres & les arrachent mesme jusques aux racines, & en un mot ils y por-
 tent beaucoup de dommage. Jamais il n'y pleut en hyver, souvent en Esté, mais l'eau qui tombe est si menuë qu'elle ne ^{Fertilité}
 mouille point pres-que la terre: on tient toutes-fois qu'elle porte Bléd froment, Riz & tels autres Grains, & abonde
 en Soye, Gingembre, Cannelle, Poivre, Fignes, Cloux de giroffle, Rhubarbe, Succe, Muse, Poix & en quelqu'endroit
 d'Or & d'argent. On n'escrit point qu'ils s'y recueille beaucoup de Vin, & mesme c'est chose assuree que la Province
 de *Catay* n'en produit nullement. On y trouve aussi des pierres noires qu'on tire de terre propres à faire feu, à faute
 de bois, & les prend on es Montaignes. Il y a grande quantité de Chameaux, Bœufs, Chevres, Boucs, Pourceaux, & ^{Anim.}
 notamment de Chevaux & Lumens un nombre infini. On lit es epistres Tartaresques que le Grand Cham nourrit dix
 mille lumens blanches, desquelles il boit le lait. Outre ce 20 mille Veneurs de chasse, & dix mille Oiseleurs pour le
 plaisir de sa Venerie & Fauconnerie: car ce Pays est aussi plein d'Oiseaux, principalement de Phaisans, Gruës, & autres
 semblables. On dit qu'en la contrée que les *Zavolhenfes* tiennent, y a une sorte de semence pareille à la semence d'un
 Melon, mais plus petite & longue. Si on la seme, elle produit une plante qu'ils appellent *Boranetz*, c'est à dire Agneau:
 car elle croist en forme d'Agneau, à la hauteur de 3 pieds, & en porte la figure par les pieds, ongles, oreilles, & toute la
 teste, excepté les cornes, au lieu desquelles, elle porte poils singuliers en forme de corne. Elle est couverte d'une peti-
 te peau fort deliée, dont les Naturels se servent à s'en couvrir la teste. Ils disent que la poulpe interieure rapporte à la
 chair d'Escrevisse de mer: & que de la blessure le sang en sort. Qu'elle est d'une douceur admirable, & que ceste ra-
 cine sortie de terre monte jusques au nombril: & ce qui augmente la merveille, tant qu'il sera entourné d'herbages,
 vivra comme l'Agneau en gras pascage: tarira & mourra si l'on les luy oste, & que cecy advient, non seulement par cas
 fortuit ou avec le temps, mais aussi par l'experience qu'on en a fait, luy soustrayant les herbes par expres, & ce qui est
 encor plus admirable, c'est qu'elle est recherchée des Loups & autres gloutes & ravissans Animaux. On voit des Pou-
 les en la ville de *Quelinfu* qui ont au lieu de plumes, le poil de Chat. asçavoir de couleur noire, mais elles produisent
 de bons œufs. Le premier Empereur de nation Tartare lequel dressa l'Estat & la forme de Police, bonnes loix & lu- ^{Pouvoir}
 gemens fust *Changi Can* ou *Cham*, que Paul Venetien appelle *Cinchis*. Iceluy vivoit environ l'an de grace 1202. Les ^{& Con-}
 Tartares vivoyent avant sa domination brutalement, sans loix, & sans aucune civilité, & n'avoient aucune reputation ^{verne-}
 parmi les Scythes, ni les autres Nations, & payoyent tribut à leurs voisins, du revenu de leur Bestail & pasturage. Les ^{ment.}
 suivans tirent source de ce *Changi*, lequel estendit son Empire, depuis la Chine & de l'Ocean, jusques à la mer Caspie
 en bien peu de temps. Son fils estoit *Iocucham* qui eust *Zaincham* troisieme Empereur, nommé *Bathi* par quelques
 autres. Ce fust cestuy-cy qui ravagea la Russie, la Poloigne, la Silesie, la Moravie & la Hongrie. Le quatrieme Em-
 pereur fils issu de *Bathi* fust *Temir Cutlu*, renommé par les Histoires sous le nom de *Tamerlan*, pour sa grande Tyrannie,
 qui courut toute l'Asie, perça jusques en Egypte: vainquit & prit *Bajazet* Empereur des Turcs, & le mena prisonnier lié
 de chaines d'Or, par toute l'Asie. Le cinquieme Empereur fils de *Temir Cutlu*, fust *Temir Gzar*, qu'on dit avoir esté
 tué en combattant vaillamment contre les Chevaliers Croisez de Prusse. Le sixiesme sorti de *Temir Gzar*, fust *Mac-*
met Gzar, qui eust pour Successeur *Armet Gzar*, & celuy-cy engendra *Szjachmet* huitiesme Empereur des Tartares. Paul
 Venetien tient c'est ordre en nommant les Empereurs qui ont dominé en Cathay. Il met premier *Canguiste*, *Chingü*
 ou *Cinchis*, puis loge au second rang *Chui*, au troisieme *Barchim*, au quatrieme *Allan*, puis *Mongu*, & nomme apres *Cu-*
blai, en la Court duquel ledit Paul demeura quelque temps: mais *Hayton* Armenien leur a baillé les noms, qui s'en-
 suivent. Il nomme premier *Changy Can*, puis *Hocota Can*, & apres *Gino Can*, & met apres ceux-cy *Mangi Can*, puis *Co-*
bila Can, qui bastit la Ville de *Ions* en Cathay. Il fait suivre en ceste liste d'Empereurs *Tamor Can*, lequel du temps du
 dict Hayton regnoit en Cathay, qui fust l'an de salut 1308. Les Tartares sont hommes belliqueux, adroités es Ar-
 mes, & sans crainte pour entreprendre des labours. Ils ne sont pas effeminez, mols & accoustumez aux delices, mais
 tres-patients de labours & de disette. Il advient souvêt qu'ils ne mägent rien en un entier mois, que le Laiet de Juments
 & la chair des Animaux qu'ils prennent à la chasse. Or la Tartarie est repartie en diverses Provinces: La *Petite* qui re-
 garde l'Europe, enclose du Borysthenes & de Tanais, comprenans la Taurique Chersonese que les Precoptes occupent:
 nous en avons parlé en l'Europe: La *Tartarie deserte*, *Zagatar*, qui est la Scythie entre l'Imaus, *Cataio* avec le Royaume
 de *Tangut*: ce qui est aux Anciens la Scythie au de là l'Imaus & la Region Serique. Puis l'*Ancienne Tartarie* incogneuë
 à Ptolomée. La Tartarie deserte comprend plusieurs Hordes, la *Zavolhense*, *Casanense*, *Nobaiense*, *Thumense*, *Schibas-*
chienne, *Cosachienne*, *Astinchanense*, des *Kirbessores*, *Baschirdores*, *Malgomozores* & autres. La premiere par la recomman-
 dation de tres-ancienne Noblesse est celle de *Zavolha* entre les Fleuves *Volge* & *Iayth*, Basile Grand Duc de Moscovie
 l'a assubjectie. La Horde *Casanense* estendue au Volge est de la Jurisdiction des Moscovites, le Duc desquels s'ap-
 pelle *Gzar Casanski*, Roy Casanense. La Horde des *Nobaienses* est assise de là le Volge environ la Mer Caspie à la ri-
 viere *Iayth*, les Habitans de laquelle administrent leur Republique avec tres grande prudence, payant Tribut au grand
 Duc de Moscovie. Les *Caçacziens*, *Thumenses*, *Scihanskiens*, ils adorent le Soleil, ou un drapeau rouge pendant en un pieu.
 Les *Zagathai* Tartares occupent la Baëtriane, Sogdiane, & Margiane: ils ont du costé de Septentrion le Fleuve *Iaxar*
 qui est maintenant appellé *Chesel*, la Mer Caspie d'Occident. Leur Capitale est *Samarcanda*, laquelle a perdu beau- ^{Villes.}
 coup de sa gloire & grandeur ancienne. *Iaxartes* le plus grand Fleuve de Sogdiane l'a tranche au milieu, qui à cent
 lieues de là se descharge en la Mer Caspie. C'a esté la patrie de *Tamerlan*. Il y a en ce mesme quartier la Ville de *Bi-*
chend, & le Royaume de *Turchestan* pres les Portes Caspies. Le Mont Imaus est la limite Orientale. Les Scythes par
 dela le Mont Imaus possèdent plusieurs & amples Royaumes sous le Grand Cham Empereur, appellé des Turcs *Vlu-*
ca, comme grand Prince: les Moscovites le nomment *Gzar Cataiski*, le Cæsar de *Catay*. Son nom descrit en un Ta-
 bleau
 F f f f f f f



In hac Tartaria descriptione nomen adhibuimus diligentem ut res
 quae super ab Anglis vel à Belgis alijs detrite suo quae, hoc habet
 rentur, quoniam nisi non satisfecim, qui cum vestrum illud et in
 cunctis regionem non describit: ut ut possimus dum ut volumus con-
 lict. 174, dum
 melius quidem

Militaria Germanica communia
 15 20 25 30 35 40 45 50 55 60 65 70 75 80 85 90 95 100

BRAMA S
 Medus Meridianus effraz. Quae
 reliqui ad hunc inclinatur ad
 circuli max: per ratione 40.
 et 70 Parallelorum.

bleau rouge est mis aux Temples des Villes principales: le nombre de sa suite est de 12 mille. Ils les appellent *Quis-tam*, c'est à dire fideles. La monnoye est d'une escorce d'un Arbre, en laquelle est imprimé le sceau Royal. Quand le Roy est mort, on l'envelit en la Montaigne *Alcai*, auquel quelquefois ils sacrifient tous ceux qui vont à l'enterrement. L'on a observé qu'il y a esté tué une fois trois cents mille hommes. La Capitale du Royaume est *Cambalu*, que quelques uns veulent avoir esté nommée autrefois *Iffedon Serica*, bastie en forme quarrée, assise sur la rive du Fl. *Poli-fangi*, & ayant de tour environ 24 milles d'Italie, avec 12 portes, chacune desquelles, est accompagnée d'un fauxbourg, où les estrangers, & les marchands demeurent. C'est un tres-riche marché pour les Pierres precieuses, l'Or, l'Argent & la Soye. On dit qu'on y amene chacun jour mille Chariots de la Chine chargez de Soye, sans les autres marchandises. Les Royaumes de *Tanzut*, *Camul*, *Tainfu*, *Tubet* & *Tenduc*, obeissent au mesme Duc, le Prestre Iean regna au dernier, l'Empire duquel s'estendoit au long & au large, il y a plus de 300 ans. ils l'appellent vulgairement *Pretegianni* qui signifie en langue Perfique *Apostolique*: car *Pretegan*, est à dire *Apostre*, & convient ce nom plustost à quelque Evesque qu'à un Roy, comme Scaliger a remarqué au li. del'amendement des temps. Y a aussi *Caindo* Ville celebre en marchandise. En la plus esloignée partie de la Tartarie, qui regarde le Nord & l'Occident, au Promontoire *Tabin* de Pline & au deltroict d'*Anian*, y a quelques Hordes, qui gardent encores des restes des Israelites, s'il est vray ce qu'on en dit. Y est aussi le Pays marécageux de *Bargu*, & le Royaume de *Tabor*. Il y a en la Tartarie nombre de Lacs, dont les plus notables sont, En la Province de *Caniclu*, il y a un où l'on trouve tant de perles, qu'elles seroyent incontinent à vil prix s'il estoit permis à chacun d'en tirer autant qu'il desiroit. Par ce est deffendu, sur peine de la vie, à tous, d'y pescher sans la permission du grand Cham. On trouve en ce mesme lac grāde quantite de poissons. Il y en a un autre aussi abondant en Poissons ayant cent milles de tour en la province de *Caraim* & autres. Ces Pays sont arrousez de plusieurs rivieres, entre lesquelles celle de *Polifachnis* est fort renommée. Elle se descharge dans la mer, & c'est par elle qu'on voit monter plusieurs vaisseaux chargez de marchandise. Il y a aussi le Fleuve celebre de *Caromoram* qui ne reçoit point de pont à cause de sa largeur & profondeur, & se desgorge aussi dans la mer. La riviere de *Quiansu*, large d'un demi mille est aussi fort profonde & abondante en poisson. On y voit aussi celle de *Qajam*, que P. Venetien estime la plus grande du monde: car la largeur est en certains endroits de dix milles, ailleurs de 8, & par fois de 6: & sa longueur de cent journées. Voyons les ouvrages. icy se presentent plusieurs choses singulieres. Le grand & superbe Palais estoffé de Marbre & enrichi d'Or, que le Cublai Cham fist dresser en la Ville de *Ciandu*. Y en a un autre à *Cambalu* d'une admirable structure, le tour en est d'environ 4 milles, comprenant chacune face du quarré son millier. Sa muraille est fort espesse, s'eslevant de dix pas en hauteur. marquée de blanc & rouge par le dehors & superficie d'icelle. En chascun coing des 4 murailles, est basti un beau & grand palais au lieu d'un Chasteau: Et au milieu de chacune de ces 4 courtines un autre excellent Palais, faisans en tout le nombre de 8, esquels se gardent les Armes, Meubles de guerre, Machines, Artilleries, Flesches, Carquois, Esperons, Freins, Lances, Massues, Nerfs & autres Instruments de guerre: mais chacune forte d'Armes est en son Palais propre. Puis au milieu de tout ce grand pourpris est le Palais Imperial, où le Roy demeure. Il n'est planché, ains sans estages ni entablemens: mais le pavé y est eslevé de dix paumes sur l'exterieur du fons: le Toict fort haut eslevé & enrichi de peinture. Les parois des salles & Chambres esclatent d'Or & d'Argent. Tout au reste est enbelli de diverses & rares peintures de plusieurs histoires Guerrieres, tres-luisantes de vives couleurs & de fin or. Y a aussi sur le Fleuve *Pusilachnis* un Pont de Marbre tres-beau, la longueur d'une lieue, & de la largeur de 8 pas. On met sur iceluy au matin diverses maisonnettes boutiques des Artisans, lesquelles sont ostées derechef le soir. Le Grand Cham tient 12 Barons à sa suite, commis au Gouvernement de 34 Provinces, desquels la charge est de donner les commandemens de chacune à 2 Recteurs, & de pourvoir aux Armées royales es quartiers de leur demeure, de choses qui leur sont necessaires: Iceux advertissent le Cham de tout ce qu'ils auront ordonné, lequel en autorise. Le grand Cham maintient la Justice avec une extreme rigueur, veu que les criminels ayans esté fouëttez la premiere fois qu'ils ont commis quelque faute, sont sciez la seconde fois par le milieu pour quelque crime que ce soit. Si quelqu'un a defrobé une chose de peu de prix, pour laquelle il ne merite pas la mort, il est battu par 7 fois, à coups de baston, & reçoit 17 ou 27 ou 47 playes, selon la grandeur du mesfait & ce jusques à cent y adjoustant tousjours dix de surcroist. Aucuns toutes-fois meurent estans battus de ceste sorte. Que si quelqu'un a defrobé un Cheval, ou quelque chose de prix, pour laquelle il semble meriter la mort on le tue d'un coup d'espee, dont on luy traverse le corps: & s'il veut racheter sa vie il le peut en payant 9 fois la valeur du larcin. Si quelqu'un est surpris en Adultere il est mis à mort par loy expresse soit homme ou femme. Les Tartares sont repartis en Hordes qui leur signifient Assemblées & Troupes de plusieurs: mais comme ils habitent plusieurs, diverses & fort esloignées Provinces: aussi ne rapportent-ils en parité de mœurs, ni façons de vivre. Les Hommes sont de stature quarrée, face large & grasse, yeux retorts & encavez, hideux seulement par la barbe, au reste rafez: Puissans de corps, courageux, tres-patients à porter la faim & le travail. Si montez ils ont soif ou faim, se dessoifvent beuvant le sang qu'ils tirent de leurs Chevaux dont ils encisent les veines à ceste fin. C'est une Nation profane & barbaresque, leur droict & Justice gist aux Armes, leur Loy, en la force & dexterité du Corps. Plusieurs n'ont point de maisons, mais des chariots au lieu: & pource qu'ils sont vagabonds, & n'arrestent gueres en un lieu, ils se conduisent par l'aspect des estoilles & notamment par le Pole Arctique, qu'ils appellent *Selefnicol*, c'est à dire, clou de fer. Ils ne demeurent long temps en un lieu, persuadez que c'est une grande & tres-malheureuse povreté, de s'arrester long temps en mesme place. N'ont l'usage de Monnoye & troquent chose pour chose. Se disent Ismaélites & s'en vantent. Ils receurent la loy & Religion de Mahomet l'an 1245, & au reste suivent les ceremonies des Juifs, sont circoncis, se lauent, & crient tous les jours à l'heure solemnelle *Iahi illo illoth: il n'y a qu'un Dieu*. Leurs Viandes sont grossieres, notamment les Chairs qu'ils mangent crues ou demi cuites. Ils usent de lait & fromage: s'abstiennent entierement de la chair de pourceau. Boivent le Lait de leur Iuments, qu'ils accommodent en telle sorte, qu'il semble du Vin blanc, qui est assez agreable à boire. Sales en leur repas, n'usent de nappes sur tables ni de serviettes pour nettoyer les mains, ni le corps, ni le vestement. Boivent aussi eau, Lait & Biere cuitte avec le Mil. Le Vin pour la plus-part ne naist pas chez eux, y estant apporté le boivent avec grande avidité, jusques à ebriété, laquelle est gloire entr'eux.

Lacs.

Fleuves.

Oeuvres
publics.Forme
de Gouverne-
ment.Loix &
façons des
Tart.

Mœurs.

LE ROYAVME
de la
C H I N E.

LE fort estendu & tres-puissant *Royaume de Chine*, est celuy mesme que Marc Paul nomme la province de *Mangi*: Les Naturels *Tarne*, selon *Magin* & nostre Mercator, ou bien selon l'Auther de l'Histoire de la Chine *Taybinco*: lesquels s'appellent eux mesmes *Tangis*. Ptol. appelle ceux-cy comme croit Ortel, ou leurs voisins *Catayens*, ce que mieux approuve Mercator, *Sines*. Tout ce Pays est assis à l'Ocean Oriental, & le croit-on la dernière des terres qui tire au Soleil Levant. Ses Bornes sont du costé d'Orient la mer Oceane, & un peu plus avant l'Isle de Corée, & puis les Isles du Japon, du Midy en partie la mer Oceane, & en partie le Royaume de Cauchinchine, du Couchant les Brachmanes & une partie de la Tartarie: & du Nord, la seule Tartarie, de laquelle il est separé par des Montaignes, & à leur defaut par une fort longue muraille. Si que le tour de Mur & des Monts, se monte à cinq mille pas. Les Histoires de la Chine rapportent que ce mur fust dressé y à deux cents ans par le Roy Trintzon, apres qu'il eust delivré les siens de la main des Tartares qui les avoyent maistrisez par 93 ans. Or ce Royaume s'estend pres-que depuis le Tropique de l'Escreviffe jusques au 53 degré de Latitude, & contient en sa longueur tous les Meridiens compris entre le 130 & le 160 degré. Son Ciel & Terroir est si tempere, qu'avec l'industrie des hommes il est rendu fertile en toutes choses: car les Naturels n'y sont pareffeux, ains rompus au labeur, & aufquels rien ne desplait tant qu'une vie oiseuse. De là vient, qu'il n'y a si petit coin de ce quartier, qui n'apporte quelque chose. Aux Terres dures & seiches, encores qu'elles soyent pierreuses ils sement du Bled, de l'Orge, du Seigle & de l'Avoine. Aux Terroirs humides, plains & marecageux, ils sement du Ris, duquel ils font 4 moissons par an. Les Collines & Montaignes abondent en Pins, entre lesquels ils sement le Panis ou les Legumes, ainsi n'y a lieu qui ne rende quelque profit. Par tout y a Jardins, Roses & autres Fleurs, avec diversité de fruiets. Le Lin y vient en abondance. Y a grand nombre de boiscages de Meuriers pour la nourriture des Vers à Soye. Outre cela, il y a quantité d'Or d'Argent, Cuivre, Fer & autres Metaux: Perles, Vnions, Sucre, Musc, Rhubarbe, & le plus excellent est celui qu'on nous apporte de là par le Pays des Perfes: car on pense que la mer luy diminuë beaucoup de sa vertu. Il porte aussi un bois souverain en la medecine, appellé des Chinois *Lapala*, des nostres, *Racine de Chine*, duquel l'usage est ordinaire par toute l'Indie contre les Apostemes, Paralyse, & le mal François. Sa racine est dure, pesante, & blanche du couleur. Infinis troupeaux de Bestial y a par les Prées & Montaignes: les Forests & Buissons sont remplis de Porcs Sangliers, Renards, Lievres, Daims, Connils, Martres, Zibellines & autres Bestes diverses, des peaux desquelles ils font de tres-bonnes fourrures: & la chasse y est plaisante & profitable. Il y a aussi grande quantité d'Oiseaux, notamment des Aquatics, dont y a si grand nombre, & principalement de Canards, qu'en une seule des moindres Villes nommée Canton, s'y en consume en un jour 10 ou 12 mille. Or bien que le Pays en soit si fort fertile, les Naturels pourtant en augmentent l'abondance par tel artifice. Au Printemps ils couvrent de fiente 2 ou 3 mille œufs, par la chaleur de laquelle, s'escloënt en leur temps les petits Canetons: & en font autant en hyver sans les mettre en la fiente, mais les posent dans une Corbeille de roseau, sous laquelle ils entretiennent tellement le feu, qu'en certain temps les Canettes en sortent comme de l'autre façon. Tout le Pays obeit a un Monarque, qu'ils appellent *Seigneur du Monde & Fils de Dieu*. Antoine Pigiafette appelle le Roy de Chine, le plus puissant de tout le Monde, & dit que son Palais Royal est muni & rempare de 7 murailles rangées en telle sorte, qu'en l'espace qu'il y a d'une muraille a l'autre, l'on peut aisement faire tenir dix mille soldats, qui sont en garde ordinaire au logis du Roy: & qu'iceluy commande à 70 Roytelets: qu'il nourrit dix mille Elephants, & autant d'Archers. Il a à son service 948350 hommes à cheval, & 584650 de Pietons, ou à tout le moins luy ont donné le serment. Iceux sont la garnison du Royaume. Il tient sa Court à *Paquin*, qui est une ville tirant vers la Tartarie. Il n'en fort jamais si non en temps de guerre. Ses Predecesseurs habitoient la Cité *Manquin*, en memoire dequoy s'y garde une Table d'Or avec grand honneur. Il y a pres-que une guerre continuelle entre les Chinois & les Tartares. Les Tartares excellent en force, les Chinois en ruses & fineses. En sorte qu'il advient souvent qu'ils sont vaincus par la force des Tartares, & qu'iceux pareillement surmontent les Scythes fort souvent par fraudes & cautelles. Or ce Royaume est divisé en 15 Provinces, 6 desquelles sont maritimes, *Cantam, Foquiem, Chiqueam, Xantora, Naqui & Quioci*: & 9 mediterranees, *Quichin, luana, Quancy, Suinan, Fuquam, Cansij, Xancij, Hoam & Sancij*. Il y a 2 cens 40 Citez celebres, les noms desquelles se terminent en *Fu*, qui signifie Cité: comme *Cantonfu, Panquinsu*: les villes, le nombre desquelles est grand, se termine en *Chen*. Les Bourgades sont infinies, fort peuplées à raison du labourage continuel. Pres-que toutes les villes sont sises sur la rive de quelque Fleuve navigable, & ceintes de fossez larges & profonds, closes de murailles de pierre de taille, depuis le bas jusques au haut, & sur le haut il y a de brique faite de mesme matiere que la vaisselle de Porcellaine & si proprement cimentée, qu'en peu de temps elle durcit en telle sorte, que l'on ne peut mesme en desjoindre les Carreaux à coups de pics & de marteaux. Aucunes des ces murailles sont si espaisées, que 4 ou 6 hommes y peuvent marcher de front ensemble. Il y a en ces murailles des Forteresses haut eslevées posées à quelque distance les unes des autres, desquelles on peut voir fort loin. Le circuit de *Canton*, de laquelle nous avons parlé, est de 12 mille pas & d'avantage. C'est un des plus nobles lieux de traffic de l'Orient. Il y arrive souvent 500 Navires marchandes à la fois. Il y a grande quantité de Cuivre, Alun, Cannelle, Musc, Rhubarbe, de Glaives & d'Argent. Il y a assez proche ceste Ville des Eglises de Jesuites. *Quinsay* merite plustost le nom de Royaume que de ville, son contour est de cent milles. Ceste-cy paye plus grand tribut à son Prince de son Sel & Espiceries, que le Roy des Perfes ne recueilloit jadis de tout le tribut de Babylone. Elle est assise sur un lac d'eau douce, & a 12 mille Ponts, plusieurs desquels ont leurs arches tellement rehausées, que les navires y peuvent passer par deffous avec les masts debout & les voiles desployées. La plaisance du lieu est memorable, à cause de laquelle quelques uns l'a veulent estre dicté *Cité du Ciel*, car le mot de *Quinsai* signifie cela. Il n'y auroit point de fin, qui voudroit descrire le tout. Entre les Lacs qui sont icy plaisans, celuy de la Province *Sancij* fait de l'inondation, qui advint l'an 1557 est memorable: auquel furent noyez 7 Villes, outre les Villetes, Bourgades, & grand nombre de personnes, n'en restant qu'un jeune enfant qui s'en sauva sur un tronc d'Arbre. Les Fleuves & les Mers y sont poissonneux.



Fleuves. sonneux. Tout ce Pays pour estre maritim, n'est moins peuplé dedans les vaisseaux que dedans les maisons. Aucuns ne sortent jamais des navires, s'employans à la Pêche & prise des Oiseaux, dequoy ils se nourrissent. Ils ont une façon de pêcher remarquable es villes situées pres des rivières, ils nourrissent dans des cages grand nombre de Plongeurs privez, appelez des Espagnols Corbeaux marins, lesquels ils portent sur les navires, & les ferrent par le Col d'un las courant un peu lasche, tellement qu'ils peuvent engloûtir un poisson, mais non l'avaller. Lors qu'on lasche ces Corbeaux ainsi equippez, on les voit plonger avec une adresse merveilleuse au fond de ces viviers & fossez, d'où ils prennent les poissons puis s'en retournent d'où ils ont esté laschez, & lors on leur peut ôster la proye, où ils vomissent toute leur prinse. Entre les Oeuvres publics, les Portes des Villes y sont tres-belles, les rues sont faites comme au niveau d'un fil continu, si larges & spatieuses, que 10 & 15 Cavaliers s'y peuvent passer à leur aise, distinguées avec ce, par grandes & belles arcades de pierres polies, magnifiquement dressées, que les Gouverneurs font faire, avec diverses inscriptions, avant que se retirer des Villes, apres y avoir servi le temps que le Roy leur a prescrit. Quelques Portugais rapportent avoir veu en la ville de Fuchco une Tour fondée sur 40 Colonnes, toutes de Marbre, hautes de 40 paumes, mesure d'Architecte, & 12 en largeur: que c'est ouvrage est si grand, & de si rare beauté, qu'il laisse fort loing riere soy toutes les plus superbes structures de l'Europe. Ils ont de fort somptueux Temples tant es Villes qu'aux Champs. Le Roy a sous luy un Gouverneur comme Lieutenant qu'ils nomment *Tuan*, qui est Juge de tous les differens du Royaume, & y fait justice rigoureuse. Les Larrons & Meurtiers sont en perpetuelle prison, jusques à ce qu'on les voye mourir de faim, de froid, ou de coups de fouet: car ores qu'ils soyent condamnez à la mort (ce qui advient ordinairement par fouettant) l'execution du jugement neantmoins en est si longue & tardive, que la plus-part des condamnez meurent en prison. Par toutes les villes y a si grand nombre de criminels, qu'en celle de Canton seule, il excède souvent 15 mille. Les larcins leur sont les plus odieux crimes, & sont punis par cruelles escourgées, & les fouettent ainsi, ils sont courber le criminel sur son devant, les mains liées sur son derriere, luy battent les cuisses & gras des jambes avec un fouet ou escourge faite d'une canne ou roseau, duquel le coup est si violent, que le sang sort du 1 coup, & le second luy fait perdre toute force de se tenir sur pied. Chasque Bourreau a sa jambe à fouetter, ce qu'ils font avec tant de violence, que plusieurs en meurent au 50 ou 60 coup: car tous les nerfs, veines & muscles y sont rompus & deschirez: & disent les Portugais, qu'il ne se passe année, qu'il n'en meure plus de 2 mille. Ce fouet est de cinq doigts de large, & d'un de grosseur, qu'ils trempent incontinent en eau pour le rendre plus souple & plus fort. Les Hommes s'y peuvent marier à plusieurs femmes, desquelles une demeure au logis, & tiennent les autres ailleurs. Il n'y a aucun Bourreau aux villes, & les Putains sont releguées aux Fauxbourgs. Les Noces sont festoyez aux nouvelles Lunes, & presqu'au mois de Mars, jour qui leur est le premier de l'année: & font comme nous, ces Festes, avec grand apparat & solemnité. Les Festins se continuent par plusieurs jours, avec instruments de musique, & divers jeux de basteleries. Les Chinois la plus-part ont le visage large, de petits yeux, le nez plat & camus, & n'ont point de barbe, mais un peu de poil seulement aux deux costez du menton. Il est vray qu'il y en a quelques uns qui ont les yeux grandes, la barbe bien faite, & les traits du visage bien beaux: mais le nombre de ceux-là est petit. Ils ont la couleur pareille à ceux d'Europe: mais ceux d'autour Canton sont un peu bruns, obscurs & tenebreux. Peu ou nullement sortent du Pays, & ne reçoivent aisément un Estranger notamment dedans le Pays, s'yl n'a lettres & congé du Roy. Ils sont naturellement si enclins aux banquets & beuveries, qu'ils ne cedent aux Allemans, n'y à ceux des Pays bas. Pour la Religion, ils croyent que toutes choses créées, & inferieurs avec le gouvernement d'icelles despend des superieures & du Ciel, qu'ils pensent estre le Dieu souverain, & le marquent par le premier Caractere de leur Alphabet. Ils adorent le Soleil, la Lune, les Estoilles, & le Diable mesme, afin, comme ils disent, qu'il ne leur nuise, & le peignent en mesme figure que nous faisons en Europe. Ils ont aussi deux sortes de Prestres: les uns sont vestus du blanc, avec la teste rase, & vivent en commun, comme font icy les Moines, les autres sont habillez de noir, ayant les cheveux longs, & ont leurs demeures à part, comme icy les Prestres. Ils ne se marient point, les uns ni les autres, font d'une vie cependant assez impudique & vilaine. En tout Art mechanique & de manufacture, ils sont si propres & addroicts, que l'ouvrage semble fait par la nature, non de main d'homme. Les Arts d'Imprimerie & d'Artillerie y sont si vieux, & de si long temps usitez qu'ils n'en recognoissent les Auteurs. Or en escrivant ou imprimant ils ne font pas comme nous qui allons de la main gauche vers la droicte: ni aussi à la façon des Hebreux, qui font tout le contraire, mais ils tirent leurs lignes du haut de la page en bas. Leurs Lettres ne sont pas voyelles ou consonnes pour en former leurs mots, mais chasque lettre fait un mot, la premiere denote Dieu, le reste, les autres choses, telles marques leur sont en nombre de plus de 15 mille, par lesquelles toutes-fois ils se font entendre les uns des autres, non semblables aux Hieroglyphiques des Egyptiens, qui n'estoyent que peintures & similitudes des choses qu'ils vouloyent signifier, mais ont la façon de caracteres. Ils usent aussi de sculpture, & font grands peintures de feuillages, d'Oiseaux & de chasse, comme on peut voir par les liets & tables qu'on apporte de ce Royaume. Les Portugais racontent plusieurs choses de leurs subtilitez d'esprit, entr'autres (qui fait esmerveiller) qu'ils usent des chariots à vent & voile, & les sçavent si dextrement gouverner, qu'en peu de temps ils s'y font porter où ils veulent. La poterie claire, nette, & plus blanche que neige, que nous avons en recommandation, sous le nom de Porcelaine n'y doit estre oubliée. Elle se fait, comme quelques uns tiennent, en ceste sorte: Ils meslent & mixtient ou broyent certaines coquilles marines avec des coques des œufs, y adjoustans quelques ingrediens qu'ils plaistrissent & mettent en masse, laquelle ils serrent sous terre, ou ils l'aissent amolir & destremper par 80 ou 100 ans, l'a laissant à leurs heritiers pour un grand & riche thresor: lesquels en usent comme à eux destiné par leurs grands Peres & Ayeulx, y gardant ceste coustume ancienne de r'emplacer autant de nouvelle, qu'ils en auront enlevé de vieille. Leur viande & façon de vivre est delicate, non dissemblable à celle des François & Allemans. Ils apprestent leurs banquets dextrement. Ils s'assent à Table comme ceux d'Europe, en des chaires, ou sur des bancs, & non à terre comme font les autres Peuples d'Asie. Et combien que les Chinois ayent grande abondance de volaille, de venaison, & de poisson de coquille & d'escaille, voire de toutes viandes exquisés, si est-ce que la viande la plus estimée entr'eux, c'est la chair de pou: ceau. Ils s'aident de poinçons, ou de fourchettes d'or & d'argent pour prendre la viande. Les riches & opulents se vestent de Soye de couleurs bigarrées, le menu peuple de Cotton, & de couleur noire, & de toile, car ils n'ont point l'usage de faire du drap de Laine. Les Hommes portent cheveux longs, comme chez nous les femmes, & les rassemblent vers le coupeau de la teste, les nouans & ferrans avec un bouton d'argent: les femmes s'ornent d'Or & de pierres precieuses. Le trafic y est fort grand d'Epiceries, & sur tout de Soye, car on y apporte de Malacca, Bengala & autres endroits, Poivre, Safran, Noix muscades, Casse & autres sortes d'Epiceries, dont on tire un fort grand profit. Mais le plus grand trafic est de toilles de Soye. Car Jean Barrius escrit en ses Decades d'Asie, certains Portugais avoir remarqué, que de la Ville de Nimpo, aux autres Liampo, avoyent esté tirez en 3 mois, 160 mille livres de Soye. Antoine Pigafette dit, que le Musc en est aussi distribué en diverses parties du Monde: & André Corfal en dit le mesme de la Rhubarbe & des Perles & Vnions.

*Oeuvres publics.**Forme de Gouvernement.**Mœurs.**Arts.**Vivres.**Habillments.**Marchandises.*

677

Les principales Isles de
L'INDE ORIENTALE:
entre lesquelles les
M O L U Q V E S
sont les plus celebres.



Nuivent en nostre Methode les Isles principales de l'Inde Orientale : entre lesquelles les *Moluques* renommées par tout le monde pour leurs Espiceries, notamment pour les Cloux de girofle, qui venans de la, se transportent par tout ailleurs. Sous ce nom en sont principalement comprins les cinq suivantes, *Ternate*, ou *Tarante*, *Tidor*, ou *Theodore*, *Motir* ou *Muthil*, *Machian*, ou *Maro*, & *Bachian* ou *Bacian*. Elles sont assises sous l'Equateur entre les Isles *Celebes* & *Gilolo*. La plus grande à peine a de tour six mille pas, & sont toutes encloses dans l'espace de 25 milles. L'Air y est fort mal-sain, si que plusieurs marchands qui preferent le gain à leur vie, y meurent. Le Terroir y est sec, spongieux, qui tarit & engloutit les Pluyes aussi tost qu'elles tombent, devant qu'elles se puissent rendre en la mer. Il Produit diverses Espiceries, Noix muscades, Macis, Mastic, Bois d'Aloës, Sandal, Canelle, Gingembre, Poivre, Cloux de girofle, en si grande abondance & sans culture, ni labourage, que c'est merveille. Ce qui est propre à la vie y croit rarement & escharcement : mais on leur fournit tout en contre-change de leurs denrées naturelles. Elles portent aussi Cannes & Roseaux si grands qu'ils en font tonneaux. L'Arbre du Clou croit parmi les Rochers, & rend son fruit des la quatriesme année qu'il commence à croistre. C'est un Arbre semblable au Laurier quant à la forme & grosseur de ses fueilles. Ses fleurs sortent comme une chapeline, & rapportent bien fort à fleurs d'Orange, la fleur estant tombée, le fruit croit & s'avance peu à peu en forme d'un clou : d'ou vient que les nostres luy ont donné ce nom. Ils sont rouges au commencement, apres se noircissent à la chaleur du Soleil, & pour les rendre plus durs, & leur force de plus longue garde, on les arrouse d'eau salée. Les Arbres s'y serrent & s'espaissent si fort, soit pour la felicité du Terroir, soit pour la fecondité de la semence, ou des rejectons, qu'ils forment souvent des Boscages & petites Forests. Les Naturels les divisent entr'eux, puis en serrent les fruits pour les vendre aux marchands. Il tombe quelquefois un Oiseau en ces Isles nommé *Mannodiata*, non moindre qu'une grande pie, & n'excédant un demi pied en grandeur: il n'a pas teste ronde, mais ferrée comme une Hirondelle, une fort longue queue fourchée, sans pieds, & pourtant vole toujours, se nourrissant de l'Air qu'il peut humer. La plume de la plus haute partie de sa teste est si menue & deliée, que ressemblant plus à poil qu'à plume, elle trompe pres-que la vue de qui la regarde. Sa verueur est pareille à celle des Canes sauvages, mais si gaye & brillante, qu'elle represente la clarté & splendeur de l'Esmeraude. En la partie inferieure & sous la gueule est encore plus courte & menue, mais jaune, & de la netteté d'un Citron, celle qui tire vers l'estomac plus claire & apparente. Le dessus du col depuis la teste, est couvert de plume fort espesse, d'une clarté enfumée, laquelle s'avallant vers la queue, s'agrandit un peu & remet peu à peu quelque chose de ceste vive couleur. Sa grandeur est esgale sous le ventre, & la couleur non differente. La grandeur de ses ailles estendue, est de pied & demy. Le dessous de ses ailles est jaune, le dessus blanc à demi teinct de couleur brune. Les grosses plumes ne s'entretiennent, mais séparées passent au travers de l'Air. Si c'est Oiseau tombe ils croyent superstitieusement, qu'il est envoyé du Ciel, ou du Paradis de Mahomet: & l'ont en telle saincteté & veneration, que les Roys le portant s'en pensent bien assurez en guerre, bien qu'ils soyent à leur coustume placez aux premiers rangs de la bataille. Entre ces Isles les principales sont *Tidor* & *Ternate*: la dernière a deux bons havres: en l'un desquels les Portugais bastirent une forteresse, laquelle les Hollandois emporterent. Y au aussi en la mesme Isle des Montaignes bruslantes comme l'Ethne. Les Roytelets de ces Isles ont embrassé la doctrine de Mahomet. Les Naturels de ces Isles furent autresfois Cafres, c'est à dire Gentils: & adoroient le Soleil & la Lune: attribuant le gouvernement du Jour au Soleil, & de la Nuit à la Lune, & appellans le Soleil masse, & la Lune femelle. comme Peres & Meres des autres Estoilles, qu'ils estimoyent estre Dieux, mais petits. Saluoient plustost qu'ils n'adoroyent le Soleil, quand il se leva, & la Lune en son clair, lesquels ils prioient leur donner enfans, abondance & fecondité de Bestail, & quantité de Fruits. Aimans Pieté & Justice: Sur tout desirans la paix & repos, & detestans la guerre. Les Moluques furent descouvertes sous l'authorité de Charles V Empereur, l'en reprendray le fait memorable de plus haut. Sur le different d'entre les Portugais vers l'Orient, & les Espagnols vers l'Occident, en la descouverte des terres pour le profit de leurs maistres, afin qu'ils ne s'empeschassent les uns les autres, ce nouveau Monde fust reparti en deux par le Pape Alexandre VI & autres: à conditions que tout ce qui se descouvrirait depuis les Isles nommées Hesperides vers l'Orient, appartiendrait aux Portugais, & vers l'Occident aux Espagnols. Ainli fust cogneu l'Amerique par ceux-cy, & par ceux là, plusieurs terres de l'Orient, courans uns & autres par un desir de profiter, en telle sorte que les Castillans vindrent à se plaindre de ce que les Portugais enjamboyent sur ce qui leur appartenait: ce qui ne se pouvoit quasi vider que par le jugement de Ferdinand Magellan. Lequel bien que Portugais, de haine toutes-fois contre son Prince Emanuel, de ne l'avoir assez recogneu de ses services, fist entendre & persuada à l'Espagnol que les Moluques estoient de leur repartement. De sorte qu'il fut envoyé par Charles V l'an 1519 pour rechercher ces Isles par un autre chemin que celui que tenoyent les Portugais, le conduit de telle sorte, que portée d'Espagne vers le Midy jusques à 52 degrez de Lat. & de là tournant le cap à l'Occident par le bas Hemisphere apres avoir passé un grand trait de Ciel & de Mer, en fin ses navires aborderent les Isles qu'il cherchoit vers l'Orient. D'où ses compagnons remontez & cinglans par le haut Hemisphere, suivans les costes d'Asie & d'Afrique retournerent en Espagne, ayant d'une façon admirable circui tout le Monde. Magellan avoit ja esté tué par les Barbares en un combat, devant qu'arriver aux Moluques: mais ses compagnons apres avoir recogneu ces Isles, que perdu qu'esguarez leurs autres navires, n'en ramenerent qu'une chargée d'Espiceries & de Perles qui se trouvent fort grandes & quelques unes d'icelles grosses, aucunes comme ceufs de Tourtres, autres de Poules & de Canes. Plus dignes mariniens sans doute & plus louables de memoire eternelle que les Argonautes, qui voyagerent avec le Prince Jason pour la descouverte de la Colchide: Et le Navire de ceux-cy qui retourna seul sain & entier apres tant de peines & hazards, merite beaucoup mieux estre couché au rang des Astres, que ceste Argos ancienne. Car elle ne fust que de la Grece portée au Pont Euxin, mais le Magellan d'Espagne prenant sa route vers le Midy par le bas Hemisphere pour aller en Orient, puis tournant à l'Ouest, vint par le haut Hemisphere en Espagne, ayant traversé tout le Monde, chargé en outre de diverses richesses. Aucuns mettent entre les Moluques, *Gilolo*, *Celebes*, *Bornco*, *Amboina*, *Banda* & *Timor*.

Moluques.
Sit.
Air & sa Qualité Fertilité
Anim.
Mours.
Gilolo.
Gilolo



INSULAE
Indiae Orientalis
PRÆCIPUÆ,
In quibus Moluccæ
celeberrime sunt.



ISLAS DE LAS VELAS

- Buru
- Gebo
- Papua
- Gugan
- Papua
- Gigeo
- Sepan
- Sepan
- Guachan
- Bonito
- Bofala
- Bolan

Moluce Insule quæ sunt iuxta I. Gileolo sitæ, nominem Ternate, Tidor, Macao, Maluco, Babian. Diversa enim sunt Ternate, Babian, Tidor, Macao, et his generis illi, exornationibus inest, quæ quædam ac alia aromata, ab ortu ad arboribus parva videntur.

IAVA que dicitur **MAIOR**

De situ Iavæ Minoris
Iava est Geographorum sententia de Java. Minoris sita sunt circa 1700. M. P. a mari. Tota Java Lib. 3. cap. 17. sub Tropico Capricorni cum locant ad Sumatram 1750. P. de Vries. Adhuc Java non ex locorum distantia ac sita, non ex alia circumstantia continentur. Sicut etiam qui Insulam Cambada Javae. Minorem hanc vocant. Nunc etiam inter habitos non affirmant.

Scala

Leuca	100	200	300
Milliaria Germanica	10	20	30

Le Ciel & sa qualité. **G**ilolo ou Gilolum, nommée aussi *Batochine*, est une des Isles qu'on appelle vulgairement *del Moro* Son Air est chaud & fâcheux. Le Terroir abonde en Riz & moëlle d'un certain Arbre appelé *Sagu*, dont ils font du Pain: & en tirent aussi une liqueur de laquelle ils font du Vin. Produit en grand nombre Poules sauvages fort différentes des nostres. La Mer prochaine nourrit quantité de Tortues rapportant de chair à celle d'un Mouton. Les Naturels sont barbares, cruels & qui comme leurs devanciers vivent de chair humaine. L'Isle *Celebes* est sise à l'Ouëst des Moluques avec quelques autres qui vont sous mesme nom. Et ces Isles sont riches de Vinaigre. Les Naturels sont blancs, Antropophages, Idolatres & Pirates. Ils vont nus, ayant seulement couvertes les parties honteuses. *Amboina* donne nom à certaines Isles prochaines. Sa circonference est de 50 milles. Ceste Isle n'a pas grande quantité d'espices, mais les navires qui vont de Malacque aux Moluques se rafraichissent, & font aigade en ceste Isle. Les Naturels sont Antropophages & Pirates. L'un expose à l'autre ses propres parents pour les devorer, lors qu'ils sont cassés de vieillesse, ou malades d'une maladie incurable, & par leurs escumages troublent fort toutes les Isles voisines. *Banda* sont petites Isles, 7 ou environ, au Midy des Indes Isles & des Moluques, environ à 7 degrez de lat. Australe: Autres les mettent au dessus des 4 degrez & un tiers. Les noms sont *Banda* la plus grande & qui leur donne nom, *Mira*, *Rosolargium*, *Ay*, *Rom*, *Neira* & *Gunnape* la plus petite qui ard sans cesse, & pource est inhabitée. Ces Isles apportent Noix Muscades & le Mastic de mesme Arbre. Cest Arbre est haut & large, fort semblable à nostre Chefne. La Noix a trois couvertures. La premiere est grosse & espesse contre les injures de l'Air, des Vents & des Pluyes, La seconde est comme une peau deliée avec une defence faicte à mode de rets, laquelle est encor environnée d'une autre troisieme escaille de bois: Ceste taye est la fleur de la Muscade que les Espagnols appellent *Macis*, noble & saine forte d'espicerie. Le Gingembre qui croit en toutes ces Isles est de deux sortes, l'un qui vient sans planter, & l'autre par planter, celuy qui est planté est le meilleur. L'Herbe rapporte au safran, la racine en est fort odoreuse & mordante comme Poivre: & encor plus chaude que le poivre. *Timor* est sise au 10 degré de latitude Australe. Elle produit le Sandal blanc & jaune en quantité, que les Naturels troquent pour du fer, haches, cousteaux & espées. Y a 3 sortes de Sandal, blanc, jaune & rouge. Il y a des forests du blanc & du jaune tous deux fort bons, en l'Isle de *Timor*. Le rouge provient au quartier de *Choromandel* & *Tanasserin*. L'Arbre est semblable à la Noix: son fruit est de nul usage: le bois est bon contre les fievres bruslantes estant broyé reduit en fleur & meslé avec liqueur, pour en oindre le front & les temples. *Borneo* est à Mer-tie Australe est sous l'Equateur. Le reste tire au Nord. Or c'est la plus grande de tout cest Ocean, & la croit-on par le rapport d'aucuns avoir 3 mois de circonnavigation, autres luy donnent 2200 milles. Elle abonde en toutes choses requises à la vie, produit le Camphre, Agaric, Diamant & petits Chevaux. Y a par tout l'Isle plusieurs & beaux haures, grandes Villes, *Cabura*, *Taiapoura*, *Tamoaratas*, *Malano* & la plus belle de toutes *Borneo*, qui tient 25 mille Habitans. Elle est sise en marais d'eau de mer, comme Venise, & a pour Roy un Mahometan auquel il est deffendu de parler que par Truchement. La couleur des Naturels est blancheâtre: l'Esprit aigu, & non si cauteleux comme es autres Isles: sont neantmoins Idolatres. Leur contenance est diverse. Les *Philippines* ont leur nom de *Philippe* Roy d'Espagne, & sont plusieurs Isles. Ptol. les appelle *Barusses*. Les principales sont *Luçon* ou *Lucon*, *Tandair*, *Mindanao*. L'Air de ces Isles est bon, & temperé: & approchant du chaud, notammēt sur la coste maritime: car ce qui est dans le Pays est plus froid. Le Territoire est tres-fertile en Froment, Ris, Sucre, Legumes, Figues longues de demi coudée, & Miel. On y trouve aussi de l'Or & du Fer: & beaucoup de Cerfs, de Chevaux, de Bœufs, de Vaches, de Chevres & de Pourceaux, comme aussi force Civettes. L'Isle de *Tandair* qui se nomme proprement *Philippine*, est plus belle, & plus a greable, & son circuit est de 160 lieues. *Luçon* est beaucoup plus grande, mais moins cultivée. En laquelle les Espagnols ont basti la ville *Manila*, en un lieu fort commode sur la mer. *Mindanao* a plusieurs Villes, *Cailon*, *Pavaodes*, *Subut*, *Dapito*, & *Suriaco*. Les Espagnols habitent ces Isles pour la plus-part, qui traffiquent avec les Insulaires voisins, & avec les Chinois, & apprestent des navires pour la nouvelle Espagne & le Royaume de Mexique, par un passage celebre. Le Royaume de *Camboye* abonde en choses appartenantes à la vie: Ris, Chair & Vins faicts à leur mode en abondance. Nourrit plusieurs Chevaux & Elephants, & produit aussi quelque peu d'or. Il a une ville du mesme nom sise en la rive du Fleuve Meicon ou Menou. Les Habitans sont belliqueux & Idolatres. Le Royaume de *Malacque* s'estend en longueur 270 lieues, & est du tout tourné vers la coste maritime. Son Terroir est humide, bouëux & non par tout fertile, il produit toutes-fois aux lieux plus heureux du Bled & du Sandal. La Ville de *Malacca* est assise sur le noble Fleuve de *Gaze*, & est ample & bien peuplée, ayant de circuit pres-que de vingt lieues. Y a icy une abondance merveilleuse de toute sorte de Marchandises, lesquelles s'y apportent tant de nos quartiers, que des lieux voisins. Les Habitans de ce Regne ont la face hideuse, longue cheveleure, ont Esprit malin, & se plaissent à faire des meurtres la nuit, afin qu'on ne sçache pas qui en est l'Autheur. Leur Roy fust autrefois Mahometan, lequel ayant par l'espace de quelque temps molesté & donné fâcherie à *Lopes di Sequeira* Portugais, ils fust privé de son Royaume par *Alphonse d'Albuquerque*, qui assubjectit la Ville levée des Maures pour le Roy de Portugal. En icelle reside maintenant l'Esvesque, & on y bat de la monnoye d'Or & d'Argent, dont les Habitans n'avoient nul usage auparavant, veu qu'ils se servoyent de certaine monnoye d'Estain, qui pesoit beaucoup & valoit peu. *Sumatre* assise sous l'Equinoctial, & estenduë du Septentrion vers Midy à la longueur de 900 pas, c'est la *Taprobane* des Anciens. Le Ciel y est rude, à cause de la grande abondance des exhalations & des vapeurs des Lacs & Estangs, & des Fleuves attirez par l'ardeur du Soleil. Le Terroir y produit du Millet & du Riz, & abonde en Miel, Gingembre, Benzuin, Camphre, Agaric, Cassé: & y a si grand revenu de poivre vulgaire & de long, que les Habitans en portent tous les ans 20 navires à Cathay. N'y a autre part Elephants plus grands ou plus aptes à la guerre. Il a une Montaigne vomissant des flammes de feu. L'Isle est divisée en 10 Royaumes. *Java* est double selon le rapport de M. Paul Venetien: Grande & Petite. Ceste-cy est divisée par luy en 8 Royaumes, six desquels il dit avoir vizez, a sçavoir *Ferlech*, *Basman*, *Samata*, *Drogoiam*, *Lambri* & *Fausur*. Il en adjouste aussi les descriptions, & enseigne qu'au Royaume de *Basman* il y a des Licornes un peu moindres que les Elephants, ayant le poil du Buffle. La Grande n'est pas fort esloignée de *Sumatre*, vers l'Orient, & a le circuit de trois mille lieues, la longitude de 570. Son Terroir est tres-heureusement abondant en toutes choses, & a bien merité par son large revenu, d'estre appelé par Scaliger un abregé du monde. Il y a grande quantité d'Or, d'Erain, de Froment, & d'Arbres fort hauts: grande multitude de haras & troupeaux: ils valent leur chair, pour eux & pour les Estrangers. Il y a aussi quelques Oyseaux sans pieds. La foye croist es forests sans aucun labeur. Les Esmeraudes de ceste Isle excellent en beauté. Il y a grand revenu de Poivre, Canelle, Gingembre, Cassé & autres espiceries. Les Habitans sont Maures vers le Nord, & les Mediterrains du Zud sont gentils: car ce Pays est ainsi divisé par des hautes & aspres Montaignes. Ils sont tous de petite stature, d'une face large, gros, d'un Esprit fin & esveillé. Tout ce à quoy ils s'appliquent, ils s'y addonnent heureusement, & l'achevent diligemment. Ils sçavent habilement exercer la Marchandise, les Arts, les Armes, les Lettres, l'Erudition, la subtilité & l'eloquence.

LES ISLES MOLUCQUES.

LES ISLES MOLUCQUES premierement abordees des Castellans, & apres un grand debat entre les Roys de Portugal, & de Castille, engagees aux Portugais, sont enfin devenues aux Castellans, ensemble avec le royaume de Portugal. Les principales d'icelles furent ces derniers ans occupées de nos Hollandois, & fortifiées a tout le moins de neuf forteresses. Ainsy se rendirent pareillement maistres de l'Isle *Banda* fertile en noix muscats, la ou ils ont une tres puissante forteresse. Les mesmes se faisirent aussy de l'Isle *Amboine*, ostans aux Portugais le commerce de tous ces endroicts. Exercent leurs negoces avec les Chinois, tout aussy bien que les Portugaiz, & rendent aux Portugaiz ces costes grandement difficiles. En somme ja depuis plusieurs années ceux de nostre nation, ont emporté de l'Inde plus des navires chargées de toute sorte d'aromaticques (excepté la feule cannelle,) que les Portugaiz, tirans ainsy a eux une grande partie des commerces de l'Inde: Ils ont aussy prins aux Portugaiz, ou mis a fonds plusieurs de leurs navires chargées de marchandises Indiennes, outre les grands dommages, que les Portugaiz y ont souffert ces ans passés, aucunes de leurs *Caraques* (ainsy qu'ils l'appellent) aians esté englouties de la mer, ou rompues sur les costes.

Or entre les Isles Molucques, appellées de ce nom y en a cinq principalement, *Ternata, Tidora, Motir, Machian & Bachian*. Desquelles *Tidora* est la plus Septentrionale posée environ sous le premier degré de latitude boreale: & sous la 168 degré de longitude. *Ternate* a un fort petite isle adjoincte appellée *Harii* au costé Septentrional. *Ternate* & *Tidore* sont si peu esloignées l'une de l'autre, qu'un boulet de canon peut aisement traverser de l'un a l'autre bord, estant au milieu d'icelles l'isle appellée *Miterra*. *Machian* & *Bachian* sont les plus Australes. Ceux de *Ternate* sont ennemis tres aspres des Portugaiz, qui tiennent la *Tidore*, faisans des courses jusques aux frontieres de *Gilolo*. Elles ont de montagnes tres hautes, parsemées de plusieurs arbres, & principalement *Ternate*, en laquelle y a une montagne de soulfre, vomissant feux, alors que le vent de Septentrion souffle. La plus large a grand peine a elle le circuit de six mille pas. Toutes estant comprises dans l'espace de xxv lieux. Le champ est aride, spongieux, & qui boit incontinent les pluyes, avant qu'elles s'encoulent dans la mer. Elle produict divers aromaticques, noix muscades, le mastic, bois d'aloës, fantale, gingembre, poivre, & gariophiles. Quand aux choses necessaires pour la sustentation de la vie, comme sont orge, froment, & autres, il n'y croit aucune d'icelles, ce que provint plustost de la negligence des habitans, que du manquement du terroir. *Machian*, & *Ternate* sont singulierement abondantes en cloux de giroffles. *Bachian* en a le plus moins, & *Tidore* & *Motir* mediocrement. Or elles croissent en des arbres tres eminents, qu'on void meslés avec les autres es lieux montaigneux, presque a demy mille du bord. Ils ont leurs feuilles semblables aux lauriers, hors mis qu'ils sont un peu plus minces, & plus aigus es extremités. Les fleurs paroissent en façon d'un petit esventoir, tres semblables aux fleurs de pôme d'oranges. (La feuille estant tombée) bourgeonne peu a peu a la façon d'un clou, d'ou vient que ceux de nostre pays les appellent ainsy. Les feuilles estans machées par les dents rapportent manifestement la saveur de leurs fruiçts. Elles n'apportent de fruiçt qu'une fois en l'an, combien que presque en tout temps, on y trouve & fleurs & fruiçts, meurs & non meurs, le temps au quel ils abouissent est incertain; celuy auquel elles produisent leurs fleurs, est plus certain, assçavoir au mois de Juin, Juillet, Aoust, & Septembre, soufflans les vents de Zud. Or il advient souvent qu'au temps que principalement elles fleurissent, tombent pareillement de tres abondantes pluyes, pendant quelques jours, au grand dommage des fleurs, qui ne peuvent supporter cest humeur, & ces pluyes froides. Les fruiçts ne sont pas moins abondants es arbres, quand la pluye cessant, & la terre reprenant sa chaleur nouvelle, elles espandent derechef leur fleur, & donnent esperance de grande moisson aux habitans. Elles sont cueillies pour l'ordinaire le quatriesme mois apres qu'elles ont fleuries, & le terroir estant alors desnüé de tout herbe s'applanist, & les plus exterieures rameaux des arbres sont pressées & ferrées avec de cordes afin que la montée en soit plus aisée, & que les fruiçts se puissent recueillir d'autant plus aisement. Il est necessaire qu'elles soient toutes recueillies en quatorze jours, autrement les fruiçts perdans leur vertu & force, se remplissent de toute sorte d'humeur aqueuse, & deviennent insipides. Or la fecondité d'iceux est si grande, que d'un seul arbre on en cueilt deux *Bar*, qui font 1250 livres d'Hollande (un *Bar* contenant 625 livres.) Les fruiçts estans fraichement coupez, sont un peu rouges, mais estans desseichéz par le Soleil, ils prennent la couleur noire. Or il arrive par fois, qu'a cause des continuelles pluyes, il les faille seicher au feu, & alors ils s'annoirissent de la fumée, & chez nous ils sont en plus grand pris, combien que quand a la substance, & vertu, ils ne soient aucunement differents des autres. Les arbres s'espaisissent tellement entre eux, ou par la felicité du terroir, ou par la fecondité de la semence, que souvent ils font de petits bois. Les habitans se les partagent entre eux, & cachent les fruiçts, pour les vendre aux marchands. Mais c'est asses parlé des cloux de girofle, qui croissent presque dans ces isles, & en l'*Amboine*, jaçoit qu'en ces petites isles d'*Harii* & *Miterra* dont cy dessus a esté faiçt mention, s'y en trouvent aussy quelque peu. L'arbre qui porte les noix muscades est grand & large, semblable a nostre chesne. La couverture de la noix est triple: la premiere est plus espaisse garnie contre les injures de l'air, des vents, & des pluyes. La seconde est comme une peau deliée avec une defence faiçte a la mode de rets, laquelle est encore environnée d'une autre troiesime escaille de bois. Ceste taye est la fleur de la muscade, qui des Espagnols est appellé *Macú*. Le *Zingiber* qui provient en ces lieux est double, assçavoir le naturel, & le semé. Cestuy ci est meilleur que l'autre, l'herbe ressemble au safran, la racine est odorante & picquante comme du poivre, & bien plus chaude que le poivre mesme. Le *Cinnamon*, la racine est odorante & picquante comme du poivre, & bien plus chaude que le poivre mesme. Le *Cinnamon* une escorce de fruiçt tres semblable a la pomme de grenade. Ils se separent du bois, lors que par la chaleur il s'entrouvre, & le seichent au soleil, lequel se restreiffissant en petits tuyaux, est vulgairement appellé *Canelle*, de la figure des canaux.

ARCHIPELAGO

DE S. LAZARO.

INSULARUM
MOLUCCARUM
Nova descriptio



GILOLO

INSVLA.

AMSTELODAMI.
Apud Ioannem Ianssonium.



Les vestements des peuples, & leurs coutumes.

canaux. En l'isle de *Timor*, ou *Motir* croissent de forests de blanc & jaulne santale. Le rouge provient en la plage de *Covomandel*. L'autre est semblable a la noix : ses fructs n'ont aucun usage : le bois est souverain es fievres les plus chaudes, si estant brisé, & reduict en poudre, il est meslé avec de l'eau, & avec iceluy on oinct ou frotte le front, les temples, & les arteres. Quand aux autres fructs, assçavoir *Cocos*, ou noix Indiennes, *Bananas*, *Mangas*, *Duriones*, & autres semblables, il y en a fort peu, mais bien en abondance des pommes d'Orange, d'un tres excellent goust. Les habitans de ces Isles sont de mediocre stature, aians les membres bien formés, de couleur brune. Ils ont plus de barbe que les autres Indiens, & les vieux l'entretiennent avec plus d'affection, pour s'acquerir par ce moyen quelque honneur & reputation. Le vestement leur est beau & honneste, assçavoir une tunicque longue baissant jusques aux genouils, faicte d'un beau drap, qu'ils recouvrent de Bengala, combien qu'ils aient aussi de particulier drap, lequel eux mesme font des escordes des arbres. Les leunes gens portent des anneaux sur la teste enveloppés de coton, lesquels es jours des festes ils embellissent de diverses fleurs. Le vestement d'enhaut est ouvert a l'entour de la poictrine, les manches larges, lesquelles ils peuvent retrousser jusques aux espauls, de façon que le plus ordinairement ils vont les bras nus. Le vestement d'en bas panche jusques au genoulx & est de drap de foye, tel qu'on l'apporte de Bengala. Or les jours des festes ils ont de coutume de parfumer leur habillemens d'une souëfue odeur, afin que par tels parfums ils se puissent attirer la bonne grace des filles. Ils sont Mahumetains de religion. D'une nature plus humaine, fort affables, non superbes, non querelleux, de façon qu'en une mesme ville & compagnie, ils meinent une vie paisible, & tranquille. Mais avec leurs voisins des autres Isles ils ont souventes fois des guerres. Ils sont fort agiles au maniement de leurs armes, ne cedant en rien aux autres peuples de l'Inde, quant a la force militaire. Or ceux de Ternate excellent aux ruses militaires. Ils reputent un souverain deshonneur de prendre la fuyte en guerre, combien que l'ennemy emporte le dessus. Leurs armes sont un glaive, & un bouclier. Ils couvrent la teste d'un heaulme, les glaives sont semblables a de tres forts cousteaux plus petits vers le manche, larges & pesants vers les extremitéz. Les boucliers sont faicts d'un bois tresleger, & sont sans aucun fer, larges de deux espans, & longs de quatre pieds, en façon que par iceux ils peuvent defendre tout le corps. Ils se savent servir de ces armes si prudemment, & si dextrement qu'il semblent avoir passé toute leur vie en l'exercice d'icelles. Ils font de grandes guerres, principalement par mer, combattans dans des petites galeres, & autres nasselles, qu'ils appellent *Corcoras*. Sur le commencement du combat, ils se servent des flesches, lesquelles ils sçavent jeter tres habilement, en apres ils viennent aux arquebuses, qu'ils ont en grande estime, & finalement ils debattent de près avec leurs coutelas. Au reste ce peuple est tresfameux de l'oïveté, abhorrant le travail, sinon qu'il soit faict captif & esclave. Ils n'ont poinct de meubles de maison horsin un pot, & un ou deux plats de terre, pour les usages necessaires, & une ou deux nattes, faictes des escordes des arbres, esquelles couchent indifferremment nobles & rustiques. Ils ne se foucient pas d'amaïsser de richesses, estans contents de leur vivre journalier. Laisent les commerces aux estrangers, qui habitent en Bengala, Pegu, Delli, & autres places. Ils prennent des Portugaiz en credit ce qu'ils veulent, donnans toutesfois gage, qui vault le double de ce qu'ils recoivent, ils payent leurs debtes, au temps de la moisson des clous de girofle, & par ainsi ne se foucians d'augmenter leurs commodités, ils demeurent tousjours pauvres. Ils n'ont aucun argent. Estimans tout leur revenu & richesse consister ez clous de girofle, ils se delectent quelque fois de l'argent, mais c'est pour en faire de divers vases, & gobelets. Ils ont un particulier langage, qui n'approche en rien de celuy des autres Indiens. Esrivans ils font de caracteres Arabiques. Il leur est licite d'espouser tant de femmes qu'ils veulent, mais pourtant la necessité de les nourrir les retient un peu en devoir. Ils sont grandement jaloux d'icelles, & de leurs filles, n'amenans personne pour les visiter dans leurs maisons, mesme si quelqu'un vient pour les visiter, il n'est pas admis dans le logis, mais a accoustumé de demeurer a l'entrée ou au dehors a la porte. Quand quelqu'un veut espouser une fille, il n'est aucunement admis non plus pour la veoir ou contempler, jusques a tant que l'accord du douaire, & de la donation est faicte entre les parents, & alliéz.

Tous ces Isles ont eu par cy devant leur Roy particulier. L'an 1604 ces deux *Machian* & *Motir* appartenoient au Roy de Ternate. Et les deux autres *Tidora* & *Bachian* avoient leurs Roys particuliers. Tous ceux cy tout autant que leurs subjects se peuvent ramentevoir, ont tousjours prins leur origine d'une mesme race & famille. Les Portugaiz aborderent premierement a Ternate, & furent tres humainement reçeus, par le Roy Chaianire, leur aiant donné le pouvoir de bastir la un forteresse. Mais les Ternatois les prindrent en grande haine, a cause qu'ils les maltraitoient, & qu'ils meirent a mort leur Roy, & leur aians desnié des vivres, abandonnerent le chasteau, duquel en apres eux mesmes s'emparerent.

L'estat present des Isles.

A present en l'Isle de *Ternate* les Espagnols tiennent une forteresse, qu'ils appellent *Gamalemme* ancienne Metropolitaine de l'isle, a sa rive Australe. Les forts de *Dangil*, & *S. Lucia* sont situés es mesmes limites, & opposés aux Hollandois. En la mesme isle aussi les Hollandois ont aussi une forteresse qu'ils appellent *Malayo* au costé Oriental, a present Metropolitaine, & siege du Roy de Ternate, principale habitation & colonie des Hollandois en ces quartiers. Plus y a icy la forteresse de *Toluco* & *Tacumma*, retraicte vers le costé de Septentrion.

Tidora est entierement subjecte aux Espagnols, faisant guerres perpetuelles avec les Ternatois. Le chasteau de *Marioco* qui est en icelle, a esté quelque fois en nostre puissance, mais en fin abandonné des nostres, pour la trop grande vexation des ennemis.

L'Isle de *Motir*, ou *Timor* est subjecte a l'un & l'autre party, & peut estre a celuy qui l'occupera le premier. On n'en tient pourtant aucun conte, pour le peu de profit, que les Espagnols, & les nostres en attendent.

L'Isle de *Machian* est entierement possédée des Hollandois, qui y ont basti deux forteresses assçavoir *Gnoffaquia* & *Tafasoa*.

Bachian est aussi de nostre costé, au coing de laquelle (qui s'appelle *Laboro*) y a une forteresse, du nom de *Barneveld*, appellée aussi *Barneveld*.

I A P O N

O V

I A P A N I S L E .



E Japon ou Japau anciennement nommé *Chryse à Magin*, à Mercator *Chersonnese d'Or*, & Pays, selon Marc Paul *Zipangri*, est un corps & amas de plusieurs Isles, séparées par de petits gol- *Noms.*
 phes, destroits & tournoyemens de mer. Ces Isles contiennent 66 petits Royaumes, & sont
 divisées en trois membres principaux, dont le premier & principal nommé *Japan*, contient
 cinquante trois Seigneuries ou Royaumes, dont les plus puissans sont ceux de *Meaco* & d'*A-*
magunce. Le second membre s'appelle *Ximo*, & comprend 9 Royaumes, dont les princi-
 paux sont ceux de *Bungo* & de *Figen*. Le troisieme membre est celui de *Xicoum* qui *Sit.*
 contient quatre Royaumes. Or *Japan* est esloigné de la Terre ferme de *Chine*, de 60 lieues: de
 la nouvelle Espagne de l'Indie Occidentale, de 150. La longueur de toute ceste Terre est
 de pres de 200 lieues, sa Largeur, n'est pas esgale, veu qu'en quelques endroiets elle n'est que
 de 10 lieues, & pour le plus de trente, du circuit n'y a rien d'asseuré. Elle est assise de l'Equateur vers le Nord depuis
 le 31 degré de hauteur jusques au 39. Au Levant elle regarde la Nouvelle Espagne: au Nord les Tartares & autres
 desquels la sauvage barbarie nous est incogneue: au Couchant la Chine: au Midy les Terres incogneues, avec un grand
 espace de mer au milieu. L'Air de ce Pays est fort sain, combien qu'il soit fort subiect aux Neiges & froidures, & non *Ciel & sa*
 fort fertile. En Septembre ils recueillent le Ris, & en quelques endroiets le Froment au mois de May, non pour en *Téperie.*
 faire pain, comme nous, mais certaine sorte de potage, ou de bouillie. Les Habitans tirent de la terre divers Metaux, *Fertilité*
 la friandise desquels y attire les Marchands estrangers, & M. Paul Venetien dit, qu'en ce Pays il se trouve grande quan-
 tité d'Or, & que de son temps le Palais du Roy estoit couvert de lames d'Or, de mesme qu'on voit entre nous les Tem-
 ples & grandes maisons couvertes de Plomb ou de Cuivre. Les Arbres, soit de plaisir, soit de profit, y sont semblables
 aux nostres. Un admirable entre les autres, le nom duquel est incogneu semblable à la Palme. Iceluy (comme ils di-
 sent) redoute fort toute humeur: que si d'avanture il est mouillé, il s'accourcit & diminue incontinent: & se fessit,
 comme d'un atouchement pestifere. Le seul remede est de l'arracher & le secher au Soleil, & le replanter en une
 fosse avec limures de fer ou du sable sec, ce qu'estant fait il reverdit & retourne en son premier estat: & ses branches
 coupées estant attachées avec un clou au gros de l'Arbre, s'y rallient comme si elles y estoient entées. Les Cedres y
 abondent en plusieurs endroiets, si hauts, & si gros, que les Charpentiers en font des piliers de leurs Temples, & mes-
 me des Masts de quelque navire que ce soit. Pour les Animaux, ils nourrissent Brebis, Pourceaux, Poules, Oyes & *Anim.*
 autres sales bestes en leur maisons. Les Bœufs, les Chevaux propres à la guerre, vont à troupes par les précs & Campai-
 gnes: les Loups, Conils, Porcs Sangliers, Cerfs & autres se pourment à plaisir es boscages & buissonnieres: il y a aussi
 force Phaisans, Canards de riviere, Palombes, Tourterelles, Cailles & Gelinottes. Tout le Japon obeissoit autrefois à
 un seul Prince, qu'on appelloit *Vo* ou *Dair*, jusqu'à ce qu'un de ces Monarques par la continue d'une longue paix, s'e- *Pouvoir*
 stant trop plongé dans les delices, fust mesprisé des Gouverneurs de ses Provinces, & principalement de *Cubes*, qui e- *& Gon-*
 stoyent les deux principaux, (dont l'un ruina apres la puissance de l'autre) tellement que ces deux s'emparerent de tout *verne-*
 ce qu'ils peurent, & en despouillerent le Dair. L'Ambition creut de main en main, & tantost l'un, tantost l'autre se re- *ment.*
 voltant, les uns se saisirent d'une partie, les autres d'une autre, sous le nom de *Iacatis*, qui veut dire Roys, toutes-fois ils
 laisserent au Dair le nom de Seigneur universel de Japon seulement, & le droict de distribuer les tiltres d'honneur aux
 Dairs sur toutes les Provinces, lesquels se changēt souventefois selon les divers degrez, & sont marquez avec certains
 signes: mais au lieu du Dair depuis 500 ans en çà, celui qui se fait Seigneur de *Coquinuy*, & s'appelle Prince de la *Ten-*
ze, ou sont les 3 Royaumes d'autour de la ville de *Meaco*, se dit Souverain Monarque du Japon. Tel qu'a esté *Nobu-*
nunga, & apres luy *Faxiba* l'un de ses principaux Capitaines, qui *Nobununga* estant tué par les conjurez: puis ses enfans
 que tuez que chassez, luy succeda: & tel qu'est à present *Taicofama* ou *Taico*. La principale Ville du Japon c'est *Meaco*, *Villes.*
 qui a eu de tour vingt & un milles: mais est maintenant moindre d'un tiers par le moyen des guerres civiles des Japon-
 nois. C'est là que se tient le Souverain Magistrat de Japon composé de trois hommes. Il y a apres la ville d'*Ossacai*,
 qui est grande & puissante, & comme on tient, la plus riche du Levant. Il y a en ceste Ville beaucoup de marchands
 qui s'y rendent de toutes parts, dont ceux qui ont moyennemēt de quoy, sont du moins riches de 30000 escus: & ceux
 qui sont plus riches, possèdent des sommes incroyables. *Bungo* est la principale ville de sa contrée en une assiette fort
 commode: elle tient grand nombre de Chrestiens. *Coye* est une Ville dediée à certain *Bonze* appellé *Combodasi*. Tous
 les Princes y font enlevelis: Ou si ailleurs on y envoye pour le moins une de leurs dents pour y estre ensevelie, tant ils
 luy portent de reverence. On compte encores en ces Isles la ville de *Fiongo*, esloignée de *Meaco* de 18 lieues. Ceste
 Ville fust ruinée pour la plus grande partie du temps de *Nobununga*: & un tremblement de terre l'esbranla tellement
 l'an 1596, qu'une grande partie est allée par terre, & peu apres la plus grande partie, comme on tient a esté brûlée. On
 y loge aussi *Amangasaku*, Ville non à mespriser, à 15 lieues loin de la Mer, & opposée à *Sacay*. Y sont aussi *Vosquin*,
Fuwat, *Tosa*, villes celebres & autres. Les eaves y sont tres-bonnes, & en quelque part chaudes & salutaires contre plu-
 sieurs maladies. Ils ont plusieurs sortes de Poissons, entr'autres, de truittes de riviere & de mer, un poisson semblable
 à nostre Alose, lequel ils tiennent en grande estime. Il y a plusieurs havres, entre lesquels *Oshinosaman* est le plus fre- *Havres.*
 quenté, & y aborde grand nombre de Vaisseaux. On y voit des Montaignes hautes & raboteuses, notamment 2 prin- *Montai-*
 cipales, dont l'une de nom incertain vomit flammes incessamment, & sur le sommet le Diable se montre à certains *gues.*
 hommes, apres qu'ils se seront bien attenez selon le vœu, entourné d'une grosse nuée, l'autre est appellée *Figenotama*,
 de hauteur si notable, qu'elle surmonte les nues par quelque espace de lieues. Leurs Temples sont magnifiques, & les
 lieux pour la retraite des hommes & femmes vouez à Religion, fort somptueux. Les Palais superbes & de bel aspect. *Oeuvres*
 Nous avons parlé du Palais couvert d'Or, au rapport de M. Paul, la surface du haut des Sales, Cabinets, estoit aussi cou- *publics.*
 verte de lames & plaques d'Or. Ne sont aujourd huy moins magnifiques en tels ouvrages. *Taico* ou *Taicofama*, que
 j'ay dit estre Monarque, a dressé une masse d'edifice d'admirable structure. Il a fait dresser une Maison Royale couver-
 te de mille *Tatames* (c'est une sorte de belle natte pour couvrir quelque chose) avec ses franges & bordures de *Dam-*
mas, d'Or & de Velours, chacune natte longue de huit paumes, & large de quatre le logis est estoiffé d'un bois de fort
 grand prix, & par son dedans esclate si fort de l'abondance d'Or, que c'est merveille & chose incroyable. Devant ce
 logis



SEAS
XANTON
NANQVIN
FON VAGO
BON VAGO
GO
FIRA
CANAEXU
OIAM
MARE
TARAO
CAMBO
Ista de Fogo
Legus grande

*Corea Judicatis Caoli Japonicis Corealis
datur, que in se ipsa aut pax continentis nonnulla
Indiis mandatisque provinciis, statum in hunc finit
frenis, sed eruditis et barbaris*

*Navigii genus ex Insula Japona vixit
ex arandine contextis lignis, auctoris*

IAPONIA

CHINAENSIS

OCEANUS

OCCIDENTE

OCCIDENTE

Mileis Hispania

Mileis Germania

logis il a fait eslever un Theatre sur une belle plaine, pour y représenter Comedies: & d'un & d'autre costé par quelque intervalle, deux Tours de trois ou quatre estages, l'une desquelles ne tint pas long temps à cause de la fréquence des pluies, & brisa deux ou trois hommes par sa cheute. Or Taico a mis tant de peine pour achever ce Theatre, qu'il ait voulu l'exceller devant tous les autres edifices batis par luy, en elegance, perfection & despens. Les Colonnes qui sont de bois, le pavement & les lambris, sont couverts de noire Sanderache, dictée en ce Pays *Vrusci*, laquelle reluit comme un miroir. Or tout l'œuvre est dorée de *Naseinsi*, qui est Or reduit en poudre avec grand artifice de choses y exprimées. Les lambris sont beaux par diverses graveures, & un grande abondance de Tables dorées. Il a voulu aussi la fosse du boulevard estre couverte d'un pont magnifique, par lequel y auroit passage à la dictée Court, & qu'il fust couvert de tuiles dorées, & au milieu du pont faillir dehors un tourion de deux estages, lequel aux quatre coings ait protendu une certaine sorte de drapeau, long de huit ou neuf paumes, large de quatre de coton doré, pendant d'iceluy diverses graveures d'Oiseaux & d'Arbres. S'il reçoit les rayons du Soleil, il rend une belle splendeur, & donne à la Tour un nouveau ornement. Les bois mis dessus de deux costez pour s'appuyer, resplendissent d'or labouré, le Pavement aussi mesme est si illustre de tant d'ornemens de grand prix, & est labouré d'œuvre tant merveilleux, des Tables enduites d'or reluisantes, des maistres tres-excellens, qu'un certain escriit hors du rapport d'un Gouverneur Sacaion, qu'au seul Pont, qui s'estend plus moins de l'amplitude de 10 coudées, est faicte despence en or & l'art de quinze mille escus. Il laisse le reste. A raison des tremblemens de terre, ils usent de maisons estoffées de bois, aucuns toutes-fois en dressent les fondemens de pierres qui ont grace, grand artifice & belle perspective. A Meaco demeurent trois hommes, qui sont les Principaux Magistrats, de tout cest Estat, qui ont souveraine autorité, & disposent de toutes choses. Le premier qui est comme le Pontife, & est nommé *Zazo*, est establi sur les choses sacrées selon eux. Le second appellé *Voo*, sur les honneurs, & dignitez: le troisieme qui a nom *Cubacama* dispose de la paix & de la Guerre. Le Peuple est reparti en cinq ordres, dont le premier est de ceux qui ont quelque autorité & domination: & ceux-cy sont tous appellez *Tones*, d'un nom commun, combien qu'entr'eux il y ait d'autres degrez de dignité, comme parmi nous ceux des Roys, Ducs, Marquis & Comtes. L'autre Ordre est de ceux qui ont la charge des sacrifices, & du service divin, & ceux-cy ont la teste & le menton ras, font profession de vivre sans femme, & sont divizez en beaucoup de sectes. Y en a qui comme nos Chevaliers de Malte, manient les affaires de guerre avec le faict de Religion, mais ils sont tous appellez d'un nom commun *Bonzes*. Le troisieme est des Bourgeois & du reste de la Noblesse. Suivent les Facteurs, Artisans & Ouvriers en diverses manufactures de grand advis & dexterité d'Esprit. Le dernier est des Laboureurs. Les Criminels, pour quelque faute que ce soit, ne sont plus doucement punis que d'exil, prosercion, ou de mort. On les fait pres-que tous mourir à coups d'Espée, sans y penser: en aucuns lieux toutes-fois, on a de coutume de mener les larrons qui sont attrapez, sur un chariot par la ville, afin que tout le monde voye, puis conduire au supplice de la croix. Or les Croix qu'usent les Japons en la punition des Mal-faicteurs, ont deux pieces de bois croisées, l'un aux bras, l'autre aux pieds: & au milieu de ceste croix est affiché un autre court bois pour soustenir la pesanteur du corps, sur lequel le patient s'assiet comme sur une cheval. Ils n'usent pas de cloux, mais ils attachent les mains & les pieds ou de cordes ou de liens de Fer, qui sont affichées aux chevilles de bois. Ils lient aussi le col contre le bois d'un nerf de Fer. Item ils le lient à la croix par la ceinture & par les bras & entre les espaules & la coudée, ce qu'ils font, afin que tout le corps soit bien soustenu. Puis ayant devallé la croix en une fosse, & l'ayant raffermie de pierres & de terre: le Bourreau boute une lance aiguë, semblable à une espée trenchante à deux costez, au costé droict du crucifié avec si grande force qu'il penetre jusques au cœur. Par fois y a deux Bourreaux, qui percent ensemble l'un & l'autre costé. Ainsi il advient que les patients par un seul flux de sang, en tres-petit moment de temps rendent l'Esprit à Dieu. Et s'ils ne meurent incontinent le Bourreau redouble le coup: & ainsi meurent. Ils s'abusent fort en la Religion, qui est le principal point de la Justice. Leurs Prestres & Docteurs de la Religion sont les *Bonzes*. Entre les Dieux qu'ils adorent, sont *Amida* & *Xaca*: ils en ont d'autres desquels ils attendent les biens & leur bonne fortune en ce monde, qu'ils appellent *Fotoques*. En adorent d'autres, qui leur sont comme Dieutelets, qui leur envoient santé, enfans, lignée, richesse & autres choses requises à ce corps, ils les appellent *Cames*, Marc Paul au liv. 3. chap. 7 escriit ainsi de leurs Dieux: *Les Hommes Zipangry adorent diverses Idoles, quelques unes desquelles ont la teste d'un Porc, d'autres celle d'un Chien, & d'autres divers Animaux. Y en a aussi à 4 visages en une teste, d'autres ont trois testes, l'un sur le col, & deux autres sur l'une & l'autre espaulle. Y en a d'erechef qui ont quatre mains, d'autres vingt & autres cent. Et celle qui a plus de mains, est reputée de plus grande verité. Et les Naturels estant demandez d'où ils ont ceste tradition, sont accoustumez de respondre, qu'ils imitent en cela leurs Peres, & qu'ils ne doibvent croire autre chose, fors ce qu'ils ont receu d'eux.* C'est ce qu'il en dit. Il y a plusieurs Colleges, que nous appellons Academies: l'Escole des *Bonzes* est en la ville *Banoum*, en laquelle on donne avec grandes ceremonies, le degré & tiltre de maistrise ou Doctorat par le Surintendant du College. Entr'autres, y a un *Seminaire de Jesuites* à *Bungo*, ou les Japonnois apprennent le Portugais, & ceux d'Europe le Japonnois: Lequel est si copieux, que ceux qui sçavent ce que c'est, disent, qu'il n'est moins que le Latin, & encore plus: tellement que pour l'apprendre, convient estudier long temps. Ceux du Japon usent aussi de l'imprimerie de mesme que nous. En general ils sont subtils, advisez, fins & de bon entendement, dociles & de bonne memoire. On n'y reproche à aucun la povreté & l'on y fait & deteste la mesdisance, le larcin, la coutume de jurer & toute sorte de jeux de hazard. Ils sont plustost Olivastres, que blancs, supportent patiemment la peine, sont desireux, ne peuvent souffrir les offenses, mais sçavent bien dissimuler le desir de vengeance: c'est pourquoy l'on les tient pour Traistres. Il y en a parmi eux qui estouffent leurs enfans aussi tost qu'ils sont nez. Ils prennent plaisir aux Armes, & se ceignent de poignards & glaive dès le douzieme an de leur aage. Ils se tiennent glorieux d'estre de belle taille & d'un beau maintien. Plusieurs vivent long temps, & sont la plus-part vigoureux & robustes, & l'aage de porter les Armes & de suivre la guerre s'estend jusques à 60 ans. Ils ont peu de barbe, & pour le regard des cheveux, les uns tirent ceux de devant, les autres ceux de derriere, & les Payfans ont la moitié de la teste pelée, aussi bien que le menu Peuple. Les Nobles ne se laissent que fort peu de cheveux derriere: & si quelqu'un touchoit à ce qui reste, ils le prendroyent pour une grande offence. Ils couvrent le bas plancher de leurs chambres de nattes enflées à la façon de cœtre, & fort nettes. Sur lesquelles ils dorment ayant pour chevet une pierre ou piece de bois: & prennent leur repas, à genoux se soustenans sur les cuisses. Ils n'ont moins de soin de la civilité & propriété que les Chinois. Ils usent en mangeant de deux petits bastons si dextrement qu'il ne tombe aucune chose, & n'ont nul besoing de se torcher les doigts ni les mains. Ils entrent deschaux & à pieds nuds en la chambre de manger, afin de ne salir la couverte du pavé. Les plus petits notamment ceux des costes vivent d'herbes, de Ris & de poisson: mais les riches en apparat & somptueusement sans nappe ni serviettes: & par chacun mets est changée à chacun des Invitez sa Table de Cedre ou de Pin, presqu'à la hauteur d'une palme. Les viandes apprestées se dressent eslevées en Pyramides semées de papilles d'Or, auxquelles sont entre-lassez des branchettes de Cyprez par grace & jolieté: & par fois on y sert des Oiseaux entiers avec plats exquis, le bec & les pieds dorez.

Pouvoir
& Gouverne-
ment.

Escoles.

Mœurs.

Vivres.

L'ISLE DE ZEILAN, OV CEILON.



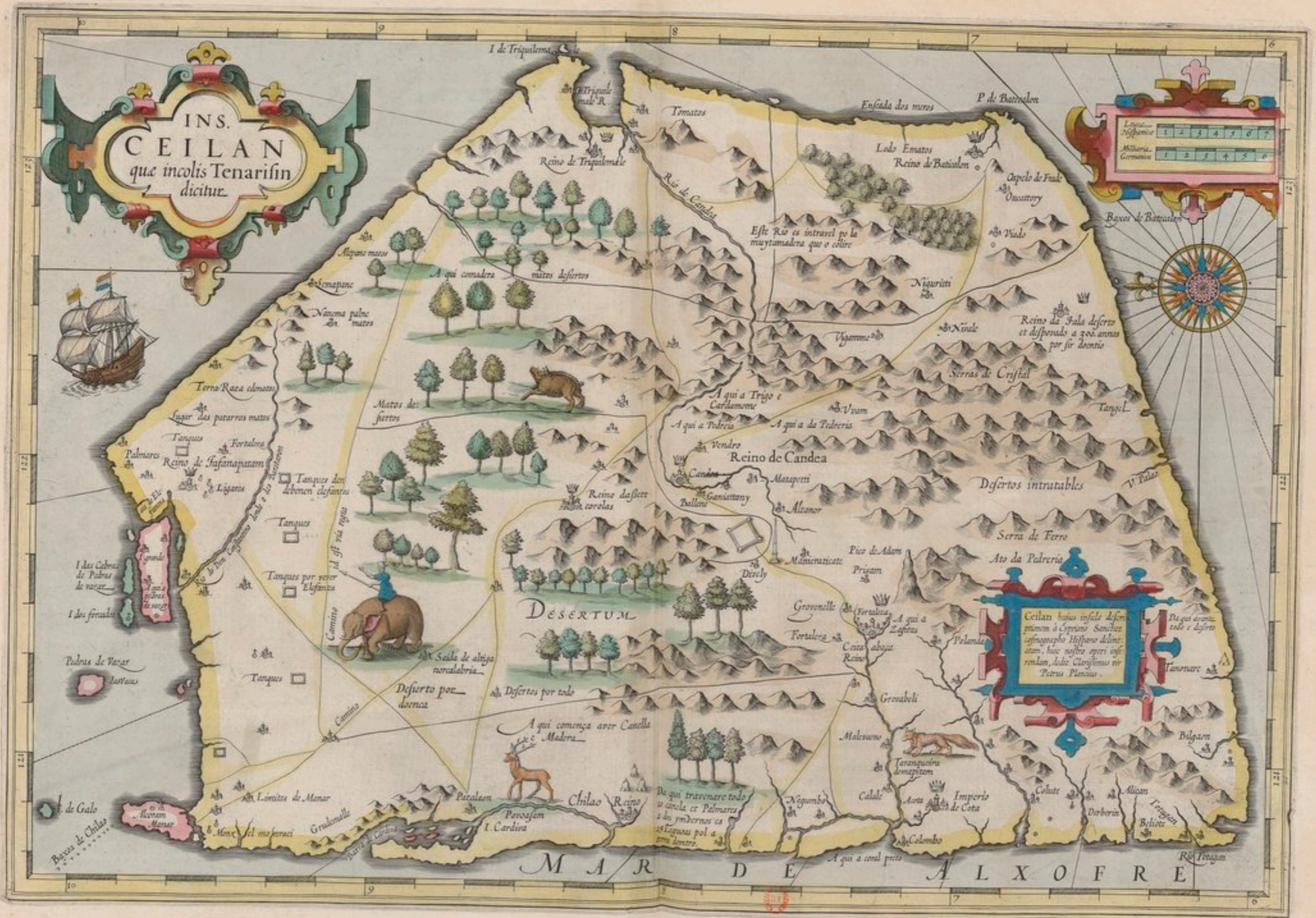
Ille de Zeilan ou Ceilon est appellée par les Arabes *Tenarissim* & *Ternasseri*, Terre de plaisir ou delices: *Nom.* & des Indiens *Hibernarum*: à Ptol. *Taprobane*, à l'advis de Barrius & de Consal. Ce qu'asseure Var-
rerius en son livret de la Region d'Ophir, ausquels s'accorde Ortelius en son Thresor Geographic.
Mercator l'a croit estre *Nanigeris*, (les exemplaires Grecs de Ptolomée portent *Panigeris*,) auquel
les autres disent qu'il faut croire, j'en tay mon advis. Or *Zeilan* Ille excellente est sise assez pres du
Cap ou Promontoire Comorin, à dix degrez de l'Equateur. Son tour est de deux cents quarante
lieues, ou selon d'autres de 900 ou 700 milles, longue de 78 lieues, ou 240 milles, ou 250: large de
44 lieues, ou 140 milles. Bien que sise sous l'Equateur & Zone brullante, voire sous le plus ardent Astre qui soit, a
toutes-fois son Ciel si temperé & l'Air si sain, quelle surpasse en celatoutes les Provinces des Indes: aucuns mesmes
jugent, que le Paradis terrestre y estoit. Le Ciel y est merueilleusement doux & temperé, ne s'y faisans l'Hyver ni
l'Esté trop rigoureusement sentir. Le Terroir fertile y est tousjours verd, les fleurs sont diverses, si qu'on peut chanter
comme le Poëte;

*Le Ciel
& sa qua-
lité.
Fertilité.*

Là le Printemps pourpré, la Terre pousse fleurs sur Fleuves azurez.

Les Arbres y sont tousjours chargez de fleurs ou de fruiçts, comme des Citrons, d'incroyable douceur, des Grenades, Oranges, Limons, & autres excellens fruiçts. Porte Palmes, Espiceries, Canelle, Cardamome, Cloux de girofle, Poivre & autres. Le Canelle, laquelle Herodote dit se trouver es nids des Oiseaux, sur tout du Phoenix, croit icy beaucoup & bonne. Les Habitans de ceste Ille l'appellent *Curdo*, les Malacitains *Caysman*, les Malabaritains *Camea*, les Arabes *Quirza*, les Perfes *Darchina*. Or c'est l'escorce d'un Arbre fruiçtier, semblable à un Grenadier: son escorce s'ouvrant à la chaleur du Soleil, s'arrache de l'Arbre, & apres estre quelque peu rostie au Soleil, elle devient Canelle, & est appellée *Canelle* à raison qu'elle rapporte la forme de canaux. Les Arbres estant despoillez de leur peau, l'a recouvrent en trois ans, de telle avidité de croistre, qu'ils remplissent les Forests & Boscages. Le bois lequel ils appellent *Xylocinnamum* est mesprisé à cause de son aigreur d'origon. *Cardamomum* en Grec, est en Arabian *Cordumemi*, en ceste Ille où il croit *Ençal*, en Malabar *Etremellis*: en Bengala, Guzarate, & Decan quelquefois *Hil*, & quelquefois *Elachi*, & cela entre les Mauritan, car de toutes les autres Nations estrangeres de ces Provinces, il est nommée *Dore*. Pline dit d'iceluy. *Le Cardamomum est semblable à l'Anmomon & Amomide, de nom & d'arbre. Il se moissonne de mesme façon en Arabie. Il est de quatre sortes: tres-vert & gras, les cornets pointus, dur à briser, ce qui luy tourne en louange. Le second de couleur blanche tirant sur le roux, le troisieme plus court & plus noir. Le pire est bigarré de diverses couleurs, aisé à piler, de peu d'odeur, lequel estant vray doit estre voisin au Coste. Il croit aussi au Pays des Medes. Poivre, aux François, aux Grecs Peperi, aux Arabes Fulfel & Fulful, aux Italiens Pepe, aux Allemans Pfeffer, aux Espaignols Pimienta. La plante du poivre se plante aux racines d'un autre arbre, jusques au sommet duquel il monte par entortillement, a peu de fueilles de forme d'un Citron, mais moindres, pointues & verdes au coupeau, chaudes au goust, ayant la faveur de la fueille de Betre. Le fruiçt s'entretient à la façon des grappes, toutes-fois les grappes du Poivre sont moindres, & le fruiçt moindre, tousjours verd jusques à ce qu'il soit sec, & ait atteint sa parfaicte maturité, qui est environ à mi-Janvier. Sa racine est foible, non semblable au Coste, comme veut Dioscoride, car le Coste n'est pas racine mais bois: mais la difference qui est entre la plante qui porte le Poivre noir & celle qui porte le blanc est si petite, qu'elle ne se peut cognoistre que par les habitans mesmes, tout ainsi que nous ne pouvons discerner la vigne noire d'avec la blanche, sinon lors qu'elles ont des grappes, voire meures. Quant à celle qui produit le Poivre long, elle est toute autre, & ne ressemble non plus à la premiere qu'une fevve fait à un œuf. Louys Romain Patr, l'a descrit en ceste sorte; La tige du Poivre est aucunement foible, & semblable à la vigne ne se peut soutenir sans eschalat, & n'est le Poivre fort dissemblable au Lierre, pource que comme luy il rampe, & a ceste coutume de se lier & surmonter avec son embrasement l'arbre auquel il s'adresse. Ledict Arbre, ou plustost arbrisseau s'espand en quelques rameaux, longs environ de deux ou trois paumes. Ses fueilles ressemblent à la forme d'un Citron, mais quelque peu plus espesses & plus grasses, courant au travers du dos de la fueille certaines petites veines. En chaque sarment pendent six grappes, de la grandeur d'une paume, semblables aux raisins de Corinthe, mais plus pleins, &c. Or la fueille le Palme fournit aux Habitans tout ce qui est necessaire au manger, boire & naviger, ils en appellent le fruiçt *Coquen*, & le bois *Cairo*. Ils font Navires du tronc des Arbres, Voiles des Feuilles, Cordes de l'Escorce, & font du fil pour les coudre des plus tendres & deliées parties d'icelle: & en joignent & calfatent aussi les aisses, sans y mettre aucun clou ni piece de fer, puis chargent le vaisseau des fruiçts de l'arbre mesme. Le Ris toutes-fois y vient laschement, & le font venir en abondance du Royaume de Malabar & Choromandel. Tient Minieres d'Or, d'Argent & d'autres Metaux. Les Roys toutes-fois defendent de les ouvrir, se les reservant pour magnificence & ostentation comme grand thresor. Aucuns croient que c'est de crainte qu'on ne leur face guerre pour en jouir. Produit Fer, Lin & Soufre, & abondance d'Ivoire. Il y aussi plusieurs pierres precieuses en ceste Ille, comme Rubins, Hyacinthes, Saphirs, Chryfolites, Topazes, & celles qu'ils appellent vulgairement *Ochi di gatta*. On y trouve toutes sortes de bestes rouffes & sauvages, *Variété d'Anim.* Cerfs, Chevreuls, Pores Sangliers, Lievres, Connils, & autres en grand nombre. Ailleurs ni a tant, ne si bons & dociles Elephans, ils les mettent en vente d'une estrange sorte, car ils les mesurent à certaine mesure, comme les Draps, & Tapisseries & toiles, taxant le prix pour chacune paume, de sorte qu'avec la grandeur y croit le prix de l'Animal. Or ce sont les plus nobles & genereux Elephans de toute l'Indie Orientale: Et comme dit Hugo Linscotan avoir esté verifié, ils sont adorez d'une veneration particuliere par les autres Elephans. Les Arabes l'appellent *Fil*, & sa dent *Cenarifié*, ils sont adorez d'une veneration particuliere par les autres Elephans. Les Arabes l'appellent *Fil*, & sa dent *Cenarifié*, les Ethiopes *Itembo*. C'est un Animal capable de discipline, de nature doux & traittable: il semble lent & tardif à la desmarche, mais il n'y a si dispos pieton qui le puisse devancer, voire esgaler son pas. On dit s'estre trouvé de nuit souventes-fois Elephans qui sembloient plaindre & deplorer avec plusieurs larmes & souspirs, leur miserable condition. Ils vivent 200 ans: les grandes dents ne sont que de masses, les femelles les ont plus courtes. Il est fort jaloux, si que de grande jalousie, se met en telle fureur, qu'il quiete le manger & le repos. Christophle Acofta en recite merueilleuse Hist. *Il y avoit un certain Elephant en la ville de Cochin, auquel l'on n'avoit point donné à manger à son heure accoustumée.**

**INS.
CEILAN**
que incolis Tenarisin
dicitur.



Ceylan insula infelix deserta
pinnaculis a Cyprino Sanctis
cognominibus Hispanis delinea-
tam, hinc nostris operi usque
remansit, Adm. Clavigerius in
Petris Planis.

MARE DE ALXOFRE

Il se complaint & crie. Son Maître s'excuse & luy monstre le vaisseau d'Airain destiné pour tenir sa viande tout creux & foré, & que c'estoit la cause du delay qu'il ne pouvoit rien donner à manger en vaisseau rompu: & pour tant il luy commande que s'il veut manger qu'il le porte luy mesme au chaudronnier pour le refaire. Il obeit, le prend de sa trompe & le presente à l'artisan. Lequel soit que ce fust par inadvertence, soit qu'il se vouloit mocquer de la Beste ne r'estoupe pas bien le vaisseau. L'Elephant la rapporte, le donne à son Maître. Le Maître voyant la faute, s'escric contre l'absent, qui s'estoit mocqué, contre le present auquel il monstre la faute, & finalement luy commande de retourner avec son vaisseau. Ce qu'il fist & se complaignant le jecte devant le chaudronnier. C'est homme facerieux recommence à le vouloir tromper, prend le marteau & fait fort de l'empesché à le r'accoustrer: ne trompe pourtant la Beste: car elle le porte à la riviere, l'emplit d'eau pour l'essayer & le voyant perdre l'eau commi-au paravant, plein de courroux, retourne au chaudronnier, crie & hurle à toute resse. Les Voisins y accourent, entr'autres le Vice-Roy: mais l'artisan amadoué & addoucit la Beste de belles parolles & gracieux portemens. Prend le vaisseau, & le refait de bonne foy: mais l'Elephant ne s'y fie, retourne derechef à la riviere, y met de l'eau, laquelle ne voyant plus couler ni se perdre, se tourne aux assistants comme les appellans à tesmoins de ce qu'ils en avoyent veu, & retourne à son Maître. Cela pour desruyer le liseur. Il s'y voit Oiseaux de toutes especes, abondance de Paons, Poules & Colombes. Autresfois un seul y commandoit. Puis estant fait mourir elle fust divisée à plusieurs Princes. Y en a neuf maintenant. Le plus grand Roy est celuy de *Tananaca, Laula, Galle & Cande*. Hugo Linscotan rapporte en son Cheminaire au chap. 14. qu'un Chirurgien fist mourir le principal de ses Roys & se mit en sa place apres avoir chassé les autres: qu'on l'appelloit *Rain*: est un homme d'Esprit & Judicieux, non appentif au fait des Armes & qui ne se fioit à personne. Les Cingales luy sont ennemis & hayent tort sa tyrannie, mais de crainte sont forcez à luy obeir. Il est aussi grand ennemi des Portugais: mais luy mesme l'an precedent le depart de Linscotan des Indes, il avoit assiégé la forteresse *Columbo*: mais fust contraint l'a desmordre, y estans entrez les Portugais pour la secourir. Ceste Isle porte sept Villes, dont la plus notable est *Colmuchi*. Là se chargent plusieurs navires de Cannelle, d'Elephans & de diverses Perles. Les Portugais y ont une forteresse par permission du Roy. Le Havre est grand & assuré: elle en a autres six ports principaux, sans les moindres. L'Isle est fort montueuse, & on y voit une tres-haute entre toutes les cimes des plus eslevées Montaignes d'Indie, que les Naturels appellent *Pico de Adam*: car les Indiens croyent fermement que le Paradis fust là, qu'Adam y fust crée, & que les traces de ses pieds y restent encor, longues de deux paumes. Louys Vartoman Patrice Romain escrit, que sur la teste de ce Mont y a une caverne, ou se retiroient tous les Naturels de ce quartier, en memoire du premier Pere, qu'ils disent tres-sainct: & disent qu'Adam se repentant y rachepa la coupe de son peché par pleurs & continence. Le mesme Autheur rapporte qu'il y a un autre Mont d'extreme longueur, au pied duquel se trouvent les *Pyropes* qu'on appelle *Rubins*. Il escrit ainsi de l'invention d'iceux; *Quand quelques Marchands, & notamment Fardeurs s'y sont retirez pour y avoir des pierreries, ils doivent devant tout aller au Roy, auquel ayant parlé ils acheptent une certaine mesure de terre, comme de la grandeur d'une condée à l'entour, ils appellent ceste sorte de mesure Mola, ils appellent aussi un bras de ce nom. Vne telle se vend pour cinq escus, à ceste condition, que toujours qu'elqu'un de là part du Roy se tient, pres les souiffans, afin que si d'adventure entre le soir on verroit des pierres pretieuses excédantes dix caracteres, fussent incontinent adjugées au Roy, mais donnent licence aux Fardeurs & Marchands qui ont achepté la terre susdicte d'emporter les pierreries qui sont dessous ce poix.* C'est ce qu'il en dit. La Cannelle y croit si bonne & en telle abondance que les Forests & Buiffons ne semblent fournis d'autre chose. Icelle est descrite par Louys Rom. Patrice liv. 6. chap. 4. en ces parolles; *L'Arbre de la Cannelle est semblable au Laurier, & notamment tu prends garde aux fueilles: elle produit premierement de grains comme le Laurier, tu les crois grains, petites tonnes-fois & icelles blanchissantes. Il est donques du tout certain que la Cannelle n'est autre chose que l'escorce d'Arbre, car elle se cueille en ceste façon: car chaque troiesme année, ils coupent les rameaux, & ostent l'escorce: & l'escorce ainsi ostée ils l'appellent Cannelle: car ils ne coupent pas le tronc, mais seulement les rameaux. Or de ceste y a icy abondance merveilleuse: mais quand on la cueille elle n'est incontinent d'une absolüe douceur, mais un mois apres.* Voyla ce qu'il en dit. Les Naturels de la coste sont Mahumetans pour la plus-part, ceux de Terre ferme Gentils (*Cingales* s'appellent) blancs en couleur, hauts de stature, ventrus, car ils sont fort addonez à leur pance. Ne sont Guerriers, de peu d'Esprit & mal propres aux Armes. Le mesme Louys dit qu'ils n'usent d'Artillerie, ni de Fer aucun, mais leurs Armes sont Canes: à raison dequoy ils meurent peu souvent en Guerre: mais maintenant ils sont tres-ingenieux & sont fort excellens ouvrages d'Or, d'Argent, de Fer, & d'Ivoire. Maintenant ils forgent Canons & Harquebuses si artistement que vous les diriez passées au rabot par la main d'un excellent Ouvrier. Ce Linscotan dit qu'on presenta à l'Archevesque de Goa une Image qu'un Artisan Zeilanois avoit fait d'yvoire de la longueur d'une aune, & de bonne mesure avec grand artifice, que l'on eust aisément creu, que les cheveux, la barbe & la face mesme estoient d'un homme vivant. Rien de pareil en l'Europe. Pource l'Archevesque l'envoya au Roy d'Espagne close en un beau coffret, comme chose qui meritoit tenir rang entre les tres-pretieuses bagues du cabinet d'un si grand Roy. Ils excellent en matieres de bouffonneries & bastelages, exprimans plusieurs gentilleses & gaillardises par divers mouvemens du corps. Par ce tracassent par toute l'Indie pour donner plaisir & tirer argent avec admiration de tous ceux qui les regardent. Le Vivre des Zeilandois est lait, beurre, fromage & le Riz: tirent leur Vin du suc des palmes. L'Habit leur pend deffous le nombril, de Soye ou de Cotton, ne couvrent les parties hautes, fors qu'ils couvrent la teste d'un drap subtil & fort delié. Embellissent leurs oreilles d'Or & d'Argent, leurs ceintures sont dorées, enrichies de perles. L'Isle est fort commode à tout commerce pour le nombre des havres qu'elle ouvre à tous venans. Or que cecy suffise de l'Isle de *Ceilon*, & de la troiesme partie du Monde l'*Asie*. De laquelle si quelqu'un en demande d'avantage: qu'il lise Strabon qui la poursuit en six livres, en commençant des l'onzième. Ptolomé qui l'a descrite aux livres 3, 5, 6, & 7, item par 12 Tables, & luy tribue 40 Provinces & autres. Ammi-an Marcellin liv. 23, & Diodore Sicilien liv. 18 au commencement l'a dechifrent. Quant aux modernes personne ne l'a descrite toute l'un apres l'autre. Marc Paul Venetien, Louys Vartoman, & Jean Mandeville (mais cestuy cy est plein de fables) ont laissé par escrit tant d'icelle qu'ayant perlustré ils ont cogneu de ceste region digne d'estre cogneu. Il y en a encore d'autres, lesquels obmettant, venons à l'*Amerique* quatriesme & plus grand partie du Monde, que le fameux Isthme & encoleure estroicte divise en Septentrionale & Meridionale.

Pouvoir
& Gouverne-
ment.

Villes.
Ports &
Havres.
Montai-
gnes.

Vivres.
Vestement

L A M E R I Q V E .

Mmmmmmm



ASIAE PARS

AMERICA

Navigatio per Oceanum Indicum ad Indiam Orientalem per Caput Africae

Ultima Septentrionalis regio Americae, quae vocatur Terra Labrador, et ubi multi sunt Indigenae

Si ventus staret cum naves per Oceanum Indicum ad Indiam Orientalem per Caput Africae



MERIDIES

TERRA AUSTRALIS

STRALIS



N O U V E L L E E S P A I G N E .



A Nouvelle *Espagne* est une Province fort ample de l'Amerique, & mieux cultivée, plus ^{Noms.} plaisante & mieux peuplée que les autres. Elle s'estend depuis le Fleuve Tavalco ou Gri- ^{Sit.} alvi vers l'Occident, jusques à S. Michel & les terres Culiacanes, au Nord se borne de la Grenade nouvelle & autres Regions comprises aujourd'huy sous le nom du nouveau Royaume de Mexique, au Midy est arrestée par les ondes de la mer du Sud, ou paisible. S'enferme presqu'entre l'Equinoctial & le Tropique de l'Escrivisse: parce les Jours & les ^{Ciel &} Nuits n'y sont pas fort differens, & le Printemps y est pres-que continuél. Aux mois de ^{sa Tem-} Iuin, de Juillet, d'Aoust & de Septembre, les Pluyes n'y cessent, & les doux Vents qui sor- ^{perie.} tent de l'une & de l'autre mer chassent les chaleurs des Jours & de l'Esté, & y rendent l'Air plus temperé, qui est la vraye cause, pourquoy on peut icy commodement habiter sous le Tropique Estival, contre l'advis des Philolophes Anciens. L'Air donc y est temperé, ores que sous la Zone Torride. Elle abonde en exquisés & riches mines d'Or, d'Argent, de Cuivre & de Fer: elle produit la Cassé & certains fruiçts ^{Fertilité} que les Naturels appellent *Cacao*, semblables aux Amandes, desquels ils composent une sorte de breuvage qui leur est fort agreable. Elle est riche en Cotton & en tous grains & de fruiçts que l'Europe porte: Bled froment, Orge, toute Espece de Legumes, Herbages, Laitues, Choux, Raifors, Aulx, Porreaux, Persil, Raves Pastenades, Pommes d'Amour, Bete, Espinars, Poix, Febves, Lentilles & semblables. Il y à des Oranges, Limons, Citrons, Pesches & Abricots en quantité. Y croissent aussi mediocrement de Pommes & de Poires: Prunes rares, Figues en abondance, comme de Coings: assez de Grenades: de Cerifes peu jusques icy. Les Vignes s'y trouvent mais on n'y fait de Vin: Huile, Sucre, Meures: s'y trouve aussi ceste noble liqueur de Baume, fort semblable à celuy d'Egypte. Elle à d'avantage, plusieurs sortes de fruiçts incogneus par deçà, mesmement le Grain du *Maiz* semblable à poix chique, en grande abondance, dont ils font leur pain. De la aussi s'apporte une certaine espece de racine incogneue, nommée *Mechuacana* tres-excellente contre les humeurs aqueuses & contre le flegme, comme aussi contre les douleurs des jointures. Elle produit aussi divers Animaux, desquels ils font icy trois especes: l'une de ceux qu'on y apporte d'Espa- ^{Anim.} gne, une autre de ceux qui ne different en rien des nostres d'Europe, qui n'y sont cependant portez d'Espagne: la troisieme est de ceux qui leur sont peculiars, & ne se trouvent en Espagne. Les premiers sont Brebis, Vaches, Chevres, Pourceaux, Chevaux, Asnes, Chiens, Chats & autres semblables: tous ceux cy se trouvent en l'Inde Occidentale. Quant à la seconde espece qui est semblable aux nostres d'Europe, & qui n'y sont cependant apportez d'ailleurs, & sont Lions, Tigres, Ours, Porcs Sangliers, Renards, & plusieurs autres Animaux sauvages: en outre Cerfs, Lievres, Connils. Outre ceux-cy il y à ceux de la troisieme sorte, lesquels ne se trouvent en Europe, comme ceux qu'ils appellent *Sainos*, Animaux semblables à Porcelets, qui ont le nombril sur l'espine du dos. Ils courent par troupes aux forests, & plusieurs autres que je laisse derriere. N'y à moindre variété d'Oiseaux, comme Oyes, Canes, Cailles, Poules beaucoup plus hautes que les nostres. Ce Pays fust premierement subjugué par les Espagnols l'an 1518, sous *Fernand Cortez*, avec grand meurtre que des siens que des Naturels. Auquel pour recognoissance de son travail & meri- ^{Pouvoir} te, *Tecoanteper* Pays de la Neufve Espagne fust donné par Charles quint Empereur. Neuf Roys avoyent commandé ^{& Gouver-} à la Mexique par cent trente ans, apres six cents dixneuf ans, que les *Chichimeces* eurent fait & maistrisé le Pays de ^{verne-} Mexique. Le dernier fust *Motezuma*, tué en un sedition, avec lequel se perdit la race de Roys. Les habitans sont ma- ^{ment.} intenant bien exercez à la guerre, leurs Armes sont de fer, ce qu'ils manquoient jadis, mais souloyent user de bastons de bois, & d'une sorte tres-dure de cailloux de couleur verte meslée de jaune, ferrée en manches de bois. Ils usoyent aussi d'Arcs, Fondes & Lances les extremitez desquelles furent munies de corne, ou de pierre, au lieu de fer. Ils portoyent aussi pennaches en la guerre: aucuns mesmes se peignoyent de diverses couleurs. Or ce quartier est plus habité par les Espagnols, qu'aucun autre du Nouveau Monde, ils y ont plusieurs Colonies, comme *Compostelle*, *Colime*, *Purification*, *Guadalajara*, *Mechoacan*, *Catatula*, *Mexique*, & autres. Il y à en outre en ceste Nouvelle Espagne quelques notables contrées, asçavoir, *La Nouvelle Galice*, *Mechoacan*, *Mexique*, & *Guastecan*. *La Nouvelle Galice* estoit par les Naturels appelée auparavant *Xalisco*, laquelle fust premierement descouverte & conquise par *Nune de Guzman*, lequel y fit bastir quelques Villes, asçavoir *Compostelle*, ou est le siege Episcopal & le Conseil Royal: ^{Villes.} *du S. Esprit de la Conception*, de *S. Michel*, & de *Guadalajara* tres-fameuse, & chef de tout le Royaume. Le Pays est pour la plus-part raboteux & aspre, abonde neantmoins en Mines d'Or, & est capable de porter toute sorte de fruiçts. De pend de Galice le Pays de *Culiacan*, nommé de la ville qui en porte le nom, sise entre le Fleuve *Piasile*, & celuy de *S. Sebastian*, que la Terre engloutit soudainement devant qu'il se puisse rendre en la mer. Sa capitale est *Culiacan*, ou les Espagnols ont dressé Peuplade de la maison de Michel. Les habitans de ce Pays sont povres, vont nuds, & dorment où le sommeil ou la nuit les surprend dans les forests: ceux qui habitent sur le rivage de la mer ne vivent que de poissons: les autres sont sauvages, & vont continuellement à la chasse. Ils ne recognoissoyent jadis personne, mais maintenant obeissent au Roy d'Espagne. Le Pays *Mechuacan* à de tour quarante lieues, & est de plus riches & fertiles de la Neufve Espagne, veu que le Maiz y meurt trois fois par an, & aussi plusieurs autres fruiçts. Elle abonde en Cotton, Miel, Cire, Cochenille, Herbes Medicinales, Ambre noir & Sel. Porte aussi la Soye en abondance: est riche en Or & en Argent. Les habitans sont hauts, robustes & disposés, de longue vie & fort ingenieux. Ce Pays porte deux principales Villes peuplées d'Espagnols, esquelles se fait trafic: *Pascuar* & *Valladolid* qui est siege de l'Esvesque: sans les autres moindres. La province de *Mexique* ne devance seulement les autres de la Neufve Espagne, mais aussi celles du reste de l'Amerique. Elle est ainsi nommée de la ville *Mexique*, qu'on appelle aussi *Temisitan*. C'est la capitale de la Province Mexicaine. Ceste ville estoit assise au milieu d'un fort grand Lac & marais devant que Cortez la print, lequel l'a transporta sur la rive de ce Lac. Elle est à present fort bien bastie & à de tour six milles d'Italie: une partie de laquelle est habitée par les Espagnols, & l'autre par les naturels. *Mexico* signifie autant que source & fontaine: ainsi nommée par ses premiers fondateurs à raison des diverses sources qui sont autour. C'estoit la principale & plus noble ville de toute l'Indie, voire la plus grande de tout le Monde, que Fernand Cortez print l'an 1521, & estant le chef de tout l'Empire Mexican, avoit septante mille maisons. Celles du Roy & des Nobles estoient grandes & bien accommodées: mais celles du vulgaire basses & incommodes. L'Archevesque, le Vice-Roy & Parlement de Justice pour la Neufve Espagne, y sont arrestez. *Mexico* à l'Imprimerie, l'Argenterie, & une Univerfité des plus fleurissantes. Sur



HISPANIAE
NOVAE NOVA
DESCRIPTIO

Mexico, Mexicana, Teotihuacan, et reliqua ad
hunc usque terminum pro ratione ista etiam
pariter habentur.

Notandum circa Mexica explorata

a. Acapulco	g. Michoacan	r. Oaxaca	v. Veracruz
b. Campeche	h. Colima	s. Orizaba	w. Xalisco
c. Chiapas	i. Guerrero	t. Puebla	x. Yucatan
d. Chiuliac	k. Hidalgo	u. Queretaro	y. Zacatecas
e. Coahuila	l. Mexico	v. San Luis	z. Zempoala
f. Durango	m. Morelos	w. Tlaxcala	
g. Guanajuato	n. Nayarit	x. Tepic	
h. Jalisco	o. Oaxaca	y. Toluca	
i. Queretaro	p. Puebla	z. Toluca	
k. San Luis	q. Chalisco		
l. Tlaxcala	r. Oaxaca		
m. Veracruz	s. Orizaba		
n. Yucatan	t. Puebla		
o. Zacatecas	u. Queretaro		
p. Zempoala	v. San Luis		
q. Zempoala	w. Tlaxcala		
r. Zempoala	x. Yucatan		
s. Zempoala	y. Zacatecas		
t. Zempoala	z. Zempoala		

S I N U S
M E X I



S I N U S

tes. Sur les rivages des Lacs Mexicains il y avoit pres de 50 bonnes places, chacune desquelles contenoit environ 1000 maisons, Apres Mexico marche *Tescure* Ville sise sur la rive du mesme Lac, laquelle esgale la grandeur de Mexique. Il y a outre cela dans ce Royaume la Ville des *Anges* premierement nommée *Vacipala*, c'est à dire Terre des Serpens: celebre pour l'ouvrage de laines: son Terroir est merueilleusement fertile, distingué en Vallées Plaines & Collines, ou l'on voit une grande quantité de troupeaux de Brebis, & de Bestes à corne, outre une grande abondance de Bleds & d'autres fructs. De l'autre costé l'on voit *Tlascala*, qui signifie ville de pain, en un petit costau avec beau Terroir, qui a de tour environ 6 milles. Il y avoit jadis trois cents mille ames, mais à present on n'y en trouvera peut-estre cinquante mille. Ceste Ville se gouverne comme Republique, ou forme populaire, mais obeit au Roy d'Espagne. *Guaftecan* est une Region de la Neufve Espagne sur la mer du Nord. Les Espagnols ont icy deux Peuplades, c'est à sçavoir *Panuco*, & *S. Jacques des Vallées*. Ce Pays a nombre de Lacs, si salez la plus-part, qu'on y fait aisément le sel. Le principal est celuy qui s'appelle la mer *Chapalique* pour sa grandeur. Y au aussi le *Lac* de la ville de Mexico, Iceluy est salé, & croit & decroit à la façon de la mer: & en croissans espend ses eaux dans un autre Lac voisin qui est doux: mais ne porte nuls poissons, ains seulement des vers pourrissans en esté & infestans l'Air: neantmoins on y tire grande abondance de sel. Le circuit des deux Lacs s'estend environ 50 lieues, & par iceux courent 50 mille naisselles qu'ils appellent *Canots*, à l'usage de la ville de Mexico & des autres villes. Or ces Lacs sont en une plaine entourée de Montaignes, toujours couvertes de neige, laquelle plaine s'esleve de costaux tres-plaisants. Elle a ses Fleuves & Rivieres fort poissonneuses, aucuns mesmes roulent l'or: & y trouve l'on des Crocodiles, dont les Naturels vivent. Pays chargé de Montaignes & Rochers affreuses. En la Mexicane se voit un Mont Porte-flamme appellé *Popocampeche*. Il y a un autre Mont en la contrée de *Guaftecan* au pied duquel se trouvent deux fontaines l'une de poix noire, l'autre de rouge. Elle est chargée de forefts & buissons & par tout porte Arbres en quantité, mesmement de ceux desquels ils creusent & forment des naisselles d'un tronc: y a des Cedres si hauts & larges qu'on en fait solives & poutres quarrées de 120 pieds de long, douze de large: & en telle quantité que vous diriez les Montaignes couvertes de Cedres, comme chez nous de Chênes & Pins. Il y a eu plusieurs magnifiques & superbes Temples consacrez aux Idoles, destinez au service des Demons, appelez autrefois *Cupar* les Espagnols. Principalement celuy qui estoit en la Ville de Mexico fort renommé de *Vitzilipuztli*, de grande estenduë & d'une fort belle court au dedans. Il estoit tout basti de grandes pierres en façon de coulevres, attachées les unes aux autres, & pour cela le circuit estoit appellé *Coatepanli*, qui veut dire circuit de coulevres. Au dedans du circuit de ceste court, il y avoit plusieurs chambres de Religieux. Ceste court estoit si grande, & si spatieuse, que huit ou dix mille personnes y dançoient en rond fort à l'aise: ce qui semble chose incroyable. Il y avoit 4 Portes ou Entrées à l'Orient, au Nord & au Midy. Il y avoit en la Cité de Mexique huit ou neuf autres Temples, comme celuy que j'ay dit, ingenieusement elaborez, & enceints de diverses façons de creneaux & peintures. Ils estoient dediez à divers Dieux: mais apres le Temple de *Vitzilipuztli*, suivoit celuy de *Tezcalipuca*, qui estoit le Dieu de Penitence & des chastiments, fort eslevé, haut & fort bien basti. Tout ce Temple estoit orné de diverses statues & images avec une grande curiosité, d'autant que ces deux Temples estoient comme les Eglises Cathedrales, & le reste à leur respect comme Paroisses, & estoient si spatieux qu'il y avoit en iceux, les Colleges, les Escoles, & les Maisons des Prestres. Le soing est notable qu'avoient les Mexicains en la nourriture de la Jeunesse assurez qu'il n'y a rien qui avance plus le droit gouvernement des choses humaines tant publiques que particuliers, quel Institution & Discipline qu'on donne aux jeunes gens. Et pour ceste occasion ils s'estudierent & prindrent peine d'esloigner leurs enfans, des delices, & de la liberté, qui sont les deux pestes de cest aage, en les occupans en des exercices honnestes, & profitables. Pour cest effect, il y avoit aux Temples, des maisons destinées aux enfans, comme les Escoles ou Colleges. Il y avoit en ces Escoles, un grand nombre d'enfans, que leurs Peres y menoyent volontairement, lesquels avoyent des Pedagogues & Maîtres, qui les enseignoyent en tous louables exercices, à estre bien nourris, porter respect aux Superieurs, à servir & obeir, leur donnans à ceste fin certains preceptes & enseignemens. Les Habitans de la Nouvelle Espagne, comme aussi de toute l'Indie estoient autres fois Idolatres, adorans notamment le Soleil & la Lune pour Dieux, combien qu'ils avoyent encore d'autres diverses Idoles, lesquelles ils tenoyent pour Dieux de diverses choses, tout ainsi que les Payens Neptun, Ceres, Bacche & autres, auxquels ils sacrifioient tant leurs amis que leurs ennemis, & n'y eust autre difference aux sacrifices, sinon qu'ils ne mangeoyent pas la chair des amis, mais bien celle des ennemis: ce qu'ils observoyent mesme hors les sacrifices. Ils croyoyent neantmoins les ames estre immortelles, & qu'icelles estant separées du corps, ou jouissoient des biens, ou estoient affligées de maux, à raison de leur vie passée. Ils sont de stature moyenne, combien qu'on y a trouvé qui sembloient prochains aux Geants. Ils semblent de couleur jaune, ont les yeux grands, le front ample, les narins ouvertes, de cheveux gros, noirs & longs. Ils sont ingenieux artisans es mechaniques, & sur tout a former quelque belle chose par la diversité des plumes des oyseaux & peaux de Bestes. Si patiens & fermes au labour, qu'ils passent la journée souvent sans rien manger, afin d'advancer & accommoder plus bravement voire une seule plume, l'a regardant ores au Soleil, ores à l'Ombre, pour sçavoir si elle viendroit mieux droicte que ravellée, à cheveux panchant ou eslevéz. Brief ils representent par les plumes si naïvement tous Animaux, toutes herbes, fleurs & autres matieres, qu'on les jugeroit vives de premiere veüe. Les Orfevres y sont plus estimez & sur tous autres artisans: qui expriment tout au Naturel: sur tout sont recommandez pour la fonte, en laquelle ils figurent si dextrement toutes herbes & autres petites menuiseries, que vous les diriez n'y differer rien du naturel. Ils sont fort absurdes au manger, car ils ne s'abstiennent d'aucun Animal, mais mangent indifferemment Serpens, Chiens, Souris, Glirons, de forte qu'il ne doit sembler estrange s'ils mangent chair humaine. Ils font leur Pain du grain qui s'appelle *Maiç*. Et brassent diverses sortes de boissons de certaines herbes & grains, par lesquels ils s'enyvrent. Tant les males que les femelles vont nuës la plus-part & sans barbes, non que la barbe ne leur croisse, mais d'autant qu'il leur semble qu'ils sont plus beaux estant attachée. En certains lieux ou s'observe un peu plus de Police, ils se vestent d'une chemise de Soye sans manches, entre-tissue & diversifiée de plumes de diverses couleurs. La seule Ville de Mexico, fait cognoistre toute la Police & forme de vivre des autres contrez de la Neufve Espagne: Car comme Principale de toute l'Empire, divers Peuples du Pays s'y assemblerent pour y trafiquer. De sorte que chacune des Nations de ce Pays avoit sa demeure assignée pour se trouver à chacun cinquieme jour au marché tres-bien pourveu de toutes denrées & marchandises venales. Si bien que chacune condition d'artisans & marchands avoit lieux arrestez de retraitte qu'aucun autre ne pouvoit occuper: qui estoit une forme de bonne Police: car comme dit Xenophon en ses *Oeconomiques*. Ne Ville, ni Maison se peut mieux gouverner, que donnant lieux prefinis & certains à chascune chose: ce qui fust observé des Indiens. Au milieu du marché y avoit une Maison fort ample, la station de 10 Hommes, qui separoyent les contentions survenantes du Marché & punissoient les Mal-faicteurs par la rigueur des Loix.

Lacs.

Fleuves.

Oeuvres
publics.

Mœurs.

Manufa-
ctures.

Vivres.

Vestemēt.

Marchés.

V I R G I N I E E T L A F L O R I D E .



Vivent en nostre Methode *Virginie* & la *Floride*. *Virginie* prend le nom de *Vignin Roite-Pays*, let. ou selon celuy qui a escrit le Journal du voyage de *Drac* l'an 1584 vers les Indes Occidentales, d'Elizabeth Roine d'Angleterre: les Naturels l'appellent *Wingandacoa*. Elle porte d'une merveilleuse fertilité, tout ce qui est requis à la necessité, plaisir & delices de la vie: *Fertilité* Vin, Huile, Febves qu'ils appellent *Okindgier*, Pois à eux *WickonZowr*, Pompons & Melons, à eux *Mocoquer*: Variété d'Herbes, Chastaignes, Noix, Fraises, & autres bons Fruicts: Alun, Poix seche & liquide, Terebinthe, Fer, Cuivre, Soye, Lin, Chanvre, Perles & plusieurs autres choses. Elle produit aussi Herbes diverses, entr'autres celle qu'ils appellent *Vppowoc*, les Espagnols *Tabaco*, d'une certaine Isle du mesme nom, en laquelle il se trouve en grande abondance. Ils en sechent les fueilles de ceste plante & les reduisent en poudre: en humant la fumée, & l'avallent en leur estomac & en la teste par certains tuyaux de terre, hors desquels ils jectent les slegmes & autres humeurs superflus. Ce *Vppowoc* est tenu en si grande estime entr'eux, qu'ils jugent leurs Dieux se delester en iceluy, parquoy font aucunesfois des feux sacrez, dans lesquels ils jectent quelque peu de ceste poudre pour sacrifice, & estans agitez en la mer par tempestes, ils en jectent quelque petite quantité en l'Air & en l'Eau, pour appaiser les Dieux. Ils ont aussi *Melde* plante du Soleil, & autres en grand nombre. Sur tout, le Bled, les Naturels l'appellent *Pagatorow*, les Indois Occidentaux *MaiZ*, s'y desbauche extra-ordinairement: ce qui est d'autant plus à admirer, qu'ils sont fort nonchalans à l'agriculture: car n'ayans l'usage du Soc & Charue, pour nettoyer & renverser la terre, onstent l'Hyvroye & mauvaises herbes comme ils peuvent, & l'a purgent legerement, sans la sarcler, ni biner, ni herfer, ni rompre les mottes, ni la retournent pour couvrir la semence, comme font nos Laboureurs: mais avec une pale de bois l'a tournent fort legerement: puis ayant fait quelques fosses, y jectent leurs Grains, comme nous faisons les Febves: puis les couvrent de terre, laquelle produit apres outre mesure. Or le *MaiZ* meurt trois fois en l'espace de cinq mois: ils le sement en May, le moissonnent en Juillet, sement en Juin, moissonnent en Aoust: sement en Juillet, moissonnent en Septembre. Quelques endroits portent diversité d'Animaux, Ours, Lions, Loups, Connils, & ceux que *Anim.* les Naturels appellent *Saquennock*, *Ataquowoc* & *Suirels*. On y trouve plusieurs Oiseaux, Coqs & Poules d'Inde, Colombes, Perdrix, Gruës, Cygnes, Oyes, Perroquets, Faulcons & Espreviers. Or *Virginie* estant assise hors du cours ordinaire des navigans, fust finalement descouverte par les navigations des Anglois. La premiere fust par *Walter Raleg*: d'autres y furent depuis sous la conduite de *Richard Grainville* & *Radulphe Lanius*, qui y mirent une peuplade d'Anglois mais l'an 1587, estant pressez par disette de toutes choses, le mesme *Lanuis* abandonnant ce Pays, les Colons retournerent en Angleterre avec les Navires de François *Drac*, qui y estoient arrivez au retour de l'expédition Indienne. Par le rapport que ceux cy firent, *Virginie* acquit un mauvais bruit, la plus-part d'iceux refusans d'y retourner, & de donner leurs noms pour une navigation si lointaine & malheureuse. Lors qu'elle fust descouverte, son Roy s'appelloit *Wingine*. Y a des petites Villetes, capables de dix ou douze maisons, qu'ils bastissent par pieux fichez en terre, en rond, avec entrée fort estroicte, le Temple, les Maisons du Prince & des Seigneurs, & la place ou marché pour la vente de toutes choses, y estant distinctes & posées à l'entour par bon ordre. Les voisines de la coste sont *Pyshokonnok*, Cité des femmes, *Chipanum*, *Weopomiock*, *Muscumunge*, & *Mattaquen*, *Oanoke*, par les Anglois dicte Ville borgne ou aveugle, *Pemooke*, *Scycoake*, grande Cité, *Chowanoake*, *Sequota* & autres. Ses Fleuves sont *Occan*, *Cipo*, *Nomopana*, *Neus* & autres. En Fevrier, Mars, Avril, May, s'y fait grande pesche d'Estourgeons & de Harencs. Les Troctes s'y trouvent aussi d'un fort plaisant goust & bon nutriment, Rayes, Mulers, Thons & autres sortes de poissons. Y a aussi en quelques endroits des Chancres, Huistres, Moules, Escrevisses de mer & autres de ceste sorte. Ses Forests & Buiffonniers sont pleines de Lievres, Connils & Oiseaux. Mais elles ne sont comme en Boheme, Moscovie ni Hyrcanie chauves & steriles, ains remplies de fort hauts & bons, s'il y en a au Monde, Cedres, Cyprez, Lentisques ou Arbres qui portent le Mastic, & plusieurs autres arbres odoriferans. Les naturels sont de moyenne hauteur, raisonnables, pratiquent la Justice, croyent l'immortalité de l'Ame: mais ils se desbauchent en danses, jeux, & beuveries continuelles, comme les autres Americains, s'abstiennent toutes-fois de chair humaine. Ils sont ordinaires à la chasse des Sauvages. Leurs Armes sont l'Arc & les Flesches. Croyent y avoir plusieurs Dieux, qu'ils appellent *Mantoes*, mais de plusieurs sortes & divers degrez, sur tous lesquels ils en mettent un grand Dieu, qui estoit devant tous les siecles, lequel voulant créer le Monde, crea premierement les autres Dieux du principal ordre, pour luy servir comme de coadjuteurs & instrumens tant à la creation, qu'au gouvernement du Monde, puis le Soleil, la Lune, les Estoilles comme Dieutelets, & instrumens des precedens. Ils disent les eaux avoir esté premier créées, & d'icelles toutes choses. Pour la race humaine, ils disent que la femme fust créée la premiere, laquelle conceut par le couplement de quelqu'un des Dieux les enfans qui donnerent source au genre humain: mais quel temps il y a, ils disent n'en rien sçavoir, car aussi ils n'ont aucuns records de choses passées comme nous, mais seulement la tradition de leurs Ancestres. Ils vont tout nuds, & se peignent la peau de couleurs & piquoteures, d'ou ils se rendent difformes. Ils couvrent les parties honteuses de peaux de Bestes sauvages: ils laissent croistre longue la chevelure, laquelle ils lient avec un nœud, toutes-fois sur le sommet de la teste ils les tondent à la façon de la cresse d'un Coq, sur laquelle ils mettent pour ornement uue plume de diverses couleurs. Or quant aux Mœurs & Naturel de ces gens & commoditez de ce Pays, voyez la description qu'en a fait *Iean Wits*, & le Rapport de *Thomas Hariot* domestique dudit *Raleg*, par *Theodore Brius*, représenté en Tables & figures avec leurs descriptions.

LA *Floride* fust ainsi appellé pour avoir esté descouverte le jour de Pasque fleurie, que les Espaignols nomment *Noms.* *Pasina de Flores*: les François *Pasques Fleurie*: & ce par *Iean Ponce de Leon*. Autres & mesmes *Thevet*, le tirent de ce que le Pays est tout verd, & les herbes mesmes coupées, y demeurent en leur verdeur: mais le croye qui voudra, veu que nul autre ne rapporte telles choses. Les naturels l'appelloyent *Iaquasa*. Elle est de grande estendue *Sit.*
Oooooooo ayant.



ayant pour ses bornes du Levant Bahaman & les Isles Leucayes, vers l'Occident Mexique, vers le Midy Cuba & les Terres de Iucatan, s'avançant en forme d'Isthme & pointe de terre pres cent mille pas en mer, ayant au plus estroict 30 mille de large. Au Nord luy demeurent Canada, Virginie, Avanares & la Nouvelle France. C'est une Terre assez fertile & fertile en tous fruiçts, Les Naturels sont soigneux de la culture & racolte d'iceux. Ils sement leur Maiz en Mars & Juin, à trois mois de là le cueillent, le serrent en lieux & greniers communs, puis le distribuent à chacun selon son Estat & sa necessité. Elle est riche en diversité de fruiçts, Meures, Cerises, Chaltaignes, Raisins, Neffles, Prunes belles d'aspect, mais de mal agreable saveur. Ils ont racines de l'herbe par eux appelée *Harle*, de laquelle par faute de Maiz ils font le Pain. Il y a aussi grande quantité d'Or & d'Argent, que les Habitans amassent, entre-coupan les rivieres de petits fossez. On y a veu de Montres des perles, turquoises & esmeraudes qui y sont. On y voit aussi diverses sortes d'Animaux, Cerfs, Chevreux, Chevres, Ours, Leopards, Loups, Chiens sauvages, Lievres, Connils. Ne manquent de Volailles, Paons, Perdrix, Perroquets, Colombes, Tourtres, Merles, Corneilles & divers autres. On y trouve variété de Serpens, & une Beste rapportant au Lyon d'Afrique & une autre Sauvage fort estrange pourveuë sous le ventre d'un sac s'ouvrant en forme de bourse pour y serrer & emporter ses petits, s'il est contraint de fuir les poursuivans. Ce Pays resta desert de Chrestiens, depuis que *Jean Ponce* l'eust descouvert. Puis *Ferdinand Soto* demanda le Gouvernemēt à l'Empereur Charles V ou il mena nombre de vieux soldats l'an 1534: mais n'ayant foing d'y peupler, ains seulement descouvrir les Mines d'Or, qu'on disoit y estre, s'en voyant frustré, y mourut d'enuy, & ses compagnons que mangez que tuez ou dissipiez çà & là par les sauvages. Depuis les François sous Charles IX Roy, conduits par *Jean Ribaud*, y aborderent, mais avec malheur: car discords de cœurs pensans estre negligez des leurs, ils bastirent un Navire d'œuvre soudaine, pour retourner en France, mais au chemin furent reduits à telle extremité de famine, qu'ayant jecté le sort ils prindrent un de leurs compagnons, & le mangerent. D'autres apres y entre-prindrent sous *René Landoniere* Gentil-homme de Poitou l'an 1562, qui bastirent la forteresse nommée *Caroline* laquelle fust par trahison gaignée des Espagnols sous Petro Melendez, & pres-que tous les François mis en pieces contre la foy des Espagnols, infidelles: mais deux ans apres *Dominic Gourgne* Bourdelois y mena en trois navires cent 50 soldats & 80 mariniers qui les traiterent de mesmes, prindrent & raserent le Fort, remenerent les pieces de menuë Artillerie prises par les Espagnols, avec tout ce qu'ils y trouverent de meubles, laissant escrit en plusieurs lieux la Vengeance des François, sçachant neantmoins les plaintes que l'Ambassadeur d'Espagne en faisoit au Roy qui l'entendoit, se retira avec la prise & n'y est depuis allé aucun autre. Les plus notables Contrées de la Floride descouvertes, sont *Panuca* sise es confins de la Neufve Espagne, dont les Naturels sont fort belliqueux & cruels en Guerre. Ils sacrifient les prisonniers à leurs Idoles & les mangent. Les Hommes s'arrachent le poil de la barbe pour apparostre plus beaux & gentils: ont les naseaux & oreilles forées & ne se marient devant le 40 an de leur aage. Puis suivent les *Avanares* & *Albardaose* Region de laquelle les Peuples sont des plus fins & malicieux, de diverses mœurs aux autres Indiens: car iceux par tout le Pays de l'Inde n'ont la coustume de guerroyer la nuit, mais les Albardaosiens combattent avec grande finesse, & menent guerre de nuit, & gastent les Champs: ils envahissent leur ennemi s'ils le sentent debile, mais l'ayant vaincu ne le poursuivent: ni sçavent user de la victoire, Les Mères seurent leurs enfans l'an 12 de leur aage, ou quand ils peuvent pourvoir à la vie. Ceste Nation s'enivre d'une certaine sorte de vin dont ils usent. Puis y a *Iagnazie*, dont les Habitans sont si legers qu'ils poursuivent & prennent le Cerf à la course: ils courent tout un jour sans se lasser. Y a d'autres contrées, *Apalchie*, *Authie*, *Somovie* & autres. Tout le Pays est arrousé de divers Fleuves qui le rendent plus humide. Des Montaignes *Apalchiques* sourdent ruisseaux qui roulent parmi les sablons arenes d'Or, que les Naturels tirent apres y avoir fait des fosses esquelles ces grains tombent: Puis les font porter par la riviere jusques au rivage de lamer, ou ils les vendent. Les premiers des Fleuves sont *Porto Real*, *Port Royal* tenant trois milles d'embouchure en mer, il a deux Caps ou Promontoires, l'un vers l'Occident, l'autre vers le Nord: puis *Rio Secco*, ou riviere seiche: le *Grand Fleuve*, *Garonne*, *Charante*, *Loire*. *Auxone*, *Seine*, *Ay*, *Serravahi*, *May*, & autres nommez par les François. Le Pays est plainier avec peu de Montaignes desquelles les *Apalchiques* sont les principales. Pres du Fleuve *Port Royal* y a plusieurs forests chargées de Chesnes & de Cedres, ou repairent nombre de Cerfs & Bestes sauvages: mesmes on y trouvoit plusieurs Paons. Quant aux mœurs, ils sont sales & meschants: ils n'enseignent leurs enfans ni les atraignent à aucune discipline domestique, & ne font conscience de ravir, ni user pour leur propre ce qu'ils ont ravi. Toutes-fois chascun à sa femme & les mariages y sont severes. Ils exercent la Jeunesse à la course, à darder & à l'esteuf. Ils sont fins & cauteleux, & naturellement ayment la vengeance & la guerre. Leurs Armes sont Arcs, leurs Flesches sont armées de venin, ils s'addonnent merueilleusement à la chasse & à la pesche. Les Roys sont cruels par guerres continuelles à mutuelle perdition. Leurs Maisons sont la plus-part rondes, comme nos Colombiers, & posées sur forts Arbres & couvertes de fueilles de palmes, ne craignent ni Vents ni Tempeltes. Il n'estiment quasi rien plus pretieux, ou plus beau, que les plumes d'Oiseaux de diverses couleurs: petits jectons aussi, qu'ils font des os de poissons, & certaines pierrettes rouges & verdes ont leur pris chez eux. Leurs viandes, sont racines, Fruiçts, Herbes, Poissons de diverses sortes. Ils usent de tres-gras Poisson, lequel apres luy avoir osté les entrailles, l'endurcissent par la fumée, ils le nomment en leur langue *Viquane*, la graisse duquel ils usent au lieu de beurre ou autre chose fonduë. Quand ils ont faute de vivres, ils se nourrissent d'Araignées, de Fourmis, de Laizards, Serpens & d'autres Bestes venimeuses. C'est au Roy de donner à chascun, ou plustost vendre sa femme. Si la femme de quelqu'un est trouvé en adultere, estant attachée à un Arbre de son dos un jour, les bras tirez hors, & les jambes desjointes, aucune fois battue de verges, est punie. La femme, trois heures apres l'enfantement, porte l'enfant à la riviere pour le laver. Ils n'ont nulle coignée ou pale sinon de pierre. Au lieu de charruë leur sont des ais, desquels ils ouvrent la terre. Ils sont de couleur semblable à l'airain, qui provient de ce qu'ils s'oignent d'un certain onguent, & de la chaleur du Soleil, combien toutes-fois qu'ils naissent assez blancs. Ils vont tout nud, excepté les vieillards & les femmes, qui se vestent de peaux de Cerfs. On trouve en ce Pays beaucoup d'Hermaphrodites, dont ils se servent en lieu de Valets & de luments. Ils croyent l'immortalité des Ames, comme nous, au reste ils sont Idolatres. Ils usent de coquilles de mer pour monnoye, toutes-fois elles sont accommodées proprement à leur mode: & il n'est permis à aucun d'en user, qu'aux grands Seigneurs, non plus qu'entre nous de battre de la monnoye. Ils combattent ordinairement contre les Crocodiles, & se tiennent à leur occasion en continuelle garde, comme s'ils estoient de toutes parts environnez d'ennemis.

Fertilité.

Pouvoir & Gouvernement.

Fleuves.

Montaignes, Forests, Mœurs.

DESCRIPTION

DE LA

VIRGINIE.



La nouvelle France, est jointe la *Virginie*, ainſy dite du lieu Maritime de meſme nom, ou ſelon aucuns du Roy *Virginia*, ou à cauſe d'Elizabeth Royné d'Angleterre, ayant eſté trouvée, de ſon temps; elle eſtoit nommée auparavant *Apalchem*; & ſ'eſtend entre les 34. & 44. degrez de latitude Boreale, ayant pour ſes limites l'ocean à l'orient: la Floride au Midy: & la nouvelle France au Septentrion: & à l'occident des Regions qui ſont encor incogneues preſentement. Mais pour deſſeigner la choſe plus precieſement elle ne ſ'eſtend pas ſi largement mais eſt plus à l'eſt; aſſavoir de la Floride vers le Midy, & de la, à 3. ou 4. degrez vers le ſeptentrion eſt ce qui fuſt trouvé par *D. Walter Raleigh*, en l'an 1584. Mais du depuis en l'an 1606. eſt advenu que ceux de la Compagnie de Virginie ayant paſſé plus avant vers le Midy environ la hauteur de 37. degrez, ceſte partie à eſté appellée *Virginie* laquelle à eſté habitée des Anglois, ainſy comme en noſtre Table eſt repreſentée. Il ny à qu'une ſeule voye qui deſcouvre ſon entrée, aſſavoir par l'emboucheure du ſinus renommé de *Chesapeack*, large de 18. à 20. milles. Le promontoire Auſtral de l'entrée eſt dit *Cape Henry*, en l'honneur de Henry Prince de Walles, pour lors deſia mort: & le ſeptentrional eſt dit *Cape Charles*, de Charles Duc d'*York*, du depuis Roy de la Grand Bretagne, Eſcoſſe & Irlande. Il ny a pas en toute la terre de lieu plus plaiſant, plus propre à la culture, ny plus convenable à la Complexion du corps humain. Vous y verrez les Montagnes collines, vallées, les fleuves, & ſinus, ſe terminer enſemble en un grand ſinus, lequel eſt circuit de Campagnes les plus fecondes & les plus plaiſantes qu'on ſcauroit deſirer. En ce ſinus ſe rencontrent pluſieurs Iſles. Quelqu'un parplantées d'Arbres, & d'autres vuides, deſtituées d'aucuns pour les cultiver: Du Midy vers le ſeptentrion elle ſ'eſtend directement, & ſy apperçoit-on le flux & reflux de la mer, dans les lieux mediterraneés (c'eſt à dire es lieux ou la mer ſ'eſtend entre deux terres) bien 200. lieues Angloiſes, y a un Canal de 140. milles, de la profondeur de 7. orgues du moins, & tout au plus, de 15. & la largeur de 10. à 14. milles. Ceſt une Region montagneuſe, & les montagnes y ſont de divers terroir, les unes vers l'emboucheure du ſinus ſont marbreuſes, les autres non. On y trouve du Criſtal qui eſt amené à val leau qui decoule Impetueuſement des montagnes. En temps d'hiver les montagnes ſont couvertes de neige, leſquelles Fondues, font grand dommage aux Campagnes eſtroites, mais les eaux ſe retirans dans les rivières, & les rivières dans le ſinus qui ſe degorge dans la mer puis après. Leſquelles eaiies emportent quant & ſoy la couleur des Rochers par où elles ont paſſé, & monſtrent bien au fond lor brillant comme on peut aiſement juger. La Terre pour la pluſpart, n'eſt gueres diſſemblable au Bolus Armenus en couleur, ou à la terre ſigillée & de lemne. Aux fleuves & rivières, y a des Campagnes plaines de 20. 100. & de 200. Iournaux, la pluſpart boiſceux & non cultivez, reſſemblans d'abord à ce quelles pouvoient eſtre, du temps de la creation du monde.

Dans le ſinus ſuſmentionné, y a 5. Rivières navigables qui ſ'y viennent degorger, la premiere eſt pres l'emboucheure du ſinus, nommé *Pawhatan*, qui eſt auſſy le nom de la region prochaine. Les ſources de laquelle vers l'occident ſont au Royaume habité des *Monacans*, commençant à eſtre Navigable de là à 200. miles. Du Coſté de Midy il recoit une riviere inſigne dite *Apamatuck*, comme auſſy les autres *Quiyoughcohanock*, & *Nandſamund*. Et de la partie ſeptentrionale y à la Riviere *Chickahamania*, au deſſus du *James Towne*, & une autre pres l'Iſle de *Cedar*, leſquels ſe degorgent dans le ſinus, & ſont habités des peuples & nations diverſes, qui ont leurs Roys & gouverneurs particuliers appellez *Werowances*. En la penninſule à la Rive du fleuve ſeptentrional les Anglois y ont conſtruit une ville *James Towne*. Les noms des peuples ſont *Kecoughtans*, à l'entrée dudit fleuve, deſquels peu ſont exercitez à la milice, environ 20. *Paspabegez*, en la Campagne deſquels eſt la Colonie des Anglois, & nombrent 40. Soldats. Et ceux qui habitent la Riviere *Chickahamania* y en à 200. environ. Les *Weanocks* 100. les *Arrowhatocks* 30. le *Powhatans* en toute leur region ſeulement 40. Il y a encor d'autres peuples comme on verra à la Table. Ce fleuve eſt fort fecond en poiſſons & principalement des Accipenſers. Et 14. milles de *Pawhatan* vers le ſeptentrion, eſt le fleuve *Pamaunke*, navigable à 60. & 70. milles: Ou le flux & reflux ſe termine il ſe ſepare en deux branches: dont à l'une (Auſtrale comme on croit) ſont les peuples *Iougtanunds*, qui nourrissent & entretiennent 60. hommes armez, pour la guerre: à l'autre branche Boreale les *Mattapamens*, 30. Mais au deſſous vers le grand ſinus, on voit la maiſon Royale *Werawocomoco*, où habitoit leur Roy, lors qu'il fut pris captif par Iean Smith, le plus diligent & curieux Inveſtigateur de ces lieux. Le Roy à delaiſſé ceſte demeure, & ſ'a retiré en une autre es bois, le lieu ſ'appelle *Orapakes*. Et devant que de parvenir au 3. fleuve, ſe voit une riviere non pas ſi grande & touteſois navigable, *Payankatanck*, & ont 40. Soldats qu'ils entretiennent.

Le troiſieſme grand fleuve *Toppahanock* ſe peut naviger 130. Lieues, ou miles. Ses peuples ſont *Mannaboacks*, *Cuttatawomen*, *Moraugtacunds*, *Toppahanocks*, *Nautaughter cund*. Le quatrieſme fleuve *Patawomeke* large ſix aucunes fois ſept lieues, ſe navige 140. lieues, & ſ'augmente de beaucoup de rivières & ruiſſeaux tombans en iceluy d'un coſté & d'autre. Il à des deux coſtés des voiſins habitans, au Midy *Wigcomoco*, auquel obeiſſent 130. ſoldats: *Sekakowone*, auquel 30. ſuivent la guerre, & *Onawmaniene*, auquel cent: *Patawomeke*, auquel 160. Ce fleuve ſe diviſe en trois ou quatre rivières, deſquels la plus grande ils appellent *Quiyough*. Au Septentrion ſont, *Secovocomoco*, militans avec 40. ſoldats: *Potapaco*, 20. au Levant *Pamacacack*, il entretient 60. ſoldats: *Moyowances*, 100. *Nacoſtancke*, 80.

Le nom du cinquieſme fleuve eſt *Pawtuxunt*, lequel eſt plus petit que les autres, abonde en poiſſons plus que les autres. Les noms des peuples ſont *Acquantanackſnack*, *Pawtuxunt*, & *Mattapanient*. Ceux cy excèdent les autres nations par civilité de meurs, & facilité aux hoſtes.

Au rivage Oriental du grand Gouffre, y à ces fleuves, *Tockwozh*, *Rapahanock*, *Kuſkarawaock*, *Tants Wichcomoco*, *Acohanock*, *Accomack*. Encore que la Virginie apporte beaucoup de choſes ajant vie vegetante, touteſois elle pouſſe hors de la terre

O O O O O O O O 2

peu

Rivières
Pawhatan.

Toppahanock.

Pawtuxunt.

Fruits.

NOVA VIRGINIÆ TABVLA



Status Regis Powhatan
quando prefectus Smith Captivus
illi daretur.

Notar. explicatio.
■ Domus Regum
○ Ordinaria Domus
✦ Lacubrationes An-
glorum



Habitus feminarum
in Provincia Sasquesahanna

Millearia Germanica communis
Amstœdama. ex officina Henrici Hondii.

MARE VIRGINICVM

Meridies

Septentrio

Description de la Virginie.

peu d'herbe, pour ce que les caïes estants tombé des arbres esteindent & abolissent les herbes posées sous icelles, auquel mal on pourroit obvier par l'extirpation des arbres. Il y à icy tres grande multitude de chesnes, lesquels apportent des glands de trois sortes, entre iceux quelques uns deviennent blancs par l'escorce & sont de gratieuse saveur, hors desquels estant boullis ils estampent l'huyle dehors, propre pour oindre les corps. Elle abonde aussy en ormes & fresne, le bois duquel ils brulent en cendres idoines pour nettoier les vestemens. Elle à aussy des cypres & grosses noix. Il y à des meuriers fort hauts chez les maisons des nés dans ce pais. Vous trouveries aussy icy des noissettes avelines, lesquelles ne cedent aux nostres. Il y à trois sortes de prones, desquelles celles qui sont rouges & blanches, ressemblent à celles, lesquelles croissent dans les ronces & espines. Mais ceste sorte de prones, laquelle ils nomment *Putchamins*, esgale les dactiers en hauteur. Le fruit est semblable à une nefle, premierement verd, peu apres jaune, & quand il est meur, rouge: n'estant pas encore meur il estraint la bouche non sans douleur, mais estant meur il est de tres delicate saveur. Vous ne desireries icy des cerises, plus grandes que les nostres; ny des vignes, lesquels s'estendent plus haut sur les couplets des arbres, encore quelles apportent moins de fruit. Il y à aussy icy une autre espece de raisin, lequel ils nomment *Messamines*, lequel est plus gras, & de plus espés suc, de la grandeur des cerises, toutefois, estant pressé, n'estant pas de goust agreable. Il y à aussy un autre fruit en clos dans sa couverture, comme les noix avellanes, la noix duquel est semblable à un gland, lequel ils tiennent pour delices, ils l'appellent en leur langue *Chechinquamins*. Il y à aussy un raisin pas dissemblable à une groufelle, en grandeur, couleur & saveur, ils l'appellent *Rawocomenes*, lequel ils mangent aucunes fois cuit, & aucunes fois crud. Oultre ces fruits ceste terre engendre un arbre appellé blancq peuplier, & un autre peuplier, lequel donne de foy de la gomme & de la resine, comme est la Terebinthine, aucuns l'estiment estre de la baufine. Ny des cedres y defaillent, & les arbres, d'ou on tire le bois *Saffarros*. Aux vallees plus humides croist un raisin, lequel ils nomment *Ocoughtanamins*, lequel estant semblable aux cappres ils defechent en temps d'esté, & autant de fois qu'ils en veulent manger, ils le font foulir dans l'eau un demi jour, autrement il est venimeux, & nuisible. Au commencement du prin-tamps, vous trouveries des herbes propres pour faire salades, à sçavoir violettes, du pourpier, sourettes, & autres. La racine principale & de tres bon nutriment l'appelle *Tockawonghe*, croissante en lieux fangeux. Se cueillent icy aussy des tres bonnes racines de l'herbe nommée pied d'Alexandre.

Ils comptent cinq temps de l'an: l'Hyver, nommé par iceux *Popanow*: le Printemps, nommé *Catapenck*: l'Esté, nommé *Cohattayongh*; quand les froments commencent à porter des espis, *Nepinough*: & l'Autumne, nommé par ce peuple *Taquitock*. Ils celebrent les principales festes, & solemnites annuelles depuis le Septembre jusques au Novembre.

Animux. Sy vous demandes les animaux, ils ont beaucoup de cerfs, semblables à ceux de l'Europe, demeurants principalement dans les bois proche des entrées des rivieres. On trouve en ce lieu un animant ayant nom *Aroughem*, fort semblable à un bievre, vivant sur les arbres, ainly qu'est accoustumé l'escurien. Mais les escuriens que vous voyes en ce lieu, ils egalent en quantité nos plus petits conins. *Assapanick*, par nous appellé escurien (en Latin *Sciurus*) volant, pour ce qu'il semble voler pour son cours leger. *Opasom*, à la teste d'un porc, queue d'un rat, de la grandeur d'un chat, porte sa generation & l'entretient dessous son ventre pendant, comme en un sac. Le *Mussasens* imite en forme, & naturel le rat d'eau, mais il flairit le musc. Il y à peu de lievres, & pas plus grands que nos conins. Les sangliers aussy ne sont pas de telle grandeur, que ceux de Moscovie & Tartarie. Les bievres sont pareils en grandeur avec les chiens d'eau, mais ont des courtes pieds; & ceux de devant, sont tels que ceux des chiens, ceux de derriere, tels que ceux des cignes: oultre ce ils sont sans poil; & comme les barbares jugent, sont de tres bonne nourriture & suc. Les chiens, comme les loups n'aboyent pas, mais ils heurlent. Les loups ne sont pas plus grands que les regardards. Vous jugeries par les peaux qu'il y à icy des martes & belettes. Cela est admirable, que les animaux de ceste terre n'ont nullement nuit aux gelines de nostre pais & à leurs poucins, ny mesme aux œufs, voire mesme les coleuvres, & les mouches n'y nuisent, lesquelles nuisent grandement dans les parties Meridionales de l'Inde Occidentale. Ce pais à entre les sortes d'oiseaux des aigles, faulcons, perdrix, paons d'Inde, nous les appellons icy *Calcoenen*, grives, avec des taches rouges. Au temps d'hyver on voit des cygnes, grues, herons, oyes, anettes, papegays, & colombes. Il y à diverses especes de poissons: esturgeons, marfoins, yeaux de mer, rayes, faulmons, truites, soles, pleyes, harengs, anguilles, lamproyes, perces de trois sortes, cancre, escrevisses de mer, huistres, & un autre nomme en Latin *Misilus*. Il y à aussy un petit poisson de forme merveilleuse, ressemblant au dragon de S. George, excepté les ailles & pieds.

Oyseaux.
Poissons.
Manieres du peuple, vestement, edifices, police.

Les regions sont trop peu peuplées, il y à peu d'hommes, beaucoup de femmes & enfans. Aupres de la cité *James Towne* au circuit de soixante lieues, il y à en viron cinq mil hommes, environ cinq cens soldats. Au mesme temps qu'ils emmenojent le Duc Jean Smith captif, il y en avoit six cens, & on en à veu davantage ensemble & jointes. Ils sont de stature fort inegale, les uns sont grands, presque de grandeur de geant les autres sont presque nains. Ils marchent la teste à demy tondue, en laquelle chose ils se servent de l'œuvre de leurs femmes, lesquelles coupent les cheveux avec deux coquilles jointes ensemble. Les femmes nourrissent aussy une longue chevelure, & longs passefillons. Les pieds, mains, mammelles, & face leurs sont marqué avec petits poinçets, & partant vous voiries des figures de serpents & divers animaux depaintes & engravées dans toute leur peau. Les oreilles sont percées avec trois trous, desquels elles ont accoustumé de pendre ce qu'elles ont pour delices. Mais les hommes pendent à leurs oreilles des coleuvres de couleur verte & jaune, aucunes fois un rat mort: les autres portent à leur teste une aile d'oiseau: les autres la peau d'un faucon escorché, ou de quelque oiseau apporté de longtain pais. Ils cheminent la teste & les espauls depaints avec la racine *Pocone*; & celuy qui à la forme & la personne depainte plus terrible à voir, est le plus loüé: Ils edifient leurs domiciles chez une riviere, ou fontaine. Iceux sont fait de rameaux d'arbres pliés, & liés ensemble, & sont incontinent couverts avec des escorces d'arbres, de telle espeffeur, que les habitans de tels palais sont tres asseuré des injures des vents, de la froidure, & chaleur. Ils disent que les enfantements sont faciles à leurs femmes, aufquelles on observe un tresgrand amour aux enfans. Les hommes cherchent le vivre en chassant & peschant; ils commandent aux femmes les autres ouvrages & labeurs, de tistre, semer, moissonner, & planter. Ils ont des petites barques de bois solide, encavés avec le feu, aussy avec des coquilles, par lesquelles ils ostent en raclant les parties brullées. Les femmes filent les filets hors des escorces d'arbres, & nerfs de cerfs, comme aussy d'une certaine herbe laquelle ils nomment *Pemmenauw*. Ils adorent toutes les choses, par lesquels ils craignent leur arriver quelque mal, comme sont le feu, l'eau, fouldre, tonnerre, grands & petits canons, chevaux, & autres choses; mais principalement le Diable, lequel ils appellent *Ok*, & l'honorent religieusement, non pour ce qu'ils le cherissent, mais le craignent. Ils monstrent ses images terribles dans les temples. Les Prestres semblables à leur Dieu avec leur habit. Ils ont des autels, *Powcorances*, aux champs, sur lesquels ils font leurs sacrifices avec du sang, graisse de cerf, & tabac, autant de fois qu'ils retournent au logis de la guerre ou chasse.

Qui ont les premiers envoies des habitans.

Bartholomy Gosnold à le premier proposé d'envoyer en ces regions des habitans pour cultiver la terre, lequel ayant prins & appliqué à foy pour compagnons d'un tel affaire *Jean Smith*, & aucuns du nombre des nobles & marchands, il à impetré du Roy, que le Senat des affaires Virginiques seroit estably en la Virginie, & Bretagne, lesquels auroient absolue puissance, & administration des negoces. Ceux cy ont envoies en ce lieu avec trois navires *Christofle Newport*, lequel s'embarquant en l'an 1606. au mois de Decembre, apres plusieurs calamités, & incommodités de l'air, il est en fin arrivé au promontoire *Cape Henry*, & ayant regardé de tous costés le fleuve lequel se rencontroit le premier, il à figé son siege en ceste place, edifié des maisons, & les à environné d'un rempart. Peu apres ont esté aussy envoies des nouveaux colonois au secours des premiers, en l'an 1607. Mais en l'an ensuiyant lequel à esté 1608. un desir à surprins Smith de rechercher plus oultre ces terres, par quoy ayant navigé oultre le rivage, auquel est le promontoire *Cape Charles*, ils sont entrés le goulfe, & ont descouvert l'Isle *Russels*, & passés plus oultre sont parvenus aux lieues orientales du goulfe, & ont trouvé ces fleuves descrits cy dessus.

701

Les Isles de la
C V B E, ESPAIGNOLE,
IAMAIQUE, DE S. JEAN ET
MARGARITE.

C V B E.



Vit en nostre Methode l'explication des Isles de la *Cube, Espagnole, Iamaïque, de S. Jean & Margari- rite. Cuba* ainsi nommée par les Naturels, fust depuis appelée *Ferdinande & Ioanne* par les Espagnols, puis *Alpha & Omega*, si l'on croit Pierre Martyr. Ceste Isle au Couchant est separée par la mer de lucatan, au Levant par un bras de mer qui la divise de l'Espagnole: du coste du Midy luy est la Iamaïque. Sa longueur s'estend d'Orient en Occident trois cens milles, & sa plus grande largeur est de 65 lieues, & il y a beaucoup d'endroits, ou elle n'est large de plus de vingt. Le Tropicque de l'Escrevisse la tranche par son milieu. Ceux qui l'ont veüe là disent exprimer la figure de la fueille du

Saule, comme estant plus longue que large. Elle est fort temperée, bien froide pourtant en quelques endroits. Tres-fertile en Or, mais non pur, fort riche en Cuivre. Porte abondance de Garance pour les Teincturiers: force de Ciel & sa cre, Bled Froment, Grains, Fruicts & diversité d'Herbes. Cassé, Gingembre, Mastic, bois d'Aloës & Canelle. Il y a Tèperie. grande multitude de Serpens en ceste Isle, desquels on dit qu'ils en nourrissoient nombre par gentillesse & singularité rare. Les Forests & Boscages ont les Bœufs & Pourceaux en abondance. Il y a six Villes, dont *S. Jacques & Havan Anim.* sont les plus notables. Celle la bastie par Jacques Velasquo, est un siege Episcopal, ceste-cy lieu de trafic, & le plus grand abord de l'Isle, ou la flotte du Roy & les autres navires demeurent ordinairement, jusques à ce que le Temps, la Saison, & le Vent leur apportent la commodité de passer en Espagne. Maintenant y a quelques Galeres pour la defence de toute la coste contre les ennemis. Elle a plusieurs Rivieres qui trainent l'Or, d'Eau douce neantmoins & bonne à boire. Plusieurs estangs d'eau douce, desquels on tire le Sel en quantité. Le Pays est raboteux, eslevé & montueux. Les Montaignes y portent Or en abondance en leurs Mines. Y apres de la mer une Montaigne de laquelle fort le Bitume propre à estouper les navires. Gonzale Ovetan descrie une chose notable d'un vallon de deux ou trois milles d'Espagne, estendu entre deux Montaignes (les Anciens l'eussent appelé Champ pierreux, comme celuy qui est en la Gaule Narbonnoise) qui est couvert de tant de grandes boules de pierre, qu'on en peut charger plusieurs navires, & de figure si ronde, qu'on ne les scauroit mieux arrondir par le compas ou ciseau d'un artisan. Ce peuple content de la faveur de Nature, ne recognoissoit de mien ni de tien, ni de malheureuse piece d'Argent, ains jouissoit de tout en commun, comme la Nature nous a sans distinction ni acception de personne, liberalisé à tous esgalement le Soleil & l'Eau. De sorte que vivans à jardins & logis ouverts, pratiquoyent & observoyent sans aucunes Loix, ce que la Nature leur monstrois estre bon, honneste, droict & equitable ils alloient pres-que tous nuds, rarement couverts de petits Sayons de Soye. Ils gardoyent une rare façon de faire en leurs mariages: car le fiancé ne couchoit la premiere nuit avec sa fiancée, mais s'il estoit Seigneur, les autres Seigneurs luy estoient pour Lieutenans: s'il estoit Marchand, les Marchands, si Payfan, les Seigneurs ou quelques Marchands. Les Hommes repudioient leurs femmes, pour assees legeres occasions, mais les femmes ne le pouvoient faire de leurs maris en aucune sorte. Les Hommes estoient fort luxurieux, sales & vilains. Les Espagnols la trouverent fort peuplée, aujourd'huy n'y a pres-que qu'Espagnols, pource qu'ils ont fait mourir tous les Naturels que de force, que de faim & continuelz travaux: Autres du mal de Verole, & bonne part furent transportez en la Neufve Espagne, apres que Cortez l'eust domptée, de sorte qu'à peine y trouveriez-vous un seul Indien Naturel, ni aucun de la race.

L' E S P A I G N O L E .

Ceste Isle estoit nommée autrefois par les originaires ou Naturels *Hain & Quisqueia*, puis fust dictée *Cipangi*. Les Espagnols la nommerent de leur nom *Spaniola* ou *Espagnole*, & de *Dominic, S. Domingo*, ou l'Isle de *S. Domini- que*, à l'honneur duquel ils bastirent une Ville, laquelle y est principale. Son tour est de mille quatre cens mil- les, ou plustost de 350 lieues. Sa Longueur de 500 mille, & sa largeur est diverse, mais où elle s'estend le plus elle n'a que 300 milles de large, selon l'estendue des Caps & Promontoires. P. Martyr l'appelle Mere de toutes les autres Isles. Le milieu d'icelle est esloigné de l'Equateur pres de 19 degrez. Vers le Nord prend forme oblongue: car elle encline & panche de l'Orient au Couchant. L'Air y est merueilleusement bien temperé, n'estant la chaleur ni la froidure vehemente, combien que sur le sommet de quelques rochers fort hauts le froid soit plus aspre. Toute l'année les Arbres sont revestus de fueilles, car jamais les uns ne tombent que les autres ne se poussent, tous les Arbres, tous les Grains & toutes les herbes qu'on y porte d'Espagne y viennent & se multiplient au possible, mais on trouve par experience que le froment croist mieux en lieux montueux. Les Canes de Sucre y sont plus hautes & grosses qu'en aucune autre Terre. Le Marque de sa Fertilité est que le Bled Froment y semé rend le centiesme. En Valence d'Espagne à peine sept tasses peuvent estre remplies d'une cane: icy vingt, & souvent trente. Elle porte la Cassé, Gingembre, Mastic, bois d'Aloës & Canelle, quantité de Sel. Elle est riche en Mines d'Or & d'Argent: y a d'autre Metaux qu'on tire de terre, principalement de l'azur. Avant l'arrivée des Espagnols, elle n'avoit que trois sortes d'Animaux à 4 pieds: mais maintenant il y a force Animaux privez, si bien qu'on porte de là en Espagne un nombre incroyable de cuirs & de peaux. Lors que Colomb fust premierement porté en ceste Isle, cinq tres-puissans Roys ou *Caciques*, auxquels les moindres obeissoient, l'obtenoyent. *Caiagoia* tenoit la partie Oriëtale de l'Isle, *Guarionexus* occupa la plaine mitoyenne, le Roitelet *Behecius* obtint la partie Occidentale & *Xaragua*, *Guanacarlilus* estoit Seigneur de la partie Septentrionale. Christophle Colomb descouvrit par sa premiere navigation ces costes Septentrionales, & ayant fait alliance avec *Guanacarlilus* dressa une forteresse, & la munit par la garnison de trente huit hommes. *Canoabus* occupa le reste des lieux Montaigneux, le plus puissant de tous les Roitelets. Dont la Province commença à estre divisée par quelques uns en cinq parties ou *Prevoistes*. La premiere de ces parties, qui regarde la partie Orientale de l'Isle, s'appelle *Caiçimu*, c'est à dire commencement, les fins de laquelle s'estendent du premier & dernier front d'Orient, jusques au Fleuve *Ozama*, sur la rive duquel la Ville de *S. Dominique* est bastie: au Septentrion sont terminées par les Monts *Haitti* & le Fleuve *Iuna*. La seconde au coeur de l'Isle, s'appelle des Naturels *Huhabo*, Sa troisieme regarde le

P P P P P P P



Villes. de le Soleil Couchant, & est appellée en la langue des Quisquejes, *Cajabo* ou *Caihabo*. Elle est terminée au Septentrion des Monts *Cibovij* & du Fleuve *Iacche*, & s'estend julques aux fontaines du Fleuve *Naiiba*. Y a plusieurs Villes en ceste Isle la principale celle de *S. Dominique*, à l'embouchure d'*Ozama*, demeure du vice-Roy & de l'Archevesque. Il y a en ceste ville, cinq Monasteres fort celebres. Les moindres sont *S. Jean*, *Megume*, *Port de Plate*, (ou d'argēt) *Port Royal*, *Canana*, *Xaragua* & autres. Ce Pays a nombre de Lacs, Fontaines & Fleuves, fort poissonneux: mais ce qui le rend plus delicieux & commode pour les Habitans, c'est l'eau de 4 grands Fleuves qui sortans des coupeaux des hautes Montaignes, qui sont environ le milieu de l'Isle courent de divers costez, veu que *June* tend vers l'Orient, *Atibunic* vers l'Occident, *Iacchie*, vers le Nord, & *Naiibus* vers le Midy, tellement que l'Isle est proportionnement divisée en 4. En *Bainoa* se voit un grand Lac, appellé des Naturels *Hagueygabon*, & des nostres la *Mer Caspienne*. Ce Lac ayant receu un grand nombre de Fleuves de toutes parts ne s'en estend pource d'avantage & ne s'en descharge point: mais se perd en un gouffre: Si qu'on croit avec grande apparence que ces rochers spongieux reçoivent les eaux de la Mer par quelques conduits & creux souterains, d'autant qu'on y trouve quantité de poissons de mer, & que l'eau y est salée. Y en a d'autres bien que moindres Lacs tous salez. Outre ces Lacs un grand Fleuve court en mer tour salé, ores que ses eaux soyent accreuës d'infinis ruisseaux d'eau douce & de fontaines mesme. Or entre les autres choses merueilleuses de ceste Isle, on voit une Caverne sous une haute Montaigne tirant vers l'Orient, esloignée environ de cinq cens pas de la mer, dont l'entrée est semblable au portail d'un beau Palais. On y oit le bruit de quelques Fleuves impetueux, qui coulent rapidement sous des concavitez souteraines l'espace de 4 mille stades, tellement que celui qui s'en approche de plus pres, en demeure demy sourd quelque temps. Toutes ces eaux se viennent joindre en un grand Lac, plein de bancs perilleux. Il y a aussi des Montaignes tres-hautes, des coupets desquelles nous avons dit cy dessus, tomber de tres grands Fleuves. Les Habitans sont naturellement oyfifs, vont tous nuds, & vivent seulement de leur pesche. Avant qu'il eussent receu la Religion Chrestienne ils croyoyent qu'il y avoit un premier moteur de toutes choses, mais au reste ils estoient pleins d'une infinité d'erreurs.

L A I A M A I Q V E .

Pays. **L**A *Jamaïque* qu'on nomme aujourd'huy de *S. Jacques*, est assise entre le 17 & le 18 degré de largeur. Elle a du *Noms.* costé d'Orient l'Espagnole, du Nord Cube: du Midy les Isles de *S. Bernard* & de *Carthagene*: & du Couchant *Sit.* les terres de *Iucatan* ou *Fondure*: Sa longueur est de 55 lieues, sa largeur d'environ 25, & son tour de 150. Elle *Ciel & sa* jouit d'un Air sain & temperé: & est si fertile qu'elle y peut debattre contre toute autre. Porte l'Or, le Sucre & *teperie.* Cotton en abondance avec grande quantité de Bestail. *Colomb* descouvrit ceste Isle en sa seconde navigation, & comme *Fertilité* par sa derniere navigation ayant tourné les voiles, il fust arrivé en ce lieu, y eust une guerre civile meüe par les soldats *Anim.* qui s'estoyent retirez de son obeissance, qui fust la premiere cogneüe aux Occidentaux dans les entrailles de leur Pays, *Didaque* fils de *Colomb*, l'an 1509 subjuga les Insulaires rebellans, & rendit la *Jamaïque* stipendiaire & tributaire a la Couronne d'Espagne. Elle estoit autrefois bien peuplée: maintenant les Naturels, ou par le glaive, ou par la mortalité estant consumez, peu habitée n'a que deux villes, c'est à sçavoir *Seville* & *Oristagne*. *Seville* est la principale, ou est l'Eglise de l'Abbaye, dont *Pierre Martyr* Angliere Milanois fust Prelat, qui a soigneusement traité les choses Indienes. Il y a plusieurs bonnes rivieres & plusieurs Lacs qui y abondent en poisson. Elle a un Mont en son nombril & mitan, qui s'esleve doucement, croissant petit à petit de tous costez du Pays. Le Peuple est tout semblable en Loix, Mœurs & Façons de faire aux Habitans de la Cube & l'Espagnole, combien que quelques uns disent que ceux de *Jamaïque* estoient autrefois plus cruels. Ils sont d'entendement subtil & vif, & deçoivent aisément leurs voisins; & sont rarement deceus.

L'ISLE DE S. JEAN.

Pays. **L'**Isle de *S. Jean*, vulgairement nommée de *Port riche*, à cause de la grande abondance d'Or & d'Argent y trouvée: *Noms.* par avant dicte par les originaires *Borichens* ou *Borique*, a au Levant l'Isle de *S. Croix*, & plusieurs autres menues: *Sit.* au Couchant & Septentrion *S. Domingue*: au Midy le *Cap de Parie*, dont elle s'esloigne de 136 milles. Elle a *Fertilité* 50 mille pas à peu pres de longueur, & 12 ou 17, de largeur au plus 18 Germaniques. Elle abode en Bleds & en Fruicts, en Animaux & en Or: Et l'on y trouve du *Gayac* fort excellent. Elle est divisée en deux parties, du Nord & du Midy. Le Nord est riche d'Or. Le Midy de Grains, de Fruicts & d'Oiseaux. *Colomb* la descouvrit en sa seconde navigation, mais *lean Ponce de Leon* la Province estant appaisée dompta les Insulaires, & bastit *Capraria* en la partie Septentrionale: mais ayant abandonné *Capraria* à cause de la grande infalubreté de l'Air, ayant converty sa demeure vers l'Occident, *Guanica* commença à estre habitée, pres un grand goulphe de l'Isle au front d'Occident, l'an de *Christ* 1510: mais pour la fascherie des insectes elle fust aussi tost abandonnée, & *Sotte le Major* le monstrant, ils menerent une Peuplade à *Aguade*. L'an 1540 les *Borichiniens* rebellerent, & ayant appellé à leur secours les *Carybes* tuerent beaucoup d'Espagnols, mais tantost vaincus & rengez en ordre, se tiendrent coy. Il est mis par escrit que le *Chien Berezille* guerroya en ce tumulte, & deschira plusieurs Insulaires. Sa principale Ville c'est *S. Jean*, où il y a un fort bon port. Entre les Fleuves le plus grand est *Carrabon*, coulant au Nord, & bien que tous roulent leurs graines d'Or, le quartier du Nord toutes-fois est recommandé de plus riches mines. La part du Midy a plus de havres & de fruicts, produit le *Maiz* & autres choses necessaires à la vie. Ils estiment estre une Montaigne, hors les racines de laquelle les Fleuves de toute ceste Isle prennent leur source. Les Habitans sont bruns, & ont peu de cheveux & de barbe, sont fiers & cruels, & mangent la chair des Hommes. Leurs fleches sont empoisonnées. Ils usent de petits esquifs d'une piece qu'ils appellent *Canoes* pour aller sur mer. Le ne puis icy passer ce que *Benzo* raconte estre advenu en ceste Isle. Lors que les Espagnols avoyent premierement entrepris de subjurer ceste Isle, les Insulaires tiendrent pour certain qu'ils estoient immortels: ce qu'un des premiers Roitelets voulant essayer un jour: enjoit à ses serviteurs qu'ils laissassent noyer un Espagnol son hoste retenu d'un pied sous l'eau si long temps, l'ayant porté au Fleuve, jusques à ce qu'il pourroit estre estaint, s'il fust mortel. Eux rapporterēt à leur maistre l'Espagnol ainti noyé & suffoqué sur leurs espauls, iceluy le voyant estre mort à bon escient, jugea par telle preuve que les autres estoient aussi mortels.

L A M A R G A R I T E .

Nom. **L'**Isle de *Margarite* ou des *Margarites*, autrement *Cubagua*, à 10 milles de tour, esloignée de l'Equateur par dix degrés & demi: toute plaine, sterile, sans Arbres, & sans Eau: si seche le plus souvent, lors que pour les cōtraires ne s'y apporte rien de *Cumana*, que souvent la cacque de vin s'y troque avec autant d'eau. Elle abonde en Sel, Connils & Poissons. Renommée sur tout par l'abondance des Perles qu'on y trouve. Les Naturels sont de couleur brune, de petite cheveleure & comme sans barbes, Sauvages & Cruels. Ils vivent des huitres desquelles ils tirent les Perles. Il n'y a en tout l'Univers Isle si petite, qu'ait suppeditée tant de revenu, & qui ait tant enrichi les Peuples voisins que ceste-cy. Les Perles, qui y sont tirées en peu d'années, surmontent la somme de 2 Millions d'Or.

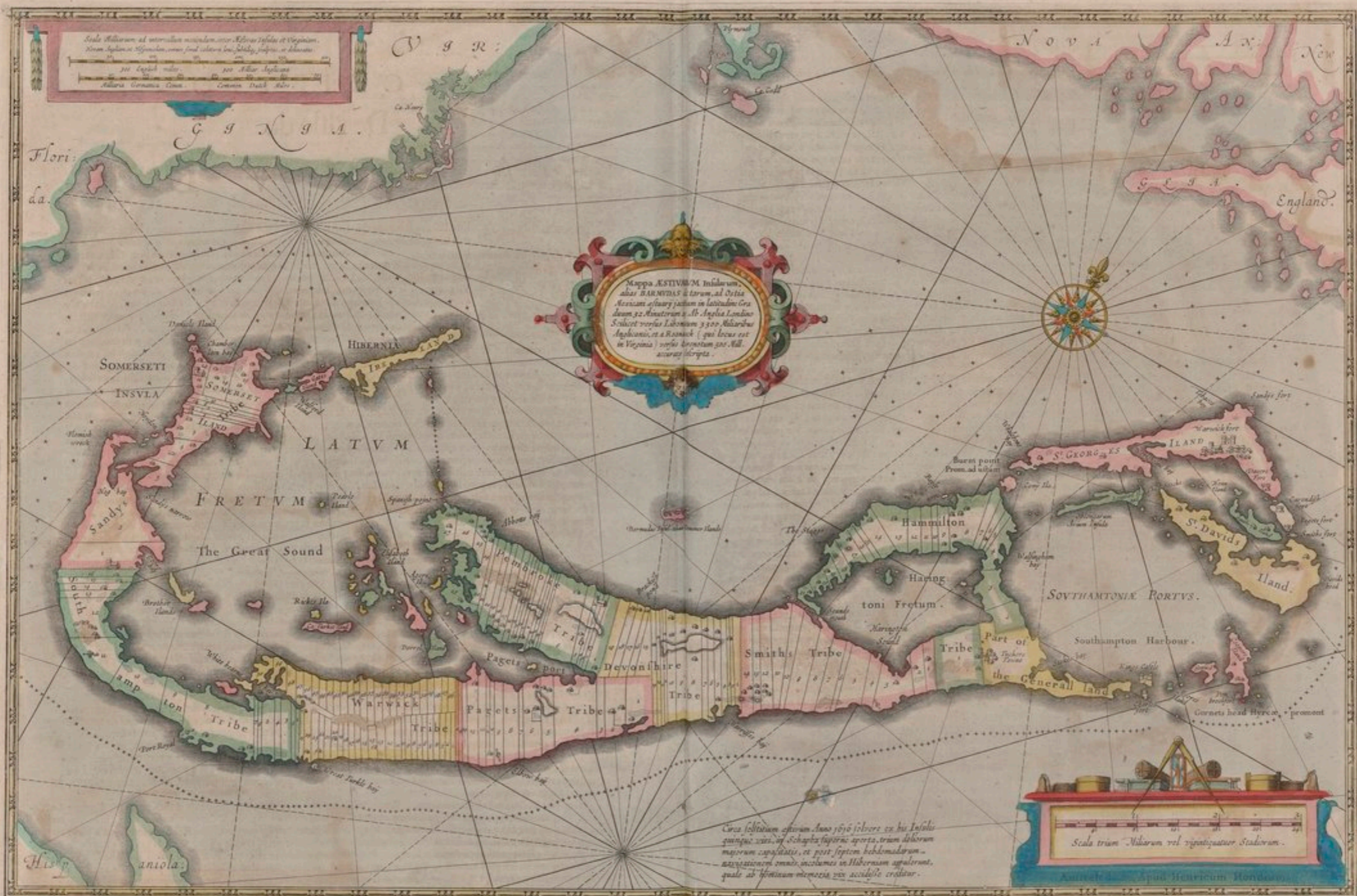
DESCRIPTION
De l'Isle de
B A R M V D E .



Estte Isle tire son nom du Maistre de Navire qui la descouvrit le premier, ayant esté autrefois nommée *la Garca*, nom du premier Navire d'Angleterre qui y aborda le premier. Elle est située a l'emboucheure de l'Estuaire Mexicain (estuaire est un lieu en la terre qui demeure inondé apres la haute marée) en la latitude de 32 degrez 25 minutes & 27^o degrez de longitude, de Londres environ 3300 lieues d'Angleterre, & de *Roanack*, en Virginie vers le zudoost 500. Laquelle est la plus grande des Isles, de ses circonvoisines avec lesquelles elle figure un croissant. On tient que le Roy d'Espagne fut conseillé d'y envoyer une Colonie en l'an 1527 par *Hernando Camelum* Portugais, pource qu'elle pourroit servir de rafraichissement aux Navires retournans en Espagne de Havana par le destroit de *Ber Baham*. Le Sieur de la Barbotiere, françois de nation y fit naufrage en l'an 1593, navigant assez imprudemment, & par mesme malheur le Sieur George de Sommerfet Anglois, en l'an 1609 heurtant & brisant ses navires au rivage, les gens en s'y sauvans illustrerent l'Isle. Et a ceste occasion fut decreté d'y envoyer une Colonie pour y habiter, & la cultiver luy donner le nom de *Summer Eylands* du nom susdit; Tellement qu'en l'an 1612, y furent transportez 60 Anglois, ayans pour Gouverneur M. Richard Moore, & par succession de temps y en vint d'avantage. Iceluy Gouverneur eut 3 ans de temps a fortifier l'Isle, en plusieurs lieux, asscavoir en 10 divers costez, munis d'Artillerie & autres armes necessaires. Mais un malheur y avint par une tresgrande quantité de souris & rats champêtres, qui gasterent & rongerent les fruiets de la terre, sans qu'on y peult trouver de remede, sinon que comme ils s'avoient engendrez en peu de temps ausy perirent en peu de temps, qui ne donna pas petite esperance aux habitans de leur labeur: Apres *Moore*, succeda *Tuckerus*, duquel la diligence fut grande a y faire planter des Arbres, qu'il faisoit venir de toute parts des Isles de l'Inde Occidentale, & non pas moindre a faire cultiver la terre, y cueillant des fruits de toutes les sortes, dont il estoit question pour nourrir les habitans, & pour faire profiter les Marchans Anglois ses Maistres. Et l'Isle fust distribuée en 3 parties, ainsy que chacun aye a cultiver la portion qu'il avoit trouvée, comme ceste Table le montre naïvement, Puis en l'an 1619 *Buterus* y fut envoyé comme Gouverneur avec 4 navires, y menant une nouvelle Colonie de 500 personnes: & finalement le juste nombre des habitans nécessaire se parfit, & ceste Table montre ausy exactement les noms par lesquels les Anglois distinguerent toutes ces Isles. Vers l'Orient y a une Isle oblongue qui s'offre la premiere, ou est le domicil *Warwyckfort*, ausy la forteresse *Sandis-fort*, & *Daversfort*. L'Extremité Occidentale se dit *Burntpoint*: ou elle est fort estroite y a un Sein dont le nom est *Worsen Holm Bay*. Le nom de toute l'Isle est *S. Georges*. A celle y est adjacente une petite Isle avec ses forts, *Cavendis-fort*, & *Pagets-fort*, ausy l'Isle majeure *S. Davids*, & une autre Isle *Smits*, & plusieurs autres moindres. Non loing de la est l'Isle *Coopers*, le fort *Pembrocks*. Les Isles *Nonsuch* & *Moors*: les forts *Charles-fort*, *Kings-Castle*. Lesquelles Isles font par leur circuit un fort grand Sein qu'ils appellent le port *Sauthampton*, ou dessous le Rivage de l'Isle *S. George*, y en a une nommée *Longbirt-Eylant*, & encore une autre au port aduste, *Cony*. Les autres Seins sont *Walsingham-Bay*, & *Stockes-Bay*.

En la partie Orientale de l'Isle plus grande, est encluse une mer interne qu'ils nomment *Harington sound*, de laquelle l'entrée est tres-estroite, appellée *The Flatts*, entre laquelle & le promontoire de l'Isle Boreale appellé *Spanis point*, y a *Brakisch pond*, avec un village prochain; & non loing de ce promontoire s'offre *Abbotsbay*: Or le Promontoire *Spanis point* est distant de l'emboucheure *Flatts*, 4 lieues Angloises, entre lesquels l'Isle a sa plus grande largeur asscavoir plus de 1 $\frac{1}{2}$ lieues. Et de la mesme pointe Espagnole en rebrouffant se trouve un Sein fort grand *Pagets Port*, a l'entrée duquel y a plusieurs petites Isles: Et en se contournant en Croissant, vers l'Occident se trouve encor un promontoir dit *Flemisch Wrek*: puis s'ensuit de la l'Isle *Sommerfet*, entour de laquelle y a plusieurs petites Isles; D'avantage suit une petite Isle *Walsfort*, puis l'Isle *Gates*, & finalement *Ireland*, entre l'extremité de laquelle & le promontoir *Spanis point*, se trouve beaucoup de la mer enfermée *The Great Sound*, au milieu de laquelle Mer nagent quelques Isles comme *Pearle Eyland*, *Elizabeth Eyland*, *Dorrel-Eyland*, *Brothers Eylands*, & ausy 2 Seins *White bearne Bay*, & *George Bay*. Et a la partie australe de la grande Isle, vers *Charles-fort*, on rencontre premierement *Harresses-Bay*, avec ses maisons joignantes, puis de la a 3 milles d'Angleterre est *Elbow-Bay*, & plus outre a 2 milles vers Occident y a *Great Turckle-Bay*. Puis deux autres *Port-Royal*, ou est le plus estroite emboucheure de l'Isle, entre l'Ocean & *Great Sound*.

Ces Isles de Barmude sont enceintes de Rochers, Bancs, guez, qui rendent icelles de difficile accès, & d'autant plus fortes & inexpugnables. Il n'y a seulement que deux passages hors de perils & dangers, voire a ceux qui accourent au Navigage, cognoissent les lieux: lesquels sont fortifiez par les Anglois. Les Rochers sont veuz a plein lors que la Marée est basse; & estant haute a grand peyne sont ils couverts, veu qu'elle ne sente la pas plus haut que 5 pieds. Les Rivages sont pierreux & rompuz, & sont si endurcis aucunesfois par l'ardeur du Soleil, qu'ils ne sont esmeus des ondes les plus robustes. La Terre au fond est de diverse couleur & ne diroit-on pas qu'elle se tienne en motte, ny en sable, mais d'une nature entredeux. Celle qui est rouge est la pire: & approuve-on plus celle qui est de couleur pallissante, & ressemble a la motte noirçissante. Toutefois on estime la meilleure, estre celle qui est de couleur rouge entre les deux susdites. Que si lon fouist 2 ou 3 pieds plus profond, on trouve de la Terre blancheastre & de substance dure, ou les arbres aiment fort d'entrejetter leurs racines, elle n'est pas dure comme pierre,



Mappa AESTIVUM Insularum, alias BARMYDAS & tarum ad Ostia Aegaeum aequum jactum in latitudine Graduum 32. Minutorum 10. Anglia Londini Scilicet versus Libanum 3307. Milliaribus Anglicanis a Ratisna (qui locus est in Virginia) versus Aegaeum 300. Mill. aequae scripta.

Cura sollicitum operum Anno 1690 solvitur ex his Insulis quinque 2000. et Schola scriptura aperta, trium laborum maxime capacitatis, et post septem hebdomadarum navigationem omnia inclinata in Hiberniam apulerunt, quae ab hominum memoria non scilicet creatur.



Nomina, sortibus bene submittentium in quibus Virginiae alia A. 1622. quam fieri potuit accuratissime, expressa numeris, eorum portiones quam primum in aequorum divisione referentibus, quae portiones illae Separatim distinguntur in regione ipsa, circumstantibus hic lineis ob oculos ponuntur.	
<p>Hamilton alia Hareington Tribus</p> <ul style="list-style-type: none"> 1. A. Cap. Smith 2. A. Cap. Smith 3. A. Cap. Smith 4. A. Cap. Smith 5. A. Cap. Smith 6. A. Cap. Smith 7. A. Cap. Smith 8. A. Cap. Smith 9. A. Cap. Smith 10. A. Cap. Smith 11. A. Cap. Smith 12. A. Cap. Smith 13. A. Cap. Smith 14. A. Cap. Smith 15. A. Cap. Smith 16. A. Cap. Smith 17. A. Cap. Smith 18. A. Cap. Smith 19. A. Cap. Smith 20. A. Cap. Smith 	<p>Pembroke Tribus</p> <ul style="list-style-type: none"> 1. A. Cap. Smith 2. A. Cap. Smith 3. A. Cap. Smith 4. A. Cap. Smith 5. A. Cap. Smith 6. A. Cap. Smith 7. A. Cap. Smith 8. A. Cap. Smith 9. A. Cap. Smith 10. A. Cap. Smith 11. A. Cap. Smith 12. A. Cap. Smith 13. A. Cap. Smith 14. A. Cap. Smith 15. A. Cap. Smith 16. A. Cap. Smith 17. A. Cap. Smith 18. A. Cap. Smith 19. A. Cap. Smith 20. A. Cap. Smith



Pierre, mais comme la Chaux & plus spongieuse & poreuse comme la pierre ponce, s'abreuvant aisement d'humidité, & la retenant plus longuement.

La tem-
perie de
l'Air.
Fertili-
té.

Les Puits ont l'eau douce, qu'on creuse & qu'on fouloit faire a 4 ou 5 pas de la mer, auxquels l'eau descroit & augmente a la maniere du flux & reflux de la Mer. L'air est pur temperé, humide & moderement chaud, fort idoine a produire, jusqu'a la, qu'on n'y apporte rien de mesme pays qu'il ne fructifie, & foisonne admirablement. Et veu aussy que la chaleur n'y est pas excessive, plusieurs fruits ne s'y peuvent meurir. Les Arbres ne laissent de verdoyer perpetuellement combien que leur feuilles tombent. Ont une espece de grains qu'ils appellent Mayz, duquel l'usage est presque general en toutes les parties des Indes Occidentales. Il nourrit d'avantage ceux qui en sont accoutumez que non pas les grains de nostre pays, & est plus fecond, car un seul grain, en produict bien la pesanteur d'une livre entiere quelquefois. On le seme deux fois l'an (comme aussy plusieurs autres semences) une fois en Mars, & le moissonnent en Juillet, puis encore une fois en Aoust lequel se moissonne en Decembre. A peine y voit on des vestiges de neige ou de glace, car il n'y a pas la de ferveur d'air remarquable, veu que toute l'année les vents sont un peu frissonnants, venans de la Mer, par laquelle l'air est refrigeré & purifié. Les foudres & tonnerres sont plus familiers & plus horribles, mais non pas si nuisibles aux hommes ny aux bestes qu'en l'Europe. On ne trouve nulle espece d'animal veneneux, ny mesme de venin d'Araigne qu'on appelle fauve: toutefois il s'y trouve une plante entortillante comme fait le lierre ou quelque feves, laquelle se contourne alentour des arbres, ayant la feuille presque comme la vigne, ayant une vertu veneneuse mais fort lente. Lors que les Anglois y vindrent premierement, l'Isle estoit toute couverte d'Arbres & plantes, cogneues & incogneues, de diverses especes. Aujourd'huy elle abonde en Arbres & fruits qu'on y a planté. Les Mers & les eaux y sont fort fertiles en poissons, mesme de ceux qui sont incogneux en l'Europe, comme aussy les oyseaux. Au commencement de l'an on y trouve force tortues dites des Espagnols *Tortugas*, des Anglois *Turckles*, qui alimente les habitans. Si on adjouste foy aux Ecrivains Anglois, on y trouve la plante appellée des Indiens Occidentaux *Nuchly & Tunam*, d'ou l'on cueille la *Couchenille* en la Nouvelle Espagne & en autres lieux, combien qu'en ceste Isle on n'en tire pas la *Couchenille*, mais bien quelque fruit dit des Anglois *Prickelt Peare*, & croist ceste plante aux lieux qui s'abstiennent d'en porter d'autres comme entre les lieux pierreux du rivage de la Mer, semblant s'esgayer des eaux marines.

Descri-
ption de
ceste Isle
selon
H. May.

Un Anglois nommé Henry May, décrit l'Isle en ceste maniere; L'Isle Barmude est departie en plusieurs Isles, dont la majeure est longue de 4 a 5 lieues, large de 2, toute parsemée d'Arbres & plantes de divers genre, comme de Cedres & autres. En la partie Australe s'y nourrissent des pourceaux mais si maigres qu'ils ne sont propre de servir de vivres. La cause est du terroir aspre & steril, & toutefois fertile en poissons de Mer, Tortues & Oyseaux. Vers la Plage Orientale a des ports assez commodes, qui peuvent admettre des Navires de 200 tonneaux. La pescherie des perles y est trescopieuse. Mais le lieu est fort assujetty aux foudres & Tonnerres horribles excepté es mois de May & d'Avril, qui sont douez d'une temperie d'air extremement gracieux. Les eaux douces y sont assez rares, & ne doute l'on pas (comme depuis l'experience a monstré) que l'on en pourroit plus facilement avoir si on creusoit les Puits plus profondement. Il se trouve encor que George Sommerfet a fait une description de ceste Isle, lequel y fit Naufrage comme a esté dict cy dessus, ce qui causa sa descente en icelle, ceste description est telle: La figure de ceste Isle avec les adjacentes ressemble au Croissant, un peu plus ronde, & divisée en diverses Isles mineures. Elle a plusieurs ports, toutefois nous n'en trouvames qu'un, fort leur tant a y entrer qu'a en sortir. Nous y vismes tres Orguies d'eau a l'emboucheure, & dedans 6, 7 & 8, fort propres pour loger les navires, nous attachames nos navires aux Arbres. L'entrée est si estroite qu'on la peut deffendre par le Canon. Elle a suffisance de poissons de fort bon goust; a grande abondance de Pourceaux. Des Oyseaux de la grandeur des pigeons qui posent leurs œufs sur le rivage de la Mer. S'y trouve une sorte d'oyseaux entr'autres qui se lache au fond, gras, ny desplaisant au goust, duquel les œufs a peine se peuvent distinguer de ceux de poulle. Elle tient le Heron, & porte des Tortues de grandeur esmerveillable. Elle produit des Poires tachetées, qui pendent a l'arbre verdoyantes tout du long de l'an; les meures rouges, des blanches aussy: Des vers a soye filant en partie jaune, en partie blanc. Des certains palmiers portans glans, fort aimez des pourceaux; Les Cedres y sont tels que toute la terre n'en porte des pareils, en beauté, ayant des bacques ou glans de tresbon goust. Elle produit de tresbelles perles, rondes & Orientales, comme aussy l'Ambre tant loué. Alentour du rivage on voit souvent les Monstres marins & les Balenes, donc la prise seroit facile icy, car depuis Janvier jusques en May elles se delectent a l'entour de ceste Isle: & si trouve des bonnes marques de Tabac.

Autre
descri-
ption se-
lon Geor-
ge Som-
merset.

J'adjousteray pour la fin une adventure estrange, qu'en l'an 1616 y eurent 5 hommes lesquels d'icy s'embarquerent dans un bateau decouvert, capable non plus que pour 3 des plus grands tonneaux, & traverserent la grand Mer pour lors fort tempestée, & au temps de 7 semaines arriverent sains & saufs au travers d'infinité de perils en Irlande, ce qui n'est advenu de memoire d'homme vivant.

L A M E R I Q V E

M E R I D I O N A L E .



Vit l' *Amerique Meridionale* ou *Peruane*, entre laquelle & la Neufve Espagne y a 18 milles Pays. d'entredeux en largeur, occasion que la *Peruane* n'a peu estre Ile: & s'appelle *Province Noms. Dariene*, prenant le nom du grand Fleuve *Darien*. Or toute l' *Amerique Meridionale* a forme de Pyramide, la base de laquelle en est pres de l'isthme vers le Nord: le sommet & coing s'amenuisant peu à peu se finit en pointe au destroiect de Magellan vers le Pole Antarticque, distant pres-que de 53 degrez de l'Equateur. Au Levant elle est battuë de la mer du *Sit. Nord*: au Couchant de celle du *Su*, ou *Pacific*, au Nord les Montaignes la trenchent toute. Son tour est de 16 mille lieues. Elle est divisée en plusieurs parties, dont les principales sont ces 5 *Castille d'or*, *Popaiane*, *Peru*, *Chili* & *Bresil*. *Castille d'or* ou *Castiglia del Oro*, a *Castille* prins le nom de l'abondance d'or qui s'y trouve. Elle est assise pres de l'isthme qui joint la *d'Or*. partie du Nord à celle de Midy. La Latitude de l'isthme est de 72 milles. Or ce Pays est peu habitè, & peu cultivè *Noms.* pour la rigueur du Ciel & les Marefcages. Il est aussi mal fertile es choses necessaires à la vie, ores qu'ils cueillent leur *Sit.* Maiz deux ou trois fois par an. Il y a deux Villes, *Nom de Dieu* sur la Mer du Nord, & *Panama* sur celle du *Su*, avec *Qualité* deux ports fameux: pource que tout le trafic qui se fait entre l'Espagne & Peru y passe necessairement. Elle tient *Villes.* Fleuves qui traident l'or, & a Minieres qui rendent facilement à merveilles quantité d'or. *Fleuves.*

La *Popaiane* commence vers le Nord des la Ville d'Antioche, & finit au Midy à la ville de *Quito*. Si qu'au Nord se *Popaja-* borne de la *Castille*, dont elle est separée à la Ville d'Antioche: au Midy avoisine le Peru & s'en separe par *Quito*, au *ne.* Levant elle est bornée par le Royaume de *Grenade Neufve*, *Tranfandene* & le Peru lequel commence la vers l'Orient: *Sit.* au Couchant touche la mer *Australe*, la longueur de laquelle est de deux cens lieues, la largeur de 40, mais plus large en aucuns endroiects. Ce Pays est pourveu de Montaignes hautes, affreuses & admirables.

Le *Peru*, est le plus noble Pays de tout le Nouveau Monde, pres-que tout enfermè entre l'Equateur & le Tropicque *Peru.* de *Capricorne*. Prend le nom du Havre & Fleuve du mesme nom. Se borne au Nord de la Nouvelle Grenade, *Ca- Sit.* stille d'Or & du Fleuve & Havre *Peru*: au Couchant luy est l'Ocean ou mer du *Su*, au Midy la contrée de *Chile*, & au Levant les Montaignes. Sa longueur est de 180 lieues. Il est aujourd'huy divisè en 3 parties, & celles-cy sont *Plai-* nes, *Sierres* ou Montaignes, & *Andes*, ou d'outremont. La plaine s'estend le long de la mer pres de 1500 lieues *Qualité* Itali- ques. Sa plus grande largeur approche de 60, & sa moindre de 30. Or ce quartier est sablonneux, laid & mal-plaisant pour ses deserts & solitudes, & pour la plus-part sterile: principalement pource qu'il n'y a ni Fontaines, ni Lacs, ni Pluye, ni Rosée. Y a toutes-fois beaucoup de Champs plaisans & verdoyans proche des Fleuves par lesquels ils sont arroufez: dont gaillards & agreables pour leur verneur & fertilité, produisent grande quantité de Cotton de diverses couleurs, & de toute sorte de Bled Froment. Les Habitans de ce quartier sont viles, leur viande est le poisson & la chair crue. Le Pays Montueux s'estend par un long traict du Nord au Midy environ mille lieues, & moins en quelques lieux. Or ces Montaignes sont fort subjectes au froid, & y tombent les neiges asses souvèt, & y croit fort peu d'Arbres, & pourtant les Habitans entre-tiennent leur feu d'une terre qui leur est propre à cela. Il y trouve des Lions, Ours noirs, Loups, Chevreux, & une autre certaine espeece d'Animal semblable au Chameau, de la laine duquel ils font des habillemens velus, & autres choses necessaires. Il y a entre ces Montaignes plusieurs grandes vallées & profondes, fertiles & bien peuplées, pource que l'Air y est plus chaud. Les Habitans de ces vallées sont plus ingenieux que tous les autres de ce quartier, plus courageux & plus civils. Les *Andes* sont aussi Montaignes, mais de fuite continuee, sans vallons. Celles-cy s'estendent aussi du Nord au Midy, & subjecte au froid, fort peuplée neantmoins. Le vin Apollon dit que la Region montaigneuse devance de bien loin la maritime, en culture d'Hommes, nombre de villes, & en bôté d'Air, & du Terroir, & pour cela l'a-on rendu siege particulier des Roys & demeure des Seigneurs du Pays: car la Terre estant aidée de l'excellente temperie & clemence de son Ciel, est rendue merueilleusement feconde, estant aussi arroufée par le cours de plusieurs ruisseaux & petites rivieres qui sourdēt des montaignes, de forte que par sa gayeté & verneur elle semble vouloir resjouir le cœur des passans, fertile aussi par tout en toutes sortes de Legumes: car elle produit, outre les Chamæcerises, & telles autres sortes de meures croissantes d'ordinaire par les hayes & buissonnieres, des Lactues, des Choux, Cheruy, Daucus, Refors qui se desbauchent en grandeur: comme aussi des herbes vulgaires aux tables, des povres, Marjolaine, Cresson, Persil, Sauge, Pareille, Mente, Pourpier, Herbes à pot & plusieurs autres que les Espaignols y ont puis apres semées, qui y croissēt à qui mieux mieux. Outre celles-cy il y croit aussi une autre herbe portant fleurs jaunes pendantes en des petits fillets en façon de fueilles, assez semblable à l'ache, plus puissante en operation que le *Stratiote* (Mille-fueille) tant celebrè des Grecs, & qui est mesmes un remede souverain pour une playe qui renaist & qui est abandonnée des Chirurgiens: l'on dit mesme, que si on l'applique sur la chair saine & robuste, qu'elle la mange jusques aux os: mais le Bled Froment sur tout s'y desbauche si estrange- ment, que s'il est vray ce qu'on en dit, un Sextier ensèmencè, en rapporte cinquante, ou cent, & par fois deux cents, dequoy on s'esmerveilleroit d'autant plus, que leur maniere de labourer & cultiver, ne se fait qu'à la legere. Les Champs aussi & les plus basses vallées abondent en telle sorte en Animaux & en Oyseaux, comme Lievres, Con- nils, Tourterelles, Colombes, Becquefigues, Espreviers, Frigilles que tels mets ne deffailent jamais en leurs Ta- bles. Il y a aussi es Montaignes des Perroquets, Renards, Ours & Lions. Les Chevaux sont incogneus tant icy com- me par tout le nouveau Monde, auquel defaut supplèe l'abondance des Brebis quoy qu'elles sont inefgales en force & impropres au service de la guerre: si est-ce qu'elles les esgalent en grandeur, & au reste de leur forme excepté la goittre de leur poiètrine charnuë, fort semblables aux Chameaux, elles portent bien cinquante livres pesant sur leur dos, voire peuvent porter quelques milles un homme sur leur dos. C'est ce qu'il en dit. Peru est à bon droict repu- té le plus riche Pays du Monde en Or & en Argent: car il a non seulement des Mines de l'un & del'autre, mais aussi des



MAR DEL AVINOCIALIS LINEA

MARE BRASILIENSE

ZUR quod et

MARE PACIFICUM

MARE PACIFICUM

AMERICA MERIDIONALIS

MARE BRASILIENSE

Midius Meridianus est 220 reliqui ad hunc incurvatur ratione sphaeri

Cuzco metropolis Peru



Leuca Hispanica
Milliaria Germanica

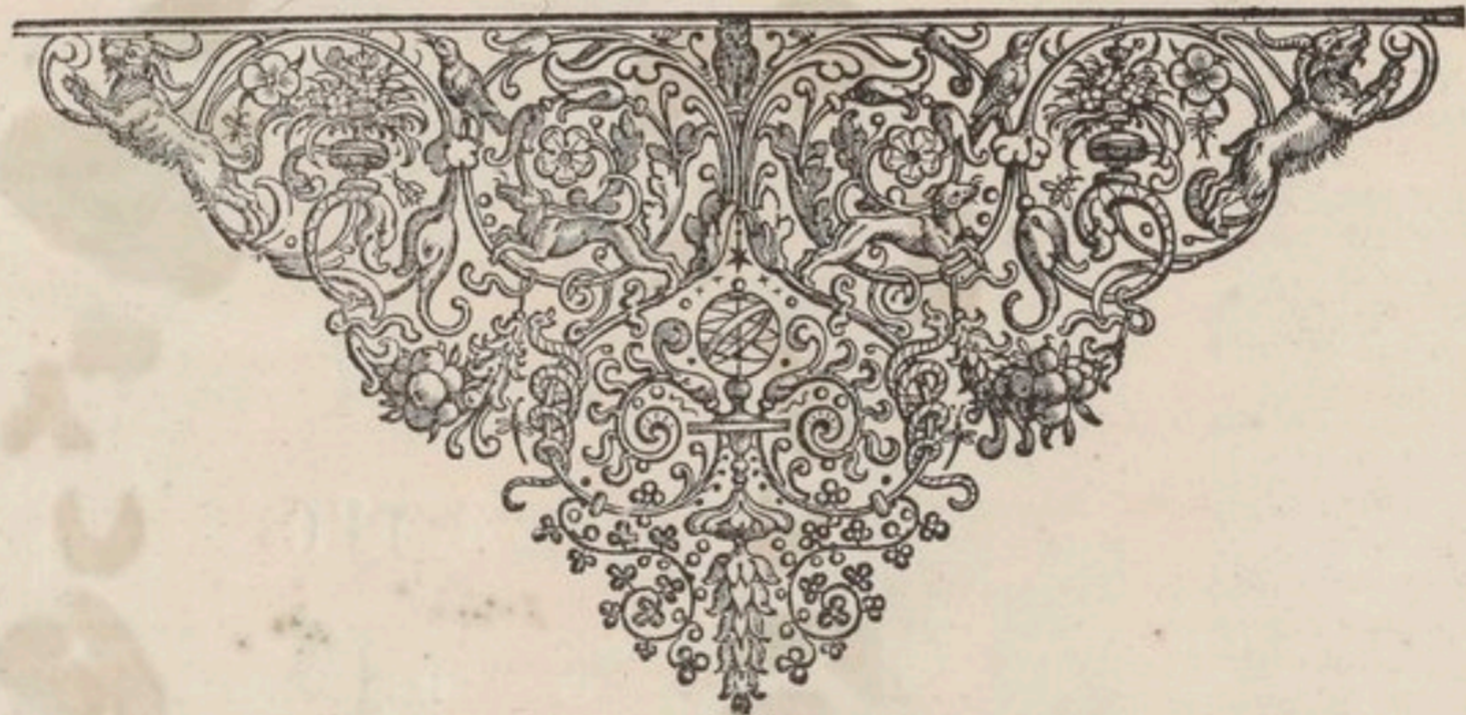
AMERICA MERIDIONALIS

TERRA D'EL FOGO

Villes,

des Fleuves qui roulent l'Or, lesquels à cause des arenés luisantes & aussi de leurs eaux transparentes, semblent proprement estre des Fleuves d'Or. Or la Province du Peru contient plusieurs Villes, & Citez les plus celebres desquelles sont, le *Port Vieil*, *Michel*, *Trugillo*, *Lime* ou *Ville des Roys*, *Arequipa*, *Quito*, *Cusco*, *Argyropolis*, ou *Ville d'Argent*, ainsi appelée à cause de l'Abondance des Mines d'Argent qui s'y trouvent, & *Potosi*: les cinq premieres desquelles ont esté premièrement prinſes par les Espagnols, y estant attirez par la commodité de leur assiette, & opportunité du trafic & ornées par leurs edifices bastis à la façon de nostre Europe. Le *Port vieil*, vulgairement *Porto Vieio*, est la premiere Ville occupée des Espagnols, la plus proche de l'Equateur, pres le plus grãd rivage, & jouit d'un tres-bon Port, mais d'un Ciel mal-sain, & pourtant est peu habitée. A celle-cy abordent les Navires qui vont en Peru, ou retournent de là vers *Panama*. La Ville de *S. Michel* est appelée des Barbares *Piure*, & est la seconde qui fust prinſe par les Espagnols. Elle giit sur le Fleuve *Cira*, ayant un tres-bon Port: jouit aussi d'un Terroir fertile, mais sans mines d'Or & d'Argent. *Trugillo* troisieme ville des Espagnols, a un Terroir tres-fecond, notamment en ce froment qui s'appelle *Marx*: mais est peu frequentée de navires, à cause de l'incommodité du havre. *Lime* ou *Ville des Roys*, belle Ville & Metropolitaine de toute la coste maritime, assise en une tres-plaisante vallée en rivage de la riviere, en un Port tres-seur, à deux lieues loing de la mer. Elle jouit de merveilleuse temperie del'Air, d'un Terroir fertile en toutes choses, sur tout en Froment, & toute sorte de nos legumes: aussi des Figues, Citrons, Oranges, Limons & d'autres Fruicts. En outre elle est tres-populeuse, ayant cinq cens maisons & plus, comprenant un circuit tres-spatieux, auquel y a des rues larges, un ample marché, & les Jardins bien cultivez et trez-plaisans. Elle fust bastie par François Pizard l'an 1535, & en icelle y a maintenant l'Audience de toute ceste Province, la Chancellerie, le Vice-Roy & l'Archevesque, auquel sont soubmis ces Evescchez, de *Quito*, *Cusco*, *Guamantic*, d' *Arequipe*, *Pas*, *Plate*, *Trugilli*, *Guanugio*, *Cacapaia*, *Port vieil*, *Guaichil*, *Popoian*, *Carchi*, *S. Michiel*, *S. François*. *Arequipe*, cinquieme Peuplade maritime des Espagnols à douze lieues Italiques de la Mer, bastie en un Terroir salubre & fecond, orneé de plus de trois cens edifices, & est populeuse, à cause de comodité de son Port. Les Villes miterraines & montaines sont bonnes, esquelles les Espagnols ont aussi des Peuplades. La Ville de *Quito* est riche presqu'égale à la Metropolitaine en nombre d'Habitans & richesses: elle est assise pres-que sous la ligne Equinoctiale: & toutes-fois ne jouit d'un Ciel brullant, mais plustost froid. *Cusco* Royne des Villes montaines, ne cede en nombre d'Habitans à *Lima*, & la surpasse de beaucoup en Opulence de Fodines d'Or. C'estoit le plaisant siege des Roys avant la venué des Espagnols, fameuse par la multitude des Nobles, & du Peuple qui y resortoyent pour y avoir de Iustice. Quant aux meurs des Peruvians Levin Apollon en escrit en general comme s'ensuit: ils sont tous distinguez principalement en trois Nations, chacune desquelles comprend plusieurs langages: ils avoyent aussi accoustumé d'exceder leurs limites, & de faire la guerre souvent les uns aux autres, & se venger des injures par le glaive estant discords, devant que toute la Province jusques à l'Equateur, vint en la puissance d'un seul *Ginacave*. Les Femmes portent une robe de laine qui leur va jusqu'aux talons: Les Hommes ont une chemise qui leur descend jusqu'au mol des jambes, & un petit manteau par dessus. Or combien qu'on porte une mesme sorte d'habillement par toute la Province, toutes-fois celui de la teste, varie merveilleusement, veu que chacun a selon la façon de son Pays, de bandelettes tournées, que quelques uns portent simples, la plus-part de diverses couleurs: & n'y a pres-que aucuns qui ne different grandement des autres, selon la coustume de leur patrie, en c'est ornement de teste. Au reste la Nature les a tous imbus d'une merveilleuse simplicité, comme se voit au ridicule trafic qu'ils font avec les Chrestiens, s'y montrans heritiers de la grossiere & rude façon de leurs Devanciers: à peine cognoissent-ils encor leurs inexpuisables richesses d'Or & d'Argent, des masses desquels ils usent sans leur donner aucune forme: ores qu'ils ne se plaissent moins que nous en ouvrages d'Or & d'Argent. Que cecy suffise, je passe aux autres Pays.

Mœurs,



DESCRIPTION

DE LA

VENEZUELE,

Avec la partie Meridionale de la Nouvelle Andaluzie.



Le Gouvernement de la *Venezuele*, au rivage de la Terre Ferme, est aboutissant au Levant à la Nouvelle Andaluzie, au Couchant à le gouvernement de *Rio de la Hacha & S. Marthe*; entre lesquels on conte 230. milles. La region est tres fertile, & apportant grande quantité de froment, puis que l'on y seme & moissonne tous les ans deux fois; elle abonde aussi en toutes sortes de gros bestail. Elle donne beaucoup du sien aux pais voisins, comme de la farine, du bis cuit, fromage, & du lard, aussi des toiles tissues de cotton. Mais au port *Gnaya*, en la contrée des Caracares l'on charge les navires qui y abordent des peaux de boeuf, & Sarzaparilla. La chasse est icy fort renommée & tresheureuse, comme le fleuve *Vnare* est tres poissonneux. Cest la raison pour quoy les habitans de ce lieu ont fait grandes guerres les uns aux autres pour la pèche. Vous trouverez icy des tres bonnes mines d'or. Pour reduire ceste region

en forme de province, l'on a concédé en l'an 1528. aux Velfers d'Augsbourg, lesquels ont la envoies leurs legats, & gouverneurs. Au temps que les Allemans ont premierement occupé ces terres, les Barbares & hommes sauvages les possedoient, & alors qu'ils n'avoient autant de soing pour amener icy des habitans pour cultiver la terre, que d'emporter hors de ces terres la proye, la multitude des habitans a esté grandement diminuée. Le nom de *Venezuele*, est diminutif, comme *petite Venise*, venu de la, que celuy qui premierement a descouvert ceste limite scavoir *Alonso de Oieda*, auroit icy observé les domiciles des Indiens bastis sur des pieus, pilotis, & arbres, à l'exemple de la ville de Venise, ausquels on ne pouvoit aller sinon par des ponts de bois. Ce Gouvernement est tres grand, & vague ça & la fort au large, non seulement aupres du rivage, mais aussi devers les places mediterranees, comprend des fort grandes provinces, *Curiane, Cuicas, Caraca, Bariquicimeto, Tucuyo*. Ceste terre est fort opportune à traffiquer pour le tres grand lac *Maracaybo*, lequel se reçoit dans la terre ferme avec grandes espaces. Car deux fois tous les ans plusieurs navires legeres se laschent de ce lieu, chargées de bled, farine, biscuit, & autres marchandises, entre lesquelles non des dernieres elles portent du tres bon Tobac, des peaux de gros bestail, de la cire, & quelque peu d'or. Les Espagnols habitent icy huit villes, desquelles *Coro* est bien la principale située devers le signe celeste de l'Ourse, onze degrés de l'Equateur, au goulfe interieur, lequel meine au suldit lac, en une region bien temperée, mais souffreteuse d'eau, ny arroufée d'aucune riviere. La ville estant surprise des Anglois en l'an 1595. a esté presque reduite en cendres. Les Indiens l'appellent *Coviana*. Le siege du Gouverneur souloit estre en ce lieu. Elle a une Eglise Cathedrale subiecte a l'Archevesché de *S. Domingo*. Elle jouist de si bon air, qu'on n'y a que faire de Medecins.

La seconde ville se dit *Noftra Sennora de Carvalleda*, bastie guere loing du rivage de la mer Septentrionale, environ 80. milles de Coro devers l'Orient, & à un port à la mer, mais incommode, & auquel les nautonniers ne se fient: ou les Espagnols ont aussi basti un chasteau, lequel ils appellent communement Carraca, plus fort par nature & situation du lieu, que par art & oeuvre d'homme. car la mer estant icy fort perturbée, fait un difficile desbarquement avec les petites & legeres navires. Le Seigneur Francois Faiard a fait une colonie en l'an 1560. lequel s'estoit en ce lieu retiré à l'Isle Margarita.

La troisieme ville est *S. Jacques de Leon*, dite des Espagnols *Sant Iago de Leon*, distante cinq ou sept milles du rivage, & 77. milles de la ville Coro devers le Levant: trois ou quatre de Carvalleda vers le Midy. Nous avons receu qu'elle a aussi esté prise & pillée par les Anglois en l'an 1595. Le Gouverneur à ordinairement sa demeure en icelle.

La quatrieme ville est *Nouvelle Valence*, distante 25. milles de la ville *S. Jaques*, 60. de Coro. Le capitaine *Villacinda* l'a fait colonie.

La cinquiesme est *Nouvelle Xerez*, 25. milles de Valence devers le midy, nagueres edifiée par les Espagnols.

La sixiesme est *Nouvelle Segovie*, située en l'interieure terre ferme, sur le bord du fleuve *Bariquicimeto*: les habitans de la ville s'adonnent principalement au pasturage de bestail, & font gaing & traffique d'iceluy: elle est distante de Xerez vers le Midi 20. milles, de Coro vers l'Orient 80. Les officiers du Roy ont figé icy leur siege, avec le Gouverneur, & son Vicaire pour un temps. *Jean de Villogas* l'a fait colonie en l'an 1552.

La septiesme ville est vulgairement dite *Tucuyo*, pour la vallée en laquelle elle est située, distante de la mer Ocean environ 50. milles, de Coro 85. Elle est colonie du Duc *Carvayal*.

La huitiesme est *Truxillo*, ou autrement nommée *Noftra Sennora de la Paz*, edifiée 80. milles de la ville Coro devers le Midy, du lac *Maracaybo* 18, auquel elle à un village propre au traffique, lequel est icy fort frequent. Au mesme lac est assis une autre ville, laquelle ils nomment communement Laguna, commode à traffiquer avec les provinces voisines. *Truxillo* à receu ses laboureurs en l'an 1559. du Duc *Diego Guarca de Paredes*.

Il y à plus de 10000. Indiens qui contribuent à ce Gouvernement, iceux exclus, lesquels n'ont encore excedé la dixhuitiesme année, & aussi ceux qui surpassent la cinquantesme. Car la Chambre des choses Indiques est en cela fort soingneuse, que l'on ne demande point de tribut de ces personnes par tout le nouveau monde. On ne peut specifier un certain nombre des tributaires, pour la multitude des hommes croissans & décroissans journellement.

Le lac de *Maracaybo* à des eaux douces, & s'estend depuis la station des navires jusques aux lieux situés aux meilleurs de la terre 40. milles de loing. Il à dix milles de largeur, 80. de circuit, annobly ça & la sur son rivage de beaucoup de villages. Le fleuve, prenant son origine du nouveau royaume de Granade s'arreste dans ledit lac, ou il termine, par

S s s s s s s

lequel,

Limites.
Fertilité de
la region.

Noms.

Provinces
Villes.

Coro.

Carvalleda.

S. Iago de
Leon.

Nouvelle
Valence.

Nouvelle
Xerez.

Nouvelle
Segovie.

Tucuyo.

Truxillo.

Lac.



lequel, comme aussi par le mesme fleuve, les marchandises se transportent en la Nouvelle Castille, & autres pais. On ne voit nul rivage de la terre de tous costez en aucunes parties de ce lac. Autres grandes rivières desgorger en iceluy, & luy mesme s'escoule dans la mer, & à une entrée une demie mille large, en laquelle y à un haut rocher.

Promon-
toires, Isles,
Rivieres.

Les promontoires, ports, pointes de ce Gouvernement, aussi les Isles, sont depuis Maracapaná : *La Vrchila*, est une Isle située à l'opposite du fleuve Oynare, lequel est fort abondant en poissons, outre une autre Isle *Boca de los Isles* : d'ici est le promontoire de *Cordera* : & le port *Flechado*, aussi *Sardinas*, & à l'opposite l'Isle de *Aves*. Plus outre est le port *Burburata*, ou il y à des Salines, & siege des Espagnols. Mais devers les lieux interieurs six milles de la mer, y à le lac *Tocarigua*, donnant abondance d'eaux douces. S'enfuit au rivage *Golfo Triste*, & à l'opposite l'Isle *Bonayre* : D'avantage la Pointe *Seca*, & à l'opposite l'Isle *Curacao*, au costé Septentrional de laquelle est une tresbonne station aux navires pour la haulteur de la mer. En icelle Isle y à tant grande abondance de bestail, que les natifs du pais cherchent prouffit des seules peaux. Un petit plus outre vers l'occident est posée *Curacante*, & à l'opposite *Cabo S. Roman*; de la l'Isle *Aruba*. Et ces trois Isles *Curacao*, *Bonayre*, *Aruba*, sont habitées par les Indiens, lesquels ont embrassés la religion Chrestienne, & par autant sont ingenieux, & ont grands dons d'esprit.

Le promontoire *S. Roman* s'estend 20. milles en la mer, en forme de peninsule, la terre est unie, au milieu presque de laquelle s'esleve un mont, lequel se peut veoir loing du rivage. Apres ceste entrée s'ouvre le Goulfe Venezuele, & le fleuve *Mitare*, & trois Isles *los Monges*, desquelles l'une à une montaigne. De la est *Cabo de Coquibocox*, ou on observe seulement l'ufance de la balance & l'art d'espruver l'or. S'enfuit *Bajabonda* & *del Portete*, & en dernier lieu *Cabo de Vela*, de la haulteur de 12. degrés, & 18. milles du fleuve de la *Hacha*.

Les Allemans estoient d'intention de bastir en ce lieu une cité en l'an 1536. mais quand ils eurent apperceus que toute la terre estoit unie, & qu'elle n'estoit eslevée avec aucunes montaignes, mais aride & sans fruit, & outre ce sans aucunes rivières, & que les habitans ne mangeoient du Mayz, mais qu'ils se cherchoient le vivre avec la seule chasse & pescherie, & au lieu de pain se servoient de semences de quelque herbe sauvage, ils ont desisté de leur entreprise. Toutefois dessous ce promontoire il y à un havre commode & fidel de navires, avec un gué sablonneux.

Le fleuve de la *Hacha* tombe entre Venezuele & *S. Marthe*, en iceluy ne se trouvent aucunes traces ou signes d'or. Les preteurs subordonnés à Hispaniola gouvernent la ville; sont subiects aux choses spirituelles à l'Evesché *S. Marthe*. Le lieu est situé de la mer 1000. pas, en une basse colline. Le port est ouvert devers le Septentrion. La terre est tres fertile, & porte les mesmes fruits que Castille. Elle à beaucoup de tigres, mouchérons, les rivières sont plaines de crocodiles. Elle abonde en or & pierres precieuses, lesquelles guerissent avec singuliere propriété les accidens du ventre, des roignons, & de la rate, comme aussi le flux de ventre. Elle à outre ce des salines.

Nouvelle
Andaluzie

La nouvelle Andaluzie est voisine à la Venezuele au Levant. Elle est dite aussi *Paria*. Cest une grande contrée, pas encore assez connue, sous laquelle est comprise une fort grande riviere, laquelle ils nomment communement *Oronoque*. *Cumana* est couchée en ceste province, petite ville, au goulfe de la mer, lequel divise la province *Araya*. A l'opposite de ceste ville sont ces tant celebres Salines, lesquelles apres qu'elles avoient esté plusieurs années ouvertes à toutes nations & principalement à ceux de ce pais, elles ont esté finalement comme closes les années superieures par le Roy d'Espagne, ayant posé un fort chasteau aux embouchures d'icelles. Les Espagnols habitent une ville gueres fortifiée, laquelle ils appellent *S. Thomas*, située au rivage du fleuve *Oronoque*, lequel se desgorge dans l'Océan avec plusieurs auges & ruisseaux, à l'opposite de l'Isle de la Trinité, laquelle ville estant pillée les années superieures par les Anglois, à avancé la mort à leur capitaine *Walther Raleigh* tres fameux chevalier. Les Espagnols se sont jusques à present efforcés en vain avec grand perte & la mort de plusieurs, de leur preparer, de ce lieu, l'entrée à ceste tant celebrée *Guiane*, ou *Dorado*. Plusieurs Isles sont couchées à l'opposite de ce rivage, desquels la principale est *Margarita*, laquelle *Christoffe Columbe* à premierement decouvert en l'an 1498. elle est longue 15. milles, large 6. par tout fort plaisante & verdoiante, remplie des habitans, six ou sept milles de la terre ferme. Entre icelle & l'Isle sont situées deux autres petites isles, *Cubagua*, & *Coche*. Mais *Margarita* est prisee pour la multitude d'arbres, pastures, le revenu du Mayz, & d'autres fruits. Elle à deux villes des Espagnols, une aupres du chasteau au mesme rivage de la mer, auquel chasteau reside le gouverneur, l'autre deux milles du bord de la mer, ouvrant un port assez commode au Septentrion. Au costé d'Orient sont couchées des Syrtis & moindres isles, dites *Los Testigos*. Les nostres témoignent que ceste isle est de situation haulte, & montueuse à deux costés, & que les parties interieures ne suffisent presque pour nourrir les habitans. La pescherie est heureuse proche de l'Isle, de quoy ils vivent pour la plus part. Il y à en ce lieu beaucoup de navires legeres, avec lesquelles ils montent en mer pour la pesche des Perles, pour laquelle chose ils se servent des Ethiopiens ou Noirs, lesquels ils amènent icy de le Cap Verde ou Viride, Guinee & Angole hors d'Affrique, lesquels ils achettent la, & enseignent incontinent l'art de nager entre deux caues avec tres cruelle discipline. Les Indiens ont receu avec leur bon gré les Espagnols dedans l'Isle, & ont ouvert les tresors des perles, de nul pris chez les leurs, pour laquelle cause le roy les à prononcé tous libres, & les à recogneu pour ses amis & compagnons, & eux d'autre costé sont fort adonnés aux Espagnols. Pour ce jourdhuy, veu que la pescherie des perles est du tout defaillie, l'Isle est aussi negligée.

Cumana.

La terre ferme de la nouvelle Andaluzie prend son commencement au promontoire, *C. de Salinas*; est s'estend jusques à la pointe, *P. d'Araya*, ou il y à pareillement des tres celebres Salines. On trouve icy un lac, gueres loing du rivage, salé & plein de sel, fort bien connu, à nos Flamens. Le pais voisin engendre des cerfs, faons, de biches, lievres, & conins, aussi des animaux nuisants, couleuvres & tigres. Sa principale province est *Cumana*, située à l'opposite de l'Isle *Margarite*, plaine d'animaux, lesquels les Indiens nomment *Caimannes*, les Espagnols *Lagartes*, entierement s'emblables à ces Crocodiles, lesquels le Nil nourrit. Dessus *Cumana* un Goulfe se fourre en les ternuds. Iceux allant à la guerre se couvroient d'un manteau, & ornoient leurs testes avec des tres belles plumes d'oyseaux. Aux jours de festes ils oignent le corps entier avec quelque colle glutineuse, & appliquent à iceluy des fort belles plumes. Ils estoient tondus dessus les oreilles, & arrachotent la barbe du menton. Ils avoient en fort grande estime les dents noirs, lesquels ils faisoient tels en machant une herbe. Les Vierges venoient toutes nues en publicq, & le nom de Virginité ne leur estoit sacré. Ils aiment les gros de jambes charnus, par quoy, à celle fin qu'ils s'engrossissent, ils estraignent estroitement leurs pieds avec des bandes dessous le jarret. Les femmes mariées veillent des braves, & passent leur vie assez en publicq, puis qu'il est en la puissance de l'homme de punir l'adultere. Les Seigneurs ont puissance de nourrir plusieurs femmes, lesquelles ils donnent aux hostes pour s'en servir, autant de fois qu'ils les veulent gratifier. Les femmes sont fort bien apprinses à saulter, nager, & jeter, ne se plaignent pas beaucoup des douleurs d'enfantement. Ils lient la teste des enfans aux oreillers faits de cotton, pour à celle fin que leurs joues leurs croissent maigres, & ne s'enflent.

Description de la TERRE FERME,

Du nouveau Royaume de GRENADE,

Et de POPAYAN.

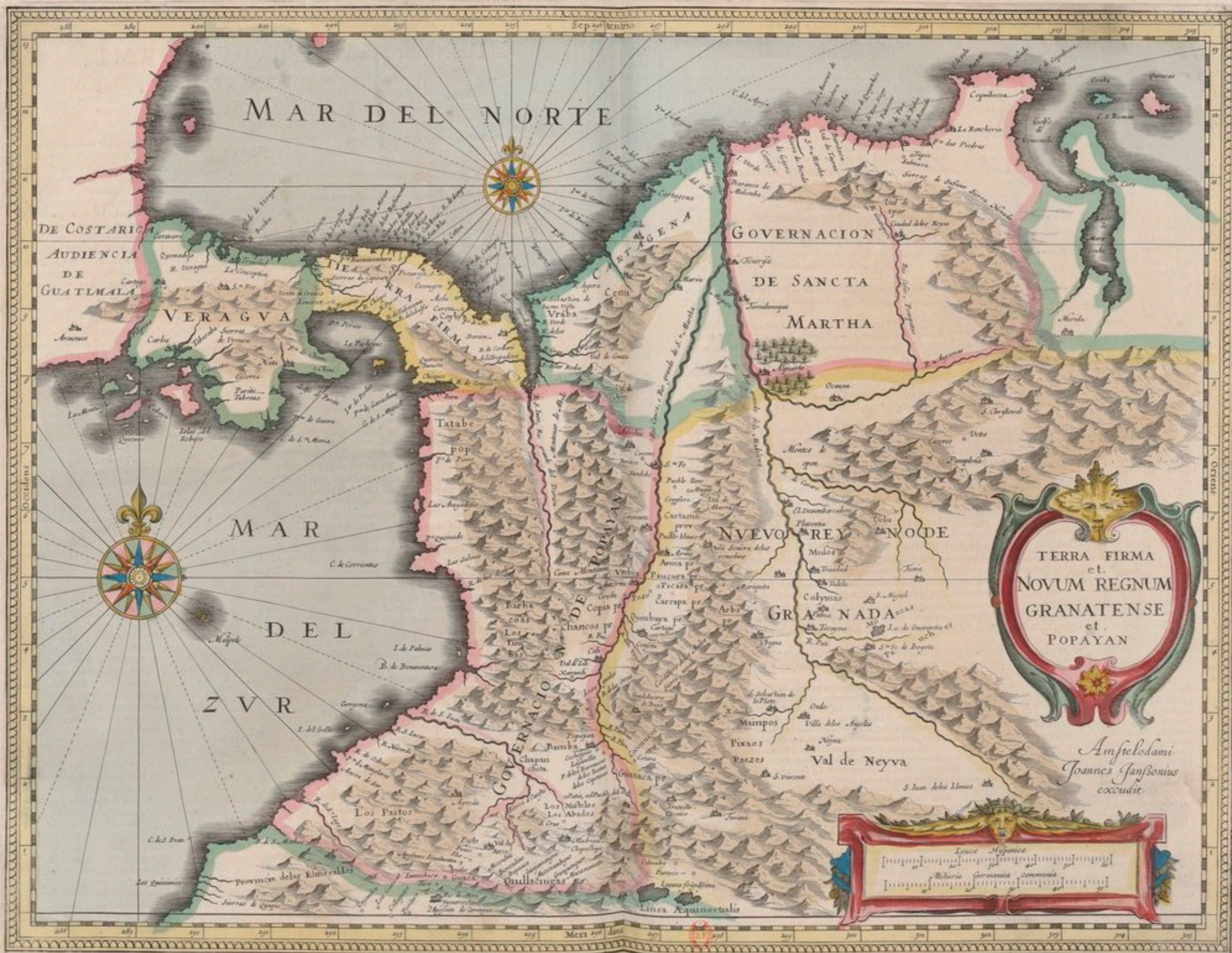


ESTE partie de l'Amerique Australe, qui premierement fust appellée *Castilla del Oro*, c'est a dire Castille dorée, & en apres *Terre Ferme*, a ses boines fort estroictes. C'est icy le *Terre Ferme* siege de la Cour mesme, ou Audience, selon que les Espagnols l'appellent, en laquelle se me. chargent toutes les navires, & marchandises, qui vont & viennent de Peru. Sa longueur *Longeur.* du Levant jusques au Couchant est presque de 90 milles, depuis les confins de la Preiecture de Cartagena, & Popayan, jusques a *Castillo de Veragua*, & sa largeur depuis la mer Pacificque jusques a la mer Septentrionale, vers l'Occident de 60 milles. Et 18 entre *Nombre de Dios & Panama*. Toute la Region est fort aspre en montaignes, & rochers couppés, marefcageuse, d'une humide, & chaude temperature, causant plusieurs maladies, qui durent depuis le May jusqu'a Novembre. Son terroir est sterile, & parce qu'elle produit fort *La qualite du terroir.* peu de mayz, elle a indigence de beaucoup de choses, fournit neantmoins des pasturages fort agreables aux vaches, & aux brebis. Soubz la jurisdiction de ceste Cour est contenue *Veragua*, & a icelle comme a la surintendance de Panama se rapportent les villes suivantes: *Panama*, situee sur le bord mesme de la mer Pacificque, a 600 Citoyens, marchands la plus grand part. Ont icy leur residence outre la Cour les officiers des revenus du Roy & les thresors royaux mesme, qui sont receus hors les flottes advenantes, & transportés ailleurs. Elle a une Eglise Cathedrale, mais suffragante de l'Archevesché de *los Reyes*, trois Convents, des Dominicains, Cordeliers, & Mercenaires. La ville de *Nombre de Dios* fust basty l'an 1510. Son port fust premierement descouvert par Admirail, mais en apres transporté a *Porto Belo*, lequel nom luy fust ainsi imposé, pour autant qu'il devoit estre plus salubre & plus propre pour la charge, & *Nombre de Dios.* & descharge des flottes, & station d'iceux. Les marchandises se portent par deux voyes, du Port de Belo en Panama, l'une terrestre de 18 milles d'espace: & l'autre maritime, & par le fleuve de chagre, l'entrée duquel est distante du Port de Bele 18 milles vers l'Occident. La part ou se termine le fleuve, on va par apres avec des charriots jusques a Panama. La ville de Nata est elloignée a 30 milles de Panama, vers l'Occident, sise comme l'autre a la rive de la *Nata.* mer Pacificque.

La province de *Veragua* sur la hauteur de 10 degres, confine vers l'Occident avec Costarica, aiant 50 milles de *Veragua.* longueur du Levant au Couchant, & 25 de largeur. La Region est entierement remplie de montaignes, entourée de forests, & buissons, destituée de jardins, bestail, froment, & d'orge, a fort peu de mayz, & herbes jardinières. Est par tout fournie de minieres d'or, tres riches. Elle a aussi des Indiens fort exercés a la guerre, & aux armes. En icelle est la ville de la Conception vers l'Occident, en laquelle resident le Gouverneur, & les Officiers, qui sont aujourd'huy *La Conception.* designez de la Cour de Panama: & aussi *la Trinité*, distante trois lieuës de la mer. A icelle on ne peut aller que par mer, n'y aiant point de chemin par terre. *Santa Fe*, ou ville de Sainte Foy, a des maisons des fondeurs, & des procureurs des officiaux. La ville de *Carlos* a son sit a la rive de la mer Meridionale. Tous les Indiens qui sont subjects a *S. Fe.* ceste surintendance vont a la guerre avec les Espagnols. La rive de ceste Prefecture tant Septentrionale, que Meridionale n'a aucun port celebre. Elle a ses fleuves, ports & promontoires: sçavoir le Sein de *Crabaco* ou de *S. Hierosme*, Fleuves, le fleuve de *la Trinité* & de *la Conception*, aussi le fleuve *Belon*: l'isle d'*Escudo*: le fleuve de *Chagre*, de *Portete*, auquel jus- *promontoires.* ques a la descouverte de ceste rive estoit parvenu Colomb: le port *Langoitas*, de *Gallinas*, *Buenaventura*, *Belo*: les isles de *res*, & *Las Miras* & de *Bastimentos*: le fleuve *Sardinia* vers l'Orient, *Sardina*, de *Mayz*, de *Culebras*, de *Francisco*: le Sein de *Vraba*: ports. au dedans duquel est le port de *Nicos*, aupres l'entrée du fleuve *Darien*. A la rive meridionale on veoid le promontoire de *S. Marie*, la pointe de *Guerra*: l'embouchure de *Parita*: le fleuve *Coquirá*, & l'autre de *la Blasa* ou *Cogos*: Es intimes, & tresprofondes parties de l'emboucheure, le Sein de *S. Miguel*, la pointe & port de *Piniás*, finalement le port *Quemado* proche le promontoire de *Corientes*, a la hauteur de 10 degres.

Le Territoire du nouveau Royaume de Grenade, s'estend du Levant au Couchant 300 milles, & tout autant du *Le nouveau royaume de Grenade.* Midy, au Septentrion, en laquelle sont comprinses les provinces de la nouvelle Grenade, les prefectures de *S. Marthe*, & *Cartagene*, & une partie du pays de *Popayan*; La Region est plaine, les vallées & montaignes contenans une grande partie d'icelle. Est recommandée pour la bonté de ses pasturages, comme aussi de la multitude du bestail de toute sorte: produit en divers quartiers le mayz, froment, & autres fruiets de Castille: fournit aussi d'or trespur, recommandée aussi pour ses fodines d'airain, & le couleur d'Asur. Les habitans sont disposés, negociateurs industrieux, vestus d'habillemens faités de cotton. On nombre ces villes en icelle: la ville *Santa Fe de Bogota*, bastie a la racine du mont *Villes.* *Bogote*, en laquelle *Gonzalve Ximenes* Thalassiarque meina des habitans, lequel estant Granatois, imposa semblable nom au Royaume & a la ville; elle a plus de six cents citoyens. Il y a icy la Cour, les receveurs des revenus royaux, Thresorie, un maison pour les fondeurs, une Cathedrale & Eglise Metropolitaine, a laquelle sont suffragantes, *Popayan*, *Cartagena* & *S. Marthe*: a un Convent des Dominicains, & un des Cordeliers, & par dessus 50000 Indiens tributaires. Icy est le lac de *Gnaravita*, aupres duquel les Indiens rendoient honneur divin aux Idoles, & croit on qu'ils leur offroient de grands tresors d'or en sacrifice.

La ville de *S. Michel* fust bastie a intention qu'on peut d'icelle establir plus commodement le traficq des commerces avec les Indiens appellés *Panches*, lesquels vivants en un climat plus chaleureux non sans evidente perte de leur santé, s'en alloient negotier en la ville *Santa Fe* situee en un climat froid. La ville *Tocayma* fust faite Colonie par *Ferdinand Vanegas*, elle est assise a la rive du tres excellent fleuve *Pate*, lequel se descharge au fleuve de la *Magdeleine*: a un seul Convent des *Iacobins*. Elle ne porte point d'or, ni ne sent point la rosée de nuict, estant la plus chaude de toutes celles de ce nouveau royaume, n'ont point aucun commun langage, combien que celuy des Indiens *Panches* y soit le plus en usage. La ville de *la Trinité* receut des habitans par le Conducateur *Louys Lanchere* l'an 1582, au temps qu'il combattist avec les Indiens appellés *Moscas*, hommes timides & cauteleux. En sa Dition y a une riche mine d'*esmerauldes*. La ville de *la Palma* de plus chaude que froide temperature, fust bastie l'an 1572 par *Gutier de Oualle*, en une montaigne treshaute, pour afin qu'elle servit de rempart entre la guerre contre les Indiens. Ceste ville envoye deux cents chevaux a la guerre, & surpasse de beaucoup tous les autres pays en vivres, & abondance de toutes choses necessaires pour l'entretien de la vie. Icy y a plus de traficq, qu'en aucun autre partie du Royaume. Elle a deux Convents, l'un des Dominicains, & l'autre des Cordeliers. La ville de *Pamplone* situee a 60 milles de *S. Fe* vers Nordouest, fust bastie par le commandement de *Michel Diaz de Armendariz*, est tresabondante en or, &



en bestail. La ville de *Christoval* fust faicte Colonie par le capitaine François de Cacyres, le champ y est tres propre pour nourrir le bestail, combien qu'il ne soit pas si abundant en or. La ville de *Merida* est située aux confins, en pays second, tant en revenu d'orque de froment. La ville de *Beler*, a 13 milles de *S. Fe* vers le Septentrion, & 15 de *Tunica*, a un Convent des Franciscains, Gonzalve Ximenes la rendoit habitable. Iadis on y entendoit un frequent bruiet & esclat des tonnerres, mais a present moins rarement, pourautant que le Sacramens de l'Autel, par une vertu efficace remedieroit à ce mal, comme escrivent les Espagnols. Il y a icy une montagne perpetuellement ardente, vomissant de pierres & caillous. La ville *Mariquita*, autrement appellée *S. Sebastiaen del oro*, a 40 milles de *S. Fe* vers le Nordouest, reçut des habitans l'an 1551, & est située en la plaine d'un champ, a la racine des monts, treschaude pour le temperament de l'air. La ville *Tbagua* est la premiere Colonie du nouveau royaume, voisine de la dition de *Popayan*. André Lopez de Galarza y ameina des Colonies en l'an 1551, par le commandement de la Cour souveraine, pour obvier aux incursions des Indiens, qui molestoient les citoyens de *Tocayme*, & de *Carthage*, afin d'asseurer l'entrée a la Prefecture de *Popayan*. La ville de *la Victoria de los Remedios* est tresriche en mines d'or, en la table *Sennora de los Remedios*. La ville de *S. Juan de los Llanos*, a 50 milles de *S. Fe* vers le Midy abondante en or. Le Duc Pierre de Ursua retira les habitans de la ville de *Tudele*, qui est aussi située en ce mesme gouvernement, a cause qu'ils traictoient trop rigoureusement les Indiens appellés *Mosches*. Sept places de gouvernement appartiennent a ceste chambre du nouveau royaume *Popayan*; *S. Fe dell Antiochia*, *Caramanta*, *Arma*, *Anzerma*, *Carthago*, *S. Sebastiaen de la Plata* & *S. Vincent de los*

Le fleuve *Pazes*. Les marchandises sont portées en ce nouveau royaume par le tresgrand fleuve de *la Magdelaine*, de *Malambo* ville posée sur l'emboucheure du fleuve. Or iceluy rue dans la mer avec si grande vehemence & impetuosité, que si les navigateurs, ne s'esloignent de son entree, ils courent grand risque. En sa bouche est située une Ile. Il est navigable a 150 milles & d'avantage, s'estendant plus loing ex lieux mediterrains. Il a receu le nom de *Magdeleine*, pour avoir esté son entrée decouverte le jour & feste de *S. Magdelaine*.

La provin- La Prefecture de *S. Marthe* s'estend a la rive de *Terre Ferme* entre *Cartagene*, & le fleuve de *la Hache* a 20 milles. Elle fournit abondamment l'or, l'airain, & pierres pretieuses. Elle a cinq villages des *Castellans*, plusieurs habitans, & iceux addonnés aux exercices de la guerre.

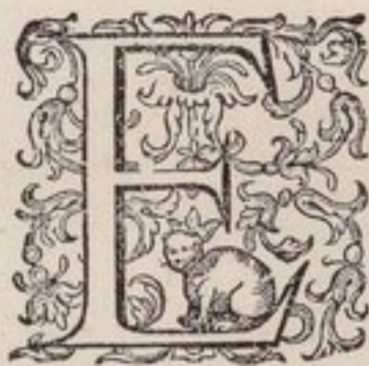
Magde- La ville maritime de *S. Marthe* fust faicte habitable par *Bastidas* Prefect des navires l'an 1525. Elle est siege du Gouverneur, & officiers royaulx, & d'eglise Cathedrale, suffragante du nouveau royaume. A un port mediocrement commode. Ceste Prefecture contient quatre provinces, *Poziguam*, *Beronam*, *Chimicam*, & *Tayronam*, qui selon son interpretation signifie fornaisse, pour autant qu'en ceste province y a une abondance incroyable de metaulx, & de pierres de grand prix. *Tenerife* est située aupres le fleuve de *la Magdalena*, en laquelle François Henry meina des habitans, par le commandement de *Gonzalve Perez*. *Tamalameque* ou cité de *las Palmas* reçut des habitans sous la conduicte de *Bartholomy Dalve* l'an 1561. La ville de *los Reyes* située en la vallée d'*Upare*, a 50 milles de *S. Marthe*, est fertile en mayz, bestail, vivres, & aussi en airain, elle fust rendue colonie par le capitaine *Santana*. Il y a encore icy la ville de *Ocania*, les fleuves *Bubia*, *Piras*, *Palamino*.

Cartagena La province & superintendance de *Cartagene* a la rive de *Terre Ferme*, & de la mer Atlantique, s'estend en longueur du Levant au Couchant depuis le fleuve de *Magdeleine*, jusques au fleuve *Darion*; mais du Midy au Septentrion a 80 milles. Le pays est montaigneux, & aspre en rochers. A des vallées parsemées de grands arbres, son air est pluvieux. Les semences de *Castille* n'y valent rien, il ne porte ni froment ni or, sinon en aucuns quartiers. On y recueille grande quantité de resine, & gomme aromatique, & autre abondance des fucs, qui s'esprainct des arbres: en outre de sang de Dragon, & baulmes, d'une tres souefue odeur, & precieuses. La Cité de *Cartagena* est voisine de la mer, elle a plus de 500 Citoyens, & entre eux plus de 200 femmes. Elle est siege du Gouverneur, & de Receveurs royaulx. A aussi une thresorie, & Eglise Cathedrale, suffragante du nouveau royaume: & un Convent des *Iacobins*. Elle est située en une plaine, & en un lieu environné d'eau presque de tous costez contre le Septentrion. Le bord est fort large & graveleux, & en aucuns endroits s'estendant dans la mer en forme d'un bras, en sorte qu'il faict un lac appellé de *Canapote*, qui a son flux & reflux au mesme temps que la mer. On va de la ville par un pont sur le continent, lequel a la facon d'un grand chemin a son entrée & sortie, longue de 250 pas. Elle est fondée en lieu sablonneux, contenant de petits seins & emboucheures de la mer, esquels on trouve d'eaux douces. Le temperament de l'air est souventefois mal sain, pour des respirations ordes des estangs & lacs, causans des douleurs & maladies. Elle a un port, si commode, qu'il peut debattre a tous les autres de l'Indie, combien que la station des plus grandes navires soit un peu plus retirée de la ville. Le premier qui decouvrit *Cartagena* fust *Rodrigo de Bastieas* l'an 1502, qui avec d'autres a eu grande guerre avec les Indiens, les armes desquels estoient des dards envenimés. Il y a encore icy d'autres villes, *S. Iago de Tolu*, *Maria*, *Santa Cruz de Mopox*, & au dela le fleuve *La Barranca de Melambo*. A son rivage sont les illes *Tortuga*, *Fuerte de Baru*, *Caramari*.

La Super- La superintendance de *Popayan* est sise sous l'Equinoctial, & s'estend jusques a *Cartagena* vers le Septentrion, & des bornes du nouveau Royaume, regardans vers l'Orient, court jusques a la mer *Pacificque*. La Cité de *Popayan* atteinct a la plage Boreale de l'Equateur, la hauteur de 2 $\frac{1}{2}$ degréz.

de Po- Le naturel des habitans est fort divers d'iceluy des habitans de *Peru*, soit qu'on considere les qualités de leur esprit, ou la civilité des mœurs, ou leur debonnaireté, surmontans de beaucoup en ce & en autres vertus les *Peruvains*. Ils jouissent d'un air plus froid, & tres salubre, lequel en autres endroits est plus chaud, & pource cause de plusieurs maladies. La ville *Cali* est assise sur une vallée plaine, a la rive du fleuve *Cauca*, & est siege de Gouverneur, & des officiers du Roy, y aiant maisons des fondeurs, & les Thresors royaulx. Il y a un Convent des *Mercenaires*, & *Augustins*. *Caramanta* posée au mesme fleuve; *S. Fe del Antiochia* est riche en mines d'or, aupres la petite colline *Buritaca*, ainsi appellée, a cause de l'or qu'elle contenoit. Son assiette est en une plaine. Les habitans sont d'un louable naturel, d'un corps vigoureux, & blancheastres, le temperament de l'air y est tel, qu'ils y dorment sous la faveur sans aucune crainte; Jouit aussi d'une fecondité agreable de bestail, & fruicts, aiant de lacs remplis de bons poissons. *Caspar de Rodas* chef de gendarmes y ameina des habitans en l'an 1541. La ville *S. Iago de Arma* a plusieurs minieres d'or, elle appartient a la Chambre du nouveau royaume, comme aussi *Antioche*, elle ne porte ni froment, ni semences de *Castille*, jaçoit qu'elle soit abondante de ceux qui viennent de son creu. La barbarie & cruauté de ces peuples fust telle, que mesmes ils mangerent leurs morts, & le mary en ce cas ne pardonnoit point a sa femme, ni le fils a son pere, ni le frere a la sœur. La ville de *S. Ana de Anzerma* a aussi des antropophages, qui cheminent tous nuds, n'ayant aucuns simulachres, effigies, ou images qu'ils adorent. Elle n'a ny froment ni bestail, mais est grandement travaillée des tonnerres, tresheureuse neantmoins en mines d'or. *Carthago* située en une region temperée, ne contient pas beaucoup d'or, elle a plusieurs montaignes, esquelles se repaissent lions, tigres, boucs, & daims. Elle reçut sa colonie par le moyen de *George Robledo*, qui l'appella *Carthage*, pourautant que tous ses habitans estoient issus de *Cartagena*. La ville *Timaine* est située la ou commence la Vallée de *Neyva*. Les Indiens de cest endroit sont d'une barbarie si infame, qu'ils vendent a prix d'argent des boucheries la chair des hommes captifs. Ceste dition a une colline, d'ont on retire la pierre aimant. La ville *S. Sebastien de la Plata* a plusieurs mines d'or, contenant en son terroir 24 lignées & tribus d'Indiens. Il y a aussi icy les villes, *Almaguer*, *Truxillo*, *Madrigal*, *Agreda*, & la ville *Pasfo* ainsi appellée a cause de la riche foison de les pastures. Elle a minieres d'or, & 24000 Indiens, chassieux, sales, & mal polis sous une seule jurisdiction. Lors qu'ils estoient encore Payens, ils n'avoient aucunes images, s'imaginans qu'apres ceste vie ils seront reçus en certains lieux fort plaisants, & comme en la suavité des champs *Eliziens*.

DESCRIPTION
DE
GUYANE
ou de la Region des
AMAZONES.



N la description de ceste region, nous rencontre premierement a descrire le Fleuve mesme des Amazones, & les provinces situées vers l'Orient, en apres celles qui sont entre ce fleuve & celui d'Oronoque, & en fin l'Oronoque mesme. Ce tres grand & puissant fleuve est appellé de ses voisins Espagnols *S. Iuan de los Amazonas*: des autres *Tobo, Topoi, Taperá*, premierement descouvert par *François Orellana* Espagnol, en l'an 1541. Recognu aussi en apres de nos Hollandois. Son emboucheure est tres large, de 50 milles, selon aucuns, & de 60 selon d'autres, par icelle il desgorge ses eaux avec une telle impetuosité dans la mer, que mesme quelques lieux loing de son entrée on rencontre des eaux douces, principalement au temps que les plus frequentes pluyes tombent, les eaux desquels estans descendues des montagnes, font engrossir ce fleuve, assavoir depuis Mars jusques en Septembre. M^r. Harcourt en sa descouverte de Guajane, imprimée, rapporte d'estre parvenu dans le canal mesme du fleuve, & d'avoir comprins les eaux douces a 30 milles de son emboucheure. Le Promontoire Occidental du fleuve situé en la hauteur de 2 degrez au dela de l'Equateur, s'appelle *C. de Noord*. La plus exacte table, qu'on a peu recouvrer jusques a ce jour est celle qui constitue *Sapenou* a cinquante minutes au dela de l'Equinoxe, & vis a vis l'isle *Coarrien* vers l'Orient. & au costé Occidental du fleuve au dessus du petit fleuve *Sapenou*, ou *Arrowas*, & vers le Midy les *Paricores*, lieux des Barbares: & a l'opposite vers le Levant l'isle *Arrowen*: mais au mesme costé Occidental presque sous la ligne, le village *Matarem* & au dedans *Roakery* & *Anacarpock*, a l'autre costé de l'isle *Sapanopock*: & *Matiene*, au dessous de la ligne, & par dela icelle ligne, a peu pres un demy degré l'isle & village *Corropokery*. Plus haut au bras du fleuve elle marque ces places: *Aropoya*, *Coppopy*, *Capitan*, que la nostre appelle, *Wayecorpap*, *Mannetibi*, *Corpappi*, & plus outre *Matorion*, *Huaman* habitations des Indiens. Nos Hollandois qui depuis quelques années y firent leur entrée, & posèrent deux forteresses en iceluy, l'une desquelles appellée *Nassau* ils bastirent en l'isle *Coyminne*, & l'autre qu'ils appellent *Oragnien* un peu plus loing de la mer.

La constitution de l'air y est estimé tres bonne, & le terroir de qualité diverse, a raison de sa situation. Il est grandement abondant en plusieurs choses, notamment en vivres, que les habitans donnent largement aux nostres, les changeants pour viles marchandises. Les dictés habitans sont de la race des Indiens appellés *Taos*, ils sont assés debonnaires. La Region produit aussi du bois, d'un fort grand usage, diverses especes de teinture, de gomme, coton, tabac. Elle a aussi du sucre, & l'herbe *Pita*, qui leur sert de chanvre, d'ont ils font leurs rets & cordages. Elle est grandement feconde en arbres & fruités terrestres. Fournit pareillement des mineraux, & des pierres pretieuses, & plusieurs marchandises propres a negocier.

En la mesme entrée du fleuve est située une isle, que les nostres appellent *I. Conynen* a la hauteur de 2 degrez, & 45 minutes. A trente milles d'icy vers l'Occident se rencontre *Crabbepaere*, comme ceux de nostre pays l'appellent, & autres *Carripapoori*, ce sont plusieurs isles. D'icy en fin vers l'Occident jusques au Sein, & au fleuve *Wiapoco*, se rencontrent plusieurs fleuves, *Harcourt*, duquel j'ay fait mention cy dessus, met en cest espace ces lieux *Arrapoco*, *Arrawary*, *Micary*, *Conawini*, & *Casipurogh*. Les nostres constituent le fleuve *Arikary* a la hauteur de 2 degrez. Le fleuve *Wiapoco* est situé (a peu pres) a la hauteur de 4 degrez vers le Septentrion, & a en son emboucheure deux brasses d'hauteur. Il est entremeslé de plusieurs isles. Les Barbares y sont de la race de *Tayos*, ou *Capayos*, combien qu'autres estiment qu'ils sont de la lignée d'*Arwaccas*. Le peuple est humain, & hospitalier envers les estrangers, & assés modeste, & paisible, autant que peuvent porter les inclinations Barbares. Ils cheminent sans aucuns habits, d'esquels pourtant il semble que volontiers ils se serviroient, si leur fust donné le moyen & dequoy le faire. Ils prennent le poisson par une invention merveilleuse, assavoir en jettant un bois odoriferant dans l'eau, lequel ils appellent *Ayanu*, par la force duquel il se trouble, & s'espouvante en telle sorte, qu'en restant comme pâmé, il est aisement pris. Leur pain est de *Cassavi*, qui leur sert aussi de breuvage, toutes les fois qu'ils le machent, comme font aussi les Bresiliens. Ils sont miserablement tourmentés d'un petit animal, a la façon d'une puce, qui s'appelle *Niguas*, lequel s'insinuant es jointures mesmes de la chair & des ongles, les picque & afile de tres griesves douleurs. L'air est fort mal sain a la mer, plusieurs estans d'autre opinion, qui affirment l'avoir experimenté tout au contraire. On ne peut s'embarquer que difficilement dans ce fleuve, a cause de sa trop grande hastivité & soudain coulant de ses eaux, & ce seulement au mois d'Aoust. Au costé Boreal du fleuve est située la montaigne *Gomeribo*, au pied de laquelle on void heureusement croistre le Tabac, maiz, coton, les arbres *Annoto*, vignes, & autres choses. Plus haut vers l'Occident se presentent les fleuves *Apurwaka*, *Conwo*, & *Wia*, tost apres *Cajana*, *Canyora*, *Manamanary*, & a l'opposite les isles *Erepice*, le fleuve *Sinamary*, *Cunanama*, *Iuraca*, *Mavary*, *Narawyny*, *Cur etyni*, & autres remarqués dans la Table jusques mesme a l'Oronoque. Mais laissant ces choses, il me plaist d'exposer la condition de ce lieu, & les mœurs de ces peuples, & ce par le rapport d'Harcourt. Les saisons donc del'an sont en ces lieux maritimes fort differentes: es parties Orientales de la Guiane, vers les Amazones, commence la saison plus seiche de l'année en Aoust: mais tempestueuse, & pluvieuse (c'est leur hyver) en Fevrier. Mais es parties Occidentales vers Orenocque ceste seiche saison (y fait l'esté) en Octobre: Or l'autre plus hydeuse en vents & pluyes, en Avril. On y remarque peu de difference ou de la chaleur de l'esté, ou du froid de l'hyver, les jours & les nuicts y estans presque esgales a cause de la proximité de l'Equinoxe. On suppose icy les saisons de l'année d'autre sorte, qu'on ne fait ches nous, ils content seulement les *Lunes*: assavoir 1, 2, 3, & c. les *Lunaires*, & les *jours*, mais ils ne passent pas le dix, auquel estans parvenus, ils retournent a un, or en voulans conter vingt, ils applicquent dix doigts a leurs pieds. Toutes les fois aussi qu'ils promettent d'accomplir quelque



MARE DEL NORT

GVIANA
siue
AMAZONVM
REGIO

LINEA ÆQUINOCTIALIS.

AMSTELODAMI,
Henricus Hondius
excudit.

PARIME LACVS

Millaria Germanica communia.
Millaria Gallica communia.

Arovaccas pop.
Ape hous pop.

PARIA

Iwarepice.

Amapaia.

Muchikeri.

Epuremei

Harrynahans

Arovaccas pop.

Ape hous pop.

Sepentrio

Meridies

Occidens

Occidens



quelque chose, dans certain espace de jours, ils baillent a l'autre un faisceau de verges, & pour en faire foy, ils emportent chaque jour un d'iceux. Ils semblent du tout sans aucune religion, hormis qu'ils ont en reverence le Soleil & la Lune, estimans qu'ils vivent, pourtant ne les adorent ou leur offrent aucun sacrifice, si ce n'est qu'en leurs banquets & yvrongeries, ils veillent paroître superstitieux. Car le Casique leur Seigneur estât mort, ou quelqu'un de leurs amis ils en font feste solennelle, & pendant trois ou quatre jours ils se donnent du bon temps a boire, sauter, chanter, esquels vices ils surpassent de beaucoup les autres peuples, estimans ceux la le plus honorables, qui se feront enyvres les premiers, & pendant que ceux cy gaudissent & font grand chere, les amis & parents du defunct demeurent la debout pleurants & gemissants. S'ils font ces choses par superstition, ou non, cela est incertain. Cecy est bien assure, que leurs prestres, & devins, qu'ils appellent *Pedajos*, parlent en certain temps avec le Diable, qu'ils appellent *Wattipa*, duquel ils font mocqués, & trompés. Et ne l'ont pas moins en horreur, & en crainte, s'assurans qu'il est fort maling & nuisible, parce que souventes fois il les chassie rigoureusement a coups, & tourments. Ils croient que les Indiens qui auront esté gents de bien, & de vie honneste, sont portés apres leur mort, la haut au ciel, lequel ils appellent *Caupo*: que les meschans tout au contraire descendent en bas, & entrent dans la terre, qu'ils appellent *Soy*. Si quelqu'un de leurs Gouverneurs meurt, ils tuent un de ses serviteurs, ou un esclave, ou s'il n'en a point, ils tuent quelque autre, afin qu'il luy face cest office en l'autre monde.

La qualité du pays est diverse. Elle est fort basse vers les bords de la mer, & on y ressentiroit une tres grande chaleur, si ce n'estoit que les plus froids vents Orientaux venans hors de la mer, a la partie du jour la plus chaude, (lesquels ils appellent *Brisen*) ne la corrigoient. On y trouve en plusieurs lieux fort peu d'habitans, a cause de l'inclemence de l'air, & pour les frequents inondations du pays, a raison de sa bassesse. Toutesfois ailleurs la ou le pays est le plus eslevé, & abondant en rivières, elle est populeuse, d'un terroir fertile, & tres commode pour son habitation. En ses montagnes l'air est plus froid, & la terre non moins fecunde, combien que non en tous lieux, riche en mines metallickes de diverses sortes.

Les fruits
du pays.

Les fruits du pays necessaires pour la vie sont de plusieurs sortes. Premierement est la *Cassavi*, duquel ils font le pain en ceste façon: ils pillent & broient la racine en une pierre, expreignent le suc, lequel estant encore crue, foyble porter quelque poison, mais estant mollifié & cuit avec du poivre sert en la place de confitures. Apres avoir broyé la racine, ils la seichent sur une pierre, & l'endurcissent, ainsi qu'on faiët les gâteaux d'avoine. Ce pain est fort recommandable, n'estant pas fort dissemblable, sinon qu'il est meilleur que les gâteaux susdicts. Il y a icy une espeece de froment en usage, qui leur est pour mayz, & de fort grand revenu, pourtant que sa semence se multiplie beaucoup: de la farine duquel ils paistrissent aussi de bons pains, & en cuisent de la cervoise. D'iceluy comme du *Cassavi* ils font leur breuvage, *Pasiam*, qui ne peut durer que trois ou quatre jours. Ils font encore un autre breuvage du *Cassavi* appellé *Parranow*, qui n'est pas de moindre force, que la bierre d'Angleterre, qui se cuit au mois de Mars. Il y a icy une grande & merveilleuse abondance de miel, lequel jaçoit qu'il soit champestre, surpasse neantmoins en bonté tous les autres qu'on peut recueillir ailleurs. D'iceluy comme aussi de la cire on en faiët un grand gain & marchandise. Ne porte point de vignobles, non par sa faute, ains par la coulpe des laboureurs, car les champs y sont gras & humides, le climat mesme fort chaud, de sorte qu'elle pourroit porter des meilleurs vins d'Espagne.

Bestes.

En outre elle produit plusieurs choses necessaires & de tres bonne nourriture a la vie de l'homme: bestes sauvages presque de toutes les sortes: fangliers & porcs sauvages, & iceux de deux genres, car les uns ont le nombril en haut sur le dos, & les autres sont semblables a ceux d'Angleterre; ceux la le moins en nombre, sont appellés par eux *Pockiero*, & ceux cy *Panigo*. Plus y a il abondance des Lievres, Tigres, Leopards, & Armadilles. Les *Maipuries* y ont telle saveur que la chair de bœuf, & veulent estre salées: Les *Baremoes* ont le goust du mouton. Icy se trouve des oiseaux de toutes sortes Canarts, Oyes, Herons, Gruës, Faisans, Perdrix, Colombes, Tourterelles, Merles, Chenilles, Papegays difformes, & autres oiseaux peincts de diverses couleurs & plumes, & autres sortes de gryphes avec des ongles & becs ferores, & sauvages. Outre les poissons, aussi cogneus en ce quartier, elle a encore un autre plus rare, appellé *Cassoorwa*, aiant double veüe, lequel nageant tient deux jeux dessous l'eau, & deux au dessus, il a le dos & les costes, non gueres differents de celles des hommes.

Oiseaux.

Poissons.

Les fruits des arbres y sont aussi divers, *Pina*, *Platana*, *Potato*. La *Pine* a la saveur de nos fraises, quand on y melle du vin avec du sucre. La *Platane* ressemble en sa saveur aux pommes de longue queue. Le *Potato* plus cogneu aux nostres. Les Prunes mangées en quantité y causent le flux de sang, fort dangereux en ces contrées. Les noix y sont approuvées pourveu qu'on en prenne peu.

Marchan-
dises.

Mais le plus excellent don de ceste region sont les cannes a sucre, desquelles il y a icy grande abondance, & meilleures qu'autre part, lesquelles en peu de temps s'eslevent & accroissent, d'ou, si les Indiens sçavoient tirer le sucre, en la façon que font les Portugais au Brasil, ils en acqueriroient de grandes richesses. Le cotton y est une marchandise fort commune, duquel aussi les habitans font leurs liëts, qu'ils appellent *Hamaccas*. Encore est icy une espeece de chanvre, en tres grand usage, le filet de laquelle est presque aussi subtil que du crepe, fort propre pour en faire du linge. Elle excelle en tres bonnes teinctures, qu'ils nomment *Annoto*. Elle se recueille d'une graine rouge & preparée comme il faut, & teinct de couleur de safran. Et il y en a qui teint la laine en couleur de bleu azuré; ils teignent en outre par aucunes certaines feuilles d'arbres en rouge, & par aucuns bois en couleur de pourpre. Porté encore des gommés tres odoriferans comme l'Ambre jaulne, les gommés *Lemium*, *Colliman* & *Baratta*. Ce dernier estant noir & comme poix fondu dans le feu remplit les maisons d'une tres odorante parfum. La *Baratta* sert tres bien pour la guerison des playes. On trouve encore icy des Iaspes, & le Porphyre, & l'herbe tabac ou Petun par trop cogneuë hélas, de nos Compatriotes.

Fl. Orono-
que.

Le fleuve *Oronogue* separant la nouvelle Andaluzie de la Guyane, fut autrefois appellée des Espagnols *Orellana*. D'iceluy les Espagnols & Anglois ont raconté des merveilles, estimans que par iceluy on pouvoit entrer dans la Guiane d'orée, & ville *Manoa*, ou ce tant renommée *Dorado*, ce qu'a la verité a grandement cousté a l'Espagnol, qui n'a obmis aucune recherche pour parvenir en ces lieux, l'ayant principalement espruvé par ceste voye. Il tire sa source pour la plus grande part du nouveau royaume de Grenade. Il est autrement appellé *Tuipari*. Son entrée est de la hauteur de 18 degrez & 50 minutes. Sur iceluy est située la province *Amapaia*, riche en or mais de basse situation. Les eaux qui y coulent par de terres marécageuses & boueuses, par de petits ruisseaux, sont rouges, estant remplies de petits animaux dommageables, dangereux a boire. Or la mesme Guiane est environnée des monts comme il se void dans la Table. Ses parties mediterraines n'estans pas encores cogneues aux nostres. A son milieu presque s'ouvre un tres grand lac, que les *Roponovins* appellent *Iaos*, & les *Charibes Parime*. Il esgale en grandeur une mer, & croit on qu'en sa rive est posée la grande ville *Manoa*.

DESCRIPTION DE PERU.



Popayane vers le Midy succede le Peru, la plus noble & plus grande province de l'Amerique Australe, laquelle est borné du Septentrion par Popayan, au Levant de la mer Pacifique ou Australe, vers le Zud du royaume de Chili, & au Levant a des grandes & incogneues provinces. Elle s'estend en longueur du Septentrion vers le Zud environ six cents milles : en largeur communement de la mer jusques aux plus hauts sommets des montagnes cinquante, & en quelques endroits d'avantage. Or la diversité de son ciel est si grande, que sous un mesme climat sont comprinses de regions, tres chaudes, temperees, & froides: Elle est subjecte a un Gouverneur, mais se divise pourtant en trois assemblees juridiciales, qu'on appelle vulgairement *Audientias*. La premiere desquelles est *Quito*, l'autre *Lima*, ou *los Reyes*: & le troisieme *las Charcas*, ou *la Plata*.

L'Audience de *Quito* s'estend en *CLXX* ou *CLXXX* milles de longueur: & en largeur trente ou quarante. Les villes que les Espagnols habitent en icelle, sont, la cité de *S. François*, qui est aussy appellée *Quito* seulement a trente jets de pierre (selon la commune opinion) de l'Equateur vers le Zud, jouissant d'un ciel temperé & salubre, & a un terroir fertile. Elle est Opulente, & presque esgale a une metropolitaine pour le nombre de ses habitans, & de ses richesses. Son champ est toujours verdoyant, & fleurissant en toute sorte de fruits, mesme les fruits d'Europe s'y nourrissent merueilleusement, comme aussi les animaux domestiques. Elle est en outre remplie des mines d'or, & d'argent vif de couleur de saffran.

Après suit *Rhibamba* a *xxxix* milles de *Quito* vers le Zudouest, a present domicile des pasteurs de bestail. La troisieme au bord de la mer Australe est *Puerto Viejo*, environ un degré de l'Equateur vers le Zud, a *lxxx* milles de la ville de *S. François* vers l'Occident, en un chemin difficile, & fort empesché: lieu fort insalubre aux habitans, ni maintenant riche, comme jadis, alors que les esmerauldes y estoient en prix & estime.

La quatrieme est la ville *Guayaquil* a la rive du mesme fleuve, laquelle a son port derriere l'isle de *Pune*, jadis d'un grand renom, & maintenant aussi d'un grand usage, pour la commodité du bastiment des navires.

La cinquieme est *Cuenca*, aussi nommée *Bamba* par ceux du pays, a *l* milles de la ville de *S. François*, vers le Zud.

La sixieme est *Loxa*, appellée aussi *Zarsa*, a *xvi* milles de *Cuenca* vers le Zud.

La septieme, *Zamorra* a *lxxx* milles de *Quito*. La huitieme est *Jaen* a *lx* milles de *Loxa*.

La neuvieme est la ville de *S. Michel* située en la vallée de *Piura*, premiere colonie des Espagnols en ceste province, a *cx* milles de *Quito*, vers le Zudest. A ceste ville appartient *Paita* port de Peru non ignoble, a cinq degrez & quelques minutes de l'Equateur vers l'Aufstre. A *xxv* milles de la dite ville vers l'Occident est joignant au port une petite ville, qui a esté ces ans passés deux fois ruinée des Anglois.

En dixieme lieu, sont quatre petites villes en la province appellée *de los Quixos*. *Baça*, *Archidona*, *Avila*, & *Sevilla del Oro*. Ceste province est située vers l'Orient du territoire de *Quito*: Est fort chaude, & continuellement presque humectée des pluyes.

En onzieme lieu, sont trois petites villes en la Province des *Brocomorores*, ou *Guarfongo*: *Valladolid* de la les vastes coupeaux des Andes, a *xx* milles de la ville de *Loxa*: *Loyola* ou *Cumbinama*: *Sant Iago de las Montañas* en un pays tresriche en or, & si parfait, qu'il surpasse de beaucoup celle des pays voisins. Ceste province est finitime de la precedente, vers le Midy.

L'Audience de *Lima* comprend ce qui est depuis le sixieme degré, hauteur Australe, jusques au sixieme, ou dixseptieme, & s'estend en longueur selon le conduict du bord trois cents milles, ou environ, & presque cent en largeur. En celle cy ces villes suivantes sont habitées des Espagnols, *Lima* ou *los Reyes*, metropolitaine en ceste province, & Marché trescelebre. Et combien qu'elle soit esloignée environ deux milles du rive de la mer, elle a toutesfois son port a un large Sein, mais enfermé par l'objection d'une isle, qui est nommé entre les plus celebres, vulgairement appellé *Callao*. Il y a icy diverses maisons basties pour recevoir les marchandises, & quelques fortresses basties, pour repousser les navires ennemies, après qu'elles ont esté travaillées par les Anglois, & par les nostres. Au reste la ville est tres belle, & la plus populeuse de tout cest espace, d'autant qu'en icelle on porte toute abondance d'argent & diverses marchandises, de toutes les autres provinces situées vers le Zud, & de tous ces contrees qu'on envoie de la par de grandes navires en *Panama*. Ceste ville fust bastie par *François Pizarre* l'an 1535, & en icelle reside a present l'Audience de toute ceste province, la Chancellerie, le Viceroy, & l'Archevesque, auquel sont soubmis plusieurs Eveschés. Outre ceste ville il y a ces autres dans ceste assemblee: a la rive de la mer *Miraflores* a *xv* milles de *Lima* vers le Septentrion: *Trugillo* a *lxxx* milles de *Lima*, elle a son port, mais incommode, & non assés muni a l'encontre des vents: *Parilla* ou *Santa* a *lv* milles de *Lima* vers le Septentrion, avec un port tres commode, & tres opportun pour les eaux, & pour les bois. *Arnedo* a *x* milles de *Lima* vers le Nord: *Cannete* ou *Guarco* a *xxv* milles de *Lima* vers l'Aufstre: riche en abondance de tresbonne farine. *Valverde* *xxxv* milles de *Lima* vers le Zud. Enfin *Arequipa* cent & *xx* ou *xxx* milles de *Lima*, laquelle ville toutesfois est distante de la mer *xii* lieues, elle a son port, jadis fort celebre, lors que le tresor de l'argent y estoit transporté des mines argentieres de *Potosi*. A present de peu de consequence. Au mitan de l'espace entre *Valverde*, & *Arequipa* sont de tres belles & tres fertiles vallées, avec leurs stations, & ports, a plusieurs desquels on dict que les Espagnols ont bastis de petites places, & plusieurs lieux legement munis a l'encontre des incursions ennemies.

Or es mediterraines, & premierement en la province de *Chachapoyes* est la ville de *S. Jean de la Frontera* a *cx* milles de *Lima* vers le Septentrion: en apres en la province de *Moyobambe* *S. Iago de los Vallos* plus de *c* milles de *Lima* vers le Nord, *xxv* milles de la ville susdicte de *S. Jean*. Tiercement *Leon de Guanuco* a *l* milles de *Lima* vers *Aquilon*; son champ n'est pas desnué de veines d'or, & en outre fertile & plaisant. En quatrieme lieu est *Guamanga*, ou *S. Juan de la Vittoria* a *lx* milles de *Lima* vers l'Orient: au terroir de laquelle sont plusieurs mines d'or, d'argent, d'argent vif, airain, fer, plomb, & pareillement des pierres adamants. Suit enfin *Cusco* jadis siege des *Inga* ou monarques de Peru, de laquelle ville, les Espagnols tesmoignent, qu'ice lle seule avoit jadis la forme d'une ville. A un assés grand

Xxxxxxx

grand



grand espace du territoire de Cusco est situé le lac de *Titicaca*, lequel est formé d'un fleuve tresrapide, descendant en l'Occident, & espendant ses eaux en un large plaine ou espace, lequel estant en apres comme deschargé d'un fardeau insupportable se reduict a son canal, ou auge naturelle, ou estant reçu, & se grossissant derechef cōme auparavant par la quantité des fleuves, qui s'y escoulent, se descharge derechef en un autre lac de moindre estendue, la ou ayant pris haleine, y fort doucement, & bien tost s'evanouit & se perd dans la terre, & dans des cavernes de la nature. Il y a en outre en ceste Jurisdiction de tres celebres & tres riches mines d'argent vif, vulgairement appellée *Guanacabelica*: desquels le Roy d'Espagne tire un grand profit. Car grande quantité de ce metal est transporté aux mines Potosiennes, lequel y est en grand usage & fort necessaire, comme aussy a quelques petites villes appartenantes au diocese de Cusco, *Vilcabamba* ou *S. François de la Vittoria*. Le bourg *S. Iean* appellée *del Oro*, située en la province de Carabaya, l'or de laquelle est tresparfaict, & singulierement recommandé.

L'Audience de Charca. L'Audience de *Charca*, appellée aussy *la Plata*, aboutit depuis les confins de l'audience de Lima jusques au royaume de Chili, s'estendant environ trois cents milles de longueur. La largeur en est incertaine, pourautant qu'il atteinct depuis la mer Australe les provinces du fleuve *de la Plata*. Elle comprend plusieurs provinces, plusieurs aussy desquelles ont de tres riches mines d'or, hors lesquelles ces années passées fust espuisé un thresor infiny, & s'espuise encore aujourd'hui. En ceste assemblée ou Audience les Espagnols possèdent ces villes. Premieremēt *Nuestra Señora de la Paz*, en la province de Chuquiabo, qui est une partie de Collao a lxxx ou xc milles de Lima vers l'Orient. Icy il y a de tres excellentes mines d'or, veu qu'on estime qu'en cest endroict est toute la pepiniere de ce metal. La troisieme est *Potosi*, ville Imperiale a dixhuit mille de *Villa de Plata*, que les autres appellent Argentée, les autres par un nom Grec *Argyropole*. Or ceste ville n'est pas des plus grandes. Elle a des mines d'argent abondantes & fertiles: car un quintal rend huitante marc ou quarante livres d'argent tres pur, ce qui est inouy es autres places. L'inventiō de ceste miniere est due aux Indiens, qui par cas fortuit voiageans par ces lieux s'aviserent du metal. Ce qu'ayant esté sceu a l'Argyropole, tout incontinent les Citoyens furent d'accort, que la montagne de Potosi fust distribuée entre eux, lesquels par le moyen des Indiens en retirerent une si grande quantité d'argent, qu'icelle pourroit suffir a toute l'Europe.

A la rive de la mer elle a le tres noble port *d'Arica* auquel on porte aujourd'hui tous les tresors d'argent. Or elle est distante des minieres argentieres de Potosi lxx milles, le lieu fust asses fortifié des Espagnols avec beaucoup d'artifice, apres que les Anglois, & Hollandois commencerent a penetrer dans cest Océan.

Le premier decouvert. Ceste region fust premierement decouverte par François Pizarre l'an 1525, le gouvernement duquel il obtint peu apres de Charles v, & il la parcourut & occupa. Iceluy fust apres tué par le fils d'Almagre, le pere duquel luy mesme decolla, & Vascon tua le fils d'Almagre. Vascon fust prins par Blascon, & Blascon derechef par le frere de Pizarre.

Description des peuples, & ses moeurs. Ainsy exercerent ils cruautés les uns sur les autres, desireux semblablemēt & du sang & de l'or. La partie la plus plaine de Peru est sablonneuse, & pour la plus grand part sterile, principalement n'ayant aucunes fontaines, ou lacs, & n'estant jamais arrousee d'aucunes pluyes ou rosées. La region montagneuse de Peru s'estend en un grand pays. Or ces montagnes sont grandement exposées au froid, & les neiges sont fort frequentes en icelles. On trouve icy des lions, loups, ours noirs, chevreux, & certaine race des bestes semblable aux chameaux. De la laine desquelles on faict de mantes velues & autres choses necessaires. Parmy ces montagnes sont comprins plusieurs grandes & profondes vallées, tres fertiles, & tres abondantes en peuples, veu qu'elles jouissent d'un air asses chaud. Et certainement les habitans de ces vallées sont plus ingenieux que tous les autres de ces quartiers, plus courageux & plus civils. Y sont aussy les montagnes *d'Andes*, mais tousjours prolongées sans aucune interposition des vallées. Icelles s'estendent du Septentrion au Midy, & entre ces monts & les autres est enclōse la province Callao. Or touchant les moeurs universellement des Peruvains, Levin Apollon en escrit en ceste sorte. Ils sont tous distinguéz principalement en trois peuples, chascun desquels en contient sous soy plusieurs autres differents derechef en diversité de noms. Ces peuples se delectent au changement, & sont divisés par plusieurs langues, ils fouloient aussy souvent (estans en dissension & discorde) sortir de leurs frontieres, faire guerre entre eux, & se venger par les armes les uns des autres, avant que la province fust assubjectie a un *Gynacave* jusques a l'Equateur: mais aians esté subjugués, & tous reduicts sous une puissance l'occasion des dissides fust ostée, & par ainsi la langue Cusconiene, en laquelle seulement on faisoit les plaidoyés commença a estre chérie, & recherchée des grands & du vulgaire, de façon que ceux qui en ont la cognoissance, peuvent avec facilité parcourir toute ceste province. Les femmes portent un vestement de laine, qui pend jusques aux talons, & les masles une chemisette jusques au gras de la jambe, & sur icelle un petit manteau. Et combien que tout le pays ait quasi une mesme sorte de vestement, les couvrechefs sont pourtant grandement divers, plusieurs portans selon l'usage accoustumé du pays de petites bandes tournantes, plusieurs de simples, & autres de diverse couleur: & il n'y en a presque aucuns, qui en cest ornement de teste, ne soient selon l'usage du pays differents d'avec les autres. Mais la nature les aians tous imbus d'une merueilleuse simplicité naturelle, de la vient, que retenans encore la vieille rusticité ils exercent avec nous de negociations ridicules, a grand peine recognoissent ils leurs inexpuisables thresors d'or & d'argent, se servans tant seulement des ses masses informes, combien qu'ils ne se delectent pas moins que nous des ouvrages dorés, ou argentés, desquels ils embelissent les posteaux de leurs huys des Temples & maisons royales, les façonnans avec fenilles d'argent & ouvrage engravé. Toutesfois estans presque colloqués au dessous de l'Equateur, ils surpassent de beaucoup les autres en imperfection des moeurs, & vices, qu'ils ont en ceste simplicité vulgaire. Leurs façons de faire ne sont pas beaucoup differentes des Juifs, ils sont pleins d'hypocrisie, demeurans taciturnes, & murmurans entre les leurs, vilainement enclins a leurs voluptez, ne tiennent pas grand conte des femmes, ains le contraignent non seulement a leur rendre le devoir de servante, mais qui plus est, les chastient rigoureusement pour la moindre petite offense. Ils se vestent d'une legere chemisette, jusques au nombril, laissant le reste des parties du corps toutes nues. Ils ornent leurs bras & leur jambes, d'anneaux & petits cercles de pierres pretieuses, & enfoncans leurs joues de toutes parts, & les levres de leurs bouches, y mettent tout aussy tost de turcoises, & esmerauldes, merueilleusement resplendissantes. Or es Temples ils adorent deux simulachres de deux boucs noirs esgallement engravéz, & ce par un culte perpetuel. Par tout es temples vulgaires ils adorent les figures des gros serpents. Ils sont entierement desnusés de scavoir; ignorans en toutes lectures, & peintures, qui servent a tous les moins de lettres aux Mexicains. Car ils se servent de cordes de laine appellées *quippos*, lesquelles estans entrelacées, ils calculent d'un a dix par les noeuds des diverses figures, & montans de la par degrez, en content plus haut. Ils impriment es noeuds de couleurs semblables aux choses qu'ils veulent assigner, chascun province a ses propres notaires, qui par ces couleurs ne plus ne moins que par des lettres ramenteuent au peuple la memoire des choses qui se seront passées, mesme devant plusieurs années, les gardans & retenans fidellement. Leurs armes sont une espee, une haute ferrée au bout avec de cloux de fer, une faulx argentée ou dorée, foudes, & autres sortes de dards.

DESCRIPTION

D V

BRESEL.



LE Roy d'Espagne possède au nom de Portugal en l'Amérique Meridionale le terre du *Bresil*, laquelle a esté anciennement dite par les Portugalois Province de S. Croix, lesquels l'ont trouvé & diligemment regardé les premiers. Icelle selon *Nicolas d'Oliveyra* prend son commencement de *Para*, laquelle est un chasteau des Portugalois au bras du tresgrand fleuve des Amazones, situé presque sous l'equateur, & termine au trente & cinquiesme degré de l'equateur devers le Midy: & selon la conduite du bord maritime, comprend avec un tresgrand tour mille quarante & une milles: lequel tresgrand traict de terre les Portugalois confessent estre de leur jurisdiction. Toute ceste region, soit qu'elle soit nombrée du nom de Bresil, ou de quelque autre nom, se divise en quatorze *Capitanies* (selon Oliveyra, car les escrivains ne conviennent pas au nombre) icelles sont: *Para, Maranhon, Ciara, Rio grande, Parayba, Tamaraca, Pernambuco, Seregipe, Bahia, Ilheos, Spiritu Sancto, Porto Seguro, Rio de Janeyro, Sant Vincente*, desquelles les six appartiennent aux seigneurs particuliers, lesquels les ont acquerus par armes, & les possèdent ce jourdhuy, les autres huit appartiennent au Roy. Les distances entre ces *Capitanies* sont diverses. Car depuis la premiere, laquelle se dit *Para*, jusques à la seconde *Maranhon* on compte cent & soixante milles, & depuis *Maranhon* jusques à *Ciara* cent vingt & cinq milles: de *Ciara* à *Rio grande* cent: de *Rio grande* à *Parayba* quarante cinq: de *Parayba* à *Tamarica* vingt & cinq: de *Tamarica* à *Pernambuco* six: de *Pernambuco* à *Seregipe* septante: De *Seregipe* à *Bahia* vingt & cinq: de *Bahia* à *Ilheos* trente: de *Ilheos* à *Porto Seguro* trente: de *Porto Seguro* à *Spiritu Sancto* soixante cinq: de *Spiritu Sancto* à *Rio de Janeyro* septante cinq: de *Sant Vincente* au bras de la riviere de la Plata deux cents & vingt milles.

Mais selon *Herrera* & autres le Bresil ne s'estend pas si loing, mais contient seulement ces pais, lesquels sont situés au costé Oriental de la ligne, repartissant ces terres entre les Rois de Castille & de Portugal, depuis les degrés de la longueur 29. jusques au degré 39. depuis le Meridian Toletan 200. milles, de l'Orient en l'Occident: mais depuis le Septentrion jusques au Midy 450. entre les deux degrés de la hauteur Boreale, & Australe 25. à sçavoir depuis le promontoire de *Humos* jusques à l'Isle *Buenabrigo*: tellement que l'on conte 350. milles depuis la premiere colonie des Portugalois jusques à celle, qui est à l'extremité.

Le mesme compte au Bresil huit Capitanies ou Gouvernemens, desquels la premiere & la plus ancienne est *Tamaraca*: la seconde *Pernambuco*: la troisieme *Todos los Santos*: la quatrieme *Les Ilheos*: la cinquiesme de *Porto Seguro*: la sixiesme de *Spiritu Sancto*: la septiesme de *Genero*: la huitiesme de *S. Vincent*.

Vincent Yaniez Pinzon à le premier descouvert ces regions par la conduite des Roys Catholiques, & apres luy *Diego de Lepe*, en l'an 1500. & sept mois apres *Peralvarez Cabral* est arrivé par accident en icelles, étant d'avis de cheminer aux Indes avec une armée navale des Portugalois. Car voulant plus loing eviter les bords de la Guinée, & se retirer d'iceux, il s'est destourné en ces limites, lesquelles il a nommé *S. Cruz*, pour ce qu'il les avoit descouvert à ce jour.

Se rencontrent huit ou neuf nobles ports au rivage: à sçavoir la riviere *S. Domingo* & de *las Virtudes*: le fleuve de *S. Francois* de la hauteur du degré 10. peu apres le gouffre de *Todos Santos*, large 3. milles, estendu dans les interieures parties de la terre 13. milles jusques à la ville *S. Salvador*, aussi le port & la riviere *Tranado*, auquel les navires allant en ce lieu se retirent. Oultre ce fleuve *Canamum* de la hauteur du 14. degré. La riviere de *S. Augustin* ou *las Cuentas* de la hauteur du degré 14. La riviere de *las Virgines*, de la hauteur du degré 16. *Porto Seguro* de la hauteur du degré 17. Le fleuve *la Parayba* de la hauteur du degré 20. chez la riviere de *Saint Esprit*: le fleuve *Genero* gueres loing de *S. Sebastien*, & *Cabo Frio* de la hauteur du 23. degré. Finalement *Sint Vincente* de la hauteur du 24. degré.

Mais la description du Bresil, comme elle est imprimée par *Jean Pierre Maffejus* est telle: *Vesputius* avec les aides d'*Emanuel Roy* de Portugal à bien curieusement espié & recherché le Bresil, quelque peu apres l'advenement de *Capralis*. Icelle terre s'estendant depuis deux degrés & parties de l'Equateur jusques à quarante & cinq degrés vers le Midy, ressemble à une longue forme triangulaire, le soultenement de laquelle tourné devers l'Equateur & les Septentrionaux, s'estend droit de l'Orient en Occident. Le coing dernier touche au Midy des regions incognues. Le costé regardant vers le Levant, est couché contre les Ethiopiens, la mer Hesperienne étant entre deux: les sommets des montaignes terminent l'autre costé de la Province du Peru, lesquelles sont tant hautes, que l'on dit qu'ils mâtent les vols mesmes des oyseaux, encore par un passage, voire étant tresdifficile. Toute la region est en premier lieu tresplaisante, l'attrempance du ciel est fort gratieuse & salubre. Car les soufflements trescommodes des doux vents venants de la mer deictent les vapeurs du matin, & les brouillarts en saison deue, rendent des soleils tres purs & tres nets. Presque toute ceste contrée est remplie de fontaines, de bois, & de reluisants & celebres fleuves: desquels (pour laisser les autres sous silence) celui qu'ils nomment *Argentin*, se porte avec une entrée en la mer 40. milles loing, & est tant violent, que les mariniers espuisent d'iceluy des eaux douces, devant qu'ils voient la terre de la mer. La terre en partie plaine & unie, en partie s'eslevant doucement en collines, heureuse en grasse moisson, & toujours verdoiante par son pais arrosé, rend sa semence donnée avec une abondante usure. Elle est principalement fertile en sucre, lequel don celeste est en plusieurs parties à preferer au miel Attique, la nature l'a mis dans des hauts roseaux: hors desquels une tresdouce humeur d'eau étant espreinte, se cuit parfaitement dans des chaudrons d'airain, en apres est jettée en fourme pour en faire des pains selon la figure d'un monceau: de la encore une fois étant boullie, quand il plait, elle est tirée en plusieurs effigies avec une similitude presque totalement pareille, comme la cire,

Y y y y y y

avec



avec des couleurs par la main de l'ouvrier. En ceste maniere il y a en ces provinces plusieurs instruments & machines, avec lesquels on fait le Sucre, (les Portugalois les appellent *Ingenios*) de sorte que tous les ans on meine à la seule ville de Lisbonne pour le moins vingt six mille coffres, desquels d'un chacun est payé pour le moins quinze arrobes, tellement que ces 26000. coffres font 370000. desquelles une chacune fait 2. arrates. Cela à esté observé en l'an 1617. auquel mesme an sont arrivés à Viane plus de cinq mille coffres, pour ne dire rien des autres havres de Portugal, ausquels est aussi tres certain que grand nombre de coffres y arrivent. De tout ce sucre se payent pour gabelle au Roy au Bresil mesme dix pour un chacun centenier, excepté ce sucre, lequel les Seigneurs des engins & instruments emmenent avec leur propre peril, lequel est libre de gabelles. Mais incontinent qu'ils sont arrivés au royaume de Portugal, ils payent vingt pour chacun centenier.

Pareillement hors de certaines plantes, lesquelles ils appellent communement *Copaiba*, l'escorce estant en esté entrecoupée, s'escoule en maniere de baume une liqueur d'odeur tres suave & gracieuse, la vertu de laquelle ils tesmoignent estre merveilleuse, outre autres usages des mortels, pour guerir des bleisures & oster les cicatrices ou marques des playes. Ces plantes se voient usés par le frottement des animaux, lesquels estant frappés par les serpents venimeux, ou quelque beste sauvage & farouche, se transportent à ce remede par l'instinct de la nature. Mais celles plantes, lesquelles se disent *Zabucales*, fort hautes, portent grandes coupes de fort grande dureté, la bouche tournée vers la terre, & couverte mesme en forme de boiste ou vaisseau avec admirable industrie de nature, dans lesquelles coupes sont contenues des noix de chataignes de fort bon goust, lesquelles noix estant meures, & ayant incontinent jetté leur couverture, elles tombent peu à peu d'eux mesme hors de leurs vaisseaux pour viande des habitans. Il y a des *Cainfes*, poires sauvages, plaines de suc, & nullement nuisantes, par quoy elles sont mangées avec grand desir aussi au meillieu des chaleurs. Au reste au desous de la poire s'engrossit quelque febve avec une tres amere peau, & fort douce mouille, si elle est rotie. La vertu de la poire est de rafraichir, la febve eschauffe. Mais entre toutes fortes, on donne la palme à cela, que le commun peuple appelle *Ananazes*. Cest une petite plante, des branches de laquelle pendent comme des fort molles noix en forme de pin: icelles estant en son temps coupées en pieces, sont de fort gracieuse senteur & goust, non seulement pour viande nouvelle & fresche, mais aussi se gardent longs temps hors du sucre. Mais maintenant ils donnent des melons, pompons, concombres, pommes de grenade, figues, & vignes portantes deux fois & tros fois, aussi beaucoup de sortes de pommes medicinales, autrefois emportés hors de nostre monde en ces regions la. Entre les fortes d'animaux, il y a des sangliers vivans partie en l'eau, partie en la terre, ayant chair tresbonne & treffaine, lesquels sont tardifs à courir, pour ce qu'ils ont les pieds de devant fort court, mais ceux de derriere fort longs: pour ceste cause trouvés par les chasseurs, ils se plongent dans les plus prochaines eaves. Les *Antes*, ainsi dites par la nation, sont aussi à la ressemblance d'une mule, mais moindres, & avec une plus estroite bouche, mais la levre de desous longue comme une trompette, avec les oreilles rondes, courte queue, le reste du corps cendreau: les mesmes fuyent la lumiere, & ne marchent à la pasture sinon de nuit. Mais ils nomment *Cotia*, ayant la grandeur forme & saveur des lievres: de couleur roux, petites oreilles, & presque nulle queue. Elles sont plus grandes de presque de mesme espeece, lesquelles ils appellent *Paca*, avec le museau & la face d'un chat, de brune couleur, entremeslé avec des taches blanches: ayant non seulement la chair, mais aussi la peau fort tendre & delicate. Au reste les *Tatuses* sont un rare spectacle, à la grandeur d'un petit porc, avec la peau couverte d'un halecret à la façon d'escaille, tellement qu'ils ressemblent à un cheval armé de toutes pieces: elles boutent la teste hors de ceste armure, comme font les tortues, ayant les pieds retirés, demeurent presque dans les spelonques, comme les conins. Mais cela est merveilleux aux *Cerigones*, hors du ventre desquels pendent deux besaces, en lesquelles ils portent leurs jeunes. Cest animal est aussi de fort rare effigie & nature, lequel les Portugalois de la chose mesme appellent *Pareffe*, ayant un laid museau, & les ongles faillans hors à la façon des doigts.

Les peuples ne honorent aucuns Dieux, adonnés seulement jusques à estre hors du sens à divinations & augures par signes, les hommes & les femmes vont tous nuds, sont robustes, ayant les cheveux espars depuis le sommet de la teste; car ils ostent pareillement le poil des autres parties du corps. Ils cheminent au loing par troupeaux, avec un simple ordre, & merveilleux silence, la femme marche devant le mary. Ils ont eu disette de vin & froment jusques à ces temps, vivans d'une racine semée ou plantée reduite en farine, laquelle ils nomment *Mandioca*. Beaucoup de familles demeurent ensemble sous une mesme couverture de maison, longue à la façon d'un fond du navire renversé: ils couchent de nuit dans des rets pendus dessus la terre pour éviter les bestes nuisantes: ils vivent pour le jour, & donnent facilement en commun, ce qu'ils ont, rien solliciteux du temps à venir. Ils sont excellents, jusques à chose digne d'admiration, en l'art de nager. Ils tuent avec grande danse leurs ennemis prins en la guerre, engraisés beaucoup de jours avec soing excellent, & devorent leurs membres rostis en broches. Plusieurs marchandises se transportent hors de la mesme Province dans l'Europe, grande quantité d'Ambre, Baume tres excellent, bois de Bresil desiré pour teindre les draps; tabac, & beaucoup de gingembre.

Les chefs, & villes plus celebres de ceste Province sont deux: La premiere, *S. Salvador* ou *Bahia de todos los Santos*, en laquelle tant l'Evesque, que le Gouverneur avec les autres ministres royaux ont leur domicile. Le peuple des Confederés Pais bas, ou Belgique, à gaigné ceste ville passe peu d'années à main armée, avec les fraiz de la Compagnie des Indes, & la tenu environ un an, jusques à ce qu'estant assiegée, elle à esté faite une autre fois par les Espagnols de sa jurisdiction ancienne. L'autre ville se nomme *Olinda*, située en la Capitanie de Pernambuco, forte & munie avec deux chasteaux. Nous avons prins aussi ceste ville, en l'an 1630. avec les armes de la mesme Compagnie, par une hardie entreprinse, sous la conduite des Capitaines Lonck & Waardenburg, & la gardons victorieux jusques à ce jour, tellement que les Bataviers & autres alliés de la mesme guerre contre le Roy des Espagnes, portent maintenant leurs enseignes & aigles victorieuses non seulement en Orient, mais aussi en Occident au Nouveau monde.

Les villes
magieres
forcées par
ceux de
Pays bas.

DESCRIPTION
D V
PARAGVAY,
ou les Provinces
RIO DE LA PLATA,
avec les regions voisines
TUCUMAN & SANTA CRUZ
DE LA SIERRA.



LES Provinces *Rio de la Plata*, ont emprunté leur nom du fleuve mesme, n'estant encore terminés par certains limites, sinon de la part qui regarde la mer Septentrionale. Vers le Midy elles prennent leur commencement de la mesme rive du fleuve, a 36 degrés de hauteur Australe, & s'estendans vers la Bise, se terminent en fin en la part du Brasil ou le Tropicque du Capricorné passe. Vers l'Occident elles s'estendent jusques a la province *Tucuman*, & touchent ailleurs les extremités du Peru. Tou te ceste region est outre mesure prisee pour l'abondance, & fertilité de son terroir. Elle est liberale en froment, vins, sucres, & rend avec grand usure toutes les semences, y transportées de Castille. Elle abonde pareillement en pastures, esquelles on nourrit toutes sortes de bestail, singulierement des chevaux, lesquels estans au commencement trentesept en nombre, 30 chevaux, & 7 juments, en l'espace de XL ans ont accru en telle sorte, qu'ils ont remply le pays tout a l'entour. Elle a de trois sortes de Cerfs; les uns esgalent en grandeur les moindres vaches, aiant de grandes & hautes cornes, & se cachants dans les marais, & dans les joncs; les autres sont en grandeur semblables a de grands boucs, aimants a vivre dans les champs: les autres encor plus petits, habitent es montagnes. Il s'y voit aussi des pourceaux, & des guenons de fort longues queuës, presque de grandeur humaine, aussi des Tigres, Lions, & autres sortes de bestes sauvages. Ceste Terre nourrit semblablement le Chamœleon, lequel petit animal, tient sa bouche ouverte en l'air, tournée vers le vent, ne faiët dommage a personne. Et combien que par le passé, on ait estimé que ce pays estoit despourveu de mines d'or, on a neantmoins trouvé dernièrement le contraire, s'estans remarquées non des legeres traces d'or & d'argent, comme aussi d'airain, fer, & amathyfites.

Les Provinces Rio de la Plata.

Les Indiens appellent le fleuve *Paranaguazu*, & aussi *Parana*. Apres le fleuve des Amazones, il ne cede en grandeur a aucun de tout l'univers. Il tourne son emboucheure vers le Midy, a la mer de Septentrion de la hauteur de 35 ou 36 degrés. Et l'espace de trente lieues Espagnoles entre le Cap de Sainte Marie, au Septentrion, & *Cabo Blanco*, ou selon les autres *Capo de Sant Antonio* vers le Zud. Si on monte plus haut il est large de dix mille, parsemé de plusieurs Isles, a chasque pas, recevant plusieurs fleuves d'icy du costé de Levant, & de la du Couchant, jusques au port *de los Reyes*: qui est un lac de grande estendue appellé *de los Xarays*, esloigné quelque peu moins de trois cents mille de l'emboucheure, composé & accru des fleuves descendans des monts *Andes*.

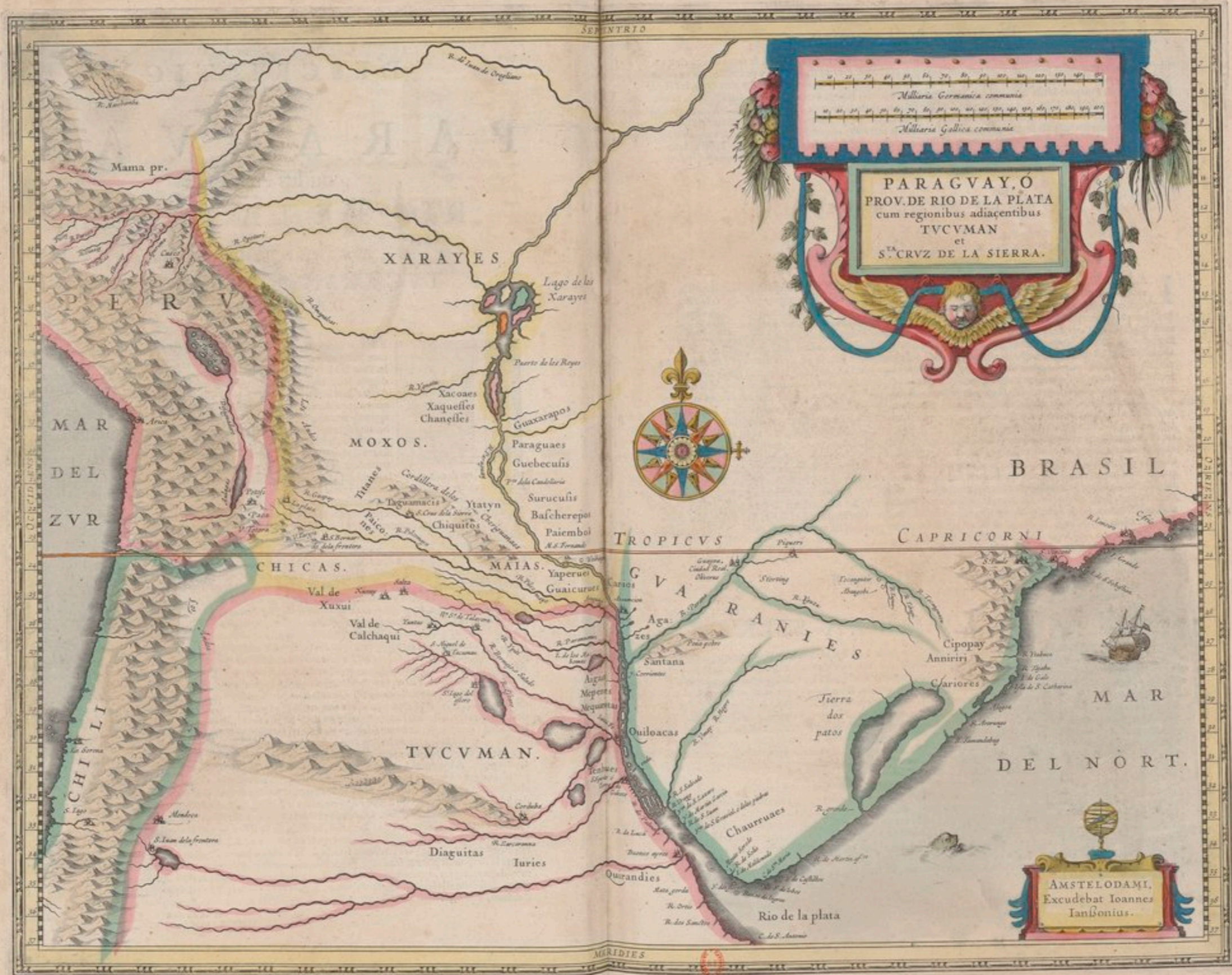
Le Fleuve de la Plata.

On diët que *Jean Diaz de Solis* fust le premier qui monta par ce fleuve l'an 1515, & apres luy Sebastien Gabor Anglois, envoyé de ceux de Seville, pour passer aux Molucques par le Destroiët Magellanique. Cestui cy aiant voilé quelques milles dans le fleuve, trouva de l'argent que les Indiens avoient acquis, en la guerre contre ceux du Peru. Le fleuve aiant esté pour ceste cause appellé *de la Plata*, qui auparavant avoit esté nommé par le susdiët Jean le fleuve du Soleil. Ces regions se rapportent sous une mesme surintendance, estans subjectes au Viceroy du Peru, a cause de leur voisinage. Elles ont semblablement un Evesché, ou sont trois villages & Societés des Castillans. Il y a pareillement en iceux grande multitude d'estrangers, aiant les corps grands & vigoureux.

Les villes sont: la ville *de Nuestra Senora del Assumcion* premiere colonie, & Metropolitaine de la province, posée au 25 degré de hauteur, & premierement fondée par le Duc Jean Salazar, par le commandement de Pierre Mendoze Gouverneur. A son costé droiët pres du Tropicque se rencontre *Ciudad Real*, appellé par les Indiens *Guyara*, & aussi par autre nom *Oliveros*, a 80 milles de la ville *d'Assumcion*, pres du fleuve Parana. Elle est située en lieu fertile, & asses abondant en vivres. Au costé qui regarde le Peru est la ville *S. Cruz de Sierra*, en laquelle *Nusfo de Chaves* mena des habitans, bastie aupres du fleuve *Paraguay*, aiant 400 citoyens de Castille, & 3000 fortis de parents Castelans, & Indiens, qu'on appelle *Mestizos*. C'est le siege du Gouverneur, de l'Eglise Cathedrale des ministres royaux, appellée *de la Plata*, & le suffragant de l'Archevesché *de los Reyes*. Elle a 400000 Indiens tributaires, le nombre desquels s'augmente tous les jours. La cité de *Buenos Ayres* est prochaine de la bouche du fleuve, en sa rive Meridionale, d'un terroir abondant, & le plus fertile en fruiëts de la Castille. Pierre de Mendoza y mena des habitans l'an 1535. Toute la Region est plate & bien unie par dessus, excepté quelques petites collines par cy, par la, & quelques sommets de montaignes, approchans de son bord. Au costé meridional de la ville *Assumcion* se void *Santa Fe*, en une plaine, & finitime de la province de *Tucuman*, & de la ville *Cardoue*. Elle a des peuples barbares, qui luy sont voisins *Calchinos, Mepenes, & Chiloacas*. Elle est esloignée 120 milles de *Buenos Ayres*, & quasi tout autant de la ville *Assumcion*.

A a a a a a a

A l'orbe



A l'orée de ces Provinces, qui s'estendent depuis le Brasil jusques au fleuve de la Plata, se rencontrent cinq ou six ports, assez commodes pour l'abry des navires, assavoir le port de *S. Vincent* de 33 degrés de hauteur, & en outre le fleuve *Vbay*: comme aussi le port de *la Canavea* de 35 degrés de hauteur. Pareillement le port de *la Barca*, le fleuve & le port de *S. François*: L'Isle *S. Cataline*, place assurée des navires: le port *Cerrado*, le port *Riopoblado*: le fleuve *Tiraqueri* de 32 degrés. L'an 1545 auquel temps le Duc Salazar, apres la mort de Pierre de Mendoza, commandoit, advint en ces provinces, par cas fortuit, qu'un Tigre se ruant de nuit dans une maison, offensa grièvement un Castellan gifant dans son liét, a la veuë de sa femme, & l'ayant de la tost apres emporté dans les cannes & ensemble tué, le devora: la ou le Duc Salazar estant sorty de grand matin, accompagné de 50 soldats pour chercher la beste, la trouva occupée au ravissement de sa proye, & comme elle se venoit jeter sur luy, il luy tire soudain un coup de pistolet, & l'ayant blessée au cœur, la tua.

LA PROVINCE
DE
T V C V M A N .

LA Province & juridiction de *Tucuman* a sa situation ez mediterranees, & son Terroir s'estend depuis la province de *los Chicas*, qui sont sous la juridiction de la ville Imperiale de *Potosi*, jusques au fleuve de la Plata. La region est temperée, & par ainsi assez feconde, mais sans mines d'or, & d'argent qu'on sçache jusques a present.

Villes. Les places & habitations des Castellans sous un Eveché sont celles cy: assavoir la cité *S. Iago del Estero*, premiere-ment appellée *del Varco* de la hauteur de 28 degrez, 85 milles de *Potosi* vers le Midy, au lac, & fleuve *R. Estero*. C'est le siege du Gouverneur, des ministres royaux, du tresor du Roy, de l'Evesché & de l'Eglise Cathedrale. La ville *S. Maria de Talavera* est distante 45 milles de *Sant Iago* vers le Septentrion, de *Potosi* 40, de la hauteur de 26 degrez. La ville de *S. Michaelis de Tucuman* distante 28 milles de *Sant Iago* vers l'Occident de la hauteur de 27 degrez. Elle receut des habitans alors que le pere de Garcia de Mendoza, Marquiz de *Caniete* y commandoit en qualité de Viceroy. Il y a icy aussi d'autres nouvelles places, *Londres*, & *Chalcaque* qu'on appelloit la nouvelle *Cordure* en la province de *los Iurias*, & *Dragnitas*, les habitans desquelles se sont transportés ailleurs avant peu d'années. Les habitans de ceste contrée portent habillemens de laine, & artificiellement labourés avec un cuir entremeslé, a la façon des tapis d'Espagne. Elle sustente grande quantité de bestail, pour l'usage de la laine, qui leur revient a grand profit. Ils unissent estroitement leurs maisons, n'estans pas separés les uns des autres, ou espars, mais le long des rues, & par ensemble, combien que les villages soient petits, & en petit nombre, & estant presque chascune famille comprise en chascun d'iceux: ils se ceignent de buissons & espines, pour cause des continuelles guerres & inimitiés qu'ils ont entre eux. Les gens du pays sont accoustuméz aux travaux, point addonnéz a l'yvrognerie comme le reste des nations Indiennes. Sept grands fleuves arrousent ceste province, & plus de 80 torrents, recommandables pour la bonté de leurs eaux. Les pastures y reluisent en singulier beauté, & icelles, vastes en grandeur. Il y a icy le mesme temperament de l'hyver, ou de l'esté, qu'il y a en Castille. Son climat estant fort serain & fort doux. Les Capitaines, *Diego de Rojas*, *Philippe Gutierrez*, & *Nicolas de Heredia* sont entrés les premiers en icelle, qui la descouvriront au costé Austral, du fleuve de la Plata jusques au fort de *Gabota*.

Habitans.

Eleuves.

LA PROVINCE
DE
SANTA CRUZ DE LA SIERRA.

SANTA CRUZ de la Sierra (de la ville il en a esté parlé cy dessus) est semblablement province mediterrannée, proche du Perou, aiant reçu son nom de la principale ville, située en un lieu fort sec & despourveu d'eaux. La ville est bastie au pied du mont, en une plaine, de laquelle finalement les montagnes commencent a se souslever, les maisons estans en partie couvertes de feuilles de palmes. Il y a icy un petit ruisseau sortant des rochers, lequel se deschargeant au lac voisin, envoie d'iceluy des poissons dans la ville d'une tres agreable saveur. Il abonde en fruits domestiques, & propres de son terroir; comme sont: *Platanos*, *Guayabas*, *Pinnas* & *Granadillas*, *Ambabayas*, *Liuimas*, *Tucumay*, tous d'un fort louable goust. Il porte aussi des dattes fruitiers, la farine desquels est grandement nourrissante. Elle a des raisins, figues & melons en tout semblables a ceux de Castille. Mais les arbres n'y sont pas de si longue durée, car les pommiers de grenade, & des coings n'y croissent pas si heureusement. Jadis ses habitans demouroient dans des maisons de boue, & bastions de terre, & gardoient pour leur breuvage l'eau de pluye dans des fosses, mourants souventesfois a cause de sa difette.

Ces Indiens estoient grièvement molestés par d'autres, appellés *Cheriguansas*, comme aussi des *Titans* distants 35 milles de cest endroit, en un terroir abondant. En ceste terre des *Titans* se trouvent des mines d'or, de plomb, & argent. Et ainsi que par ces regions on entre dans le Perou, ainsi aussi par leur moyen a on premierement descouvert les negociations survenues entre elle, & les peuples du fleuve de la Plata, & cela avint par *Nuslo de Chaves* Espagnol en l'an 1541. A trente milles d'icy vers le Levant se rencontre la province d'*Tatin* remplie de mines des metaux de diverses sortes. En outre es confins de *Santa Cruz* y a d'autres pays & peuples, comme *Chirichicocis*, *los Moxos*, *Cheriguanaes*, *Tipionis*. Jadis les Espagnols habiterent icy une autre ville, appellée *la nova Rioja*, & le village *la Barranca*, lieux destruits par les Barbares *Cheriguanaes*, au temps que commandoit sur le Perou le vice-Roy Conde de *Neyve*.

DESCRIPTION

DE

CHILI.



A Province de CHILI est assise par dela le Tropicque de Capricorne, entre le Perou, & le pays des Patagons, celle cy regardant le Midy, & celle la le Septentrion. Au Couchant elle a la mer Pacificque, enclose par un fort grand espace des extremités de ceste Province, & de l'Empire de la Chine. Elle ressent ne plus ne moins que l'Europe, les pluyes, les foudres, & le changement de toute l'année: sinon que par la vicissitude des choses, la est l'Esté, quand il est Hyver chez nous. On remarque le Pole Antarctique, par la revolution d'une petite nuée blanche, la circonference de laquelle a le Pole pour son Centre. Toute la Region est partie maritime, & partie montagneuse: la partie plus proche de la mer estant la plus chaude. Il y a icy grande abondance de bestail, & d'Aultriches, les fruiçts qu'on y apporte d'Espagne, y croissent aisément. Plusieurs fleuves s'estoupeent & congelent la nuit pour le regard du froid extreme, & le jour prenans leur course, la glace estant fondue. Les habitans sont d'une vaste & ferme corpulence, aiant les membres bien proportionnés, & le courage belliqueux; ils ont l'arc & les flesches; leurs vestemens des peaux des bestes sauvages, & des loups marins.

Elle s'estend 500 milles du Septentrion vers le Midy, atteignant jusques au d'Estroict de Magellan, & 400 milles de l'Orient vers l'Occident, ou de la mer Pacificque, jusques a la mer Atlanticque, & de la 500. Toutesfois si on prend plus estroictement la Province de Chili, selon qu'elle a esté habitée & cultivée des Espagnols, elle ne s'estend en longueur que trois cents milles, & vingt seulement en largeur, & bien souvent moins, principalement vers les montagnes de *Cordillera los Andes*, qui sont de tres grande estendue, & presque toujours couvertes de neiges. Or combien que selon qu'il a esté dict la temperature de ces regions soit diverse, & qu'elles ressentent leurs incommodités, pour le changement de la hauteur du Pole, ou elles ont leur estendue, ce neantmoins quand a la clemence de l'air, ou du climat elles ne cedent en rien a aucune partie des Indes, ou en frequence d'habitans, estant presque flüées (a l'opposite) en mesme hauteur de degréz, que Castille. Voire mesme par l'abondance de toute sorte de vivres, affluence de toutes choses, opulence des mines, & autres richesses, force, & agilité des habitans, elles debattent & se paragonnent a toutes les autres regions des Indes. Peuple qui estant accoustumé a la guerre, difficilement se sont ils laissés reduire en ordre. De sorte qu'aujourd'huy mesme ceux qui habitent és monts, & és places ou se terminent les *Cordilleras*, combattent vaillamment, és provinces *Arauco*, *Tucapel*, & la vallée de *Puren* qui est entre la ville de *Conception*, & *los Confines*, & la *Cité Imperiale*.

En la part ou Chili est joignante le Perou, est la vallée de *Copiapo*, qui signifie en langue Indienne terre des Iaspes: car en la prochaine vallée y a une montagne, de laquelle on tire ceste pierre en abondance, laquelle pourautant qu'elle se peut aisément recouvrer en cest endroit, est estimé de moindre prix. Ceste vallée a 35 milles d'intervalle, bornée par une autre appelée *Guaico* située en la hauteur de 29 degréz. A celle cy est prochaine la vallée de *Chile*, tres celebre entre toutes les autres de ceste contrée, & d'ont toute la province a prins son nom. Il y avoit icy jadis des mines d'or, appelées de *Quillota*, desquelles *Valdivia* amena de si grands thresors & richesses.

Or la premiere ville, prochaine de Perou, est appelée des Espagnols *la Serena*, bastie l'an 1544 par *Valdivia* Gouverneur de Chili en la vallée de *Coquimbo* non loing de la mer du Zud. Le jour y est tres long au 14 de Decembre, assçavoir de 14 heures: & la nuit treslongue de tout autant, l'onzième de Juin. *Lopes Vaz* en la description de ses Regions rapporte qu'il y a deux cents domiciles en ceste ville. Ce qui se confirme de ce que François Draeck aiant icy abordé, & mis a terre quelques Anglois dans le pays, assçavoir trois cents chevaliers armés, & deux cents pietons, ils les contraignirent de s'enfuir. Au reste les pluyes y sont rares, & n'y tombent que trois ou quatre fois en l'année.

La ville de S. Jacques, appelée des Espagnols *S. Iago*, est Metropolitaine de toute la province; premiere Colonie de Chili, & erigée par Pierre de Valdivia en l'an 1541, elle a 34½ degréz de hauteur, distante 15 milles de la mer, & dix en outre de la vallée de Chiles; elle est siege de l'Eglise Cathedrale, & des Convents de l'ordre des Dominicains, Cordeliers, & Mercenaires. Elle est située en lieu tres abondant en froment, vin, & autres choses, & pareillement celebre en mines d'or. Elle a plus de 10000 Indiens tributaires, divisés en vingt six lignées, & tribus. Le Port de *Valparayso* a l'emboucheure du fleuve *Topocalma* luy sert de grand usage, qui passe au travers.

En la province de *Chucuito*, par dela *Cordilleras de los Andes*, montaignes ainsi appelées, sont assises en une region froide & sterille, les villes de *Mendoza* & *S. Juan de la Frontera*, esquelles Garcia de Mendoza conduisit des habitans. La ville de Mendoza, est en la mesme hauteur que celle de S. Iago, distante 40 milles d'icelle. Le chemin vers icelle est ouvert par le milieu des monts, mais au reste tresfâcheux des continuelles neiges, qui s'y rencontrent. La ville de *S. Juan de la Frontera* est en la region Australe de la ville de Mendoza.

La ville de *La Conception* a sa situation au bord de la mer Pacificque. Elle eut des habitans des l'an 1550 sous la conduite de *Petro de Valdivia*. Les Gouverneurs y font leur residence depuis l'abolissement de la Cour ou souveraine Audience, qui depuis l'an 1567 s'y estoit continuée, jusques en l'an 1574. Elle a de Convents de Dominicains, Cordeliers, & Mercenaires. Son Port est un golfe de mer en destour, aiant une isle, opposée comme un rempart, a ce que les tempestes ne viennent a l'endommager. Les habitans sont journellement tourmentés par les Araucains, les plus grands guerriers de tous les Chiliens, & qui ne sont pas moins experts en l'art militaire: d'ou vient que nonobstant que le Roy soit contraint d'y entretenir garnisons des soldats, la ville toutesfois a esté quelque fois destruiçte, & saccagée des Barbares. A ceste terre ferme est adjoincte l'Isle de S. Marie, fort malaisément defendue des Espagnols, a l'encontre des Barbares.

La ville *Villanueva de los Infantes*, ou de *los Confines* fust premierement rendue habitable par Garcia de Mendoza. Elle

A a a a a a a

CHILI.

Millaria Gallica communis.

Leuca Hispanica.

Millaria Germanica communis.

Sierra nevado de los Andes

Chucuito

Sierra nevado de los Andes

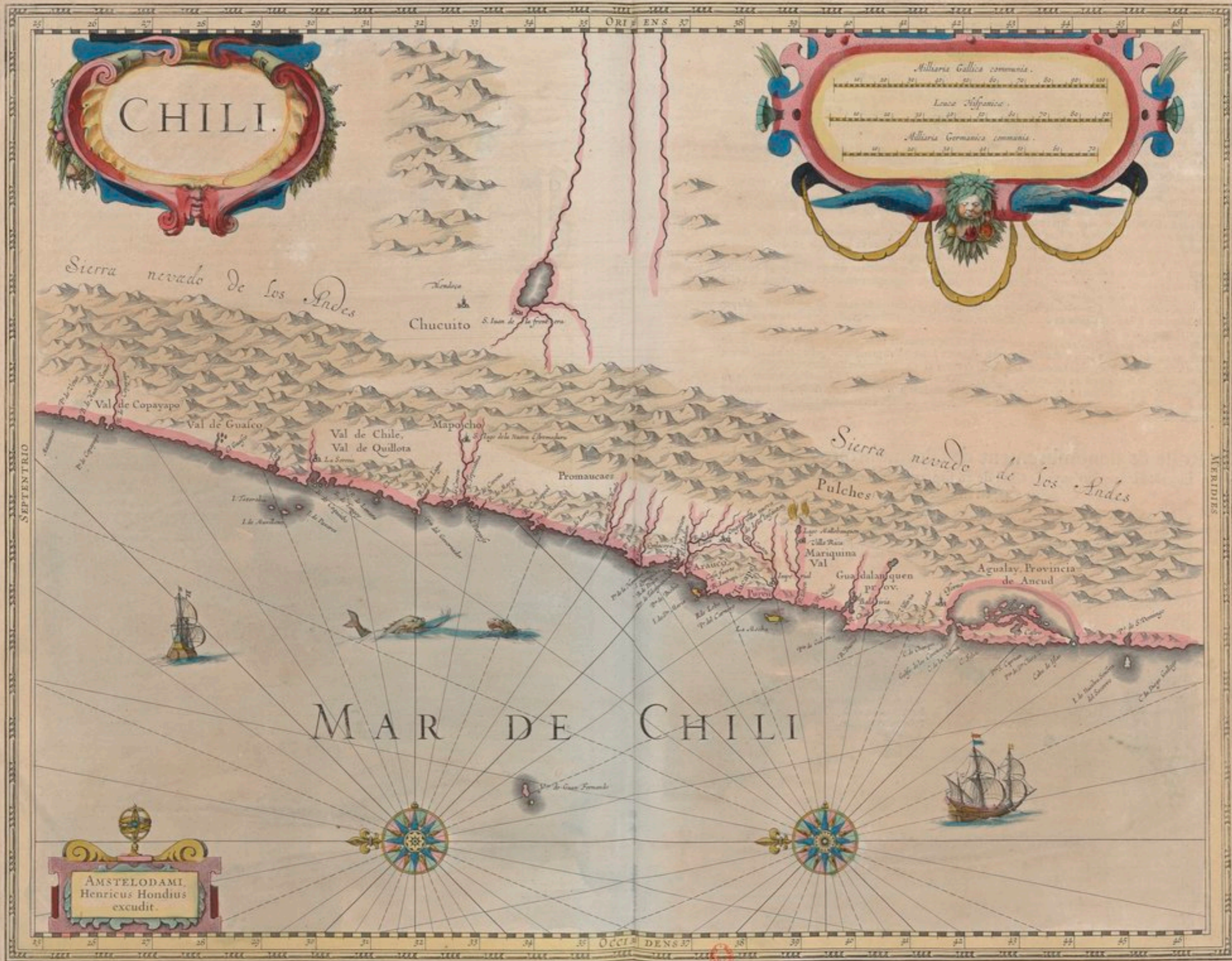
MAR DE CHILI

AMSTELODAMI,
Henricus Hondius
excudit.

OCCI DENS

SEPTENTRIO

MERIDIES



Elle est distante 16 milles de la *Conception*, & 8 des monts *Andes*. Elle a un Convent des Jacobins, & Cordeliers. Les Indiens sont a ses confins, qui par guerre & par armes defendent leurs ditions, & partant ceste ville ne peut estre defendue a l'encontre de ces Barbares, qu'avec grande garnison des soldats. A travers d'icelle passe le tres excellent fleuve *Biobio*, & autres qui s'espandent en iceluy, comme aussi le fleuve *Nivequeten*.

La Imperial. En la Cité appellée *La Imperial* P. Valdivia meina des habitans l'an 1551. Elle atteinft la hauteur de 39 degrez, estant distante trois milles de la mer. C'est icy le siege de l'Eglise Cathedrale, comme aussi le Convent des Cordeliers & Mercenaires. Elle a en l'environnement de sa dition plus de 8000 Indiens, & autres s'addonnans en ces contrées a l'art militaire. Elle est lavée du fleuve *Cauten*, par lequel on navige dans la mer mesme, combien que son Port ne soit pas tant assure. Elle est Metropolitaine du second Evesché du royaume de Chili. Son terroir est propre pour les bleds, incommode pour les vins, n'y parvenans quasi pas a leur maturité. Elle a des pasturages commodes pour la nourriture du bestail, mais les vaches ne produisent pas de bon lait.

Villa Rica. *Villa Rica* distante 20 milles, ou environ de la mer, a son sit au lac de *Mallabaquen*, qui se descharge dans la mer, par le fleuve, appellé *Rio de Tolton*. Il y a dans icelle une fontaine bouillante de deux sources, si large & si grasse, qu'elle esgale la grosseur du corps humain. Elle porte des Pins, que les Espagnols appellent *Pinons de Libano*. Icelle fust pareillement faicte habitation par le mesme Valdivia.

Valdivia. Mais la ville de *Valdivia* est presque située au milieu, assçavoir entre la limite Septentrionale de Chiles, & le Destroit de Magellan, au pays appellé *Guadaluquen*, elle est esloignée de deux milles de la mer, & 50 de la ville de la *Conception*. Sa region est fertile, & abondante en froment, & autres legumes. Elle est en outre luxurieuse en pasturages, mais elle n'a pas de vin. Les marchandises luy sont conduictes par le fleuve *Valdivia*, qui luy passe au travers. Elle est pareillement riche en or tres excellent. Elle a un port fort commode, qui se pourroit aisement fortifier. Il a esté quelque fois rompu des Barbares, mais restably des Espagnols.

De Osorno. La ville de *Osorno* située a 7 milles de la mer en une region plus froide, mais riche en or, fust rendue habitable par Garcia de Mendoza. Elle a des Convents des Dominicains, & Cordeliers, & aussi des Nonnains. Elle contient 20000 Indiens en son territoire.

Castro. Finalement est *Castro*, appellée en langue des Indiens *Chilue*, a quarante trois, ou quarante quatre degrez de l'Equateur, au milieu des Isles, qui s'espandent en cest endroit le long d'un grand lac appellé *Ancud*. Icy furent amenés des habitans, du temps que le Licentié *Lope Garcia de Castro* tenoit l'empire des Royaumes du Perou.

Archipelage. Or l'Archipelague des Isles est 42 milles loing de la ville d'*Osorn*, la plus grande d'icelles estant longue de 50 milles, & large de deux, & ailleurs de neuf. La mer leur coule entredeux jusques aux monts *Andes*. La Region est aspre a raison de ses montaignes, & collines, fertile en froment, & mays, & ce qui est rare, elle a des mines d'or en ses limites mesmes.

Le Rolle & denombrement des Promontoires, Seins de mer, & Fleuves du pays de Chili de 26 degrez de la hauteur Australe, jusques a 43, est en ceste sorte.

Le Sein & la vallée de *Copiapo*.
 Le fleuve *Guafo*.
 Isles *Totoral*, de *Muxillones*, de *Paxares*.
 Le fleuve *Toral*.
 Le Sein de *Coquimbo*.
 Le Sein de *Tongoy*.
 Fleuve de *Limara*.
 Promontoire del *Governado*.
 Fleuve la *Liana*.
 Fleuve *Topocalma*.
 Promontoire de *Corona*.
 Fleuve de *Maypo*.
 Le fleuve *Cachapool*.
 Promontoire de *Bairres*.
 Fleuve de *Loro*.
 Fleuve *Mauque*.
 Promontoire d'*Homas*.
 Fleuve *Yrata*.

Promontoire de la *Herradura*.
 Le Sein de *Penco*.
 Promontoire de *Biobio*.
 Isle de *S. Maria*.
 Fleuve *Labapi*.
 Fleuve de *Lebo*.
 Promontoire del *Carnero*.
 L' Isle la *Mocha*.
 Fleuve *Tolten*.
 Le Sein *Queule*.
 Promontoire de *Galera*.
 Fleuve *Bueno*.
 Promontoire de *Valdivia*.
 Promontoire *S. Marcelo*.
 Promontoire de *Chanqui*.
 Golfo de los *Coronados*.
 Promontoire de la *Valena*.
 Promontoire *Felix*.

D E S C R I P T I O N
des Destroicts de
M A G E L L A N
& de
L E M A I R E .



SOUS le nom du Destroict Magellanicque sont comprises ces regions, qui s'estendent du fleuve de la Plata jusques a la mer Meridionale, entre les bornes de la surintendance de Chiles, & la destroict mesme, depuis les 42 ou 43 degrez d'hauteur, jusques a 52 degrez & d'avantage. Et combien que ces Provinces aient esté souventes fois descouvertes de l'un & l'autre costé de la Mer, & qu'on se soit avisé de leur peuplades, elles n'ont pas esté pourtant jusques a ce jour reduictes en forme des Provinces, n'y aucune Colonie illec ameenée, horsmis celle qu'y ameina Diego de Valdes, a l'entrée septentrionale de la mesme destroict, en l'an 1582, & ceste demeureance fust appellée la ville de S. Philippe laquelle pourtant n'a peu estre retenue, a cause du trop grand froid, provenant de la proximité du Pole. Et est tresdangereuse la navigation en ses terres, a cause des perpetuelles tempestes des vents, qui travaillent ces contrées.

Ferdinand Magellan, Chevalier Portugaiz, traversa ce Destroict le beau premier, du nom duquel elle a retiré son appellation, vulgairement *Estrecho de Magellanes*. Car iceluy s'estant party le vingt quatriesme d'Aoust de l'an 1520, du golfe de *S. Julian*, ou il avoit esté detenu quelque peu, non tant pour les incommoditez de la saison de l'hyver, que pour les dissensions & debats survenus entre les Portugaiz & Castellans. Après qu'il eut navigé pendant quelques jours vers le Zud, il parvint au promontoire de S. Crux, la ou il sejourna deux mois, aiant perdu une navire, les matonniers estans toutesfois sauvés, & tout son attirail, & marchandise. De la s'estant prins garde, que les costes ou bords s'estendirent de l'Austre vers l'Occident, ils eurent grand espoir de gagner le Destroict. C'est pourquoy aiant outrepassé le promontoire de las Virginas (il luy imposa ce nom pour y avoir abordé le jour & feste de S. Ursule) le 26 de Novembre il descouvrist quelques emboucheures, & entrées, esquelles il entra avec ses quatre navires qui luy estoient restées; & tout incontinent le Destroict feut apperceu, a cause du flux & reflux de la mer qui se rencontroit en ce lieu. Le costé droict & gauche de la rive estoit totalement desert & solitude, sans aucuns habitans: sinon qu'au costé gauche on voyoit grande quantité de feux. Qui fust cause pour laquelle ils appellerent ceste region *Terra del Fuego*, jugeans par la eux avoir esté descouverts des habitans. Alors Magellan combien qu'il eust perdu ses deux navires, accomoda neantmoins les trois autres le mieux qu'il peut, & aiant considéré & illustré le tout, fust le vingt-deuxiesme jour apres son entrée dans le Destroict porté en un autre mer, laquelle a cause de sa bonace il appella Mer Pacificque. Au reste ce Destroict estant de toutes parts environné de treshautes rochers, contient cxx mille pas de longueur, ou bien selon les autres lxxvi milles. La largeur n'y correspondant en rien, veu qu'elle est icy spacieuse, la fort estroicte, quelque fois de dix, ou cinq mille, & au plus estroict d'un mille seulement de largeur. Ainsi le vent de Septentrion se tournant du costé de l'Orient, par mille pas & d'avantage entre les estroicts de l'une & l'autre terre, se mesle emmy les ondes Australes, lesquelles introduictes par l'Occident dans ces promontoires de *Desiderado* ou desiderées, viennent a la rencontre des eaux Septentrionales, avec si grand effort & violence des unes & des autres que la mer par un horrible bruiet esclattant se tourne toute en escume. La Mer du Midy a un doux flux & reflux, car estant ceste partie d'Occident d'une profondeur incroyable la terre ou ses costes s'abbaissant peu a peu, en font autant mieux descouvrir le dedans d'icelles, & preste a la mer un acces paisible & aisé. Mais estant le bord Oriental de ce Destroict preoccupé de guets, lieux secs & de plusieurs isles, il souffre plusieurs & grandes marées des eaux, endurant de fort grands mouvements. Les bords de tous les deux costés sont parsemés des arbres fort hauts & eminentes. En fin Magellan s'estant environ l'espace d'un semestre arresté en ces parties Australes, ne descouvrit & perlustra presque autre chose que les costes, & rivages, le dedans du pays demeurant tout a fait incogneu. Or il a esté observé en apres par la navigation de Richard d'Aquin, que du costé Austral du Destroict il n'y avoit point de terre ferme, mais un ramas d'Isles entourtillées de la mer.

Après cestuicy François Draeck en l'an 1577 se delibera de passer le Destroict. Lequel se partant d'Angleterre le 13 de Decembre, y parvint le 20 d'Aoust, de l'an suivant 1578, ou aiant esté par la contrariété des vents destourné pour quelque temps de l'entrée, finalement soufflant le vent d'Orient il y entra, & le 24 aiant passé l'Isle de *Robben*, & n'estant point retardé d'aucune incommodité des vents le parcourut tresheureusement. Car le sixiesme de Septembre il parvint en la mer Meridionale, les navires s'estans desvoies a cause des grandes tempestes, mais tost apres recueillies, ils entreprirent leur chemin vers le Nord Est, & Septentrion, choisissans ainsi les costes de *Chile*, parvindrent aupres la ville de S. Iago, poursuivans leur navigation plus outre.

Or François de Toledo Gouverneur de Peru aiant esté adverty de la venue de François Draeck, en la mer de Midy, par le Destroict Magellanicque, & qu'il ravageoit a l'entour de ses costes & pilloioit a ter & a feu tout ce qui venoit a l'encontre, cōmanda d'equiper deux navires sous la conduite de *Pedro Sarmiento*, lequel apres qu'il fust party de *Callou de Lima* l'11 d'Octobre de l'an 1579 entra dans le Destroict, y appercevāt un amas de plusieurs Isles, & comme un Archipelague, & partant aiant espié soigneusement l'estendue des costes, les destours, havres, canaux, & monté mesme sur les coupeaux des montagnes, ne vid autre chose, que de terres desunies & separées, aiant apres surmonté le Destroict, fist voile vers *Cabo Verde*, & de la en Espagne, ou il fust recompensé de grand dons par le Roy d'Espagne, lequel a la supplication du mesme *Pedro Sarmiento* fist apprestre une flotte des navires armés, sous la conduite de *Diego Flores de Baldez*, pour munir ce Destroict avec un fort, pour defendre le passage de ce Destroict. l'An 1581

Bbbbbb

y en-



Notitia
 Encorum circa Fretum Magell.
 a. S. Bartholome, Krack, Klein Paganus eylandt
 b. S. Lorenzo, Groterwal, Great Potguet eylandt
 c. Chualto eylandt l. Groot Noordt Eylandt
 d. Maykloone
 e. Cato
 f. Kulus
 g. Dillendey
 h. Soechobche roe
 i. Willems
 k. C. de Noen
 l. Ruller
 m. Caloguanaboy
 n. Ongecluyt
 o. Dillendey
 p. Soechobche roe
 q. R.S.T. Nieuwe Straet
 r. Lezoge bereij waar men de vordt gereden landen can sien

Lettori Meo.
Descriptio hanc novum fretum
Magellanicum hinc communicavit clariss.
mag. vir Bernh. Joannis Monasteriensis
qui novum fretum in peragrations
hujus fretumendit. sub duce
Sebald. de Waerde

Afbeelding der Straet Magellanes
 So als de selve van M^r Barent Jansz
 Potguet van Amster door t' wader
 door bevaren en met syn Capiteyn Sebald
 de Waerd met groot poricul syns levens
 seer naerstly ondersocht is.

**FRETI MAGEL-
 LANICI**
 ac novi Freti vulgo
LE MAIRE
 exactissima delineatio.

Milia Germanica communia
 Milia Gallica communia

MAR DEL

NORTE

MAR
 DEL ZUR

NOVUM

MARE

AUSTRALE

Fretum Magellanicum
 Les trois de Magellan

Fretum le Maire
 Straet le Maire

NASSAVESCHE VOERD

I. de Diego Ramos

y envoya le Roy d'Espagne vingt & trois navires avec 2000 hommes, & ensemble avec le nouveau Gouverneur de Chile, & 500 soldats, sous la conduite de *Diego Flores de Balde*, pour la deffence des forts de ce Destroict, sur lesquelles *Sarmiento* devoit commander sous tiltre de Gouverneur. Mais un an & plus passa devant qu'il arrivast au Destroict, aiant esté deux ou trois fois detenu au fleuve de *Genero*, & faict naufrage de quelques navires.

Thomas Cádizsch.

Le mesme desir de gloire incita aussi *Thomas Cádizsch* a s'y porter. Iceluy partant de *Pleymout*, avec trois navires le 21 de Juillet de l'an 1587, parvint le troisieme de Janvier a *Cabo de Virginis*, & le sixiesme du mesme mois il occupa le Destroict, & estant agité l'espace de sept mois de vents divers & contraires parvint a la Mer Pacificque, de la és Isles Philippines, & ainſy retourna en Angleterre. Le mesme retournant pour son second voyage en l'an 1591 fist premierement quelque temps des ravages sur les costes de Brasil, saccageant quelques petites villes, aiant le vent en poupe s'achemina droictement vers le Destroict l'an 1592, & apres avoir eu beaucoup de tempestes franchist l'emboucheure le 8 d'Avril: mais le 14 d'Avril il surmonta les premiers estroicts du Destroict, & le 16 les autres distantes dix lieues des premieres. Le dixhuitiesme estant porté au promontoire de *Froward*, il s'arresta tout court en la hauteur de 50 degrez & demy. Le vingtuniesme la violence des tempestes le repoussa en aucuns lieux estroicts, a quatre lieues du promontoir du Destroict Australe, la ou il demeura jusques au 15 de May, avec grande disette des vivres, vivants des coquilles & herbes marines. Et estant apres plusieurs travaux & fascheres parvenu au promontoire de *Desirado*, mesme a la Mer Australe, fust neantmoins repouſſé des tempestes, d'ont retournant en arriere l'an 1595, il aborda au Brasil.

Après cestuy cy des autres encore ont passé ce Destroict, comme *Simon de Cordes*, *Olivier de Nort*, & le dernier de tous *George de Spilberge*.

LE DESTROICT DE LE MAIRE.

OR en l'an 1615 au mois de Juin fortirent de *Texel* *Isaac le Maire*, & *Guillaume C. Schouten*, a intention de parcourir les Terres Australes, lesquels au 7 de Decembre arriverent au *Port Desire*, & aians apperceu les Isles de *Sebald*, sur la hauteur de 51 degrez, passerent plus outre. Et aians descouvert la terre, tendirent vers le *Zudoost*. En fin s'approchant de plus près a bord ils aviserent un Destroict ou canal, duquel les eaux sortoient en si grande force & violence, que les flots de la Mer couvroient le devant de leurs navires. Or apres le Midy ils navigerent dans ce mesme Destroict. Le jour ensuivant de grand matin, le ciel estant serain ils entrerent dans iceluy canal, tendans premierement vers le *Zud*, tantost vers le *Zudoost*; en fin tournant leur cours vers l'*Austre*, ils veirent a l'une & l'autre rive du canal de lieux fort apres en montagnes, & haut rochers. La ou jettans le plomb trouverent la hauteur de la mer de 50 orgues. Ainsi grandement resjouis d'avoir trouvé ce Destroict au grand avantage des navigateurs, ils rendirent graces a Dieu. Incontinent d'un commun advis ils intitulerent la terre qu'ils avoient descouverte du costé d'Occident du nom de *Maurice de Nassau*: & l'autre a l'opposite nommans *Staten-landt*, ou Terre des Estats. Icy furnageoit sur l'eau quantité d'herbe marine, & de mouſſe, on voioit plusieurs oyſeaux dictes *Pinguins*, veaux marins, grande multitude de balaines, tant en l'entrée du Destroict, qu'en ces parties estroictes, & en la mer Australe. En la terre appellée du nom de *Maurice* ils veirent de montagnes couvertes de neiges. Mais la terre des Estats sembloit toute herbeuse & verdoiante. Elles estoient de la hauteur de 55 degrez, & 36 minutes. Du costé de la prouë leur rencontroient des grandes goulphes, & l'eau qui auparavant estoit trouble a cause de ses gués, commençoit ja a devenir bluaſtre. Ils apperceurent des Isles en la hauteur de 57 degrez. Et leur imposèrent nom de *Barnevelt*. Le Destroict susdit fust appellé selon le nom du Prefect *Le Maire*. Le Senat de la navire luy rendant ce tesmoignage signé de la main d'un chascun:

*In nomine Dei Opt. Max. Creatoris cæli ac terræ, omniumque honorum datoris munificentissimi, ac conservatoris Clementissimi, ad cujus gloriam ac sempiternam laudem actionum omnium nostrarum auspicio, progressus ac fines dirigi oportet. Quam regionem omnium, provinciarum, ac rerum publicarum, quarum potissimum ex transmarinis commerciis & negotiationibus pendet felicitas, summopere interfit, ut navigationum in incognitas antehac terras fama inclarescant, & hac ratione imperio suo robur majestatemque addant: Nos infra scripti omnes & singuli omnibus & singulis presentes literas inspecturis notum facimus, nos anno millesimo sexcentesimo decimo quinto, mense Januarii (postquam *Horna* solvissimus duabus navibus, quarum una *Concordia*, altera *Horna* dicta fuit, idque auspicio & mandato Illustriss. Ord. Generalium, & Illustriss. Principis *Mauritii*, ductu & moderamine *Jacobi le Maire* Prefecti, & *Wilhelmi Schouten* navarchi, ad explorandas, ac detegendas terras Australes) tandem post longa jactationis tædia, & maris discrimina, detexisse ac transivisse ignotum in hunc usque diem Fretum, per quod è mari Septentrionali in mare del *Zur*, sive Australe delati sumus, positum supra fretum *Magellanicum* & annexas ei insulas, in altitudine graduum 55 & 59 minutorum: atque hic mare Septentrionale cum Australi concurrere faciliiori ac breviori via, quam per Fretum *Magellanicum*; insuper affirmantes, ignorare nos, hanc viam aliis ante nos innotuisse, ideoque primos nos insulis tribus in mari jacentibus versus *Euronotum*, si *Americam* respicias, indidisse nomina *Ordinum*, *Mauritii*, & *Barnevelti*: Fretum ipsam appellavisse *Fretum Jacobi le Maire*: ideoque jure meritoque nos in Fretum ac mare istud insulasque possessionis ac prerogative titulum nobis vindicare, idque nomine Potentissimorum *Ordinum Generalium*, & *Principis Mauritii*. In cujus rei fidem nos manu propria hisce literis subscripsimus. Actum in Navi *Concordia*.*

Jacobus le Maire prefectus.

Wilhelmus Cornelii Schouten navarchus.

Johannes Theodori Hornanus, gubernator primarius navis *Horne*.

Comradus Theodori ab Oosterblocker secundus à gubernatore ejusdem navis.

Nicolaus Petri ab Oosthuysen gubernator *Concordie*.

Cornelius Kinersz à *Rysdam* secundus a gubernatore *Concordie*.

Or le Roy d'Espagne aiant entendu des tesmoins digne de foy ce qui s'estoit passé touchant ce Destroict, fist apprester deux navires a *Lisbone*, garnies de 60 hommes, de vivres pour deux ans, & de tout apparat de guerre, lesquelles il envoya pour descouvrir la situation de ce nouveau Destroict, apres qu'il s'eut pourveu de gouverneurs, & nautonniers Hollandois entre lesquels fust un certain *Iean de Witte* d'*Amsterdam*. Ces navires partirent au mois d'*Octobre* du port de *Lisbone*, en l'an 1618, sous la conduite de *Iean de More*, auquel fust specialement donné charge, de regarder soigneusement si par quelque moyen on ne pourroit pas empescher l'entrée, & le passage de ce Destroict a de autres, en y bastissant de forteresses, a l'un & l'autre costé de la rive. Iceluy donc s'estât choisi la rive du Brasil, & aiant outrepassé le Destroict *Magellanicque*, parvint a celui de *Le Maire*, l'affiette duquel ils veirent estre telle, qu'elle on veoid ès Tables Geographiques de ceste navigation imprimées, & pareillement aussi en la presente. Avec ceste seule difference, qu'ils asseuroient n'avoir pas toute ceste largeur, qui est annotée dans la Table. Touchant la longueur du Destroict, assçavoir de sept mille ils en attestoient la mesme chose.



I N D E X
 Sur la Table
 G E N E R A L E
 De la
 G E R M A N I E .

<p>A.</p> <p>A Ar fl. 30.47 Aarberg 29.47 Aarburg 30.40 Aawangen 30.47 Acken 35.53 Acstede 31.54 Adlmansfeld 32.49 Adom 43.47 Adriatici maris pars 37.46 Aelst 26.51 Agria 43.47 Aich 38.51 Aicha 34.94 Aichfelt 33.51 Aichftet 34.49 Aken 28.51 Alba Regalis 42.48 Alben 29.50 Albis vel Elb flu. 33.45 & 36.52 Alch 37.49 Alcmar 36.53 Aldenburg 35.51 Afelde 32.53 Allenstein 44.54 Allerburg 45.55 Almaz 43.47 Almeck 37.48 Almeloo 29.53 Alpen 28.52 ALPES 31.46 Aporalfo 34.47 Alre flu. 32.54. & 33.53 Altmul flu. 34.49 Alt Ofen 34.48 Altorf 34.50. & 31.47 Altsol 42.49 Altsfat 39.51 Altzei 30.50 Amberg 35.50 Amelant 27.54 Amiens 24.50 Amsterdam 27.53 Anckerholtz 41.55 Andernach 29.51 Andest 31.47 Anger 40.49 Neu Angermonth 37.54 ANHALT 35.52 Annaberg 36.51 Antwerpen 26.52 Arcon 36.55 Ardres 24.51 Arenberg 29.51 Arenbruck 36.52 Arien 24.51 Arky 42.46 Arlun 28.50 Arn 38.51 Arnhem 28.53</p>	<p>Arnsperg 30.52 Arnswalde 39.54 Arras 24.51 Art 31.47 ARTOIS 24.51 Arua 42.50 Asselen 24.54 Ascheburg 31.50 Ascherleben 34.52 Aschpach 36.49 Asolyndua 40.47 Aspach 38.49 Aterendorp 31.55 Athesis flu. 33.46 Athyna 42.47 Auspurg 34.49 Aulen 32.49 S. Anolt 29.50 Aurick 29.54 Aufee 37.48 Axele 26.52 Axternis 42.55 Aye 32.50 Ayrolum 31.46</p> <p style="text-align: center;">B.</p> <p>B Abolcha 42.47 Baden 39.49 Baden 30.49 Idem 31.38 Baerenburg 31.43 Backwa 42.47 Baloton lacus 41.47 Baldeck 30.47 Baldenberg 40.54 Bale 27.52 Balenstede 34.52 Balga 34.55 Baltrom 29.55 Bamberg 33.50 Banen 28.54 Bapames 25.51 Barby 35.53 Bardewick 33.54 Barka 43.46 Barlaimont 26.51 Barndorp 31.53 Barrut 36.53 Bart 25.55 Battenstein 45.55 Bartfa 44.50 Barycz flu. 39.52 Basel 30.48 Bassen 29.54 Bassy 24.51 Bastoigne 28.51 Batha 43.47 Bauta 42.55 Bautzen 27.52 BAYEREN 34.49</p>	<p>Bayon 28.49. & 41.43. Bedach 38.48 Beauraing 27.51 Bebling 31.49 Bedburg 29.51 Bedgosky 24.52 Bromberg 24.52 BEHEN 36.50 Behem Broda 38.54 Belgrat 30.54 Belitz 36.53 Belkuk 38.54 Belle 24.51 Beltzig 36.53 Beltz 40.52 S. Benedict 42.49 Benissaw 37.50 Benthem 29.53 Berraun 27.50 Berchtolsgaden 36.48 Bercka 33.51 Berga 25.51. & 34.52 Berge 34.45 BERGE 30.52 Berge vide Mons Bergen 36.52. & 36.55 Bergerwolde 33.45 Bergstede 32.55 Berlin 36.53 Berlinichen 38.53 Berm 30.47 S. Bernardin 31.46 Bernburg 34.52 Bernewichen 47.53 Bernstein 37.51 Bernstat 40.52 Beskaw 37.53 Villen Betnoch 28.50 Beurberg 34.48 Beutten 40.53 Beyren 31.49 Bezenche 42.47 Bibrach 32.48 Biel 29.47 Bielsko 42.50 Bilevelt 31.53 Bing 30.50 Bismarck 34.53 & 42.54 Bisschoffwerd 37.52 Bisschophof 36.48 Bistritz 39.49 Bistritzka 40.49 Blanckenburg 30.47 Blammont 29.49 Bleibitz 41.51 Blonie 44.53 Bober fl. 38.51 Bochaczow 44.53 Bochotnitze 45.52 Boeckelheim 33.53 Bodensee 32.48</p>	<p>Bodner 31.48 Bonzetin 45.51 Boicholt 29.52 Boke 31.52 Bosnow 40.54 Bommel 27.52 Bon 29.51 Bon monstor 44.46 Bobfingen 33.49 Bappart 50.51 Borch 35.53 Borkum 28.54 Borka 39.52 Bormio 33.46 BORNHOLM Insula pars 38.56 Bofch 27.52. & 28.54 Bofcz 40.52 BOSNIÆ Pars 41.46 Botzan 34.47 Botzaw 30.53 Boxtehude 33.54 Bozock 42.49 BRABANT 27.52 Brakel 31.52 Bramsche 30.53 Bramstede 32.55 BRANDENBURG 26.53 Brandeburg 36.53. & 44.55 Neu Brandenburg 36.54 Braunwa 36.49 BRAUNSWYCK 33.53 Braunswyck 33.53 Braufperg 33.53 Breda 27.52 Bredefort 28.52 Bregentz 32.48 BREMEN 31.54 Bremen 31.54 Bremerfurde 31.54 Bremgarten 31.48 Bremt 35.52 Breslaw 40.52 Bresnitz 36.51 Bretsch 36.52 Bretznicza 42.52 Briel 26.52 Brielen 31.52 Brietzen 36.53 Brin 39.50 Brinnitzka 41.51 Brifach 30.48 Brixen 35.47 Bro flu. 42.53 Deutschen Broda 28.50 Bromberg Bedgosky 42.52 Bruck 30.48 Bruckenaw 32.51 Brucks 36.51 Bruffel 26.51 Brug 25.52 Bruneck 35.47 Bruyeres</p>
--	---	---	---

Yyyyyyy

I N D E X .

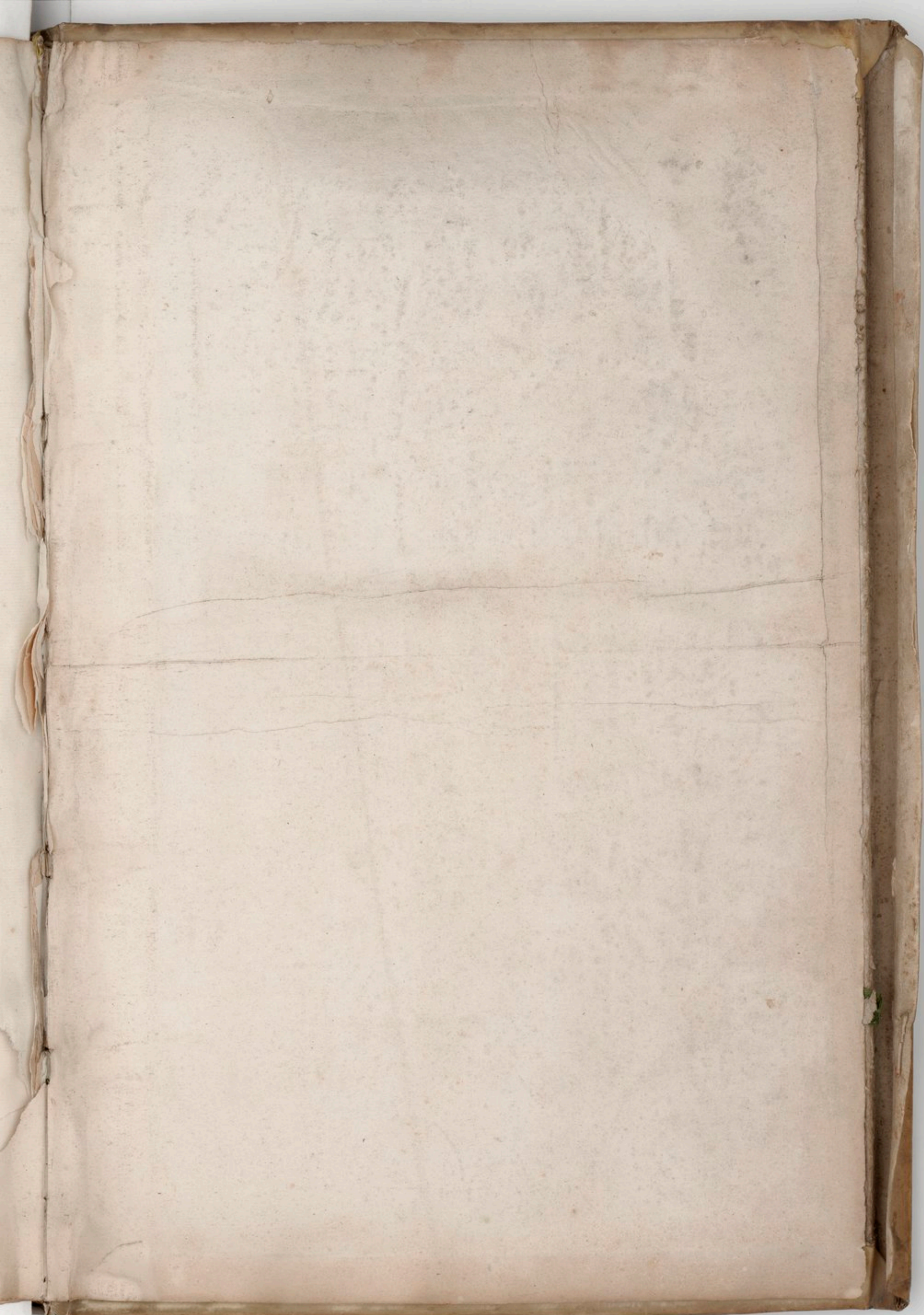
Bruyeres	29.49	Coblentz	40.51	S. Denuyf.	26.47	Duysburg	29.52
Brzeltze	42.53	Coburg	34.51	Depfede	30.54	Dylling	38.84
Buda vel Ofen	43.48	Cochem	29.51	Dermond	26.52	E.	
Budin	37.51	CODANUS Sinus	34.59	Deffaw	35.52	E Belbeen	33.32
Budweis	38.50	Coeverden	29.53	Deventer	38.53	Ebersperg	35.48
Buck flu.	45.53	Colberg	39.55	Deutschen Broda	38.50	Eberwangen	33.48
Bulach	31.49	Colbitz	38.54	Deutschen Law	43.54	Ebin	31.48
BULLON	27.50	Colin	38.50	Dewecher	41.48	Ebmftaing	38.48
Bullon	27.50	Colimar	30.48	Dieben	35.55	Quinque Ecclesie	43.47
Burgdorff	30.47. & 32.53	COLN	39.51	Die Peel	28.52	Edelyn	43.49
Burgfteenford	26.53	Coln	30.51. & 36.53	Die Pfaltz, vide P.		Ems fl.	30.53. & 28.54
Burtenbach	33.49	Colo	42.53	Diepholt	39.53	Egmont	26.53
Buntzel	38.52	Conde	25.51	Dielt	27.51	Egra	45.51
Bufen	31.55	Conin	41.53	Dietfort	34.49	Egra flu.	35.51
Bufenin	41.52	Conincksfelt	29.51	Dietkirch	28.50	Eider flu.	31.55
Bufze	39.53	Conitz	41.54	Dieuze	29.49	Eindhoven	27.52
Butibulas Monftor	43.47	Copenigk	37.53	S: Diey	29.49	Elb vel Albis flu.	38.51
Butzen	32.48	Corbers	39.47	Dillenburg	30.51	& 30.55	
Byzez	44.50	Corlin	39.54	Dilltet	33.52	Elbing	43.55
Bytow	41.54	Cortryck	25.51	Dinant	27.51	Elburg	28.53
C.		Coftyn	39.55	Dinckelshuhel	33.49	Elehingen	33.49
C Alaw	37.53	Coftentz	31.48	Dingelfing	53.49	Elgow	31.48
Cales	24.51	Coftyan	39.53	Dirfchaw	43.55	S. Elizabeth	40.47
Calgocz	41.49	Cotbuff	37.52	Dirfchkeim	44.55	Ellfchaw	36.50
Cambray	25.51	Cracow	43.50	Difching	32.49	Elnbogen	35.51
CAMBRESIS	25.51	Craienka	40.54	Diferntis	32.47	E L S A S	30.49
Camiensko	42.52	CRAIN	37.47	Ditmaning	36.48	Elfter flu.	37.35. & 35.51
Camin	32.55	Crainburg	37.47	Ditvenaw flu.	38.55	EMDEN	29.54
Camits	37.52	Crapin	39.47	Dixmude	25.52	Emden	29.54
Camp	26.53	Craffo	42.46	Dobeln	36.52	Enchufen	27.53
Campen	28.53	Creutznach	30.50	Dobermund	37.52	Enderew	42.47
Canftat	42.49	Cronach	34.51	Doblach	35.47	Engelber	31.47. & 40.50
Capithl	40.47	Crone	41.54. & 40.54	Dobroniwa	43.39	Engelsberch	40.50
Cappel	38.52	Croffen	38.53	Dockum	28.54	Engenberg	37.48
Capepl	38.47	Cub	30.51	Dotecum	28.53	Engesen	32.53
Carlftain	38.39	Culm	42.54	Dombo	42.47	Ens fl.	38.48
Carthaus	42.55	Culmbach	34.51	Domitz	34.54	Ens	37.49
Caffel	24.51. & 32.52	Culmfe	42.54	Domnaw	45.55	Enfpurck	38.48
Caffovia	44.49	Culmo	42.53	Dompaire	38.49	Eppingen	31.50
Catlyck	28.54	Cyeblou	39.53	Dorfchufs	40.47	Erdeudy	44.46
Catzenelnbogen	30.51	Czafla	38.50	Doratz	43.49	Erdfurt	34.52
Cell	33.53	Czchoitz	44.50	Dornftet	31.49	Erenburg	31.54
Cella	29.48	Czcrnecho	39.50	Dorfe flu.	35.54	Ernberg	34.48
Chabröck	42.49	Czoke	44.49	Dorften	29.52	S. Erfebewth	41.47
Chalokeutz Infula	41.49	Czolno	42.49	Dort	27.52	Efchenbach	35.50
Chams	35.50	Czongrad	44.47	Dortmund	29.52	Efchenwege	33.52
Chappelle en Tyraffe	26.50	Czwetl	38.49	Dotis	41.48	Elling	32.49. & 37.47
		Czyglet	44.48	Douay	25.51	Efpinal	29.49
		Czyrlico	45.52	Douchery	27.50	Eftaing	28.50
D.				Dra vel Dravus fl.	36.47	Etal	34.48
Chafma	40.47			& 43.46		Erlens	30.54
Chaftel	28.49	D Ablack	46.55	Draburg	38.47	Eylenburg	35.52
Chaftelet	25.50	Dabroniwa	40.46	Dragun	35.55	Ezeckn	43.46
Chege	44.48	Dalem	36.52	Draeckeftede	34.53	Ezes	29.54
Chelm	42.50	Dalmin	35.54	Draun	37.39	Ezura flu.	43.53
Chemnitz	36.51	Dalow	38.54	Draun flu.	37.49	F.	
Chentiny	44.51	Dam	29.54. 34.54. 38.53	Dreckfurdo	30.53	F Alckenburgk	39.55
Chimay	26.51	& 38.54		DRENT	38.53	FALSTRl infula	35.56
Chiny	27.50	Danneberg	34.54	Drefda	36.52	Faverney	28.48
Chodzez	40.53	Dantzigh	42.55	Drefen	39.53	Feltzen	33.48
Chorgo	42.47	Danubius vel Donaw	35.49. & 43.47	Drolshaghen	30.51	Femerer infula	33.55
Chrastowiecez	43.50	Darney	28.48	Droplack	36.47	Ferden	31.54
Craftowitz	40.47	Daffow	34.55	Droskirch	40.49	Fering	40.48
Crudim	38.50	Daten	40.48	Duderftat	33.53. & 33.52	Fewfolyndua	40.43
Chur	32.47	Daufsim	31.51	Wyck te Durftce	27.53	Fired	44.43
Claven	32.46	Debicza	45.50	Dulmen	29.52	Fifchanfen	44.55
Clerf	28.41	Dechnitz	36.51	Dunawert	33.49	Fladingen	32.51
CLEVE	28.52	Deckendorf	36.49	Dung	27.50	Fontain	26.50
Cleve	28.52	Delft	26.49	DURINGEN	33.51	Maubert Fontain	26.50
Clingen	34.52	Deltau	36.43	Durnbach	40.49	Fonte-	
Cloppenburg	30.54	Demmy	56.54	Duffeldorf	29.53		
Clofterling	33.47			Dutling	31.48		
Cobentz	38.48			Duynkercken	24.52		

I N D E X .

Fonteney	28.48	Gestinum	31.47	Guntersperg	34.52	Hewat flu.	44.48
Forchayn	34.50	Gevio	31.46	Guntsperg	33.48	Hewes	44.48
Forst	27.52	Gezlingen	32.49	Ober Garck	38.46	Hiddensee	36.55
Franckfurt	31.51.& 37.53	Ghent	25.52	Gurck flu.	39.46	Hildesheim	52.53
Franckenburg	31.51	S. Giakh	41.49	Gurck	37.48	Himelpport	31.55
Franckendal	31.50	Giengen	33.46	Gusterew	35.55	Hinder Rhein	31.46
FRANCKENLANT		Gira	32.46	Gutstat	44.54	Hirftberg	38.51
	32.50	Glanach	37.47	Gymez	42.49	Hoey	27.51
Franomont	29.48	Glataw	36.50	Gyrke	42.47	Hoff	38.51.& 35.51
Franstat	39.52	Gletz	39.51	Gyshorn	33.53	Hohenaw	35.48
Frauuenberg	36.50	Glindefmor	32.54			Hohenow	40.49
Freiberg	36.51.& 39.51	Globuczko	42.51	H.		Hohenstein	33.52
Freiburg	30.48	Gloga	40.51			Hohnwert	34.49
Freinstat	34.50	Glogaw	39.52	H Abelschwer	39.51	Holifchow	40.50
Frienwald	37.53	Gloknicz	39.48	Hag	35.49	Holland	43.55
Friewalec	40.51	Gmind	37.48	Hagenaw	30.49	HOLLANT	20.53
Freifing	34.46	Gmund	32.49	Haidenheim	33.50.& 32.49	HOLSTEN	35.55
Freistat	37.49	Gmundt	37.48	Hailbron	31.50	Holte	31.52
Frestat	38.52	Gnezna	41.53	Hainburg	40.49	Holtmunden	32.52
Friburg	36.48.29.47 & 40.48	Godesbusch	34.55	Hainburg	34.50	Holtzkirchen	34.48
		Goding	40.49	Hain	35.52	Homburg	30.48
Fridberg	31.51.& 38.51	Goer	29.53	Hairenftain	39.54	HOORNE	28.52
Frideland	39.54.& 37.53	Goerede	26.52	Hal	35.48	Horb	31.49
Fridtlandt	38.51	Goes	36.52	Halas dy	41.49	Horburg	33.53
FRIESLANDT	28.54	Golan	41.53	Halbertrat	33.53	Horeffo vitz	37.50
Fries Ochten	30.54	Golb	43.53	Hall	32.50.& 35.52	Horn	27.53
Friestat	37.58	Goldenstat	38.47	Hall	32.50.& 35.52	Hornbourg	31.54
FRIESHAPF	37.54	Golfo de Trieste vide T.		Halstat	37.48	Hottelnfehe	34.54
Frischnerung	43.55	Golling	36.49	Halteren	29.52	Hoye	31.54
Frizlar	32.52	Golnaw	38.54	Halwyl	30.48	Hulft	26.25
Fronsparg	39.48	Golwitz	34.55	Ham	39.52.& 30.25	HUNGARIA	42.48
Fruart	28.49	Gorcum	27.52	Hamburg	32.55	Hufem	31.56
Fruitingen	50.47	Gorlitz	38.52	Hamelburg	32.51	Huffen	30.49
Fruffen	33.48	Goslar	33.53	Hamswerum	29.54	Huxter	52.52
Fuld	32.51	Gorhen	33.52	Hannover	32.53		
Fuld flu.	32.52	Gottingen	32.52	Hanstat	29.50	I.	
Furftenaw	39.54	Gottorp	32.56	Harburg	33.49	I Aplonkou	41.50
Furftenberg	38.53	Gotzberg	39.51	Hardenberg	28.53	Ianashida	44.48
Furftenbergk	35.54	Grabow	41.52	Harderwych	27.53	Iaromir	39.51
Furstenfeld	40.48	Gradiskia	41.46	Harlem	26.53	Iasmont	37.55
Furstenfelt	34.49	Gran	42.48	Harlingen	27.54	Iaxthausen	32.50
Furstenwald	37.53	Gran flu.	43.49	Harres	39.49	Iberg	50.53
		Grand court	29.47	Hafe	29.53	Iegersburg	39.54
G.		Gratz	39.48	Hafelunen	30.53	Iello	30.54
G Abin	43.53	Graudentz	42.54	Haffelt	27.51	Iemeppe	27.51
Gafencz	38.48	Gravenaw	36.46	Hattingen	29.52	Iemmerdum	29.54
Galfeifen	32.47	Grading	34.49	Hatwar	43.48	Iena	34.52
Ganderfum	32.53	Greim	38.49	Havel flu.	35.53.& 36.54	Iendtzeiow	43.51
Gangelt	38.51	Grefmullem	34.55	HAYNAVLT	26.51	Iessen	36.52
Garde	41.55	Gretz	38.51	Heidelberg	31.50	Iezow	43.52
Gardeleben	34.53	Greveling	24.52	Heilich Creutz	39.49	Igla	38.50
Gars	39.49.& 35.49	Grevental	34.51	Heiligelant	30.55	Ier flu.	33.48
Gartz	37.54	Grim	35.52	Heilsparg	45.55	Ilkufch	43.51
Gerwolin	45.52	Grimborch	29.50	Hemichaw	40.51	Illesy	43.46
GELDER	28.53	Grippenhag	38.54	Hel	42.55	Iltz	40.48
Gelre	28.52	Gripfwald	36.55	Helbe flu.	33.52	Inderstorff	34.49
Gembicza	41.53	Groblyn	41.48	Heldreychon	33.52	Ingerwitz	39.50
Gemblours	27.51	Grodisko	40.53	Helle	36.48	Ingolstat	34.49
Gemen	29.52	Grodziecx	44.52	Hellenftain	22.49	Iun flu.	36.49.& 33.47
Gemund	29.50.& 32.51	Groenaw	32.53	Helmes hufen	32.52	Iunspurck	34.48
Genges	43.48	Groeningen	28.54	Helmstat	34.53	Inowlocz	44.52
Gentin	35.53	Gromberg	31.51	Hemmaw	34.50	Iohannesburg	35.54
S. Georg	40.47.& 42.47 & 43.49	Grofeto	32.46	Hensberg	28.52	Ionvelle	28.48
		Grottenbro	33.55	Herentals	27.52	Ioun	29.47
		GRUBENHAG	32.52	Herifow	32.47	Ipol flu. Vide Y.	
S. Georgius	44.48	Grun	34.51	Hernflat	39.52	S. Ipolite	29.48
S. Georuara	14.47	Grunberg	38.52	Herpfede	31.54	Ipren	25.51
Gepping	32.49	Grupenhagen	33.52	Herlichfelt	32.52	Ips	38.49
Gera	35.51	Guben	38.52	Hertzhorn	31.55	Irfzeg	43.48
Geru	36.49	Guife	25.50	Hertzogaurach	33.50	Ifchl	37.48
Gerresheim	29.51	GULICK	28.51	Herwerde	31.53	Ifdenitz	41.47
Geffor	35.56	Gulick	28.51	HESSEN	32.51	Ifer flu.	36.49.34.48
Gefthes	41.48	Guns.alt.new.	40.48	Havelbergk	35.53	Iferlon	

I N D E X.

<p>Iserlon 30.53 Isne vide Y. Issel flu. 28.53 ITALIÆ pars 35.47 Iudenburg 38.48 Iutroschin 40.52 Iuyft 29.54 Izbicza 42.53</p>	<p>Kromburg 32.48 Krone 40.54 Kropelyn 34.55 Krumlaw 37.49 Krumpach 40.48 Krupe 43.48 Krupitz 41.51 Krzepice 42.51 Kublitz 32.46 Kuffstain 35.48 Kum 35.54 Kusberg 33.51 Kupferberg 34.51 Kultrin 38.53 Kuttenberg 38.50 Kyl 32.55 Kylck 44.47 Kynigsberg 39.47 Kyschaw 42.54</p>	<p>Lenne 31.51 Lenne flu. 50.52 Lennep 29.52 Lenzen 34.54 Lenza flu. 32.54 Le Pont 28.49 Lefla 42.53 Lefsen 26.51 Letowitz 39.50 Leuben 38.48 Leubus 39.52 Leuck 30.46 Leupnick 40.50 Leutmeritz 37.51 Leutsch 43.49 Leuvorden 31.53 Leuwarden 27.54 Lewa 42.49 Leweld 41.48 Lewenborch 41.55 Leyden 26.53 Leypzigh 35.52 Leytha flu. 40.49 Libeten 43.49 Libtat 44.54 Lichtenaw 32.52 Lichtenberg 34.51 Liechthal 30.48 Liechtenberg 33.49 Lientz 36.47 Lier 26.52 Lieuenow 42.52 Lignitz 39.52 Lingenfelt 39.48 Lille 25.51 LIMBURG 28.51 Limburg 28.51 & 38.51 Limpach 29.50 Lindaw 32.48 Lindinsellf 21.50 Linderen 30.54 Lingen 29.53 Lip flu. 30.52 Lippe 30.52 Littichorn 39.50 Littomiffel 30.50 Litwa 42.49 Loeds 33.47 Loeven 27.51 Londen 31.56 Lor 32.51 LOTRINO 28.49 Lubben 37.52 Lubberftede 32.54 Lubeck 33.55 Luben 39.52 & 37.53 Luberaff 37.53 Lublinecz 41.51 Luboula 44.50 Lubus 47.53 Lucern 30.47 Luetenberg 40.47 Luken 36.52 Luneburg 45.55 Lunen 29.52 LUNENBURG 33.54 Lunenburgerheyde 33.54 Luneville 29.29 Luter flu. 30.50 Luterberg 30.49 Luter feu Keifers Lutern vide K. 39.53</p>	<p>Lutitz 36.51 Lutzenburg 28.50 LUTZENBURG 28.50 Luxeul 28.51 Luyck 28.51 LUYCK 28.51 Lyck flu. 36.54 Lyck 46.54 Lymburg 31.53</p>
<p>K. K Ale 34.51 Kalis 39.45 Kalifch 41.52 Kalibach 42.48 Kamara 37.50 Kamieniecz 46.53 Kamin 42.53 Kandelfteg 30.47 Kanick 45.48 Kapoz Viwar 42.47 Kapu 41.48 Kargen 36.54 Karlstat 32.50 Karney 34.47 Kasmin 40.52 Kata 43.48 Kaufbeurn 33.48 Kaydachz 37.47 Keifers Lutern 30.50 Keifersberg 30.49 Keiserftul 31.48 Kelheim 35.49 Kelle 30.46 Kelpen 44.46 Kempton 33.48 Kentzingen 30.59 Kerlburg 40.49 Kermend 40.48 Ketzkemmer 44.47 Ketz 41.48 Khulp. flu. 39.46 Kielee 44.51 Kilburg 29.51 Kiritz 35.54 Kim 29.50 Kitzing 33.50 Kltgenfurt 37.47 Klaufen 37.38 Kleckzko 41.53 Kneringen 33.49 Knitling 31.49 Kobelin 40.52 Kocher flu. 32.49 Komaprun 40.49 Komara 41.49 Konighperg 45.55 Konigingretz 38.31 Konigsberg 38.53 Koppap 41.47 Kalla 41.51 Kofly 38.51 Kotecz 41.53 Kowacz 41.46 Kracaw 35.54 Krauta 32.50 Kremnitz 42.49 Krempe 31.55 Krems 39.49 Kremsiel 40.50 Kreuspach 39.49 Kriegla 39.48 Kromaw 39.54</p>	<p>L. L Aberzeca 37.51 Labes 39.54 Lachen 31.47 Lada 39.51 Laecz 33.46 Laen fl. 31.51 Laha 39.49 LALAND infula 34.56 La Mothe 28.49 Lancia 42.53 Landaw 35.49 & 30.50 Landeck 40.54 & 39.54 & 33.47 Landeshut 39.51 & 35.49 & 45.50 Landrechies 26.51 Landren 29.47 Landsee 40.48 Landskrona 43.50 Landsberg 39.47 & 33.48 & 38.53 Landtraff 39.46 Langeroge 29.55 Langeftede 32.54 Langhe 39.54 La Roche Vide R. Lallo 44.50 Latzigh 38.54 Laubach 38.47 Ober Laubach 38.56 Lauben 38.52 Lauburg 35.53 Lauden 32.50 Lauffen 36.48 & 31.49 Lauffenberg 30.48 Lavingen 33.49 Lau 36.51 LAVSNITZ 37.52 Lauwemburg 33.54 LAWWERBVRG 33.54 Law flu. 32.53 Deutschen Law 43.54 Lebe 41.55 Lech fl. 33.47 & 34.49 Leip 37.51 Lemberg 34.52 & 34.49 Lemgow 31.53 Lemmerhorn 27.53 Lempahc 39.49 Lenitz 39.53</p>	<p>M. M Achelen 26.52 Maefeyck 28.52 Maefmunfter 29.58 Maeftricht 28.51 Maklar 43.49 Makow 45.53 Maingen 33.51 Malchin 35.54 Malnapadarck 43.49 Malogofcz 43.51 Manomofter 44.47 Manfee 36.48 MANSFELT 34.52 Mansfelt 34.52 Mantern 38.48 Marbach 32.49 MARC 30.52 Marchpurg 39.47 Margenpurg 43.55 Marguartfteing 35.48 MARERENSEU Moravia 39.50 Mariaberg 36.51 Maribo 34.56 Marienwerd 43.54 Maris Adriatici pars vide A. Marckh flu. 40.49 & 40.50 Marne 31.55 Maros 42.48 Maroth 43.46 & 42.49 Marpurg 31.51 Marfan 43.47 Martinach 29.46 Martonvasar 43.48 Mafe flu. 25.53 Mafieres 27.50 Maffouing 40.47 Matray 35.47 Maubert Fontaiane 29.50 Mauffen 40.51 Maut 35.50 & 34.51 Mayn flu. 31.50 & 34.51 MAVIÆ Pars 44.53 Medebach 31.52 Medels 31.47 Meicefuld 32.47 Meils 32.47 Meiringen 30.47 Meiffen 36.52 MEISSEN 36.51 MEKLENBORG Melck 35.55 Meldorp 38.49 Melle 31.55 Melle 30.53 Mellerftat 33.51 Melfack 44.55 Memeding 36.50 Memmingen 33.48 Memschitz</p>	





G^{DD}
Ge
RESERVE
4529

1908

1908

E 4

5



